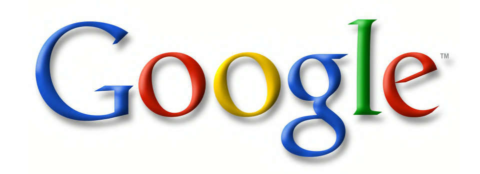
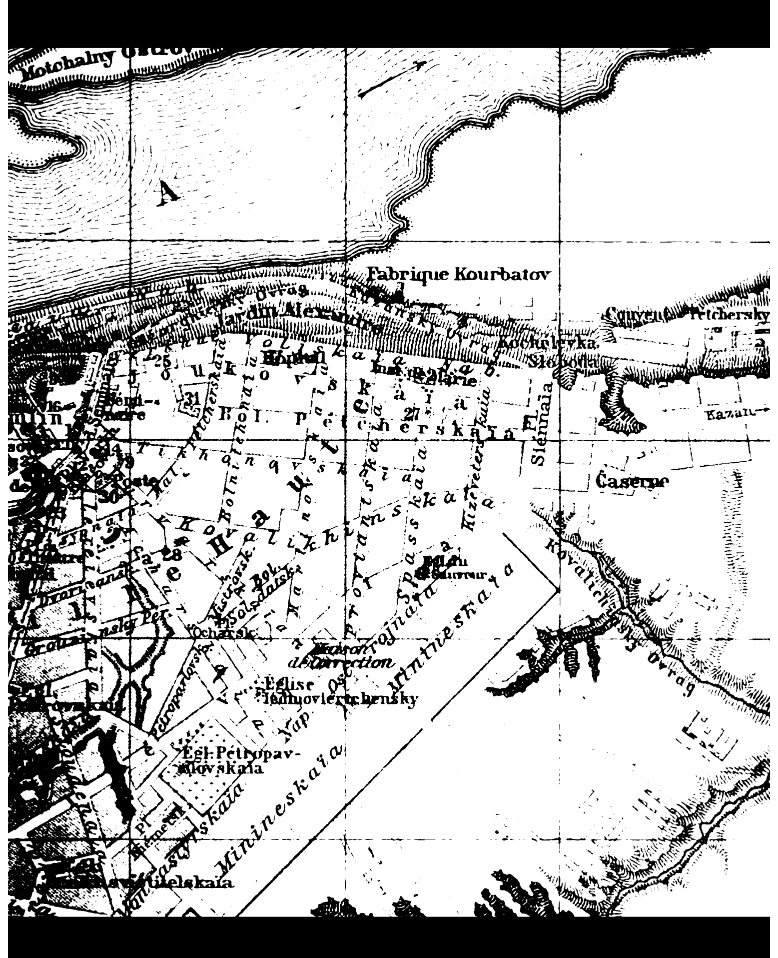




La Russie

Karl Baedeker, Karl Baedeker (Firm)



LA RUSSIE

LA RUSSIE

MANUEL DU VOYAGEUR

PAR

K. BÆDEKER

AVEC 19 CARTES ET 32 PLANS

(MANUEL DE LANGUE RUSSE ÉDITÉ À PART)

TROISIÈME ÉDITION
REFONDUE ET MISE À JOUR

LEIPZIG
KARL BÆDEKER, ÉDITEUR
1902

Qui songe à voyager
Doit soucis oublier,
Dès l'aube se lever,
Ne pas trop se charger,
D'un pas égal marcher
Et savoir écouter.

PRÉFACE

Le but de cet ouvrage, comme de tous les autres de notre collection, est d'offrir aux touristes un Guide pratique et sérieux. Les indications qu'il contient, leur permettront de voir, sans perte de temps et sans trop de frais, ce qui mérite d'être vu en Russie. Elles reposent sur l'expérience personnelle de l'auteur et de ses collaborateurs, ainsi que sur des informations puisées aux meilleures sources. Mais personne n'exigera une exactitude absolue d'un livre destiné à donner des renseignements sur une foule de choses toujours sujettes à varier. Nous sommes donc obligés de réclamer l'indulgence des voyageurs et de les prier instamment de nous venir en aide, en nous signalant les erreurs et les omissions qu'ils constateront. Chaque nouvelle édition prouvera avec quel soin nous tenons compte de telles rectifications.

Les différentes ROUTES de ce Guide sont groupées conformément à la division historique et géographique du pays: le *gouvernement général de Varsovie* (Pologne), l'*Ouest de la Russie* (les provinces Baltiques), *St-Pétersbourg et ses environs*, la *Finlande*, le *centre* et le *Nord de la Russie*, le *Sud de la Russie*, la *Caucasie* et les *chemins de fer de l'Asie russe*. Chaque partie est brochée séparément, de façon à pouvoir se détacher sans inconvénient; en cassant le livre au commencement et à la fin de chaque section, on aperçoit de la gaze qu'il suffit de couper.

Il est à peine nécessaire de faire remarquer que cette 3e édition du Guide en Russie a été complètement remaniée. Toutefois nous nous permettrons de signaler à l'attention les deux dernières sections. La Caucasie, ce pays grandiose et pittoresque qui attire de plus en plus les touristes, a été l'objet d'une description beaucoup plus détaillée. La partie qui concerne les chemins de fer de l'Asie russe, le Transcaspien et le Trans-sibérien, est entièrement neuve. Pour restreindre le volume à de justes proportions, malgré la richesse plus grande de son contenu, il a fallu réduire les détails

d'importance secondaire. — On ne devra pas négliger de lire l'introduction qui renferme quantité d'indications utiles; en les suivant on épargnera du temps et de l'argent.

Le nombre des CARTES et des PLANS a été fort augmenté. Les nouveaux plans ajoutés à cette édition sont ceux d'Åbo, de Féodosia, d'Ialta, de Kazan (partie centrale), de Revel, de Tiflis (partie centrale), de Viborg et de Villmanstrand; puis les cartes des environs d'Åbo et de Bakou, du Caucase central partie E. et du Caucase central partie O., des environs de Helsingfors, d'Imatra, d'Ialta, du canal du Saïma et de Tsarskoïé-Sélo; enfin, la carte de la route militaire de Géorgie avec profil du terrain. — Le voyageur s'évitera plus d'un détour en marquant d'avance, sur les plans des villes, les édifices qu'il désire visiter.

Les HÔTELS, à propos desquels les renseignements sont si importants et dont l'auteur s'occupe d'une façon particulière, sont l'objet d'un article spécial p. XXI. L'astérisque (*), précédant les adresses d'un certain nombre de maisons, indique seulement que nous avons reçu, dans ces dernières années, des appréciations favorables sur ces maisons; il n'implique donc pas de préjugé contre les autres.

Les hôteliers, restaurateurs, etc., doivent considérer comme voulant les duper quiconque se sert du nom de Bædeker pour obtenir d'eux des avantages. *Nos recommandations ne s'achètent à aucun prix, pas même sous forme d'annonces.*

Pour la transcription et l'accentuation des mots russes, etc., v. p. XI et le *Manuel de langue russe,* par K. Bædeker. Ce manuel contient un précis de grammaire, des dialogues et un vocabulaire à l'usage des voyageurs.

TABLE MÉTHODIQUE

Introduction.

La Russie.

I. Gouvernement général de Varsovie (Pologne).

II. L'Ouest de la Russie (provinces Baltiques).

III. St-Pétersbourg et ses environs.

IV. Grand-duché de Finlande.

V. Le Centre et le Nord de la Russie.

VI. Le Sud de la Russie.

VII. La Caucasie.

VIII. Chemins de fer de l'Asie russe.

Cartes et plans.

Cartes.

Plans.

Plans d'édifices, etc.

Abréviations.

Les abréviations employées dans ce livre sont faciles à comprendre; voici celles qui s'y rencontrent le plus fréquemment:

Hôt., *H.*, hôtel.
Gr.-H., Grand-Hôtel.
ch., chambre.
t. c., tout compris.
b., bougie.
s., service.
1er déj., déjeuner.
2e déj., déjeuner à la fourchette.
dîn., dîner.
l., linge (draps de lit)
dep., depuis.
r., rouble.
k., kopeck.
M., marc finnois.
ℳ, marc allemand.
anc., ancien, ancienne.
env., environ.
E., est.
N., nord.
O., ouest.
S., sud.
dr., droite.
g., gauche.
h., heure.
hab., habitants.
K., couronne (autrich.).
kil., kilomètre.
m., mètre, mort en . . .
min., minute.
p., page ou (prix) pension.
P., Penni finnois.
Pér., Péréoulok (ruelle).
Pers., Perspective.
pl., plan.
R., route.
s., siècle.
V., verste.
v., voir.

L'astérisque (*) a pour but de désigner les choses particulièrement dignes d'attention et les hôtels, etc., relativement recommandables.

Un nombre entre parenthèses à la suite d'un nom de lieu ou de montagne, par ex. Kiev (179 m.), en indique l'altitude ou la hauteur au-dessus du niveau de la mer.

Les hauteurs, etc., sont indiquées en *mètres* et les distances en *verstes* ou en *kilomètres*.

Dans les noms d'hôtels en *aïa* on sous-entend le mot *gostinitsa* (hôtel) et dans les noms de rues ayant la même désinence, le terme *oulitsa* (rue).

INTRODUCTION

I. Renseignements pratiques.

A. Frais de voyage. Langue. Monnaie. Equipement.

Frais de voyage. — Ces frais sont en Russie considérablement plus élevés que dans l'Europe centrale. Outre le prix des billets de chemin de fer, qui grâce au tarif par zones ne sont relativement pas chers malgré les grandes distances, le voyageur devra compter 12 à 15 r. par jour pour les frais d'hôtel (6 à 10 r.), les dépenses en voitures, commissionnaires, etc. Deux ou trois personnes, connaissant bien le pays et sa langue, peuvent voyager ensemble en dépensant moins.

Langue. — Il n'est pas impossible de parcourir les principales villes du pays sans connaître la *langue russe,* parce qu'on y trouve des hôtels où l'on parle français. Mais dans les villes de province ou les localités moins importantes, on ne peut se faire comprendre qu'en russe. On ne saurait trop recommander au voyageur d'acquérir une connaissance même superficielle de la langue du pays, lui permettant au moins de lire le russe. On est exposé à payer plus qu'il ne faut et l'on peut même se trouver dans l'embarras, quand on ignore complètement le russe. On se servira donc avec avantage du *Manuel de langue russe* qui complète ce volume et qui contient les éléments de grammaire, des modèles de phrases et une liste de termes usuels. — Il faut aussi savoir un peu le polonais (v. p. 1) si l'on veut parcourir l'intérieur des anc. provinces du royaume de Pologne, le finnois ou le suédois pour la Finlande et l'allemand pour les provinces Baltiques.

Quant à notre *transcription française des mots russes,* notons que *e* a été mis sans accent dans les cas analogues à ceux où il n'en a pas en français, par ex. devant une consonne dans la même syllabe; que s'il est sans accent à la fin d'un mot, c'est à titre d'*e* muet, pour indiquer que la consonne précédente se prononce (ex., Voronèje, Pouchkine); que *g* est suivi de *h* devant *e* et *i* pour conserver sa prononciation; que *ï* est pour *i* après *a* et *o,* afin qu'on ne le prononce pas comme en français dans les diphtongues *ai* et *oi;* que *s* est remplacé par *ss* à la fin des mots, pour préciser aussi la prononciation, et que ій, ы et ый sont également rendus par *y*. On ne devra pas s'étonner de voir certains noms figurer ci-après sous une forme à laquelle on n'est pas habitué et que l'auteur a dû adopter pour mettre de l'unité dans sa rédaction. Il ne l'aura même pas encore fait d'une façon irréprochable et sans inconséquence, et

il prie le lecteur de l'excuser en considération de la difficulté de sa tâche.

Enfin il importe encore d'attirer l'attention du lecteur sur certains caractères russes qui pourraient l'induire en erreur, parce qu'ils ne sont pas les équivalents des caractères latins qu'ils représentent. On notera donc qu'en russe, parmi les caractères d'imprimerie, в équivaut à *v*, с à *s*, н à *n*, р à *r*, х à *kh*, у à *ou*, et que parmi les caractères d'écriture *u* équivaut à *i*, *н* aussi à *n*, *n* à *p* et *p* à *r*, *m* à *t*, *y* à *ou* et *ч* à *tch*. L'accentuation exacte surtout celle des noms russes est très difficile et varie du reste beaucoup. On l'a donc indiquée dans le texte par un accent (′) placé sur la syllabe tonique des noms écrits en russe, bien que l'écriture russe ne connaisse pas l'accent tonique. Se rappeler que l'accent tonique est la force avec laquelle la voix appuie sur une syllabe pour la distinguer des autres syllabes du même mot; ne pas confondre l'accent tonique avec les signes orthographiques que les Français appellent accents.

Monnaie. — L'unité monétaire en Russie est le *rouble* («roubl»), qui se divise en 100 *kopecks* («kopeik»). Il existe en *or* des pièces valant 15 r. ou «impérials» et 7 r. 50 k. ou «demi-impérials», mais elles sont rares, et des pièces de 10 r., et 5 r., en *argent* des pièces de 1 r., 50, 25, 20, 15, 10 et 5 k. (refuser les pièces percées); en *bronze* des pièces de 5, 3, 2 et 1 k. Il circule en outre des billets de banque (dits billets de crédit) de 500, 100, 50, 25 et 3 r. (les billets de 10, 5 et 1 r. sont retirés de la circulation). Les billets de crédit d'émissions antérieures, de 5, 10, 25 et 100 r., ne sont plus valables que jusqu'au 1er janvr. 1903. Dans ces dernières années, le cours du rouble à été ferme; 100 r. valant 270 fr. — Pour la monnaie de Finlande, v. p. 173.

Une *lettre de crédit* est ce que l'on peut prendre de mieux pour son voyage. Nous déconseillons absolument d'emporter de la monnaie d'or. Il n'est pas prudent d'avoir sur soi de fortes sommes, car les vols ne sont pas rares en Russie. On devra, d'un autre côté, se procurer d'avance de la monnaie russe, afin de ne pas être obligé de changer de l'argent à l'arrivée et de s'éviter des embarras. — Les *pourboires* ne sont pas moins en usage en Russie qu'ailleurs, et il est bon, par conséquent, d'avoir toujours de la monnaie, des pièces de 10, 15 et 20 kopecks.

Equipement. — La température varie beaucoup en Russie, même au cœur de l'été et il faut se vêtir en conséquence. Des vêtements de dessous en flanelle protègent le mieux contre les refroidissements. Si l'on veut visiter le Sud, on emportera un léger vêtement d'été. — Ce qu'il faut surtout pour voyager l'hiver en Russie, c'est une bonne provision de vêtements fourrés, qu'on se procurera le mieux dans le pays même. Des socques ou caoutchoucs sont indispensables. Les étrangers commettent souvent des imprudences en Russie dans la manière de se vêtir, parce que la température s'y adoucit parfois subitement. On ne devra pas quitter son costume d'hiver, car on se refroidirait infailliblement. — Dans les longs trajets en chemin de fer et dans les hôtels modestes,

il est agréable d'avoir un oreiller, des draps de lit et de la poudre insecticide.

En faisant des *achats*, il est bon de se tenir sur ses gardes, et l'on ne doit pas craindre, dans les maisons de second ordre, d'offrir 10 à 20% de moins que le prix demandé (35 % dans celles du Caucase). Les fourrures sont chères, mais excellentes. Les chaussures ne sont pas chères et sont bonnes; on peut en dire autant des socques.

Les AMATEURS PHOTOGRAPHES feront bien d'entrer dans la *Société photographique russe* (рýсское фотографѝческое óбщество) pour la durée de leur séjour en Russie. Les membres des cette société ont le droit de photographier dans toute la Russie, à l'exception des régions appartenant à l'empereur ou ayant une importance stratégique. Pour prendre des photographies dans le Kremlin de Moscou, s'adresser à la police du château. On ne peut photographier dans les églises russes et dans les musées impériaux ou des villes qu'avec une permission des autorités respectives, qui s'obtient facilement. — Le siège de la société est à Moscou (Kousnetsky Most; passage Diamgarov); contribution annuelle: 5 r.; pas de droit de réception. Pour un appareil, qui a déjà servi, on ne paie aucun droit d'entrée en Russie. — On peut acheter des plaques et des films à Kiev, Moscou, Odessa, Riga, St-Pétersbourg, Varsovie, etc.

B. Saison et plan de voyage.

La Russie est en majeure partie un pays de plaine, séparé de l'Asie à l'E. par les monts Ourals et au S.-E. par le Caucase. Les habitants des contrées de la frontière occidentale (l'anc. royaume de Pologne, les provinces Baltiques, la Finlande) ont conservé leur caractère national et ne sauraient donner une idée du peuple russe, dont le centre est à Moscou.

Varsovie, ville industrielle et anc. capitale de la Pologne, aux nombreux palais, fait sur l'étranger l'impression d'une ville polonaise, qui n'a rien de russe sauf ses soldats et ses fonctionnaires. *Willanów,* aux environs, renferme des souvenirs du roi Jean Sobieski et mérite surtout une visite. — *Vilna,* autrefois capitale de la Lithuanie, est dans un site riant et possède encore bien des constructions anciennes. — Dans les provinces Baltiques, *Riga*, port et ville industrielle, dont le noyau est encore allemand, n'a gardé que peu de vestiges du moyen âge à l'exception de ses églises. Mais *Revel* est d'autant plus riche en souvenirs de ce temps et elle a conservé sa vieille muraille d'enceinte.

St-Pétersbourg, sur la large *Néva*, capitale de l'empire dès 1712 est une grande ville moderne, mais elle n'a pas un caractère aussi national que Moscou. Elle possède les musées les plus importants de la Russie, entre autres l'Ermitage, une des premières collections d'œuvres d'art du monde (tableaux; menues antiquités grecques, trouvées en Crimée). A St-Pétersbourg, la saison est en hiver. Mais on peut aussi en recommander la visite au cœur ou même au commencement de l'été, de la mi-mai à la mi-juin (anc. style). On peut alors assister aux revues de mai, fréquenter les théâtres impériaux (ils ferment à la fin de mai), et l'on a encore l'avantage de voir les environs, dans la première fraîcheur d'un printemps russe

et durant les magnifiques soirées du Nord. Les nuits sont claires dès le mois de mai.

La FINLANDE, le «pays aux mille lacs», diffère absolument de la Russie tant par sa constitution géographique que par sa population (Finnois, Suédois). Même si l'on est pressé, on ne devrait pas manquer de visiter *Viborg*, avec le magnifique parc de Monrepos, et la *chute de l'Imatra*. Si *Åbo* est l'ancienne capitale du pays, *Helsingfors* en est la moderne. La meilleure saison pour un voyage en Finlande est de la mi-juin à la fin d'août de notre calendrier.

Une voie ferrée court presque en ligne droite de St-Pétersbourg à Moscou. A Tchoudovo, un embranchement s'en détache sur *Novgorod-la-Grande*, ville paisible, qui a été jadis la capitale d'une puissante république de marchands.

Moscou, la «Petite-Mère», la cité sainte des Russes, où a lieu le sacre des empereurs, est avec Kiev la ville la plus remarquable de la Russie au point de vue historique. C'est l'anc. capitale des Tsars. Au centre de la ville s'élève le Kremlin, qui renferme tous les souvenirs du passé de Moscou. La galerie Trétiakov est une collection de tableaux importante pour l'étude de la peinture russe. A Moscou, comme à St-Pétersbourg, la saison est en hiver. Les environs offrent en été l'occasion de faire des excursions intéressantes, surtout à *Tsaritsyno* et au *couvent de Troïtsa*, un des pèlerinages les plus renommés de la Russie.

A l'E. de Moscou se trouve *Nijny-Novgorod*, dans un site pittoresque, sur la *Volga*. Il est très intéressant de la visiter surtout à l'époque de la foire, qui bat son plein du 25 juillet au 5 août (anc. style). — On recommande aussi un *voyage sur la Volga* de Nijny-Novgorod à *Samara* (2 jours), par *Kazan*. La suite du trajet jusqu'à Astrakhan (3 jours) offre peu de chose à voir.

Le chemin de fer nous conduit à l'O. de Samara, en 3 jours, à *Kiev*, la «Mère de toutes les villes russes», dans un site magnifique, sur le *Dniepr*, avec sa célèbre «laure», le couvent le plus vénéré de la Russie. Les églises de Kiev le cèdent à celles de Moscou au point de vue architectonique.

Odessa, la plus importante place de commerce de la Russie sur la *mer Noire* et la quatrième ville de l'empire, a un aspect tout moderne, et n'offre rien de bien particulier sauf sa situation.

On trouvera à la R. 53 ce qu'il faut savoir pour parcourir la *Crimée*, la «Rivière russe», et aux p. 381-389 les renseignements nécessaires sur le Caucase. Les époques les plus favorables pour un voyage en Crimée et au Caucase sont le commencement de l'été et l'automne. Les sommités du Caucase se visitent le mieux de juillet à octobre. — Pour la *Transcaspie* et le *chemin de fer trans-sibérien*, v. R. 68 et 69.

Emploi du temps. Si l'on visite la Russie pour la première fois, on cherchera dans la règle à se faire une idée générale du pays. Mais il ne faut pas oublier que les distances extraordinairement grandes, qu'on doit

alors parcourir, rendent ce voyage très fatigant, et qu'on l'allongera encore considérablement si l'on prend les trains omnibus au lieu des quelques express disponibles.

Plan de voyage pour huit semaines.	jours
De Berlin ou de Vienne à *Varsovie* (R. 1 ou 2)	1
Varsovie (R. 3) et *Willanów* (p. 21)	1½
De Varsovie à *Vilna* (R. 8)	½
Vilna (p. 31)	½
De Vilna à *St.-Pétersbourg* (R. 7)	½-1
St-Pétersbourg et ses environs (R. 14-19)	7
De St-Pétersbourg à la *chute de l'Imatra* (R. 21, 22), par *Viborg* et retour	2-3
De St.-Pétersbourg à *Moscou* (R. 33, 34), par *Novgorod* et *Tver*	3
Moscou (R. 35)	5
De Moscou au *couvent de Troïtsa* (p. 282) et retour . . .	1
De Moscou à *Nijny-Novgorod* (R. 39)	½-1
Nijny-Novgorod (R. 40)	1
Voyage sur la Volga de Nijny-Novgorod à *Samara*, par *Kazan* (R. 41)	2-3
De Samara à *Kiev*, par *Toula* et *Koursk* (R. 44, 48), en chemin de fer	3
Kiev (R. 49)	1
De Kiev à *Odessa* (R. 50)	1
Bateau à vapeur d'Odessa à *Sébastopol* (R. 53 A)	1
Crimée (R. 53 *B-E;* v. p. 354)	6
Bat. à vap. d'*Ialta* (Crimée) à *Batoum* (R. 56)	3-5
Caucasie (v. p. 389)	10
De *Piatigorsk* (Caucase) à *Birzoula* (Odessa, Kiev), par *Rostov-sur-le-Don*	2-3
De Birzoula à *Lemberg*	1-2
	Total: 53 jours ½ à 60 j. ½.

3 sem. ½ à 4 semaines suffisent pour voir Varsovie, St-Pétersbourg et Moscou. — Au lieu d'aller directement de Vilna à St-Pétersbourg, on peut passer aussi par *Riga* et *Revel* (3 jours de plus). — La *Finlande* (v. p. 171) se visite le mieux de St-Pétersbourg. — Si l'on ne veut consacrer huit semaines à un voyage en Russie, on peut visiter d'abord le Nord de la Russie et revenir de Kiev par Varsovie et Lemberg. On pourrait alors consacrer un second voyage au Sud de la Russie en partant de Kiev.

C. Passeport et douane.

Passeport. — Il faut absolument, pour entrer en Russie, un passeport visé par un consul russe (2 r. 25 k. ou 6 fr. 15 c., valable 6 mois). On pourrait même se trouver fort embarrassé sans cette pièce dans l'intérieur de l'empire, car il faut la montrer dans chaque hôtel; elle facilite aussi l'accès de certaines curiosités et on devra donc toujours l'avoir sur soi.

Les passeports sont visités à la station frontière. La manière de procéder à l'arrivée n'est point partout la même. Les passeports sont le plus souvent demandés par des gendarmes (p. xvii), avant que les voyageurs descendent du train, et quelquefois la visite de la douane ne se fait pas avant qu'ils n'aient été rendus. Ailleurs la demande a lieu sur le quai, à l'entrée de la salle des bagages et la visite se fait immédiatement. La visite terminée, les passeports sont rendus ou bien on les redemande aux gendarmes, et on peut quitter la salle en montrant le sien. A certaines stations encore on ne les rend que lorsque les voyageurs sont dans le train russe. Ceux dont les passeports ne sont pas en règle doivent rebrousser chemin, et le train qui vous a amené attend à cet effet.

Il en est de même au départ de Russie; on demande les passeports aux voyageurs à la station frontière, et ils ne doivent pas descendre du train avant qu'ils ne leur aient été rendus.

Quand on voyage par mer, le passeport vous est pris par l'agence qui délivre le billet et remis à l'arrivée.

Dans la première ville de Russie, où l'on arrive, il faut remettre son passeport à la police. On vous accorde alors un permis de séjour pour 6 mois. Si le séjour doit durer plus longtemps, le passeport est déposé au bureau des passeports de la chancellerie du gouvernement, et l'on obtient un permis valable pour 1 an (**видъ на жительство**, vid na jitelstvo) dans tout l'empire, et qui coûte 1 r. 60 à 3 r. 20.

En quittant la Russie, il faut faire à la police une déclaration à laquelle on joint le permis de séjour et un certificat du bureau de police du quartier qu'on habite, attestant que rien ne s'oppose au départ. La formalité prenant au moins quelques heures, on fait bien de demander le certificat au dernier endroit où l'on s'arrête. Le passeport vous est rendu avec une autorisation pour retraverser la frontière, valable pour 15 jours et davantage, suivant la distance de la station frontière. Les hôteliers se chargent de cette formalité et vous la portent en compte pour 30 à 90 k.

Douane. — En passant la frontière ou en débarquant dans un port russe, on doit se soumettre à la visite de la douane, qui est souvent superficielle, mais aussi quelquefois très sévère. On remettra son bulletin de bagage à un porte-faix et on remarquera l'endroit où il déposera la malle. On ne saurait trop déconseiller d'envoyer ses bagages d'avance. On visite d'abord les bagages des voyageurs en route pour des localités sans bureau de douane. Si les bagages des autres personnes ne peuvent être contrôlés jusqu'au départ du train, ils sont toutefois expédiés avec le train que prend le voyageur. A l'arrivée, les bagages peuvent être visités à la gare, mais il faut en avertir au départ l'employé du bureau de douane à la frontière. En 1902 il y avait dans l'intérieur du pays des bureaux de douane à: Bakou, Kharkov, Libau, Moscou, Narva, Nicolaïev, Novorossiisk, Odessa, Pétrovsk, Revel, Riga, Rostov-sur-le-Don, St-Pétersbourg, Sébastopol, Tiflis et Varsovie.

On peut entrer en franchise tous les objets ayant servi et dont on a besoin en voyage, mais en petites quantités, par ex.: le nécessaire en vêtements, l'indispensable en literie, un seul article de chaque espèce comme fourrure, au plus 3 livres d'objets en or et en argent, une douzaine de gants, un cent de cigares, un paquet entamé de tabac à fumer et de tabac à priser, des appareils photographiques de poche ayant déjà servi, une petite quantité de provisions de bouche.

Pour des armes à feu, on s'adressera deux ou trois mois d'avance par l'intermédiaire d'un consul russe au chef du gouvernement où se trouve la station frontière, par laquelle on veut entrer en Russie. — Si l'on a un grand nombre de livres ils sont envoyés à la censure. On n'emportera pas de livres traitant de questions politiques, sociales, historiques et autres du même genre; les livres reliés sont soumis aux droits.

Les droits, pour les objets qui y sont soumis, se paient conformément à un tarif et généralement au poids; ils sont, par ex., de

3 r. 20 par livre pour les cigares, et de 85 k. pour une bouteille de cognac. La contrebande est confisquée, et si les objets sont soumis aux droits, on est obligé de payer cinq fois le tarif. On paie dans ce cas le double de leur valeur pour les objets dont l'importation est interdite, tels que poudre, cartes à jouer, etc. On ne paie rien quand la somme des droits est inférieure à 3 roubles. On se gardera bien de vouloir acheter la complaisance des douaniers par un pourboire. On donne 10 k. pour chaque malle aux employés subalternes qui vous aident.

Des *recommandations* aux autorités et à des particuliers sont fort agréables, surtout si l'on s'écarte des grandes lignes de chemins de fer.

D. Moyens de transport. Domestiques de place.

Chemins de fer (Желѣзныя дороги*). — Les guichets s'ouvrent 1 h. avant le départ de chaque train et l'on fera bien de se trouver aussi de bonne heure à la gare. On sonne trois fois avant le départ: 1 coup (pervy svonok), 1/4 d'h. avant; 2 coups (vtoroï svonók), 5 min. avant; à la 3e fois (3 coups, tréty svonok), le train se met en marche. — La *vitesse* des trains omnibus n'est pas grande en Russie; ils ne font que 30 à 40 verstes à l'heure. Il y a en outre de longs arrêts aux stations; les trains express (курьерскіе ou скорые поѣзда), auxquels on devrait toujours donner la préférence font env. 50 verstes à l'heure. Les retards ne sont pas rares. Sur beaucoup de lignes, il n'y a que deux trains par jour dans chaque direction. La largeur des voies ferrées (1 m. 524) est plus grande que celle des chemins de fer du reste de l'Europe. La plupart des lignes appartiennent à l'Etat. — Un grand inconvénient des chemins de fer russes, c'est que les gares sont presque toutes très éloignées des villes qu'elles desservent.

La police des gares est faite par la *gendarmerie*. Si l'on a des plaintes à formuler, on peut les inscrire dans le livre (жалобная книга) déposé à cet effet dans toutes les stations. — L'uniforme du personnel se compose d'un habit de couleur foncée, avec un petit col, d'un pantalon bouffant, de bottes et d'un bonnet de fourrure. Les chefs de trains (оберъкондукторъ) ont pour signes distinctifs des tresses en argent et des aiguillettes en argent et rouge.

Les *wagons* (de 1re cl. bleus, de 2e cl. jaunes, de 3e cl. verts) ont

*) Indicateur officiel (en russe): Указатель желѣзнодорожныхъ, пароходныхъ и другихъ пассажирскихъ сообщеній, paraissant deux fois par an (mai, octobre) et en vente à toutes les gares, prix: 70 k. L'indicateur dit «Coursbuch für Rußland», qui se publie à Riga, suffit pour les routes plus importantes et donne les noms de stations en russe et en allemand: prix, 50 k. Les départs se règlent sur l'heure de St-Pétersbourg, sauf pour la Finlande et l'Asie centrale; les départs des bateaux à vapeur ont lieu d'après l'heure locale. L'heure de St-Pétersbourg *avance* de 1 h. 56 min. sur celle de Paris et de 61 min. sur celle de l'Europe centrale: v. le Tableau comparatif des heures, p. XXVIII. Les horloges des gares n'indiquent que l'heure de St-Pétersbourg, et rarement aussi l'heure locale.

un passage au milieu ou sur le côté, avec des portes à chaque extrémité, ainsi qu'un cabinet de toilette avec water-closets (**убóрная, умывáльникъ**). La plupart des wagons sont insuffisamment éclairés la nuit avec de la bougie. On apportera un oreiller, un essuie-main et du savon, ainsi qu'un chandelier qu'on peut accrocher à la fenêtre. Le Russe prend avec lui dans le coupé autant de menus colis que possible. — Les voitures de 1re classe ont de larges banquettes sans accoudoirs; en relevant le dossier du siège, on obtient quatre places où l'on peut se coucher (s'adresser pour cela au conducteur ou à son aide, le provodnik). Les voitures de la ligne Nicolas (de St-Pétersbourg à Moscou) ont des fauteuils, qui peuvent se transformer pour la nuit en un lit. — Il y a aussi des banquettes avec dossier pouvant généralement se relever dans les wagons de 2e classe, qui sont souvent combles, et où il n'est guère possible de dormir. On peut souvent retenir deux places par l'entremise d'un commissionnaire (nossilchtchik. 15 à 30 k.; v. p. xxi). Le Russe ne se dérange guère quand il monte quelqu'un, à moins que ce ne soit une dame. — Sauf dans les provinces Baltiques et la Finlande, il faut absolument éviter la 3e classe. — Il y a sur toutes les lignes des wagons pour ceux qui ne fument pas (**для некурящихъ**) et pour dames (**для дамъ**).

En hiver, il y a partout doubles fenêtres et des poêles, qui chauffent au point que la chaleur est intolérable dans la partie supérieure, tandis qu'on sent un courant d'air glacial sur les pieds.

Les prix des billets sont calculés d'après un *tarif des zones*. La Finlande a son tarif calculé en marcs (p. 173).

Les prix s'élèvent par verste jusqu'à 300 V., et ensuite par zones inégales (v. ci-dessous).

	1re cl.	2e cl.	3e cl.
1 à 6 Verstes	—.23	—.14	—. 9
25 V.	—.90	—.54	—.36
50 V.	1.80	1.08	—.72
75 V.	2.70	1.62	1.08
100 V.	3.60	2.16	1.44
200 V.	6.65	3.99	2.66
300 V.	8.90	5.34	3.56
301 à 325 V.	9.50	5.70	3.80
De 326 à 500 V., *toutes les 25 V.*, 50, 30 et 20 kop.:			
500 V.	13.—	7.80	5.20
De 501 à 710 V., *toutes les 30 V.*, 50, 30 et 20 k.:			
710 V.	16.50	9.90	6.60
De 711 à 1030 V., *toutes les 35 V.*, 50, 30 et 20 k.:			
1030 V.	21.—	12.60	8.40
De 1031 à 1510 V., *toutes les 40 V.*, 50, 30 et 20 k.:			
1510 V.	27.—	16.20	10.80
De 1510 à 3010 V., *toutes les 50 V.*, 50, 30 et 20 k.:			
2010 V.	32.—	19.20	12.80
2510 V.	37.—	22.20	14.80
3010 V.	42.—	25.20	16.80
De 3011 V., *toutes les 70 V.*, 1 r., 60 et 40 k.:			
4060 V.	57.—	34.20	22.80
5110 V.	72.—	43.20	28.80
6160 V.	87.—	52.20	34.80
8890 V.	126.—	75.60	50.40

Depuis le 20 déc. 1900, on prélève sur chaque billet une surtaxe de 5 k. au profit de la «Société de la Croix Rouge».

Les billets (билéтъ) sont valables: 1 jour, pour 1 à 200 verstes: — 2 jours, pour 201 à 500 V.; — 3 jours, pour 501 à 800 V.; — 4 jours, pour 801 à 1100 V.; — 5 jours, pour 1101 à 1500 V.; — 6 jours, pour 1501 à 1900 V.; — 7 jours, pour 1901 à 2300 V.; toutes les 400 verstes de plus prolongent de 1 jour, la validité du billet; le jour où l'on a pris le billet n'entre pas en ligne de compte.

Les prix des billets indiqués dans le texte de ce manuel sont ceux de 1re et de 2e cl.

Pour les trains express il faut payer, outre le billet de surtaxe, un supplément ou *billet pour la place* (плацкáрты) numérotée, où l'on peut dormir.

Les BILLETS POUR LA PLACE se prennent au guichet (et non auprès du conducteur); ils coûtent: 1 r. 50 (75 k. sur la ligne de Varsovie à Vienne) en 1re et 2e cl., et 75 k. (1 r. sur la ligne Nicolas) en 3e cl. Un voyageur seul, qui désire avoir pour lui un compartiment de deux pers., paye 6 r. au lieu de 1 r. 50. En prenant ce billet, on indiquera si l'on veut une place pour fumeur ou dame, une place d'en bas (**нíжнее мѣ́сто**) ou une d'en haut (**вéрхнее мѣ́сто**; formée en relevant le dossier du siège, v. p. XVIII). Le conducteur loue des draps de lit. (1 r.). On a le droit d'occuper la place réservée pour dormir de 9 h. du soir à 9 h. du matin.

On trouve des *wagons-lits* de la Société des wagons-lits sur les lignes de St-Pétersbourg à Virballen (Berlin), à Vienne (par Varsovie) et à Moscou, et de Moscou à Nijny-Novgorod, à Varsovie, à Sébastopol et en Sibérie. En prenant deux billets de surtaxe un voyageur peut obtenir, en 1re cl., un compartiment pour lui seul. Il est bon de retenir sa place d'avance (75 k. à 1 r. par billet); draps de lit, 1 r.

Sur quelques lignes, le chef de train prend les billets en dépôt en échange d'une contre-marque et il les rend avant la dernière station. — Si l'on veut s'arrêter à une station intermédiaire, il faut immédiatement après l'arrivée prier le chef de gare (**начáльникъ стáнціи**) de constater l'interruption du voyage (**отмѣ́тка объ остано́вкѣ**), et en continuant son trajet (même d'une station plus rapprochée du but), on doit présenter son billet au guichet (**кácca**) pour le faire timbrer au plus tard 10 min. avant le départ du train. Pour les bagages, la franchise est de 16 kilogr. (1 poude), et l'excédent, calculé par 10 livres russes, se paie selon la distance. — Pour les bagages qui seraient perdus par la faute du personnel du chemin de fer, le voyageur de 1re cl. est dédommagé à raison de 3 r. et celui de 2e cl. à raison de 2 r. par livre.

Les *gares* sont vraiment bien organisées, sur la plupart des lignes. Les buffets (буфéтъ) des principales stations sont excellents, sans être chers; il y a un tarif fixé par l'administration et les prix sont indiqués aux plats. Le thé, qui se sert à toute heure, est préférable au café. Avant les stations importantes, les conducteurs viennent les annoncer dans les voitures, en disant combien il y a d'arrêt. On fera fermer à clef par le conducteur son compartiment de 1re cl. ou bien l'on confiera la surveillance de son bagage à un commission-

naire (20 à 30 k.) durant les arrêts (surtout aux stations les plus fréquentées). — Dans les *librairies des gares* principales on trouve généralement, outre des livres russes, un petit choix d'ouvrages français (chers). Les journaux étrangers sont rares.

Voyages en poste. — La POSTE (пóчта) aux chevaux est seulement organisée en vue de fournir au voyageur la possibilité de louer des chevaux, conformément à un tarif. Il y trouve aussi une voiture ou, en hiver, un traîneau, dit «kibitka», et muni d'une capote. Si les voitures sont mauvaises, les chevaux n'en sont que meilleurs.

La *téléga* (телéга) est un véhicule des plus simples à quatre roues grossières et deux essieux, dont chacun supporte une sorte de chevalet; une caisse, offrant deux places, repose sur les deux chevalets. Une course en téléga est naturellement des plus fatigantes. — La *tarantass-téléga* (перекладнáя телéга), presque partout en usage actuellement, est un peu meilleure que la précédente. — Le *tarantass* proprement dit est une chaise de poste à capote et supportée par des tiges de bois; mais on ne peut guère en louer que dans les grandes villes. — La *tarataïka* (таратáйка) est à 4 roues, comme la téléga, ou seulement à 2 roues, surtout en Finlande.

La *taxe* (progon, прогóнная плáта) est en moyenne de 3 à 7 k. par verste (1067 m.) et par cheval; il y a, en outre, un impôt d'Etat (государственный сборъ), généralement de 20 k. d'une station à l'autre, et parfois aussi un péage (шоссéйный сборъ). L'attelage se compose de 2 à 6 chevaux, selon les chemins et le temps qu'il fait. La voiture se paie à part. On change de chevaux et de postillon à chaque relais, et aussi de voiture, quand on n'en a pas loué une pour tout le trajet. Le postillon reçoit toujours un petit pourboire, 20 à 30 k. (on paiera à l'arrivée et en présence du postillon suivant). On fait bien aussi de donner quelque chose, 5 à 10 k., aux garçons d'écurie qui attellent.

Voitures de place. — L'étendue considérable de la plupart des villes russes fait qu'on est obligé d'y prendre souvent des voitures. Les chevaux courent très bien (le cri du cocher: берегúсь signifie gare!) et les prix sont relativement peu élevés. Les voitures se nomment tantôt *izvochtchik* (les *likhatchi* à St-Pétersbourg et à Moscou sont meilleures), tantôt *karéta*, tantôt *drojki*, etc. Le nom d'izvochtchik (извóщикъ), qui désigne en même temps le cocher, est le plus usité. La plupart des voitures sont à 1 cheval, avec l'archet de brancard («douga») et n'ayant bien juste que 2 places; elles sont souvent découvertes et n'ont pas de stations fixes comme la *karéta*, qui est à 2 chev. et qui ne se trouve que dans les plus grandes villes, et la *troïka*, qui en a 3. Les voitures à 3 chev. sont assez commodes, mais relativement chères; le cheval timonier, animal vigoureux, court seul entre les brancards; les deux autres, attelés en bricole et la tête très en dehors, sont lancés au galop, tandis que le cheval timonier ne doit jamais quitter le trot le plus rapide; le cocher se nomme *iamchtchik* (ямщúкъ). La *lineïka* (линéйка) est une voiture à quatre roues, dont les deux essieux sont reliés par une longue planche, plus ou moins large et faisant

ressort. — Dans le Sud de la Russie, en Caucasie et en Transcaspie il y a des *phaétons:* voitures à quatre roues et à 2 chev. avec un dais.

Même dans les villes où il y a un tarif, il faut bien s'entendre sur les prix avant de monter en voiture. Les promenades en ville (катáнie по гóроду) ne sont généralement pas comprises dans le tarif. Les courses désignées dans le tarif ne sont pas payées d'après la taxe des voit. à l'heure. En cas de contestation, s'adresser au gardien de la paix (gorodovoï) le plus proche ou à un poste de police. Le cocher ne sait souvent pas lire, parfois même il ne connaît pas bien la ville, ou bien il fait des difficultés pour changer une pièce de monnaie un peu forte. Il faut se montrer bien décidé et parler le moins possible. Il est bon de ne pas prendre de voiture près de son hôtel, car les cochers qui y stationnent demandent davantage. Il n'est pas d'usage de donner un pourboire. — Voir aussi le *Manuel de langue russe.*

Le *prix* d'une course de 15 à 20 min., avec une voit. à 1 chev., est de 20 à 30 k. dans presque toute la Russie. On ne paie pas plus la nuit que le jour, dans les villes où il n'y a pas de tarif, mais il y a une augmentation sensible dans les prix les dimanches et jours de fête et quand le dégel rend la circulation plus difficile (50 à 60 k.). Les petits **traîneaux** à 1 chev. (**сáни**), dans les villes, sont plus larges et plus commodes que les voitures. Dans une course rapide, il faut se bien tenir pour ne pas être précipité dehors. Des traîneaux plus commodes sont les *troïka d'hiver*, peintes en plusieurs couleurs claires.

Les **tramways** à traction de chevaux (**кóнка**) vont lentement. L'étranger préférera généralement prendre une voiture. On ne donne pas de pourb. aux conducteurs (**кондýкторъ**).

Domestique de place, nommés *commissionnaires*, en Pologne «facteurs». — On en trouve dans beaucoup d'hôtels des villes russes, et on les loue 4 à 5 r. par jour, 2 à 3 r. pour une demi-journée. Il n'est pas rare qu'il vous facilitent en été l'accès de collections souvent fermées à cette époque. — Les *possylnié* ou *nossilchtchik* (**носы́льный, носи́льщикъ**) sont des commissionnaires proprement dits. On leur paie pour une course 20 à 40 k. Ils sont tout à fait dignes de confiance, car ils forment une association (**артéль**), avec cautionnement.

E. Hôtels. Chambres garnies. Restaurants.

Hôtels (**гостúницы**, gostinitsy). — Ceux de St-Pétersbourg, de Moscou, de Varsovie, de Riga, d'Odessa et de Kiev ne sont pas inférieurs à ceux de l'Europe occidentale; ceux des grandes villes de province ne sont convenables que si l'on n'est pas trop exigeant et ils ne laissent que trop souvent à désirer sous le rapport de la propreté. Toutefois ils portent souvent des désignations, p. ex. Grand-Hôtel, qui ne correspondent pas à la réalité. Les lavabos sont généralement insuffisants. Ils se composent d'ordinaire d'une petite cuvette, derrière laquelle se trouve une boîte en ferblanc, d'où s'échappe un maigre filet d'eau. Même dans les meil-

leurs hôtels à la russe, il faut d'abord tout préciser et débattre; il faut entrer dans les plus petits détails. Le linge, c.-à-d. les draps de lit, est compté souvent à part. Chaque bougie est portée en compte au prix de 10 à 15 k. Le service n'est pas compté. Pour une note un peu importante, on donnera env. le 10% du montant; pour un compte de 3 à 10 r., on remettra 20 à 25 k. au domestique, au concierge et au garçon d'hôtel. On trouve un restaurant (v. ci-dessous) dans la plupart des hôtels. Il y a très peu de journaux étrangers, même dans les meilleures maisons des grandes villes.

Il y a des auberges simples dans beaucoup de couvents situés hors des grandes villes.

Dans le texte de ce manuel on sous-entend le mot gostinitsa (hôtel) dans l'énumération des hôtels à côté des adjectifs terminés, en aïa, p. ex. hôtel: Rousskaïa signifie Rousskaïa Gostinitsa, c.-à-d. hôtel de Russie.

Chambres garnies, dites *Numéros* (**меблирóванныя кóмнаты, номерá** ou **подвóрье**). — Elles ne sont que pour les voyageurs qui ont l'intention de rester longtemps dans une grande ville et qui trouvent les hôtels trop chers, et il importe de se bien renseigner avant de loger en garni. Le prix d'une chambre est en moyenne de 20 à 30 r. par mois, linge et pourboire non compris.

Restaurants (рестора́нъ). — Suivant leur grandeur et leur genre, on distingue ceux de 1er ordre et ceux de 2e ordre et les magasins de comestibles fins, puis les brasseries, débits de thé (**трактúръ**, *traiteur*), gargotes (**кухмúстерскія**), etc.; ces derniers ne sont fréquentés que par les basses classes. — Il n'y a de *cafés* que dans quelques villes (p. ex. à Varsovie, à Odessa).

Les *restaurants de 1er ordre* sont des plus luxueux. C'est là que l'étranger peut bien apprécier la cuisine russe. C'est du moins particulièrement le cas à Moscou; à St-Pétersbourg, elle subit déjà notablement les influences française et allemande. Une particularité de beaucoup de ces restaurants, ce sont les énormes jeux d'*orgues* de leurs salles à manger. L'étranger est en outre surpris du nombre extraordinaire de garçons (souvent tatares) qui s'y trouvent. On les appelle en se servant du mot *tchelloviek* (homme). On dépose pardessus, caoutchoucs et chapeau (qu'il n'est pas d'usage de garder) au *vestiaire*, et l'on donne si l'on veut, 5 à 10 k. On ne reçoit pas de contre-marque. — Dans les *restaurants de 2e ordre* on peut dîner à midi à 50 k. et 75 k. La bière de Riga passe pour la meilleure (25 à 30 k. la bouteille). — Dans quelques grandes villes, les *magasins de comestibles fins* dits *gastronomii* (**гастронóміи**) forment des espèces de restaurants, qui se recommandent surtout pour le déjeuner à la fourchette. — Les vins étrangers sont chers; ceux du pays: de Bessarabie, de la Crimée (caves des domaines impériaux, **удѣльное вѣдомство**, etc.) et du Caucase (de Kakhétie) sont bons et moins chers (dep. 1 r. la bouteille). Dès 1901, le monopole de l'eau-de-vie a été introduit dans tous les gouvernements; la meilleure se nomme Monopolnaïa I.

Cuisine russe. — Tout est réglé dans cette cuisine. Chaque saison a ses potages, sa volaille et sa pâtisserie. Pour bien des mets, on peut indiquer la date de leur apparition sur la table russe. On commence à manger du fruit le 8 août; la glace et le kvass froid se servent pour la première fois le jour de Pâques. La religion a son influence sur le menu; il n'est pas le même le samedi que le dimanche, le mercredi et le vendredi, jours de jeûne, que le lundi et le jeudi. Il y a aussi des plats particuliers pour Noël, les jours gras et Pâques. Le cuisinier voit de bon œil qu'on choisisse la viande soi-même et qu'on assiste à sa préparation.

Il y a encore une particularité, la *zakouska* (закýска) ou le hors-d'œuvre. Les grands restaurants ont toujours un buffet et même une salle à part pour cela. On y trouve du caviar, diverses sortes de poissons et de viandes, des concombres, etc., des spiritueux, de l'eau-de-vie, qu'on prend comme apéritifs avant le dîner ou comme second déjeuner, etc. On trouve aussi la zakouska chez les particuliers. — Voir aussi le *Manuel de langue russe*.

F. Consulats. Sûreté publique. Police.

Consulats. — Ils sont importants pour les étrangers, qui font bien de s'adresser à celui de leur pays en cas de difficulté et surtout de différend avec les autorités russes.

Sûreté publique. — Elle ne diffère pas en Russie de ce qu'elle est dans le reste de l'Europe. Il est tout à fait inutile de porter des armes (v. p. XVI), si ce n'est pour la chasse. On pourrait même, avec des armes, s'exposer à de grands désagréments, à cause des lois d'exception en vigueur dans quelques villes.

Police. — Les agents, dits *gorodovoïs* (городовóй), sont polis et prévenants, du moins dans les grandes villes.

G. Poste aux lettres et télégraphe.

Poste aux lettres. — Le service est en général tout à fait digne de confiance, mais l'adresse des lettres devrait être toujours écrite en russe. Les lettres qui attirent de quelque façon l'attention sont ordinairement ouvertes à la poste. Il n'est pas rare que celles qui dépassent le poids ordinaire et dans lesquelles on suppose de l'argent ou des objets de valeur y disparaissent. Les envois d'argent doivent être déclarés sous peine de confiscation. Les lettres recommandées causent bien de l'embarras, lorsqu'on est à la campagne. On y reçoit, à l'arrivée d'une lettre de ce genre, un avis du bureau de la ville (почтáмтъ). Il faut alors s'adresser à la police de l'endroit pour avoir un certificat d'identité (v. ci-dessous), et se rendre à la ville avec ce certificat pour retirer la lettre. — Les bureaux sont généralement ouverts de 8 h. du matin à 2 h. du soir (les dim. de 11 h. à 2 h.). On reçoit les paquets env. 24 h. après leur arrivée. — Les *timbre-poste* (v. p. XXIV) ne se vendent dans la plupart des magasins, des restaurants et des hôtels qu'avec une surtaxe. Il vaut donc mieux s'en procurer un nombre suffisant au bureau de poste le plus rapproché.

Tous les bureaux de poste sont *fermés:* les jours de fête de l'empereur (6 déc.), de l'impératrice (23 avril) et de l'impératrice douairière (22 juillet); les 1er et 6 janv.; les 1er et 2e jours de Pâques; le dim. de

Pentecôte; le 25 déc. Néanmoins les lettres sont distribuées à domicile, ces jours-là comme d'ordinaire.

Taxes. — *Lettres* (закрытое письмó, lettre fermée): pour la Russie, 7 k. par loth (12 gr. 80); pour les pays de l'Union postale, 10 k. par 15 gr. (1 loth 1/6). — *Cartes postales* (открытое письмó, lettre ouverte): pour la Russie, 3 k.; pour les pays de l'Union postale, 4 k. — *Lettres recommandées* (заказнóе отправлéніе): le port ordinaire, plus 7 k. pour la Russie ou 10 k. pour les pays de l'Union. — *Envois sous bande* (бандерóльныя отправлéнія), 2 k. par 4 loth pour la Russie ou par 50 gr. pour les pays de l'Union; maximum de poids pour ces pays, 2 kilos. — *Paquets ordinaires ou recommandés* (посылки безъ цѣны́ и цѣ́нныя), jusqu'à une valeur de 5000 r., en Russie, jusqu'à 2 livres, 20 à 60 k. suivant la distance; jusqu'à 7 livres, 40 k. à 1 r. 20. Colis postal de 5 kilos pour la France, 90 k. — *Envois d'argent et de valeurs* (дéнежные и цѣ́нные пакéты). On peut les présenter ouverts ou fermés. Ceux qui sont présentés *ouverts* peuvent peser jusqu'à 20 livres et atteindre une valeur de 15000 roubles. Ils doivent être alors fermés à la poste, de 5 cachets. Les envois présentés *fermés*, ne peuvent peser plus de 10 livres ni valoir plus de 500 roubles. Les lettres chargées payent en Russie 7 k. par loth, pour les pays de l'Union 10 k. par 15 gr., plus les droits d'enregistrement. — Les *mandats de poste et télégraphiques* peuvent être expédiés à l'intérieur de la Russie jusqu'à 100 r., moyennant 15 à 25 k.

On doit mettre sur une lettre recommandée, заказнóе; sur un paquet contenant de l'argent, dans le haut, à dr., дéнежный («dénéjny»); sur un paquet recommandé, цѣ́нный («tsiénny»); sur un envoi contenant des valeurs, dans le haut, à g., цѣнная («tsiénnaïa»); sur un paquet de livres, съ книгами («ss knigami»). Les paquets recommandés pour l'étranger ou pour des endroits de la Russie non desservis par un chemin de fer, de même que ceux qui pèsent plus de 5 livres, doivent être enveloppés dans de la toile, sur laquelle il faut écrire l'adresse et le nom de l'expéditeur. L'administration les fait elle-même ficeler et sceller. Ceux qui sont à destination de l'étranger doivent de plus être accompagnés d'une déclaration. Le mieux est de préparer tous les paquets comme des envois de valeurs. Quand une lettre recommandée ne doit être remise qu'à la poste, on ajoute à l'adresse, по повѣ́сткѣ («po poviéstkié», sur demande), et si elle doit être gardée (4 mois), до востребованія («do vostrébovaniia, jusqu'à ce qu'on la demande). Toutes ces mentions doivent être écrites en russe, ou au moins en caractères latins. — *Timbres-poste* (почтóвыя мáрки). Il y en a de 1, 2, 3, 4, 5, 7, 10, 14, 20 k. et au-dessus.

Après l'arrivée d'un envoi recommandé ou chargé, le destinaire reçoit un *avis* (повѣ́стка, poviéstka), et s'il n'est pas connu à la poste, il faut que son identité soit attestée sur l'avis par la police (v. p. XXIII).

Pour la *poste* en *Finlande*, v. p. 173.

Télégraphe. — Une dépêche peut être rédigée en n'importe quelle langue, mais, si elle n'est pas en russe, elle doit être écrite en lettres latines. Les dépêches peuvent être envoyées aux endroits où il n'y a pas de bureau: 1, par la poste, au tarif ordinaire; 2, par estafette; 3, par exprès (съ нарóчнымъ); 4, par les télégraphes des chemins de fer.

Tarif. — *Pour la Russie:* pour la Russie d'Europe, 5 k. par mot; pour la Russie d'Asie, 10 k., plus 15 k. de taxe initiale dans les deux cas. Dépêche «urgente» (срóчная), passant avant toute autre, triple taxe. Les mots de plus de 15 syllabes comptent double. — *Pour la ville:* 1 k. par mot, plus la taxe initiale de 15 k. — *Pour l'étranger:* France, 15 k. par mot; Allemagne et Autriche, 11 k.; Angleterre, 22 k.; Belgique, Suisse, 17 k.; Danemark, 15 k.; Espagne, 21 k.; Hollande, Suède, 14 k.; Italie, 18 k.; Norvège, 16 k.; Portugal, 23 k. — Un télégramme de la France pour la Russie d'Europe et le Caucase se paye 40 c. par mot, pour la Russie d'Asie 1 fr. 90 à 3 fr. 02 c.

H. Théâtres. Concerts. Divertissements.

Théâtres. — Ceux des capitales sont très élégants et presque tous largement subventionnés par l'Etat. On n'y donne pas seulement des représentations en russe, mais aussi en français, en allemand et en italien.

Le talent dramatique russe se distingue surtout dans la *comédie* et dans l'*opéra comique*. Les *ballets* sont dignes de l'opéra, qui est très brillant, sans néanmoins surpasser ceux des grands théâtres du reste de l'Europe; les danses nationales sont ce qui intéressera le plus l'étranger. — Il est aussi intéressant de visiter les *théâtres populaires* organisés dans les grandes villes et subventionnés par le gouvernement.

Les prix des places varient beaucoup; les plus élevés sont ceux de l'opéra. Aux représentations ordinaires, le fauteuil coûte de 2 à 5 r. Les prix sont considérablement plus élevés aux représentations à bénéfice qu'aux autres.

Les grands théâtres sont fermés en été, de même que tous les théâtres à la veille des grandes fêtes religieuses, ainsi que plusieurs semaines durant le carême.

Concerts. — Des concerts militaires et autres se donnent en été tous les jours dans les parcs et les lieux de divertissement aux environs des grandes villes. Mais en hiver ils n'ont lieu que dans fort peu de villes. D'autre part, on a souvent l'occasion d'entendre des chœurs de bohémiens russes fort originaux, dans les restaurants élégants des faubourgs, où la jeunesse dorée se rend la nuit en troïka ou en traîneau, et l'étranger ne devra pas manquer d'y aller, s'il ne craint pas de payer un souper cher ni de se trouver dans une société plutôt mélangée.

Les Russes aiment beaucoup la *musique*. Il n'y a guère, chez eux, de fête sans musique; le Russe chante même volontiers en travaillant. La *balalaïka*, sorte de cithare d'origine tatare à trois cordes, est redevenue à la mode depuis peu. L'instrument le plus répandu est toutefois l'*accordéon*. — Les chansons russes ont en général un caractère uniforme et mélancolique. — Les chants nationaux des Petits-Russiens sont plus vifs.

Les **danses nationales** (хоровóды, branles) ont un élément dramatique très prononcé.

Les danses nationales russes sont: la *vesnianka*, la danse du Printemps; le *goloubets*, la danse des Colombes, représentant la querelle et la réconciliation de deux amants; la *kamarinskaïa*, le *kazatchok* (la cosaque), etc. On aime aussi beaucoup les danses polonaises, comme le *mazour* et le *krakoviak*. — Un trait caractéristique de toutes les danses russes est une réverence originale, une sorte de genuflexion, dite «v'prissadkou» (de присѣдáть, plier le genou). — Il y a très souvent bal dans les clubs, les théâtres, mais les danses russes n'y sont pas en usage.

Les Russes ont aussi des *divertissements particuliers*, tels que les montagnes russes, les «goulianié» (v. p. XXVI) et les courses, notamment les courses au trot en été et les courses en traîneau,

durant l'hiver. On a surtout l'occasion d'y assister aux réjouissances de la maslénitsa (мáсленица) ou « semaine de beurre », les jours gras de la Russie. — Les *montagnes russes* (гóры) proprement dites se composent d'une charpente haute de 10 à 15 m., qui supporte dans le haut une galerie, d'où part la glissoire en pente. Cette dernière est garnie de dalles de glace qu'on inonde d'eau qui gèle, de sorte que la surface devient polie comme un miroir. Un conducteur dirige les traîneaux étroits qui descendent la pente. — Les *goulianiés* (гулянье, de гулять, se promener) sont surtout des promenades en voiture, le Russe n'aimant pas se promener à pied. Ces promenades ont lieu les jours de grande fête, et les izvochtchiks ne sont pas admis aux plus importantes. Les «goulianiés», organisées de temps à autre dans certains lieux de divertissement, sont des sortes de kermesses.

La *chasse* n'est permise que dans les bois particuliers. Cependant les étrangers peuvent obtenir des gardes la permission de chasser le petit gibier dans les forêts de la couronne.

Temps prohibé: pour la chasse à l'élan, du 1er janv. au 15 août; — au cerf, du 1er mars au 15 juillet; — au chevreuil, du 1er nov. au 31 mai; au grand et au petit coq de bruyère, de la mi-mai à la mi-juillet; — à la grande et à la petite poule de bruyère, à la gelinotte et à la perdrix blanche, du 1er mars au 15 juillet; — à la bécasse, du 1er juin au 15 juillet; — au canard, du 1er mars au 29 juin; — à la perdrix, du 1er déc. au 15 août; — au faisan et au lièvre, du 1er févr. au 31 août.

I. Tabac.

L'habitude de fumer est générale en Russie et commune aux deux sexes. Il n'y a que les vieux-croyants (p. XLVI) qui s'en abstiennent. Les classes moyennes et les classes supérieures fument surtout des *cigarettes* (папирóсы, papyrossi; 25 cigarettes à 25 ou 50 k. et au-dessus). Le Russe fume continuellement, si possible même à table, entre les divers plats. Les cigares importés sont chers, les droits étant élevés, mais on peut en prendre 100 avec soi sans payer de droits d'entrée, ce qui se recommande. La *défense de fumer* (курéнie табакá воспрещáется) ne s'applique qu'à certains endroits, au voisinage de certains édifices, par ex. à la douane, et pour le public, aux bureaux des autorités.

Le *tabac* employé à faire les cigarettes vient surtout de la Russie même, de la Bessarabie, de la Crimée et du Caucase. Ceux qui ne sont pas connaisseurs confondent très souvent le tabac de Crimée avec le tabac turc.

K. Bains.

Bains (бáни). — A St-Pétersbourg, à Moscou et dans les grands chefs-lieux de gouvernement, il y a des établissements qui n'ont que de grandes salles pour la basse classe (простонарóдье), avec un compartiment pour les hommes et un pour les femmes; puis il y en a qui, à côté des salles communes (óбщiя), ont des cabinets (номерá). On peut prendre à l'entrée d'un bain un baigneur ou, pour les dames, une baigneuse («banchtchik, banchtchitsa»; 20 à 40 k.

de pourb.). Les *bains en commun*, qu'on ne saurait recommander aux étrangers, sont bien moins chers que les autres, mais aussi bien moins propres, il y en a à partir de 5 k. Les bains en *cabinet particulier* se paient de 50 k. à 3 r. et davantage. Ces cabinets se composent ordinairement de trois pièces: une pièce très confortable pour la toilette, un petit vestibule, avec une baignoire et le bain de vapeur proprement dit, où il y a plusieurs bancs de bois disposés en amphithéâtre et sur lesquels on peut se coucher, en face d'un grand fourneau en pierre, dans lequel brûle un grand feu. La manière de prendre le bain russe est connue. Les établissements de bains sont surtout fréquentés le samedi, où l'on y compte des milliers de personnes. Voir aussi le *Manuel de langue russe*.

L. Poids et mesures. Calendrier.

POIDS (вѣсъ).

1 *berkovets* (бéрковецъ) = 10 poudes = 163 kilogr. 80.
1 *poude* (пудъ) = 40 livres = 16 kilogr. 38.
1 *livre* (фунтъ) = 32 loth = 96 zolotnik = 410 gr.
1 *loth* (лотъ) = 3 zolotnik = 12 gr. 80.
1 *zolotnik* (золотни́къ) = 96 doli = 4 gr. 26.

MESURES DE LONGUEUR (линéйныя мѣ́ры).

1 *verste* (верстá) = 500 sajènes = 1067 m. (7 *verstes*, env. 1 mille géographique).
1 *sajène* (сáжень) = 3 archines = 48 verchok = 2 m. 134.
1 *archine* (арши́нъ) = 16 verchok = 0 m. 711.
1 *verchok* (вершóкъ) = 0 m. 04445.

MESURES DE SUPERFICIE (поземéльныя мѣ́ры).

1 *verste carrée* (квадрáтная верстá) = 1138 hect.
1 *dessiatine* (десяти́на) = 2400 sajènes carrées = 1 hect. 0925.

MESURES DE CAPACITÉ (мѣ́ры ёмкости).

1 *sajène cube* = 9 m. c. 17.
1 *botchka* (бóчка, tonneau) = 40 védro = 492 litres.
1 *védro* (ведрó, seau) = 10 krouchka = 12 litres 298.
1 *tchetvert* (чéтверть) = 8 tchetvérik = 64 garnets = 209 l. 90.
1 *tchetvérik* (четвери́къ) = mesure pour les grains = 8 garnets = 26 l. 237.

Calendrier. — Les Russes ont conservé jusqu'à présent le calendrier julien, établi par Jules César 46 ans av. J.-C. et adopté par le premier concile de Nicée, en 325, comme base de l'ère chrétienne. Ce calendrier retarde de 13 jours sur le calendrier grégorien, adopté successivement par les Occidentaux. Le 1er janvier de l'année russe est donc le 14 de la nôtre. Les dates sont désignées dans le texte d'après le calendrier russe; là où il en est autrement, on l'a indiqué. — La Finlande a adopté le calendrier grégorien.

M. Tableau comparatif des heures.

Midi à St-Pétersbourg est à:

Åbo	11 h. 28 min.	Minsk	11.49	Smolensk	12.07
Arkhanghelsk	12.33	*Mitau	11.33	Taganrog	12.35
Astrakhan	1.11	Moscou	12.29	Tambov	12.41
Bakou	1.18	Nijny-Novgorod	12.58	Tachkent	2.30
Erivan	12.56	Odessa	12.02	Tiflis	12.58
Grodno	11.33	Omsk après midi	2.52	Tobolsk après midi	2.32
Helsingfors	11.38	Orel	12.23	Tomsk „ „	3.39
Iaroslavl	12.38	Orenbourg	1.39	Tchéliabinsk „	2.04
Iékatérinoslav	12.20	Penza	12.59	Toula	12.30
Irkoutsk après midi	4.56	Perm	1.44	Tver	12.23
Kazan	1.15	Pétrosavodsk	12.10	Oufa	1.42
Kertch	12.25	Poltava	12.17	Varsovie	11.23
Kharkov	12.24	Pskov	11.52	Vilna	11.39
Kherson	12.09	Riazan	12.38	Virballen	11.30
Kichinev	11.54	*Revel	11.32	Vitebsk	12.00
Kiev	12.00	*Riga	11.35	Vladimir	12.42
Kostroma	12.42	Samara	1.19	Vladivostok après midi	6.46
Koursk	12.23	Saratov	1.03	Vologda	12.38
Koutaïs	12.49	Sébastopol	12 h. 13 min.	Voronèje	12.39
Kovno	11 h. 34 min.	Simbirsk	1.12		
Libau	11.22				

*L'heure de St-Pétersbourg a été introduite dans les provinces Baltiques en 1899.

N. Alphabet russe.

Voir aussi le Manuel de langue russe.

Types.	Noms.	Types.	Noms.	Types.	Noms.
А а	a	Л л	elle	Ч ч	tché
Б б	bé	М м	emme	Ш ш	cha
В в	vé	Н н	enne	Щ щ	chtcha
Г г	ghé	О о	o	ъ	iérre
Д д	dé	П п	pé	ы	iérru
Е е	ié	Р р	erre	ь	ière
Ж ж	jé	С с	esse	Ѣ ѣ	iat
З з	zé	Т т	té	Э э	è
И и	i	У у	ou	Ю ю	iou
й	i s'kratkœi	Ф ф	effe	Я я	ia
І i	i	Х х	kha	Ѳ ѳ	fita
К к	ka	Ц ц	tsé	Ѵ ѵ	ijitsa

II. Aperçu de géographie et d'histoire.

A. Géographie physique et climat.

La Russie d'Europe, qui couvre 5 389 993 kil. car. (sans le Caucase), comprend l'est de l'Europe et s'étend de la mer Noire à l'océan Glacial Arctique, entre 44° et 70° de latit. N., et de la Baltique aux monts Ourals, entre 17° 50′ et 62° de longit. E. de Greenwich. Elle se compose soit de pays de plaine, soit de régions ondulées ou accidentées, qui ne s'élèvent en moyenne qu' à 100 ou 200 m. au-dessus du niveau de la mer. Les *monts Ourals* (p. —) et *Iaïla* (Crimée; Roman-Koch, 1541 m.) sont les seules montagnes proprement dites. Les hauteurs et les crêtes rocheuses du plateau des lacs de Finlande atteignent à 300 m. et un peu au-dessus. Parmi les grands fleuves, la *Néva,* la *Duna,* le *Niémen* et la *Vistule* vont se jeter dans la Baltique, le *Dniestr,* le *Boug* et le *Dniepr* dans la mer Noire, le *Don* dans la mer d'Azov, la *Volga,* le plus grand fleuve de l'Europe avec un cours long de 3665 kil., dans la mer Caspienne, la *Dvina* et la *Petchora* dans l'océan Glacial Arctique. Il y a quantité de lacs en Russie, entre autres: le *lac Ladoga* et le *lac Onéga,* qui sont les plus grands de l'Europe.

La Russie d'Europe, à l'exception de la partie située au delà du 66° de latit. N., se divise au point de vue du climat en deux grandes parties, que délimiterait à peu près une ligne tirée de Cracovie à Kazan par Moscou. La moitié N. subit l'influence des montagnes scandinaves, qui la privent de la chaleur et de l'humidité arrivant de l'O. aux autres parties de l'Europe. La moitié méridionale a le climat général de l'Europe, avec ses pluies moins abondantes. Il y a naturellement entre les deux extrêmes une large zone intermédiaire ou centrale, où se cultive surtout beaucoup de blé. La région du N. a encore de vastes forêts, tandis qu'au S. ce sont les steppes qui dominent.

La *zone du nord* est caractérisée, comme climat, par un hiver long et rigoureux, où le froid atteint quelquefois —40° C.; un été court, où la chaleur atteint souvent plus de 30°, avec des soirées fraîches, un printemps et un automne qui ne font que passer et comptent à peine comme saisons. Les contrastes sont moins forts dans les pays à l'O. que dans l'intérieur, qui jouit du climat continental. L'hiver commence dans les contrées du sud vers la mi-novembre, souvent encore plus tard, et dure jusqu'à la fin de mars, tandis qu'au nord la neige tombe dès le commencement de septembre et l'hiver dure jusqu'en mai. Les gelées nocturnes durent souvent jusqu'en été. Les nuits claires et chaudes au mois de juin sont aussi propres au nord de la Russie. A St-Pétersbourg, le soleil se lève à 2 h. 43 le 21 juin et se couche à 9 h. 22. Plus on va vers le nord, plus les longs jours d'été hâtent la végétation.

La *zone centrale* ou tempérée est située entre les limites N. et S. du plateau central de la Russie. Les hivers y sont plus longs et

plus rudes que dans les parties de l'Europe occidentale sous la même latitude. Le mercure gèle encore souvent (—40°) à Moscou et à Kazan; la Volga est gelée dans cette dernière ville de la mi-novembre à la mi-avril. Le printemps et l'automne y sont plus caractérisés que dans la zone du N., mais encore de peu de durée. L'été y est sec et chaud, et la température de cette saison, comme de l'hiver, est généralement très constante. Les vents dominants sont ceux de l'O. et de l'E., comme dans les régions du N., et les pluies y sont aussi abondantes (Kazan, 354 mm.; Varsovie, 577). Température moyenne de la zone, 4° 5; de Kazan, 2° 9; de Moscou, 3° 9; de Varsovie, 7° 2 C.

Le *sud* a 4 à 5 mois d'hiver, et le froid y est souvent funeste à la végétation, quand elle n'est pas protégée par la neige. La température de juillet y est de 19 à 23° C., et les pluies y atteignent 300 à 400 mm. Odessa, par 46° 5 de latit. N., a une température moyenne de 10° pour l'année, de —3° 5 en janvier et de + 23° en juillet. Ialta a une température moyenne de + 13° 7.

B. Gouvernement et administration.

Gouvernement. — L'empire russe (**Россійская Имперія** ou **Россія**) est sous le régime de la monarchie la plus absolue. Tout le gouvernement est concentré entre les mains de l'empereur (**императоръ**; autrefois **царь**; tsar), dont le pouvoir est illimité (**самодержецъ**). Au-dessous de lui, les autorités supérieures sont: 1, le *conseil de l'Empire* (**Государственный Совѣтъ**), la plus haute assemblée de ce genre, fondée par Alexandre Ier en 1801. Il se compose de tous les ministres et d'un certain nombre de hauts dignitaires. — 2, le *comité des ministres* (**Комитетъ Министровъ**), formé de 10 ministres et de quelques autres magistrats jouissant des mêmes droits; c'est le conseil supérieur de l'empereur dans les questions d'administration qui dépassent la compétence des ministres. Le comité des ministres assiste l'empereur dans les mesures législatives, et le conseil de l'Empire, dans la sanction des lois. — 3, le *sénat* (**Правительствующій Сенатъ**), institué par Pierre le Grand en 1711 et réorganisé en 1718; il avait autrefois la direction de toutes les affaires politiques. Actuellement le sénat se divise en huit départements, dirigés par des procurateurs en chef, et sa compétence s'étend à la publication et à l'enregistrement des ukases, à la confirmation des titres de noblesse, à la fixation des limites de la propriété foncière, au jugement en dernière instance des crimes politiques, civils et de toutes les affaires criminelles, etc. — 4, le *saint-synode*, v. p. XLVI.

Administration. — Tout l'empire russe se divise en *gouvernements* (**губернія**), dont quelques-uns forment des *gouvernements généraux* (**генералъ-губернаторство**). La Russie d'Europe, sauf la Finlande, compte 60 gouvernements. St-Pétersbourg, Odessa,

Sébastopol et Kertch-Iénikalé ont en outre un gouverneur municipal ou préfet (**градоначáльникъ**). Chaque gouvernement se subdivise en *districts* (**уѣздъ**, ouïezd), plus ou moins grands et nombreux, qui se subdivisent à leur tour en villes et communes (**вóлость**). — Pour la Finlande, v. p. 172.

Dans 39 gouvernements de la Russie proprement dite, le pouvoir exécutif est assisté par des *états* (**зéмство**, zemstvo) représentant d'un côté la noblesse et de l'autre le reste des électeurs (sauf les paysans); les députés des paysans sont élus par les assemblées de la volost (v. ci-dessus) et doivent être confirmés par le gouverneur. Ces états, où la noblesse domine, s'occupent des intérêts économiques du gouvernement; les intérêts agricoles et, jusqu'à un certain point, les questions relatives à l'hygiène (établissements de bienfaisance) et aux écoles sont de leur compétence. — Il y a des états de district et de gouvernement (**уѣздное и губéрнское зéмское собрáніе**). Les premiers se composent d'un «conseil de District», et d'une commission exécutive (**упрáва**), formée de 3 membres, élus parmi ceux du conseil pour 3 ans. Le *sïezd,* composé d'employés du gouvernement, s'occupe des affaires rurales. — Les états des gouvernements se composent de même d'un conseil, élu pour 3 ans par les conseils de Districts et présidé par le maréchal de la Noblesse (**предводи́тель дворя́нства**) du gouvernement, et d'une commission exécutive, élue comme la précédente, mais qui compte 6 membres, plus un président. Les états des districts et des gouvernements siègent une fois par an. Le gouverneur a le droit de s'opposer à celles de leurs decisions qui dépassent leur compétence ou qui sont contraires aux lois. — La Finlande et les provinces Baltiques ont leurs diètes particulières.

L'*organisation municipale* a été modifiée en 1870; ses organes sont un conseil municipal (**городскáя дýма**) et une commission exécutive (**городскáя упрáва**), nommée par le conseil municipal et dirigée par le maire (**городскóй головá**).

La classe des paysans se divise en *communes,* avec territoire commun dans la Grande Russie, l'est et le sud, et avec propriétés particulières dans la Russie occidentale. Il y a la commune de village (**сéльское óбщество**) et la commune générale (volost; la seule qui existe dans la Russie occid.). — Les *autorités municipales* de la commune de village sont le conseil (**сéльскій сходъ, міръ**; **громáда** dans la Petite-Russie) et le «starosta» ou ancien (**стáроста**) de la commune, dont la propriété foncière appartient à tous ses membres. — La commune générale, composée d'une ou de plusieurs communes voisines, doit compter 300 à 2000 âmes. Les autorités s'y composent également d'un conseil (1 membre par 10 fermes), d'un «starchina» (**старшинá**) ou doyen, d'un conseil et d'un tribunal. L'autonomie de l'administration communale a été considérablement réduite en 1889 par l'introduction de préfets d'arrondissement (**зéмскій начáльникъ**).

C. Population.

D'après le recensement du 28 janv. 1897, la population de la Russie d'Europe comprenait alors 103 631 340 hab., et l'empire entier 128 931 827 hab. (7 par kilomètre car).

Les *villes* (гóродъ, градъ), excepté les capitales, ont partout le même caractère; on les connaît toutes quand on en a vu quelques-unes. Les édifices publics sont généralement sans interêt au point de vue architectonique. Le style russo-byzantin règne dans l'architecture religieuse. L'extension des villes est considérable, ce qui fait qu'on s'y sert beaucoup de voitures publiques. Le pavé, surtout des rues secondaires, laisse beaucoup à désirer. — Il y a dans chaque demeure une *image sainte* (óбразъ), devant laquelle brûle une lampe (лампáда). — Le commerce, surtout le petit commerce, est souvent concentré dans de grands *bazars* (гостúный дворъ); un boulier compteur (счёты) et un samovar (самовáръ) sont les attributs obligés du marchand. — Le citadin passe autant que possible l'été dans une de ces petites maisons de campagne en bois, dites *datcha* (дáча), qui se trouvent en grand nombre dans le voisinage des grandes villes et qu'on peut louer avec tout le ménage. — La large hospitalité, qui règne dans tout le pays, est bien connue.

Il règne dans la société russe un laisser-aller de bon aloi. Ce ton devient facilement de la familiarité, parce qu'il n'est pas d'usage en russe d'adresser la parole en se servant des correspondants de «monsieur» et «madame». Entre égaux, on se parle en se servant du nom de baptême et du nom patronymique, par ex.: Ivan (Jean) Pétrovitch, c.-à-d. Ivan, fils de Pierre; Maria Nikolaïevna, Marie, fille de Nicolas. On ne mentionne pas non plus en pareil cas le rang ni le titre de la personne. — La connaissance du français est presque générale dans la haute société et les classes moyennes comprennent plutôt l'allemand. Eviter de parler de questions politiques ou religieuses avec des personnes que l'on ne connaît point particulièrement. — En se levant de table, il est d'usage de baiser la main de la maîtresse de la maison. — A Pâques, les personnes qui se connaissent se saluent en s'embrassant.

Tout Russe dans une situation aisée est membre d'un *club*, où l'on joue ordinairement gros jeu. — Il n'est pas d'usage de garder son chapeau dans les restaurants, les musées,, les magasins, etc.

L'homme du peuple n'a guère l'idée de la valeur du temps. Quand on lui ordonne de se hâter, il répond bien сейчáсъ (tout de suite), mais cela ne doit jamais se prendre au pied de la lettre. — Un ton décidé, surtout quand on a des recommandations, conduit en général plus vite au but que trop de politesse. — Pour les *pourboires*, v. p. XII.

On est importuné par les *mendiants*, surtout dans le voisinage des églises. Le Russe leur donne d'ordinaire une monnaie de cuivre. — Dans toute la Russie, le bas peuple a l'habitude de manger des graines de tournesol (подсóлнечники).

Pour la *visite des églises*, v. p. XLVIII.

Les habitants de la Russie d'Europe appartiennent pour la plupart à la race caucasienne (Slaves). Les Mongols n'en forment qu'une petite partie. Parmi les Slaves, la population dominante se compose de Russes. Ils se divisent en Grands-Russiens, Petits-Russiens, et Blancs-Russiens et se rattachent à l'église gréco-russe (p. XLVI).

Race caucasienne. — Les GRANDS-RUSSIENS, au nombre d'env. 55 millions, forment la nation russe proprement dite (Рýccкiй,

Roussky). L'unité officielle de langue et de religion fait du peuple russe un tout d'une grande puissance et fort homogène.

Les Grands-Russiens sont en général une race vigoureuse, au corps trapu et musculeux, aux membres forts et courts, tandis que les extrémités sont fines et bien formées. Les dames surtout ont des prédispositions à l'embonpoint. La figure des hommes, au nez petit et fort, aux joues rouges, aux yeux bleus ou bruns et à la barbe abondante et bouclée, dénote en général un caractère sérieux et bienveillant, mais aussi un esprit rusé. Les cheveux sont généralement châtain-clair, presque blonds. L'homme du peuple laisse croître sa barbe et porte les cheveux courts. L'insouciance du Russe est bien caractérisée par le mot «nitchevo» (ничего́; c.-à-d. «ça ne fait rien»), qu'il emploie à tout propos. Il attribue ses qualités et ses défauts à la «richesse de sa nature» (широ́кая нату́ра). Il a enfin le goût inné de la vie nomade.

Les VILLAGES de la Grande-Russie sont bâtis sur les bords d'une route, qui en forme la rue principale, et il y a rarement des rues latérales. La *maison de paysans*, d'ordinaire avec entrée du côté de la cour, est construite de pièces de bois placées horizontalement et calfeutrées avec de l'étoupe (па́кля) et de la mousse. Des ais chantournés et peints en couleurs claires lui donnent parfois un aspect agréable. L'intérieur ne présente qu'une chambre. Le poêle (печь) qui occupe la place la plus importante de cette dernière joue un rôle capital: c'est à la fois un appareil de chauffage, un fourneau de cuisine et un four, et les paysans couchent encore dessus. La cour est entourée d'un hangar ouvert de son côté. A cela s'ajoutent des étables, des granges et une aire. Il y a dans chaque village un simple bain de vapeur, qui est surtout fréquenté le samedi.

Le COSTUME des paysans de la Grande-Russie se compose d'abord d'une chemise de couleur, la *roubachka* (руба́шка), et d'un pantalon flottant, aussi de couleur, le *portki* (портки́), au-dessus duquel pend la chemise. Le pantalon est mis, jusqu'aux genoux, dans de larges bottes, les *sapoghi* (сапоги́), ou dans des bandes d'étoffe dites *onoutchi* (ону́чи), dont on enveloppe les jambes et qui tiennent en même temps lieu de bas. Les pieds sont alors chaussés de souliers, *bachmaki* (башмаки́), auxquels sont rattachés les onoutchi. Il y a encore une autre espèce de chaussures, ce sont les *lapti* (ла́пти), sorte de sandales de tille, à semelles de cuir. En hiver, on porte des bottes fourrées ou de feutre. L'habit ou *kaftan* (кафта́нъ), qui a un petit col, est ajusté et fermé par une patte sur la poitrine et retenu aux reins par une ceinture. En hiver, il est remplacé par une peau de mouton, *chouba* ou *touloupe* (шу́ба, тулу́пъ). La coiffure est la casquette ou *chapka* (ша́пка) ou bien un petit chapeau de feutre noir; en hiver, c'est le *kolpak* (колпа́къ), un haut bonnet de fourrure.

Les parties principales de la toilette de la Grande-Russienne sont le *sarafane* (сарафа́нъ), robe de couleur claire, et, comme coiffure les jours de fête, le *kokochnik* (коко́шникъ), espèce de diadème souvent garni de perles. Comme vêtement de dessus elles portent la *chougaï* (шуга́й), plus court en été qu'en hiver, et sur le tout une jaquette souvent garnie de fourrure, la *duchégreika* («chauffe-cœur»), que remplacent en hiver de longues fourrures à peu près comme celles des hommes. Les femmes se chaussent de *lapti* ou de *bachmaki* (v. ci-dessus).

Les PETITS-RUSSIENS (Малороссія́не; appelés Ruthènes en Autriche-Hongrie), au nombre d'env. 23 millions, habitent surtout dans les gouvernements de Kiev, de Kharkov, de Tchernigov et de Poltava. Ils diffèrent des Grands-Russiens par les mœurs, la

manière d'être et la langue. Le type petit-russien, avec sa constitution fine et gracieuse, son teint brun, ses cheveux et ses yeux foncés, est parent des Slaves méridionaux et peut-être de race plus pure que les Grands-Russiens. Lent dans ses mouvements et dans son langage, il comprend aussi lentement; toutefois il n'a pas perdu une vive imagination, qui se reflète dans ses chants populaires et ses proverbes. Le Petit-Russien est surtout paysan et berger; il aime passionnément sa patrie, qu'il ne quitte qu'à regret. Il est aussi doué pour la musique et la poésie, qu'il l'est peu pour l'industrie et le commerce.

Les Blancs-Russiens ou *Russes Blancs* (Бѣлору́ссы), nom qu'ils doivent à leur costume clair, sont au nombre d'env. 4 millions et demi. Ils occupent les gouvernements de Grodno, de Smolensk, de Vitebsk, de Minsk, de Mohilev et de Tchernigov. Dans la langue de ce pays, qui diffère de celle des Grands-Russiens, on distingue deux groupes, l'un au S.-O. et l'autre au N.-E. Le Blanc-Russien est, surtout dans la Poliéssié, dégénéré de corps et d'esprit; à 40 ans, il a l'air d'un vieillard. La plique (колту́нъ) est une maladie qui s'y rencontre souvent. Les villages se composent rarement de plus de dix cabanes; il n'y a le plus souvent que quelques fermes disséminées dans des régions boisées et désertes. L'agriculture et l'élevage du bétail sont les maigres ressources de ce pays.

Les Polonais, Slaves comme les Russes, mais différents d'eux par la langue (v. p. 1) et la religion (catholique), peuplent le gouvernement général de Varsovie et les gouv. adjacents. Les Polonais (au nombre d'env. 9 millions) sont de stature moyenne, avec une constitution généralement svelte, mais vigoureuse. Ils ont les cheveux clairs. Les Polonaises se distinguent en général moins par la beauté du visage que par la grâce du port, une taille fine et souple, et une démarche gracieuse.

Les Lithuaniens (1200000), dans le gouv. de Kovno et de Vilna, forment avec les Lettons (env. 1 million 1/2; en Courlande et dans le S. de la Livonie) une branche de la grande famille indo-européenne avec une langue qui leur est propre.

Les *Lettons* (luthériens) habitent dans des fermes isolées ou groupées deux à deux et qui ne forment que rarement un village. Leurs habitations de bois, leurs séchoirs à blé (righen), leurs greniers (kleeten) et leurs maisons de bains (pirté) ont conservé leur forme primitive. Les Lettons ont un nombre extraordinaire de chants populaires. Ils ont conservé peu de chose de leur costume national. On voit encore souvent les sandales («pasteln») de cuir, attachées aux chevilles par des lacets plats, et plus rarement les souliers de tille.

Les Allemands (1 million 1/2) occupent comme descendants des anciens conquérants, les provinces Baltiques, où ils sont en grand nombre. En outre, ils se trouvent comme immigrés, appelés surtout par Catherine II, sur les bords du cours moyen et inférieur de la Volga, dans la Crimée et dans les gouv. d'Iékatérinoslav et de Kherson. — Env. un million de Roumains habitent dans le gouv. de Bessarabie. — Enfin il y a plus de 300000 Suédois en Finlande.

Près de cinq millions de **Juifs** habitent dans le gouvernement général de Varsovie ($15^0/_0$ de la population) et dans les gouv. adjacents. Ils ont toutes les obligations des sujets russes, mais leurs droits sont considérablement restreints, et ils appartiennent à la classe la plus misérable.

Pour les habitants du *Caucase*, v. p. 383.

Race mongole. — Les peuples de cette race en Russie se divisent en deux groupes: le groupe finnois, comprenant les *Finnois*, les *Esthoniens*, les *Mordva*, les *Tchérémisses*, etc.; et le groupe tatare, c.-à-d. les *Tatares*, les *Bachkirs*, les *Tchouvaches*, etc.

Pour les Finnois, v. p. 172.

Les Esthoniens (env. 1 million) vivent dans le N. de la Livonie et dans l'Esthonie. Ils sont luthériens comme les Finnois.

La maison esthonienne, dont le toit de chaume (wares-puu) a des traverses en bois sur le faîte, se compose de trois parties: la chambre où se tiennent d'ordinaire les habitants, le séchoir à blé, qui en hiver sert de cuisine et souvent aussi de chambre habitée, et l'aire de la grange, qui l'hiver se transforme en écurie. Autour de ce bâtiment principal, se groupent les dépendances: le grenier à blé (ait), l'étable (laut), la cuisine d'été (koda) et la chambre de bain (saun). La cour (õue), ainsi que les champs, sont entourés d'un échalier. Dans les régions moins civilisées du pays (dans les îles et chez les Esthoniens du gouv. de Pskov), on trouve encore de pittoresques costumes nationaux, mais ils font place aux vêtements modernes, surtout chez les hommes. Leur *langue* est pauvre d'expressions abstraites, mais cette nation possède un nombre extraordinaire de récits populaires.

Les Mordva (env. 1 million; Мордвá) sont répandus en groupes plus ou mois nombreux dans les gouv. de Nijny-Novgorod, de Samara, de Saratov, etc.

Les Mordva, peuple très guerrier, occupaient les plaines du cours moyen de la Volga dans les temps les plus reculés. Ils se divisaient en trois familles principales: les Mokchans, les Erzans et les Karataïs. Les *Mokchans* forment aujourd'hui la famille la plus nombreuse; ils habitent surtout les bords de l'Oka, de la Mokcha et de la Soura. Les *Karataïs* (Каратáи) sont réduits à un très petit nombre et habitent quelques villages du gouv. de Kazan. Les *Erzans* (Эрзи) demeurent près de l'Oka, dans les gouv. de Nijny-Novgorod, Samara, Simbirsk et Penza, mêlés aux Mokchans, dont ils diffèrent cependant par la langue, par quelques coutumes et par le costume des femmes.

Les Tchérémisses, qui se nomment eux-mêmes *Mar* (c.-à-d. hommes), vivent au nombre d'env. 350 000 sur les deux rives de la Volga, entre la Viatka et la Vetlouga, et à l'embouchure de la Soura.

On distingue les Tchérémisses montagnards et ceux de la plaine. Les premiers habitent sur la rive dr. de la Volga et se livrent à l'agriculture, à l'élève du bétail et à l'apiculture. Les seconds s'occupent de chasse et de pêche dans les forêts et les steppes de la rive g. Leurs villages, tous situés dans les petites vallées du pays accidenté, se composent de 20 ou 30 maisons disséminées et entourées d'arbres.

Les Tatares (env. 1 600 000) vivent dans le gouv. de Kazan ou en Crimée. Ils sont sobres, en leur qualité de Mahométans, ce qui fait qu'on les emploie souvent comme garçons dans les grands restaurants des principales villes russes.

Les Tatares de Kazan, au nombre d'env. 480 000 dans le gouvernement de Kazan, sont de taille moyenne. Ils ont le visage ovale, les

yeux noirs et bien fendus, mais placés obliquement, et le teint un peu brun, du moins chez les hommes. La barbe est peu abondante, les cheveux sont coupés court. — Ce qui frappe dans le *costume* des Tatares, c'est surtout la coiffure. D'abord ils placent sur l'occiput une petite calotte, nommée «iérmolka», «takia» ou «kollabouch». L'homme du peuple met sur cette calotte un chapeau de feutre blanc ou un bonnet de fourrure noire ou grise («bournik»). Dans la classe aisée, on porte sur la calotte un bonnet de fourrure grise ou noire, plus fine. Ce bonnet est étroit du bas et va en s'élargissant. Les autres parties du costume chez l'homme du peuple sont la longue chemise bleue («koulmak») ou bien une blouse blanche ou une jaquette blanche et de larges pantalons de coton («slan»). La partie plus aisée de la population tatare porte généralement par-dessus la chemise une camisole sans manches («archalouk») tombant jusqu'aux genoux. Cette camisole est en soie de couleur, fermée par devant au moyen de rubans et tenue à la taille par une ceinture de soie («poda») ou un châle («kouchak»). Par-dessus cette camisole se met encore une deuxième jaquette à manches («rasaki-édress») ou un large et long caftan ouvert («khalat», «tchékmen»). La chaussure se compose de bottes en maroquin sans semelles et, par-dessus, de pantoufles à talons bas («bachmak») ou de socques de cuir ordinaire. — Le Tatare du centre et du nord de la Russie est commerçant dans l'âme et ne le cède ni en astuce ni en finesse au juif dont il a pris la place, comme colporteur, dans la Russie orientale.

Les *metchets* ou mosquées tatares sont des constructions très simples, avec un minaret au milieu. La partie principale, réservée aux exercices de piété, est une grande salle basse, où se dresse une chaire (mimbar).

Les Bachkirs (1 300 000), en partie nomades et en partie sédentaires, sont mahométans. Ils vivent surtout dans les gouvernements d'Oufa et d'Orenbourg.

Les Bachkirs se sont mis sous la protection des Russes à la suite de la destruction du khanat de Kazan en 1552, et ils ont formé, après plusieurs révoltes, l'armée des Bachkirs, dans le genre de celle des Cosaques. Leur organisation militaire a été supprimée en 1874, et ils sont maintenant dans une phase de transition de la vie nomade à la vie sédentaire. Ils sont grands, bien bâtis et vigoureux, ont les cheveux de couleur foncée tirant parfois sur le brun. On distingue les *Bachkirs des montagnes* des *Bachkirs des steppes*, qui sont mélangés aux Mechtchériaks et aux Teptiars. Les Bachkirs nomades demeurent l'hiver dans de vraies maisons et l'été sous la tente («iourta»). Leur nourritnre est surtout le «koumiss» ou lait de jument (v. p. 313).

Les Tchouvaches (800 000) habitent en masse compacte sur la rive dr. de la Volga, aux environs de la Soura. D'autres sont aussi disséminés dans les gouvernements de Simbirsk, de Samara, d'Oufa, etc.

Pour la population du *Turkestan*, v. p. 432; pour celle de la Sibérie, p. 445.

III. Chronologie de l'histoire de Russie.

Russie proprement dite.

Temps primitifs.

La vaste contrée qui forme aujourd'hui la Russie d'Europe fut primitivement habitée au N., des frontières de la Scandinavie jusqu'en Asie. par des Finnois et des Tchoudes, peuplades de chasseurs et de pêcheurs. Au S., dans les plaines au N. de la mer Noire, sur les bords du Don et de la Volga, étaient des peuples nomades désignés par les Grecs et les Romains sous les noms de Scythes, à l'O., et de Sarmates, à l'E. du Don. A partir du IIIe s. de notre ère, les contrées situées entre le Don et le Danube furent occupées par les Goths et celle du cours inférieur de la Volga par les Alains. Les uns et les autres en furent expulsés par les Huns en 375. Ces envahisseurs s'étant retirés vers l'E., après un siècle à peine de domination, et ayant disparu de l'histoire, on trouve mentionnées à partir du VIe s., comme habitant les régions entre la mer Baltique et la mer Noire, les Carpathes et l'embouchure de l'Oka, des tribus slaves ou de Polianes, de Drevlianes, de Krivitches, etc. Leurs premières villes capitales furent Kiev, au S., et Novgorod, au N. Au IXe s., des Normands, les Variagues des annales russes, fondèrent le premier empire russe à «Gardariké». Ils furent longtemps la race dominante, mais ils se fondirent peu à peu avec la population slave, quand cessèrent les immigrations de l'O. C'est à eux qu'est dû le nom de *Russes*, dérivé du Finnois «ruotsen» (rameur), parce qu'ils vinrent de Suède par mer.

862 Rourik, Sinéous et Trouvor, trois frères normands, appelés par les tribus slaves, d'après la chronique, avec les paroles suivantes: «Notre pays est grand et riche, mais l'ordre n'y règne pas; venez et régnez sur nous». Rourik seul souverain après la mort de ses frères.

879-912 Oleg, régent pendant la minorité d'Igor, fils de Rourik. — 882. Conquête de la principauté de Kiev.

912-945 Igor. — 945. Traité avec l'empereur de Constantinople. — Eglises à Kiev.

945-957 Olga la Sainte, femme d'Igor et régente pour le compte de son fils Sviatoslav, embrasse le christianisme à Byzance, en 957.

957-972 *Sviatoslav Ier, Igorévitch.* — Partage du royaume entre les fils de Sviatoslav. — Guerres civiles.

980-1015 Vladimir Ier, *le Saint.* — 988. Religion chrétienne de l'église grecque adoptée comme religion d'Etat en Russie. Compétitions au trône à la mort de Vladimir.

1019-1054 Iaroslav Ier, *le Sage.* — Mariage de sa fille Anne avec Henri Ier, roi de France (1031-1060). Beaucoup de villes fondées. Premier droit écrit (pу́сская прáвда). — Après sa mort, partages continuels et guerres à l'intérieur comme à l'extérieur.

1113-1125 Vladimir II, *Monomaque.* Victoires sur les Polovtsi, les Petchénègues, etc.

1125-1132 *Mstislav Ier*, grand-duc de Kiev. — Plusieurs princes dans l'empire. Dissensions et guerres sans fin. — Véliky-Novgorod (Novgorod-la-Grande), Etat indépendant.

Domination mongole.

1224 Première invasion des Mongols, sous Gengis-Khan. Défaite des Russes sur la Kalka.

1237-1242 Seconde invasion des Mongols, sous *Baty-Khan,* petit-fils de Gengis-Khan. — Anéantissement des empires des Bulgares, des Polovtsi, etc.

1238-1246 *Iaroslav II, Vsévolodovitch*, grand-duc de Vladimir et de toute la Russie, sous la domination tatare.

1252-1263 Alexandre Nevsky, grand-duc de Vladimir, héros national et saint. — Daniel, son fils, prince de *Moscou* souche des Rourik de Moscou. — 1240. Alexandre, vainqueur des Suédois sur la Néva et surnommé pour cela Nevsky. — 1242. Le même, vainqueur de l'ordre Teutonique sur les glaces du lac Peipus.

1328-1340 *Ivan Ier, Danilovitch Kalita,* grand-duc de Moscou, Vladimir et Novgorod. Siège métropolitain transféré à Moscou.

Siméon le Superbe (m. 1353) établit le droit d'aînesse.

1363-1389 *Dmitry Donskoï,* vainqueur des Tatares dans la plaine de Koulikovo, le 8 sept. 1380.

1425-1462 *Vassily II, Vassiliévitch.*

1462-1505 Ivan III, *Vassiliévitch,* grand-duc de Moscou, véritable fondateur de l'empire russe. — 1472. Mariage d'Ivan III avec Sophie Paléologue. Perm assujéti au tribut. — 1478. Soumission de Novgorod. — 1480. Dispersion de la horde d'Or. — 1483-1499. Soumission des peuplades des bords de l'Ob et de l'Irtych. — 1487. Kazan pris pour peu de temps. — 1496. Conquête de la Carélie. — 1501-1503. Combats malheureux contre l'ordre de Livonie.

Période moscovite.

Constitution de l'empire.

1505-1534 *Vassily III, Ivanovitch,* réunit la plupart des principautés à celle de Moscou.

1533-1584 Ivan IV, *le Terrible* (Grozny), gouverne d'abord sous l'influence des Chouisky, des Glinsky et des boyards, puis avec les conseils du moine *Sylvestre* et d'*Alexis Adachev.* — 1547. Adoption du titre de «tsar». — 1552. Prise de Kazan. — 1554. Prise d'Astrakhan. — 1582. Commencement de la conquête de la Sibérie par les Stroganov et de hardis chefs de Cosaques (Iérmak). — Droit russe, le Soudebnik. Imprimerie à Moscou. Commerce avec l'Angleterre par Arkhanghelsk.

1584-1598 *Féodor Ier, Ivanovitch,* dernier des Rourik. Le paysan attaché à la glèbe et l'institution du patriarcat. — Après

la mort de tous les parents de Féodor et même de son beau-frère *Dmitry* (m. 1591), règne le Tatare Boris Godounov, dont Féodor avait épousé la sœur.

Anarchie et interrègne.

1598-1605 **Boris Féodorovitch Godounov.** Apparition des faux Dmitry. Ier faux Dmitry (1605-1606), assassiné le 17 mai 1606. — 2e faux Dmitry, sous *Vassily Chouisky* (1606-1610), élu tsar par les boyards.

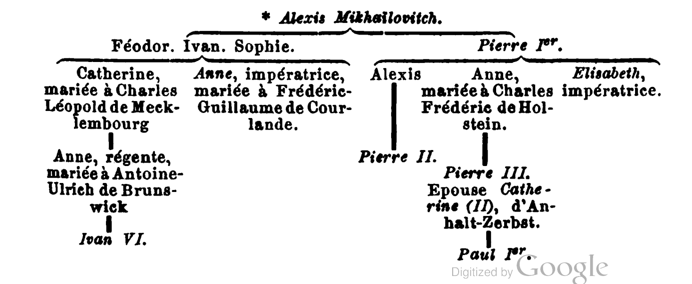
1610-1613 Interrègne. — *Kosma Minine* et le prince *Pojarsky*. Les Polonais sont expulsés de Moscou.

Avènement des Romanov.

1613-1645 **Michel Féodorovitch Romanov**, parent du tsar Féodor Ier, souche de la famille impériale actuelle. — 1617. *Paix de Stolbovo;* cession de l'Ingrie à la Suède. — 1618. Armistice de Déoulino. — 1634. Paix de Polianovka; cession de territoire à la Pologne, abandon des prétentions sur la Livonie, la Courlande et l'Esthonie.

1645-1676 **Alexis Mikhaïlovitch***. — 1649. Rédaction d'un nouveau code, l'Oulojénié. — 1667. Paix de Smolensk; possession de Smolensk et de l'Ukraine; établissement de la domination sur les Cosaques et Kiev. — Scission dans l'église russe, causée par Nikon (p. XLVI).

1676-1682 **Féodor Alexéievitch.** — Fin de la querelle de préséance («miéstnitchestvo»). — A la mort de Féodor, courte régence de la grande-duchesse *Sophie Alexéievna* (1682-1689), au nom de ses beaux-frères, les tsars Ivan et Pierre (né en 1672).



Période pétersbourgeoise.

1689-1725 PIERRE Ier, *le Grand.* — Sophie reléguée dans un couvent. Ivan (m. 1696) laisse son frère gouverner seul. Réformes violentes; introduction de la civilisation occidentale. — Guerre dans le Nord (1700-1721), conjointement avec Frédéric IV de Danemark et Auguste II de Pologne, contre Charles XII de Suède. — 1703. Fondation de St-Pétersbourg. — 1709. Victoire de Pierre à Poltava. — 1711. Perte d'Azov. — 1721. Traité de paix de Nystad, donnant à la Russie la Livonie et l'Esthonie. Adoption du titre d'empereur. — Guerre avec la Perse; extension de la domination de la Russie jusqu'à la rive méridionale de la mer Caspienne. — 1718. Mort d'*Alexis,* fils de Pierre le Grand.

1725-1727 CATHERINE Ire, femme de Pierre, gouvernant sous l'influence du prince Menchikov.

1727-1730 PIERRE II, *Alexéievitch,* petit-fils de Pierre Ier. Translation de la cour à Moscou. Le prince, mineur, sous l'influence des Dolgorouki.

1730-1740 ANNE, *Ioannovna.* Influence du favori Biren et du maréchal Munnich. Guerre de la succession de Pologne (1733-1738). Guerre avec la Turquie (1735-1739), dans laquelle la Russie recouvre Azov.

1740-1741 *Ivan VI,* enfant, succède au trône sous la régence de sa mère Anne (Elisabeth) Léopoldovna, mais est bientôt renversé (m. en 1764 à Schlusselbourg).

1741-1761 ELISABETH, *Pétrovna.* — 1742. Acte de succession, en vertu duquel Ch.-Pierre-Ulrich de Holstein-Gottorp, neveu d'Elisabeth, doit hériter du trône. Guerre avec la Suède (1741-1743) et traité de paix d'Åbo (1743), qui donne à la Russie la Finlande jusqu'au Kymmene-Elf. — 1746. Alliance avec l'Autriche contre la France et l'Espagne (1748, deuxième traité de paix d'Aix-la-Chapelle). — 1756. Alliance avec l'Autriche et la France contre la Prusse (guerre de Sept-Ans). — Fondation de l'université de Moscou (1755) et de l'académie des Beaux-Arts (1757).

1761-1762 PIERRE III, déposé au bout de six mois et mourant immédiatement après.

1762-1796 CATHERINE II, veuve de Pierre III. Puissance de la Russie. — 1764. Répression de la révolte du cosaque Pougatchev. — La Russie prend part aux trois démembrements de la Pologne et s'agrandit beaucoup. — 1768-1774. 1re guerre avec la Turquie: acquisition de la partie turque du Caucase et de la Crimée; protectorat des principautés danubiennes. — 1783. Conquête de la

Crimée. — 1788-1792. 2e guerre contre la Turquie; acquisition du pays jusqu'au Dniestr, au traité de paix de Jassy. — 1788-1790. Guerre sans résultat contre la Suède. — 1795. Acquisition de la Courlande.

1796-1801 PAUL Ier, *Pétrovitch*, fils de Catherine, engage la Russie dans une guerre avec la France (1798).

1801-1825 ALEXANDRE Ier, *Pavlovitch*, fils de Paul Ier. — Guerre avec la France jusqu'au traité de Tilsit (25 juin 1807), avec l'Autriche jusqu'au traité de Vienne (1809), avec la Suède jusqu'au traité de Frédrikshamn (5 sept. 1809), avec la Turquie jusqu'au traité de Bukarest (16 mai 1812). — 1812. Napoléon et la «Grande Armée» en Russie. Retraite de Russie. — 21 avril 1815. Traité de paix de Paris. — 14 sept. 1815. Fondation de la Sainte-Alliance.

Période de réforme ou moderne.

1825-1855 NICOLAS Ier, *Pavlovitch*, troisième fils de Paul Ier. — 1830. Publication du code. — 1851. Ouverture du chemin de fer Nicolas (de St-Pétersbourg à Moscou). — Commencement de la guerrre de Crimée (1853-1856).

1855-1881 ALEXANDRE II, *Nikolaïevitch*. — 1856. Traité de paix de Paris. — Conquête du Caucase. — 1861. Abolition du servage. — 1866. Inauguration du nouveau régime judiciaire. — 1870. Réorganisation des municipalités, étendues en 1877 aux provinces baltiques. — 1874. Service militaire obligatoire pour tous. — 1877-1878 Guerre entre la Russie et la Turquie, terminée par le traité de San Stefano et le congrès de Berlin.

1881-1894 ALEXANDRE III, *Alexandrovitch*. Conquêtes dans l'Asie centrale. — Commenc. de la construction du chemin de fer trans-sibérien.

1894 Avènement de NICOLAS II, *Alexandrovitch*, l'empereur actuel. — Alliance avec la France; visites des Présidents de la République française à St-Pétersbourg, en 1897 et 1902.

Pologne.

Parmi les tribus slaves établies sur les bords de la Vistule, celle des Polonais prit le dessus au IXe s. Selon la tradition, elle eut alors pour chef *Piast*, fondateur de la dynastie qui porte son nom.

962-992 MIÉCISLAS Ier, 4e successeur de Piast, vaincu par le margrave Géro et converti au christianisme (966).

992-1025 BOLESLAS Ier, *le Brave* (Chrobry), fondateur du royaume de Pologne, s'empare de Dantzig, de la Pomérélie, de la Silésie, de la Moravie et de la Russie-Blanche, jusqu'au Dniepr.

1102-1139 VLADISLAS, *Bouche-Torse* (Krzyvousty). Il laisse quatre fils, entre lesquels il partage le royaume à sa mort.

1230 Invasion des Mongols. — 1241. Bataille de Liegnitz.

1296 VLADISLAS IV, *le Nain* (Lokiétek). Unité rétablie dans le royaume. Cracovie, résidence (1320-1609) et ville du couronnement.

1334-1370 CASIMIR III, *le Grand.*

1386-1434 VLADISLAV V, *Jagellon*, prince de Lithuanie, marié à Hedwige, fille de Louis de Hongrie (m. 1382).

Les LITHUANIENS, voisins des Polonais au N., furent le peuple qui resta le plus longtemps attaché au paganisme. Les princes russes étendirent d'abord leur puissance sur eux, mais ils finirent par reprendre le dessus. En 1235, règne le prince lithuanien *Ringold.* En 1320, le prince *Ghédimine* fait la conquête de la Volhynie, de la Sévérie et de Tchernigov. *Olgerd* (1345-1377) étend ses expéditions jusqu'à Moscou. Son fils, *Jagellon*, qui propage le christianisme en Lithuanie, devient roi de Pologne.

1410 Victoire sur l'Ordre Teutonique à Tannenberg.

1506-1548 SIGISMOND Ier, quatrième fils de Casimir IV.

1548-1572 SIGISMOND II. — 1569. Union entre la Lithuanie et la Pologne, à laquelle la Livonie adhère dès 1561.

1572-1574 INTERRÈGNE. — 1573. *Henri de Valois,* premier roi électif de Pologne.

1577-1586 ETIENNE BATHORI, un des meilleurs et des plus puissants rois de Pologne. Campagne victorieuse contre la Russie.

1582 Traité de paix de Zapolié. Contre-réforme.

1586-1632 SIGISMOND III, fils de Jean Vasa, roi de Suède, qui avait épousé Catherine Jagellon, fille de Sigismond II.

1674-1696 JEAN SOBIESKI. 1683. Victoire sur les Turcs sous les murs de Vienne. — Marie-Casimire d'Arquien, femme de Sobieski, était une Française.

1696-1733 AUGUSTE II, électeur de Saxe. Guerre dans le Nord. A la mort d'Auguste, en 1733, rivalité entre les prétendants *Stanislas Leczinski,* soutenu par Louis XV, roi de France, et l'électeur *Auguste III*, qui l'emporte.

1733-1763 AUGUSTE III. Ministère de Brühl.

1763-1798 STANISLAS-AUGUSTE PONIATOWSKI.

1772 1er démembrement de la Pologne. — 1792. 1er soulèvement.

1793 2e démembrement. — 1794. 2e soulèvement.

1795 3e démembrement. La Pologne cesse d'exister; Napoléon Ier lui rend une existence apparente (1806-1812).

1815 Annexion du duché de Varsovie à la Russie.

1867 Suppression du conseil d'administration. Assimilation au reste de la Russie.

Provinces Baltiques.

Vers le milieu du XIIe s., premier établissement des Allemands sur le cours inférieur de la Duna.

1188 Fondation de l'évêché d'Uxkull en Livonie; introduction du christianisme.
1201 Fondation de Riga. — 1202. L'évêque ALBERT fonde l'Ordre des Porteglaives. — 1207. Soumission des Livoniens; l'évêque et le grand-maître *Venno* se partagent les conquêtes.
1219 *Valdemar II*, roi de Danemark, bat les Esthoniens à Lindanissa (Revel). — 1228. Formation de la ville de Revel au pied du château-fort.
1237 Fusion des Ordres des Porteglaives et Teutonique.
1245 Nomination d'un archevêque de Prusse et Livonie, qui prend son siège à Riga en 1251.
1297 Combat de l'archevêque et de la ville de Riga contre l'Ordre Teutonique, dont la maison professe à Riga est détruite.
1330 Conquête de Riga par le grand-maître *Eberhard de Munheim*, qui y fonde une nouvelle maison professe.
1346 L'Esthonie vendue par le Danemark à l'Ordre Teutonique. La *Livonie* s'étend alors de la Narva à la Mémel et se compose de cinq parties : le territoire de l'Ordre, l'archevêché de Riga et les trois évêchés de Dorpat, d'Œsel-Wiek et de Courlande-Pilten.
1422 Les territoires de la Livonie et de la Prusse se différencient géographiquement.
1494-1535 L'Ordre à l'apogée de sa puissance, sous le grand-maître GAUTIER DE PLETTENBERG.
1522 Introduction de la Réforme à Riga et en Livonie.
1558-1561 Invasion d'*Ivan IV*, le Terrible, avec des Russes et des Tatares. L'Etat de l'Ordre tombe en ruine. Le grand-maître *Gothard Kettler* est nommé duc de Courlande et de la Sémigalle. La Livonie passe à la Pologne, l'Esthonie à la Suède et Œsel au Danemark. Riga conserve son indépendance.
1562 La Livonie reçoit le «privilège de Sigismond-Auguste» (privilegium Sigismundi Augusti), qui lui octroie la confession évangélique, l'allemand comme langue nationale et une juridiction spéciale.
1582 Riga rend hommage au roi de Pologne. Contre-réforme religieuse introduite en Livonie par des Jésuites polonais et commencement des querelles dites du calendrier à Riga. Fondation de l'évêché catholique de Wenden.
1600-1617 Guerre entre la Pologne, la Russie et la Suède. — 1617. Paix de Stolbovo.
1621 Riga prise par Gustave-Adolphe, qui conquiert ainsi la Livonie, à l'exception de la Livonie polonaise.
1632 Création de l'université de Dorpat, par Gustave-Adolphe.
1643 Création du conseil cantonal de Livonie.

1656 La Livonie ravagée par le tsar *Alexis Mikhaïlovitch,* qui assiège Riga, mais en vain.

1700-1721 Guerre dans le Nord.

1721 TRAITÉ DE NYSTAD, donnant à la Russie les duchés d'Esthonie et de Livonie. *Pierre le Grand* confirme le privilège de Sigismond-Auguste.

1772. La Livonie polonaise passe à la Russie.

1783 Nouvelle constitution donnée par *Catherine II;* système des gouverneurs.

1795 La noblesse de Courlande force le duc *Pierre Biren* (depuis 1769) à se retirer et rend hommage à Catherine II. Toute l'anc. Livonie de l'Ordre Teutonique échoit de cette manière à la Russie.

1796 Rétablissement de l'ancienne constitution par *Paul I*[er].

1812 Les Français et les Prussiens envahissent la Courlande et s'avancent jusque sous les murs de Riga, dont les faubourgs sont incendiés.

1819 Abolition du servage en Livonie.

1876 Abolition du gouvernement général des provinces baltiques.

1889 Introduction de la juridiction générale de l'empire russe.

Finlande.

1157 ERIC IX, *le Saint* ou Bonde (1155-1161), débarque en Finlande, y introduit le christianisme (évêque Henri d'Upsal) et fonde Åbo. — 1164. Hostilités entre les Suédois et les Russes (Novgorodiens). — Campagnes des Tavastes contre les Caréliens et les Novgorodiens.

1249 *Birger de Bielbo*, dit *Iarl*, de la famille des Folkungs, s'empare du pays des Tavastes et fonde *Tavasteborg* (Tavastehus).

1293 *Torkel Knudson*, gouverneur suédois, s'empare de la Carélie, fonde Viborg, défend la Finlande contre la Russie.

1323 Paix d'Oréchovets, en suédois Nöteborg, aujourd'hui Schlusselbourg.

1495 Invasion d'*Ivan III* en Finlande. Siège de Viborg. Administration de Sten Sture. Armistice avec la Russie, renouvelé en 1504. — 1509. Pillage d'Åbo par les Danois.

1523-1560 GUSTAVE VASA. Première traduction finnoise du Nouveau Testament, par l'évêque *Mich. Agricola.* Fondation de *Helsingfors.*

1560-1569 La rivalité entre les frères *Eric XIV* et *Jean III* se fait aussi sentir en Finlande, de même que la guerre entre les Lithuaniens, les Suédois et les Russes (1561-1583).

1572 Invasion des Russes. 1581 La Finlande érigée en grand-duché. 1590-1595 Nouvelle invasion des Russes. Traité de paix de Tvézine.

1596-1597 Insurrection des paysans (guerre des Massues) en faveur de Charles de Sudermanie, oncle de Sigismond de Pologne (Sig. III) et de Suède, et sa répression par Claus Fleming.

1600-1611 CHARLES IX fonde Vasa, Uleåborg, etc.

1611-1632 Sous GUSTAVE-ADOLPHE, guerre entre la Suède et la Russie (1611-1617). Le traité de Stolbovo (1617) donne à la Suède la Carélie et Kexholm.

1632-1654 CHRISTINE. *Per Brahé*, gouverneur de la Finlande, pendant sa minorité. Alors commence une des plus heureuses périodes de l'histoire de Finlande. Université d'Åbo (1640). Première Bible imprimée complètement en finnois (1642).

1654-1660 CHARLES X, *Charles-Gustave*. Guerre entre la Suède et la Russie (1655-1661), qui ne se termine qu'après la mort de Charles, avec le traité de paix de Kardis, confirmant celui de Stolbovo.

1660-1697 CHARLES XI. Prospérité croissante de la Finlande.

1697-1718 CHARLES XII. Dévastation complète de la Finlande durant la guerre dans le Nord. — 1710. Prise de Viborg et de Kexholm. — 1713. Prise de Helsingfors. — 1714. Bataille de Storkyro. Toute la Finlande est la proie des Russes, qui, après la bataille de Hangö-Udd, pénètrent jusqu'à Åland.

1721 Traité de Nystad. La Suède abandonne à la Russie, avec les provinces Baltiques, la Carélie et le gouvernement de Viborg.

1741 La diète, dans laquelle domine le parti monarchique et français, résout d'attaquer la Russie.

1743 7 août. Traité d'Åbo, qui recule la frontière russe jusqu'à la Kymmene.

1771-1792 GUSTAVE III. Révolte du *comte Sprengporten*, — 1788. Gustave attaque la Russie. Siège de Frederikshamn et bataille navale de Hogland. Conjuration d'Anjala. — 1789. Reprise des hostilités. Bataille navale du Svensksund. — 14 août 1790. Traité de Väräla, qui confirme ceux de 1788 et 1743.

1792-1809 GUSTAVE IV, *Gustave-Adolphe*. Il n'accepte pas le traité de Tilsit. — 21 févr. 1808. Invasion de l'armée russe; Svéaborg tombe, dit-on, par trahison. — 17 sept. 1809. Le traité de Frédrikshamn, conclu par CHARLES XIII, donne à la Russie toute la Finlande jusqu'à la Tornéå et au Mounio, ainsi que les îles d'Åland.

1809 ALEXANDRE I[er] autorise la Finlande, à la diète de *Borgå*,

à conserver sa constitution et sa religion comme sous les Suédois. Le grand-duché s'administre lui-même, sous un gouverneur général.

1812 Réunion à la Finlande des parties qui en avaient été cédées à la Russie en 1721 et 1743.

1863 Première réunion de la diète depuis 1809.

IV. Église russe.

Des moines grecs vinrent apporter la foi grecque (orthodoxe, православный) de Byzance à Kiev en 988, sous *Vladimir Sviétoslavitch,* qui avait reçu le baptême à Korsoun, et ce prince fit baptiser ses sujets en masse dans le Dniepr. «L'introduction et la propagation de la nouvelle croyance put se faire sans secousse, surtout parce que le vieux paganisme russo-slave, dont le fond était le culte de la nature, n'avait pas proprement de ministres» (Kostomarov). Sous la domination des Mongols, qui laissèrent aux Russes leurs princes héréditaires et leur foi, le prince Ivan Kalita s'établit en 1328 à Moscou, et cette ville devint la capitale politique et religieuse de la Russie. L'Etat se fortifia et le joug des Mongols finit par tomber. La suprématie du patriarche de Constantinople n'était déjà plus reconnue depuis longtemps et la Russie ne suivit pas le mouvement religieux de l'Occident. Les tentatives des papes, pour amener une réunion avec l'église catholique-romaine, restèrent sans résultat. Les patriarches reconnurent en 1591 le métropolite de Moscou comme cinquième patriarche. Au milieu du XVIIe s., sous le tsar Alexis Mikhaïlovitch, le patriarche *Nikon* se mit à la tête de ceux qui demandaient la révision de la liturgie. Un concile tenu à Moscou en 1667 approuva cette révision, et quand elle eut été confirmée à Jérusalem, en 1672, il fut résolu qu'on l'introduirait dans l'église russe. Ceux qui se séparèrent de l'église à ce sujet s'appellent encore aujourd'hui «raskolniki», dissidents, et «staroviértsi» vieux-croyants. Le schisme s'accentua encore davantage plus tard, Pierre le Grand réunit la suprématie religieuse au pouvoir impérial, en ne désignant pas de titulaire au siège du patriarche resté vacant en 1700, et en créant en 1721 le «saint-synode», corps chargé de la haute direction des affaires religieuses. Le *saint-synode* (Святѣйшій Синодъ) se compose des plus hauts dignitaires de l'église russe choisis par l'empereur; il est présidé par le métropolite de St-Pétersbourg. L'empereur y est représenté par le procurateur, dignitaire laïque, qui expose les questions à débattre; aucun décret du synode n'est valable sans son approbation. Catherine II confisqua enfin en 1764 tous les biens du clergé, en y substituant des traitements. — D'après le recensement de 1897 (p. XXXII), l'empire compte plus de 87 millions (69°/₀ 54) de gréco-russes (orthodoxes) et plus de 2 millions de vieux-croyants.

La Russie d'Europe, est divisée en 50 *éparchies* ou diocèses, administrées par un archevêque (arkhiépiskop) ou un évêque (épiskop). Trois de ces éparchies, celles de St-Pétersbourg, de Moscou et de Kiev, ont à leur tête des prélats d'un rang supérieur, dits métropolites. Il y a dans chaque éparchie, un consistoire, que préside l'évêque. — Le *clergé* forme comme une caste à part, et on y distingue deux classes: le *clergé noir* (чёрное духове́нство) ou clergé régulier, qui représente la tradition grecque, et le *clergé blanc* (бѣлое духове́нство) ou clergé séculier, qui représente l'élément national et dont le costume est de fait brun ou bleu. C'est exclusivement du premier que sortent les membres du haut clergé, tenus au célibat: «arkhiéréi» ou métropolites, archevêques et évêques, «archimandrites» ou abbés, et «igoumènes» ou prieurs. Le clergé séculier se compose de «protoïeréi» ou archiprêtres, qui ont rang après les «igoumènes»; d'«iéréi» ou popes, les prêtres; de «protodiakoni», qui ne sont déjà plus prêtres, etc. Le prêtre séculier doit être marié, mais il peut entrer dans un couvent si sa femme meurt. La rivalité, l'inimitié même qui règne entre les deux clergés est une particularité de l'église russe. Le clergé régulier gouverne presque absolument cette église, puisqu'il en revêt les principales dignités, qu'il est chargé de la censure et qu'il a sous sa dépendance l'enseignement religieux dans les séminaires et les académies, et il est jaloux de ses privilèges. — Une autre particularité de l'église russe, ce sont ses *nombreuses sectes*, en grande partie le résultat de la réforme liturgique de Nikon (v. p. XLVI) et des changements faits par Pierre le Grand. La plupart de ces sectes ne diffèrent de l'église mère et entre elles que par des choses extérieures. L'importance qu'elles ont acquise montre combien le sentiment religieux est vif chez le peuple russe. Les popes sont plutôt des ministres du culte chargés de donner les sacrements que des curés ayant charge d'âmes. On respecte plus en eux la dignité que la personne. — Dans les villes comme à la campagne on voit souvent des gens d'apparence simple, en général des vieillards, qui parcourent l'empire tête nue en mendiant de l'argent pour la construction d'une église. Ils ne dépensent jamais pour eux la plus petite somme de l'argent ainsi rassemblé; à la fin de ce pèlerinage qui dure souvent des années, il n'est pas rare qu'ils aient plusieurs milliers de roubles, qu'ils remettent à la communauté.

Plan et disposition des églises. — Les églises russes sont en général de forme carrée. Elles ont cinq dômes, dont le plus grand est au milieu, chacun d'eux étant d'une couleur vive, doré ou argenté et surmonté d'une croix. Devant l'entrée principale, du côté O., s'élève d'ordinaire un clocher (колоко́льня), dont la cloche est fixée, de sorte que le battant seul est mis en branle. La sonnerie, qui est accordée, a beaucoup de cloches au son clair. A l'intérieur, qui n'a pas de sièges, d'orgues ni de sculptures, se trouve du côté E. le chœur exhaussé, où prennent place les chantres et les ecclésiatiques. L'iconostase, sorte de paroi ornée d'images, sépare le chœur du saint des saints (алта́рь). Devant les images saintes (о́бразъ), richement encadrées, brûlent une lampe éternelle et des cierges en grand nombre, offerts par les fidèles. Des trois portes de l'iconostase, celle du milieu

s'appelle les «portes impériales» (ца́рскія двéри), c.-à-d. la porte sacrée, qui ne doit être franchie que par le grand-prêtre. Dans le saint des saints (inaccessible aux femmes), en face de la porte sacrée, l'autel (престóлъ) sur lequel sont l'hostie et un évangéliaire. La langue officielle de l'église est le slavon; la prédication, quand il y en a une, a lieu en russe. La musique sacrée est magnifique. La mélodie, en général à trois parties, se distingue par sa forme et son harmonie simple et austère; elle est chantée par des hommes et des enfants sans aucun accompagnement. La phrase «Gospodi pomiloui» (Гóсподи поми́луй), Seigneur aie pitié de nous, se répète souvent. La communauté ne chante pas avec le chœur.

On célèbre avec beaucoup d'éclat la fête de Pâques, la principale de l'église gréco-russe, celle de la bénédiction de l'eau (fête du Jourdain; 6 janv.), ainsi que les fêtes de l'empereur et de l'impératrice. Le vendredi saint, un linceul, sur lequel est représenté la Mise au tombeau (плащани́ца), est placé sur un catafalque au milieu de l'église tendue de noir. Dans la nuit du samedi au dimanche de Pâques, un peu avant minuit, les prêtres, suivis de la communauté portant des images de saints et des bannières, font le tour de l'église. A minuit, la procession rentre au son des cloches dans l'église brillamment éclairée entre temps. Les prêtres saluent ensuite la communauté par les mots: «Christ est ressuscité» (Христóсъ воскрéсе), auxquels les fidèles répondent: «En vérité, il est ressuscité» (въ исти́ну воскрéсе).

Le *costume* des prêtres (свящéнникъ) se compose du stikharion (l'aube des prêtres cathol.), longue tunique sans manches, de l'orarion (stola; rabat), des fausses manches, de l'écharpe, de la chasuble (phélonion ou risa), sans manches avec une ouverture pour la tête, et d'une haute coiffure en forme de cylindre (kamilaukhion). — L'évêque porte un «sakkos» au lieu de la chasuble, une mitre au lieu du kamilaukhion, et enfin la crosse.

Ce qui frappe surtout l'étranger en Russie dans les premiers temps, c'est de voir tout le monde faire de nombreux signes de croix, des salutations à chaque porte d'église ouverte, baiser le pavé et les reliques (мóщи) dans les églises. Quoiqu'il tienne beaucoup à ces pratiques de dévotion, le Russe laisse les étrangers visiter librement les églises; personne n'empêche d'y circuler et d'en examiner les œuvres d'art, même durant les offices.

Voici quelques NOMS D'ÉGLISE (цéрковь, l'église; собóръ, la cathédrale), très usités:

Цéрковь Благовѣ́щенія Пресвятóй Богорóдицы, Благовѣ́щенская цéрковь, église de l'Annonciation.
Цéрковь Вознесéнія Госпóдня, Вознесéнская цéрковь, église de l'Ascension.
Воскресéнская цéрковь, église de la Résurrection.
Цéрковь Іоáнна Предтéчи, église St-Jean-Baptiste.
Крéстовоздви́женская цéрковь, église de l'Exaltation de la Ste-Croix.
Покрóвская цéрковь, église de l'Intercession de la Vierge.
Цéрковь Преображéнія Госпóдня, Преображéнская цéрковь, église de la Transfiguration.
„ Рождествá Пресвятóй Богорóдицы, église de la Nativité de la Vierge.
„ Святóй Трóицы, église de la Ste-Trinité.
„ Успéнія Пресвятóй Богорóдицы ou Бóжіей Мáтери, Успéнская цéрковь, église de l'Assomption.

La **religion catholique** (11 420 000 fidèles) est la plus répandue en Russie après la religion grecque, surtout en Pologne et dans les gouvernements voisins.

La **religion protestante** (3 743 000 fidèles, sans la Finlande), particulièrement le luthéranisme, a ses principaux partisans en

Finlande, dans les provinces Baltiques, en Pologne et dans les colonies allemandes du Midi de la Russie.

Le **judaïsme** (plus de 5 millions de fidèles) compte des *talmudistes* en Pologne et des *karaïtes* en Tauride. — Il y a aussi beaucoup de *mahométans* (env. 14 millions dans toute la Russie) dans les provinces du S. et de l'E., des *païens* parmi les tribus finnoises du territoire de la Volga et surtout de celui de la Kama, des adorateurs de *Brahma* en Asie, etc.

Fêtes de l'église russe et fêtes nationales.

Cal. russe.		Cal. russe.	
1er janv.	Nouvel An	30 août	Fête de St-Alexandre Nevsky.
6 -	Epiphanie.		
2 févr.	Purification.	8 sept.	Nativité de la Vierge.
25 mars	Annonciation.	14 -	Exaltation de la Ste-Croix.
23 avril	Fête patronale de l'impératrice.	26 -	St-Jean l'Evangéliste.
6 mai	Naissance de l'empereur.	1er oct.	Intercession de la Vierge.
9 -	Fête de St-Nicolas le Thaumaturge.	21 -	Avènement de Nicolas II.
		22 -	Fête de la Vierge miraculeuse de Kazan.
14 -	Couronnement.		
25 -	Naissance de l'impératrice.	14 nov.	Naissance de l'impératrice douairière.
29 juin	St-Pierre et St-Paul.	21 -	Présentation de la Vierge.
22 juillet	Fête patronale de l'impératrice douairière.	22 -	Naissance du prince héritier Michel Alexandrovitch.
6 août	Transfiguration de J.-C.		
15 -	Assomption.	6 déc.	St-Nicolas le Thaumaturge et fête patronale de l'empereur.
29 -	Décollation de St Jean-Baptiste.		
		25-27 -	Noël.

Puis: les vendr. et sam. de la «semaine du beurre»; les jeudi, vendr. et sam. de la semaine sainte; les 1er, 2e et 3e jours de Pâques; Ascension; les 1er et 2e jours de Pentecôte.

Bibliographie.

Aulagneu (C.), La Sibérie économique. Paris 1901.
Boissard (L.), l'Eglise de Russie. Paris 1867, 2 vol.
Boulangier (E.), Notes de voyage en Sibérie. Paris 1890.
Cotteau (E.), De Paris au Japon à travers la Sibérie. Paris 1883.
Délines (M.), Russie. Nos Alliés chez eux. Paris 1897.
Dupuy (E.), les Grands maîtres de la littérature russe au XIXe s. Paris 1885.
Durrieux (A.) et Fauvelle (R.), Samarkand la bien gardée. Paris 1901.
Gagarin, Religion et mœurs des Russes. Paris 1879.
Guide du grand chemin de fer trans-sibérien, éd. par le ministère des voies de communication sous la rédaction d'A.-I. Dmitriev-Mamonov et d'A.-F. Zdsiarsky. St-Pétersbourg 1900.
Gautier (Théophile), Voyage en Russie. Paris.
Haxthausen (A. de). Etudes sur la situation intérieure, la vie nationale et les institutions de la Russie. Paris 1853, 3 vol.
Karamzine, Histoire de l'empire de Russie (jusqu'au XVIIe s.). Paris 1819-1826.
Kondakov (N.) et le comte *Tolstoï*, Antiquités de la Russie méridionale. Paris 1891.
Krafft (H.), A travers le Turkestan russe. Paris 1902.

Leger (L.), Cyrill et Méthode. Paris 1868.
» » Etudes slaves. Paris 1875-1886, 3 vol.
» » Russes et Slaves. Paris 1890-1899, 3 vol.
Legras (J.), Au pays russe. Paris 1895. — En Sibérie. Paris 1899.
Leroy-Beaulieu, L'empire des Tsars et les Russes. Paris 1882 et 1889.
Meunier (St.), De St-Pétersbourg à l'Ararat. Paris 1899.
Moltke (comte de), Lettres sur la Russie. Paris 1877.
Monuments de l'ancienne architecture russe. Edition de l'Académie impériale de Beaux-Arts. Texte russe avec illustrations. Livraisons: 1 à 6. St-Pétersbourg 1895-1900.
Rabot (Ch.), A travers la Russie boréale. Paris 1894.
Rambaud, *Alfred*, Histoire de la Russie. Paris 1900. — La Russie épique. Paris 1876
Reclus (E.). L'Europe scandinave et russe. Paris 1880.
Reclus (E.). L'Asie russe. Paris 1881.
Roë, Mon régiment russe. Paris 1899.
Rousset (C), Histoire de la guerre de Crimée. Paris 1877.
Russie (la). Oeuvre collective de la collection Larousse. Paris 1902.
Schnitzler, L'empire des Tsars au point de vue actuel de la science. 4 vol. Paris 1856-1869.
Tsakni (N.), La Russie sectaire. Paris 1888.
Vasili, La Sainte Russie. Paris 1889.
Viollet-le-Duc, L'Art russe. Paris 1877.
Vogüé, Le Roman russe. Paris 1886.
» Spectacles contemporains. Paris 1891.
Wallace, La Russie. Paris 1877.

Le mouvement intellectuel de la Russie est dépeint dans les romans de Gogol, d'Ivan Tourguéniev, de Dostoïevski et du comte Léon Tolstoï, traduits en français pour la plupart.

I. GOUVERNEMENT GÉNÉRAL DE VARSOVIE.

En polonais, *ą* se prononce *on; ę*, *en* ou *in; e*, *è; c*, *ts; h*, *ch*, comme *h* aspirée; *cz*, *tch; dz* et *dź*, *ds; dż*, *dch; g*, *gh; j*, *i* ou *ï; ł*, *ll* (mouillées); *u*, *ou; w*, *v; sz*, *ch; ž* ou *ź* et *rz*, *j*. Les lettres accentuées ont un son adouci: *é* à peu près comme *é* et non *è; ó* à peu près comme *ou; ć*, *ś* et *ź* comme s'ils étaient suivis d'un *i* faible; *ń*, comme *gn*. Cependant *ść* et *św* se prononcent *st* et *sv*. *W* est muet devant *sk*. *N* n'est pas nasal, mais *ą* et *ę* sont des voyelles un peu nasales. Il n'y a de diphtongues que: *ia*, *ie*, *io* et *iu*. L'accent tonique est sur la pénultième. — Voici quelques termes importants pour les voyageurs: *gospoda*, hôtel; *restauracya*, restaurant; *pokoj*, chambre; *łóżko*, lit; *świeca*, bougie; *ogień*, feu; *jadalnia*, chambre à manger; *widelec*, fourchette; *nóż*, couteau; *szklanka*, verre; *flaszka*, bouteille; *woda*, eau; *wino*, vin; *piwo*, bière; *kawa*, café; *mleko*, lait; *chleb*, pain; *mięso*, viande; *jaja*, œufs; *ser*, fromage; — *kolej żelazna*, chemin de fer; *dworzec kolei*, gare; *pakunek*, bagages; *wchód*, entrée; *wychód*, sortie; — *miasto*, ville; *wieś*, village; *ulica*, rue; *plac*, place; *dom*, maison; *pałac*, palais; *kościół*, église; *klasztor*, couvent; *poczta*, poste; *telegraf*, télégraphe; *teatr*, théâtre; *kawiarnia*, café (rest.); *cukiernia*, pâtisserie; — *powóz*, voiture; *koń*, cheval; *przewodnik*, guide; *posługacz*, porteur; — *droga*, route; *most*, pont; *ogród*, jardin; *drzewo*, arbre; *las*, forêt, *łąka*, prairie; *góra*, montagne; *dolina*, vallée; *potok*, ruisseau; *rzeka*, rivière; *jezioro*, lac; — *rano*, matin; *dzień*, jour; *południe*, midi; *wieczór*, soir; *noc*, nuit; *poniedziałek*, lundi; *wtorek*, mardi; *środa*, mercredi; *czwartek*, jeudi; *piątek*, vendredi; *sobota*, samedi; *niedziela*, dimanche; — *pan*, monsieur; *pani*, dame; *mężczyzna*, homme; *dziecko*, enfant; *francuzki*, français; *niemiecki*, allemand; *ruski*, russe; *polski*, polonais; *austryacki*, autrichien; — *wielki*, grand; *mały*, petit; *wysoko*, haut; *nisko*, bas; *blisko*, près; *daleko*, loin; *wcześnie*, de bonne heure; *późno*, tard; *powolny* (adv. *powoli*), lentement; *prędki* (adv. *prędko*), vite; *dobrze*, bon; *źle*, mauvais; *za drogo*, trop cher; *u dołu*, en bas; *u gory*, en haut; *na lewo*, à gauche; *na prawo*, à droite; *pół*, demi; *cały*, entier; — *czerwony*, rouge; *niebieski*, bleu; *biały*, blanc; *czarny*, noir; *zielony*, vert; — *święty*, saint; *zabroniony*, défendu; *jest*, est (il); *ma*, a (il); *dziękuję*, merci; *proszę*, pardon (je vous en prie); — *jeden*, un; *dwa*, deux; *trzy*, trois; *cztery*, quatre; *pięć*, cinq; *sześć*, six; *siedem*, sept; *ośm*, huit; *dziewięć*, neuf; *dziesięć*, dix; *jedenaście*, onze; *dwanaście*, douze; *piętnaście*, quinze; *dwadzieścia*, vingt; *pięćdziesiąt*, cinquante; *sto*, cent; *tysiąc*, mille.

1. De Berlin à Varsovie (St-Pétersbourg).

624 kil. (401 kil. et 211 verstes): trajet de 11 h. 1/2 en express; prix: 56 *M* 05 et 38 *M* 85; wagons-lits, 10 *M* 55 et 8 *M* 44. — *De Berlin* (stations du Métropolitain) *à Aleksandrów:* 401 kil., trajet de 7 h. 1/4 en express; prix: 36 *M* 70, 27 *M* 20 et 19 *M*; wagons-lits, 10 *M* et 6 *M* 50. — *D'Aleksandrów à Varsovie:* 211 verstes, trajet de 4 h. 1/4 en express; prix: 8 roubles 95 kop. et 5 r. 39, plus un supplément de 75 kop. pour la place (p. XIX); et de 6 h. en train omnibus; prix: 6 r. 90 et 4 r. 14. Visite de la douane, en allant en Russie, à Aleksandrów; en revenant, à Thorn. L'argent russe se change le mieux à Paris et à Berlin, ou bien à Varsovie ou au bureau de change d'Aleksandrów.

De Paris à Varsovie (billets directs): 188 fr. 10 et 134 fr. 70.

L'*heure* de l'Europe centrale est en avance de 55 min. sur l'heure légale de la France retardée de 5 min.; l'heure de St-Pétersbourg est en avance de 1 h. 1 min. sur celle de l'Europe centrale; l'heure de Varsovie avance de 10 min. sur celle d'Aleksandrów. — *Passeport*, v. p. XV. — Langue polonaise, v. p. 1.

Grâce au tarif russe par zones, le voyage de Berlin à St-Pétersbourg par Varsovie coûte env. 5 r. de moins que le trajet par Eydtkuhnen, mais il dure plus longtemps.

De Berlin à *Thorn* (383 kil.), v. l'*Allemagne du Nord,* par Bædeker. — 396 kil. *Ottlotschin,* en polon. *Ottoczyn*, dernière stat. prussienne. Le train franchit la frontière russe, formée par un petit affluent de la Vistule, la *Tąszyna.*

401 kil. **Aleksandrów** (**Александровъ** ou *Alexandrovo*; bon *buffet*). Environ 1 h. 1/4 d'arrêt. C'est ici qu'on demande les passeports et qu'a lieu la visite de la douane (p. XVI). Il y a des employés qui parlent français (v. p. 30, sous Virballen).

D'ALEKSANDRÓW À CIECHOCINEK, embranch. de 7 V., en 20 min. — **Ciechocinek** (**Цѣхоцинскъ**; *buffet;* hôt.: *Muller*, près de la gare, ch. 1 r. 20 à 4 r., b. 10 k., l. 30 k., dîn., de 12 h. 1/2 à 3 h., 60 k.), sur la rive g. de la Vistule, est un endroit qui possède des salines, avec des bains très fréquentés.

De la frontière jusqu'à Varsovie, on parcourt les plaines du gouvernement général de Varsovie, l'anc. Cujavie et l'anc. Mazovie. Çà et là se montrent de misérables villages. Beaucoup de juifs.

Jusqu'à Włocławek, la voie longe la rive g. de la Vistule, dont les hauteurs sont dominées par celles de la rive dr.; le fleuve n'apparaît que çà et là. — 14 V. *Nieszawa* (Нешава; p. 25), ville de 2500 hab., située à 4 V. au N. de la gare; elle a une vieille église catholique du XIV[e] s. et une église évangélique du style gothique bâtie en 1890.

35 V. **Włocławek** (**Влоцлавскъ**). — *Buffet.* — HÔTELS: *des Trois-Couronnes*, recommandé (ch. 1 à 2 r., dîn., de midi à 3 h., 50 k., omn. 30 k.); *Mazowiecki* (ch. 85 k. à 2 r. 50, b. 10 k.). — FIACRES: de la gare à la ville, 40 à 60 k.; de la station des bat. à vap., 50 k.; à l'heure, 75 k.

Włocławek est une ville de 23 000 hab. et chef-lieu de district sur la rive g. de la Vistule. C'est une des plus vieilles villes de la Pologne; fondée à la fin du XI[e] s et détruite en 1329 et en 1431 par l'Ordre Teutonique. L'industrie y prospère. La belle *cathédrale* à deux clochers, construite en 1365 dans le style gothique, a des vitraux peints, des écussons funéraires et des tombeaux d'évêques. Le

château épiscopal, sur la Vistule, date du XVIIe s. Bateau à vapeur pour Varsovie (v. p. 25).

A 13 V. au S.-O. de Włocławek, **Brest-*Kouiavsk* *(Brześć)***, ville de 2600 hab., anc. capitale de la Cujavie. Elle est située dans une plaine, au milieu de marais, et entourée de vieux remparts et de fossés. L'église catholique, datant de 1240, est remarquable.

50 V. *Kowal,* stat. à 5 V. à l'O. de la petite ville du même nom. — 74 V. *Ostrowy* (Островá), village qui a de grandes sucreries. — 87 V. *Kutno* (buffet), ville de 11 200 hab., sur l'*Okhna.* — 104 V. *Pniewo* (Пнéво). On traverse la *Bzura.*

129 V. **Łowicz** (Лóвичъ), ville de 9600 hab. et chef-lieu de district, sur la rive dr. de la Bzura. Elle est bien bâtie et elle a plusieurs églises, dont une belle collégiale, un vieux château qui a un beau parc, et une grande caserne de cavalerie.

A 5 V. au S. de Łowicz, **Arkadia,** magnifique château du prince Radziwill. Il est riche en œuvres d'art et il a un grand parc et un lac dans un site charmant. Encore 5 V. plus loin, au S.-E., **Nieborów,** autre vieux château des Radziwill, qui a des tableaux précieux, une bibliothèque, de beaux jardins et une orangerie.

149 V. **Skierniewice** (Скерневицы; bon *buffet*), stat. où l'on rejoint la ligne de Vienne à Varsovie (p. 7). La ville, chef-lieu d'un district de 9800 hab., était jadis la résidence de l'archevêque de Gnesne, primat de Pologne. Au S. de la stat., il y a un château appartenant à la couronne, avec un beau parc.

La voie franchit la *Rawka,* affluent de la Bzura, et court en droite ligne au N.-E. dans la direction de Varsovie.

171 V. *Ruda Guzowska* (Рудá Гýзовская), qui a une grande manufacture d'étoffes de laine (Żyrardów), fondée par le Français Gérard. — Dans le voisinage, les plus grandes sucreries de la Pologne: *Guzow, Hermanow* et *Oryschew.*

183 V. *Grodzisk* (Гродискъ), avec un beau parc. A 34 V. au N. de cet endroit (voit. 3 r. 50 aller et retour) se trouve *Żelazowa-Wola* (p. 25), lieu de naissance de Chopin (1810-1849), auquel un obélisque haut d'env. 2 m., orné d'un médaillon, a été élevé en 1894. — 196 V. *Pruszków.* — Ensuite des forêts d'arbres feuillus et conifères et de nombreuses villas. On passe à la «Barrière de Jérusalem» (*Rogatki Jerozolimskie,* Іерусалимская застáва), et on arrive à la gare de Vienne-Varsovie.

211 V. *Varsovie* (p. 7). — Pour *St-Pétersbourg,* v. R. 8.

2. De Vienne ou de Breslau à Varsovie (St-Pétersbourg).

De Vienne à Varsovie (départ de la gare du Nord, dite Nordbahnhof): 697 kil. (392 kil. et 288 V.), express (voitures directes), 17 h., pour 36 et 24 *K* (couronnes) et 11 r. 23 et 6 r. 73; wagons-lits 20 et 16 *K*. Express 1 fois par sem. en hiver, de Nice à St-Pétersbourg par Vienne et Varsovie: supplément pour Varsovie 1re cl. 20 fr. 60, pour St-Pétersbourg 54 fr. 75. — *De Vienne à St-Pétersbourg:* 1836 kil., express 43 h.; prix: 36 et 24 *K* et 34 r. 55 et 20 r. 70.

De Breslau à Varsovie (départ de la gare de la Haute-Silésie, dite Oberschlesischer Bahnhof): 505 kil. (196 kil. et 291 V.), express, 13 h.; prix: 41 *M.* 10 et 27 *M.* 05. De Breslau à (196 kil.) *Sosnowice*, express, 5 h. 1/4; prix: 16 *M.* 20 et 12 *M.* 10; de Sosnowice à *Varsovie* (291 verstes), express, 6 h. 3/4; prix: 11 r. 30 et 6 r. 77; wagons-lits, 6 r. 44 et 4 r. 60; billet pour la place, 75 k. (v. p. xix); train omnibus, 8 h. 3/4; prix: 8 r. 70 et 5 r. 22.

De Paris à Vienne (billets directs): 157 fr. 70 et 103 fr. 65.

Passeport, v. p. xv. — *L'heure* de Varsovie avance de 8 min. sur celle de Sosnowice. Pour l'heure de St-Pétersbourg, v. p. 2. — Prononciation des mots polonais, v. p. 1.

De Vienne ou de Breslau à la frontière, v. l'*Allemagne du Sud* ou l'*Allemagne du Nord,* par Bædeker.

Granica (Граница; hôt.: *Granica*, ch. 75 k.) et **Sosnowice** (**Сосновицы**; *hôtel*, non loin de la gare, ch. 1 r.; embranch. sur Strzemieszyce, v. ci-dessous) sont les stations frontières des deux lignes, dans le gouvernement général de Varsovie ou de Pologne: la première s'atteint en venant de Vienne par *Szczakowa,* la seconde de Breslau par *Kattowitz,* dernière stat. prussienne. Aux deux stations, examen des passeports et visite des bagages (v. aussi p. 30, sous Virballen); 1 h. 1/2 à 2 h. d'arrêt; bons buffets.

La contrée qu'on traverse n'est pas sans intérêt; elle offre de beaux paysages, du moins jusqu'à Częstochowa, et, en outre, le gouv. de Piotrkow est le plus industriel de la Pologne: manufactures de coton, filatures de laine, mines, etc. Le train franchit d'abord le plateau de la Haute-Silésie et de la Pologne situé à 200 ou 300 m. d'alt. en moyenne et traverse, entre Ząbkowice et Częstochowa, la ligne de partage des eaux de la Vistule, de l'Oder et de la Warthe. A partir de Częstochowa le plateau s'abaisse. Enfin la fertile plaine polonaise commence au N. de Radomsk. — Des troupes russes tiennent garnison dans toutes les petites villes situées sur la voie (beaucoup de juifs).

De Granica à Ząbkowice. — 6 V. *Strzemieszyce* (Стржемешицы), v. ci-dessous. — 13 V. **Ząbkowice** (Зомбковицы; *buffet*), point de jonction de la ligne de Sosnowice (v. ci-dessus).

De Sosnowice à Ząbkowice. — 5 V. *Będzin* (Бендинъ), ville de 21 200 hab., la plupart israélites. Elle a un grand château en ruine. — 9 V. **Dąbrowa** (Домбрóво), ville de 30 000 hab. et chef-lieu de district, centre du grand bassin houiller de la Pologne. Il y a aussi des forges et des aciéries, celles de *Huta Bankowa*, des fonderies de zinc et des tuileries, ainsi qu'une école de chefs-mineurs. — 12 V. *Golonóg* (buffet).

De Gołonog à Ivangorod: 279 V., chemin de fer, en 9 h. — 6 V. *Strzemieszyce* (buffet; v. ci-dessus). — 29 V. *Olkusz*, qui a une vieille église collégiale et des mines de calamine. Excursion intéressante de là à Oyzów (20 V.), village à l'entrée de la *vallée du Prǫ́ndnik*, rivière poissonneuse (truites), qui se jette dans la Vistule à Cracovie. C'est une vallée rocheuse d'env. 15 V. de long, à laquelle on donne le nom de **Suisse polonaise.** Il y a à l'endroit le plus large des hôtels, dits *Pod Łokietkiem* et *Pod Kazimiezem*, ainsi que beaucoup de maisons de campagne. — 64 V. **Miechow** (Мѣхóвъ), stat. à env. 7 V. au N. de la ville de ce nom (4150 hab.), don

le site rappelle, dit-on, celui de Jérusalem. A g. au delà de Miechow sont des montagnes bien boisées, les dernières ramifications des Carpathes vers le nord. Il y a un vieux couvent d'hommes sur la cime la plus élevée. — 87 V. *Sędziszów* (Сендзишéвъ; buffet). — 146 V. **Kielce** (**Кѣльцы**; 270 m.; *buffet;* hôt.: *Polskaïa; Bristol*, nouveau), ville de 23000 hab. et chef-lieu de gouvernement, dans un beau site sur la *Silnitsa*, avec des filatures de chanvre et des imprimeries sur étoffes. Dans l'ancien château épiscopal, transformé en hôtel du gouvernement, les portraits des évêques à partir de 1293. Promenade intéressante à *Karczowka* (2 V.), ancien couvent de bernardins, où il y a une vue riante. — 188 V. *Skarzysko* ou *Bzin* (buffet; p. 6). — 226 V. **Radom** (**Рáдомъ**; *buffet;* hôt.: *de Rome; de l'Europe*, ch. t. c. 1 r. à 2 r. 50, dîn. 75 k.; *de France*, ch. t. c. 1 r. à 1 r. 70, dîn. dep. 40 k.; fiacre de la gare en ville et en sens inverse, 30 k.; à l'heure, 50 k.), ville d'env. 28700 hab. et chef-lieu de gouvernement à 1 V. de la gare. C'est le centre de l'industrie du cuir en Pologne. — 279 V. *Ivangorod* (p. 25).

16 V. *Ząbkowice* (p. 4).

24 V. (de Granica) *Łazy* (Лáзы).

Plus loin, *Zawiercie* et *Myszków,* deux localités manufacturières. — La voie franchit la *Warthe* et ses bas-fonds marécageux.

72 V. **Częstochowa** (**Ченстохóвъ**). — Bon *buffet.* — Hôtels: *H. d'Angleterre* (ch. dep. 1 r. 20); *Victoria*, convenable (dîn. 40 k.). — Fiacres: de la gare à la ville, 35 k., au couvent, 50 k.; de la ville au couvent, 25 k.

Częstochowa, chef-lieu de district de 45000 hab., sur la rive g. de la Warthe, avec un célèbre pèlerinage catholique. A g. de la voie (à 40 min. à pied de la gare), sur l'*Iasnagora* ou le «Clairmont», montagne escarpée, s'élève

le couvent de St-Paul, habité par des moines de l'ordre de St-Paul l'Anachorète. On le voit de très loin et il est entouré d'une haute muraille pentagone.

Le couvent, fondé par le roi Vladislas Jagellon, était autrefois si riche que le quinzième de tous les domaines de la Pologne lui appartenait réellement ou par hypothèque. Les hussites le surprirent et le pillèrent en 1430; on commença en 1500 à le fortifier et ses fortifications ont toujours été augmentées depuis. Ce couvent fut glorieusement défendu en 1665 contre les Suédois, par son prieur Kordecki (p. 6). 10000 Suédois l'assiégèrent de nouveau en 1705; mais les moines le défendirent avec succès. Il dut se rendre aux Russes en 1772, malgré une courageuse résistance. Les Prussiens le prirent aussi en 1793. Fortifié et défendu par 500 hommes et 32 canons, il fut occupé par les Français le 19 nov. 1806; on rasa ses remparts en 1813.

L'église très vaste, où il y a place pour 5000 à 6000 pers., a été incendiée en 1690, mais reconstruite depuis. Elle a une haute tour, endommagée par le feu en 1900 et qui est en restauration. A l'extérieur de l'église, une copie colossale de la «Vierge noire». Les fresques de l'intérieur sont dues au peintre suédois P. Dankwart (1695).

La célèbre *image miraculeuse* ou *Vierge noire* (Regina Regni Poloniæ), peinture sur bois de cyprès, tout à fait sans apparence, mais richement ornée, se trouve dans une chapelle du cloître. D'après la tradition, elle est de St Luc, l'évangéliste, et elle aurait appartenu à l'impératrice Hélène. Elle fut apportée en 1382 par Vladislas, duc d'Oppeln, à Częstochowa. On découvre l'image de 6 h. du matin à midi et de 3 h. jusqu'à la nuit tombante. Fête de la Nativité de la Vierge, le 8 sept. — Le *trésor*, du côté N., mérite une visite. On y voit: un vieux costume sacerdotal rouge

de coupe orientale, don du duc Vladislas; un siège en ébène, de Casimir le Grand (1333-1370), un vêtement sacerdotal dû à Ste Hedwige, reine de Pologne (1393); des épées, des horloges et des images, des ex-voto pour la plupart. Un des objets les plus précieux est un *ostensoir en or*, en forme de cep de vigne, garni de 2366 pierres précieuses et 213 perles.

Devant l'édifice se voient un *monument* érigé en 1861, par l'empereur Alexandre II, en l'honneur de l'intrépide prieur Kordecki (p. 5), et une statue de l'empereur, bronze élevé en 1889.

On a une *vue étendue du haut de la montagne: au N., les bas-fonds où coule la Warthe; à l'O., les plaines montueuses de la Silésie, qui s'étendent vers l'Oder; à l'E., une suite de collines ravinées en beaucoup d'endroits. Plus à l'E., le versant occidental des *monts de Sandomir* ou de la *Łysa Góra* («montagne chauve»), avec des crêtes fortement déchiquetées, hautes de plus de 600 m.

A 10 V. au S.-E. de Częstochowa, le vieux château d'*Ólsztyn*, et à 9 V. à l'E., le couvent de *Mstow*.

Au delà de Częstochowa, on a à g. les montagnes et à dr. les bas-fonds marécageux de la Warthe. — 110 V. *Nowo-Radomsk* (**Ново-Радомскъ**), ville de 12400 hab. et chef-lieu de district, avec un bel hôtel de ville et un couvent de franciscains. On repasse sur la rive dr. de la Warthe.

152 V. **Piotrków** (**Петроковъ**). — *Buffet.* — Hôtels; *H. Litewski*, Mariinskaïa, 8 (ch. t. c. dep. 70 k., dîn. 40 à 60 k., omn. 15 k.), *H. Polski*, en face de la gare, tous deux convenables. — Fiacres: de la gare à la ville à 1 chev. 30 k., à 2 chev. 40 k., à la course en ville 15 et 20 k.

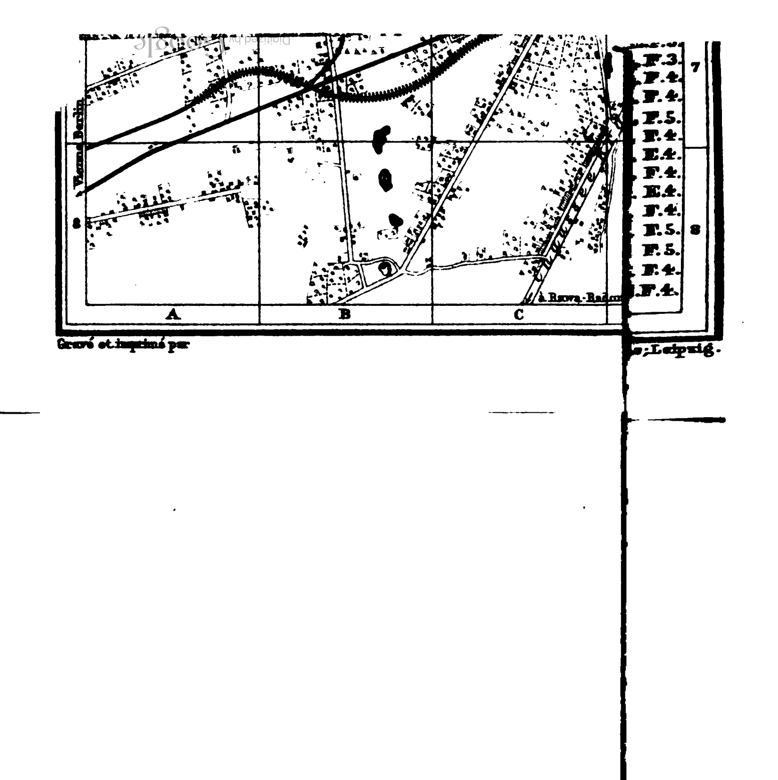
Piotrków, ville de 30800 hab., chef-lieu de gouv. et de district, sur la *Strawa*, petit affluent de la Pilica. Elle a quatre vieux couvents. Les restes de son anc. château royal sont enclavés dans une église militaire russe. — Piotrków est une des villes les plus anc. de la Pologne. C'est ici qu'aux xve et xvie s., sous les Jagellons, se tenaient les diètes et avaient lieu les élections royales. Plus tard, Piotrków fut le siège du tribunal supérieur des prov. de la Grande-Pologne, l'anc. tribunal de la Couronne.

189 V. **Koluszki** (**Колюшки**; *buffet*).

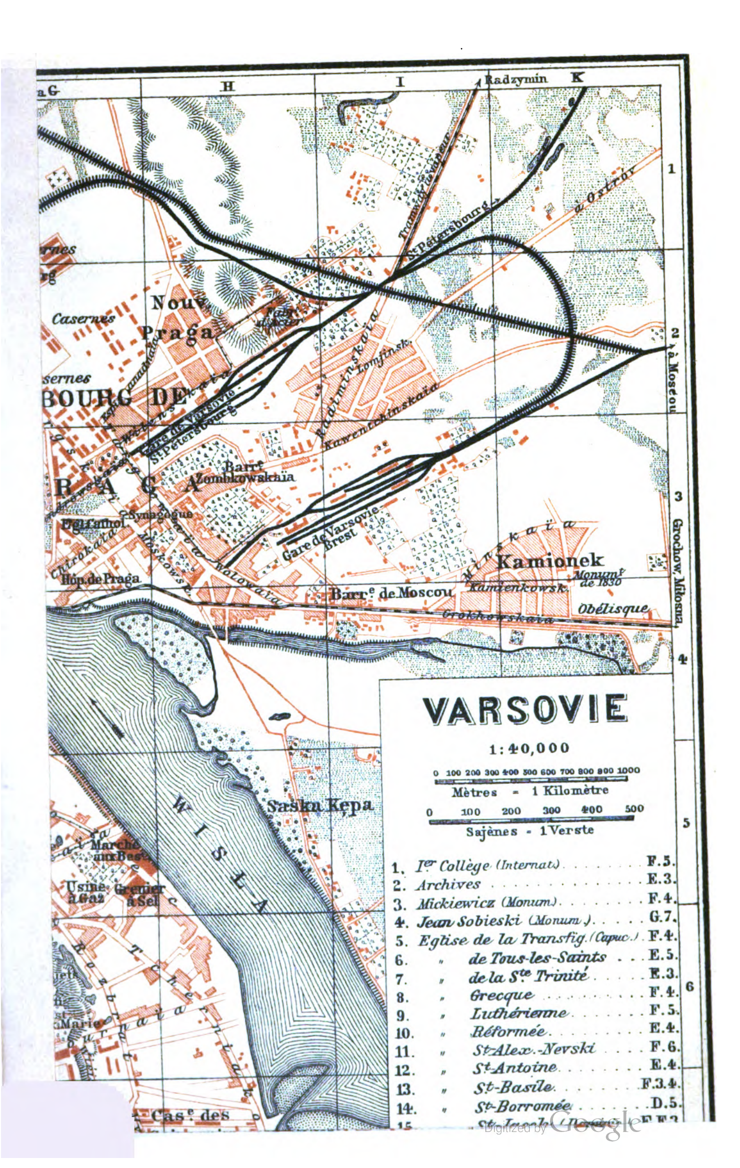
De Koluszki à Ostrowiec: 152 V., ch. de fer, en 6 h. 3/4. — 25 V. *Tomaszów* (buffet), ville manufacturière de 21000 hab. Dans le voisinage, le rendez-vous de chasse de *Spala*, à l'empereur, au milieu de belles forêts. — 72 V. *Konsk* (buffet), ville de 8200 hab. — 108 V. *Skarzýsko* (buffet), v. p. 5. — 152 V. *Ostrowiec* (buffet), ville de 9300 hab.

De Koluszki à Łodź: 25 V., chemin de fer, en 3/4 d'h. à 1 h.

Łodź (Лодзь). — Hôtels: **Grand-Hôtel*, à 10 min. de la gare, avec jardin (ch. 1 à 6 r., b. 30 k., s. 20, déj. 40, table d'hôte, à 1 h., 1 r., omn. 40 k.); *H. Manteuffel* (ch. t. c. 1 r. 20 à 5, déj. 40 k., 2e déj., de midi à 3 h., 75 k., dîn., dep. 6 h., 1 r. 50); *H. Victoria; H. de Pologne*, Piotrkowska, 283 (ch. t. c. 1 r. 30 à 3 r. 50, déj. 40 k., dîn., de midi et 1/2 à 3 h., dep. 75 k.), ces quatre de 1er ordre; *H. d'Angleterre; Niemetskaïa; Iewropéiskaïa.* — Restaurants: dans les hôtels et chez *A. Stempkowski*. — Fiacres: de la gare à la ville: à 1 chev., 30 à 35 k.; à 2 chev., 35 à 40 k.; à l'heure, 45 et 70 k.; à la course, à 1 chev., 20 à 30 k. — Tramways électr. — Poste et télégraphe, Nikolaiévskaïa (bâtiment neuf en construction au coin de la Vidsevskaïa et de la Prjeïasd).



Vienne Berlin
à Rawa-Radom
A
B
C
7
8
8
F.3.
F.4.
F.4.
F.5.
F.4.
E.4.
F.4.
E.4.
F.4.
F.5.
F.5.
F.4.
F.4.
Gravé et imprimé par
Leipzig.


G
H
I
K
Radzymin
1
2
3
4
5
6
à Ostrov
St Pétersbourg
à Moscou
Grochow, Milosna
Nouv
Praga
Casernes
BOURG DE
P R A G A
Gare de Varsovie St Pétersbourg
Barr.re Zombkowskaïa
Synagogue
Hôp. de Praga
Radziminskaïa
Lomjinsk.
Kowentchinskaïa
Gare de Varsovie Brest
Barr.e de Moscou
Minskaïa
Kamionek
Kamienkowsk.
Monum.t de 1830
Obélisque
Grokhowskaïa
Saska Kępa
WISLA
Marché aux Bes
Usine à Gaz
Grenier à Sel
VARSOVIE
1:40,000
0 100 200 300 400 500 600 700 800 900 1000
Mètres = 1 Kilomètre
0 100 200 300 400 500
Sajènes = 1 Verste
1. Ier Collège (Internat) . . . . F.5.
2. Archives . . . . E.3.
3. Mickiewicz (Monum.) . . . . F.4.
4. Jean Sobieski (Monum.) . . . . . G.7.
5. Eglise de la Transfig. (Capuc.) . F.4.
6. " de Tous-les-Saints . . . E.5.
7. " de la Ste Trinité . . . . E.3.
8. " Grecque . . . . F.4.
9. " Luthérienne . . . . . . F.5.
10. " Réformée . . . . E.4.
11. " St-Alex.-Nevski . . . . F.6.
12. " St-Antoine . . . . . . E.4.
13. " St-Basile . . . . F.3.4.
14. " St-Borromée . . . . . . D.5.

Łodź, ville d'env. 350000 hab. (1793: 190; 1840: 20000; 1860: 68000 hab.) et chef-lieu de district, s'allonge dans une dépression marécageuse sur les bords de la *Ludka* et de l'*Iassen.* Elle a trois églises cathol. et deux luthér., une école industrielle supérieure, etc. La ville fondée par des Allemands, est le centre de l'industrie textile de la Pologne; la production annuelle s'élève à une valeur d'env. 100 millions de r.; plus de 7000 ouvriers sont occupés à la seule manufacture par actions de C. Scheibler.

Près de Łodź sont encore d'autres villes manufacturières: *Zgierz*, *Pabjanice* (ces deux reliées à Łodź par un tramway électr.) et *Ozorków.*

---

226 V. **Skierniewice**, où aboutit la ligne de Varsovie par Aleksandrów (p. 3).

288 V. *Varsovie* (v. ci-dessous). De là à *St-Pétersbourg,* v. R. 8.

3. Varsovie et ses environs.†

Arrivée. La plupart des hôtels ont des voitures aux gares à l'arrivée des trains et des commissionnaires qui s'occupent des bagages des voyageurs. On se défiera des cochers de fiacre, qui cherchent à surfaire sur le tarif déjà élevé des gares en ville (v. p. 8). *Tramways*, v. p. 8 et 9. Les *bateaux à vapeur* ont leur station près du pont Alexandre (pl. F G 3). — Départ. Vente de billets du chemin de fer de l'État (surtaxe, 10 à 20 k.) et expédition de bagages (surtaxe, 50 k. au moins), rue Przejazd, en face de la rue Długa (pl. E 4).

Gares. Varsovie a quatre gares. Sur la rive g. de la Vistule: 1, la gare de Varsovie-Vienne (Вѣнскій вокса́лъ; pl. E 6), pour les trains de Vienne, Cracovie, Thorn, Berlin et Breslau; — 2, la gare de varsovie-Kowel (Ко́вельскій вокса́лъ; pl. D E 2), au S. de la citadelle, pour ceux de Mława (Marienbourg), Lublin, Ivangorod et Kowel. — Sur la rive dr.: 3. la gare de Varsovie-St-Pétersbourg (Петербу́ргскій вокса́лъ; pl. H 2-3), pour les trains de Vilna, Dunabourg et St-Pétersbourg; — 4, la gare de Varsovie-Brest (Бре́стскій вокса́лъ; pl. H I 3), pour ceux de Brest-Litovsk et Moscou, Kiev et Odessa. — Les gares sont reliées par un tronçon de raccordement.

Hôtels. De 1er ordre: **H. Bristol* (pl. e F 4), faubourg de Cracovie (Krakowskie Przedmieście), 44 (ch. 1 à 25 r., déj. 50 k., 2e déj., de midi à 3 h., 1 r., dîn., de 3 h à 7 h., 1 r. 50; omn. 50 k.); **H. de l'Europe* (Europejski; pl. a, F 4), faubourg de Cracovie, 13; **Gr.-H. Bruhl* (Bruhlowski; pl. b, E 4), rue Kotzebue, 12 (Ulica hrabiego Kotzebue), avec bon restaur. et vue du jardin de Saxe des chambres sur le devant (ch. 75 k. à 5 r., b. 15 k., déj. 40 k., omn. 50 k.); **H. Victoria* (pl. c, F 5), Iasna, 8, beaucoup de marchands, avec jardin (ch. 80 k. à 5 r. 50, b. 15 k., déj. 40 k., dîn., de 1 h. à 5 h., dep. 90 k., omn. 50 k.); **H. de Rome* (Rzymski; pl. f, F 4), Nowosenatorska, 1, préféré par la noblesse de campagne; *H. de France* (Francuski; pl. d, E 5), place Zielony, 11 (ch. 90 k. à 5 r., b. 15 k., déj. 35 k., 2e déj., de 11 h. à 2 h., 75 k. à 1 r., dîn., de 2 h. à 7 h., 1 r. à 1.25, omn. 50 k.); *H. d'Angleterre* (Angielski; pl. g, F 4), Wierzbowa, 6 (ch. 1 à 5 r., b. 10 k., déj. 45 k., 2e déj., de 10 h. à 2 h., 80 k., dîn., de 2 h., à 7 h., 90 k.

---

† Les noms des rues sont indiqués sur les deux plans de la ville d'après la désignation russe officielle; dans le texte on a donné les noms polonais et russes. — Pour les indications qui concernent le centre de la ville, il faut consulter le plan II.



à 1 r. 20, omn. 50 k.) — Plutôt de 2e ordre: *H. de Paris* (Paryski; pl. h, E 4), Bielańska, 9; *Saski* (pl. i, F 4), Ionkerskaïa, 5; *Polski* (pl. k, E 4), Długa, 29, avec jardin (ch. 75 k. à 4 r., b. 10 k., l. 25, déj. 20, dîn., de 2 h. à 6 h., 50 k. à 1 r., omn. 30 k.); *Niemiecki* (pl. l, E 4), Długa, 31; *Krakowski* (pl. m, E 4), Bielańska, 7; *Drezdeński* (pl. n, E 4), Długa, 38.

Pension: *Walewska*, Nowy-Świat, 37 (2 r. 20 à 3.50). — Chambres meublées, 15 à 20 r. par mois.

Restaurants: **Bristol*, v. p. 7; **Liefeld*, dans l'hôt. Bruhl (v. p. 7; déj., de 11 h. à midi, 75 k., dîn., de 2 h. à 7 h., 1 r.), souvent bière de Munich ou de Pilsen au tonneau; **Jankowski*, à l'hôt. de l'Europe (v. p. 7); *Bocquet*, à l'hôt. de Rome (v. p. 7), très fréquenté; *de Versailles*, allée d'Ujazdow, bière de Munich au tonneau; dans l'*hôt. d'Angleterre* (v. p. 7). — **Stempkowski*, du côté O. de la place du Théâtre (pl. E F 4), plutôt cher; *Lijewski*, faubourg de Cracovie, 6 (pl. F 4), déj. à la fourchette renommés, bon vin; *Fukier*, à l'angle N.-O. de place de la Vieille-Ville (Stare Miasto; pl. F 3), maison datant de 1590, local simple, où il ne se vend que du vin. — Moins chers: *Nowa Gwiazda*, Bielańska, 5 (pl. E 4); *Wrobel*, Mazowiecka, 16, au coin de la rue dite Ulica hrabiego Berga (pl. F 5; dîn. 50 k.), recommandé.

Cafés-pâtisseries («cukiernie»; mazagran, 15 k.; 1 verre de chocolat, 30). **L. Loursse et Cie.* (Zamboni frères) dans l'hôt. de l'Europe (v. p. 7), au coin du faub. de Cracovie; au jardin de Saxe (p. 13); Marchallkowskaïa, 127; *Semadeni*, au théâtre (pl. E F 4); *Tour*, faub. de Cracovie, 7, en face de l'Université, beaucoup d'étudiants et d'artistes; *Bott*, faub. de Cracovie, 37, près de la Trębacka. La pâtisserie de Varsovie est renommée.

Théâtres: *Teatr Wielki* (Grand Th.; pl. 25, E F 4), place du Théâtre, Senatorska, donnant des opéras, souvent en italien; loge, 6 r. 50 à 13 r.; orchestre, 1 r. 75 à 4 r. 25. — *Teatr Rozmaitości*, dans l'aile gauche du Teatr Wielki, pour des pièces polonaises: loge, 5 r. 40 à 13 r. 20; orchestre, 1 r. 10 à 3 r. 10. Rideau d'ordinaire à 8 h. En été, les représentations ont lieu au théâtre d'été du jardin de Saxe (p. 13): orchestre, 1 r. 40 à 2 r. 60. — De 2e ordre: *Teatr Nowy* (Nouveau Th.), Królewska (pl. E F 5), seulement en été.; *Teatr Nowości* (Th. des Nouveautés; pl. E 4), pour opérettes, comédies, seulement en hiver. — *Th. polonais d'été*, au jardin de Saxe (p. 13); orchestre: 1 r. 10 à 2 r. 60. — Plutôt pour hommes: théâtre dit *Fantaisie*, Chmielna, 9 (pl. D E 6); *Vaudeville*, Nowy-Świat, 43 (pl. F 5). — *Cirque* (pl. F 5), Ordynacka, seulement en hiver.

Lieux de divertissement: *Dolina Szwajcarska* (Vallée Suisse; pl. G 7), allée d'Ujazdow, bons concerts le soir en été (30 k.), les mercr. et sam. concerts classiques (50 k.); *Dynasy* (club des Cyclistes), Obożna (pl. F 4-5), concerts moins sérieux (25 k.); *Bagatela*, sur la Bagatela (pl. G 8), local de la société d'horticulture (Towarzystwo Ogrodnicze), opérettes en été; *Marcellin* et *Sielanka*, à l'extrémité S. de la barrière du Belvédère (pl. G 8).

Voitures de place (*Dorożki;* Извощики). Course en deçà des barrières («rogatki»): à 1 chev., 20 k. le jour et 35 la nuit (min. à 7 h.); à 2 chev., 25 et 40 k. A l'heure: 1re h., 55 et 70 ou 65 et 80 k.; heure suiv., 35 et 50 ou 40 et 55 k. Des gares (non compris la gare de Vienne) en ville: 55 et 75 k. ou 75 k. et 1 r. De la gare de Vienne en ville: 20 et 35 ou 25 et 40 k. De la ville aux gares de Praga, de la gare de Vienne ou de la ville à Praga, à la citadelle, à Łazienki, à Czerniakowska et à Solec, 30 et 45 ou 35 et 55 k. — Bagages, 10 et 15 k. par poude (16 kilos). — Les voit. à 1 chev. vont lentement; celles à 2 chev. ont de bons chevaux aux harnais brillant d'argent et courent fort bien. — On donne 20 à 50 k. de pourb. aux cochers des voit. à 2 chev. avec roues à bandages de caoutchouc.

Tramways, dans toutes les grandes rues et pour les gares: 1re cl., 7 k.; 2e cl., 5 k. par section. Lignes principales: 1, de *Mokotów* à la *place Zamkowy*, signal vert (il y a une autre ligne, sign. blanc et rouge); — 2, de *Mokotow* à la *barrière de Wola*, signal bleu (jusqu'au village de Wola et au cimetière russe, sign. bleu et jaune); — 3, de *Mokotów* à *Powązky*, signal blanc; — 4, de la *Maryanska* à la *gare de Kowel*, signal jaune avec une étoile; — 5, de *Powązky* à la *gare aux marchandises de Varsovie-Vienne*,

signal orange; — 6, de la *place Naleuki* à la *place Alexandre*, signal rouge; — 7, de la *place Krasiński* à la *gare de Brest*, signal vert et rouge; — 8, de la *place de la Banque* à la *gare de St-Pétersbourg*, signal vert et jaune; — 9, de la *place Muranów* à la *place St-Alexandre* et à *Mokotów*, signal bleu et blanc; — 10, de la *place Muranów* à la *gare de Vienne*, signal rouge et jaune.

Tramway à vapeur pour *Willanów*, v. p. 21; puis pour *Wawer* (p. 23), et *Jablonna* (p. 23), départ de Praga près du pont Alexandre.

Bateaux à vapeur (d'avril à octobre), sur la Vistule, en amont et en aval du pont Alexandre (pl. F G 3).

Bains: *Maximil. Fajans*, faub. de Cracovie, 58, ouvert de 6 h. 1/2 du m. à 10 h. du s., bain russe dep. 60 k. Bains de rivière en été près du pont Alexandre (10 k.). — *Club des Yachts* (Warszawski Jacht-Klub), Królewska, 11 (pl. E F 5).

Commissionnaires (reconnaissables à leurs casquettes rouges); course dans la ville centrale 10 k., plus loin 15 k. et au-dessus.

Banques: *Banque de l'Empire* (pl. E 4), place de la Banque, ouverte de 10 h. à 3 h.; *Crédit Foncier* (pl. F 5), au coin de la Mazowiecka et de l'Erywańska; *Bank Handlowy*, Włodzimierska, 27; *Bank Diskontowy*, Ulica hrabiego Kotzebue, 4; *Towarzystwo wzajemnego kredytu*, à la Bourse, Królewska, 12.

Librairies: *Gebethner & Wolff*, *E. Wende & Cie*, ces deux Krakowskie Przedmieście; *F. Hösick*. — PHOTOGRAPHIES: *Sommer*, Miodowa, 4.

Consulats: de *France*, Instytutowa, 6, consulat-général (bureaux ouverts de 11 h. du m. à 3 h. du soir); autres de *Belgique*, d'*Espagne*, d'*Italie*, de *Suisse*, etc. — *Maison d'asile française; Home suisse*, Widok, 8 (pour institutrices).

Médecins, les Drs: *A. Vacqueret* (méd. du consulat de France et de la *Société française de secours mutuels*), Jasna, 7; *J. Neugebauer*, Leszno, 32; *Raum*, Bracka, 3; *de Sokolowski*, Ulica hrabiego Berga, 8.

Eglises: les nombreuses églises *catholiques* sont généralement ouvertes tous les jours jusqu'au soir; *luthérienne* (pl. 10, F 5), au coin de la Mazowiecka et de la Królewska (p. 13); *Réformée* (pl. 16, E 4), rue Leszno (p. 18). — *Chapelle anglicane*, Szpitalna, 1, au 2e. — *Synagogue* (pl. E 4), Tłomackie.

Poste (pl. 24, F 5), place Warecki, 8; à g. pour les colis postaux et les mandats (de 8 h. à 2 h.), à dr. pour les lettres ordinaires et recommandées (de 8 h. à 2 h. et de 4 h. à 7 h.). — **Télégraphe**, au palais Bruhl, Ulica hrabiego Kotzebue, 3.

Police et bureau des passeports, à l'hôtel de ville (pl. E F 4); on y trouve aussi le *bureau des adresses* (de 9 h. à 3 h.; les dim. et jours de fête, de 9 h. à midi).

Jours et heures d'ouverture des musées, etc.:

Belvédère (p. 16), v. Château Royal.

Bibliothèque de l'Université (p. 14): dans la sem. de 9 h. à 3 h.; pendant les vacances d'été, les lundi, mercr. et vendr. de 11 h. à 2 h.

Château Royal (p. 11) et *châteaux de Łazienki* et *de Belvédère*, visibles avec une carte d'entrée qu'on obtient gratuitement en présentant son passeport à l'administration des châteaux impériaux (дворцóвое управлéніе), à dr. de l'entrée du Château Royal.

Château de Willanów (p. 22): entrée dans la sem. de 2 h. à 5 h.

Exposition permanente des Beaux-Arts (p. 13), t. l. jours de 10 h. à 8 h., moyennant 25 k., les dim. et fêtes, 15 k.

Łazienki (p. 15), v. Château Royal.

Musée de l'Industrie et de l'Agriculture (p. 12), dans la sem. de 10 h. à 4 h., les dim. et fêtes de 10 h. à 2 h.; 5 à 15 k.

Musée zoologique (p. 14), les jeudi de midi à 3 h. et dim. de 11 h. à 3 h., gratuitement.

Panorama, faubourg de Cracovie, 42 (pl. F 4; entrée dans la Karowaïa; de 9 h. du m. à 10 h. du s.; 45 k.).

Salon des Beaux-Arts A. Krywult, Nowy-Swiat, 63, au coin de la Swieto Krzyzka (pl. F 5); t. l. jours de 10 h. à 8 h.; 30 k.

Principales curiosités (1 jour): Château royal (p. 11), rues dites faubourg de Cracovie et Nouveau-Monde (p. 12 et 14), jardin de Saxe (p. 13), vue de la lanterne de l'église luthérienne (p. 13), allée d'Ujazdow (p. 15), châteaux Łazienki et de Belvédère (p. 15, 16), vieille ville (p. 18), St-Jean (p. 18), pont Alexandre (p. 20). — Si l'on a du temps de reste, la visite de Willanów se recommande beaucoup (p. 21).

Varsovie (*Warszawa*, **Варшáва**; 97 m.), ville de 712000 hab. et capitale fortifiée du gouvernement général du même nom ou de Pologne, est située sur la rive g. de la *Vistule,* haute de 36 à 40 m., qui s'abaisse lentement à l'O. vers une vaste plaine ondulée, et qui domine fièrement à l'E. le fleuve, large de 400 à 600 m. Varsovie s'étend du Nord au Sud sur une longueur d'env. 8 V. Sa largeur (sans Praga) est de plus de 4 V. et son périmètre, en y comprenant Praga, d'env. 21 V. Elle a conservé son caractère polonais, malgré la domination russe. Varsovie est la résidence du gouverneur général, du gouverneur civil, de deux archevêques, l'un gréco-russe, l'autre catholique; du commandant de la division militaire de Varsovie et le siège du commandement des Ve, VIe et XVe corps de l'armée russe. La ville, y compris Praga, est divisée en douze districts. On y distingue: la *Vieille Ville* (*Stare Miasto,* **Стáрое Мѣсто**), au centre; la *Ville Neuve* (*Nowe Miasto,* **Нóвое Мѣсто**), au N.; puis les faub. de *Wola,* de *Mokotów,* etc.; et sur la rive dr. de la Vistule, celui de *Praga* («seuil»), réuni à la ville par deux beaux ponts en fer. Quantité de palais publics et d'hôtels particuliers font l'ornement de la ville. L'industrie y est prospère (surtout des fabriques de machines, des établissements travaillant le bois et le cuir et des manufactures de tabac). — Varsovie est maintenant défendue par quinze forts détachés. A l'extrémité N. est la *citadelle Alexandre,* avec ses six forts et sa tête de pont, qui commandent le grand pont du chemin de fer (v. p. 20). Il y a une garnison d'env. 80000 soldats à Varsovie et dans ses environs.

L'histoire de Varsovie remplit une grande partie de celle de la Pologne. Cette ville fut, dit-on, fondée au XIIe s. par Casimir le Juste. Son nom semble venir du slave *werszem* ou *warszam*, «sur la hauteur». Elle est mentionnée pour la première fois en 1207. Les ducs de Mazovie y résidèrent jusqu'en 1526 et après leur extinction la ville revint à la Pologne. Après avoir été déjà élevée vers 1550, par le roi Sigismond II Auguste, au rang de résidence royale, Varsovie devint réellement sous Sigismond III la capitale de la Pologne. Après l'extinction des Jagellons, en 1572, toutes les diètes électorales se tinrent dans la plaine de Wola, village à l'O. de Varsovie (p. 21). Les 28, 29 et 30 juillet 1656 fut livrée la *bataille de Varsovie* (v. p. 23). — Auguste II et Auguste III travaillèrent beaucoup à l'embellissement de la ville. Pendant la guerre du Nord, Varsovie fut prise le 24 mai 1702, par Charles XII. Varsovie devint le théâtre de troubles incessants après la mort d'Auguste III (oct. 1763), jusqu'au moment où les Russes, sous le prince Repnine, vinrent occuper la ville (1764), imposer, avec l'aide des Prussiens, l'élection du faible Stanislas Poniatowski, favori de Catherine II, et rétablir ainsi le calme pour quelque temps. L'insurrection qui eut lieu en 1794 et qui eut pour suite le démembrement de la Pologne, se termina par la prise de Praga (v. p. 20), que Souvorov emporta d'assaut le 5 nov. Après l'abdication de Poniatowski (25 nov. 1795), elle échut à la Prusse et devint la capitale de la province de la *Prusse méridionale* (Südpreussen). — Les

Français, sous Davout et Murat, entrèrent à Varsovie le 28 nov. 1806, et la ville fut plus tard le quartier général de Napoléon. Cédée avec toute la province de la Prusse méridionale par le traité de Tilsit (7 juillet 1807), elle devint la capitale du *grand-duché de Varsovie*, qui échut à la Saxe. — Le congrès de Vienne donna le grand-duché à la Russie, qui fit de Varsovie la capitale du royaume de Pologne. La grande révolution polonaise commença en 1830 par l'insurrection de Varsovie; elle se termina les 6 et 7 sept. 1831 par la prise de la ville, que les Russes, sous *Paskévitch*, emportèrent d'assaut (v. p. 21). Le grand-duc Michel, le plus jeune frère de l'empereur Nicolas Ier, y fit son entrée le 8, à la tête de l'armée russe. De 1861 à 1864, Varsovie fut encore le foyer du soulèvement contre la domination russe; mais depuis que le calme est rétabli, Varsovie n'a cessé de s'accroître.

Les rues de Varsovie présentent un aspect très intéressant. Il y règne un curieux mélange d'élégants équipages de la noblesse, d'attelages russes reconnaissables à la *douga* ou archet de brancard, avec clochette; de nombreux dorożki ou voitures de place; de tramways et de simples charrettes de paysans, auxquels se joignent des piétons aussi de tous genres, flâneurs, élégants, employés en uniforme, soldats et paysans aux costumes variés. L'extérieur très malpropre des juifs (env. 255000), qui peuplent des quartiers entiers de Varsovie (p. 17), contraste désagréablement avec l'aspect général des rues.

A. Place du Château. Quartiers du sud.

Au centre de Varsovie, entre la vieille ville et les faubourgs qui en sont devenus maintenant la partie principale, est située la PLACE ZAMKOWY ou *du Château* (**за́мковая пло́щадъ**; pl. F 4). Au milieu de cette place s'élève le *monument de Sigismond III (Wasa)*, érigé en 1643, par son fils Ladislas IV. Il se compose d'une colonne en marbre clair de Cracovie, d'un seul bloc, haut de 8 m., sur un socle de marbre noirâtre, avec un chapiteau de bronze, supportant un bronze haut de 2 m. 6 du roi, l'épée à la main droite et la croix à la main gauche. Les tritons du bas sont l'œuvre de Kiss (1854).

A l'E. de la place Zamkowy, du côté de la Vistule, s'élève l'ancien **Château Royal** (*Zamek Królewski*, **Королéвскій За́мокъ**; pl. F 3-4; visite, v. p. 9). Bâti par les ducs de Mazovie, transformé par Sigismond III et Ladislas IV, qui en firent leur résidence, et considérablement embelli par Jean Sobieski et Stanislas Poniatowski.

Le gouverneur général de Pologne y réside et y occupe la partie E., où sont les anc. appartements des rois de Pologne, et les autorités militaires sont logées dans la partie O., que domine une tour. L'anc. salle du trône, les anc. salles du sénat et de la Chambre des députés, la salle de bal, en marbre, avec des plafonds peints par Bacciarelli, etc., méritent d'être vues. Ces salles renferment encore des tableaux et des sculptures, par ex. des portraits des rois de Pologne, des vues de Varsovie de Canaletto, des tableaux relatifs à l'histoire de Pologne, par Bacciarelli: mais la plupart des objets d'art et de prix d'autrefois ont été transportés en 1831 à St-Pétersbourg et à Moscou. — On a de la terrasse du château une belle vue sur la Vistule, Praga et la vaste et fertile plaine de la rive gauche, couverte de villages et de fabriques.

Dans le voisinage, plus bas que le château, est le petit *palais pod Blachą* (домъ подъ бляхой; pl. 24, F 4), autrefois au comte Lubomirski, puis acheté par le roi Stanislas-Auguste et donné par lui à son neveu Joseph Poniatowski. Il est maintenant occupé par les bureaux du gouvernement général.

En descendant la large rue *Zjazd* (Съѣздъ; pl. F 4), qui mène de la place Zamkowy au pont Alexandre (p. 20), on a une belle vue sur le château et ses *jardins*, qui s'étendent en terrasses au bord de l'eau. Sous ces terrasses se trouvent les *écuries des Cosaques* et *des Tcherkesses*, l'escorte du gouverneur général. Les exercices des Cosaques, l'habileté avec laquelle ils montent à poil leurs chevaux, attirent toujours sur le pont un grand nombre de curieux.

La rue dite FAUBOURG DE CRACOVIE (*Krakowskie Przedmieście*, Краковское предмѣстье; pl. F 4-5), au S. de la place Zamkowy, est la plus belle et la plus animée des artères de Varsovie. Il y a de riches magasins, de grands palais et de belles églises. — C'est d'abord, à gauche, en face du prolongement de la Miodowa, **l'église Ste-Anne** (*Kościół św. Anny;* pl. 18, F 4), fondée en 1454 et qui dépendait jadis d'un couvent de bernardins. Il reste une partie du cloître de l'ancien édifice, au S., et la sacristie, où se voient de belles marqueteries. L'intérieur, qui est remarquable, a été peint en 1749 et la façade exécutée en 1788.

A côté de l'église, n° 66, le *musée de l'Industrie et de l'Agriculture* (Muzeum przemysłu i rolnictwa; entrée, v. p. 9); les objets en bois fabriqués par des habitants des Carpathes sont intéressants. Plus loin, à g., au coin de la Bednarska, la *maison de la Société de bienfaisance* (Warszawskie Towarzystwo Dobroczynności), avec l'inscription: «Res sacra miser». Louis XVIII l'a habitée pour un temps durant son exil. Devant, une *statue de la Vierge,* de 1683. Dans la Bednarska même, une autre maison de la société, partie de l'ancien *hôtel Kazanowski.* Plus loin, dans le faubourg de Cracovie,

le ***monument d'Adam Mickiewicz** (1798-1855; pl. F 4), haut de 14 m. 50, par *Cypr. Godebski* (1898). Sur un large soubassement de granit gris foncé, orné de quatre petits autels dorés, s'élève une colonne de granit rougeâtre, surmontée d'une statue en bronze du grand poète polonais, haute de 4 m. Le tout est entouré d'une belle grille.

Ensuite à g., l'*église St-Joseph* (pl. 15), anc. église des Carmes, fondée en 1643; la façade en a été bâtie en 1782. Puis le *palais Namiestnikowski*, maintenant *palais du Gouvernement* (зданіе Министерства Внутреннихъ Дѣлъ). Il a appartenu aux Radziwill jusqu'en 1818. Devant le palais, la *statue du prince Paskévitch* (p. 21), érigée en 1870, d'après Piménov; c'est un bronze sur un haut piédestal. En face, le *palais Potocki,* construit en 1792.

A dr. s'ouvre ensuite la PLACE DE SAXE (*Plac Saski,* Саксонская площадь; pl. F 4), où la *cathédrale russe St-Alexandre Nevsky* est en construction dep. 1894. C'est un grand édifice à dôme et à trois nefs, avec clocher isolé. — A l'O. de la cathédrale s'élève l'ancien


VARSOVIE
partie centrale.
1: 20,000
Mètres
Sajènes = ½ Verste
Citadelle Alexandre
Ligne de raccordement
PRAGA
Parc Alexandre
VISTULE (WISŁA)
Caserne Sierakowski
Franciscains
Egl. d. l. Ste Vierge
St Casimir
Pl. de la Ville Neuve
Pl. Mura-nowski
St Esprit
Pl. de la Vieille Ville
St Jean
Place Krasinski
Palais Krasinski
Jardin Krasinski
Archives
Douane de la Vist.
Chât. Royal
Place Zamkowy
Pal. Podblakhm
Palais Archiépisc.
Théâtre k.d. Nouveautés
Prison
Monnaie
Hôt. de Ville
Départ. milit.
Pl. du Théâtre
Théât.
Société de Bienfais.
Hôp. Evangel.
Synagogue
St Antoine
Gouvernement Général
Panorama
Pl. de la Banque
Palais Zamoyski (Bleu)
Banque
Théâtre d'Été
Jardin de Saxe
Chât. de Saxe
Place de Saxe
Cath. Alexand. Nev.
Universite Bibl.
Zelazna Brama
Bazar
Bourse
Pal. Kronenberg
Pal. Potocki
Acad. Beaux-Arts
Crédit foncier
Palais Zamoyski (Vieux)
Copernic
Pl. Grzybowski
Pl. Zielony
Poste
Place Warecki
Cirque
Tous les Sts
Soc. philharm.
Gravé et imprimé par
Wagner & Debes, Leipzig.

château de Saxe (Pałac Okręgu Wojennego, **Здáніе Управлéнія Варшáвскаго воéннаго óкруга**; pl. EF4), bâti en 1724 par le roi Auguste II, anc. résidence des rois de la maison de Saxe. Il a été démoli en 1842 et remplacé par deux bâtiments massifs que relie une colonnade. Il sert maintenant à l'administration militaire de Varsovie. — Au N. du château, l'*hôtel du télégraphe* (p. 9), l'ancien *palais Bruhl* (pl. 22), élevé par le comte Bruhl (m. 1763), favori d'Auguste III.

Derrière le château est le ***jardin de Saxe** (*Ogród Saski*, **Саксóнскій садъ**; pl. E4-5; ouvert en été de 6 h. du m. à 11 h. du s.; en hiver, de 8 h. à 8 h.), parc public créé par Auguste II. Il a près de 7 hect. de superficie et de vieux arbres vigoureux. C'est une promenade très fréquentée, surtout le dim. à midi (café, v. p. 8). Il y a dans la partie N.-O. un *théâtre d'été* (*Teatr letni,* **Лѣтній теáтръ**; v. p. 8), et à la sortie du côté de la Niecała, en face de l'étang, sur une petite hauteur, une *rotonde,* qui sert de réservoir à l'anc. conduite d'eau. On arrive par la porte de l'O. (non loin de l'*établissement d'eaux minérales*) à la place du Marché (*Żelazna Brama*, **Желѣзная брáма**; pl. E5), où est le *Bazar* (**Гостúный дворъ**). Derrière, de grandes halles, visibles de loin. La *Bourse,* qui a un portique à six colonnes, borne le jardin au S., dans la Królewska.

Au S. du jardin de Saxe, de l'autre côté de la Królewska, s'élève l'**église luth.-évangélique** (*Kościół Ewangielicki*, **Лютерáнскій костёлъ**; pl. 9, F5), dont le sacristain demeure dans le passage de la Królewska, 1re maison à dr., logement 17. C'est une vaste rotonde, visible de bien loin, commencée sous Jean Sobieski, achevée en 1799. Elle a un haut dôme, avec une lanterne intéressante au point de vue architectonique, d'où l'on jouit de la plus belle **vue* de Varsovie et de ses environs.

On aperçoit de la lanterne la place Zamkowy et les trois principales artères de Varsovie: deux presque parallèles du N. au S., l'une partant de la vieille ville, passant par la place et se prolongeant par le faubourg de Cracovie, le Nouveau-Monde (Nowy-Świat), etc.; l'autre partant de la Nalewki et portant les noms de Przejazd, Żabia, Graniczna et Marszałkowska; la troisième artère, dirigée de l'O. à l'E., sous les noms de Chłodna, Elektoralna et Zjazd, jusqu'au pont Alexandre. Le regard peut suivre bien loin le cours de la Vistule aux innombrables lacets.

Au S. de l'église, dans l'Erywańska, l'*hôtel du Crédit foncier*, construit par Marconi, dans le style vénitien. L'Erywańska conduit à l'O. à la place Verte (Plac Zielony; pl. E5), où se voit dep. 1898 un *monument* érigé d'abord en 1841 sur la place de Saxe par Nicolas Ier à la mémoire des généraux polonais restés fidèles et tués le 29 nov. 1830. C'est un obélisque tronqué, en acier fondu, sur une base de marbre octogone, entourée de huit lions au repos. — Dans la Królewska, no 17, au N. de l'église luth.-évangélique, le bâtiment de l'*Exposition permanente des Beaux-Arts* (Dom Towarzystwa Sztuk Pięknych; **здáніе óбщества поощрéнія худóжествъ**; pl. F5), construit de 1898 à 1900 sur les plans de St. Szyller

(entrée, v. p. 9). Au rez-de-chaussée, à g., des salles pour les sculptures et la bibliothèque. Au Ier étage, cinq salles renferment des tableaux. A côté, au n° 17, une maison qui doit être transformée en musée des Beaux-Arts. Au coin de la Królewska et de la Mazowiecka se trouve le magnifique *palais Kronenberg,* bâti en 1869 sur les plans de Hitzig.

Nous revenons par la Królewska au faubourg de Cracovie. A g. de cette rue, l'*église St-Joseph* dite ordinairement *église Wizytki* (pl. 20), bâtie en pierre dans le style rococo en 1760 sur l'emplacement d'une anc. église en bois.

Ensuite, un peu à l'écart, la *bibliothèque de l'Université,* qui compte env. 500 000 vol. et 1380 manuscrits (entrée, v. p. 9), et l'**Université.** Cette dernière se trouve dans l'ancien palais Kazimirowski, bâti et habité par le roi Jean-Casimir. L'université, fondée en 1816, fut supprimée en 1832 et transformée en école supérieure, mais on l'a rétablie en 1869 (elle compte 80 professeurs et 1200 étudiants). L'enseignement a lieu en russe. — Le *musée zoologique* est fort riche (visite, v. p. 9). Entrée, Krakowskie Przedmieście, 26. Directeur : M. N. Nassonow. — Derrière l'Université, un beau jardin avec vue sur la Vistule.

Presque en face, l'**église de la Ste-Croix** (*Kościół Śgo Krzyża,* **Костёлъ Свята́го Креста́**; pl. 19, F 5), une des plus grandes de Varsovie, bâtie par les lazaristes, de 1682 à 1696. Les clochers y ont été ajoutés de 1726 à 1756 sur les plans de Fontana. On remarque, dans l'église haute, les ouvrages en fer forgé de la chaire et le monument de Fr. Chopin (v. p. 3), avec son buste en marbre par Marconi. Dans l'église basse est inhumé le cœur de Chopin, transféré ici du Père Lachaise.

A l'extrémité du faubourg, à la bifurcation de l'Aleksandrya et et de la Nowy-Świat, s'élève le bâtiment du *Ier gymnase* ou *collège* (internat; pl. 1), avec une jolie chapelle gréco-russe. Devant s'élève la **statue de Copernic** (1473-1543), en bronze, d'après Thorvaldsen, érigée en 1830. Le grand astronome est assis et tient un loxocosme d'une main et un compas de l'autre. — A dr. du collège, dans la Nowy-Świat, l'anc. *palais Zamoyski.* Le *Club Russe* a son local sur le derrière. — Dans le voisinage, sur la place Warecki (pl. F 5), la *poste* (p. 9). En face, sur l'emplacement de l'ancien hôpital de l'Enfant-Jésus (p. 18), de nouveaux édifices sont en construction. Au n° 8 de la rue Moniuszko, le grand local de la *Société philharmonique,* bâti de 1899 à 1901 sur les plans de K. Kosłowski.

La Nowy-Świat (*Nouveau-Monde,* **Но́вый Свѣтъ**; pl. F 5-6), où nous revenons par la Warecka, forme le prolongement du faubourg de Cracovie au S. Dans l'Ordynacka, à g., le *cirque* (pl. F 5) et, en face, le *palais Ordynacki,* qui a été commencé en 1597 et qui est depuis 1859 le conservatoire de musique. La Nowy-Świat traverse plus loin l'Allée de Jérusalem (p. 18) et aboutit à la *place St-Alexandre* (*Plac Śgo Aleksandra,* **Пло́щадь Свята́го Алекса́ндра**;

pl. F 6), où se trouve l'**église St-Alexandre** (pl. 11), bâtie par Alexandre Ier en souvenir de la réunion de la Pologne à la Russie et magnifiquement restaurée en 1890. Des trois croix, qui se trouvaient jadis sur la place, dernière station des 28 chapelles maintenant disparues de l'Allée de Jérusalem, il n'en reste que deux, devant l'église, entre lesquelles est une statue de St Népomucène. Sur la même place, à g., l'*Institut des aveugles et des sourds-muets* (**Институ́тъ Глухонѣмы́хъ и Слѣпы́хъ**; pl. G 6). Un peu à l'E., dans la Książęca, à g., l'*hôpital St-Lazare;* à dr., le **parc Frascati,** dont l'entrée est dans la Wiejska, à côté de l'Institut Alexandre-Marie.

Trois rues, la Mokotowska, l'Aleja Ujazdowska et la Wiejska, partent de la place St-Alexandre, au S.; nous suivons celle du milieu, l'Allée d'Ujazdow (**Уяздо́вская Алле́я**; pl. F G 6-8), belle avenue de tilleuls, avec une promenade et des chemins pour les cavaliers et les voitures. Ses nombreuses maisons de campagne, ses lieux de divertissement et les parcs qui l'avoisinent en font les Champs-Elysées de Varsovie. Sur la *place d' Ujazdow* (**Уяздо́вская пло́щадь**; pl. G 6-7), à dr., la *Vallée Suisse* (p. 8); à g., un grand jardin public, l'église du régiment des gardes du corps lithuaniens et l'*hôpital militaire,* l'anc. palais d'été des rois. Au S., le curieux *jardin botanique* (ouvert en été; pour le visiter à fond s'adresser au directeur ou à l'horticulteur en chef), avec l'*Observatoire (Obserwatoryum astronomiczne,* Обсервато́рія); puis les magnifiques parcs des châteaux de Łazienki et Belvédère.

Le beau ***château Łazienki** ou *des Bains* (*Łazienki Królewskie,* **Лазенко́вскій дворе́цъ**; pl. G H 8; entrée, v. p. 9), édifice du style italien, bâti par le roi Stanislas Poniatowski de 1767 à 1788, acquis en 1817 par Alexandre Ier et actuellement résidence impériale, offre un coup d'œil charmant, surtout quand on le voit des bords de son étang. Le ton jaunâtre de ses murs fait le plus heureux contraste avec la verdure de son beau parc et les bouquets d'arbres variés qui l'entourent. On y visite une salle de bains, ornée de bas-reliefs, et la salle de Salomon, qui a un plafond où Bacciarelli a peint des scènes de la vie de Salomon (le roi Stan. Poniatowski et sa suite se voient sur le tableau qui représente Salomon sacrifiant au Seigneur); aux murs du « cabinet vert », beaucoup de portraits de beautés de Varsovie au temps du roi Stanislas. On voit dans d'autres salles des tableaux représentant les rois et les hommes célèbres de la Pologne, ainsi que des événements importants de son histoire. A l'O., communiquant avec le château par un pont, la *chapelle St-Alexandre-Névsky*, construite en 1876. Le parc est beau et il y a beaucoup de jolies petites villas, un palais chinois, un *théâtre naturel*, dont la scène formée de verdure et de colonnes corinthiennes est dans une île, tandis que la salle se compose d'un amphithéâtre en pierre, une *rotonde* avec les bustes en marbre des rois de Pologne, etc. Dans la partie S., une grande *orangerie.* Au N., en face du château, sur le pont de l'Agrykola Dolna, une *statue équestre de Jean*

Sobieski (pl. 4, G 7) en grès, élevée par Stanislas Poniatowski, au centième anniversaire de la victoire remportée à Vienne sur les Turcs en 1683.

Tout près du parc Łazienki est le **château de Belvédère,** dont les beaux jardins, dans le goût anglais, s'étendent jusqu'à la *barrière de Belvédère (Rogatki Belwederskie*, **Бельведéрская застáва**). Ce château (entrée, v. p. 9), bâti en 1822 sur l'emplacement d'une anc. église, était la résidence du grand-duc Constantin Pavlovitch. Les appartements habités par le grand-duc et par sa femme, la princesse de Łowicz, ont été en majeure partie conservés comme de leur vivant. A l'étage supérieur, des tableaux où se voient les costumes des anc. régiments polonais. Jolie vue du balcon.

En allant à l'O. du château de Belvédère par la Bagatela (restaur., v. p. 8), on arrive à la *barrière de Mokotów* (*Rogatki Mokotowskie,* **Мокотóвская застáва**; pl. F G 8). A dr. de cette barrière, le vaste *champ de manœuvres de Mokotów,* avec le *champ de courses* (*Miejsce wyścigów konnych*, **Кóнскія скáчки**; pl. E 7 8), où des courses ont lieu tous les ans au mois de juin et d'octobre. — A Willanów, v. p. 21.

De la barrière de Mokotów on revient en suivant la *Marszałkowska* jusqu'à la *Święto Krzyska* (pl. E 5; 2 V.), et tournant à g. dans cette rue, on arrive par la Bagno à la *place Grzybowski* (pl. E 5), au S. de laquelle est l'*église de Tous-les-Saints* (*Kościól Wszystkich Świętych,* **Костéлъ Всѣхъ Святы́хъ**), achevée en 1893. La Królewska ramène de là au faubourg de Cracovie (p. 12).

B. Quartiers de l'ouest.

La Senatorska et les rues Elektoralna et Chłodna, qui la prolongent, mènent au S.-O. de la place Zamkowy (p. 11) à la barrière de Wola. Dans la *Senatorska* (**Сенáторская**; pl. E F 4), qui a de beaux magasins et qui est très animée, se trouve d'abord, à g., l'anc. *palais du prince primat* (*Pałac prymasowski*). Cet édifice fut occupé par l'école des porte-enseigne de 1870 à 1887; il sert depuis à d'autres buts militaires.

A peu près en face du palais, à dr., se détache la MIODOWA (**Медóвая**; pl. E F 4), rue également animée. Dans cette rue, immédiatement à g., **l'église de la Transfiguration** (*Kósciol Przemienienia Pańskiego*), nommée ordinairement *église des Capucins* (pl. 5, F 4). Elle a été bâtie en 1693 par Jean Sobieski, en action de grâce de sa victoire de Vienne sur les Turcs. On y voit, dans une chapelle, un sarcophage de marbre blanc renfermant le cœur de Sobieski; il a été érigé par Nicolas Ier après ses victoires sur les Turcs en 1829. Une urne funéraire, dans la même chapelle, est consacrée au souvenir du roi Stanislas-Auguste Poniatowski; elle porte l'inscription: «Morte quis fortior? Gloria et amor». — A côté de l'église, le *palais Pac,* siège du premier tribunal de l'arrondissement de Var-

sovie (**Окружный Судъ**). Ensuite le *palais archiépiscopal*, avec les consistoires catholique, luthérien et réformé. En face, à dr., l'anc. *église St-Basile* (pl. 13); elle a de beaux tableaux.

La rue Miodowa aboutit à la PLACE KRASIŃSKI (*Plac Krasiński*, **Красинская площадь**; pl. E3). Sur cette place, à dr., au coin de la Miodowa et de la Długa ou Dolgaïa, s'élève la *cathédrale de la Sainte-Trinité* (*Cerkiew katedralna Św. Trójcy*, **соборъ Святой Троицы**; pl. 7, E3), qui appartint jusqu'en 1832 au collège des Piaristes («Fratres scholarum piarum»), congrégation qui a de l'analogie avec la compagnie de Jésus. Elle a été transformée en 1837, dans le style de la Renaissance, et elle a cinq dômes dorés et une riche iconostase. — A l'O. de la place Krasiński, les *archives de la Justice* et le beau **palais Krasiński** (*Pałac Izby Sądowej*, **Судебная палата**), bâti en 1692 dans le style italien; il se distingue par la grandeur et l'élégance de ses proportions et sa riche décoration architectonique. Cédé à l'État par la famille des comtes Krasiński, il a servi au XVIIIe s. aux diètes du parlement. Incendié en 1782 et rebâti depuis, il est le siège du tribunal supérieur des pays de la Vistule. — Derrière le palais est le *jardin Krasiński* (*ogród Krasińskich*, **Красинский садъ**), entouré d'une grille et ouvert au public, mais fréquenté presque uniquement par les juifs. C'est ici que commence le quartier des juifs et des affaires.

Nous revenons à la Senatorska par la Bielańska ou par la Miodowa. La Senatorska s'élargit bientôt pour former une grande et belle place, la PLACE DU THÉÂTRE (*plac Teatralny*, **Театральная площадь**; pl. EF4), un square avec des jets d'eau. Sur cette place, à dr., s'élève l'**hôtel de ville** (*Ratusz*, Ратуша), bâti en 1725, et transformé en 1785 par le prince Jablonowski, il est depuis 1817 la propriété de la ville. Il a été incendié en 1863 et bien reconstruit en 1870; on remarque, à l'intérieur, la salle Alexandre qui comprend deux étages. La tour est haute de 58 mètres. — En face, le **Grand Théâtre** (*Teatr Wielki*, **Большой Театръ**; pl. 28, EF4), construit en 1833, avec des colonnades au rez-de-chaussée. Il y a deux scènes (p. 8), dont les Polonais fréquentent beaucoup les représentations par patriotisme.

Plus loin dans la Senatorska, à g., l'*église St-Antoine* ou *des Réformés* (pl. 12, E4), bâtie en 1679; elle renferme le monument du maréchal Bilinski. Devant l'église, une *statue de la Sainte Vierge*.

Puis la PLACE DE LA BANQUE (Plac Bankowy) et, à g., le *palais des comtes Zamoyski*, ou *palais Bleu* (pl. 23, E4), bâti en quelques semaines par le roi Auguste II pour la comtesse Orzelska, sa fille naturelle. Il appartient maintenant à la riche famille Zamoyski, souvent citée dans l'histoire de la Pologne. Il renferme de précieuses collections d'œuvres d'art. — En face, la *Resursa Kupiecka* ou club des Commerçants, dans un hôtel qui appartint autrefois à la famille Mniszek. La construction actuelle date de 1829. Devant, une *statue*

de St Népomucène. — A l'O. de la place, la *Banque de l'Empire* (p. 9), l'anc. Banque Polonaise, et plus loin l'*Administration des finances* (**Домъ Вѣдомства министéрства финáнсовъ**).

En suivant plus loin, à dr. ou au N. de la place de la Banque, les rues Rymarska et Przejazd, on arrive à la *prison*, où eut lieu un combat sanglant le 29 nov. 1830, au début de la révolution. Près de là, dans la Tłomackie, une grande *synagogue* (pl. E 4).

En revenant à la *rue Leszno* (**Лешно у́лица**; pl. C D E 4-5), pour la suivre, on y voit, à dr., l'*église réformée* (pl. 10, E 4), du style goth., avec un haut clocher ajouré (1882). Puis l'*église de la Nativité de la Ste Vierge* (*Kościół narodzenia N. Maryi Panny,* **Костёлъ Рождествá Пр. Богорóдицы**; pl. D 4). Il y a sur la porte du tabernacle du maître autel un tableau du Corrège (?): le Christ couronné d'épines. — Près de là, dans la Karmelicka, l'*hôpital évangélique* (pl. E 4).

La Solna conduit ensuite à l'*Elektoralna* (**Электорáльная**; pl. D E 4-5). A l'extrémité de cette rue, sur une petite place, dans le voisinage des grandes *casernes Mirowski*, l'*église St-Borromée* (pl. 14, D 5), construite en 1849, avec deux jolis clochers. — La Chłodna mène de là à l'O. à la BARRIÈRE DE WOLA (*Rogatki Wolskie*, **Вóльская застáва**; pl. C D 5), où sont les faubourgs de *Wola* (p. 21) et de *Czyste.*

De la barrière de Wola, la Towarowa conduit au S.-E. à la *barrière de Jérusalem* (*Rogatki Jerozolimskie*, **Іерусали́мская застáва**; pl. D 6), à l'extrémité O. de l'ALLÉE DE JÉRUSALEM (*Aleja Jerozolimska,* **Іерус. Аллéя**; pl. D E F 6), qui croise la Nowy-Świat (p. 14) et descend jusqu'à la Vistule. Au S.-E. de la barrière, dans la Koszykowa, les *filtres* de l'aqueduc (pl. D E 7), construits en 1884-1887. A côté, les grands bâtiments neufs de l'*hôpital de l'Enfant-Jésus* (Szpital Dzieciątka Jezus; **Больни́ца Младéнца Иису́са**). Plus à l'E., l'*école polytechnique.* — Dans la Nowogrodska, le *jardin pomologique* (fermé les dim. et jours de fête), l'*église St-Pierre-et-St-Paul* (pl. E F 6), bâtie en 1886 dans le style roman, et une vieille *chapelle Ste-Barbe.*

La *gare de Varsovie-Vienne* (pl. E F 6), que nous gagnons à g., donne sur la *Marszałkowska* (**Маршалкóвская**), belle rue où nous tournons aussi à g., pour aller directement au jardin de Saxe (p. 13) ou à dr. au faubourg de Cracovie (p. 12), par la Królewska.

C. Quartiers du nord.

La **Vieille Ville** (*Stare Miasto,* **Стáрое Мѣ́сто**; pl. F 3) se trouve immédiatement au N. de la place Zamkowy (p. 11). Elle se compose d'un labyrinthe de ruelles.

A dr., dans la Św. JAŃSKA ou *rue St-Jean* (**Свя́то Янскáя**), est située la **cathédrale St-Jean** (*Kościół katedralny Św.[go] Jana,* **каѳедрáльный Костёлъ Святáго Іоáнна**; pl. 16, F 3), église gothique,

à nefs de même hauteur, un peu défigurée par des additions postérieures. Elle a été fondée vers le milieu du XIIIe s. par les ducs de Mazovie et embellie surtout par Jean III Sobieski. Elle est reliée au château par une galerie.

On y remarque surtout: au maître autel, une madone avec St Jean, par *Palma le Jeune*, que Napoléon avait fait transporter à Paris en 1807, et qu'Alexandre renvoya à Varsovie en 1815; au premier pilier, un portrait en mosaïque du prince primat *Michel Poniatowski*, frère du roi Stanislas-Auguste; un portrait du cardinal *Hosius*, évêque d'Ermeland, et de nombreux monuments de Polonais célèbres; dans le bas côté S., celui du comte *Stanislas Malachowski* (1736-1809), maréchal de la diète et principal auteur de la Constitution du 3 mai 1791, avec l'inscription «Przyiacielowi ludu» (à l'ami du peuple), œuvre de Thorvaldsen; enfin celui du savant évêque *Albertrandi* (m. 1808), premier président de la «Société des Amis des Sciences», fondée par lui sous le gouvernement prussien, après le partage de la Pologne, et dissoute en 1831. Les stalles sont dans le style rococo. Il y a beaucoup d'écussons funéraires, du XVIIe s. pour la plupart.

En quittant l'église, nous traversons la PLACE DE LA VIEILLE-VILLE (*Stare Miasto;* pl. F 3; marché le matin), aux vieilles constructions, en particulier la maison au coin de la Dunaj, au N.-O., où l'on voit encore les armoiries des anciens possesseurs, des sentences et des devises, des images de saints et des bas-reliefs qui rappellent le passé de la vieille Pologne catholique (restaur. Fukier, v. p. 8). Ensuite nous arrivons, en traversant la *Długa* (Дóлгая), dans la *rue Freta* (pl. E 3).

La **Ville Neuve** (*Nowe Miasto*) commence à cette rue. Au coin de la Długa, l'*église du St-Esprit* (*Kościół Św. Ducha;* pl. E F 3) ou *St-Paul,* fondée au XIIIe s., transformée en 1717 et restaurée en 1819. En face, *St-Jacek* (*Kościół Św. Jacka;* pl. 15, E F 3), église des dominicains, bâtie en 1638. Une de ses chapelles, à g. de l'entrée, contient de riches sculptures en marbre. Plus loin à dr., la *place de la Ville-Neuve,* décorée de jardins, avec l'*église St-Casimir* (pl. E F 3) et un couvent, bâti de 1683 à 1688 par Marie-Casimire, femme de Jean Sobieski. — Près de là au N., dans la Kościelna, l'*église de la Vierge-Marie* (Kościół Panny Maryi), édifice goth. de 1419 et la mieux conservée des vieilles églises de Varsovie.

Nous prenons la Zakroczymska (Закрочи́мская, pl. E 2-3), passons à l'*église des Franciscains (Kościół Św. Franciszka Serafickiego)*, au coin de la rue Franciszkańska, aux deux *casernes Sapieha* et *Sierawoski,* construites aux frais des familles de ces noms, et entre les deux *forts, Alexis* et *Wladimir*, traversons le chemin de fer (v. p. 20) et parvenons à la **citadelle Alexandre**, (*cytadela Aleksandrowska,* Алексáндровская цитадéль; pl. E 1-2) située au bord de la Vistule, à l'extrémité N. de Varsovie. Elle a été construite de 1832 à 1835, aux frais de la ville, en punition de sa révolte de 1830. On en refuse rarement l'entrée aux visiteurs. Les nombreuses constructions militaires qu'elle renferme forment tout un quartier de la ville. Elle ne contient pas seulement des casernes, un arsenal, un hôpital et des magasins de vivres pour

12000 hommes, mais encore une prison pour les condamnés politiques et l'église St-Alexandre-Nevsky. Un *obélisque* en bronze, haut de 20 m., y a été élevé en l'honneur de l'empereur Alexandre Ier. — Un *pont de chemin fer,* construit en 1876, traverse au-dessous de la citadelle (où il y a la gare de la ligne de Kowel, p. 8) le lit du fleuve, qui a 400 m. de large et dont la rive g. est escarpée à cet endroit. Sur la rive dr. est une tête de pont, le *fort Sliwicki.*

D. Faubourg de Praga.

Partant de nouveau de la place Zamkowy (p. 11), nous suivons à l'E. la Zjazd (p. 12) et nous parvenons au **pont Alexandre** ou *pont de Fer (Żelazny most,* **Желѣзный мостъ**; pl. F G 3). C'est un pont de 508 m. et à 5 piles, construit en 1865 par l'ingénieur Kierbedź et qui a coûté plus de 6 millions de roubles. Il est défendu d'y fumer en été.

On a de ce pont une belle vue de Varsovie: au N., la citadelle dominant la Vistule; au-dessous, le pont du chemin de fer (v. ci-dessus); puis la Ville Neuve et la Vieille Ville, dont les édifices s'étendent jusqu'au bord du fleuve; en face, le Château Royal, sur la hauteur, et son jardin, qui descend en terrasses jusqu'à la Vistule, présentant un coup d'œil charmant, avec l'église des Bernardins; au-dessous du pont, les rues longeant le fleuve; enfin les promenades et les jardins qui entourent le château Łazienki.

Le pont conduit au **faubourg de Praga,** sur la rive dr. de la Vistule, autrefois fortifié.

Après le second démembrement de la Pologne, Praga fut défendu par env. 23000 soldats et 5000 bourgeois. Le 5 nov. 1794, les Russes, au nombre de 25000, emportèrent le faubourg d'assaut, après 12 h. de combat, et Varsovie capitula au bout de deux jours. Les Polonais eurent 13000 morts. Le général Souvorov envoya à l'impératrice cette courte dépêche: «Hourra! Praga! Souvorov»; l'impératrice répondit avec le même laconisme: «Bravo! Feldmaréchal! Catherine.»

Praga offre peu de curiosités. Non loin à dr. (E.) du pont Alexandre (v. ci-dessus), une grande église catholique, du style gothique; à g. (O.) s'élève la petite *église Marie-Madeleine* (gréco-russe), bâtie en 1869 et qui a cinq dômes dorés. Aux extrémités O. et S.-O. sont les *gares* de *Varsovie-St-Pétersbourg* (pl. H 2-3) et de *Varsovie-Brest* (pl. H 13). Au bord de la Vistule, le *parc Alexandre* (fréquenté surtout par les basses classes; on l'évitera le soir).

Un pont, au S. de la gare de Varsovie-Brest (pl. H4), conduit à la **Saska Kępa** (**Сáская Кéмпа**), lieu très fréquenté par le peuple. C'est une anc. île de la Vistule, qui avait à l'E. un bras depuis longtemps ensablé.

E. Environs de Varsovie.

Les environs de Varsovie ne sont pas précisement charmants, mais ils présentent d'autant plus d'intérêt à l'historien et au militaire. Voitures, 5 à 8 r. par jour, dans les hôtels; mais on peut aussi louer pour cela une voiture de place.

Nous commençons par la rive gauche de la Vistule, près de la citadelle, à la *barrière de Marymont* (pl. C D 1). En prenant au



Gravé et imprimé par Wagner & Debes, Leipzig.

N.-O. la route de Młociny, on arrive en 1/4 d'h. au *château de Marymont* (**Маримонтъ**), sur une hauteur au pied de laquelle se trouve, au S., un joli bois avec des étangs. Ce château, jadis résidence d'été de la reine Marie, femme de Jean Sobieski, est maintenant tout à fait négligé et loué à des particuliers.

En suivant le chemin qui passe au N. par *Potok* et la ferme de *Ruda,* on entre bientôt dans la magnifique *forêt de Bielany.* Le chemin ombragé au bord de la Vistule mène au S. d'une hauteur sur laquelle s'élève le beau **château de Bielany (Бѣляны)**, avec un couvent et une remarquable église de Camaldules, à 7 kil. 1/2 de Varsovie. Bielany est surtout très fréquenté à la Pentecôte, où il y a des fêtes populaires. Une grande partie des troupes du gouvernement de Varsovie campe, en été, à l'O. de Bielany.

En revenant par la route de Młociny vers Varsovie, et en tournant à dr. près de *Burakow,* on arrive au vaste *camp de Powązki* (v. la carte ci-contre). A l'extrémité S. du village de *Powązki* est le château du même nom (**Го́дный домъ**), avec un parc, anciennement à la famille Czartoryski.

En poursuivant son chemin vers le S., on passe au *cimetière catholique* (pl. B C 3) et on parvient à la grande **plaine des Elections** *(pole Elekcji Krolów),* où les rois de Pologne étaient élus aux xvie, xviie et xviiie s., souvent au milieu de scènes orageuses et sanglantes, et où se sont aussi tenues les fameuses *diètes* de la Pologne.

Le champ historique s'étend à l'O. du faubourg de Wola, depuis les cimetières jusque près de la redoute de Wola (v. ci-dessous). — En passant aux cimetières et suivant la *Wolska* à l'O., on arrive en 1/2 h. au village de **Wola** (**Во́ля**). Le *cimetière russe* se trouve sur l'emplacement des ouvrages élevés en septembre 1831. Tout près de la route de Kalisz est l'*église de la Vierge de Vladimir.* L'intérieur est orné d'emblèmes militaires; les lustres sont formés de canons de fusils. Les dates de la lutte sont inscrites en lettres noires sur six plaques de cuivre fixées à des socles de marbre

Le 6 sept. 1831, Varsovie fortement défendue par trois lignes de retranchements, que protégeait le général *Malachowski*, avec 33000 hommes et 92 canons, fut attaquée par l'armée russe forte de 70000 hommes sous les ordres de *Paskévitch.* La première ligne des retranchements était au pouvoir des Russes dans l'après-midi. Le 7 sept., les Russes emportèrent d'assaut la 2e ligne de retranchements et les remparts de la ville. Le 8 sept., l'armée polonaise abandonnait Varsovie, où le vainqueur entrait. Les Russes avaient perdu dans les combats de Varsovie 10500 hommes et les Polonais 11000.

De l'Agrykola Dolna (pl. G H 7), on parvient au S., par la Czerniakowska à la *barrière Czerniakowski* (*Rogatki Czerniakowskie;* pl. H 18), d'où part la route de **Czerniaków**, village qui a une magnifique petite église, construite en 1691 par le prince Stanislas Lubomirski. C'est un pèlerinage. A 1 h. au S.-E. se trouve Willanów.

Willanów (*Villa-Nuova;* **Виляновъ**), au comte Xav. Branicki, est à 8 kil. 5 1/2 au S.-E. de Varsovie. L'excursion se fait le mieux par

le tramway à vapeur partant toutes les 1/2 h. de la barrière de Mokotów (à g.; p. 16): départ de 8 h. 1/2 du mat. à 7 h. du s. presque toutes les heures; trajet en 35 min. pour 23 k.; voit., 3 à 5 r. aller et retour. De l'extrémité de la voie du tramway on va en 3 min. à la belle église à coupole, bâtie de 1857 à 1872. En face, le bon *restaur. Zelechowski.*

Le *CHÂTEAU, construit dans le style des villas italiennes, est situé sur une hauteur qui s'élève en terrasses et à l'entrée d'un beau parc, dont le lac est formé par un anc. bras de la Vistule, éloignée encore de 2 kil. Jean Sobieski fit élever le bâtiment central et les deux tours de 1688 à 1694, sur les plans de *J. Belotti;* les ailes furent ajoutées plus tard par d'autres propriétaires (les Sieniawski, les princes Lubomirski et les comtes Potocki).

L'INTÉRIEUR (visite, v. p. 9) est richement décoré dans le style de l'époque. — REZ-DE-CHAUSSÉE. Du vestibule du bâtiment central on entre dans la SALLE DE VELOURS II, où il y a un magnifique bahut ayant appartenu à Sobieski. A côté, la chambre mortuaire de Sobieski (m. le 17 juin 1696), transformée en *chapelle* par la comtesse Alex. Potocka. SALLE AMARANTE V: jolie table de jeu; trois tableaux de *Fr. Silvestre;* une armoire avec les épées d'Etienne Bathori, de Sigismond III et du grand-maréchal Félix Potocki; dans une autre armoire, le reliquaire de Jean-Casimir et le portrait-miniature de Kościuszko, peint par lui-même. CABINET JAPONAIS VI: échiquier et damier de Sobieski. CABINET ROYAL VII: peintures murales remarquables. SALON VIII: beau plafond et ameublement Louis XIV; dans une armoire, des émaux de Limoges, plats du XVe s. et ouvrages de B. Palissy; dans une seconde armoire, une *statuette en terre cuite du Moïse de Michel-Ange. CHAMBRE À COUCHER IX: portraits de Sobieski, de son fils Constantin et de sa fille Thérèse; bureau incrusté d'ébène, présent offert à Sobieski par le pape Innocent XI après la délivrance de Vienne (1683). CHAMBRE DES GLACES XI: buste de la reine Marie-Casimire (v. p. XLII), femme de Sobieski. CABINET DE TOILETTE XII: beau plafond, deux tableaux de *Silvestre* et de jolis meubles. On remarque entre autres portraits: Sobieski à cheval; la reine Marie-Casimire; Marie-Anne et Marie-Clémentine, petites-filles de Sobieski, la seconde était la femme de Jacques III, prétendant au trône d'Angleterre; Sobieski au sein de sa famille; l'évêque Denhof. Les autres salles renferment un musée d'antiquités étrusques et des tableaux par *Raphaël Mengs*, *Jordaens*, *le Guide*, *Paul Véronèse*, etc.

Au Ier ÉTAGE, les chambres chinoises qui méritent une visite. — La BIBLIOTHÈQUE (le bibliothécaire M. C. de Przecławski donne volontiers des renseignements) renferme de beaux livres d'heures, entre autres celui de la reine Bona Sforza, etc.

A 1 kil. au N.-E. de Willanów, se trouve *Morysinek,* qui appartient également au comte Branicki et qui a un grand parc.

Une route au S. de Willanów, d'où se détache une allée à dr., conduit à *Natolin* (à 9 kil. de Varsovie), où il y a aussi un parc et une villa charmante des comtes Branicki, avec de beaux jardins, sur des hauteurs escarpées au-dessus des bas-fonds de la Vistule, qui en est à 4 kil.

En passant par *Służew,* on arrive à *Szopy,* sur la route de Lublin, où se trouvent, du côté de Varsovie, des lieux de divertissement très fréquentés: *Królikarnia* (**Кролика́рня**; garenne), à 3 kil. 1/2 de Varsovie, avec un château et un jardin; puis *Wierzbno* (**Ве́ржбно**), à 2 kil. de la ville, et *Mokotów* (**Мокото́въ**), à 1 kil., tous dans des

sites très pittoresques, sur des hauteurs en pente du côté de la Vistule. De là nous rentrons en ville par la barrière de Mokotów (1/4 d'h.; p. 16) ou bien en descendant à dr., en deçà de Mokotów, la Belwederska, qui passe à d'autres lieux de divertissement, *Marcellin* et *Promenada Belwederska,* et aboutit à la barrière de Belvédère (1/2 h.), après laquelle vient l'Allée d'Ujazdow (p. 15).

Sur la RIVE DROITE de la Vistule, les endroits intéressants, surtout pour les militaires, sont les champs de bataille de *Bialolenka*, de *Grochów* et de *Wawer*. Pour se rendre à Bialolenka, on sort du faubourg de *Praga* (p. 20), au N., par la *barrière de St-Pétersbourg (Rogatki Petersburgskie;* pl. F G 2), traverse le chemin de fer de la Vistule, et suit la route de Jabłonna en passant au fort Sliwicki (p. 20). **Bialolenka** est à 10 V. de Praga. Entre ces deux endroits est la plaine où se livra, du 28 au 30 juillet 1656, la *bataille de Varsovie*, dans laquelle les armées alliées de Suède et du Brandebourg, sous les ordres de Charles X et du Grand-Electeur, battirent l'armée polonaise, forte de 60000 hommes, et s'emparèrent de Varsovie.

En revenant par le faubourg de Praga et passant à l'E. à la *barrière de Moscou (Rogatki Moskiewskie;* pl. I 4), on parvient aux champs de bataille de **Grochów** (Гро́ховъ) et de **Wawer** (Вавéръ; tramw. à vap. de Praga). A 1 kil. de la barrière, à g., à 200 m. de la route, s'élève un beau *monument* érigé par l'empereur Nicolas Ier, à l'endroit d'où les cuirassiers du prince Albert, sous le colonel Meyendorff, s'élancèrent au devant de la mort, à la bataille de Grochów (v. ci-dessous) en 1831. A 5 min. de là, à g., est un *obélisque* élevé sous Alexandre Ier. Plus loin s'étend la grande plaine où Jos. Poniatowski remporta sur les Autrichiens sa victoire du 25 avril 1809, et où se joua en 1831 le dernier acte du grand drame polonais. A 3 kil. à l'E. de Praga commence le long village de *Grochów*. Les maisons de *Petit-Grochów* sont situées à l'embranchement du chemin d'Okuniew, le cabaret de *Wygoda* (Выгода) sur ce chemin, l'auberge de *Wawer* sur la route.

4. De Varsovie à Nowo-Georgiewsk, Mława (Marienbourg) et Ciechocinek.

A. En chemin de fer. De Varsovie à Mława.

De Varsovie (gare de Kowel) à *Mława:* 116 V., trajet en 2 h. 3/4 à 4 h. 1/2; Mława est la station de la douane russe et Illowo celle de la douane allemande. De Mława à *Marienbourg:* 150 kil., en 3 h. 1/4 à 5 h. 1/4, pour 12 ℳ 10, 9 ℳ 10 et 6 ℳ 10. Ligne la plus courte entre Dantzig (Elbing; Kœnigsberg) et Varsovie.

Varsovie, v. p. 7. La voie franchit la Vistule en aval de Praga (p. 20) et tourne bientôt vers le N. Elle traverse, non loin de la rive dr. du fleuve, qu'on n'entrevoit que par instants, une partie des champs de bataille de 1656, 1794 et 1831 (v. ci-dessus). — 17 V. *Jabłonna* (Яблóнна), où l'on va beaucoup en excursion de Varsovie (tramw. à vap. de cette ville). Il y a un beau château, avec un magnifique parc, à la famille Potocki. Ensuite de grandes forêts. — 31 V. *Nowy-Dwór* (p. 24), où l'on traverse le *Narew* sur un double pont en treillis de fer.

35 V. **Nowo-Georgiewsk** (Ново-Георгіевскъ). A 3 V. 1/4 au N. (voit. 20 k.), la forteresse de ce nom (112 m. d'alt.; 30 m. au-dessus du niveau de la Vistule), appelée *Modlin* jusqu'en 1831. Elle a été fondée en 1807 par Napoléon Ier et considérablement renforcée depuis par des ouvrages avancés. Le faubourg de *Nowy-Dwór* (Новый Дворъ; 4300 hiab.) est stué sur la rive g. du Narew, dans l'*île des Suédois,* aujourd'hui une presqu'île plate et en partie marécageuse, entre la Vistule et le Narew, large ici d'env. 150 m.

50 V. *Nasielsk* (Насѣльскъ).

A 26 V. au N.-E. (voit. publ.) se trouve **Pułtusk** (Пултускъ; *hôtel,* sur le marché, israélite), ville de 15900 hab., sur la rive dr. du *Narew.* Elle a plusieurs églises, des couvents et, sur la hauteur, un grand château, ancienne résidence des évêques de Płock. Charles XII de Suède y vainquit en 1703 une armée de Saxons commandée par le général de Steinau, et les fit presque tous prisonniers. Les Français y battirent les Russes le 26 déc. 1806.

100 V. *Konopki.*

116 V. **Mława** (Млава, *buffet*). Pour *Marienbourg,* v. l'*Allemagne du Nord*, par Bædeker.

B. Par la Vistule. De Varsovie à Ciechocinek.

Petits *bateaux à vapeur*, de Varsovie à Włocławek, trajet en 10 h., retour en 14 h. à 18 h., pour 1 r. 80; il faut prendre des provisions. Le trajet sur la Vistule est uniforme et les bat. à vap. ne conviennent qu'au service local. La durée du trajet dépendant de l'état des eaux, on fait bien de se renseigner d'avance.

La **Vistule** (lat. *Vistula*, pol. *Wisła*, russ. Висла) a 1150 kil. de longueur dont 550 kil. en Russie. Elle prend sa source dans la Silésie autrichienne, aux monts de Jablunka, et elle se forme de la Vistule Blanche (Biala), de la Petite (Molinka) Vistule et de la Vistule Noire (Czerna). A partir de Sandomir, elle entre sur le territoire russe, qu'elle parcourt en décrivant une vaste courbe, ouverte à l'O., jusqu'à Puławy, entre des rives élevées et couvertes de forêts. Plus loin ses rives deviennent plus plates et sa largeur s'élève de 600 à 1100 m., jusqu'à Nowo-Georgiewsk, où elle est de nouveau bordée de hauteurs. La Vistule n'étant pas endiguée artificiellement en Russie, elle déborde et couvre ses rives plates lorsque ses eaux sont hautes, ce qui a lieu d'ordinaire trois fois par année: dans les premiers jours de mars, puis à la St-Jean (Janówka) et à la St-Jacques (Jakobówka); des bancs de sable mobiles et des bas-fonds en rendent la navigation très difficile au cœur de l'été.

Varsovie, v. p. 7. On part du pont Alexandre (pl. F G 3), en aval, et on descend la Vistule en passant sous le pont du chemin de fer, devant la citadelle, le couvent de Bielany et le château de Młociny. — 15 V. *Château de Jabłonna* (stat. de chemin de fer, v. p. 23).

31 V. *Nowo-Georgiewsk* (v. ci-dessus). Les eaux vert foncé du Narew tranchent sur les flots généralement jaunes de la Vistule.

34 V. *Zakroczym* (Закрочимъ), ville de 4200 hab., sur la rive dr. de la Vistule. Son couvent de capucins, dans un joli site, a été sécularisé en 1893 et transformé en caserne.

55 V. *Czerwińsk*, avec une anc. église conventuelle dont les deux beaux clochers bâtis en pierres des champs sont visibles de bien loin. L'armée polonaise, sous Ladislas Jagellon, y passa la Vistule en 1410, dans sa marche contre l'Ordre Teutonique.

64 V. *Wyszogrod* (**Вышегра́дъ**), ville très commerçante de 4200 hab., sur la rive dr. de la Vistule, en face de l'embouchure de la *Bzura.* L'anc. église de son couvent de franciscains, bâti au XIIe ou au XIIIe, est auj. une église évangélique. — Sur la rive g. de la Vistule, à 7 V. de Wyszogrod, se trouve *Żelazowa-Wola* (p. 3). Sur la rive dr., au bord de la Vistule, à 2 V. 1/2 en aval de Wyszogrod, une redoute très ancienne, l'Okrągła Góra (Montagne Ronde).

101 V. **Płock** (**Плоцкъ**; hôt.: *Warszawski,* ch. t. c. 1 à 2 r., dîn., de 1 h. à 4 h., 75 k. à 1 r., omn. 50 k., bon; *Europejski;* voit. en ville, 50 k.), chef-lieu de gouv. et ville prospère de 27 000 hab., dont beaucoup d'israélites. C'est une des plus anciennes villes du pays, jadis habitée par des ducs de Mazovie et de Pologne et siège d'un évêché. Elle est agréablement située, sur la rive dr. de la Vistule, haute de 60 m. Il y a la *vieille ville* et la *ville neuve,* cette dernière du commencement du XIXe s. Beaucoup d'églises, entre autres une anc. *cathédrale* du XIIe s., avec les tombeaux des ducs et rois de Pologne Vladislas-Hermann (1081-1102) et Boleslas-Krzywousty (Bouche Torse; 1102 à 1139). Vue intéressante des jardins de la cathédrale situés à une grande hauteur. L'*église évangélique,* du XVIIe s., faisait jadis partie d'un couvent de dominicains.

117 V. *Duninów,* sur la rive g. de la Vistule. Grande sucrerie et brasserie.

129 V. *Dobrzyń* (**Добржинь**), petite ville sur la rive dr. de la Vistule, avec les ruines d'un château fort, bien disputé dans les luttes de la Pologne contre l'Ordre Teutonique, auquel il appartint de 1233 à 1410.

A 25 kil. au N. de Dobrzyń se trouve *Skempe*, pèlerinage très fréquenté, qui possède une image miraculeuse.

143 V. *Włocławek,* v. p. 2. — 158 V. *Bobrowniki,* village sur la rive dr. On y voit, sur une colline qui s'avance dans le fleuve, les ruines d'un vieux château. — 164 V. *Nieszawa,* stat. de la douane russe, v. p. 2. — 174 V. *Ciechocinek* (p. 2).

5. De Varsovie à Kowel, par Ivangorod.

Chemin de fer (départ de la gare de Kowel, v. p. 7): 314 V., trajet en 10 h.; pas d'express.

Varsovie, v. p. 7. On traverse la plaine basse et montueuse de la rive dr. du fleuve; de nombreuses forêts y alternent avec des champs de blé.

26 V. *Otwock,* fréquenté en été par les habitants de Varsovie. — 51 V. *Pilawa.* Embranch. de 25 V. sur *Novo-Minsk* (p. 210).

97 V. **Ivangorod** (**Ива́нгородъ**; *buffet*), la place forte est à 3 V au S., au confluent de la Vistule et du *Wieprz.* La Vistule a ici 200 m. de largeur. Ivangorod forme avec Nowo-Georgiewsk et Brest-

Litovsk l'important *triangle* des forteresses polonaises. — D'Ivangorod à Gołonog, v. p. 4; à Loukov, v. p. 210. Bat. à vap., v. p. 27.

119 V. **Nowo-Aleksandrya** (**Ново-Александрія**) ou **Puławy** (*hôt.-restaur. Victoria;* voit. pour le château, 60 k.), séjour d'été des hab. de Varsovie, sur la rive dr. de la Vistule, compte 11 200 hab. Il appartenait autrefois à la famille *Czartoryski* et il a été confisqué en 1831, une partie étant réunie au domaine impérial de Nowo-Aleksandrya et le reste donné à des membres de l'aristocratie russe. Dans la ville, le joli pavillon de *Marynki.* Le *château*, grand et magnifique édifice qui domine les environs, a été transformé en Institut agricole et forestier. Dans le beau parc, du côté de la Vistule, s'élève sur de hauts soubassements qui rappellent ceux d'une forteresse, le *temple de la Sibylle,* imitation de celui de Tivoli. — Bat. à vap., v. p. 28.

A 5 V. au S. de Puławy, le village de *Parchatka*, avec des jardins et de jolies maisons de plaisance; à 10 V. au S.-O. (voit. 1 r. 50 aller et retour), *Kazimierz* (p. 28), dans un site magnifique.

En quittant Puławy, on tourne au S.-E. et laisse à dr. le pays montagneux de Kazimierz. — 143 V. *Nałęczów* (Наленчовъ). A 5 V. de la gare (voit. 50 à 75 k.), les bains du même nom (pens. 2 r.; taxe des baigneurs, 5 r.; bain, 50 k. à 1 r.), dans un joli site, avec des bains de boue, un établissement hydrothérapique, etc.

164 V. **Lublin** (**Люблинъ**). — *Buffet.* — Hôtels: *Polskaïa; Victoria; Jewrospéiskaïa*, Krakowskoïe Predmestié, 29 (ch. t. c. 1 à 2 r. 50, dîn., de 1 h. à 4 h., dep. 30 k.). — Fiacres: de la gare à la ville, 45 k.; à l'heure, 60 k.

Lublin, chef-lieu de gouv. et du commandement du XVIe corps d'armée, ville considérable de 50 200 hab., siège d'un évêché, est située dans une contrée fertile, sur une hauteur au bord de la *Bystrzyca*, et entourée de collines, de lacs et de marais.

Lublin a été fondée au xe s. C'est à Lublin que se concentra, sous les Jagellons, le commerce de la Podolie, de la Volhynie et de la Galicie; ses marchés étaient célèbres et le nombre de ses hab. s'éleva jusqu'à 70 000. Elle fut le siège de l'anc. tribunal de la couronne, et plusieurs diètes se tinrent dans ses murs, par ex. celle de 1569, sous Sigismond-Auguste, qui dura une année et amena l'union de la Pologne et de la Lithuanie. Lublin était encore au xviiie s. une des villes les plus importantes de la Pologne.

On y remarque entre autres églises catholiques: la *cathédrale*, du xvie s.; *l'église des Dominicains,* bâtie par Casimir le Grand, avec la chapelle des Firlei; l'*église des Bernardins,* avec le beau monument du médecin Oczko (xvie s.); l'*église Ste-Marie,* construite dans le style gothique par Jagellon en souvenir de la victoire de Grünwald; et l'*église St-Nicolas,* dans le faubourg de Czwartek, où elle occupe, d'après la tradition, l'emplacement d'un ancien temple païen. — La ville renferme, en outre, de vieux hôtels de familles célèbres de la noblesse (des Czartoryski, des Potocki, etc.), un grand hôpital militaire (anc. couvent), un hôtel de ville et une banque industrielle, deux beaux édifices, un théâtre, etc. Près de l'enceinte, l'anc. *palais du Tribunal* (xive s.), siège actuel des juges de paix, et deux

maisons (nos. 2 et 12) où ont habité Charles XII, Pierre le Grand et d'autres personnages. Il y a un monument en fer érigé en mémoire de l'union de la Pologne et de la Lithuanie, restauré en 1825 par Alexandre I[er]. Il reste de ses fortifications un vieux château (transformé en prison) avec la chapelle de la Trinité, ainsi que quatre portes, entre autres: celle de Cracovie et celle de la Trinité, avec un haut clocher (belle vue).

Embranch. de 104 V., en 4 h. 1/2, sur *Loukov* (p. 210), au N.

La voie franchit le Wieprz sur un long pont en treillis de fer.

231 V. **Chełm** (**Холмъ**; *buffet;* hôt.: *Slavianskaïa,* ch. 30 k. à 2 r., l. 30, dîn. 40, simple), ville de 19 200 hab., chef-lieu de district et siège d'un évêché gréco-russe, sur l'*Oukerka,* petit affluent du Boug, dans une région fertile en grain. Il y a une cathédrale gréco-russe visible de bien loin. Le 8 sept. (le 21 de notre calendrier) a lieu ici la fête de la Vierge de Chełm. Près de la cathédrale, un musée d'antiquités ecclésiastiques. A 8 V. au S.-E. de la ville, la colonie de *Kamień,* avec une église luthér., bâtie en 1885 dans le style goth. — De Chełm à Brest-Litovsk, v. p. 211.

251 V. *Dorohusk* (**Дорогу́скъ**), où l'on traverse le *Boug.*

A 15 V. au S., sur le Boug, la petite ville de *Dubienka* (**Ду́бенка**), connue par la bataille du 17 juillet 1792, où Kościuszko, sauva du moins l'honneur des armes polonaises par la résistance intrépide qu'il opposa aux forces supérieures des Russes.

310 V. **Kowel** (**Ко́вель**), où l'on rejoint la ligne de Brest-Litovsk à Kiev et à Odessa (p. 330).

6. De Varsovie à Sandomir, par la Vistule.

Bateau à vapeur, pour 2 r. 50 ou 1 r. 50. — V. p. 24.

Varsovie, v. p. 7. On passe à la Saska Kępa (p. 20) à g. et à Willanów (p. 21) à dr.

34 V. *Gora Kalwaria,* (**Гора́ Кальва́рія**), bourg à 2 V. du débarcadère, avec un grand couvent, dans un site pittoresque sur une colline escarpée au-dessus de la rive g. de la Vistule. A 2 V. 1/2 au S., le bourg de *Czersk,* sur une hauteur en saillie au bord de la vallée.

Ensuite *Mniszew*, où la *Pilica* se jette à dr. dans la Vistule.

75 V. *Maciejowice,* village avec un château, au comte Zamoyski, sur la rive dr. de la Vistule. Le 10 oct. 1794, Kościuszko y fut battu et fait prisonnier par les Russes.

106 V. *Ivangorod;* la forteresse est à env. 5 V. du débarcadère, v. p. 25. En face, sur la rive g., *Sieciechow* (5 V.), une des plus anciennes abbayes de bénédictins de la Pologne. — Le bateau passe sous le pont du chemin de fer de Radom.

A 10 V. au S. d'Ivangorod, *Gniewoszew* (**Гнѣвошо́въ**), où les hautes parois escarpées de la vallée se rapprochent de la Vistule. A partir de Nowo-Aleksandria, le fleuve est encaissé entre les hau-

teurs S. du pays à l'E. et les ramifications N. des montagnes de Sandomir à l'O.

126 V. *Nowo-Aleksandria* ou *Putawy,* v. p. 26.

132 V. *Parchatka,* sur la rive dr. de la Vistule (p. 26).

138 V. *Kazimierz* (Казимержъ), vieille petite ville du gouvernement de Lublin, agréablement située sur la rive dr. de la Vistule et dans une vallée latérale escarpée. L'église paroissiale, du style goth., construite par Casimir le Grand (1333-1370), le fondateur de la ville, est la plus intéressante de ses trois églises. Hors de la ville, les ruines d'un château bâti par Casimir.

En face de Kazimierz, sur la rive g. de la Vistule, le village de *Janowiec,* au N. duquel se voit, sur une hauteur, un château en ruine, qui appartenait jadis aux Firlei, une puissante famille.

194 V. *Zawikhost* (За́вихость), petite ville sur la rive g.; bureau de la douane russe.

210 V. **Sandomir** (Сандо́миръ, *Sandomierz; hôt. Zieliński,* ch. 1 à 2 r.), ville de 6500 hab., chef-lieu de district et siège d'un évêché catholique, fondée en 1236 sur la rive g. de la Vistule, au sommet d'une haute montagne en amont du confluent du San qui est navigable. Elle possède une cathédrale très ancienne et un château bâti par Casimir le Grand. En 1570 les protestants polonais de toutes les sectes conclurent une union à Sandomir et adoptèrent une profession de foi commune (Consensus sandomiriensis).

En face de Sandomir, sur la rive dr. de la Vistule, se trouve *Nadbrzezie,* localité autrichienne reliée à (195 kil.) *Cracovie* par un chemin de fer.

II. L'OUEST DE LA RUSSIE (PROVINCES BALTIQUES).

7. De Berlin à St-Pétersbourg.

1630 kil. (744 kil. et 836 V.), express, 32 h., 119 *M* 45 et 81 *M* 35. Nord-Express, 2 à 3 fois par sem., 29 h. 3/4, 168 *M* 55. *Passeport*, v. p. xv. — *De Berlin* (station du Métropolitain) *à Virballen*, par Dirschau et Kœnigsberg: 744 kil., express, 12 h. 1/2, 67 *M* 50, 50 *M* 10 et 35 *M* 10; wagons-lits, pour lesquels on paie 12 et 10 *M* de supplément aux conducteurs (il vaut mieux retenir sa place d'avance).

De Virballen à Vilna: 178 V.; express, 3 h. 3/4, 8 r. et 4 r. 80, et 1 r. 50 de supplément pour la place (p. xix); trains omnibus, 5 h. 1/2, 6 r. 15 et 3 r. 70.

De Virballen à St-Pétersbourg: 836 V., express, env. 14 h., 24 r. 05 et 14 r. 45; wagons-lits, 5 r. 02 et 4 r. 18; trains omnibus, env. 27 h., 18 r. 50 et 11 r. 10.

S'il semble trop fatigant de faire tout le trajet en une fois, on peut coucher à Kœnigsberg, à Eydtkuhnen ou à Virballen. L'*argent* russe se change de préférence à Berlin, ou dans les bureaux de change d'Eydtkuhnen ou de Virballen. — L'heure de St-Pétersbourg avance de 1 h. 1 min. sur celle de l'Europe centrale (v. p. 1).

Grâce au tarif russe par zones le voyage de Berlin à St-Pétersbourg par Alexandrów et Varsovie est d'env. 5 r. moins cher que le trajet par Eydtkuhnen, mais il dure plus longtemps.

Bateau à vapeur: *de Stettin à St-Pétersbourg:* 1 fois par sem., 65 h., 60 *M.* y compris la nourriture.

De Berlin à Eydtkuhnen, v. l'*Allemagne du Nord,* par Bædeker.

← **Eydtkuhnen** (hôt.: *Welter*, ch. dep. 2 *M.*, déj. 75 pf.; *de Russie*), bourg de 3400 hab., sur la *Lépone,* est la dernière station prussienne. Le train s'arrête à Eydtkuhnen env. 1/4 d'h. (1 h. en venant de Russie) et franchit ensuite la frontière russe.

1 V. **Virballen** (**Вержболóво**; bon *buffet;* il y a des ch. à coucher), bourg de 3300 hab. On demande ici les passeports et visite les bagages (v. p. xvi). Il y a env. 1 h. d'arrêt. Les employés supérieurs parlent français. — Les formalités remplies, s'assurer d'un commissionnaire (p. xxi), à qui l'on confie ses bagages et qui vous les porte dans le train (lui indiquer le n° du billet de la place).

De Virballen à Kovno, on est dans le gouv. gén. de Varsovie ou, plus exactement, dans le gouv. de *Souvalki*, qui forme l'extrémité N. de la Pologne, et dont les habitants sont au N. des Lithuaniens, au S. des Polonais, un peu partout des Russes, des Allemands et des Juifs, ces derniers surtout dans les villes.

16 V. *Wylkowyszki* (**Вильковишки**), stat. à 2 V. de la ville de district du même nom, qui fut, le 22 juin 1812, avant le passage du Niémen, le quartier général de Napoléon. C'est de là que l'empereur lança la proclamation où il annonçait à son armée le commencement d'une «seconde guerre de Pologne».

28 V. *Pilwiszki.* — 63 V. *Mawruci.* On atteint le *Niémen,* que la voie franchit sur un pont de fer de 400 m. de long. Il y a un pont de bateaux dans le voisinage.

81 V. **Kovno.** — La *gare* (buffet) est à l'E. de la ville. — Hôtels: ***Métropole*** (ch. de 50 k. à 3 r.), *H. Lewinson*, *H. de Versailles*, tous sur la Perspective Nikolaïevsky, principale artère de la ville. — Restaur., au jardin de la ville. — Voitures: de la gare à la vieille ville, 40 k.; à la ville neuve, 30; à l'heure, 80. — Tramway, de la gare à la ville (3 V.), 10 et 6 k. — *Bateaux à vapeur* (trajet intéressant) pour Tilsit, par Georgenbourg.

Kovno (**Кóвно**), ville d'env. 74 000 hab., dont la moitié israélites, est le chef-lieu du gouv. du même nom, avec une importante forteresse, dans un joli site, au confluent du Niémen et de la ***Viliia*** (**Вилія́**). Elle est encaissée entre les rives du fleuve, qui ont env. 60 m. de haut, et elle se compose d'une vieille ville étroite, et d'une ville neuve, en amont.

La fondation de *Kovno* remonte, dit-on, au xie s. Elle devint peu à peu au xive et au xve s. le centre du commerce sur les frontières entre la Pologne, la Lithuanie et la Russie; de 1384 à 1398 elle appartint à l'Ordre Teutonique. Une armée russe, sous le tsar Alexis, la pilla et la brûla en 1655. Lors du troisième partage de la Pologne, en 1795, Kovno échut à la Russie. Le 22 juin 1812, l'armée française atteignait la rive g. du Niémen en face de Kovno, et le 23 au matin Napoléon vint en reconnaissance à *Alexoten*, en face de la ville. Une hauteur près du village de *Poniémoni* (en face de Chantsi p. 31; à env. 3 V. du pont) s'appelle encore *colline de Napoléon*. Kovno fut occupée le 24 juin.

On remarque entre autres églises catholiques: celle de ***St-Pierre-***

et-St-Paul, du xv[e] s., la plus grande église catholique de la Lithuanie; celle de *St-Georges,* de 1471, et la *chapelle Ste-Gertrude,* qui existait déjà en 1503. L'église gréco-russe de *St-Pierre-et-St-Paul* a été achevée en 1894. L'*église luthérienne,* bâtie en 1686 dans le style gothique primaire, est située dans la vieille ville. Sur la grand' place, en face du bel *hôtel de ville,* une *pyramide* en fonte, élevée en souvenir de la retraite des Français en 1812. Ce monument porte l'inscription: «La Russie fut surprise en 1812 par une armée de 700 000 hommes; 70 000 seulement repassèrent la frontière.» — Dans le faubourg de *Chantsi,* habité par des ouvriers, en face de Poniémoni (p. 30), de grandes casernes.

A 32 V. de Kovno (diligence, 1 r. 20; voit., qu'on peut prendre à la poste, 5 r.) se trouve **Byrshtany** (**Бирштáны**; hôt.: *Staraia Gostinitsa,* ch. 15 à 25 r., dîn. 12 à 17 r. par mois), qui a des bains d'eaux salines, dans un beau site. La saison dure du 15 mai au 1[er] sept.

La voie passe ensuite dans un long tunnel et longe quelque temps le Niémen, puis traverse la partie la plus boisée du gouv. de Kovno.

115 V. **Kochédary** (**Кошедáры**; *buffet*), où s'embranche le chemin de fer de Riga (R. 9 *B*) par Mouraviévo (Libau, v. p. 42).

162 V. **Landvarovo** (**Ландварóво**; *buffet*), où aboutit la ligne de Varsovie à St-Pétersbourg (v. p. 39).

A 10 V. au S.-O. est la petite ville de *Trókí* (Троки). Elle a un vieux château, où le grand-duc Sigismond de Lithuanie fut assassiné en 1440 par les voïvodes Dolgierd de Vilna et Lelusz de Troki et le prince Czartoryski.

On se rapproche de la vallée de la *Viliia,* affluent du Niémen, et passe dans un tunnel sous les *Monts-Ponary.* — 178 V. *Vilna,* où il y a un long arrêt. Si l'on quitte sa place, faire surveiller son bagage par un commissionnaire (nossîlchtchik; 20 k.).

Vilna (*Wilno;* **Вильно**). — *Buffet,* bon. — Hôtels (omn. à la gare, 40 k.): *H. St-George* (pl. a, A 2), Perspective Ghéorghievsky (ch. t. c. 1 à 7 r., déj. 40 k., dîn., de 2 h. à 6 h., 50 k. à 1 r.); *H. de l'Europe* (pl. b, A B 4), au coin de la Németskaïa et de la Blagoviéchtchenskaïa (ch. t. c. 75 k. à 10 r., déj. 40 k., dîn., de 2 h. à 5 h., 50 k. à 1 r.); *H. du Continent* (pl. c, B 4), en face du théâtre, beaucoup de marchands (ch. et b. 75 k. à 4 r., déj. 45 k., dîn., de 1 h. à 5 h., 75 k. à 1 r.), tous trois ont des bains; *H. Sokolovski* (pl. d, A 4; hôtel garni), Niémetskaïa (ch. 80 k. à 3 r., b. 10 k.). — Restaurant: *Narouchévitch,* Bolchaïa, près du théâtre (pl. B 4). — Lieux de divertissement: *jardin de la ville* (pl. D 3), dans un joli site, il y a des concerts militaires en été; *Chweizaria* (pl. D 5), opérettes. — Poste et Télégraphe (pl. B 3), Bolchaïa.

Voitures de place (tarif): de la gare à la ville, 35 k.; à la course, en ville, 20 k.; à l'heure, 45 k.; heure suiv., 40 k. — Tramways (5 k.): de la gare au pont Zéliony (зелёный мостъ) et à la cathédrale Pretchistensky (pl. C 4), par la ville; de la cathédrale St-Stanislas (pl. B 2) au faubourg Antokolé; puis, dans les faubourgs Sarétchié et Loukichki.

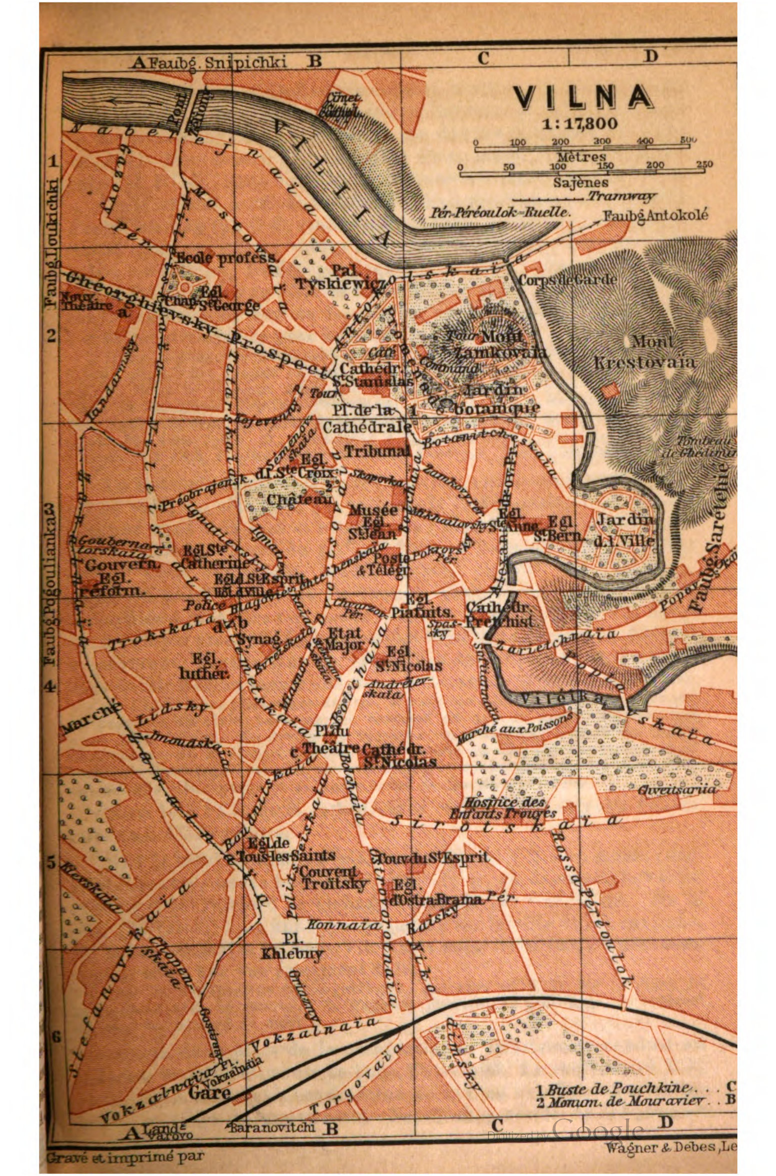
Principales curiosités (2 à 3 h.): chapelle Ostra-Brama (p. 32), cathédrale St-Stanislas (p. 33) et mont du Château (p. 33).

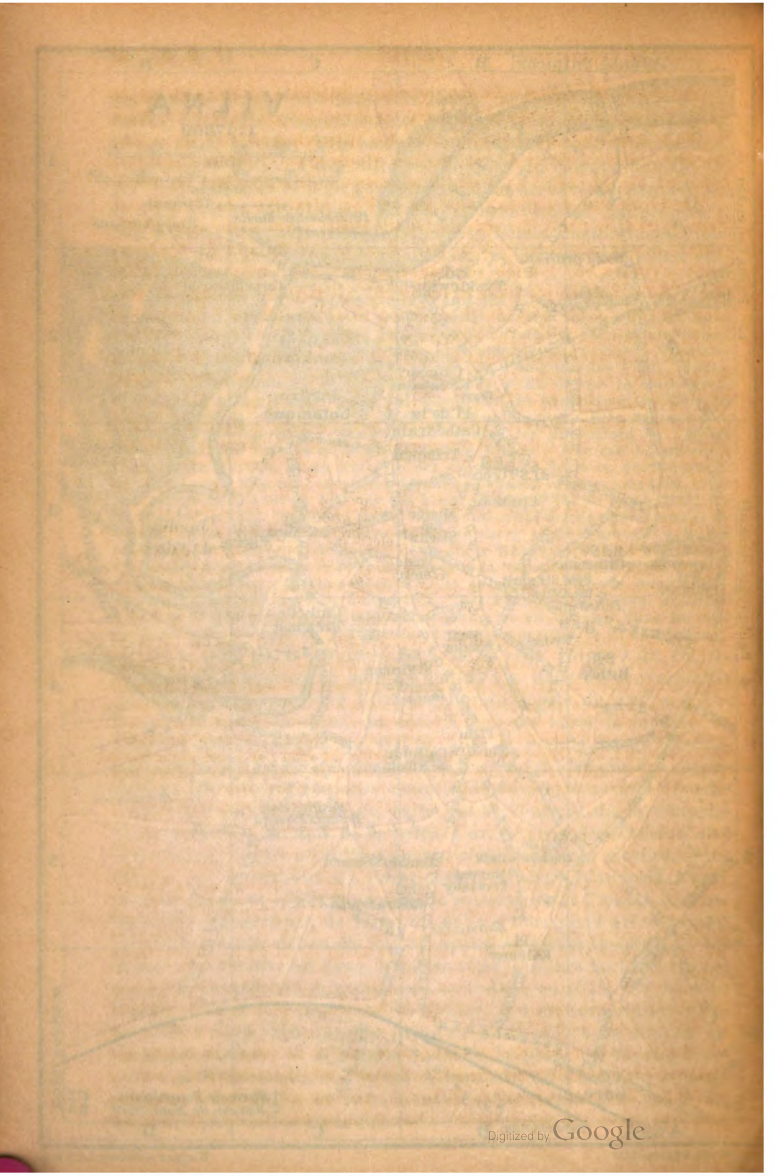
Vilna (160 m.), chef-lieu du gouv. du même nom et autrefois capitale de la Lithuanie, est agréablement située sur les flancs et

les sommets de collines hautes de 250 m., avec ses faubourgs d'*Antokolé, Sarétchié, Pogoulianka* et *Loukichki,* au confluent de la Viliia et de la *Viléika.* Elle compte env. 160 000 hab. (Lithuaniens, Polonais et juifs). Cette ville est le siège du commandement du IIIe corps d'armée et d'un gouverneur, d'un archevêché gréco-russe et d'un évêché catholique. Elle a des rues étroites, malpropres et mal pavées, mais elle possède plusieurs hôtels magnifiques appartenant à de grandes familles polonaises, et beaucoup de vieux édifices, surtout des églises.

L'histoire de Vilna remonte aux temps les plus reculés, où elle était le centre du paganisme. On y entretenait un feu sacré au pied de la colline sur laquelle Ghédimine, grand-duc de Lithuanie, bâtit la forteresse. Elle devint dès 1323 à la fois ville et résidence du prince. Vladislas Jagellon, grand-duc de Lithuanie et roi de Pologne (dès 1386), introduisit le christianisme à Vilna en 1387 et y fit élever la cathédrale St-Stanislas à la place du principal sanctuaire du paganisme (p. 33). La même année la ville reçut le droit de Magdebourg. Elle est souvent nommée dans les luttes des Polonais contre les chevaliers de l'Ordre Teutonique, les Tatares et le grand-duc de Russie. Elle eut beaucoup à souffrir, au XVIIe s. et au XVIIIe s. des pillages des Suédois, des Russes et des Cosaques. Elle fut bravement défendue pendant la guerre de 1794, mais elle tomba le 12 août au pouvoir des Russes. Au début de son expédition de Russie, en 1812, Napoléon fit du Niémen le front de ses opérations et de Vilna, où se croisent les routes de Kœnigsberg et de Varsovie à St-Pétersbourg et à Moscou, le centre de la ligne française. Il fit son entrée solennelle dans la ville le 26 juin. Durant la retraite après l'incendie de Moscou, Napoléon s'arrêta encore à Vilna et y quitta l'armée, sous un déguisement, dans la nuit du 6 déc. 1812. Les Français ne purent défendre Vilna et se retirèrent en pillant les magasins et en laissant dans la ville 20000 malades et blessés. L'empereur Alexandre y entra le 22 décembre.

De la gare (pl. B 6), située au S. de la ville, suivre à dr. (E.) la Voksalnaïa et tourner au bout de 6 min. à g. dans l'Ostrovorotnaïa (pl. B 5, 6), où se trouve l'*Ostryia Vorota,* porte du XVIe s. Au-dessus de cette dernière, du côté N., où est aussi la montée, la **chapelle d'Ostra-Brama** (pl. B C 5), avec la grande image miraculeuse de la Vierge, révérée des gréco-russes aussi bien que des catholiques. La rue est toujours remplie de fidèles; toutefois l'image n'est visible qu'à l'heure du culte par les fenêtres de la chapelle alors ouvertes. Au delà de la porte, à dr., l'*église Ste-Thérèse,* aux catholiques, fondée en 1626, avec une riche façade en marbre. Plus loin, à dr., le *couvent du Saint-Esprit* (Свято-Духовскій монастырь), fondé en 1592, et en face, le *couvent de la Trinité* (Свято-Троицкій монастырь), de la fin du XVe s.; tous deux gréco-russes. L'Ostrovorotnaïa débouche sur la PLACE DU THÉÂTRE (pl. B 4), un square. Le *théâtre* est l'anc. hôtel de ville, restauré en 1783 sur les plans de Goutzévitch et transformé en théâtre en 1845. En face du théâtre, s'élève la *cathédrale St-Nicolas,* qui est imposante; bâtie de 1596 à 1604, aux Jésuites jusqu'en 1773, elle a été adaptée au culte gréco-russe. — A l'angle S.-O. de la place du théâtre commence la Niémetskaïa ou rue des Allemands, où n'habitent aujourd'hui que des Juifs, et où se trouve l'*église luthérienne* (pl. A 4), qui n'est pas visible de la rue.


VILNA
1:17,800
Mètres
Sajènes
Tramway
Pér.-Péréoulok-Ruelle.
Faubg. Snipichki
Faubg. Antokolé
Faubg. Loukichki
Faubg. Pogoulianka
Faubg. Saretchie
Vilia
Vileika
Ecole profess.
Pal. Tyskiewicz
Corps de Garde
Mont Zamkovaïa
Mont Krestovaïa
Cathédr. St. Stanislas
Jardin botanique
Pl. de la Cathédrale
Tribunal
Egl. d. l. Ste Croix
Château
Musée
Egl. St. Jean
Egl. St. Anne
Egl. St. Bern.
Jardin d. l. Ville
Gouvern.
Egl. réform.
Egl. Ste Catherine
Egl. d. St. Esprit
Police
Synag.
Egl. luther.
Poste & Télégr.
Egl. Piatnits.
Cathédr. Prétchist.
Etat Major
Egl. St. Nicolas
Marché
Marché aux Poissons
Théatre
Cathédr. St. Nicolas
Hospice des Enfants Trouvés
Egl. de Tous les Saints
Couvent Troïtsky
Tour du St. Esprit
Egl. d'Ostra Brama
Pl. Khlebny
Gare
Pl. Vokzalnaïa
Gheorghievsky Prospect
Vokzalnaïa
Zaretchnaïa
Sirotskaïa
Konnaïa
Torgovaïa
1 Buste de Pouchkine . . . C
2 Monum. de Mouraviev . . B
Land. Varovo
Baranovitchi
Gravé et imprimé par
Wagner & Debes, Le



Au N. de la place du Théâtre court la Bolchaïa, principale artère de la ville. A dr. d'abord, l'*église St-Nicolas* (pl. B C 4); en face, le vaste bâtiment de l'état-major du district militaire de Vilna (pl. B 4). Plus loin, à dr., au milieu d'une place, l'*église Piatnitskaïa* (pl. B C 4), bâtie en 1345 et restaurée en dernier lieu en 1865. — De là on suit à l'E. la Spaskaïa et l'on parvient à la *cathédrale Pretchistensky* (pl. C 4), renouvelée en 1867, après avoir subi différentes transformations. — Plus loin, dans la Bolchaïa, à g., *St-Jean*, église catholique; fondée par Jagellon en 1388, achevée en 1426, elle a été restaurée en 1571 et en 1826. La façade, décorée de statues, n'est visible que de la cour du premier collège. Le clocher est la construction la plus haute de la ville.

Dans la Blagoviéchtchenskaïa s'élève l'*église du St-Esprit* (Костёлъ св. Дýха; pl. A B 3); fondée en 1441, elle a été cédée plus tard aux dominicains, dont le couvent avait été sécularisé en 1844. Plus loin, à l'O., dans la Zavalnaïa, l'*église réformée* (pl. A 3, 4). — De la Bolchaïa, au delà de l'église St-Jean, la ruelle (péréoulok) Mikhaïlovsky conduit à la belle *église Ste-Anne* (pl. C 3), construite à la fin du XIVe s. dans le style gothique. A côté, l'*église St-Bernard-et-St-François*, fondée en 1469.

La Bolchaïa aboutit à la vaste PLACE DE LA CATHÉDRALE (pl. B 2, 3), où se voit, du côté N.-E., la **cathédrale St-Stanislas**, avec un haut clocher rond à la base et octogonal au sommet, dont le soubassement, daterait encore du XIVe s. Elle est dans un joli ton rouge clair. Cette cathédrale, fondée d'abord en 1387 sur l'emplacement du temple païen de Perkounas, dieu de la lumière (p. 32), incendiée à plusieurs reprises et restaurée à fond en 1801, a la forme d'un temple grec. Six énormes colonnes de style dorique en forment le portique; dans le tympan, le sacrifice de Noé; au-dessus, les statues de Ste Hélène, tenant une croix, et des saints Stanislas et Casimir.

A l'intérieur, richement décoré, se voit, du côté S., dans une chapelle en marbre du style baroque, le cercueil en argent de St Casimir, qui pèse 1200 kilogr. Au-dessus du tombeau du grand-duc Vitovt (m. 1430), une image de la Vierge, qui lui a été offerte en 1386 par l'empereur grec Manuel Paléologue. Il y a, en outre, beaucoup de monuments funéraires de nobles lithuaniens et polonais issus de familles célèbres.

Non loin à l'E. de la cathédrale se voit un *buste de poète Pouchkine* (pl. 1), en bronze.

Sur le **mont du château** (зáмковая горá; pl. C 2; on y monte commodément du jardin botanique), à env. 50 m. au-dessus de la Viliia, s'élèvent les ruines d'un château construit par Ghédimine. De la tour (rafraîch.) on a une *vue splendide sur la ville et ses environs. En face, sur la rive dr. de la Vileika, le *mont de la Croix* (крестóвая горá), avec une vue également belle.

Sur la Perspective Ghéorghievsky, qui part au N.-O. de la place de la Cathédrale, se trouvent le *Nouveau Théâtre*, et plus loin, le *tribunal du district* achevé en 1898.

Au S. de la place de la cathédrale, la Dvortsovaïa conduit au château et aux bâtiments de l'anc. Université. Le *château* (pl. B 3), résidence des archevêques de Vilna du XVIe au XVIIIe s., est actuellement le siège du gouverneur. Napoléon y résida du 28 juin au

12 juillet 1812. Devant, une *statue du comte M. Mouraviev* (1795-1866; pl. 2), bronze érigé en 1898 d'après Tchijov. Mouraviev, gouverneur gén. de Vilna de 1863 à 1865, étouffa la révolution polonaise. On projette d'élever non loin de là une statue en bronze de Catherine II, d'après Antokolsky. — A l'E., en face du château, l'anc. *Université*, d'abord une académie fondée en 1578 par Etienne Bathori; transformée en université par l'empereur Alexandre I[er] en 1803, elle a été supprimée en 1832. Il y a maintenant dans ses édifices: deux gymnases (collèges), les archives centrales d'anciens documents des gouvernements de Vilna, de Kovno, de Grodno et de Minsk, la *bibliothèque* publique (env. 200 000 vol. et 20000 manuscrits, dont les plus importants sont dans des vitrines; ouverte t. l. jours sauf les jeudi, dim. et jours de fête, de midi à 7 h.; fermée en juillet), avec quelques souvenirs du comte Mouraviev (v. ci-dessus), et un *musée d'antiquités* (Музéй Дрéвностей; pl. B 3). Ce musée (entrée gratuite le dim. de 1 h. à 3 h., sauf en juillet, et t. l. jours pour les étrangers) renferme un grand nombre d'objets des âges de la pierre, du bronze et du fer, des médailles, des armes, des portraits et d'autres tableaux.

Dans le FAUBOURG D'ANTOKOLÉ (pl. au delà de D 1; tramway, v. p. 31), on remarque: l'*église St-Pierre-et-St-Paul*, dans un joli site, sur un versant; achevée en 1684, elle possède une image miraculeuse du Christ; puis l'*hôpital*, anc. château du prince Sapiéha, construit en 1691.

A 7 V. au N. de Vilna, *Verki*, dans un site charmant, sur la Viliia. Il y a un jardin dans le goût anglais.

DE VILNA À ROVNO: 478 V., express, en 12 h. env. Cette ligne traverse les gouv. de Vilna, de Minsk et de Volhynie et, dans sa moitié S., la Poliéssié (p. 211). — 49 V. *Biniakoni* (buffet). — 89 V. *Lida* (buffet), ville de 8600 hab. et chef-lieu de district. — 113 V. *Niémen*, sur le fleuve de ce nom. — 188 V. **Baranovitchi** (Барáновичи; *buffet*), où l'on croise la ligne de Brest-Litovsk à Moscou (p. 211); embranch. sur Białystok (p. 38). — 297 V. *Louninets* (buffet), aussi sur la ligne de Brest-Litovsk à Briansk (p. 211). Le train traverse le *Pripiat*. — 478 V. *Rovno*, v. p. 330.

DE VILNA À ROMNY: 711 V., en 23 h. env. Cette ligne se détache de celle de St-Pétersbourg à *Vileika* (9 V.; p. 35). — 79 V. *Zaléssié* (Залѣсье; buffet). — 178 V. *Minsk* (p. 211). — 273 V. *Ossipovitchi* (buffet). — 313 V. **Bobrouisk** (Бобрýйскъ; *buffet*; hôt.: *H. de St-Pétersbourg*, *du Commerce*; voiture de la gare à la ville éloignée de 2 V. 1/2 30, à la course 15, à l'heure 30 k.), ville de 35200 hab., chef-lieu de district et place forte, sur une hauteur de la rive dr. de la *Bérézina*, qui a là env. 100 m. de large, et au milieu des forêts de la Poliéssié (p. 211). Elle commande la grande route de Brest à Moscou et le passage de la Bérézina. — Pont sur la *Bérézina*. — 374 V. *Jlobin* (Жлóбинъ; buffet); le train franchit le Dniepr. — 454 V. **Homel** (Гóмель; *buffet*; hôt.: *Sévernaïa*, Roumantsevskaïa, 30, ch. 75 k. à 5 r., l. 30 k., dîn. dep. 75 k.; *du Continent*, Zamkovaïa, ch. 40 k. à 10 r.; *Grand-Hôtel*, Troïtskaïa, ch. dep. 75 k., l. 25, déj. 35, dîn., de midi à 4 h., 50 k. à 1 r. 50; voit. de la gare à la ville, 30 à 50 k.), aussi sur la ligne de Brest-Litovsk à Briansk (p. 211). C'est une ville de 36800 hab. et un chef-lieu de district du gouvernement de Mohilev, sur la rive dr. élevée du *Soje*, affluent du Dniepr. Elle fait un grand commerce. Sur la terrasse du château du prince Paskévitch s'élève une statue équestre de Joseph Ponia-

towski, destinée d'abord à Varsovie; c'est un bronze d'après Thorvaldsen. Dans le château, visible seulement en l'absence du prince, une statue en marbre de l'empereur Nicolas Ier, par Rauch. Dans la cathédrale St-Pierre-et-St-Paul, un monument funéraire du chancelier N. S. Roumiantsov, par Canova. Bateau à vapeur de Homel à Kiev, v. p. 333. — 638 V. *Bakhmatch* (Бахмачъ; buffet), où l'on croise la ligne de Koursk à Kiev (p. 332). — 711 V. *Romny* (p. 344).

De Vilna à *Varsovie*, v. R. 8.

Suite du trajet de St-Pétersbourg. — 187 V. **Vileïka** (Вилейка; *buffet*), où l'on croise la ligne de Libau à Romny (p. 34). — 251 V. *Sventsiany* (buffet). — 317 V. *Tourmont*, à 20 V. à l'E. de la ville de *Novo-Alexandrovsk*, située sur la frontière de la Courlande.

334 V. **Kalkouny** (Калкуны; *buffet*), à l'embranch. de la ligne de *Radzivilichki* (187 V.; p. 41). On traverse la *Duna* sur un pont en fer, et l'on est bientôt à

340 V. **Dunabourg**. — Gares: 1, *de St-Pétersbourg* (bon buffet; ch. à coucher 1 r. 50 et 2 r. 50), à 2 V. de la ville, pour les trains de St-Pétersbourg et de Vilna (Virballen, Varsovie); 2, *de Riga* (buffet), pour ceux de Riga (R. 9 *A*) et de Moscou (R. 32 *A*). Ces deux gares sont reliées par un tronçon de raccordement. — Hôtels: *Grand-Hôtel* (Вольная гостиница), Offitsérskaïa (ch. 80 k. à 2 r. 50, dîn., de midi à 4 h., 50 k. à 1 r.); *H. Central; Kapp* (ci-devant *Sandmann*), près de la gare de Riga (ch. 1 r. à 1 r. 75, dîn., de midi à 4 h., 50 k. à 1 r.); *H. du Continent*. — Voitures de place: de la gare de St-Pétersbourg à la ville, 30 k.; à l'heure, 30 k.

Dunabourg (100 m.), nommée officiellement *Dvinsk* (Двинскъ) dep. 1893, ville de 72 200 hab. (russes, juifs, allemands et lettons), chef-lieu de district et place forte du gouv. de Vitebsk (Livonie polonaise), sur la rive dr. de la Duna. Elle est importante comme centre commercial (lin, céréales, bois de construction) et point de jonction de lignes ferrées.

Le château de Dunabourg (non loin de la stat. de Josephovo, p. 216) a été fondé en 1277 par les chevaliers Porteglaives. C'était une commanderie qui fut détruite par Ivan le Terrible en 1577. La ville a été construite sur l'emplacement actuel par Etienne Bathori en 1582. Elle appartint ensuite généralement à la Pologne et à la Russie dès 1772. Dunabourg fut occupée en 1812 par le maréchal Oudinot.

La ville n'offre rien de particulier. *L'église de la Forteresse* (à 2 V. de la gare de St-Pétersbourg, à 4 V. 1/2 de celle de Riga), d'abord aux Jésuites, puis aux gréco-russes, est un édifice à deux tours, du milieu du XVIIIe s.; le chœur est rectangulaire. Chaque pilier des arcades de la nef centrale, couverte d'une voûte en berceau, est précédé de quatre colonnes décoratives.

De Dunabourg à *Riga*, v. R. 9 *A*; — à *Smolensk* et à *Moscou*, v. R. 32 *A*.

La suite du voyage à travers le gouv. de Vitebsk, par *Antonopol* (401 V.; buffet), *Réjitsa* (419 V.; buffet; pour Riga ou Moscou, v. p. 218), avec les belles ruines de la commanderie de Rossitten, et *Korsovka* (460 V.; buffet), offre peu de variété. Nous ne pénétrons dans la Grande-Russie proprement dite qu'à notre entrée dans le gouv. de Pskov, et nous traversons pendant des heures des forêts, qui s'étendent jusque dans l'Ingrie, le gouv. actuel de St-Péters-

bourg, et dont les habitants sont de race finnoise. — 531 V. *Ostrov* (buffet), ville de 6300 hab. et chef-lieu de district du gouv. de Pskov. Commerce important de lin, qui se cultive beaucoup dans ce gouvernement.

580 V. **Pskov** (*Pleskau,* Псковъ). — *Buffet.* — Hôtels : *H. de St-Pétersbourg,* Serghiévskaïa (ch. 1 à 2 r., b. 10 k., déj. 50 k., dîn., de 1 h. à 5 h., 50 à 75 k.); *H. de Londres* (ch. t. c. 1 r. à 3 r.; dîn. 75 k.). — Voitures (à la gare) : à la course, 30 à 50 k., à l'heure, 60 k. — Bateaux à vapeur pour *Dorpat,* v. p. 56. — Chemin de fer pour *Walk,* v. p. 56.

Pskov, vieille ville de 30400 hab., chef-lieu du gouv. du même nom, à 2 V. au N.-O. de la voie, sur les deux rives de la *Vélikaïa* et de la *Pskova,* est le siège d'un archevêché gréco-russe. La ville se divise en trois parties : le Kremlin, avec des fortifications bâties sous Dovmont (v. ci-dessous), la ville centrale, du commenc. du XIVe s., et la grande ville (à cheval sur la Pskova), entourée d'une muraille et de tours à la fin du XVe s. — Un pont de fer, construit en 1898 et d'où l'on a un beau coup d'œil sur la cathédrale (v. ci-dessous), conduit au quartier de la rive dr. de la Pskova, où se voient aussi des murs et des tours des anciennes fortifications. — La ville possède quantité d'églises gréco-russes, ainsi qu'une église catholique et une luthérienne.

Pskov, fondée, dit-on, en 965, forma en 992 un évêché avec Novgorod. Elle avait comme Novgorod une constitution républicaine, et elle était devenue au moyen âge une ville très commerçante, faisant partie de la ligue hanséatique. L'entrepôt des marchands allemands se trouvait sur la rive g. de la Vélikaïa. L'Ordre Teutonique s'empara de Pskov et y eut un bailli de 1240 à 1242, mais les chevaliers reperdirent la ville ensuite. Pskov maintint son indépendance, ainsi que Novgorod (p. 220), même sous la domination mongole. Le grand-maître de l'ordre de Livonie, Gauthier de Plettenberg, ne put pas s'emparer de Pskov en 1502, mais il remporta une victoire dans sa retraite en Livonie, au bord du lac *Smolina,* le 14 sept. 1502. Le grand-duc Vassily IV Ivanovitch mit fin à l'indépendance de la ville en 1510, et réunit la République au grand-duché de Moscou. En 1570, Ivan le Terrible marcha contre Pskov, dont il soupçonnait les habitants de trahison, mais il se laissa ébranler par le moine Nicolas Salos, qui simula l'idiotisme pour lui parler ouvertement, et il ne détruisit pas la ville.

Le Kremlin est situé dans l'angle formé par la Vélikaïa et la Pskova, sur une hauteur d'env. 400 m. de long qui se termine presque en pointe. Il est entouré d'une muraille de pierre qui date de 1266. Belle vue sur la ville et les vallées des deux rivières. Le centre du Kremlin est occupé par

la *Cathédrale de la Trinité, vaste monument dans le style russo-byzantin. La grande-duchesse Olga (p. 37) fit bâtir, dit-on, une église à cet endroit, en 957. L'anc. église de bois fut remplacée en 1138 par une construction en pierre, où *Dovmont,* célèbre général lithuanien, plus tard prince de Pskov, se fit baptiser avec sa famille et sa suite, en 1266. Cette église fut détruite en 1363, et on en bâtit une troisième en 1365, incendiée plus tard en partie pendant le siège de la ville par Etienne Bathori. La cathédrale actuelle a été construite de 1689 à 1698. Sa hauteur est de 78 m.

(y compris la croix), sur 52 m. 5 de long et 40 m. 9 de large. Elle a cinq dômes, dont trois, le dôme principal et les deux de l'O. reposent sur de hautes tours cylindriques par où le jour pénètre dans l'église. On y entre par un large escalier voûté (33 degrés).

L'intérieur bien éclairé de l'église produit une impression majestueuse. La grande nef mesure 400 m. car. de superficie. Ses hautes voûtes sont supportées par quatre énormes piliers. Les coupoles sont peintes en bleu et semées d'étoiles d'or. Parmi les reliquaires, le plus intéressant est le *tombeau de St Gabriel* (*Vsévolod;* m. 1138), prince exilé de Novgorod et plus tard prince de Pskov; il est en argent. On montre aussi une épée de Vsévolod, avec cette inscription: «Honorem meum nemini dabo». — Au deuxième pilier à dr. de l'iconostase se trouve le *crucifix de Ste Olga* (de 1623). Le *tombeau de St Dovmont*, en bois de chêne, est dans une chapelle à dr. de l'iconostase. Son *épée* est suspendue non loin de là; tous les princes en étaient armés pendant la cérémonie du couronnement dans la cathédrale. — Non loin de là, le *tombeau de St Nicolas Salos* (Николай Юродивый; p. 36). Il y a dans la sacristie quelques antiquités. — Sous l'église, un caveau avec des tombeaux de princes de Pskov.

L'un des trois couvents a été fondé en 1156, l'autre en 1243. — Parmi les constructions modernes, les principales sont le *palais du gouvernement*, précédé d'une statue d'Alexandre II., bronze par Opekouchine (1886), le *séminaire*, et l'*école des cadets*.

A 7 V. au S. de Pskov (chaloupe à vap. en 35 min. en remontant la Vélikaïa, puis tramw. en 7 min., pour 15 k. en tout) se trouve *Tchérékha* (Kurhaus avec restaur.), endroit riant avec des maisons de campagne. — A 12 V. au S. de Pskov, sur la Vélikaïa, est situé le village de **Vybouta** *(Libouta)* où serait née *Ste Olga* (m. 969), simple fille de paysans, épousée par le prince Igor de Kiev.

De Pskov à *Bologoïé*, v. p. 224; — à *Walk*, v. p. 56.

708 V. *Louga* (bon buffet), localité de 5700 hab. et chef-lieu de district du gouv. de St-Pétersbourg. — Avant d'entrer dans la gare de Gatchina, au S.-E. de la ville, on traverse le chemin de fer de la Baltique, dont la gare est dans la partie O. de la ville.

794 V. *Gatchina* (v. p. 161; buffet); pour *Riga* ou *Revel* (v. p. 68). Embranch. sur (46 V.) *Tosno* (p. 219). — 816 V. *Alexandrovskaïa.* La voie décrit une grande courbe et au loin, à g., se montre une chaîne de hauteurs qui va en s'abaissant vers St-Pétersbourg, au golfe de Finlande. Au sommet de l'une d'elles est l'*observatoire de Poulkova* (p. 164). — Enfin on aperçoit la pointe dorée de la tour de l'Amirauté, à St-Pétersbourg; les voies se multiplient à dr. et à g., et on arrive dans la vaste gare dite de Varsovie.

836 V. *St-Pétersbourg* (p. 73).

8. De Varsovie à St-Pétersbourg, par Vilna.

1046 V., express, 24 h.; prix: 27 r. 95 et 16 r. 75, plus 1 r. 50 pour la place (p. xix). Wagons-lits, 6 r. 27 et 5 r. 23. En hiver il y a, en outre, l'express de St-Pétersbourg à Nice, 1 fois par sem. Trains omnibus, 31 h. $1/2$; prix: 21 r. 50 et 12 r. 90. — *De Varsovie à Vilna:* 388 V., express, 9 h. $3/4$; prix: 14 r. 30 et 8 r. 60. Trains omnibus, env. 11 h.; prix: 11 r. et 6 r. 60.

Varsovie, v. p. 7. En quittant cette ville, on entre dans la *Mazovie,* aujourd'hui les gouv. de Varsovie, de Siedlce et de Lomza, et on passe par de vastes forêts. — 32 V. *Tłuszcz* (Тлущъ). Embranch. sur (33 V.) *Novo-Minsk* (p. 210). — 51 V. *Łochów* (buffet). — 79 V. *Malkin.* Embranch. sur Siedlce (63 V.; p. 210).

De Malkin à Ostrołęka: 52 V., chemin de fer, trajet en 2 h. — **Ostrołęka** (aub. chez *Volkovitch*), ville de 8700 hab., sur la rive g. du *Narew*, qu'on y traverse sur un pont. — Les Français, sous Savary, y vainquirent le 16 février 1807 les Russes, sous Essen; les Russes, sous Diebitch, le 26 mai 1831, les Polonais, sous Skrzynecki.

Pont sur le *Boug.* 101 V. *Czyżew* (Чижёвъ; buffet). — 141 V. *Łapy* (buffet). Embranch. de 4 h. sur (83 V.) Ostrołęka, v. ci-dessus. — On traverse le *Narew,* qui forme ici la limite entre les gouv. de Lomza et de Grodno, et l'on passe plus loin sous la ligne de Brest-Litovsk à Graïevo.

162 V. **Białystok** (Бѣлостокъ). — *Buffet.* — Hôtels: *Niémetskaïa Gostinitsa*, avec un bon restaur.; *Victoria*, rue du Marché, 1 (ch. t. c. 1 à 3 r.). — Voitures de place: de la gare à la ville, 35 kop.; à la course, 10 à 15 k.; à l'heure, 40 à 50 k. — Tramway, de la gare à la ville, 5 k.

Białystok (134 m.), ville industrielle d'env. 64000 hab. (dont 3/4 d'israélites) et chef-lieu de district, avec une forte garnison, est située sur la *Biala,* affluent malpropre du Narew. Elle a été fondée, dit-on, en 1320 par le grand-duc Ghédimine de Lithuanie. Il y a un anc. château détérioré des Branicki, maintenant un institut impérial de filles, plusieurs églises (dont une luthér.) et des synagogues. L'industrie des laines est importante à Białystok même et à *Choroszcz* (dans la maison du propriétaire, anc. rendez-vous de chasse des Branicki, des tentures de cuir remarquables), *Dobrzyniew, Suprasl, Michalowo* et *Ciechanowicz.*

De Białystok à Brest-Litovsk: 126 V., chemin de fer, en 4 h. Les trains pour Graïevo et pour Brest-Litovsk ne se séparent qu'à (4 V.) *Starosielce* (buffet), on prendra donc garde de monter dans un bon wagon à Białystok. — 45 V. *Bielsk*, ville de 7500 hab. et chef-lieu de district. Embranch. sur (28 V.) *Gaïnovka* et (49 V.) *Biélovèje*, avec un château bien situé, rendez-vous de chasse de l'empereur, construit de 1892 à 1893 sur les plans du comte de Rochefort. La **forêt de Biélovèje** (Бѣловѣжская пуща; 1120 v. carr. de superficie et jusqu'à 197 m. d'alt.), région montueuse et sauvage, couverte de pins, est située dans le gouvernement de Grodno. Gîte chez les gardes-forestiers. Dans la forêt de Biélovèje comme au Caucase, on rencontre encore l'aurochs (bison bonasus L., зубръ; leur nombre varie beaucoup: 1900 têtes en 1857; 500 en 1892). La chasse n'est permise que sur l'autorisation de l'empereur. — 126 V. *Brest-Litovsk*, v. p. 210.

De Białystok à Graïevo: 78 V., chemin de fer, en 4 h. — 4 V. *Starosielce*, v. ci-dessus. — 54 V. *Ossovets*, place très forte. — 78 V. *Graïevo* (buffet), stat. frontière et de la douane russe. La stat. frontière allemande est *Prostken*, d'où il y a une ligne pour (195 kil.) Kœnigsberg. V. l'*Allemagne du Nord*, par Bædeker.

De Białystok à Baranovitchi: 201 V., chemin de fer, en 8 h. 1/2 env. Cette ligne traverse à l'E. le gouvernement de Grodno. — 90 V. *Volkovysk* (buffet), chef-lieu de district insignifiant. Jagellon y fut couronné roi de Pologne en 1386. — 154 V. *Slonime-Albertine* (Слонимъ; buffet), ville de 15900 hab. et chef-lieu de district. — 201 V. *Baranovitchi*, v. p. 34.

201 V. *Sokolka* (buffet). — 216 V. *Kouznitsa.* On traverse ensuite le Niémen sur un haut viaduc.

241 V. **Grodno** (**Гродно**). — *Buffet.* — Hôtels: *Métropole*, Bankovaïa, avec un bon restaur. (ch. 50 k. à 2 r.); *Ievropeiskaïa*, *Slavianskaïa*, *Moskovskaïa*, tous trois dans la Sobornaïa (ch. dep. 1 r.). — Voit. de place: de la gare à la ville, 30 k.; à la course, 15 k.; à l'heure, 40 k.

Grodno (118 m.), ville d'env. 47 000 hab., dont 2/3 d'israélites, chef-lieu de gouv. et siège du commandement du IIe corps d'armée, sur la rive dr. du Niémen, qui traverse à partir d'ici le plateau septentrional, en formant une magnifique vallée dont les bords ont env. 30 m. de haut.

Grodno est mentionnée pour la première fois en 1120. Les Mongols la détruisirent entièrement en 1241 et les chevaliers de l'Ordre Teutonique en 1284 et en 1391. *Etienne Bathori*, roi de Pologne, en fit sa résidence et y mourut le 13 déc. 1586 (il est inhumé dans la chapelle du château de Cracovie). Le deuxième démembrement de la Pologne y fut signé à la diète de 1793, et l'abdication du roi Stanislas Poniatowski fut sanctionnée à celle du 25 sept. 1795. — Le 18 juin 1812, la ville fut occupée par les Français, et le roi Jérôme y établit son quartier général.

Dans la Koupétcheskaïa, l'*église paroissiale*, construite en 1610 dans le style baroque et enclavée dans l'anc. collège des jésuites; elle possède un maître autel remarquable. En face, l'anc. *palais d'Etienne Bathori*, occupé maintenant par l'hôt. Central. Plus près du Niémen, l'*église des Bernardins*, bâtie en 1595; dans la chapelle, à g. de l'entrée, de bonnes sculptures en pierre (scènes de la Passion) de la fin du xvie s. Belle vue sur le fleuve du jardin de l'*ancien château* (xve s.); c'est actuellement un casino militaire dans la rue du Château. Il y a une *église luthérienne*.

De Grodno à Souvalki: 98 V., chemin de fer en 4 h. 1/2. — 69 V. *Augustovo* (**Августовъ**; buffet), ville manufacturière de 12000 hab. et chef-lieu de district dans le gouvernement de Souvalki. Il y a de grandes foires au bétail et aux chevaux (d'une petite race résistante, dite lithuanienne). A 20 V. au N.-O., *Raczki*, bourg du gouv. de Souvalki, jadis à la famille Pac. On en remarque l'*hôtel de ville*, du style goth. avec une tour élégante, et l'*église*, bel édifice richement orné de sculptures. A 1/4 d'h. de Raczki, le domaine de *Rospouda*, autrefois aussi propriété des Pac avec un magnifique château. — 98 V. *Souvalki* (buffet; Grand-Hôtel; voit. de place de la gare à la ville, qui en est à 2 V., 40 k.), chef-lieu du gouv. de ce nom, avec 22600 hab. A Orany, v. ci-dessous.

Le train traverse des forêts. — 270 V. *Poriétchié* (buffet).

Une grande route, desservie par une voit. publique (voit. à 4 chev. 3 à 4 r.), mène d'ici au N.-O. à (17 V.) *Drouzghéniki* (Друзгеники; 193 m.), sur la rive dr. du Niémen, avec des bains d'eaux minérales salines, bromiques et iodurées. La saison dure du 1er mai au 15 sept. Taxe des baigneurs: 4 r.

On entre ensuite dans le gouv. de Vilna. A l'E. du Niémen s'étendent de vastes plaines ondulées que traversent des vallées fluviales. Çà et là des forêts de bois feuillu et de pins.

315 V. *Orany* (buffet). Embranch. de 9 V. sur *Artilleriskaïa*, avec un grand tir pour l'artillerie et un camp d'été pour l'infanterie et les troupes du génie, ainsi que sur (133 V.) *Souvalki* (v. ci-dessus). — 371 V. *Landvarovo* (v. p. 31). — 388 V. **Vilna** (p. 31), que précède un long tunnel. Suite du trajet sur (1046 V.) *St-Pétersbourg*, v. p. 35-37.

9. De Berlin à Riga. Libau.

A côté des lignes de ch. de fer décrites ci-dessous, il y a aussi les bateaux à vapeur de *Stettin à Riga:* 1 fois par sem., trajet en 45 h., prix: 36 ℳ et 25 ℳ (sans la nourriture).

A. Par Vilna et Dunabourg.

1320 kil. (744 kil. et 544 V.), express, 29 h. 1/2 et 32 h. 1/2, 104 ℳ 25 et 72 ℳ 15. Wagons-lits de Berlin à Eydtkuhnen, 12 ou 10 ℳ Jusqu'à Dunabourg on peut profiter aussi du Nord-Express 2 à 3 fois par sem. *Passeport*, v. p. xv. — *De Virballen à Riga:* 544 V., express, 14 à 17 h., 17 r. et 10 r. 20, plus 1 r. 50 pour la place. Trains omnibus, 20 h. 1/2, 14 r. et 8 r. 40.

De Berlin à Eydtkuhnen, v. *l'Allemagne du Nord,* par Bædeker.

D'Eydtkuhnen à Dunabourg (340 V.), v. R. 7. A Dunabourg le tronçon de raccordement nous mène à la gare de Riga.

La ligne longe plus loin la rive dr. de la Duna et traverse des contrées presque toujours boisées. Sur la rive g. de la Duna s'étend la *Sémigalle,* une partie de la Courlande.

423 V. **Kreutzbourg** (91 m; *buffet),* anc. château de l'archevêque de Riga, actuellement à la famille de Korff. Ligne de Moscou, v. R. 32 *B.* — En face, sur l'autre rive de la Duna (4 V.), *Jakobstadt*, ville de 5800 hab. (presque tous juifs).

La voie ferrée traverse l'*Ewst* et entre dans le gouv. de Livonie. — 439 V. **Stockmannshof** (78 m.; *buffet;* bon gîte au *Plawingkrug,* sur la Duna, à 5 min. de la gare; eau-de-vie d'orange très goûtée), résidence riante des comtes de Medem.

De Stockmannshof à Kokenhousen: excursion intéressante sur la Duna, dont on descend le cours (env. 25 V.; 6 à 8 h. y compris la halte; barque à 2 rameurs, 5 à 6 r.). Sur la rive courlandaise (g.), le rocher de tuf de *Stabbouragé*, couvert de mousse; la partie suivante avec ses rochers calcaires est surtout jolie jusqu'à *Grutershof*. Le bateau aborde près de la ruine de *Kokenhousen* (v. ci-dessous). De la ruine, aller en 1 h. env. à la stat. de Kokenhousen, par la pittoresque *vallée de la Perse* (cascade haute d'env. 2 m.).

A 33 V. au N.-E. de Stockmannshof, sur la rive dr. de l'Ewst, le domaine de *Tootzen* où naquit Laudon, feld-marechéchal autrichien (1717-1790).

456 V. **Kokenhousen** (87 m.; hôt.: *Schweizerhof*, en face de la gare, ch. 70 k.; *Schweizerhaus,* en face des ruines, seulement pour pensionnaires). Les ruines du château de Kokenhousen se trouvent dans un site pittoresque, à 35 min. de la gare. Au sortir de celle-ci on prend à g. et l'on tourne peu après, à dr., dans une avenue de peupliers. Au bout de 1/4 d'h., à l'extrémité de cette avenue, on va à g. (en face on irait au nouveau château de Kokenhousen à M. de Lœwenstern), en 5 min., à l'hôt. de Moscou, d'où l'on descend à dr. au bord de la Duna, que l'on suit à dr. jusqu'aux ruines (1/4 d'h.). Le château de Kokenhousen, construit en 1209 par l'évêque Albert, a été dès 1397 la résidence des archevêques de Riga. Des troupes saxonnes et polonaises le firent sauter en 1701, durant la guerre du Nord. — Sur la rive g. de la Duna, à 40 min. en amont des ruines de Kokenhousen, celles d'*Altona,* château de l'Ordre.

476 V. *Rœmershof* (79 m.; buffet).

A 4 V. 1/2 à l'E. de Rœmershof, *Ascheraden*, domaine de la famille de Schoultz, où il y a les ruines d'une commanderie de l'Ordre Teutonique. — Sur la rive g. de la Duna, à 4 V. au S. de Rœmershof, *Friedrichsstadt*, ville de 5200 hab. (beaucoup de juifs) et chef-lieu de district en Courlande.

Les inondations de la Duna, au printemps de 1837, mirent à découvert des *antiquités* intéressantes, des parures en bronze, en argent et en fer, des armes et des ustensiles. On trouva également sur des tombeaux de la plus récente période de l'âge du fer, des assemblages de pierres comme on en voit en Scandinavie et en Angleterre.

496 V. *Ringmoundshof* (45 m.). Sur la Duna, à 2 V. en deçà de la station, le domaine de *Lennewarden* à la famille de Wulf, avec les ruines d'un château des anc. archevêques de Riga, qu'on ne peut voir de la voie. — 512 V. *Oger*, séjour d'été des habitants de Riga, sur la rivière du même nom. — 519 V. *Uxkull* (33 m.); son église, la plus ancienne de la Livonie, est un édifice à deux nefs, datant de 1186, avec chœur rectangulaire. — 525 V. *Kourtenhof;* non loin de cet endroit, le camp d'été de la garnison de Riga. Près de l'église luthér., une redoute où Charles IX de Suède fut vaincu par les Polonais le 17 sept. 1605 et perdit 8000 hommes.

Les ruines de *Kirchholm*, anc. château de l'Ordre, sont situées tout près de la Duna. — L'église de *Dahlen* se montre au delà du fleuve. Le château de *Dahlen*, dans une île de la Duna longue de 8 V. (pêche renommée de la lamproie), anc. propriété du chapitre de Riga, appartient actuellement à la famille de Lœwis of Menar. Il y a un beau parc avec de vieux tilleuls. — Puis le train traverse le faubourg de Moscou, et l'on entre en gare de Riga, au S.-E. de la vieille ville. — 544 V. *Riga* (p. 45).

B. Par Kochédary et Mitau.

1228 kil. (744 kil. et 457 V.): chemin de fer (express jusqu'à Eydtkuhnen; wagons-lits 12 et 10 *M*), 34 h., 97 *M* 20 et 67 *M* 95. *Passeport*, v. p. xv. — *De Virballen à Riga:* 457 V., trains omnibus, 18 h. 1/2, 12 r. 50 et 7 r. 50; *à Mitau:* 413 V., trains omnibus, 17 h. 1/2, 11 r. 50 et 6 r. 90; *à Libau:* 412 V., trains omnibus, 15 h. 1/2, 11 r. 50 et 6 r. 90.

De Berlin à Eydtkuhnen, v. l'*Allemagne du Nord,* par Bædeker.

D'Eydtkuhnen à Kochédary (115 V., v. p. 30/31). Notre ligne se détache au N. de celle de Vilna. — 143 V. *Ianov*. Pont sur la Viliia. — 172 V. *Kéidany* (buffet), sur la rive dr. de la *Niéviatsa,* qui forma de 1384 à 1422 la frontière E. du territoire prussien de l'Ordre Teutonique. Le pays, l'ancienne Samogitie, devient de plus en plus montagneux. — 233 V. *Radzivilichki* (buffet). Embranch. sur (187 V.) *Kalkouny* (p. 35). — 251 V. *Chavli* (Шáвли; buffet), ville de 15900 hab., dont beaucoup de juifs, et chef-lieu de district du gouv. de Kovno.

324 V. **Mouraviévo** (*Mojeiki,* **Муравьéво**; 75 m.; *buffet*).

De Mouravïévo à Libau: 86 V., ch. de fer, en 2 h. 3/4 env. — 8 V. *Venta.* Pont sur la Windau. — 19 V. *Loucha.* On entre ensuite dans le gouv. de Courlande. — 68 V. *Grobin.* A 9 V. au N.-O. de la stat., le chef-lieu de district de ce nom (v. ci-dessous).

86 V. **Libau** (letton *Leepaja*, **Либáва**). — Hôtels: **H. de Rome*, au Nouveau Marché (ch. t. c. 1 à 10 r., déj. 50 k., dîn., de 1 h. à 4 h., 1 r.); *H. de St-Pétersbourg*, Grand' rue, 15, recommandé (ch. t. c. 1 à 6 r., déj. 50 k., dîn., de 1 h. à 6 h., 1 r.); *H. de Hambourg*, au Grand Marché, avec jardin et concerts (ch. t. c. 75 k. à 5 r., déj. 40 k., dîn., de 2 h. à 7 h., 75 k. à 1 r. 50; omn. 50 k.).

Restaurants: dans les hôt. de Rome et de St-Pétersbourg (v. ci-dessus); *Kurhaus* (v. ci-dessous). — Café-pâtisserie: *Benitz*, au Nouveau Marché.

Voitures: de la gare à la ville, à 1 chev., 35 k.; à 2 chev., 50 k.; à la gare, 20 et 25 k., plus 5 k. par colis; dans la ville, 15 et 20 k.; 1/2 h., 20 et 30 k.; chaque 1/4 d'h. suiv., 10 et 15 k. en sus.

Tramways électr.: du Marché-au-Foin à la gare (1 V. 8; 20 min.; 5 k.); — à la rue Alexandre (3 V.; 30 min.); — au Kurhaus et au port militaire (6 V. 6; 50 min.; 7 k.).

Bateaux à vapeur: pour *Riga*, v. p. 47; 1 fois par mois pour *Stockholm*, par Wisby; 2 fois par mois pour *Stettin* (40 *M*); 1 fois par semaine pour *Lübeck* (40 *M*).

Consulats: de *France*, de *Belgique*, d'*Espagne*, d'*Italie*, etc.

Libau, qui compte 70000 hab., est la ville la plus commerçante et le port de mer le plus important du gouvernement de la Courlande. Elle est à cheval sur la décharge du lac de Libau dans la Baltique. — Le «port militaire de l'empereur Alexandre III» y a été récemment créé pour la flotte russe de la Baltique.

Libau, d'abord un village de pêcheurs, mentionnée comme port déjà auparavant, incendiée en 1418 par les Lithuaniens, revint à la Courlande en 1609, fut élevée au rang de ville en 1625, par le duc Frédéric (Kettler). Elle fut prise le 13 sept. 1701 par Charles XII et en 1812 par les Français et les Prussiens.

L'*église de la Trinité* (luth.), consacrée en 1758, a un bel orgue à 131 registres; l'*église Ste-Anne* (aux luth. lettons), bâtie en 1693, a été restaurée en 1895. On remarque l'*hôtel de ville* et, dans la rue des Seigneurs (Herrenstrasse), la maison où demeura Pierre le Grand (il y a une plaque commémorative).

Libau n'est pas très fréquentée pour les *bains de mer;* la plage, qui est bonne, est à 10 min. de la ville. Il y a un établissement de bains pour les dames et un autre pour les hommes (de 7 h. du m. à 7 h. du s.; saison de juillet à septembre). Aux *bains Nicolas*, il y a des bains chauds, ainsi qu'à l'établissement de bains de la ville. *Kurhaus*, élégant (ch. t. c. 1 à 5 r., 1er déj. 50 k., 2e déj., de midi à 2 h., 60 k. à 1 r., dîn., de 3 h. à 6 h., 75 k. à 1 r., pens. 3 à 6 r.), avec salle de lecture, restaurant, concerts, etc.

Il est intéressant d'assister aux pêches qui se font dans la contrée. Le poisson se harponne à la lueur des torches ou bien il se prend, comme les saumons à Goldingen (p. 43), dans des filets fixés à des rochers.

De Libau à Hasenpoth: 46 V., ch. de fer à voie étroite, en 2 h. 1/2. — 11 V. *Grobin*, ville de 1500 hab. (surtout des juifs) et chef-lieu de district, sur l'*Alandsbach.* A l'époque de l'Ordre Teutonique, Grobin était plus importante. Le château, auj. en ruine, était la résidence d'un bailli de l'Ordre. — 21 V. *Legen.* On longe la rive O. du *lac de Durben.* — 39 V.

Marienhof. A 7 V. au N.-O., la résidence seigneuriale de *Zierau.* Dans le voisinage de Zierau se trouve la *Kintegesinde*, avec un terrain long de 300 pas et large de 170, couvert d'un grand nombre de blocs de pierre longs de 3 à 4 m. sur 1 à 2 m. de largeur et d'épaisseur. Il y a d'autres pierres aussi grosses aux alentours, sous de vieux chênes. On croit que c'était là un lieu destiné par les païens à des sacrifices ou des assemblées. Le peuple prétend que ces pierres y ont été apportées par Kinte, homme d'une force extraordinaire. — 48 V. **Hasenpoth** (aub.: Baltischer Hof), petite ville de 3300 hab., agréablement située, sur la *Tebber.* Sur la rive g. de la rivière, les ruines d'un château de l'Ordre Teutonique. Le château épiscopal était sur la rive dr. L'église a des restes de murs du xve s.

A 37 V. au N.-E. de Hasenpoth (voit. publique) se trouve **Goldingen** (aub.) ville d'env. 9700 hab., sur la *Windau.* Eglise Ste-Catherine, de 1672. Maigres restes d'une anc. commanderie de l'Ordre. Un rocher calcaire situé en travers des eaux de la Windau, près de la ville, a formé une chute d'eau («Roummel») près de laquelle se fait une pêche curieuse (v. p. 42). — A 14 V. à l'O. de Goldingen est l'ancien domaine d'*Edwahlen*, autrefois aux évêques de Pilten, puis aux barons de Behr, dès le xvie s. Le vieux château, encore en bon état, a un grand parc. L'église renferme de vieilles armures, des armoiries, etc. — Il y a dans le district de Goldingen plusieurs villages libres de «rois Courlandais» (paysans libres, avec certains privilèges du temps de l'Ordre Teutonique; ils parlent letton).

Suite du trajet de Riga. On entre dans le gouv. de Courlande en deçà de (393 V.) *Ringen.* — 361 V. *Autz* (94 m.). — 392 V. *Friedrichshof.*

A 9 V. au N.-O. de Friedrichshof (diligence 3 fois par jour, 30 k.) se trouve **Doblen**, bourg de 1800 hab., pittoresquement situé sur la *Behrse.* Sur une hauteur à pic du côté de la rivière, les ruines bien conservées d'un château du temps de l'Ordre Teutonique et des ducs. Il est entouré d'un mur très élevé et très épais par endroits (800 pas de circuit). A l'étroite extrémité N. de la place du château, le bâtiment principal du duc Gothard Kettler (avec l'église); sur le long côté E., les restes d'un palais ducal (xvie s.). La commanderie de l'Ordre a été détruite.

399 V. *Pfalzgrafen.*

44 V. **Mitau** (letton *Jelgawa,* russe **Митáва**). — La *gare* (restaur.) est au S. de la ville. — Hôtels: *Linde*, Schlossstrasse, 7 (ch. 65 k. à 5 r., déj. 60 k., dîn., de 1 h. à 5 h., 50 k. à 1 r.); *Kurisches Haus*, Marché, 6 (ch. 75 k. à 3 r., déj. 50 k.); *H. de St-Pétersbourg*, au coin de la Schlossstrasse et de la Muhlenstr., 2 (ch. 60 k. à 2 r. 50, déj. 20 k.). — Restaurants: *Sans-Souci*, dans le jardin du château; *Ville de Londres*, Kirchenstr., non loin de l'église de la Trinité; *Gewerbeverein*, rue du Palais. — Confiserie: *Leutzinger*, Seestrasse. — Voitures: pour la gare, à 6-8 min. de la ville, ou en sens inverse, à 1 chev. 15 k., à 2 chev. 20 k.; course en ville, 10 et 15 k.; de la gare au château, 25 et 35 k.; 1/2 h., 30 et 50 k.; à l'heure, 60 k. et 1 r. — Bateaux à vapeur pour Dubbeln, trajet en 3 h. 1/2 env., 50 k. (p. 53).

Mitau (7 m.), ville d'env. 35 000 hab. (dont 9500 Allemands, puis des Lettons, des Russes, des Polonais et 6500 juifs) et chef-lieu paisible du gouv. de Courlande, sur l'*Aa de Sémigalle,* qui est navigable, est située dans une plaine fertile. La ville est le siège du gouverneur, de la noblesse courlandaise et du président du consistoire général luthérien.

Le château de Mitau a été fondé en 1265 par Conrad de Mandern, maître de l'Ordre des Porteglaives; c'était une commanderie, mais la ville ne date que de 1561. Elle devint la résidence des ducs de Courlande. Gustave-Adolphe prit Mitau en 1621 et 1625. Le duché de Cour-

lande atteignit son apogée sous le duc Jacques (1642-1682), de la maison de Kettler; sous son règne, la Courlande avait des colonies en Afrique, sur la Gambie, et possédait l'île de Tabago. Mitau, résidence des ducs, était entourée de hauts remparts, maintenant rasés, et le château muni d'un certain nombre de bastions fortifiés. Les Suédois s'en emparèrent en 1658, mais ils durent la rendre l'année suivante. Les Russes la prirent en 1706 et détruisirent en grande partie l'ancien château de l'Ordre des Porteglaives, que remplaça plus tard le nouveau château de Biren (v. ci-dessous). En 1795, la Courlande fut annexée à l'empire russe; la ville fut le point extrême atteint en 1812 par le quartier général de l'aile gauche de l'armée française (Macdonald).

Le monument le plus remarquable est

le Château Ducal (à $^3/_4$ d'h. de la gare), grande construction, à deux étages, dans le style rococo primaire, hors de la ville, dans une île de l'Aa et de la Drixe. Le duc Ernest-Jean Biren le fit commencer en 1738 par le comte Rastrelli (p. 91) sur l'emplacement de l'anc. château de l'Ordre et on y travailla jusqu'en 1772. Louis XVIII de France habita ce château pendant son exil, de 1797 à 1801 et de 1804 à 1807; actuellement il sert au gouverneur russe et aux fonctionnaires du gouvernement. On peut visiter l'intérieur (s'adresser au concierge, à dr., sous le portail; pourb. 50 k.).

On remarque les appartements impériaux, autrefois habités par le duc Biren; l'anc. salle de billard, une des plus riches; la grande chambre du coin (vue sur la plus belle partie des environs de Mitau); des chambres à coucher avec des tapisseries chinoises, brodées par la duchesse Bénigne, femme d'Ernest-Jean Biren; dans le principal corps de bâtiment, une grande salle avec une très jolie chaire en stuc ornée de colonnettes; le grand et bel escalier d'honneur, etc.— Au rez-de-chaussée, les précieuses *archives ducales*. — Dans un caveau (fermé; il faut l'autorisation du gouverneur pour le visiter), sous l'aile g. de la partie S., reposent les ducs des maisons de Kettler et de Biren, à l'exception du duc Pierre (1769-1795) et de ses trois femmes. Là dorment dans une trentaine de cercueils d'étain ou de cuivre deux dynasties de princes.

Le musée provincial, construit en 1898, se trouve au n° 10 de la rue du Marché. Il a été fondé en 1818 par J.-F. von Recke et se rattache de près à la *société artistique et littéraire de Courlande,* créée en 1815 par le poète U. v. Schlippenbach. — Entrée: les dim. de midi à 2 h., 20 k.; les autres jours s'adresser au concierge (50 k.). Conservateur: M. *H. Diederichs.*

Rez-de-chaussée. A dr. la bibliothèque (20000 vol.). A g. les collections zoologiques, botaniques et minéralogiques. — 1er étage. Au milieu, la salle des séances de la société littéraire et artistique. A dr.: les antiquités préhistoriques, la collection ethnographique et celle d'armes. A g.: la galerie de Peinture (Français, Belges et Allemands modernes) et les sculptures (entre autres un torse d'Amour, d'après Praxitèle, trouvé en Italie). En face de la salle des séances, la chambre dite ducale, où sont des portraits de tous les ducs de Courlande et d'autres célébrités de ce pays, des antiquités ecclésiastiques, des documents et des monnaies. Parmi les portraits, on remarque: celui de la duchesse Dorothée de Courlande (m. 1821), le beau portr. de sa fille, la duchesse Dorothée de Sagan (m. 1862), peint par Gérard, et un portr. original de J. Reinhold Patkoul.

Dans le *collège du gouvernement,* une bibliothèque d'env. 45000 vol., fondée par le duc Pierre, mais fermée au public. — Dans la rue du Palais se trouve une des plus vieilles maisons de la ville, où il y a la *fondation de Ste-Catherine*, pour demoiselles et veuves

pauvres de la noblesse, instituée en 1775 par Catherine de Bismarck. — Dans le cimetière catholique, la chapelle funéraire de l'abbé Edgeworth (m. 1807), confesseur de Louis XVI, qui accompagna le roi à l'échafaud; elle a été construite aux frais du roi Charles X de France et du comte de Chambord.

Les églises de la ville sont insignifiantes au point de vue architectonique. — Mentionnons parmi les galeries particulières les plus précieuses: les collections de *Mme von Bach* (rue de la Poste), des barons *A.* et *E. Ludinghausen-Wolff* (rue Ste-Anne), du comte *Medem-Elley* (Bachstrasse) et du comte *H. Keyserling* (même rue; il y a un portr. de Rembrandt, peint par l'artiste à Leyde).

Environs. Les lieux de divertissement fréquentés aux environs de Mitau sont: *Sorgenfrei* (à 1 V. 1/2), où l'on va par un chemin de piétons à g. du pont de l'Aa, et *Langerwald* (4 V.; bon restaur.; bat. à vap. t. l. jours en été), à dr. de la chaussée de Riga, avec un parc boisé. Résidences de la noblesse: (20 V.) *Swethof*, *Friedrichslust*, (34 V.) *Ruhenthal* (anc. château ducal, auj. au comte Chouvalov) et (15 V.) *Würzau*, dont l'intérieur est moderne.

De Mitau une voit. publique nous conduit au S. à (44 V.) **Bauske**, ville de 6000 hab. et chef-lieu de district en Courlande, dans un site pittoresque sur une hauteur, au confluent de la Mémel et de la Musse, qui se réunissent pour former l'Aa de Courlande. Il y a des ruines importantes d'un château de l'Ordre.

En quittant Mitau, on traverse l'*Aa de Sémigalle.* — 432 V. *Olaï,* en deçà de laquelle on entre dans le gouv. de Livonie. Olaï, avec une église bâtie sur l'emplacement d'une chapelle consacrée à St Olaus (?), se trouve à l'entrée du delta de la Duna. — Plus loin, à dr. et à g. de la voie, le grand marais de *Tyrul,* avec un «Kangerkalns» (moraine de l'époque glaciaire) à g. — 451 V. *Thorensberg* (p. 52). — Le train franchit la Duna sur un pont à treillis (p. 51) et arrive enfin à la gare de Tuckum à (457 V.) *Riga.*

10. Riga et ses environs.

Arrivée. Riga a deux gares: 1, la *gare de Dunabourg* ou d'*Orel* (pl. C 5-6), dans le faubourg de Moscou, pour Dunabourg, Muhlgraben et Dorpat (Revel, St-Pétersbourg); 2, la *gare de Tuckum* (pl. B 5), dans la Karlstrasse, pour Mitau (Libau), Tuckum (plage), Windau et Bolderaa. Tarif des voit. de place, v. p. 46. — *Bateaux à vapeur*, ceux de l'étranger mouillent dans le port de la Douane (pl. A 1-2).

Hôtels. Dans le centre de la ville: **H. de Rome* (pl. a, B 4), boul. du Théâtre, 5, avec restaur. au rez-de-chaussée et au sous-sol (ch. 1 à 10 r., déj. 50 k., dîn. 1 r. à 1 r. 25); **Métropole* (pl. i, B 5), même boul., 12, avec restaur. au rez-de-chaussée et au sous-sol (ch. 1 r. 25 à 3 r., déj. 50 k., dîn. 1 r. 25); *H. de St-Pétersbourg* (pl. b, A 3), place du Château, 4 (ch. 1 r. 25 à 7 r., déj. 50 k.); *H. du Commerce* (pl. c, B 5), boulevard du Théâtre, 13 (ch. t. c. 1 r. 25 à 10 r., déj. 40 k., dîn., de 1 h. à 6 h., 75 k. à 1 r. 25); *Ville de Londres* (Stadt London; pl. d, B 4), Kalkstrasse, 21, beaucoup de commerçants (ch. 85 k. à 3 r., déj. 35 k., dîn., de 2 h. à 6 h., 75 k. à 1 r.); *H. de Varsovie* (pl. e, A 5), Sünderstr., russe, avec jolie vue sur la Duna. — Dans les faubourgs: *H. Impérial* (pl. f, C 3), boul. Alexandre, 3, (ch. t. c. 1 r. 25 à 12 r., déj. 50 k., dîn., de 2 h. à 7 h., 60 k. à 1 r. 25);

**Ville de Francfort*, rue Alexandre, 25 (pl., au delà de D3), avec restaur., préféré de la noblesse du pays (ch. de 60 k. à 4 r., dîn. 60 k. à 1 r.); *H. Bellevue* (pl. g, C5), Thronfolgerboulevard, 33, près de la gare de Dunabourg (dîn. 40 à 80 k.); *H. Victoria* (pl. h, D3), rue Alexandre, 7 (ch. 75 k. à 3 r., déj. 25 k., dîn., de midi à 6 h., 50 k. à 1 r. 25).

Restaurants et cafés (dîn. de 1 h. à 5 h.): **H. de Rome*, **Métropole*, *H. Impérial*, **Ville de Francfort* (v. ci-dessus); **Kræpsch*, en face de la Bourse, avec pâtisserie, très fréquenté le matin (bons vins); *Johannis-keller* et *Klosterkeller*, dans les maisons de la Petite et de la Grande Guilde (p. 50; dîn. 50 à 85 k.); *Café Monopole*, rue Elisabeth, 61; puis au *parc Wœhrmann* (p. 51) et au *jardin Impérial* (p. 52). — Débit de vin: **Schwarz*, Basteiboul., 1, bons vins du Rhin (fermé en été dès 7 h. du s.).

Voitures de place. Riga est divisée en 4 rayons, dont le premier comprend le centre de la ville jusqu'à la rue Élisabeth et le prolongement de cette rue, jusqu'à la Duna. — Course: dans 1 rayon, à 1 chev., 10 k.; à 2 chev., 15 k.; dans 2 rayons, 15 et 20; dans 3 rayons, 20 et 25; dans 4 rayons, 25 et 30 k. *En venant des gares:* de jour 10 et 20 k. en sus, de nuit 20 et 30 k. Les bagages, autres que les petits colis, sont tarifés au $^1/_3$ de la course ou de l'heure. — A l'heure: $^1/_2$ h., dans les rayons, 20 et 30 k.; $^3/_4$ d'h., 30 et 45; 1 h., 40 et 60 k., hors des rayons, 60 k. et 1 r.; heure suiv., 30 et 45 k. — Ces tarifs sont pour 1 ou 2 personnes: toute personne en sus paie $^1/_3$ de plus. La *nuit*, de 12 h. à 7 h., les prix sont doubles. Le *pontonage* comprend l'aller et le retour et il y a deux ponts. — *Voit. particulières*, à l'heure, 3 r.; heure suiv., 2 r.

Tramways électr. (5 k.): 1, dans la rue Alexandre; 2, dans la grande rue de Moscou; 3, dans la rue Marie; 4, dans la rue Souvorov.

Théâtres: *théâtre de la Ville* (pl. C4), allemand; représentations du 15 août au 15 mai; *théâtre d'été de Hagensberg* (allemand), à Hagensberg, à 5 min. de la stat. des bat. à vap.; *théâtre russe de la Ville* (pl. 25a; p. 52); *théâtre letton*, au local du club letton (pl. C4). — *Spectacles divers* (plutôt pour hommes), au café Monopole (v. ci-dessus). — *Cirque* (pl. D5), rue Paulucci, 4.

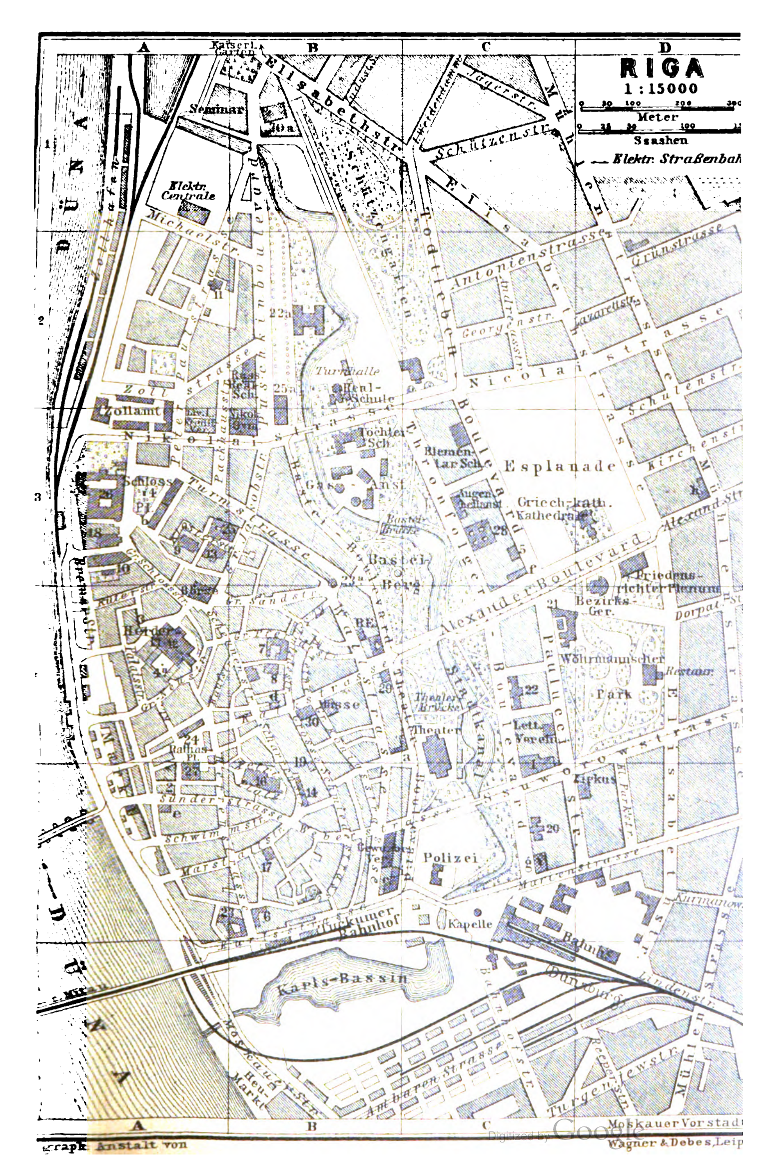
Poste (pl. 23, AB5), au coin de la Herrenstrasse et de la Karlsstrasse. — **Télégraphe** (pl. 29, B4), boulevard du Théâtre, 1. — **Police** (pl. C5), boulevard du Théâtre. — *Bureau des passeports* (pour l'étranger), au château (pl. 26, A3; ouvert de 10 h. à 3 h.).

Bains: *établissement hydrothérapique du Dr S. Kræger*, Kirchenstrasse, 18, avec piscine; *bains d'Ems* (pl. B.E., B4), Wallstrasse, 12. — *Bains de rivière*, dans l'établissement Rosenbach, près du pont de bateaux.

Consulats: de *France*, de *Belgique*, d'*Espagne*, d'*Italie*, des *Pays-Bas*, de *Suisse*, etc. — *Société suisse.*

Légende du plan de Riga.

1. Collège Alexandre C45
2. Galerie Brederlo A5
3. Monum. de Herder A4
4. Colonne triomphale A3
4a. Musée de la Cathédrale . . A4
5. Galerie municipale C3
6. Hôpital St-Georges B5
7. Grande Guilde B4
8. Petite Guilde B4
9. Eglise St-Alexis A3
10. — Anglicane A3
11. — de la Citadelle ou St-Pierre-et-St-Paul A2
12. — cathédrale Ste-Marie . . A4
13. — St-Jacques A3
14. — St-Jean B5
16. — St-Pierre B5
17. — réformée B5
18. Eglise catholique A3
19. Hospice du St-Esprit . . . B4,5
20. Collège Lomonossov (filles) C5
20a. Ecole professionnelle (filles) B1
21. Etabliss. d'eaux minérales C4
22. Ecole polytechnique C4
22a. Laboratoire de chimie . . B2
23. Poste AB5
23a. Pulverturm (poudrière) . . B3
24. Hôtel de ville A4
25. Palais des Chevaliers . . AB3
25a. Théâtre russe B2,3
26. Château Impérial A3
27. Maison des Têtes-Noires . . A5
28. Collège de la Ville C3
29. Télégraphe B4
30. Oulei B4


RIGA
1 : 15000
Meter
Saashen
Elektr. Straßenbah
A
B
C
D
1
2
3
Kaiserl. Garten
Seminar
Elisabethstr.
Schützenstr.
Jägerstr.
Elektr. Centrale
Michaelstr.
Zollhafen
Zollamt
Antonienstrasse
Grünstrasse
Georgenstr.
Nicolai strasse
Schulenstr.
Kirchenstr.
Turnhalle
Real-Schule
Töchter Sch.
Elementar Sch.
Esplanade
Griech.-kath. Kathedrale
Gas-Anst.
Bastei-Berg
Alexander Boulevard
Friedens-richter-Plenum
Bezirks-Ger.
Dorpater Str.
Wöhrmannscher Park
Restaur.
Nikolaistrasse
Schloss Pl.
Turmstrasse
Börse
Herder Pl.
Rathaus Pl.
Sünderstrasse
Theater
Theater Brücke
Lett. Verein
Zirkus
Polizei
Gewerbe Ver.
Marienstrasse
Kapelle
Tuckumer Bahnhof
Bahnhof
Karls-Bassin
Lindenstr.
Heu-Markt
Turgenjewstr.
Mühlenstr.
Moskauer Vorstadt
Düna
Wagner & Debes, Leip

Bateaux à vapeur: à *Hagensberg*, toutes les 10 min., 5 k.; à *Bolderaa* (p. 53; en touchant à Muhlgraben), en 1 h., t. l. heures, 25 et 20 k.; à *Muhlgraben* et au *lac Stintsee*, 3 fois par jour; à *Dubbeln*, 2 fois par jour, pour 30 k. — A *Stettin*, v. p. 40; à *Lubeck*, t. l. sam. à 10 h. du m., en 55 h., 40 et 30 ℳ; à *Stockholm*, t. l. 10 jours, en 28 à 30 h., 20 et 15 r. — A *Libau*, par *Windau*, 3 fois par mois, 6 et 4 r.; à *Pernau*, 2 fois par sem., 5 et 3 r.; à *St-Pétersbourg*, par *Arensbourg* et *Revel*, v. p. 68.

Barques: pour Hagensberg, 15 k.; pour le jardin Impérial (p. 52), 25 k.; à l'heure, à 2 rameurs, 30 k.

Principales curiosités (1 jour): cathédrale Ste-Marie (p. 49); musée de la cathédrale (p. 49); bourse (p. 50); palais des chevaliers de Livonie (p. 50); château (p. 50); quai de la Duna (p. 51); bibliothèque de la ville (p. 48); maison des Têtes-Noires (p. 48); église St-Pierre (p. 51); maisons de la Grande et de la Petite Guilde (p. 50,51); jardin Impérial (p. 52), parc Wœhrmann (p. 51). — Excursions intéressantes sur la plage, à Kremon et à Kokenhousen.

Riga (en lett. *Rihga,* en russe Рúга; 6 m.), chef-lieu du gouvernement de Livonie, est après St-Pétersbourg la ville la plus commerçante des bords de la Baltique. Son industrie est florissante. C'est le siège du commandement du XXe corps d'armée, du tribunal d'arrondissement et d'un consistoire général évangélique, la résidence du gouverneur, d'un archevêque gréco-russe, pour Riga et Mitau, d'un évêque catholique, etc. La population est de 300 000 hab. Les Allemands, les Lettons et les Esthoniens sont, à peu d'exceptions près, protestants (luthériens; les $^2/_3$ de la population). Riga est située dans une plaine sablonneuse, sur les deux rives de la *Duna* (en lett. Daugawa, en russe Зáпадная Двинá, Duna de l'O.), large ici de 800 m., à 15 kil. de son embouchure dans le golfe de Riga. La ville se compose de la *vieille ville,* du *faubourg de St-Pétersbourg* (au N.-E.), du *faubourg de Moscou* (à l'E.), et du *faubourg de Mitau,* sur la rive g. de la Duna. Riga et ses tours offrent un joli coup d'œil, surtout quand on y arrive en bateau à vapeur. — Dans ces dernières années, le commerce maritime a reculé; exportations: le lin, le chanvre, la graine de lin, les céréales et le bois; importations: les harengs, la houille, les machines, etc. La bière de Riga est très répandue en Russie.

Histoire. — On fait remonter l'origine de Riga à des marchands allemands, qui passant par Wisby vinrent s'établir vers le milieu du XIIe s. à l'embouchure de la Duna. L'évêque *Albert* fonda la ville en 1201, sur la Rige, bras de la Duna, et établit en 1202 un ordre de chevalerie, celui des *Porteglaives*, qui s'allia en 1237 à l'Ordre Teutonique de Prusse. Riga, où Albert attira des habitants de Brême, de Lubeck et de toute l'Allemagne, fut dotée de grands privilèges et eut de grandes possessions. Elle reçut bientôt le droit de Hambourg et fit aussi partie de la *Hanse*. Dans la suite, les habitants et les évêques, les archevêques à partir de 1255, furent assez souvent en lutte avec les Porteglaives. Les habitants firent ordinairement cause commune avec le pouvoir ecclésiastique, mais les chevaliers eurent presque toujours le dessus. — Riga embrassa la *réforme* en 1522; en 1541, la ville passa à la ligue de Smalkalde. La Livonie échut à la Pologne en 1561, et Riga en 1582. Durant les guerres entre la Suède et la Pologne la ville ne fut prise par Gustave-Adolphe qu'après un long siège, en 1621. Pendant les guerres de la Pologne et de la Suède contre la Russie, Riga fut assiégée en vain, en 1656, par le tsar Alexis Mikhaïloevitch. Dans la guerre du Nord, Riga dut se rendre en 1710 après un siège de huit mois au général Chérémétiev. Le traité de paix de *Nystadt* (1721

donna la Livonie et Riga à la Russie. L'incendie des faubourgs aux maisons de bois en 1812 et le blocus de 1854 par les Anglais furent relativement sans importance. La ville a été démantelée en 1857.

Sur la place, devant la gare de Dunabourg (pl. C 5, 6), se voit une *chapelle* érigée en mémoire du jour où l'empereur Alexandre III et sa famille furent sauvés à Borki (p. 351). De là le *BOULEVARD, bordé de belles maisons des deux côtés, s'étend au N. sous différents noms. Il occupe l'emplacement des anciens ouvrages fortifiés, qui ont été transformés en jolis jardins qu'anime le canal de la ville. Du côté E. du boulevard: le *collège Lomonossov* (pour filles; pl. 20, C 5); le *collège Alexandre* (pl. 1, C 4-5); l'*école polytechnique* (pl. 22, C 4; 1800 étudiants), bâtie en 1862 sur les plans de Hilbig, et le *collège de la ville* (pl. 28, C 3). — Du côté O.: le *bâtiment de la police* (pl. C 5), le *théâtre de la ville* (pl. C 4; p. 46), construit de 1860 à 1863, par Bohnstedt; une tour dite *Pulverturm* (poudrière; pl. 23 a, B 3; on peut la visiter), de 1650, seule tour qui soit restée des anc. fortifications, couverte d'un toit pointu et occupée dep. 1892 par une corporation d'étudiants. A côté, une fontaine ornée de la statue d'un chevalier de l'Ordre Teutonique et érigée en 1898. Dans le voisinage, l'*usine à gaz* (pl. B 3), en forme de château. — Jolie vue du haut de la *montagne du Bastion* (Basteiberg; pl. B C 3), où il y a un pavillon (rafraîch.).

Le boulevard Alexandre (pl. C D 4) relie la KALKSTRASSE, principale artère de la vieille ville, avec la RUE ALEXANDRE, la plus importante voie du faubourg de St-Pétersbourg. En suivant au S.-O. la Kalkstrasse (à g. l'*Oulei*, local du club russe), on arrive à l'anc. **hôtel de ville** (pl. 24, A 4) sur la place du même nom; bâti de 1750 à 1765, il contient la bibliothèque de la ville, le conseil des orphelins et la banque municipale d'escompte. Au milieu de la place, une fontaine avec une statue de Roland en grès, élevée en 1897.

La *bibliothèque de la ville* (ouverte dans la sem. de 1 h. à 4 h.; mais du 20 juin au 1er août, seulement le mardi, de 1 h. à 4 h.) renferme 60000 vol. On y remarque des autographes de Luther, de Herder (p. 49), etc.

La ***maison des Têtes-Noires** (pl. 27, A 5), en face de l'hôtel de ville au S., est une des plus anciennes constructions de la ville, élevée vers 1330, mais souvent restaurée depuis. Son pignon en briques est orné des statues de Neptune, de la Richesse, de la Paix et de Mercure; au-dessus, les armes de Riga, de Hambourg, de Lubeck et de Brême. La partie goth. du pignon est surmontée d'un couronnement style renaissance (1620). A l'entrée de l'avant-corps, du côté de la place, sur d'anc. pierres de perron, des bas-reliefs représentant la Vierge et St-Maurice. A l'intérieur il y a le livre d'or, de l'*argenterie, des armes et des portraits de souverains suédois et russes (entrée, dans la Grosse Waagestrasse, 1; s'adresser au rez-de-chaussée).

Les *Têtes-Noires* de Riga étaient une société de notables non mariés. Elle apparaît pour la première fois en 1413. D'abord une sorte de club des marchands étrangers, elle acquit ensuite une influence considérable. Les Têtes-Noires des petites villes de Livonie et des châteaux de l'Ordre ont

été au contraire des corporations militaires au service des chevaliers Porte-glaives, dont il n'est fait mention que plus tard et qui disparaissent avec la ruine de l'Ordre (1561). — Les Têtes-Noires choisirent pour leur patron *St Maurice*, qu'on représente toujours sous les traits d'un Maure. Toutefois le nom de l'association est probablement dû aux têtes noires des jeunes marchands par opposition aux chefs grisonnants de leurs collègues mariés. Une de leurs principales fêtes tombe le 14 fév.

Au n° 1 de la Kleine Sünderstrasse, la **galerie Brederlo** (pl. 2, A 5; entrée gratuite, t. l. jours, sauf les mercr. et sam., de 11 h. à 4 h., le dim. de 12 h. à 4 h.; catalogue, 60 k.), à la famille *von Sengbusch*, renferme de bonnes toiles de l'école hollandaise.

4, *L. Bakhuisen*, marine; 17, *J. de Bray*, le Christ apparaissant à la Vierge; 18, *Brekelenkam*, la Fumeuse; 20, 21, *J. Brueghel le Jeune*, paysages; 41, *J.-A. Duck*, Un officier; 42, *A. van Dyck*, Guillaume d'Orange enfant, réplique du portr. du château de Wœrlitz; 45, *A. Elsheimer*, paysage; 74, *Jongh*, Scène de famille; 91, *Chr. van der Laenen*, Société joyeuse; 98, *J. van Loo*, portr. d'un savant (1647); 99, *maître inconnu de Lubeck*, triptyque (1520); 100, *Lundens*, Paysans jouant aux cartes; 117, *P. Molyn le V.*, Vue d'une rivière (1652); 130, *K. Netscher*, Jeunes filles dites les Rosières; 145, *E. van der Poel*, une Ferme (1658); 146, *J. Porcellis*, Mer agitée; 161, *S. van Ruysdael*, Vue d'une rivière; 187, *Tilborch*, la Visite au malade.

De la place de l'Hôtel-de-ville on prend au N.-O. la Kleine Neustrasse, on tourne à dr. dans la Grande-Rue-Neuve et l'on arrive à la ***cathédrale** ou *Ste-Marie* (pl. 12, A 4; le sacristain demeure à côté, dans la maison de la cathédrale), édifice en briques à trois nefs, dans le style de transition, avec un clocher carré. Elle fut commencée après l'incendie d'une première église, en 1215, et elle était déjà assez avancée en 1226 pour que le nonce du pape, Guillaume de Modène, y pût tenir un synode. Elle a été restaurée en 1547; depuis 1883 on travaille à la restaurer complètement.

Dans le bas-côté S., six vitraux peints représentant des scènes de la vie de Jésus et une belle stalle des Têtes-Noires (XVIIe s.). Au mur N. du chœur, la pierre tumulaire de l'évêque Meinhard (m. 1196). Dans le bras N. du transept, le tombeau de Guillaume de Brandebourg, dernier archevêque de Riga (m. 1563). La chaire est de 1641. La chapelle Ecke (côté N., la troisième à g. de l'entrée) contient deux vitraux peints: le grand-maître Gauthier de Plettenberg assurant à la ville la liberté de conscience et Gustave-Adolphe de Suède, reçu à l'entrée de la cathédrale par le conseil de Riga en 1621. Dans la chapelle de la Fiancée (à g. à côté), des vitraux peints représentent la pose de la première pierre de la cathédrale et Engelbrecht de Tiesenhausen. — L'*orgue*, à 174 registres, est un des plus grands du monde (concerts fréquents). Il a été installé en 1884, mais son buffet, date des XVIIe et XVIIIe s. — Le **cloître* aux arcades ogivales et la chapelle du puits ont été restaurés en 1893. Dans le préau, au mur S. de l'église, la statue en cuivre repoussé de l'évêque Albert (p. 47), de grandeur naturelle, par *Ch. Bernewitz* (1897).

Sur une place à côté de l'église est un *buste de Herder* (pl. 3, A 4), en bronze. Ce célèbre philosophe allemand fut professeur et pasteur à Riga, de 1764 à 1769; une plaque commémorative désigne non loin du monument la maison où il habitait.

Dans l'anc. couvent de la cathédrale, remanié en 1889, se trouve le **musée de la cathédrale** (pl. 4 a, A 4; ouvert les dim. et mercr. de midi à 3 h., moyennant 20 k.; les autres jours, s'adr. au concierge, 30 k.), dont l'entrée est dans la Palaisstrasse. Il renferme les *archives*

de la ville et les collections d'histoire naturelle et d'archéologie de la société d'histoire et de celle d'histoire naturelle.

Le *musée de la société d'histoire* est aux Ier et IIe étages (catalogue, 40 k.). — Premier étage. Salle I (ou des séances): vieux meubles, tableaux du xviie s. — Salle II: architecture, serrurerie artistique, drapeaux de la ville de Riga des xviie et xviiie s. — Salle III: objets trouvés dans des tombeaux, coupe de l'empereur Othon. — Salle IV: ustensiles d'argent et d'étain. — Salle V: ustensiles de ménage, céramique, verrerie. — Salle VI-VIII: armes, armures. — Salle IX (entrée dans la S. V): meubles, miniatures, monnaies, coins de médailles. — Second étage. Salle X: portraits d'ecclésiastiques, de généraux, de savants et d'artistes livoniens. Meubles et broderies. — Salle XI: vues de la ville (grande vue de Riga, estampe de 1612), plans, planches d'estampes et ex-voto. — Salle XII: galerie de portraits des représentants du pays. — Dans le cloître et dans le vestibule: canons de Riga avec leurs affûts des xvie et xviie s., grands fragments d'architecture.

Non loin de la cathédrale, au coin de la Jakobstrasse, la **Bourse** (pl. A4; heures de bourse, de 10 h. 1/2 à midi), magnifique édifice dans le style de la Renaissance, élevé de 1852 à 1855 par Harald de Bosse. — Dans la Grosse Schlossstrasse, l'*église anglicane* (pl. 10, A3), bâtie en 1859 sur les plans de Felsko, et l'*église catholique* (pl. 18, A 3). — Sur la place du Château, est une *colonne triomphale* (pl. 4, A 3) en granit de 8 m. de haut. Elle est surmontée d'une Victoire en bronze et a été érigée en 1818 en souvenir des événements de 1812-1814. Le **Château Impérial** (pl. 26, A3), à l'O. de la place, est maintenant habité par le gouverneur. Il a été bâti de 1494 à 1515, et il était autrefois la résidence du grand-maître des chevaliers de Livonie. L'édifice a été agrandi en 1783 et il ne reste plus de la construction primitive, du style goth., que les deux tours rondes du côté de la place et de la Duna, ainsi que le passage voûté entre les deux cours. A l'entrée de ce passage au N., une statue de la Vierge, patronne de l'Ordre, et à côté celle de Gautier de Plettenberg (p. 55), l'une et l'autre de 1515. A l'intérieur, plusieurs salles voûtées sont bien conservées, entre autres la chapelle conventuelle et le réfectoire.

Dans la Jakobstrasse, à l'E. de la place du Château (v. ci-dessus), le **palais des Chevaliers** (pl. 25, AB3; ouvert dans la sem. de 10 h. à 3 h.), bâti de 1864 à 1866 dans le style de la Renaissance. Sur la façade principale, dans la Klosterstrasse, une statue de Gautier de Plettenberg; la belle salle des chevaliers renferme les armoiries de toutes les familles nobles de la Livonie. On remarque dans la bibliothèque (ouverte de 1 h. à 3 h.) le manuscrit original de la chronique rimée livonienne (xive s.). — En face, l'*église St-Jacques* (pl. 13, A 3), bâtie vers le commencement du xiiie s.; dans la sacristie, des portraits d'anc. vice-présidents du consistoire général luthérien; dans le chœur, des plafonds peints du xiiie s. — Plus loin, la Bourse (v. ci-dessus), d'où nous continuons par la Scheunenstrasse et la Grosse Pferdestrasse. Là se trouvent la ***Grande Guilde** ou *guilde Ste-Marie* (pl. 7, B4; association des marchands), datant du xive s. et renouvelée de 1853 à 1861 (il y a un inspecteur dans la maison).

Au rez-de-chaussée de la Grande Guilde, une belle salle (xive s.) à voûte supportée par six piliers sveltes, avec une frise peinte (écussons de villes). Au long mur, le siège du président, nommé «Dockmann» (homme à la poupée), titre venu du mot «docke» (en haut allemand, poupée), anc. statue de la Vierge, qui se place derrière son siège dans les séances de la guilde. Au-dessus de la porte de la *salle de la Fiancée* (Brautkammer), une sculpture en bois doré, représentant la mort de la Vierge (xve s.). Dans la même salle, une jolie cheminée en grès (1633).

En face, la *Petite Guilde* ou *guilde St-Jean* (pl. 8, B 4; corporations d'artisans), bâtie dans le style goth. en 1866. On y voit la salle du banc des Syndics (Aeltestenbank), ornée depuis 1888 de portraits sur verre des chefs de corporations, en costume du moyen âge.

Des guildes on va au S.-E., par la Scheunenstrasse et la Scharrenstrasse, à **St-Pierre** (pl. 16, B 5; le sacristain demeure Petrifriedhof, 7), dont le chœur, bâti de 1408 à 1409, est sur le modèle de celui de la cathédrale de Schwerin, la grande nef a été construite de 1456 à 1466. Les portails disgracieux, dans le style baroque, sont de 1692. A l'intérieur, candélabres et beaux lustres en bronze des xvie et xviie s.; chaire en marbre de 1793 et tableau d'autel, par Steinle, représentant la descente du Saint-Esprit. Le *clocher* (115 m.), à trois étages, date de 1689. On a de la première galerie une vue magnifique sur la ville et jusqu'aux dunes de la mer.

Non loin, à l'E., l'*église St-Jean* (pl. 14), naguère aux dominicains, avec un beau pignon à l'O. A côté, un *hospice* dit *Eckes Convent,* bâti en 1592, mais renouvelé en 1770, et un autre *hospice* dit *Convent zum Heiligen Geist* (c. du St-Esprit; pl. 19, B 4-5), avec les restes de l'église St-Georges à l'Ordre des Porteglaives, de 1202; c'est le plus vieil édifice de Riga. On projette de le restaurer.

De l'église St-Pierre la Sünderstrasse (pl. AB 5) conduit à la *Duna.* Il y a sur le fleuve un pont de bateaux long de 525 m. et un *pont de fer* à treillis de 745 m. (pl. A 6), reposant sur huit piles en granit; tous deux mènent au faubourg de Mitau (p. 52).

La partie la plus animée est en aval du pont de bateaux, au *marché* (pl. A 4-5), au *port de la Douane* (Zollhafen; pl. A 1-2), et plus loin, au-dessus du pont du chemin de fer, là où se trouvent les *ambarres* ou entrepôts de marchandises. C'est là aussi que stationnent au printemps les *strouses* (ce sont des chalands qui sont chargés au printemps et descendent la Duna, quand les eaux sont hautes; après avoir servi, ils se démontent et se vendent comme bois à brûler). — Le 22 juin de chaque année, il y a sur la Duna et ses bords une fête des fleurs, nommée «Krautabend» (soirée de l'herbe).

A l'E. du Boulevard (p. 48), le joli **parc Wœhrmann** (pl. C D 4), offert à la ville en 1817. Il y a un *établissement d'eaux minérales* (pl. 21, C 4) et un bon restaurant, où se donnent des concerts en été t. l. jours, sauf les mercr. et sam. (en hiver, il y en a t. l. jours au jardin d'hiver).

Au N. du parc Wœhrmann, le *tribunal d'arrondissement* (Bezirksgericht) et le bâtiment de l'*assemblée des juges de paix* (pl. D 3).

En face, sur l'**Esplanade**, la *cathédrale gréco-russe* (pl. CD 3), construite de 1877 à 1884 sur les plans de Pflug. — L'Esplanade est bornée au S.-O. par le boulev. Todtleben, où se trouve, n° 4,

le MUSÉE DE PEINTURE MUNICIPAL (pl. 5, C3), avec des tableaux d'artistes russes et étrangers (anciens). Entrée, tous les jours, sauf le samedi, de midi à 4 h.: 20 k. Catalogue, 20 k.

A remarquer: 153, *C. Dujardin*, Dans la Campagne de Rome; *J. Hulsmann* (et non Rubens), Partie de cartes; 171, *D. Maas*, Choc de cavalerie; 174, *G. Schalcken*, le Fumeur; 170, *J. Toornvliet*, portr..d'un jeune Israélite.

Le boulevard Todtleben se prolonge jusqu'au *Schützengarten* (jardin du tir; pl. BC 1-2), de l'extrémité duquel on parvient en 20 min. au ***jardin Impérial** *(restaur.)*, parc ombragé de vieux tilleuls et qui date de Pierre le Grand. — En revenant de là par la Peter-Paulstrasse, on passe à la *cathédrale St-Pierre-et-St-Paul* (gréco-russe; pl. 11, A 2), là où était auparavant la citadelle; elle a été achevée en 1786. Plus loin, au S., le bâtiment de la *société du Crédit livonien* (pl. A 3), construit dans le style de la Renaissance, sur les plans de Koch, et le *théâtre russe de la Ville* (pl. 25 a).

Dans le FAUBOURG DE ST-PÉTERSBOURG, au N. et à l'E. de la vieille ville, l'*église Ste-Gertrude,* du style goth., achevée en 1867 sur les plans de Holst, et l'*hôpital de la ville.* Dans la Nicolaistrasse, le vaste *Charlottenthal* ou *jardin Wagner,* ouvert t. l. jours, sauf le dim., jusqu'à 7 h. du s. A l'extrémité de la rue Alexandre, la *porte Alexandre,* érigée de 1814 à 1818 (stat. de chem. de fer, v. p. 54). Au delà, sur la chaussée de Dorpat, plusieurs grandes fabriques.

Dans le FAUBOURG DE MOSCOU, habité pour la plupart par la population la plus pauvre de Riga: l'*église St-Paul,* achevée en 1887; l'*église de l'Annonciation* (gréco-russe), bâtie de 1814 à 1818; l'*église de Jésus* (luthér.), en bois; l'oratoire des vieux-croyants; l'anc. *bazar* (Gostiny-Dvor); la *synagogue,* etc. — Non loin de l'*église St-François* (cathol.), élevée de 1889 à 1892, dans le style gothique, un cimetière avec le tombeau de *Conradin Kreutzer* (m. 1849), compositeur de musique.

Dans le FAUBOURG DE MITAU, où l'on va par l'un des ponts mentionnés p. 51, l'*hospice des matelots* (Seemannshaus), bâti en 1884 sur les plans de Scheel, au bord de la Duna, non loin des hangars aux bateaux des clubs de yachts et de rameurs. Pour le théâtre d'été de Hagensberg, v. p. 46. — L'*église Luther* est à Thorensberg (v. ci-dessous); l'*église St-Martin* et, dans le voisinage, la promenade des Philosophes, sont à Hagensberg.

DE RIGA À WINDAU: 165 V., ch. de fer, en 9 h. Départ de la gare de Tuckum (pl. B. 5). Dans les «trains de baigneurs» (Strandzuge), la bonne société prend aussi des billets de 3e cl. (bat. à vap. pour Dubbeln ou Windau, v. p. 47). — Le train traverse la Duna sur le pont de fer à treillis mentionné p. 51. 2 V. *Thorensberg* (p. 45). — 6 V. *Sassenhof* (p. 53). — 10 V. *Solitude.* Dans le voisinage, un grand champ de courses. — 19 V. *Bilderlingshof* (buffet; H. Bilderlingshof; Gr. Perspective, 49, ch. t. c. 1 à 3 r., déj. 30 k., dîn., de 1 h. à 6 h., 60 k. à 1 r. 50, pens. 60 à 90 r. par mois);

ici commencent les bains de mer dont le dernier est Assern. L'Aa de Courlande forme ici deux bras, dont l'un va se jeter dans la mer. — 21 V. *Edinbourg*, bain de mer le plus élégant. — 23 V. **Majorenhof** (*buffet; H. Horn*, Johmenstrasse, 9, à 4 min. de la gare, avec jardin, concerts et *pavillon au bord de la mer, ch. t. c. 1 à 5 r., déj. 30 k., dîn., de 1 h. à 5 h., 50 k. à 1 r., pens. 12 à 15 r. par sem.). — 24 V. **Dubbeln** (*buffet*; hôt.: *Aktienhaus; H. Brückmann*, rue Gontcharov, 3, recommandé, ch. 1 à 5 r., s. 15 k., déj. 30 k., dîn., de 2 h. à 7 h., 50 k. à 1 r. 50, pens. 3 à 8 r., en hiver 2 r. 50; voit. à 1 ch., 50 k. l'heure, d'après le tarif; bat. à vap. pour Mitau, v. p. 43), bains de mer très fréquentés de juin à sept. comme à Majorenhof. Plage sablonneuse (cabine roulante, 10 k.). Le village n'est séparé de la mer que par une colline boisée (pins). Dans le jardin de l'Aktienhaus (v. ci-dessus), il y a de bons concerts. — 26 V. *Karlsbad*. — 29 V. *Assern*. — 33 V. *Schlock*. On entre dans le gouv. de Courlande.

42 V. **Kemmern** (hôt.: *Annenhof*, avec dépendances pour les pensionnaires, ch. t. c. 50 k. à 1 r. 50, déj. 20 k., dîn., de 2 h. à 5 h., 50 k. à 1 r., pens. 1 r. 90 à 2 r. 50; taxe des baigneurs ou Kurtaxe: 1 pers. 3 r.; une famille, 5 r.), bain d'eaux sulfureuses et de boue à 5 V. de la mer, fréquenté tous les ans par env. 1500 malades. Saison du 15 mai au 15 sept. Beau parc et Kurhaus. — 60 V. **Tuckum** (39 m.; *buffet;* hôt.: *du Monopole*, *de Riga;* voit. hors de ville, 1 r. l'heure), ville de 7500 hab. et chef-lieu de district, avec les ruines d'un château de l'Ordre. A env. 2 h. au N.-E., le **Hüningsberg* (140 m.), montagne d'où l'on a une vue étendue sur les forêts et la mer. — 63 V. *Tuckum*, gare secondaire. — 86 V. *Zehren*. A 6 V. au S., *Candau* (1900 hab.; hôt. Jægermann), dans la «Suisse courlandaise.» — 104 V. *Stenden*, avec un beau parc. A 12 V. au N., *Talsen* (4400 hab.; hôt.: Grunsky, de St-Pétersbourg), et à 12 V. au S., *Zabeln* (1700 hab.; hôt. Helms), deux villages bien situés. — 122 V. *Spahren*. — Dans la suite du trajet, la ligne passe au *lac d'Usmaiten* (41 kil. carr. de superficie et jusqu'à 25 m. de profondeur), où il y a trois îles. Maurice de Saxe, maréchal de France, élu duc de Courlande en 1726, s'était retranché à *Moritzholm*, l'une de ces îles, mais il en fut délogé en 1727 par les Russes sous le comte Lacy.

165 V. **Windau** (lett. *Wentepils;* Виндáва; *hôt. de Rome*, ch. dep. 60 k., déj. 30 k., dîn., de 1 h. à 6 h., 80 k. à 1 r. 25; voit. à 1 chev. de la gare à la ville 50 k., en sens inverse 30 k.; 1/4 d'h. 10 k.; 1 h. 40 k.; bat. à vap. pour Libau en 6 à 7 h. et pour Riga, v. p. 47), ville de 7100 hab. et chef-lieu de district, sur la rive g. de la Windau, à son embouchure dans la Baltique. Bons bains de mer. Le château, bâtiment simple, construit en 1290, était jadis une commanderie. La chapelle est maintenant une église gréco-russe. L'étage supérieur du château sert de prison.

A 50 V. au N.-E. de Windau est le château de *Dondangen*, à l'extrémité N. de la Courlande et entouré de vastes forêts où l'on chasse l'élan. La Courlande se termine au N. de ce château en une langue de terre s'avançant dans la mer, dont la pointe s'appelle *Domesnæs* et où il y a un phare, de même que dans l'île d'Œsel, en face.

De Riga a Hafendamm: 18 V., ch. de fer, en 3/4 d'h. (bat. à vap. pour Bolderaa, préférable, v. p. 47). — Jusqu'à (6 V.) *Sassenhof*, v. p. 52. — 16 V. *Bolderaa*. — La ligne traverse l'*Aa de Courlande*, nommée Buller-Aa ou Bolder-Aa, à son confluent avec la Duna. — 17 V. *Dunamunde* ou officiellement *Oust-Dvinsk*, fort maritime, sur la rive g. de la Duna à son embouchure dans le golfe de Riga. Dunamunde doit son origine à un couvent de cisterciens, fondé sur la rive dr. en 1205 par l'évêque Albert Ier et que les chevaliers Porteglaives achetèrent en 1305 et transformèrent en commanderie. La forteresse a été transférée sur la rive g. au XVIIe s. — 18 V. *Hafendamm*, avec un grand port d'hiver. Pour monter au phare, il faut une autorisation du commandant du fort.

L'excursion à **l'île de Runœ** (à env. 100 V. au N. de Riga) offre peu de chose au touriste, mais elle est intéressante pour l'ethnographe. Il n'y a pas de communication régulière avec Riga. Un bateau à voiles se loue, pour 2 ou 3 jours, env. 10 r.; trajet en 12 h. (il y a parfois des bat.

à vap. d'excursion en juin). Il est bon de se munir de café, de thé et de sucre. Bon accueil chez le pasteur (pastor och Kyrkeherre på Runœ), qui vous procure un logement. — Le trajet sur la large Duna jusqu'à (15 kil.) *Dunamunde* (p. 53) est intéressant (v. p. 59). Passant devant d'énormes dunes, à dr. le Magnus-Holm, puis entre des môles, on atteint la pleine mer. — *L'île de Runœ*, habitée par des Suédois et semée de blocs erratiques sur ses rives, s'élève de 30 m. à peine au-dessus du niveau de la mer. La principale curiosité est le haut phare construit en 1860. On visite ensuite la petite église en bois au milieu du cimetière, construite en 1641 et restaurée en 1851. Les habitants de l'île ne permettent pas aux étrangers d'aller voir les pêcheries et les chasses aux phoques.

De Riga à *Berlin* (Mitau, Libau), v. R. 9; — à *Revel*, v. R. 11; — à *St-Pétersbourg*, v. R. 12; — à *Moscou*, v. R. 32.

11. De Riga à Revel.

A. En chemin de fer, par Dorpat.

415 V. Express en 12 h. 3/4, pour 13 r. 50 et 8 r. 10. Trains omnibus en 13 h. 1/2, pour 11 r. 50 et 6 r. 90.

Pour les courses dans le pays, il est bon de commander d'avance les voit. publ. et les chevaux (4 k. par verste et par chev., non compris la voiture); les stat. du chemin de fer, où il y a aussi des relais de poste, sont indiquées spécialement ci-après.

Riga, v. p. 45. Départ de la gare de Dunabourg (pl. C 5, 6). — 6 V. *Porte d'Alexandre* (9 m., p. 52), première halte.

Il y a à env. 10 V. de Riga une longue digue et un pont sur l'*Iægel,* rivière qui met en communication les lacs dits *Iægelsee* et *Stintsee;* la rive S. de ce dernier est très fréquentée le lundi de la Pentecôte. Herder (v. p. 49) passait d'ordinaire l'été sur les bords de l'Iægelsee. A g. de la voie, le nouveau canal de l'Aa-Duna. — 40 V. *Hintzenberg* (54 m.; relais de poste), à 3 V. 1/2 de la *Treyder-Aa,* dont le chemin de fer longe la pittoresque vallée.

52 V. **Segewold** (101 m.; *buffet*; *H. Segewold,* bon; relais).

Segewold est un bon centre d'excursions dans la *Suisse livonienne (voit. de la stat. par Kremon, la grotte dite Gutmannshœhle, Treyden et retour à la stat., 3 à 4 h., 1 à 5 pers.: env. 2 r.). De la gare aller tout droit, ensuite à dr., en 20 min., au nouveau *château de Segewold*, à la princesse Krapotkine. Non loin, les ruines de la commanderie de Segewold, autrefois à l'Ordre, bâtie au commencement du XIIIe s.; d'une plate-forme on a une jolie vue sur la vallée de l'Aa. On descend à l'*Aa* (bac) et, sur la rive dr. (près de la bifurcation à g.), à *Kremon* (3/4 d'h.; H. Schweizerhaus; ch. 50 k. à 2 r., déj. 30 k., dîn., de 1 h. à 5 h., 65 k. à 1 r., p. 1 r. 50 à 2 r.), à la princesse Lieven; il y a des restes insignifiants d'un anc. château des chanoines de Riga. Du point dit *Bellevue*, on descend 360 marches et l'on va, le long du versant de la montagne, en 1/2 h., à la *Gutmannshœhle*, grande grotte en grès avec une source; il y a quantité d'inscriptions. De là on continue dans la même direction (N.), puis on monte à g. le chemin de voit., qui mène, en une bonne 1/2 h., à *Treyden* (H. Schweizerhaus, ch. t. c. 50 k., déj. 30 k., dîn, de midi à 2 h., 45 à 60 k., pens. de mai à sept. 1 r. 35 à 1 r. 50). Il reste encore une tour ronde en briques de l'anc. château archiépiscopal; vue splendide du jardin. Retour à la stat. de Segewold en 1 h. 1/2. — Si l'on a le temps, on ira encore de Kremon à la *Teufelshœhle* (antre du Diable; 2 h. 1/2 aller et retour); en face, sur la rive g., *Kronenberg*, à 4 V. de Segewold. — Excursion intéressante à (7 V.) *Nurmis*, avec un joli parc.

On traverse ensuite la *Lihgat.* — 72 V. *Ramotski* (118 m.), dans la jolie vallée de l'*Ammat.* A 5 V. au N.-E., le domaine de *Karlsruhe,* à la comtesse de Sievers, dans un joli site. — La ligne passe à *Arrasch* (148 m.), localité sur un petit lac, au point culminant de la voie; sur la rive S., les restes d'un château de l'Ordre.

90 V. **Wenden.** — *Buffet.* — HÔTELS: *Baltischer Hof*, à 7 min. de la gare, avec jardin (ch. t. c. 1 r. à 1 r. 70, déj. 30 k.); *Deutsches Haus* (ch. t. c. 60 k. à 1 r., déj. 30 k.); *Poste* (relais; ch. 50 k.); *Schloss Wenden*, près du château (ch. 50 k. à 1 r. 50). — FIACRES: de la gare à la ville, 20 k.; à l'heure, 40 k. — POSTE ET TÉLÉGRAPHE, sur la grand'place.

Wenden (108 m.), chef-lieu de district et ville de 3600 hab., occupe un joli site, à 3 V. de l'Aa. Dans l'*église luthérienne St-Jean* (sacristain, Schlossstr., 9, 20 k.), construite de 1281 à 1283, mais restaurée en dernier lieu en 1900, se trouvent les tombeaux des grands-maîtres *Freitag, Brüggeney* et des fragments de celui le *Gautier de Plettenberg,* avec un buste en bronze de ce dernier, d'après celui de la Walhalla près de Ratisbonne, dû à Schwanthaler; puis le tombeau de l'évêque cathol. *Patricius* (m. 1588; v. ci-dessous), avec la statue du défunt. Au-dessus de l'autel, un tableau du peintre *Kœhler,* de St-Pétersbourg, le Crucifiement; aux vitraux, les armoiries de familles nobles de Livonie.

Près de la ville sont les ruines intéressantes et bien conservées de l'ancien et célèbre *CHÂTEAU DE L'ORDRE (entrée 20 k.), qui fut le second siège principal de l'Ordre des Porteglaives et plus tard la résidence des maîtres livoniens de l'Ordre Teutonique. Ces ruines sont au milieu d'un parc. On remarque, dans la tour O., la voûte à nervures (69 clefs de voûte) de la salle où habitait le maître de l'Ordre; vue étendue du haut de la tour sur la ville et ses environs.

Le deuxième maître, Volkquin, fit construire le château de Wenden, qui fut habité dès 1237 par tous les maîtres de l'Ordre. Il fut considérablement agrandi sous Gautier de Plettenberg (1494-1535), le plus célèbre de tous ceux qui résidèrent à Wenden, fut détruit en 1577, pour l'empêcher de tomber aux mains du tsar Ivan le Terrible et retomba au pouvoir des Allemands la même année. Il devint plus tard le siège de l'évêque catholique Patricius que le roi Etienne Bathori avait envoyé dans cette contrée en 1582. Gustave-Adolphe le donna en 1627 au chancelier Axel d'Oxenstiern, et enfin Elisabeth, impératrice de Russie, le donna (1747) à son ministre, le comte Bestouchev. En 1777 il passa à la famille Sievers. Depuis le grand incendie du 3 août 1748, la majeure partie du château n'est plus qu'une ruine.

EXCURSIONS. — Tour intéressant à *Meiershof*, avec un magnifique parc boisé, créé par O. von Lœwis of Menar, env. 3 V. au S.-O. de Wenden. De *Birkenruhe*, anc. collège, joli coup d'œil sur Wenden et son château en ruine. — A l'E., en passant au château de *Ronnebourg* (ruines considérables d'un château archiépiscopal), à *Horstenhof* et à *Slawehk*, se trouve le **lac de Strante,** dans une dépression de terrain entre des hauteurs assez importantes. Sur les rives de ce lac et aux environs sont des constructions en pierre et des tombeaux désignés sous les noms de *Tombeau du Diable (Wellakappe)*, *Fôret de tombeaux (Kappusils)*, etc. — A 60 V. au S.-E. de Wenden, le *Gaisingkalns* (Montagne d'air; 313 m.).

La voie traverse à 8 V. au N. de Wenden la *vallée de la Raune,* sur un viaduc d'env. 24 m. de haut. — 116 V. **Wolmar** (*buffet;* relais;

hôt.: *Livonia,* ch. et s. 50 k. à 1 r., déj. 30, dîn. 40 à 75 k.; *de Riga,* prix analogues), ville de 5100 hab., avec des restes d'un château de l'Ordre, fondé en 1283, détruit par les Polonais en 1561.

A 10 V. à l'O. de la ville le mont dit *Blauberg* (126 m.), un anc. lieu de sacrifices. Au N.-E. de Wolmar, la grande forêt giboyeuse de *Wolmarshof*, majorat à la famille de Lœwenstern.

135 V. *Stackeln* (relais), un peu en deçà duquel on traverse l'Aa. Ensuite la grande forêt du château de *Luhde.*

160 V. **Walk** (73 m.; *buffet; H. de St-Pétersbourg),* jolie ville de 10 100 hab. Pour Pskov (changement de train), v. p. 68.

De Walk à Revel, par Fellin: 252 V., ch. de fer à voie étroite, en 16 à 18 h., pour 7 r. 19 et 4 r. 31 (2e et 3e cl.; place pour dormir 3 r. en sus). — 16 V. *Ermes*, avec les belles ruines d'un château de l'Ordre. — 45 V. *Rujen* (buffet; H. Seifert, bon; relais). A 3 V. de la stat. les ruines d'un château de l'Ordre. — 67 V. *Moisekull* (buffet). De là à Pernau, v. ci-dessous. — 109 V. **Fellin** (esth. *Willandilin; buffet;* hôt.: *H. Klinke*, ch. t. c. 60 k. à 2 r., déj. 25 à 35 k., dîn., de 1 h. à 5 h., 55 à 75 k; *H. Sproghe; Parkhotel*, ch. 1 r. à 1 r. 50, déj. 35 k., dîn., de 1 h. à 4 h., 60 à 75 k.) est une ville de 7600 hab., située près du lac du même nom, sur un plateau d'env. 120 m. d'altitude. La gare est à 1 V. 1/2 de la ville (voit. de place, 30 k.). Les objets trouvés surtout lors des fouilles faites dans les ruines du château sont exposés au *musée Dittmar*, dans l'anc. école de la Noblesse, le plus bel édifice de Fellin (conservateur: M. Knüpffer). Sur le *mont du Château* (Schlossberg), les ruines du manoir de l'Ordre. Les chevaux de Fellin sont renommés. Fellin, appelée *Viliende* dans les chroniques, était déjà à l'époque païenne une importante forteresse dans l'anc. Saccala. L'Ordre Teutonique s'empara de cette ville en 1210, avec l'aide des Lettons. En 1560 la ville fut incendiée par les Russes et l'ancien grand-maître Fürstenberg emmené à Moscou. — 138 V. *Allenkull.* Embranch. de 12 V. sur *Weissenstein* (2500 hab.), dont le château, une commanderie de l'Ordre, a été construit en 1265; il en reste le beffroi. — 183 V. *Lelle* (relais). — 200 V. *Hermet* (relais). — 248 V. Revel (ville). — 252 V. *Revel* (port; p. 60).

De Moisekull à Pernau: 51 V., ch. de fer à voie étroite en 3 h. env. — **Pernau** (en esth. *Pernolin*, Пéрновъ; *buffet; H. du Nord*, ch. 60 k. à 2 r., déj. 50 k., dîn., de 1 h. à 5 h., 60 k. à 1 r. 20; restaur.: *Strandsalon*, *Parksalon;* bat. à vap. pour Riga, v. p. 47), ville de 16000 hab. et chef-lieu de district, sur la baie du même nom et à l'embouchure de la Pernau. Fondée vers le milieu du XIIIe s., elle a été plus tard une forteresse (il en reste une porte et une partie des remparts). Eglise St-Nicolas de 1529. Bons bains de mer, avec une plage sablonneuse. — A 25 V. au N.-E. de Pernau, *Torgel*, où il y a un haras.

On entre dans la Livonie septentrionale, habitée en majeure partie par des Esthoniens. Pont sur l'*Embach.* — 173 V. *Sagnitz.* — 193 V. *Bockenhof* (125 m.; relais). — 214 V. *Elwa* (relais).

238 V. **Dorpat** ou officiellement *Iouriév* (en lett. *Tehrbatta*, en esth. *Tarto* ou *Tartolin*, Юрьевъ). — *Buffet.* — Hôtels: *H. de Londres*, Promenade, 2 (ch. t. c. 1 à 2 r., déj. 35 k., dîn., de 1 h. à 3 h., 50 k. à 1 r.; pas de salle à manger); *H. de St-Pétersbourg*, à 3 min. des bateaux (ch. et s. 60 k. à 3 r., déj. 35 k., dîn., de midi à 4 h., 50-75 k.); *H. Bellevue*, Rathhausstrasse, 2 (ch. 75 k. à 2 r., déj. 40 k., dîn., de 1 h. à 5 h., 50 k. à 1 r.); *H. du Commerce*, rue de Riga, 39 (ch. t. c. 70 k. à 4 r. 20, déj. 35 k., dîn. 50 k.); *H. de Russie*, Gartenstr., 8 (ch. t. c. 1 r. à 6 r., déj. 25 k., dîn., de 2 h. à 5 h., 65 k.). — Restaurants: *Lucksinger*, Johannisstrasse, 20; *Poirier*, Grand 'Place, 2, tous deux non loin au N. de l'hôtel de ville (dîn., de 1 h. à 6 h., 35 et 65 k.).

Clubs, appelés souvent ici «Musse» et accessibles aux étrangers: *club de la Bourgeoisie* (Burgermusse); la *Ressource; club des Artisans* (Hand-

werkerverein), non loin de la gare, grand local (bonne cuisine) où se rencontrent toutes les classes de la société, et qui a un jardin et un théâtre d'été.

POSTE ET TÉLÉGRAPHE, Ritterstrasse. — BAINS, sur la rive dr. de l'Embach, entre les deux ponts.

VOITURES: à 1 chev., pour 2 pers., 10 k. la course, 40 k. l'heure; à 2 chev., 15 et 60 k.; de la gare à la ville 20 et 30 k.

BATEAUX À VAPEUR entre Dorpat et *Pskov* (p. 36), tous les jours en été, en 9 à 10 h.; prix: 5 et 4 r.

Dorpat (59 m.) est une ville de 42500 hab., un chef-lieu de district du gouv. de Livonie et le siège d'une université. C'est aussi le chef-lieu du commandement du XVIIIe corps d'armée. Elle est située au milieu de collines pittoresques, sur les deux rives de l'*Embach,* qui est navigable. Il y a deux ponts sur la rivière, dont la rive dr. (avec le Domberg) est plus haute que la g. de 35 à 40 m.: un pont de pierre, construit par Catherine II, avec deux portes au milieu, et un pont de bois, en amont.

Sur l'emplacement actuel de Dorpat, un ancien sanctuaire des Esthoniens, fut fondée, dit-on, par le grand-duc de Russie Ioury (Iaroslav) une forteresse, nommée Iouriév, que remplaça plus tard le château esthonien dit «Castrum Tarbatum». Les chevaliers de l'Ordre s'en emparèrent en 1224, et elle devint le siège d'un évêché. Les luttes contre l'Ordre et les Russes n'empêchèrent pas la prospérité de Dorpat, qui fit partie de la Hanse dès le XIVe s. Les doctrines de Hofmann (Laïenpelzer), un partisan de Thomas Munzer, un des chefs des Anabaptistes, y causèrent des troubles religieux en 1525. La ville tomba au pouvoir des Russes en 1558. Elle échut en 1625 aux Suédois, sous les ordres du comte de la Gardie, après un long siège, pendant lequel une partie de la ville fut réduite en cendres. Les Russes assiégèrent Dorpat en 1704 et le brave commandant Skitte dut capituler le 14 juillet de la même année.

De la gare on prend en face la rue de Marienhof, qui oblique à dr. au bout de 5 min., on tourne un peu plus loin à g. dans la Muhlenstrasse (où est l'*église cathol.*), d'où la seconde rue traversière à dr., la Lehmstrasse, descend au fossé du château (Domgraben). Des sentiers montent de là au

DOMBERG ou mont de la Cathédrale, dit aussi mont du Château, qui portait jadis la citadelle de la ville, d'abord païenne, puis épiscopale. En 1801, Alexandre Ier en fit don à l'Université. Il y a là des jardins ombragés et bien entretenus, qui en font l'endroit le plus charmant de Dorpat (vue sur la ville et les environs), plusieurs bâtiments de l'Université et les belles

*RUINES DE LA CATHÉDRALE. La cathédrale (*Dom*), consacrée à St Pierre et St Paul, est une construction en briques, du style gothique primaire, à deux clochers (ascension intéressante des ruines de celui du N.), avec des murs massifs et dont les arcades reposent sur des piliers sveltes dans la nef centrale. Cette cathédrale a été détruite par un incendie le 23 juin 1624, à la suite d'un feu de la St-Jean. Dans le chœur reconstruit se trouve la *bibliothèque de l'Université* (209000 vol.; ouverte dans la sem. de 10 h. à 2 h., durant les vacances de midi à 2 h.). Elle renferme entre autres la bibliothèque de Klinger (m. 1831), ami de Gœthe, des dessins et des portraits de Gœthe (1808), de Wieland et de Herder par Kugelen, etc. — Non loin au N., le *monument de Ch.-E. de Bær*

(1792-1876), naturaliste célèbre, statue en bronze assise, par Opékouchine (1886). — L'*observatoire* (68 m.) occupe l'emplacement de l'ancien château épiscopal, au S.-E. du Domberg. Les résultats de ses travaux, sous les directions de F.-G.-W. de Struve (1820-1839) et J.-H. de Mædler (1840-1865), sont considérables.

La Schlossstrasse descend à l'E. à la GRAND' PLACE, avec l'*hôtel de ville*, et la *vieille université*, au coin de la Ritterstrasse, la principale rue de Dorpat. La vieille université comprend aujourd'hui les remarquables collections de la *société savante d'Esthonie*, fondée en 1838 (pour la visite s'adresser au conservateur M. E. Frey, et pendant les vacances, au gardien). Plus loin, dans la Ritterstrasse: à dr. la *poste;* à g. l'*église de St-Jean* (luthér.), du commenc. du XVIe s., ornée de bustes en terre cuite de saints en deux frises et au portail principal. — La grand' place se relie par une rue courte, la Kuhnstrasse, au S. à la *place Barclay,* où se trouve le monument du feldmaréchal *Barclay de Tolly* (m. 1818), par Tchédrine (1848). A l'E. de la place, le *bazar* (Gostiny Dvor). — En prenant au contraire à l'O. de la grand' place, et en tournant au N. (à dr.) dans la Johannisstrasse, on va à l'Université, en passant à l'anc. *club académique.*

L'UNIVERSITÉ est un bel édifice, qui a du côté du mont de la Cathédrale deux ailes entre lesquelles se trouve l'*église de l'Université* (luthér.). L'Université comprend aussi un *musée des Beaux-Arts,* composé d'une collection de plâtres et de quelques originaux, tels que terres cuites, etc. (s'adresser au domestique qui demeure dans le musée). Le *jardin botanique* est non loin du pont de bois sur la rive droite de l'Embach et sur une partie de l'anc. enceinte de la ville.

L'Université est une création de Gustave-Adolphe, qui en décréta la fondation en 1632. Elle cessa d'exister en 1710 pendant la guerre du Nord, mais elle a été rétablie en 1802 par Alexandre Ier. En 1901 le nombre des étudiants était de 1800 (dont plus de la moitié sortent de séminaires russes) et 85 étudiants en pharmacie. Les cours sont actuellement donnés en russe, sauf ceux de la faculté de théologie.

Au Nord de la ville, à env. 20 min. du pont de bois sur l'Embach, se trouve RATSHOF, majorat à la famille de Liphart, avec la **galerie de peinture* la plus importante des provinces baltiques (visible seulement sur demande).

B. Boccaccino, la Vierge et l'Enfant; *A. Bronzino*, portr. de la grande-duchesse Christine de Toscane; *L. Cardi da Cigoli*, St François en prière; *P. di Cosimo*, la Vierge et Joseph retournant à Nazareth avec Jésus après son entrevue avec les docteurs; *A. van Dyck*, portraits du graveur Ch. Malery et de J. Hagboldt; *J. van Eyck*, petit portr. d'homme; *le Garofalo*, la Vierge, St Roch et St Sébastien; *Fr. Hals*, portr. d'homme; *B. van der Helst*, deux portraits; *J. del Ponte*, l'Annonciation des bergers; *Dom. Puligo*, la Ste Famille; *S. van Ruysdael*, Vue d'une rivière; *H. Saftleben*, Intérieur rustique, une Kermesse au bord du Rhin; *J. Steen*, portr. d'homme; *D. Teniers le V.*, Adoration des Mages (1609); *Terborch*, le Jeune savant; *le Tintoret*, portr. d'un noble vénitien (1547); *W. van de Velde*, marine. — Sculptures: *Donatello*, St Jérôme; *Michel-Ange*, Apollon et Marsyas, bas-relief en marbre, œuvre de jeunesse, haute de 40 cm. sur 30 cm. de large; *L. della Robbia*, tête d'enfant.

Sur la rive g. de l'Embach, à 11 V. en amont de Dorpat, les restes de *Falkenau,* abbaye de cisterciens.

La ligne traverse l'*Embach.* — 283 V. *Laisholm*; à 12 V. à l'E. de ce point, en Livonie, les ruines de *Lais,* anc. château de l'Ordre Teutonique. — 301 V. *Wæggewa.* On entre dans le gouv. d'Esthonie.

342 V. **Taps** (93 m.; *buffet*). Pour St-Pétersbourg, v. R. 13 *A.* — 401 V. *Laakt.* — 415 V. *Revel* (p. 60). En approchant de cette ville, on a à g. le Lac supérieur et à dr. la ville, que la ligne contourne au S. et à l'O.

B. En bateau à vapeur, par Arensbourg.

Bateau à vapeur, 2 fois par sem. Jusqu'à *Arensbourg,* 8 h. 1/2, 5 et 3 r. Jusqu'à *Hapsal,* 17 et 18 h., 6 et 4 r. Jusqu'à *Revel,* 25 et 26 h., 6 et 4 r. (non compris l'arrêt). Dîner (obligatoire), 1 r. ou 75 k. Au printemps et en automne la plupart des bateaux ne touchent pas à Arensbourg, de sorte que l'on gagne 5 h. et le temps de l'arrêt.

Riga, v. p. 45. Le bateau descend d'abord la Duna pendant 1 h. A g. la plaine de Spilve, où Charles XII battit les armées saxonne et polonaise en 1701. On n'aperçoit du bateau que quelques remparts et murs du fort de *Dunamunde* (p.53). A dr., l'anc. embouchure de la Duna avec le «bastion», reste du château de Dunamunde. Après avoir dépassé les môles et les bouées blanches et rouges, servant de ligne de démarcation entre l'embouchure de la Duna et le golfe de Riga, le bateau entre dans le *golfe de Riga.* La côte s'éloigne peu à peu et finit par disparaître. Au bout de 4 h. on laisse à dr. l'*île de Runœ* (p. 53). 3 h. 1/2 plus tard, on est à *Romasaar,* près d'*Arensbourg,* dans l'île d'Œsel (160 V. de Riga; voit. du débarcadère à la ville, en 1/2 h., 1 r. 20 k.).

Arensbourg (esthon. *Kuresaarelin*). — Hôtels: *H. Elise Meissner* (ch. 80 k. à 3 r., déj. 40 k., dîn., de 1 h. à 4 h., 50 k. à 1 r., pens. 40 à 70 r. par mois); *H. Osilia.* — Pensions (14 à 18 r. par sem.): chez Mme *M. Larsen* et Mme *E. Michelsen.*

Arensbourg, la seule ville de l'île d'Œsel et un chef-lieu de district, sur la côte S. de l'île et le golfe de Riga, a 4600 hab. Elle a un palais des chevaliers, deux églises (luthér. et gréco-russe), un collège, etc. Au S.-O. de la ville, le *château épiscopal,* est une construction à deux tours du XIVe s., qui comprend une belle église et un cloître. On en remarque la cave. Dans la cour extérieure du château, un *musée* bien classé, composé d'objets trouvés dans des tombeaux de l'époque du bronze et d'objets du moyen âge: s'adresser au professeur Igel. Curieux costumes les jours de marché. — La ville est fréquentée pour ses bains de mer et de boue (trois établissements). Saison du 20 mai au 20 août. Joli parc de la ville avec Kurhaus (restaur.).

L'île d'Œsel (esthon. *Kure-Saare,* c.-à-d. île des Grues ou *Saare-Ma,* c.-à-d. île) a 2618 kil. carr. de superficie et 60000 hab. Elle forme avec Moon, Runœ et d'autres îles le district d'Arensbourg. Les petits chevaux

de cette île sont renommés pour leur résistance et leur tempérament fougueux. — Vers le commenc. du XIII[e] s. l'île d'Œsel (Osilia, avec Valdia, la place la plus forte des Osiliens) fut occupée par Waldemar, roi de Danemark. Il y construisit un château, qui fut détruit par les Esthoniens. Les Porteglaives s'étant emparés de l'île en 1227, les Esthoniens embrassèrent bientôt la religion chrétienne et reçurent un évêque. Jean de Münchhausen, le dernier évêque, vendit l'île au Danemark en 1559. En 1645 elle passa à la Suède et en 1721 à la Russie avec la Livonie. — Excursions (voit. de poste, 4 k. par verste et par chev., non compris la voiture). L'église de *Carmel*, à env. 12 V. au N. d'Arensbourg (voit., en 3 ou 4 h., 2 et 3 r. aller et retour), a un beau retable en bois, le Couronnement de la Vierge, du XV[e] s. Autres excursions intéressantes d'Arensbourg: à (19 V) *Kergel;* au (20 V.) *lac de Sall*, un bassin en forme de cratère rempli d'eau (visible seulement le mardi; il faut l'autorisation du propriétaire du domaine); à (14 V.) *Jerwe;* et à (24 V.) *Jerwemetz*. Excursion intéressante également à *Moustel*, où se voit la «Pank», paroi de rocher élevée, tombant à pic dans la mer, sur la côte N.-O. (à env. 35 V. d'Arensbourg). Dans l'église de *Karris*, de belles sculptures en marbre esthonien.

Il y a dans cette île, à plusieurs endroits, des montagnes, où l'on croit reconnaître des châteaux et de hauts remparts d'origine païenne.

Le bateau quitte Arensbourg dans la direction de l'E., mouille au bout de 4 h. 1/2 à *Kuiwast*, dans l'*île de Moon*, et traverse le *Grand Sund* ou *Werder Sund* (à dr. le phare de Werder et *Schildau*, une île rocheuse), pour atteindre en 3 h. Hapsal, située au N.

Hapsal (esthon. *Haapsalolin*, c.-à-d. ville de la tremblaie, Гапсаль; hôt.: *de St-Pétersbourg*, sur le Marché, ch. dep. 50 k., déj. 30 k., dîn., de 1 h. à 5 h., 50 k. à 1 r.; voit. à 1 chev., 50 k. à l'heure), ville de 3200 hab. et chef-lieu du district de Wiek en Esthonie. La ville, fondée en 1279, possède une église luthér. dans les *ruines du château épiscopal. Hapsal est fréquentée pour ses bains de boue et de mer.

Le bateau quitte la baie de Hapsal dans la direction où il y est entré, tourne ensuite au N. près de l'île de *Worms* (apanage impérial) et mouille au bout de 1 h. 1/2 à l'île de *Harry*, escale pour la grande île de *Dagœ*. — Dans la suite du trajet sur (6 h. 1/2) Revel, on aperçoit à g. l'île d'*Odensholm* (à 2 h. de celle de Harry), avec un phare et le prétendu tumulus d'Odin; à dr. le phare de *Packerort* (p. 65; à 1 h. 3/4 d'Odensholm). Ensuite, à dr., sur le continent, le phare de *Surop* (à 1 h. de Packerort), à g. celui de l'île de *Nargen*. En entrant dans la baie on a un beau coup d'œil sur *Revel* (v. ci-dessous) avec le Domberg. A g. le Laaksberg (p. 65) et les ruines de Ste-Brigitte (p. 65).

12. Revel.

La *gare centrale* (pl. A 3; buffet), pour les trains de Dorpat (Riga), St-Pétersbourg et Baltischport, est à l'O. de la ville basse; la *gare de Fellin* (pl. D 2) se trouve à l'E. — Le *port*, à 20 min. de la gare centrale, est au N.

Hôtels (à l'époque du terme les prix sont parfois doublés): *H. de St-Pétersbourg* (pl. a, A 3), au coin de la Dunkerstrasse et de la Koliossnaïa (ch. 1 à 5 r., s. 15, déj. 50 k., dîn. 1 r.); *H. du Nord* (pl. b, A 3), Koliossnaïa; *H. Goldener Lœwe* (pl. c, A B 4), Novada; *H. Goldener Adler* (pl. d, A 3),

Sisternkaïa (ch. t. c. 1 à 5 r., déj. 60 k., dîn., de 2 h. à 6 h., dep. 50 k.); *H. de Russie* (pl. e, B 3), Novaïa, avec un bon restaur. (dîn. 1 r.).

Restaurants: *rest. du Théâtre*, Sisternkaïa, 75 (et non dans le théâtre); puis, en été, près de la *Strandpforte* (porte de la Plage; pl. A B 2) et de la *Schmiedepforte* (porte des Forgerons); dans ces deux, il y a souvent des concerts.

Poste et Télégraphe (pl. B 3), Nikolskaïa, 24. — Police (pl. B 3), même rue. — Bureau des passeports, au château (ouvert de 11 h. à 3 h.).

Théâtre (pl. 14, A 3): représentations en allem. de septembre à avril.

Voitures de place: la course en ville, à 1 chev., 10 k.; à 2 chev., 15 k.; de la gare à la ville, 15 et 20 k.; au faubourg, 25 et 40 k.; du port à la ville ou au faubourg, 30 et 50 k.; 1/4 d'h., 15 et 20 k.; 1/2 h., 25 et 35 k.; 1 h., 40 et 50 k.; heure suiv., 30 et 40 k. La nuit (de 11 h. ou 12 h. à 7 h. du mat.), la moitié en sus. — Bagages, autres que les petits colis, 10 k. — A *Katharinenthal*, 20 et 30 k.; à *Kosch* ou à *Rocca al Mare*, 85 k. et 1 r. 20; à *Ziegels-Koppel*, 50 et 70 k.; 1 h. d'arrêt, 30 et 40 k.; retour, la moitié.

Tramway: du Vieux Marché (Alter Markt; p. 62) à Katherinenthal, toutes les 5 min., trajet en 12 min., 5 k.; du Marché Russe par la Iourievskaïa.

Bains: *Krausp* (pl. 15, B 2), bains de mer, dans la Gavannaïa (rue du Port); *Stempel* (pl. 16, B 3), Zemlianaïa. Il y a aussi des bains de mer à Katharinenthal (p. 65).

Bateaux à vapeur: pour *St-Pétersbourg*, v. p. 68; pour Riga, v. p. 59; pour *Helsingfors*, en 5 h., 4 r.; puis, pour *Stettin*, en 50 h., 20 et 15 r. (nourriture, 6 *M.* par jour) et *Lubeck*, 22 r. 50 et 16 r. — *Barques*, près du pont du port marchand (Kauffahrteibrücke).

Consulats: de *France*, de *Belgique*, d'*Espagne*, d'*Italie*, etc.

Principales curiosités (1 jour.). Le matin: Grand Marché (Grosser Markt), mont de la Cathédrale (Domberg), Morskaïa (Langstrasse) et porte de la Plage (Strandpforte). — L'après-midi (de préférence en voit.): Katharinenthal, Kosch et ruines de Ste-Brigitte.

Revel (13 m.; en esthon. *Tallina* ou *Tannilin*, c.-à-d. ville des Danois, en russe Ревель, en vieux russe *Kolyvan*), chef-lieu du gouv. d'Esthonie, est situé sur une baie du golfe de Finlande. Sa population est de 70 000 hab. La ville a des donjons et des murs du moyen âge, qui sont en partie bien conservés. On y distingue trois quartiers: la ville haute, la ville basse et les faubourgs. La *ville haute*, ou *Dom*, est sur une falaise dite Domberg. La *ville basse*, au port, est la vraie ville, le siège des autorités municipales, du commerce et de l'industrie. Les *faubourgs*, très étendus et où l'industrie est florissante, bordent le golfe. Les principaux articles du commerce sont: le coton (importation en 1899: plus de 48 millions de kilos), le blé, le lin, les peaux, la laine, la colle forte, le crin, etc. Une branche d'industrie considérable et très productive de cette ville est la pêche et la préparation de « kilkis » (кильки; Clupea latulus), espèce de sardines.

Lindanissa, place forte esthonienne située à cet endroit, fut prise en 1219 par Albert Ier, évêque de Riga, et Valdemar II de Danemark, détruite de fond en comble et remplacée par une autre. Pendant le combat un étendard miraculeux, le Danebrog, qui devint plus tard le drapeau danois, tomba, dit-on, du ciel. Il se fonda alors non loin de la forteresse dès 1228 une ville à laquelle le roi de Danemark accorda en 1248 les mêmes droits et la même constitution qu'à Lubeck, et qui était déjà devenue résidence épiscopale. Dès sa fondation Revel se composa du *Dom* (v. ci-dessus), et de la *ville proprement dite*. Dans le premier résidèrent d'abord les capitaines royaux et plus tard les grands maîtres de

l'Ordre; dans la seconde, les autorités municipales. L'Esthonie et Revel furent vendues par les Danois à l'Ordre Teutonique, en 1346. La ville adopta en. 1524 la religion réformée et elle se mit sous la protection de la Suède en 1561; le Dom, assiégé pendant plusieurs semaines et bombardé par les Suédois, fut rendu par le commandeur de l'Ordre, Gaspard Oldenbockum. La ville fut bombardée en 1569 par 20 vaisseaux de guerre de Lubeck et du Danemark; elle fut vainement assiégée par les Russes, pendant 30 semaines, en 1570-1571, et pendant 7 semaines en 1577. — Après la grande guerre du Nord, Revel et le duché d'Esthonie tombèrent sous la domination russe. Pierre mit tout en œuvre pour donner de l'importance à cette ville, dont le port agrandi devait contenir toute la flotte impériale. Une flotte suédoise attaqua Revel en 1790, mais elle fut repoussée. Le port fut bloqué par les Anglais en 1809, et durant la guerre de Crimée, par les Anglais et les Français de 1854 à 1855.

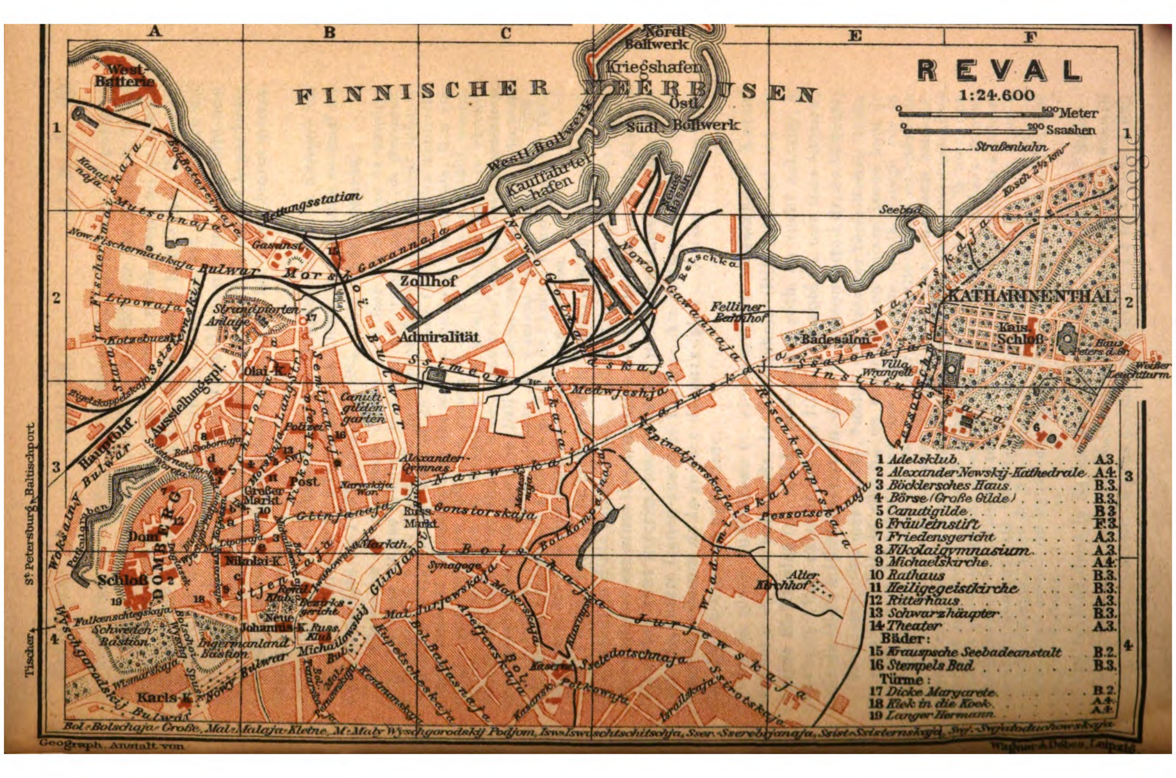
De la gare centrale (Hauptbahnhof; pl. A 3), on suit, en obliquant à g., la rue dite Sisternskiïa Vorota. A dr., le Domberg (v. ci-dessous); à g., les bâtiments de l'exposition agricole, qui a lieu toutes les années en été. A l'extrémité de la Sisternskiïa Vorota, tourner à dr. dans la Sisternskaïa, où s'élève à g. le *théâtre* (pl. 14; p. 61), construction bien simple. Plus loin, la rue dite Lange Domberg (Dlinny Výchgorodsky Podióm) monte à dr., par une double porte, au Domberg; en face, l'Izvochtchitchia (pl. Isw.) mène au Grand Marché (Grosser Markt; pl. B 3), situé au cœur de la ville centrale.

Au S. du Marché, l'**hôtel de ville** (pl. 10), édifice gothique massif; il a une tour svelte du XVIIe s. Les anc. arcades sont auj. des magasins.

Au rez-de-chaussée: des *archives* importantes, qui sont surtout précieuses pour l'histoire de la Hanse. Au premier étage, à g. de l'escalier, la salle des séances des députés de la ville, avec de vieux meubles et une belle frise en bois sculpté, représentant des scènes de chasse en douze panneaux; elle a été offerte en 1696 par Charles XI de Suède. Au-dessus, huit tableaux à l'huile avec des scènes de la bible, par *J. v. Aken* (1667). Dans le trésor, des Gobelins datant de 1547, de l'argenterie, etc.

Au Grand Marché se rattache à l'E. le Vieux Marché (Stary Rynok), avec la *maison Bœckler* (pl. 3, B 3), dont la façade est décorée de cinq médaillons, représentant les évangélistes (sur les côtés) la Sainte Trinité (au milieu) et le Sauveur (au-dessus; XVIe s.). De là partent: à l'E., la Glinianaïa (Lehmstrasse; pour Katharinenthal, v. p. 65) qui est animée, et au N., la Nikolskaïa (Ruststrasse). Dans cette dernière: à g., la *poste*, le télégraphe (pl. B 3) et la *police*; à dr., l'*église St-Nicolas* (gréco-russe), bâtie avant l'année 1422, et l'*église St-Pierre-et-St-Paul* (catholique), élevée en 1845 dans le réfectoire du couvent des dominicains, avec un cloître à deux étages.

Du Grand Marché (v. ci-dessus) on prend au S. par la Sérébrianaïa (Goldschmiedestrasse), puis à dr. par la Lipovaïa (Nikolaistrasse), on monte l'escalier à double porte dit Mály Výchgorodsky Podióm (Kurzer Domberg) et l'on parvient au ***Domberg** (pl. A 3, 4) ou *mont de la Cathédrale,* dit aussi *mont du Château,* où est la *ville haute.* Les Esthoniens le considèrent comme le tombeau du demi-dieu Kalev, père de leur célèbre héros Kalevi-Poeg (fils de Kalev). Ils donnèrent à la vieille citadelle qui s'y trouvait le nom de *Lindanissa* (c.-à-d. sein de Linda), d'après celui de Linda, femme de Kalev.


REVAL
1:24.600
Meter
Ssashen
Straßenbahn
FINNISCHER MEERBUSEN
West-Batterie
Nördl. Bollwerk
Kriegshafen
Östl.
Südl. Bollwerk
Westl. Bollwerk
Kauffahrtei-hafen
Neues Bassin
Rettungsstation
Gasanst.
Zollhof
Admiralität
Strandpforten-Anlage
Olai-K.
Canutigilden-garten
Polizei
Post
Großer Markt
Alexander-Gymnas.
Russ. Markt
Synagoge
DOMBERG
Dom
Schloß
Nikolai-K.
Johannis-K.
Neue
Bezirks-gerichte
Ritter-Klub
Russ. Klub
Schweden-Bastion
Ingermanland Bastion
Karls-K.
Fелliner Bahnhof
Badesalon
Villa Wrangell
KATHARINENTHAL
Kais. Schloß
Haus Peters d. Gr.
Weißer Leuchtturm
Seebad
Alter Kirchhof
Kaserne
Hauptbhf.
Ausstellungspl.
Morskoj Bulwar
Narwskaja
Ssimeonowskaja
Ritterstr.
Nikolskaja
Konsistorskaja
Glinjanaja
Medwjeshja
Risenkampfskaja
Pessotschnaja
Jurjewskaja
Wladimirskaja
Wyschgorodskij Bulwar
Nowy Bulwar
Michailowskij Bul.
Kopelskaja
Lipowaja
Kotzebueskaja
Mutschnaja
Fischermaiskaja
St. Petersburg, Baltischport
Tischer
1 Adelsklub. A3.
2 Alexander-Newskij-Kathedrale. A4.
3 Böcklersches Haus. B3.
4 Börse (Große Gilde) B3.
5 Canutigilde. B3.
6 Fräuleinstift. F3.
7 Friedensgericht. A3.
8 Nikolaigymnasium. A3.
9 Michaelskirche. A4.
10 Rathaus. B3.
11 Heiligegeistkirche. B3.
12 Ritterhaus. A3.
13 Schwarzhäupter. B3.
14 Theater. A3.
Bäder:
15 Krausesche Seebadeanstalt. B2.
16 Stempels Bad. B3.
Türme:
17 Dicke Margarete. B2.
18 Kiek in die Kök. A4.
19 Langer Hermann. A4.
Bol.=Bolschaja=Große, Mal.=Malaja=Kleine, M.=Maly Wyschgorodskij Podjom, Isw.=Iswoschtschitschja, Sser.=Sserebrjanaja, Ssist.=Ssisternskaja, Swj.=Swjatoduchowskaja
Geograph. Anstalt von Wagner & Debes, Leipzig

Au milieu de la PLACE DU CHÂTEAU, la *cathédrale Alexandre-Nevsky* (pl. 2), construite de 1894 à 1900, sur les plans de M. le prof. Préobrajensky. Elle a cinq dômes dorés, dont un au centre et quatre sur les côtés. — A l'O. de la place, le CHÂTEAU (Schloss), construit au XIIIe s., remanié en 1772 et qui est la résidence du gouverneur; la tour S., dite le «Grand Hermann» (pl. 19), offre une *vue magnifique sur les environs et la mer (la clef est chez le gardien; à dr. dans le coin de la première cour, 15 k.; les dames feront mieux de n'y pas monter).

De la place du Château, la rue Douglas (à dr. *la banque de l'Empire*) mène au N. à la **cathédrale** (Dom), qui, fondée au XIIIe s., a été incendiée en 1433, 1553 et 1684, mais rebâtie depuis.

A l'intérieur (le sacristain demeure en face au S. dans le presbytère), un beau tableau d'autel: le Christ en croix, par *Ed. de Gebhardt*. A dr., au mur S. du chœur, le monument funéraire du général suédois Pontus de la Gardie (m. 1586) et de sa femme (m. 1583), fille naturelle du roi Jean III de Suède, avec les statues couchées des défunts; il a été sculpté par *Passer* en 1589. Le comte H.-M. de Thurn (m. 1640), connu par la Défénestration de Prague, a été aussi inhumé dans le chœur. Devant les clôtures du chœur, à dr., dans le sol, les plaques tumulaires du général suédois Ch. Horn (m. 1601) et de sa femme (m. 1611). Au mur N., du côté de l'orgue, le tombeau de l'amiral russe Greigh (m. 1788; Ecossais de naissance); à côté, à g., celui de l'amiral Krusenstern (p. 148). Aux murs, des écussons funéraires en grand nombre.

A l'E., en face de la cathédrale, le *palais des Chevaliers* (pl. 12), où se tient la diète esthonienne. L'intérieur de la grande salle des délibérations est ornée des armoiries de la noblesse; sur des plaques de marbre sont inscrits les noms des nobles esthoniens qui prirent part à la guerre franco-russe de 1812. — Au N. du palais des Chevaliers, le *tribunal de la justice de paix* (pl. 7). A côté, un parapet, d'où l'on a une vue splendide.

De la place du Château (v. ci-dessus), on redescend le Kurzer Domberg et l'on suit à dr. la Rytsarskaïa (Ritterstrasse), où est l'**église St-Nicolas** (pl. A B 4), monument goth. en roche calcaire, à trois nefs. Elle existait déjà en 1316. Du côté O., une tour énorme, bâtie de 1681 à 1695 (sacristain, dans la maisonnette à dr. de la tour).

INTÉRIEUR. Au mur de l'O., *stalles sculptées des Têtes-Noires (1556). Au premier pilier du côté S., un candélabre en cuivre jaune haut de 5 m. et à sept branches, avec une petite statue de la Vierge sur la branche centrale (1519). Au second pilier, une belle chaire en chêne de 1624. Dans la nef centrale, sous l'arcade de la tour, une belle boiserie, où sont sculptées les Vertus cardinales (XVIIIe s.). Ecussons funéraires en grand nombre. — Dans la chapelle St-Antoine, à dr. de la tour, une *danse des morts* semblable à celle de l'église Ste-Marie de Lubeck et avec inscriptions en bas allemand (de la fin du XVIe s.), et un retable à volets, de l'école flamande (G. David ?), repeint en 1654. Il y a aussi un retable à volets sculpté, haut de 3 m., en partie peint et doré, de 1482; sur les volets, des scènes de la vie des saints Victor et Nicolas, par *Hermann Rode*, de Lubeck.

On revient dans la Rytsarskaïa, on suit la Koliossnaïa (Raderstrasse), son prolongement N., et on tourne à dr. dans la MORSKAÏA (Langstrasse), l'artère la plus animée de Revel. Là se trouve à dr.,

au débouché de la (Sviato-Doukhovskaïa, l'**église du St-Esprit** (pl. 11), à deux nefs. Il en est déjà fait mention en 1316, sous le nom de chapelle du Conseil; le svelte clocher date du XVII[e] s. A l'intérieur, un magnifique retable, sculpté par *Bernt Notke* (1483), et une belle stalle (1513). — En face de l'église, n° 64, la maison de la *Grande Guilde* (pl. 4), auj. la Bourse (ouverte de 1 h. à 2 h.), bâtiment gothique, de 1410, avec deux beaux heurtoirs de 1430. — Plus loin, à dr., n° 190, la maison de la *Guilde Canuti* (pl. 5), construite en 1864, avec les statues de Luther (à dr.) et de St Canut (à g.). Elle contient un *musée d'antiquités provinciales* (ouvert t. l. jours de midi à 3 h., 15 k.), où il y a des antiquités esthoniennes, un bel autel goth. sculpté et une collection de pétrifications de l'époque silurienne.

La **maison des Têtes-Noires** (n° 53; pl. 13), datant de 1532, avec un portail de 1597, a sur sa façade une tête de Maure et plusieurs bas-reliefs. Les pierres de perron encastrées dans le mur à dr. et à g. sont de 1575. A l'intérieur sont des archives et un tableau d'autel de l'église Ste-Catherine au couvent des dominicains, qu'on fit venir de Flandre en 1495. Il y a encore dans le bâtiment les salles de réunion des Têtes-Noires, et une salle contenant des portraits de rois de Suède, des armoiries et des antiquités.

La SOCIÉTÉ DES TÊTES-NOIRES de Revel (v. aussi p. 48) a été fondée au XIV[e] s. par des marchands de Lubeck, dont les marchandises devaient passer par Revel pour aller à Novgorod; ils voulaient ainsi contre-balancer l'influence du conseil de Revel, dont les décisions avaient plus d'une fois nui à leurs intérêts. Les Têtes-Noires formaient du reste aussi à Revel une corporation guerrière; ses membres portaient un uniforme particulier, avaient des cérémonies et des coutumes spéciales et combattaient sous leur propre bannière («aut vincendum aut moriendum») les nombreux ennemis de la riche ville de Revel. — Presque tous les empereurs de Russie, depuis Pierre le Grand, ont été membres honoraires de cette association.

A l'extrémité N. de la Morskaïa s'élève l'**église St-Olas** (pl. B 2), mentionnée déjà en 1267 (le sacristain demeure en face de l'entrée S.); la foudre y est tombée neuf fois, elle a été brûlée de nouveau en 1820 et n'a été reconstruite qu'en 1840. C'est une des plus grandes et des plus belles églises des provinces baltiques, du style goth. et consacrée à St Olas, roi de Norvège, qui régna au commencement du XI[e] s. et introduisit le christianisme dans son pays. La tour de St-Olas, haute de 139 m., est la plus élevée de tout l'empire russe. On a une vue superbe de la galerie. A l'extérieur de la *chapelle Bremer*, un beau tombeau de Hans Paulsen (1514), fondateur de la chapelle.

Au N. de l'église St-Olas, la *porte de la Plage* (Strandpforte), avec une vieille tour, dite la «grosse Marguerite» ou le «Rosenkranz» (pl. 17). A g., des jardins avec un restaur. (p. 61). La visite d'un des vaisseaux de guerre russes qui mouillent dans le port en été est intéressante. — Passant enfin par la porte des Forgerons (Schmiedepforte), avec la tour dite «Kik in die Kœk»

(pl. 18, A 4; restaur., v. p. 61), nous arrivons au faubourg du S. où est l'*église St-Jean* (pl. B 4), achevée en 1867, avec un beau clocher. Là aussi se trouve l'*église* ou *cathédrale St-Charles* (pl. A 4), bâtie en 1870, à deux tours. — Près de la porte dite *Lehmpforte* (dans la Glinianaïa; pl. B 3), dont il reste deux tours, il y a des jardins et un café. — Tour intéressant (1 h.) des promenades qui entourent la ville intérieure (joli coup d'œil sur les murs de la ville et leurs tours).

Environs de Revel. — Du Vieux Marché (p. 62; voit et tramw., v. p. 61), la Glinianaïa et son prolongement la rue de Narva mènent à l'E., en 1/2 h., à ***Katharinenthal** (*restaur. Badesalon,* bon; concerts), château impérial entouré d'un beau parc. Jolie vue de la promenade sur la plage (bains de mer). Pierre le Grand, qui venait souvent à Revel, fit d'abord construire le *château* (pl. F 2) en 1719, par Michetti, et en fit présent à sa femme Catherine. Un gardien est chargé de montrer la modeste *maisonnette de Pierre,* située non loin à l'E. au milieu des arbres et où il y a des souvenirs de l'empereur. Un peu plus à l'E., le *phare blanc* (Weisser Leuchtturm) sur le *Laaksberg,* d'où la vue est surtout belle le matin.

Un autre but d'excursion est **Kosch,** à 3/4 d'h. au N.-E. de Katharinenthal (voit. à 1 chev., en 25 min., pour 65 k. env.), dans une jolie vallée boisée (cartes d'entrée à Revel, au comptoir de J.-C. Koch, Morskaïa, 99). La *rivière de Ste-Brigitte* y coule dans une vallée profonde, aux paysages variés.

A 20 min. au N. de Kosch, sur la rive dr. de la rivière (bac), se trouvent les ***ruines de Ste-Brigitte,** non loin de la mer. Du couvent, élevé de 1407 à 1436 par les Danois en l'honneur de Ste Brigitte et détruit par les Russes en 1577, il ne reste plus que les quatre murs de l'église, le haut pignon de la façade à l'O., et des restes de fenêtres à nervures. Devant était un cimetière, autour duquel se groupent quelques maisons, entre autres un petit *restaurant.*

A 1 h. 1/4 à l'O. de Revel, sur la côte, la villa dite *Rocca al Mare,* avec un parc et de vieilles pierres tombales (cartes d'entrée à Revel au comptoir de Clayhills, Brokusberg). — A 30 V. à l'O. de Revel, à l'embouchure du *Kegel* dans le golfe de Finlande, s'élève le **château de Fall,** construit par Stakenschneider dans le style gothique anglais, et entouré de vastes promenades, avec une belle cascade. Sur la route de Fall, le domaine de *Fæhna,* où se trouve une galerie de peinture.

De Revel a Baltischport: 45 V., ch. de fer, en 2 h. — 9 V. *Nœmme,* avec des maisons de campagne. — 26 V. *Kegel* (buffet). Non loin de la vieille église à deux nefs, une statue en bronze de Luther érigée en 1862 d'après un modèle du baron Klodt. Une chaussée passe au S.-O. aux carrières de marbre de *Wassalem* et aux belles ruines du (21 V.) *couvent de Padis,* construit vers 1310 par des moines de l'ordre de Cîteaux. — 45 V. **Baltischport** ou *Port-Baltique* (Балтійскій Портъ), nommé autrefois *Rogervyk.* C'est un bourg de 850 hab., sur la côte O. du gouv. d'Esthonie, dans une contrée dénuée d'arbres. Son port avait été destiné par Pierre le Gr. à devenir un port militaire, mais il ne fut achevé qu'en 1764, sous Catherine II. Promenade intéressante au phare de *Packerort,* à 4 V. 1/2 au N., en longeant la côte aux rochers escarpés. Les îles de *Grand-Rogö* et de *Petit-Rogö,* habitées par des Suédois, sont à 3 et 7 V. à l'O. de Port-Baltique. Le parc de *Leetz,* qui mérite une visite, en est à 4 V. à l'E.

De Revel à St-Pétersbourg: 346 V., trains omnibus en 12 h. pour 10 et 6 r. Jusqu'à (73 V.) *Taps*, v. p. 59; de là à (346 V.) *St-Pétersbourg*, v. ci-dessous et p. 67. — A St-Pétersbourg en bat. à vap., v. R. 13 *C*.

De Revel à *Riga*, v. R. 11; — à *Walk* par *Fellin*, v. p. 56.

13. De Riga à St-Pétersbourg.

A. En chemin de fer, par Dorpat.

616 V., express, 16 h., 18 r. et 10 r. 80. Trains omnibus, 20 h., 15 r. et 9 r.

De Riga à Taps (342 V), v. p. 59. — 367 V. *Wesenberg* (esthon. Rakwerelin; 72 m.; buffet; H. du Nord), ville de 5600 hab. et chef-lieu de district sur le *Sœli*, avec les ruines d'un château de l'Ordre.

427 V. *Iewe* (buffet).

D'Iewe on peut visiter en voit. publique la côte du golfe de Finlande et ses pittoresques rochers calcaires près d'*Ontika*, en passant par *Kuckers* et *Turpsal* (14 V. jusqu'à la mer). Une riche végétation couvre les intéressantes formations géologiques de l'époque silurienne, qui s'élèvent ici jusqu'à 60 m. au-dessus de la mer. A l'horizon, au N., Hogland (65 V.; p. 187).

433 V. *Waiwara*.

466 V. **Narva** (Нáрва). — *Buffet*. — *Hôtel de St-Pétersbourg*, Burgstrasse (ch. t. c. 1 r. 25 à 6 r., déj. 40 k., dîn., de 2 h. à 6 h., 1 r.). — Fiacres (sur la grand'place et devant l'hôtel): de la gare à la ville, 25 k.; 1 h., 40 k.; la nuit (de 10 h. du s. à 8 h. du mat.), le double. — Bateaux à vapeur, 6 fois par jour, pour *Hungerbourg* (en 1 h., 30 k.). — Consulats: de *France*, des *Pays-Bas*, etc. — Si l'on est pressé, 2 à 3 h. suffisent pour visiter la ville et les cascades (de préférence en voiture).

Narva (22 m.) est une ville de 18000 hab. du gouv. de St-Pétersbourg et une anc. place forte esthonienne, sur la *Narova* ou *Narva*, qui sort du lac Peipus et se jette 12 V. plus bas dans le golfe de Finlande. Narva a cinq églises des cultes luthérien et grec, un port et des pêcheries célèbres, qui donnent la lamproie, le saumon, etc., ainsi qu'une grande filature de coton (p. 67).

Fondée au xii[e] s., Narva fut presque uniquement peuplée par des Allemands. Elle faisait, avec l'intérieur de la Russie, un commerce considérable, qui dépassait alors ceux de Riga et de Revel. Cette ville appartenait à l'Esthonie et passa avec elle au Danemark. Elle passa aussi avec l'Esthonie à l'Ordre Teutonique en 1347, et, en sa qualité de ville frontière, elle eut beaucoup à souffrir des luttes de l'Ordre et plus tard des Suédois avec les Russes (Novgorod). Narva fut prise en 1558 par Ivan IV, le Terrible. Elle fut de nouveau assiégée par les Russes en 1590 et 1700. A cette dernière date, elle fut débloquée par Charles XII de Suède qui remporta une brillante victoire sur les Russes (v. p. 67). Enfin Pierre le Grand la prit en 1704, et elle est restée depuis à la Russie.

Le centre de la ville a un cachet moyen âge et se trouve resserré par d'anc. fortifications dans un espace très restreint. Ces ouvrages s'élèvent à une hauteur considérable sur les rochers des bords escarpés de la Narova, large ici de 150 m. Le château de l'Ordre sert maintenant d'arsenal. La haute tour carrée, dite le «Grand Hermann», du côté S. du château, date du xiv[e] s. (vue étendue de

la ville et de ses environs; le gardien demeure en bas dans la tour). — En face, sur la rive dr. de la rivière, où mène le pont de l'anc. porte dite Wasserthor, se dressent sur un rocher encore plus élevé les ruines de la *forteresse d'Ivangorod* (ville de St-Jean) et du château d'Ivangorodok, construits en 1492 par les Russes, lorsque l'autre rive appartenait encore aux Allemands.

En sortant de la gare on tourne à g. Au bout de 2 min., une bifurcation: à g. on va en 1/4 d'h. aux cascades (v. ci-dessous) de l'autre côté de la voie en se dirigeant vers les grands bâtiments de la filature, à dr. on parvient en 1/4 d'h. à la grand'place de la ville centrale. Sur la grand'place, un obélisque érigé en 1874 en l'honneur de Pierre le Grand et l' *hôtel de ville,* construit en 1671, avec quelques curiosités à l'intérieur. A l'extrémité de la Ritterstrasse, rue courte, qui part à l'E. de la grand'place, se voit la prétendue *maison de Pierre le Grand,* reconnaissable à son portique à quatre colonnes. Elle renferme le musée de la ville (meubles, livres, tableaux) et divers objets ayant appartenu à Pierre (le gardien demeure dans l'Osterskaïa, rue latérale de dr.; 15 k.; catalogue russe, 1902, 20 k.). La Ritterstrasse aboutit aux *promenades,* établies au-dessus de la rivière, et d'où l'on voit bien la situation pittoresque de la ville. — A quelques pas au S. de la grand'place, la *cathédrale* ou *église de la Transfiguration* (Преображéнскій собóръ; grécorusse), du style goth., avec une tour à dôme et une autre ronde à l'O. On en remarque l'intérieur, qui servit d'abord au culte catholique, puis au culte luthérien.

A env. 1 V. au-dessus de la ville, la Narova forme deux larges CASCADES. Voit., de la gare, en 6 min., 20 k., v. p. 66; de la grand'place, en 1/4 d'h., 30 k. Ces cascades sont hautes de 8 à 10 m. et leurs eaux se réunissent en aval de l'île de *Krænholm* située entre les deux bras de la rivière. De grandes filatures en utilisent la force hydraulique, mais en gâtent la beauté. Sur la rive g., en deçà du pont menant à l'île, une statue du baron Knoop, fondateur des fabriques, bronze par Tchijow. Du pont on a à dr. la vue des masses d'eau mugissantes de la chute de l'O.

A 3 V. à l'O. de Narva, le domaine de *Hermannsberg* (voit., en 3/4 d'h. aller et retour, 1 r.), d'où l'on voit bien le champ de bataille de 1700. Un monument simple, érigé en 1900 à la mémoire des Russes tués dans cette bataille, se trouve près du village de *Webskull* (à 2 V. au N. de la ville; voit., en 1/2 h. aller et retour, 60 k.). — Sur les bords de la mer, les bains de *Hungerbourg* (bat. à vap., v. p. 66), dans un joli site, avec un Kurhaus, et de *Merrekull* (voit. de Hungerbourg, à 1 chev., en 1/2 h., 80 k.; à 2 chev. 1 r. 50; fiacre de Narva, 15 V., 2 r.).

La ligne traverse la *Narova* sur un pont à trois arches, dont celle du milieu mesure 107 m. d'ouverture, et à 20 m. au-dessus de la rivière (joli coup d'œil à g. sur Narva). On entre dans le gouv. de St-Pétersbourg. — Ensuite on passe la *Louga* sur un pont à deux arches, chacune de 73 m. d'ouverture. 488 V. *Iambourg,*

l'*Iama* des Suédois. — 536 V. *Volossovo* (buffet). — 573 V. *Gatchina* (buffet). De là à (616 V.) *St-Pétersbourg* (gare de la Baltique), par (592 V.) *Krasnoïé-Sélo,* v. p. 160.

B. En chemin de fer, par Pskov.

551 V. Trains omnibus, 18 h. 3/4, 14 r. et 8 r. 40.

De Riga à Walk (160 V.), v. p. 54-56. — 183 V. *Antzen* (relais).

A 25 V. au N., près d'*Odenpæh*, le *lac Sacré* (Heilige See), dans une contrée charmante et aux rives montueuses, qui atteignent 228 m. d'alt. au *Petit Munnamœggi.*

205 V. *Sommerpahlen.* On a ensuite à dr. la vue du Grand Munnamægi et du Wellamægi (v. ci-dessous). — 216 V. **Werro** (84 m.; *buffet; hôt. Alexandre*, Katharinenstrasse, 4). La petite ville de ce nom (4200 hab.) est sur le *lac de Tammula* (6 kil. carr. de superficie), à l'extrémité N. du *plateau de Hahnhof,* qui comprend les principales hauteurs de la Livonie, le *Grand Munnamœggi* (317 m.) et le *Wellamœggi* (302 m.; mont Frère); on y peut faire une excursion intéressante par *Neu-Kaseritz,* situé sur un lac. — 233 V. *Neuhausen* (buffet), où il y a les belles ruines d'un château (à 12 V. au S. de la station). — On entre plus loin dans le gouv. de Pskov. La voie descend rapidement. 251 V. *Petchory* (Печóры; buffet), avec un couvent gréco-russe taillé dans le roc (à 3 V. de la stat.). Pont sur la *Vélikaïa.*

294 V. **Pskov** (p. 36). Suite du trajet jusqu'à (551 V.) St-Pétersbourg (gare de Varsovie), v. p. 37.

C. En bateau à vapeur, par Revel.

Trajet en 43 à 45 h. (arrêt non compris), prix: 9 r. et 6 r. — De Revel à St-Pétersbourg, 18 h., 5 r. et 4 r.

De Riga à Revel, v. R. 11*B.* — En quittant Revel le bateau se dirige d'abord au N. dans le golfe de Finlande, puis tourne au bout de 1 h. au N.-E. près de l'île de *Woulf* et 1 h. plus loin à l'E. près de l'île de *Koskœr* (pron. Kokchœr). — La bataille navale de Hogland (p. 187) eut lieu à la hauteur de l'île d'*Ekholm* (3 h. 1/2 de Revel). — 5 h. 3/4. A dr., le phare de *Stenskœr.* — 8 h. A g., les pittoresques rochers de granit et de porphyre de l'île de *Hogland* (p. 187); à dr., *Petit-Tutters* et *Grand-Tutters*, deux îles plates. — 10 h. 1/2. A dr., l'île de *Lavensaari.* — 12 h. *Seskœr,* avec un phare. — 14 h. Le bateau entre dans la partie plus étroite du golfe de Finlande qui se rétrécit à son extrémité E. Les côtes deviennent visibles. — 16 h. A g., *Kronstadt* (p. 159). — Plus loin, à dr., *Oranienbaum* (p. 158) et *Péterhof* (p. 158). St-Pétersbourg émerge peu à peu, avec le dôme doré de la cathédrale St-Isaac (p. 88). — 17 h. Le bateau pénètre dans les eaux du *canal maritime* (p. 141). — 18 h. On aborde à St-Pétersbourg, à Vassily-Ostrov, en aval du pont Nicolas (p. 90).

III. ST-PÉTERSBOURG ET SES ENVIRONS.

Légende du plan I de St-Pétersbourg.

1. Abattoir . . . . E 8
2. Académie des Arts . . . . . D 5
3. - Ecclésiastique cathol. . D 4
4. - - orthodoxe . . . . . I 7
5. - de Médecine . . . . . . G 3
6. - Militaire de droit . . . E 6
7. - Nicolas . . . . D 5, 6
7a. Nouv. Acad. Nicolas . . . I 5
8. Académie des Sciences . . . E 5
9. Admin. des haras de l'Emp. H 5
9a. - des Impôts indir. (pl. II) D 4
10. Adresses (bureau des) . . . E 7
11. Amirauté (Grande) . . . . . E 5
12. - (Nouvelle) . . . . D 6
13. Aquarium . . . . F 3
14. Arc de triomphe de Moscou F 9
15. - - - de Narva . C 9
16. Archives de l'Empire . . . F 5
17. Arsenal (Ancien) . . . . . E F 4
18. - (Nouvel) . . . . H 3
19. Artillerie (Admin. de l') . . G 4
20. Banque de l'Empire . . . . F 6

21. Bibliothèque Impériale . . G 5
22. Bourse . . . . E 5
23. Bureau de garantie (pl. II) F 6
23a. Caisse d'épargne (pl. II) . G 6
24. Caserne Araktchéiev . . . . I 4
25. - de l'artillerie, Ire brig. G 5
26. - - - IIe brig. . . . . E 7
27. - - - à chev. . . . . H 5
28. - - - à pied . . . . . G 4
29. - des Chasseurs . . . . . G 7
30. - des Chevaliers Gardes H 4
31. - des Cosaques de la garde I 7
32. - de l'escorte de S. M. . G 4
33. - de la garde à cheval . E 6
34. - de la Gendarmerie . . H 5
35. - des Grenad. de la garde F 2
36. - des Grenad. du Palais G 4
37. - d'Izmaïlov . . . . E 7
38. - de la Marine . . . . . . E 7
39. - du régiment de Finlande C 6
40. - - - de Moscou . . . . G 2
41. - - - de Pavlovsk . . . F 5
42. - - - de Préobrajensky (Ier bat.) pl. II. F 5
43. - - autres bat. . . . . . H 5
44. - des Sapeurs . . . . . . H 5
45. - Séménov . . . . F 7
46. - des télégraph. milit. . . H 5
47. - des troupes locales . . F 6
48. Commission de l'amortiss. des dettes publ. (pl. II). F 6
49. Cathédrale Alexandre II . . F 5
50. - de Kazan . . . . F 5
51. - de la Résurrection . . . K 4
52. - de la Transfiguration . G 5
53. - de la Trinité (Izmaïlov) E 7
54. - - - - (quartier de St-Pétersbourg) . . . F 4
55. - St-Alexandre-Nevsky . I 7
56. - St-André . . . . D 5
57. - St-Isaac . . . . E 5
58. - St-Nicolas . . . . E 7
59. - St-Pierre-et-St-Paul . . F 4
60. - St-Serge . . . . G 4
61. - St-Vladimir . . . . . . E 4
62. Chambre des Finances (pl. II) E 6
Chapitre de l'Ordre (pl. II) G 4
63. Château d'eau (réservoir) . I 4
64. - de Lithuanie . . . . . . D 6
65. Cirque . . . . G 5
67. Commandant (hôtel du) . . G 5
68. Conservatoire . . . . E 6
69. Consistoire orthodoxe . . . I 6
70. Contrôle Impérial . . . . . E 6
71. Corps des Cadets I. . . . . . E 5
72. - - - II. . . . . D 3
- - Alexandre (pl. II) G 5
73. - - Nicolas (pl. II) . . E 6
74. - - Pages . . . . F 6
75. Douane . . . . D 8
76. - (ancienne). . . . . E 4
77. École d'aides-chirurgiens . G 3
78. - d'artillerie Michel . . . G 4
79. École d'artil. technique . G 4
80. - de Commerce . . . . . G 6
81. - Constantin (militaire II) F 7
82. - de droit . . . . G 4
83. - d'équitation . . . . . . G 5
84. - des ingénieurs . . . . G 5
85. - milit. I de l'emp. Paul D 3
86. - navale . . . . D 5
87. - des officiers (caval.) . I 4
88. - du prince d'Oldenbourg E 8
89. - professionnelle I. . . . D 5
90. - - II . . . . G 6
91. - des Sourds-Muets (pl. II) F 6
91a. Église américaine dissid. (pl. II) . . . . . . E 6
92. - Anglicane . . . . D 6
93. - de Christ, luthér. . . . F 7
94. - Hollandaise, réformée F 5
95. - Réformée allemande . E 6
96. - - française . . . . . F 5
97. - de la Résur., armén. B C 4
98. - Ste-Anne . . . . G 4
99. - Ste-Catherine, armén. F 5
100. - - - cathol. . . . . F 5
101. - - - luthér. . . . . D 5
102. - Ste-Marie, catholique H 2
103. - - - finlandaise . . F 5
104. - - - luthérienne . E 3
105. - St-Jean, luthér. . . . . D 6
106. - St-Michel, luthér. . . . D 5
107. - St-Pierre-et-St-P., luth. F 5
108. - orthodoxe de l'Annonc. DE 6
109. - - de l'Apparition de la Ste-Vierge . . H 6
110. - - de l'Ascension . . E 6
111. - - de l'Assomption . F 6
112. - - Boris et Glèbe . . I 6
113. - - Cosme et Damien H 4
114. - - de la Gr. Mart. Catherine . . . . . . D 4
115. - - de l'Exaltation de la Ste-Croix . . . G 7
116. - - de l'Intercess. de la Ste-V. (Pokrov) . D 7
116a. - - de la Lavra de Kiev . . . . . D 5, 6
116b. - - de la Nativité de St-Jean-Baptiste . E 1
117. - - de la Présentation E 3
118. - - de la Résurrection D 7
119. - - de la Transfiguration . . . . . C D 3
120. - - - - . . F 2
121. - - de la Trinité . . . B 6
122. - - de Ste-Catherine D 7, 8
123. - - de la Ste-Vierge . H 4
124. - - de la Ste-Vierge de Vladimir . . . . G 6
125. - - St-Démétrius . . . H 5
126. - - St-Mathieu . . . . E 3
127. - - St-Nicolas . . . . . F 1
- - St-Pantaléon (pl. II) G 5
128. - - St-Samson . . . . . G 2

129.	Église orthod. St-Siméon-et-Ste-Anne	G 5
	- Suédoise (pl. II) ...	F 5
131.	Ermitage	F 5
132.	Etat-Major général	F 5
133.	Expédition de l'imprim. des effets publics	D 7
134.	Gare de la Baltique	E 8
135.	- de Finlande	H 3
136.	- d'Irinovka	K 4
137.	- de Sestroretsk ...	D E 1
138.	- de Tsarskoïé-Sélo ...	F 7
139.	- de Varsovie	E 8
140.	- Nicolas	H 6
141.	Gostiny-Dvor (Bazar) ..	F 5, 6
142.	Gouverneur de la ville ..	E 5
143.	Gymnase (Collège) I ...	G 6
144.	- II ...	F 6
145.	- III ...	G 5
146.	- IV ...	D 5
147.	- V ...	D 7
148.	- VI ...	F G 6
149.	- VII ...	I 5
150.	- VIII ...	D 5
151.	- IX ...	E 3
152.	- X ...	E 7
153.	- de la Société Philantr.	E 7
154.	- Alexandre	F 6
155.	- Catherine	E 7
156.	- Marie	G 6
157.	- Pierre	E 3
158.	Hôpital Alexandre, baraques	H 6
159.	- - femmes ...	G 5
160.	- - municipal ..	E 7
160a.	- - Alexandra .	D 5
161.	- allemand	C D 5
162.	- des Aliénés	G 3
163.	- de l'Enfance (pr. d'Oldenbourg)	H 5
164.	- d'Oboukhov (femmes)	F 7
164a.	- - (hommes) ..	
165.	- Elisabeth	D 7
166.	- Evangélique	H 5
167.	- Kalinkine	C D 7
168.	- de la Marine	D 7
169.	- Marie-Madeleine ...	D 4
170.	- Militaire	G 3
171.	- Nicolas (enfants) ...	E 7
171a.	- - (aliénés)	D 6
172.	- Ophtalmique	G 5
173.	- Wylie	G 3
174.	- Ste-Olga	I 4
175.	- St-Pierre-et-St-Paul ..	F 2
176.	Hospice des Enfants Trouvés	F 6
177.	- des Invalides (marine) Paul I	E 1
177 a.	Hôtel de la Noblesse ..	F 5
178.	Hôtel de ville (Douma) ..	F 5
179.	Institut Alexandre	K 4
180.	- Anatomique	H 3
181.	- Catherine	G 5
182.	- de la Maternité	D 7
182 a.	- de Médecine expériment.	E 1
183.	Institut des Aveugles ...	D 7
184.	- des Ingénieurs civils .	F 7
185.	- des Mines	C 6
186.	- des Ponts et Chaussées	F 6
187.	- Elisabeth	D 5
188.	- Forestier	G 1
189.	- Historico-philologique	E 5
190.	- Marie	I 5
191.	- Nicolas, orphelins ..	F 5
192.	- Patriotique	D 5
193.	- Pavlovsky	H 5
194.	- Smolna	K 4
195.	- Technologique	F 7
196.	- Vétérinaire	G H 3
197.	- Xénia	D E 6
198.	Intendance militaire ...	E 6
199.	- militaire (administration de l')	D 6, 7
199 a.	Lycée Alexandre	F 3
200.	Maison d'arrêt	I 7
201.	Manège de la caval. de la garde	E 5
202.	- Michel	G 5
203.	Marché Alexandrovsky ..	I 6
204.	- Andréievsky	D 5
205.	- Apraxine-Dvor	F 6
206.	- aux bestiaux	F 8
207.	- Krougly	F 5
208.	- Litovsky	D E 6
209.	- Miasnoï, Iamskoï ..	G 6, 7
210.	- Nikolsky	E 7
211.	- Novo-Alexandrovsky .	E 7
212.	- Poustoï	G 4
213.	- Siénnoï	F 6
214.	- Sytny	E 3
215.	Ministère de la guerre ..	E 5
216.	- de la justice	G 5
	- de la marine, v. Grande Amirauté.	
217.	- de l'instruction publ. .	F 6
218.	- de l'intérieur	F 6
219.	- des affair. étrang. . .	F 5
220.	- des domaines impér.	E 6
221.	- des finances	F 5
222.	- des voies et commun.	E 7
223.	Monnaie	F 4
224.	Monument d'Alexandre Ier	F 5
225.	- -	F 3
226.	- d'Alexandre II	E 7
	- de Barclay de Tolly (pl. II)	F 5
227.	- de Catherine II	F 7
	- - - - (pl. II)	G 6
	- de Choukovsky (pl. II, Chou.)	E 5
	- de Glinka (pl. II, Gl.)	E 5
	- de Gogol (pl. II, Go.)	E 5
228.	- de la Guerre de Turquie	E 7
	- de Koutousov (pl. II)	F 5
229.	- de Krusenstern	D 5
230.	- de Krylov	G 4
	- de Lermontov (pl. II, Le.)	E 5

231. Monument de Lomonossov (pl. II) . . . . G 6
- de Nicolas Ier (pl. II) . E 6
231. - de Pierre Ier (pl. II) E 5; G 5
- de Pierre, prince d'Oldenbourg (pl. II) . G 5
232. - de Pouchkine . . . . . H 6
- de Prjévalsky (pl. II; Pr.) . . . . E 5
233. - de Roumiantsov . . . D 5
- de Souvorov (pl. II) . . F 4
234. - de Wylie . . . . G 3
235. Musée agricole . . . . G 4
236. - Alexandre III . . . . . F 5
236 a. - Stieglitz, des Arts et Métiers . . . . G 5
237. - Zoologique . . . . . . E 5
238. Observatoire météorologique C 6
239. Palais Alexeï Alexandrovitch . . . . D 6
240. - Anitchkov . . . . G 6
242. - de Kamenno-Ostrovsky E 1
243. - d'Iékatérinehof . . . . C 8
243 a. - de Marbre . . . . F 4
244. - de Pierre le Grand . . . G 4
245. - - - - - (Maison) F 4
246. - de Tauride . . . . . . I 4
247. - d'Hiver . . . . E F 5
248. - du Conseil de l'Empire E 6
249. - du Prince d'Oldenbourg F 4
250. - Iélaghinsky . . . . . . C 1
251. - Michel Mikhaïlovitch (pl. II) . . . . E 5
- Michel (ancien), v. Ecole des Ingénieurs
- Michel (nouveau), v. Musée Alexandre III
252. Palais Michel Nicolaïevitch F 4, 5
- Nicolas Nic., v. Inst. Xénia . . . . E 6
253. - Pétrovsky . . . . . . B C 3
254. - Sergheï Alexandrovitch G 6
255. - Vladimir Alexandrovitch . . . . F 5
256. Police (Départ. de la) . . G 5
257. Pompiers . . . . F 3
258. Poste (Grande) . . . . E 6
259. Prison . . . . H 4
260. - de détention préventive G 4
261. - militaire . . . . H 3
262. Secrét. de l'Etat de Finlande E 6
263. Séminaire cathol. . . . . D E 6
264. - orthodoxe . . . . I 7
265. Sénat . . . . E 5
266. Société Libre Economique F 7
267. St-Synode . . . . E 5
268. Synagogue . . . . D
269. Télégraphe . . . .
270. Théâtre Alexandre . . . .
271. - de Kamenno-Ostrovsky
272. - de l'Ermitage (pl. II)
273. - Marie . . . .
274. - Michel . . . .
- Panaïevsky (pl. II) .
275. - Petit . . . .
275 a. - pop. Nicolas II . . .
275 b. - de Vassily-Ostrov .
276. Théâtre-Ecole (Directio[n] impér. des théâtre[s])
277. Trésorerie centrale . . .
Trésorerie (pl. II) . . . .
278. Tribunal d'arrondisseme[nt]
279. - de gouvernement . .
280. Université . . . .
281. Usine à gaz . . . .

Rues principales (v. pl. II):

Galernaïa . . . . D E 5, 6
Gorokhovaïa . . . . E F 5, 6
Injénernaïa . . . . F G 5
Italianskaïa (Bolchaïa) . . . F G 5
Kazanskaïa . . . . E F 6
Koniouchennaïa (Bolchaïa) . . F 5
Konno-Gvardeisky (boul.) . . E 6
Mikhaïlovskaïa . . . . F 5
Millionnaïa . . . . F 4, 5
Morskaïa (Bolchaïa) . . . . E F 5, 6
- (Malaïa) . . . . E 5
Offitserskaïa . . . . E 6
Perspective de l'Amirauté (Admiralteisky-Prospect) . E 5
- Kamenno-Ostrovsky (pl. I) . . . . E F 2, 3
- Liteiny . . . . G 4, 5
Perspective Nevsky . . . .
- Voznessensky (pl. I) . .
- Zabalkansky (pl. I) . . .
- Zagorodny (pl. I) . . .
Pochtamskaïa . . . .
Quai de l'Amirauté (Admira[l]teiskaïa-Nabérejnaïa) .
- des Anglais (Angliiskaï[a]-N.) . . . .
- Nicolas (Nikolaïevskaïa-N.) . . . .
- du Palais (Dvortsovaïa-N.) . . . .
- de l'Université (Universitetskaïa-N.) . . . . .
Sadovaïa . . . .
Serghievskaïa . . . .



3
4
5
6
7
Volny
Ostrov
M
Golod
Ostro
Smolenka
Cimetière
de
Smolensk
Gavanskoïé
Polé
GALERNAÏA GAVAN
Smolen
Polé
Gavansky
Srédny Prosp
121



Smolnaïa Nab.
Hospice de la Ville
Pl. Catherin.
Couvent Smolny
Place
Pl. Lafons
Adlerberg
Smolny Prosp.
Jardin de Tauride
Place Préobrajensky
Gr. Okhta
Malaïa Okhta
Bolchaïa Okhta
Pt. Podiouiny
Jard. Ovsiannikov
Kalachnikovsky Prosp.
Nevsky Prospect
Pl. Alexandre Nevsky
Couvent Alexandre Nevsky
Hopital Alexandre (Baraques)
Pristan
Pt. de Novo Arkhanghelsky
Irinovka Schlusselbourg
Bolchaïa Bolotnaïa
Chpalernaïa
Tverskaïa
Kavalergardskaïa
Jaroslavskaïa
Kostromskaïa
Souvorovskaïa
Sbornaïa
Morynskaïa
Chersonskaïa
3
4
5
6
7

14. St-Pétersbourg.

Plans. Pour tous les renseignements sur le centre de la ville consulter le plan II.

I. Arrivée. Départ. Gares.

Arrivée. On trouve aux *gares* 1 à 4 (v. ci-dessous) des voitures des meilleurs hôtels. La plupart des commissionnaires parlent français. — On trouvera les horaires des chemins de fer et des bateaux dans l'un des petits Guides dits *Spoutnik* (Спýтникъ), p. ex. celui de Simansky (20 k.). — *Voitures de place*, v. p. 75. — Les *bateaux à vapeur* de l'étranger ont leur station dans l'île Vassily (Vassily-Ostrov), non loin du pont Nicolas, ou à l'île Goutouïev, près du canal maritime.

Départ. Vente de billets du chemin de fer de l'État (surtaxe, 10 à 20 k.) sauf ceux des lignes de Finlande, et expédition des bagages (surtaxe, 7 k. par poude, avec minimum de 50 k.), au bureau des billets (городскáя стáнція казённыхъ желѣзныхъ дóрогъ): au coin de la perspective Nevsky, 43, et de la Troïtskaïa, au 1er (pl. II G 6; ouvert dans la sem. de 10 h. à 4 h.; les jours de fête, de 10 h. à 1 h.). *Société internationale de wagons-lits* (Междунарóдное óбщество спáльныхъ вагóновъ), perspective Nevsky, 5 (surtaxe, 75 k.; ouvert de 9 h. 1/2 à 5 h., ou 6 h. en hiver, les dim. et fêtes de 9 h. 1/2 à 2 h.).

Gares. St-Pétersbourg a sept gares.

1. *Gare de Varsovie* (Варшáвскій вокcáлъ; pl. 139, E 8), à l'extrémité S. de la perspective Izmaïlovsky, pour les lignes de Vilna (Berlin) et de Varsovie-Vienne (R. 7, 8). — Tramway, nos 11, 12 (p. 76).

2. *Gare de la Baltique* (Балтíйскій вокcáлъ; pl. 134, E 8), sur la rive S. du Canal Novo-Obvodny, pour les lignes de Revel, Dorpat (Iourïev) et *Riga* (v. R. 12), de Péterhof et d'Oranienbaum (R. 15, p. 158), de Krasnoïé-Sélo, Gatchina (R. 16) et Tosno (p. 37). — Tramway pour la ville nos 11, 12 (p. 76).

3. *Gare Nicolas* (Николáевскій ou Москóвскій вокcáлъ; pl. 140, H 6), sur la place Znamenskaïa, pour les lignes de Tver et Moscou (R. 34), Novgorod (R. 33) et Rybinsk. — Tramway, n° 1 (p. 75).

4. *Gare de Finlande* (Финлáндскій вокcáлъ; pl. 135, H 3), dans le quartier de Viborg, près du pont Alexandre, pour la Finlande. — Bateaux à vapeur pour la ville, n° 5, v. p. 77; tramway n° 8 (p. 76).

5. *Gare de Tsarskoïé-Sélo* (Царскосéльскій вокcáлъ; pl. 138, F 7), sur la perspective Zagorodny, pour la ligne de Tsarskoïé-Sélo et Pavlovsk (R. 17). — Tramway, n° 15 (p. 76).

6. *Gare de Sestroretsk* (Примóрскій вокcáлъ; pl. 137, D E 1), dans Novaïa Dérévnia, pour Lakhta et Sestroretsk. — Tramway, n° 7 (p. 76).

7. *Gare d'Irinovka* (Ирíновскій вокcáлъ; pl. 136, K 4), pour Riabovo, Irinovka et Chérémétiévka. — Tramway, n° 9 (p. 76) et bat. à vap., du couvent de Smolny (pl. I K 4) à Okhta (2 k.).

II. Hôtels. Restaurants. Pâtisseries.

Hôtels: **H. de France* (Фрáнція; pl. II b, F 5; propr. Renault), rue Bolchaïa (Grande) Morskaïa, 6 (116 ch. dep. 2 r., déj., 75 k., 2e déj., de 11 h. à 2 h., 75 k., dîn., de 3 h. à 8 h., 1 r. 50, omn. 1 r.); **H. Bellevue* (pl. II c, F 5), en face du précédent (n° 3) et au même propriétaire (58 ch. dep. 1 r. 50, autres prix comme à l'hôt. de France); **H. de l'Europe* (Европéйская гостиница; pl. II a, F 5), au coin de la perspective Nevsky et de la Mikhaïlovskaïa (300 ch. dep. 2 r., déj. 60 k., 2e déj., de 11 h. à 2 h., 1 r., dîn., de 4 h. à 8 h. 1/2, 2 r., pens., du 15 mai au 15 oct., 6 à 10 r.); **Grand-Hôtel* (pl. II e, E 5), Malaïa Morskaïa, 18 (102 ch. dep. 2 r., déj., 60 k., 2e déj., de 11 h. à 2 h., 75 k., dîn., de 3 h. à 8 h., 1 r. 50, omn. 75 k.); **H. d'Angleterre* (Áнглія; pl. II d, E 5), perspective Voznessensky, en face de la cathédrale St-Isaac (50 ch. de 2 à 10 r., déj. 60, 2e déj., de 11 h. à 2 h., 75 k., dîn., de 3 h. à 8 h., 1 r. 50, pens. dep. 5 r., omn. 75 k.); **Gr.-H. de Paris* (Парижъ; pl. II f, E 5), Malaïa Morskaïa, 23 (132 ch. dep. 1 r. 50 à 10 r.,

déj. 55 k., 2e déj., de 11 h. à 3 h., 60 k., dîn., de 3 à 7 h. 1/2, 75 k. à 1 r. 50, pens. s. la ch. 2 r. 50); *H. du Nord* (Сѣверная Гостинница; pl. II g, H 6), perspective Nevsky, 118, en face de la gare Nicolas (200 ch. dep. 1 r. 50, déj. 75 k., 2e déj., de 11 à 3 h., 75 k., dîn., de 3 h. à 8 h., 1 r. à 1 r. 50); *H. de l'Ermitage* (propr. Ch. Deber, un Suisse), perspective Nevsky, 116, au coin de la Znamenskaïa (pl. II, H 6), près de la gare Nicolas (75 ch. dep. 1 r., b. 10 k., l. 25 k., 2e déj., de 11 h à 2 h., 60 k., dîn., de 2 h. à 7 h., 60 k. à 1 r.); *H. Dagmar* (pl. II h, G 5), Bolchaïa Sadovaïa, 9 (45 ch. de 1 à 5 r., déj. 60 k., 2e déj., de 12 h. à 2 h., 75 k., dîn., de 3 h. à 6 h., 1 r.); *H. de Russie* (Россія; pl. II i, E F 6), quai de la Moïka, 60 (60 ch. dep. 1 r. 35 à 12 r., déj. 40 k., 2e déj., de 11 h. à 3 h., 75 k., dîn., de 3 h. à 7 h., 1 r. à 1 r. 25., omn. 75 k.); *H. Victoria* (pl. II k, E F 6), Kazanskaïa, 29 (65 ch. dep. 1 r. 70, déj. 40 k., 2e déj., de 11 h. à 2 h., 60 k., dîn., de 3 h. à 8 h., 75 k. à 1 r.), recommandé. — Hôtels absolument russes: ***Moskva*** (pl. II l, G 6), au coin des perspectives Nevsky et Vladimirsky; ***Balabinskaïa*** (pl. II n, H 6), perspective Nevsky, 87, en face de la gare Nicolas, préféré par les marchands de Moscou; ***Mariinskaïa*** (pl. II o, F 6), Tchernychov Péréoulok, 3, etc.

Pension: ***Sadgrove-Field***, Troïtskaïa, 5, logement 8 (4 à 10 r.). — Chambres meublées (Меблированныя комнаты), en grand nombre sur la perspective Nevsky et dans la Bolchaïa Morskaïa (30 à 100 r. par mois).

Restaurants (v. p. xxii): Les restaurants de St-Pétersbourg sont pour la plupart aux mains de Français ou d'Allemands et n'offrent aucune de ces originalités nationales qui distinguent les traktirs de Moscou. Ils n'ouvrent que vers 9 h. du mat. — Dans les hôtels (v. p. 73): **de France*, **d'Europe*, **Grand-Hôtel*, **d'Angleterre* et **Gr.-H. de Paris*. En outre, dans la ville, aussi de 1er ordre: ****Donon***, Moïka, 24, non loin du pont des Chanteurs (Piévtchesky; pl. II, F 5; entrée par la porte cochère), avec un petit jardin (2e déj., de 11 h. à 2 h., 1 r. 50, dîn., de 4 h. à 8 h., 2 r., 1/2 bouteille de vin 1 r. 75); **Contant*, Moïka, 58, près du pont Rouge (Krasny; pl. II, F 6; 2e déj., de 11 h. à 3 h., 1 r., dîn., de 4 h. à 9 h., 2 r., 1/2 bout. de vin 85 k.); **A l'Ours* (Медвѣдь), Bolchaïa Konioucheunaïa, 27, non loin de la perspective Nevsky (pl. II, F 5; dîn., de 5 h. à 9 h., 2 r.), avec une grande salle à manger; **Cubat* (Café de Paris), au coin de la Bolchaïa Morskaïa, 16, et du Kirpitchny Péréoulok (pl. II, F 5; 2e déj., de 11 h. à 3 h., 1 r., dîn., de 5 h. 1/2 à 9 h., 2 r., 1/2 bout. de rouge 75 k.); *Pirato frères* (cuisine italienne), Bolchaïa Morskaïa, 36, non loin de la place Marie (pl. II, E 6; 2e déj., de 12 h. à 2 h., 1 r., dîn., de 4 h. à 8 h., 2 r.). — Hors de ville: **E. Jyel* (Datcha Ernest; pl. E 2), perspective Kamenno-Ostrovsky, 60 (dîn., de 5 h. à 9 h., 3 r.); **Samarkand* (pl. au delà de E 1), Jasykov-Péréoulok, 48, près de la Tschornaïa Rétchka, but des courses en troïka durant l'hiver; **Bellevue* (ci-devant Félicien; pl. D 1), Kamenny-Ostrov, 20, près de la Bolchaïa Nevka (dîn., en été, de 5 h. 1/2 à 8 h. 1/2, 3 r., 1/2 bout. de vin 2 r.).

Moins prétentieux: **restaur. français Albert*, persp. Nevsky, 18, jolie vue sur la persp. Nevsky (2e déj., de 11 h. à 3 h., 75 k., dîn., de 3 h. à 8 h., 1 r.); **Leinner*, persp. Nevsky, 18, près du pont de la Police (pl. II, F 5: dîn., de 3 h. à 8 h., 1 r.; bière au tonneau); *Dominique*, Nevsky, 24, en face de la cathédrale de Kazan (pl. II, F 5), surtout fréquenté pour le 2e déjeuner (bière au tonneau; 2e déj., de 11 h. à 3 h., 40 à 75 k., dîn., de 3 h. à 7 h., 75 k. à 1 r.; salle de billard); *Michel*, au coin de la Bolchaïa Morskaïa et de la persp. Voznessensky, 12, où est l'entrée (pl. II, E 6; dîn., de 2 h. à 7 h., 1 r.); *Soloviov*, Malaïa Koniouchennaïa, 16, au coin de la persp. Nevsky (pl. II, F 5); *de Vienne* (Вѣна), Malaïa Morskaïa, 13 (pl. II, E 5; 2e déj., de 11 h. à 2 h., 60 k., dîn., de 2 h. à 8 h., 60 k. à 1 r.). — *Quisisana* (restaur. avec service automatique; prix d'une consommation 10 k. en moyenne), persp. Nevsky, 42, non loin de l'église arménienne (pl. II, F 5). — Débit de vin: *Derby*, à l'hôt. Victoria (v. ci-dessus).

Restaurants russes ou traktirs: (avec de grandes orgues russes): *K.-P. Palkine*, au coin des perspectives Nevsky (47) et Vladimir (pl. II, G 6; 2e déj., de 11 h. à 2 h. 1/2, 75 k., dîn., de 2 h. 1/2 à 7 h. 1/2, 1 r. à 1 r. 50); ***Malo-Iaroslavets***, Bolchaïa Morskaïa, 18, à côte de l'hot. de France (2e déj., de 11 h. 1/2 à 2 h. 1/2, 75 k., dîn., de 2 h. 1/2 à 7 h. 1/2, 75 k. à 1 r.); *H. du Nord* (v. ci-dessus).

Pour le IIe déjeuner (magasins de comestibles fins; гастрономія): *Smourov*, Bolchaïa Morskaïa, 25, près de la Gorokhovaïa (pl. II, E 5); *Iélisséiev frères*, persp. Nevsky, 18, près du pont de la Police (pl. II, F 5); *Peretz & Cie.*, persp. Nevsky, 15, près du même pont; *Soloviov*, Gorokhovaïa, 7, au coin de la Malaïa Morskaïa (pl. II, E 5).

Cafés-pâtisseries: *Andreïev*, perspective Nevsky, 6, près de la perspective de l'Amirauté (Admiraltéisky; pl. II, E 5), bonne pâtisserie russe; *Dominique* (p. 74); *Michel* (p. 74); *Bakhminskaïa*, Mikhaïlovskaïa, 2 (pl. F 5), se recommande aux dames. — Petits pâtés (пирожки), bons, chez *Filippov*, au coin de la perspective Nevsky et de la Troïtskaïa.

III. Voitures. Tramways. Bateaux à vapeur.

Voitures (v. p. xx). Il y a à St-Pétersbourg près de 23000 voitures de place. Les distances étant très grandes, il faut faire fréquemment usage des voit. qui vont vite et dont les prix sont relativement modérés. — *Voir aussi le Manuel de langue russe.*

1. Les *voitures de place* (izvochtchik) à 1 chev. ont une capote qu'on peut baisser et peuvent contenir 2 pers.; ces voit. ont généralement des roues à bandages de caoutchouc.

Tarif de 1902:	1/4 d'h.	1/2 h.	3/4 d'h.	1 h.
de jour	20 k.	35 k.	50 k.	60 k.
De nuit (de minuit à 7 h.)	30 „	50 „	70 „	90 „

Des gares, des débarcadères et des théâtres: 15 k. de surtaxe. 1 pers. a droit au transport gratuit de 3 poudes de bagages, 2 pers. à 1 poude. — Les cochers sont tenus d'observer le tarif et de faire 10 V. à l'heure. Mais on va plus vite quand la course est plus longue, si l'on fait prix d'avance: 1/2 h. 40 à 45 k., 3/4 d'h. env. 60 k. De la gare de Varsovie ou de celle de la Baltique à la place de l'Amirauté, on paie env. 50 k.; les voit. qui stationnent le plus près de la sortie sont les plus chères. Les voyageurs qui ont beaucoup de bagages et ne veulent pas se servir d'une voiture d'hôtel font bien de prendre une voiture à quatre places, en faisant prix avec le cocher (des gares mentionnées ci-dessus à la place de l'Amirauté, env. 1 r. 50).

2. Les *likhatchi* (лихачи) sont à 1 chev. qui est excellent; les roues sont garnies de caoutchouc; prix: 1 r. pour un court trajet en ville.

3. Les *voit. à 2 chev.* coûtent en ville: pour une course en deçà de la Néva, 1 r. à 1 r. 50, et au delà du fleuve, 1 r. 50 à 2 r.; aux îles, 2 à 3 r.; pour 4 à 6 h., 3 à 5 r.; pour une journée, 10 à 15 r.; pour une nuit, 6 à 8 r., outre 1 r. de pourboire pour les longues courses. Stations (извозчичьи биржи): place de l'Amirauté (pl. II, E 5), pont Siny (pl. II, E 6), canal Catherine, derrière la cathédrale de Kazan (pl. II, F 5), etc.

4. Les *troïkas* (p. xx), qu'on ne trouve qu'en hiver (station centrale, derrière la cathédrale de Kazan, pl. II, F 5), coûtent plus cher, de 8 à 20 r., selon la durée de la course, plus le pourboire (1 à 2 r.).

Tramways. Les tramways ordinaires et à vapeur circulent de 8 h. du mat. à minuit, et même plus tard en été, les jours de fête.

De la place de l'Amirauté (pl. E 5; les nos 1 et 2 partent de l'hôtel du gouverneur de la ville (pl. I, 142); les nos 3 et 6 de l'hôt. de l'Etat-Major): **1**, à la *gare Nicolas* (pl. 140, H 6), par la perspective Nevsky; départ, t. l. 7 min.; trajet en 21 min.: 5 et 3 k.; — **2**, à la *Vassily-Ostrov, 6e ligne*, par le Boulevard Konnogvardéisky et le pont Nicolas; t. l. 7 min.; en 16 min.: 5 et 3 k.; — **3**, au *cimetière de Smolensk* (pl. B 4, 5), par le pont du Palais, la 8e ligne, la perspective Maly et la 17e ligne; t. l. 7 min.; en 31 min.: 6 et 4 k. Ecriteau orange et blanc; — **4**, à la *perspective Kamenno-Ostrovsky* (pl. E 2, 3), par le pont du Palais, le pont de la Bourse (Birjévoï), la perspective Alexandre et plus loin par la Grande Perspective (Bolchoï Pr.); t. l. 7 min.; en 27 min.: 6 et 4 k. Ecriteau blanc. — **5**, à la croisée de la *Gavanskaïa* et de la *perspective Srédny* (pl. B 6), par le pont du Palais, la

1re ligne et la Grande Perspective (Bolchoï Pr.); t. l. 7 min.; en 35 min.: 6 et 4 k. Ecriteau orange. — **6,** au *jardin Krestovsky* (pl. C2), par les ponts du Palais et de la Bourse, la perspective Kronverksky (jardin zoologique), la Védenskaïa et la Zélénina; t. l. 7 min.; en 37 min.: 6 et 4 k. Ecriteau vert et blanc. La dernière voit. part pour la ville après la fin du spectacle.

De la PLACE MICHEL (pl. F5): **7,** au *jardin d'Arcadie* (pl. D E 1), par l'Injénernaïa, la Sadovaïa, le champ de Mars (Marssovoïé Polé), le pont Troïtsky, les perspectives Kronverksky et Kamenno-Ostrovsky et le pont Stroganov; t. l. 5 min.; en 42 min.: 12 et 8 k. Ecriteau orange et blanc. La dernière voit. part pour la ville après la fin du spectacle.

De la MIKHAÏLOVSKAÏA, au coin de la perspect. Nevsky (pl. F5): **8,** à la *gare de Finlande* (pl. 135, H 3), jusqu'au pont Troïtsky comme au nº. 7, puis par la Grande Dvorianskaïa et par le pont Sampsonievsky; t. l. 7 min.; en 35 min.: 12 et 8 k. Ecriteau orange. — **9,** au *couvent de Smolny* (pl. I K4), par l'Injénernaïa, la Basséinaïa et la perspective Souvorov; t. l. 5 min.; en 31 min.: 6 et 4 k. Ecriteau vert; — **10,** au *couvent de St-Alexandre-Nevsky* (pl. I 7), jusqu'à la Basséinaïa comme au nº 9, puis par la 8e Rojdéstvenskaïa; t. l. 7 min.; en 27 min.: 6 et 4 k. Ecriteau vert et blanc.

De la GARE DE LA BALTIQUE (pl. 134, E8): **11,** à la *place Siénnaïa* (pl. F6), en passant à la gare de Varsovie, par la perspective Izmaïlovsky, la 2e rue (rota), et la perspective Zabalkansky; t. l. 5 min.; en 20 min.: 6 et 4 k.; — **12,** à la *place Blagoviéchtchensky* (pl. D 6), en passant à la gare de Varsovie, par la perspective Izmaïlovsky, le Nikolsky Péréoulok, la perspective d'Iékatérinehof et la place des Théâtres; t. l. 6 min.; en 24 min.: 6 et 4 k.

Du TRIBUNAL D'ARRONDISSEMENT (pl. 278, G 4): **13,** au coin de la *Védenskaïa* et de la *Grande Perspective* (Bolchoï Pr.; pl. E 3), par le pont Alexandre, la Nijégorodskaïa, le pont Sampsonievsky, la Dvorianskaïa et la perspective Kronverksky; t. l. 5 min.; en 31 min.: 6 et 4 k. Ecriteau vert. — **14,** à la *place Znamenskaïa* (pl. H 6), par la Sakharievskaïa, la perspective Voskressensky, et la Znamenskaïa; t. l. 5 min.; en 16 min.: 6 et 4 k.; — **15,** à l'*Institut Technologique* (pl. 195, F7), par la perspective Liteiny, la Vladimirskaïa et la perspective Zagorodny; t. l. 2 min., en 28 min.: 6 et 4 k.

16. De l'*Institut Technologique* à l'*Estliandskaïa* (pl. C 7, 8), par la perspective Zabalkansky, la 2e rota, la perspective Izmaïlovsky, la 9e rota et la perspective Rijsky; t. l. 10 min.; en 28 min.: 6 et 4 k.

17. De la *perspective Nevsky* à l'*église Pokrov* (pl. 116, D7), par la Sadovaïa; t. l. 7 min.; en 22 min.: 5 et 3 k.

18. Du coin de la *Grande Sadovaïa* et de la *perspective d'Iékatérinehof* (pl. E 6) à l'*arc de triomphe de Narva* (pl. 15, C 9), par les perspectives Iékatérinenhof et Péterhof; t. l. 6 min.; en 24 min.: 6 et 4 k.

19. Du *pont Iégersky* (pl. G 7) au *pont Goutouïev* (pl. C8), le long du canal Obvodny; t. l. 7 min.; en 27 min.: 6 et 4 k.

20. De la *place Siénnaïa* (pl. F 6) à l'*arc de triomphe de Moscou* (pl. 14, F 9) par la perspective Zabalkansky; t. l. 6 min.; en 24 min.: 6 et 4 k.

21. Du *bac Okhtensky* (pl. K 4) au *pont Tsarskosselsky* (pl. H7), par la perspect. Souvorov, la Ligovskaïa et le long du canal Novo-Obvodny; t. l. 5 min.; en 37 min.: 6 et 4 k.

22. Du *jardin d'Arcadie* (pl. D E 1; v. nº 7) au *pont Iélaghine* (pl. B C 1), par Novaïa Dérévnia; t. l. 14 min.; en 15 min.: 6 et 4 k.

23. Du *pont Stroganov* (pl. E 1) à la *station Lanskaïa* (p. 168); t. l. 14 min.; en 15 min.: 6 et 4 k.

24. Du *pont Nicolas* (pl. D 5) à la *perspective Kamenno-Ostrovsky* (pl. E 2,3), par la 1re ligne, le pont Toutchkov et la Grande Perspective; t. l. 7 min.; en 27 min.: 6 et 4 k. Ecriteau rouge et blanc.

25. De l'extrémité O. de la *Simbirskaïa* (pl. G H 3) à *Grand-Okhta* (pl. K 3,4), par la Polioustrovskaïa; t. l. 8 min.; en 20 min.: 6 et 4 k.

Tramways à vapeur: 1. De la *place Znamenskaïa* (pl. H 6) au village de *Moursinka* (12 V.), par les perspectives Nevsky (couvent Alexandre-Nevsky, v. p. 142) et de Schlusselbourg (à 10 V., manufacture impér. de porcelaine et verrerie, v. p. 167); t. l. 12 min.; en 70 min.: 20 et 12 k. (jusqu'au couvent Alexandre-Nevsky, en 9 min., 5 et 3 k.). — 2. De l'*hôpital Wylie* (pl. 173, G 3) à l'*Ecole forestière* (6 V.); t. l. 11 min.; en 34 min.: 6 et 4 k.

Omnibus (prix 5 k. en général): de l'Amirauté (pl. 11, E5) à la gare Nicolas (pl. 146, H6); à la gare de Tsarskoïé-Sélo (pl. 138, F7), par la Gorokhovaïa; à la gare de la Baltique (pl. 134, E8); — de la place Sennaïa (pl. F6) au marché Andréievsky (pl. 204, D5); — à l'Offitserskaïa (pl. DE6) ou à l'église Pokrov (pl. 116, D 7), par la Kazanskaïa (pl. EF6); — de la place Michel (pl. F5) au tribunal d'arrondissement (pl. 31, G4).

Bateaux à vapeur. Voici les principales lignes régulières:

1. Du *Sénat* (pl. E5) à la *place Roumiantsov*, dans Vassily-Ostrov: 2 k. (de 7 h. du mat. à 11 h. du s.).

2. Du *pont du Palais* (pl. E5) à la *Mytninskaïa Nabérejnaïa* (jardin zoologique): 2 k. (de 11 h. du s. à 5 h. du mat. 3 k.).

3. Du quai Français (pl. G4) à la *maison de Pierre le Grand* (pl. 245, F4): 2 k.; de nuit (v. nº 2) 3 k.

4. De la *Pérévosnaïa* (pl. CD6) à l'*Institut des Mines* (pl. 185, C6): 2 k.

5. De la *11ᵉ ligne de Vassily-Ostrov* (pl. D5) au *jardin Alexandre*, à la *Bourse*, au *Mochkov Péréoulok*, au *jardin d'Été* et à la *gare de Finlande* (pl. 135, H3); t. l. 15 à 20 min.: 5 k. (après 4 h. de l'après-midi 10 k.).

6. Du *jardin d'Été* (pl. G4, 5) à l'*île des Apothicaires* (jardin botanique; p. 151), à *Tchornaïa Riétchka*, à *Novaïa Dérévnia* (jardin d'Arcadie) et à l'*île Krestovsky;* t. l. 15 à 20 min.: 5 k. (après 4 h. de l'après-m. 10 k.). — Dans l'après-midi: 2 départs du jardin Alexandre (Amirauté) pour les îles.

7. Sur la *Moïka*, du pont Mikhaïlovsky (pl. F G 5) à l'embouchure de la rivière; t. l. 8 à 10 min., avec escales à tous les ponts intermédiaires de la Moïka: 3 k.

8. Sur le *canal Catherine*, du pont de Kazan au pont Kalinkine, t. l. 7 à 10 min., avec escales à tous les ponts intermédiaires: 5 k.

9. Sur la *Fontanka*, du pont Pratchéchny (pl. F G 4) au pont Kalinkine (pl. D7) t. l. 5 à 7 min., avec escales à tous les ponts de la Fontanka: 5 k.

Les bateaux desservant Péterhof (p. 153), Kronstadt (p. 159) et Schlusselbourg (p. 167) partent à des heures qui varient très souvent; mais elles sont indiquées par la gazette de la Police (en russe).

IV. Poste et télégraphe. Magasins. Bains. Médecins. Pharmacies.

Poste et télégraphe. La *grande Poste* (Глáвный почтáмтъ; pl. 258, E6) est Potchtamtskaïa (rue de la Poste), près de la cathédrale St-Isaac. Elle est ouverte dans la semaine de 8 h. à 4 h., et de 5 h. à 7 h. (pour lettres chargées et paquets, de 8 h. à 4 h. seulement), les dimanches et fêtes, excepté aux grandes fêtes (v. p. XXIII), de 8 h. à midi. Les lettres chargées et les paquets (distribution, Potchtamtskaïa, portail 3) jusqu'au montant de 100 r. sont apportés, sur demande, à domicile (10 k.). Les autres bureaux de poste, répartis dans les divers quartiers, ne sont ouverts dans la semaine que de 8 h. à 5 h. pour les lettres recommandées, de 8 h. à 2 h. pour les lettres chargées et les paquets, et de 7 h. à 11 h. les dimanches et fêtes. Port d'une lettre simple en ville, 5 kop. — Le *bureau central des télégraphes* (Глáвная телеграфная стáнція; pl. 269, E6), Potchtamtskaïa, 15, est toujours ouvert (de même que celui de la gare de Varsovie). Les autres bureaux de 9 h. du mat. à 9 h. ou 11 h. du s. (télégramme pour la ville, 15 k. de taxe fixe et 1 k. par mot). — TÉLÉPHONE: bureau central (ouvert jour et nuit), Bolchaïa Konniouchénnaïa, 29.

Domestiques de place *(possylnyé)*. Les *commissionnaires de St-Pétersbourg I* ont une casquette orange; les *commissionnaires de St-Pétersbourg II*, une casquette rouge et les *commissionnaires de St-Pétersbourg III*, une casquette bleue. On leur donne 20 k. pour une course ordinaire ou pour porter un petit paquet, et 40 k. pour de grandes distances; de nuit, le double.

Librairies: française, *Mellier et Cⁱᵉ* (A. Zinserling), perspective Nevsky, 20, près du pont de la Police (aussi des cartes postales illustrées); — allemandes, françaises et russes: *K. Ricker*, perspective Nevsky, 14; *M.-O. Wolff*, Gostiny-Dvor, 18; *Eggers et Cⁱᵉ*, persp. Nevsky, 8; anglaise, *Watkins*, Grande Morskaïa, 36; russes: *I. Glasounov*, persp. Nevsky, 27; *A. S. Souvorine* (Novoïé Vremia), même persp., 40.

Cartes (géographiques): au dépôt de l'État-Major (Главный штабъ), perspective Nevsky, 4; et chez *A. Ilghine*, Iékatérininskaïa, 3. — Journaux: dans toutes les rues; journaux russes, 3 à 7 k.; étrangers, chez *Viollet*, Malaïa Koniouchennaïa, 16.

Photographies: *Daziaro*, au coin de la perspective Nevsky et de la place de l'Amirauté; *Velten*, perspective Nevsky, 20; *Avanzo* («A la palette de Raphaël»), Bolchaïa Morskaïa, 9, non loin de la perspective Nevsky; *J. Fietta*, Bolchaïa Morskaïa, 36, pas cher; *Trenti*, même rue, 21.

Antiquaires: *L.-O. Linévitch*, Fontanka, 67; *L. Grisard*, Bolchaïa Italianskaïa, 27.

Bijouterie. Ouvrages en argent: *M.-P. Ovtchinnikov*, Bolchaïa Morskaïa, 35; *Gratchov frères*, persp. Nevsky, 34. — Ouvrages en or, bijoux: *K.-E. Bolin*, Bolchaïa Morskaïa, 10; *P.-K. Fabergé*, même rue, 24; *Arndt*, persp. Nevsky, 18; *J. Butz et Cie*, Bolchaïa Morskaïa, 25; *K.-I. Bock*, même rue, 9; *L.-E. Burchard*, persp. Nevsky, 6. — Ouvrages en malachite, en lapis-lazuli et autres pierres de Sibérie: *Wœrffel*, Karavannaïa, 9.

Chaussures: *Fabrique de chaussures*, Bolchaïa Morskaïa, 18, au coin du Kirpitchny Péréoulok; *Weiss*, persp. Nevsky, 66.

Confiseries (excellentes): *Berrin*, Malaïa Morskaïa, 8, non loin de la Gorokhovaïa (pl. E5); *Krafft*, Bolchaïa Italianskaïa, 10, au coin de la Sadovaïa (pl. G5), bon chocolat. Puis, dans la persp. Nevsky: 20, *Conradi*, près du pont de la Police (pl. F5); 30 et 21, *Bormann;* 54, *Ballet*, au coin de l'Iékatérininskaïa (pl. G5); 30, *Rabon*, près du pont de Kazan (pl. F5); 42, *Abrikossov*, près de l'église arménienne (pl. F5), bons fruits confits (мармеладъ). — Fruits secs de Kiev: *Balaboukha*, persp. Nevsky, 3, etc.

Fourrures: *Grunwaldt*, persp. Nevsky, 22; *Mertens*, même persp., 21.

Galoches: *Kirchten*, place de l'Amirauté, 8; *Neucheller*, canal Iékatérininsky, 34; *Malm*, Bolchaïa Morskaïa, 34.

Monnaies: *Bélin*, Sadovaïa, 25.

Porcelaines: *Kornilov frères*, persp. Nevsky, 66 (tasses, etc., ornées de peintures d'après Karazine); *Kousnetsov*, même persp., 64 et 108.

Tabac et cigares: *Ten-Cate et Cie*, persp. Nevsky, 18; *A. Schramm et Cie*, Bolchaïa Morskaïa, 11; *Feik et Cie*, persp. Nevsky, 20; *Laferme*, même rue, 26.

Thé (dep. 2 r. à 2 r. 50 la livre): *K. et S. Popov frères*, persp. Nevsky, 26; *P. Botkine et fils*, même persp., 38.

Banques: *Banque de l'Empire* (Государственный Банкъ; pl. 20, F6), Grande Sadovaïa, 19, entrée du canal Catherine, 30; *Crédit Lyonnais* (Ліонскій кредитъ), persp. Nevsky, 48 (passage); *Banque du Nord* (Сѣверный банкъ), persp. Nevsky, 62; *Banque Volga-Kama* (Волжско-Камскій коммерческій банкъ), au coin de la persp. Nevsky, 38, et Mikhaïlovskaïa; *Banque privée de commerce de St-Pétersbourg* (Частный коммерческій банкъ), quai Anglais (Angliskaïa Naberejnaïa), 18; *Banque Internationale* (Международный коммерческій банкъ), persp. Nevsky, 58; *E.-M. Meyer et Cie*, quai Anglais, 30; *J.-V. Junker et Cie*, persp. Nevsky, 22; *G. Wawelberg*, perspective Nevsky, 25; etc. Les bureaux sont ouverts de 10 h. à 4 h.; à la Banque de l'Empire, de 10 à 3.

Bains (бани; v. p. xxvi): *centraux*, Kasatchi Pér., 11 (pl. F 6,7); *Tsélibeïev* (pl. II, G5), Basséinaïa, 14; *Voronine* (pl. II, E6), Moïka, 82, dans ces deux, bains de baignoire (de 5 h. du mat. à min.); bain, 1 à 6 r. — Bains de rivière, dont l'organisation est très simple et qu'on ne saurait recommander; les moins mauvais sont sur l'Admiraltéiskaïa-Naberejnaïa, non loin du pont du Palais (pl. E5). Le bain se paie 5 à 10 k., le linge 5 à 10 k.

Cabinets inodores (клозеты): près du jardin Alexandre, en face du Sénat (pl. E5); dans la Douma (pl. F5), entrée dans la Doumskaïa; près de la Bibliothèque publique (pl. G5), sur la place Catherine; au Lietni-Sad (pl. G4); à la place Znamenskaïa (pl. H6); dans la grande poste (v. p. 77; entrée Potchtamtsky Péréoulok).

Médecins (врачи, vratschi). Pathologie interne, MM. les Drs: *Bertensohn*, Serghievskaïa, 20, directeur de l'hôpital français (v. p. 79); *Marcou* (franç.), Goussev Péréoulok, 2; *Moritz*, Vassily-Ostrov, 14, 3e ligne; *Kernig*, place Alexandrinskaïa, 2; *Westphalen*, Vassily-Ostrov, 9e ligne, n° 44 (gastralgie). — Chirurgiens: MM. les Drs: *Tiling* (prof.), Liteiny, 55; *Dombrovski*, Moïka, 82; *Véliaminov* (prof.), Kirotchnaïa, 18; *Wagner*, Poutchkin-

skaïa, 9. — Maladies infantiles, MM. les Drs: *Rauchfuss*, à l'hôpital de l'Enfance du prince d'Oldenbourg; *Schmitz*, Nikolaïevskaïa, 14. — Maladies des femmes, MM. les Drs: *Ott* (prof.), Fontanka, 148; *Wiedemann*, Vassily-Ostrov, 14e ligne, no 15, médecin supérieur de l'hospice Alexandra. — Affections du larynx et du nez, MM. les Drs: *Neumann*, Vassily-Ostrov, ligne Kadetskaïa, 9; *Rauchfuss* (prof.; v. p. 84). — Oculistes; *Weyert*, Mokhovaïa, 38; *Schrœder*, au même endroit. — Dentistes: *Klapproth*, Malaïa Morskaïa 4; M. le prof. *Limberg*, place Isaac, 7; *Koslovski*, Vladimirsky, 2.

Hôpital français, Vassily-Ostrov, 14e ligne, no 59. — *Association française de bienfaisance*, Vassily-Ostrov, 13e ligne, no 52. — *Home suisse*, Vassily-Ostrov, 16e ligne, no 17, pour institutrices, etc. (pens. 50 k. par jour).

Pharmacies (Аптéки): *Friedlænder*, Gorokhovaïa, 27, où l'on peut avoir des pharmacies portatives; *Strœmberg*, perspective Nevsky, 28, au pont de Kazan; *Dietz*, perspective Nevsky, 66, au pont Anitchkov; *pharmacie homéopathique* (Flemming), Gorokhovaïa, 15, etc.

V. Ambassades. Clubs. Police. Eglises.

Ambassades et consulats: de *France*, ambassade, quai Français, 10 (Frantsouzskaïa Nabérejnaïa, ci-devant Gagarinskaïa Nab.); chancellerie, Chpalernaïa, 12 (de midi à 5 h.); — d'*Angleterre*, quai du Palais (Dvortsovaïa Nabérejnaïa), 4, près du pont Troïtsky (pl. F 4; de 11 h. à 1 h.); consulat-général, Vassily-Ostrov, 1re ligne, 26 (de 10 h. à 3 h.); — de *Belgique*, Zakharievskaïa, 10 (de 1 h. à 4 h.); consulat, Malaïa Morskaïa, 6 (de 10 h. à 5 h.); — d'*Espagne*, Serghievskaïa, 33 (de 2 h. à 4 h.); consulat, Bolchaïa Morskaïa, 16 (de 9 h. à 11 h. et de 3 h. à 5 h.); — des *Etats-Unis*, Millionnaïa, 11 (de 11 h. à 3 h.); consulat-général, perspect. Nevsky, 21 (de 9 h. 1/2 à 5 h.); — d'*Italie*, Moïka, 66 (de 2 h. à 4 h.); consulat, Offitserskaïa, 10 (de 10 h. à midi); — des *Pays-Bas*, Galernaïa, 38 (de 1 h. à 3 h.); consulat, Vassily-Ostrov, Srédnii-Prospect, 42; — de *Roumanie*, quai Français, 8 (de 2 h. à 4 h.); consulat-général, Moïka, 110 (mêmes heures); — de *Suède & Norvège*, Canal Catherine, 119 (de midi 1/2 à 3 h.); consulat-général, Gorokhovaïa, 12 (de 10 h. à 2 h.); — de *Suisse*, Fontanka, 52 (les lundi, mercr. et vendr. de 11 h. à 2 h.).

Clubs: *Club Anglais* (Англíйскiй клубъ; pl. F 4), Dvortsovaïa Nabérejnaïa, 16. C'est le club de l'aristocratie, des hauts fonctionnaires, etc. — *Club Nouveau* (Нóвый клубъ), Dvortsovaïa Nabérejnaïa, 14, semblable au précédent. — *Club du Commerce* (Коммéрческое собрáнiе), quai Anglais, non loin du pont Nicolas; riches marchands. — *Club de la Noblesse* (Благорóдное собрáнiе; pl. 177 a, F 5), au coin de la perspective Nevsky (15) et de la Grande Morskaïa. — *Société littéraire et artistique* (Литератýрно-артистúческiй кружóкъ): cette société a affermé le théâtre Panaïevsky (p. 80). — *Yacht-Club* (Морскóй Яхтъ клубъ; pl. E 5), Grande Morskaïa, 31. — *Yacht-Club Fluvial* (Рѣчнóй Яхтъ кл.; pl. B 1), dans l'île dite Krestovsky (p. 152). — *Club vélocipédique de St-Pétersbourg* (Общество велосипéдной ѣзды): piste au manège Michel.

Police. *Gouverneur de la ville* (Градоначáльникъ, pl. E 5), Gorokhovaïa, 2. — Pour les passeports, permis de séjour, etc., v. l'introd., p. xv. — *Bureau d'adresses*, Bolchaïa Sadovaïa, 58 (pl. 10, E 7), ouvert dans la sem., de 9 h. du m. à 6 h. du s.; les jours de fête de 10 h. à 3 h.

Eglises. Il y a des *églises gréco-russes* presque dans chaque rue. On trouvera plus loin la description des plus curieuses. Pour le culte russe et ses formalités et pour la conduite des étrangers dans les églises russes, v. l'indrod. p. XLVI.

Eglises catholiques. — *Cathédrale de l'Assomption de Marie*, 1re rue (rota) du régiment Izmaïlovsky, 11 (pl. E F 7). — *Eglise Ste-Catherine* (pl. 100, F 5; p. 127), perspective Nevsky, 32. — *Eglise St-Stanislas*, Malaïa Masterskaïa, 9. — *Eglise du Prieuré de l'Ordre de Malte* ou *St-Jean-de-Jérusalem*, au Corps des Pages, Bolchaïa Sadovaïa, 26 (pl. F 6 et p. 135). — *Chapelle catholique française*, Kovensky Péréoulok, 7. — *Chapelle catholique* du cimetière catholique (pl. H 2, 3).

Eglises protestantes. — *Eglise réformée française* (pl. 96, F 5; p. 143), Bolchaïa Konioucheunaïa, 25. — *Eglise anglicane* (pl. 92, D 6; p. 90), quai

Anglais, 56. — *Eglise dissidente américaine*, (pl. 91 a, E 6), Novo-Isaakievskaïa, 16. — En outre il y a plusieurs églises *luthériennes*, aux Allemands.

VI. **Théâtres. Lieux de divertissement, etc.**

Théâtres. Il y a à St-Pétersbourg trois théâtres impériaux, qui reçoivent de l'Etat une subvention considérable. Ces théâtres sont ouverts de fin août au commencement de mai. Rideau à 7 h. ou à 8 h. Pour les représentations des mardi et vendr. (opéra) et les dim. (le jour, opéra; le soir, ballet), on peut avoir des billets au bureau des théâtres. Les autres jours presque toutes les places sont prises par les abonnés.

1. *Théâtre Marie* (Маріинскій Театръ; pl. 273, E 6; p. 136), donnant des opéras en russe et des ballets. Il peut contenir 2000 personnes. Prix: loges de 1er rang 16 r. 10 pour le ballet, 19 r. 40 pour les opéras; baignoires, 11 r. 70 et 13 r. 90 ou 13 r. 90 et 16 r. 70; «bel-étage», 16 r. 10 et 17 r. 20 ou 19.40 et 20.50; 2e rang, 11 r. 70 ou 13 r. 90; 3e rang avec «avant-loge», 8.95 ou 10.60; sans «avant-loge», 6.95 ou 8.40; «litera», 9.50 ou 11.70; 4e rang, 5.85 ou 6.95; fauteuils d'orchestre, de 2.30 à 6.70 ou de 2.85 à 7.80 (suivant la distance de la scène); balcon de 3e rang, 1.75 ou 2.30. Les prix sont encore beaucoup plus élevés aux représentations à bénéfice (fauteuil d'orchestre, jusqu'à 25 r.).

2. *Théâtre Alexandra* (Александринскій театръ; pl. 270; G 6; p. 130), pour les drames et comédies russes. Prix: loges de 1er rang et «bel-étage», 9 r. 60 à 11.60; 2e rang, 7.60 à 8.60; 3e rang, 5.30 à 8.60; 4e rang, 4.30 à 5.30; fauteuil d'orch., 1.60 à 3.10 (suivant la distance de la scène).

3. *Théâtre Michel* (Михáйловскій театръ; pl. 274, F 5; p. 132), pour drames, opéras et comédies russes et français. Prix: loges de 1er rang, 9 r. 60 à 20.60; «bel-étage», 9.60 à 20.60; 2e rang, 7.60 à 12.60; 3e rang, 5.60 à 8.60; 4e rang, 4.30 à 6.60; fauteuil d'orch., 1.60 à 6.10 (suiv. la distance de la scène).

Opéras italiens, de déc. jusqu'aux grands jeûnes, dans la salle du Conservatoire (pl. 68, E 6); loges, 12 à 35 r.; fauteuil d'orchestre, 2 à 8. Puis en hiver, à l'Aquarium (v. ci-dessous).

Le *Petit Théâtre* (Мáлый театръ; pl. 275, F 6), sur la Fontanka, incendié en 1901; on projette de le rebâtir.

Le *théâtre Panaïevsky* (ci-devant *théâtre Farce;* pl. E 5; p. 86), au bord de la Néva, a été affermé par la Société litt. et artistique (p. 79), pour des pièces de poètes russes modernes; loges, 7 à 15 r.; fauteuil d'orch., 1 r. 25 à 4 r. 50. — *Théâtre populaire Nicolas II.* (pl. 275 a, E 3), opéras et drames; fauteuils (36 rangées) 60 k. à 2 r., balcon 30 k. à 70 k. (les dim. et fêtes, la moitié); il y a aussi un restaurant, un jardin, etc. — *Théâtre de Vassily-Ostrov* (pl. 275 b, C 6), Grande Perspective (Bolchoï Prospect), 73, théâtre populaire, bons acteurs ainsi qu'au précédent.

Lieux de divertissement (jardins, en général avec théâtre, concerts, etc.). *Jardin zoologique* (pl. E 4; p. 150), au quartier de St-Pétersbourg, bons concerts; entrée, 32 k.; bat. à vap. n° 2, v. p. 77; tramway, n° 6, v. p. 76; *Aquarium* (pl. 13; F 3), perspective Kamenno-Ostrovsky, 10, entrée pour le jardin, 50 k.; tramway n° 7, v. p. 76; *Jardin d'Arcadie* (Arkadia; pl. D E 1), à Novaïa Dérévnia; bons opéras en été; bat. à vap. n° 6, v. p. 77 (billets d'aller et retour avec cartes d'entrée à prix réduits); tramway n° 7, v. p. 76. — Plutôt pour hommes: *Krestovsky* (pl. C 2), dans l'île Krestovsky; bat. à vap. n° 6, v. p. 77 (cartes d'entrée, comme au précédent); tramway, n° 6, v. p. 76; fiacre de la place de l'Amirauté, 75 k.; *Jardin de Paris*, à Novaïa Dérévnia; *Théâtre de St-Pétersbourg* (E.-A. Chabelska), Offitserskaïa, 39, au jardin Demidov (pl. D 6), opérettes; *Olympia*, Basséinaïa, 58; *Toumpakov* («Bouffes»), Fontanka, 116.

Pour *Pavlovsk*, v. p. 164.

Cirque Ciniselli (pl. 65, G 5; p. 132), sur la Fontanka, seulement en hiver: loge «litera» pour 6 pers., 15 r. 60; loge de barrière pour 4 pers., 10 r. 40; loge de 1er rang pour 4 pers., 8 r. 40; fauteuil, 4 r. 10 et 3 r. 10; chaise, 2 r. 10.

Courses de chevaux (скáчки): de juin au 15 août, 3 fois par sem., sur le champ de courses près de la chaussée Kolomiagsky (p. 168); puis,

de mai à juin, à Tsarskoïé-Sélo (p. 161); — *courses au trot* (бѣгá), sur la place Séménov (pl. F G 7), en automne et en hiver; entrée des tribunes en face de la Nikolaïevskaïa. — PATINAGE (катóкъ, glissoire): au jardin Ioussoupov (pl. E F 7; p. 135); sur la Fontanka, près du pont Séménovsky (pl. F 6); à l'extrémité E. de la Basséinaïa (pl. G H 5), avec des *montagnes russes*, etc.

Des DIVERTISSEMENTS POPULAIRES (нарóдныя гуля́нья) sont organisés tous les dim. et jours de fête par la société de tempérance (городскóе попечи́тельство о нарóдной трéзвости): théâtre Nicolas II (p. 80), au parc Alexandre (p. 150); puis, au parc Petrovsky (pl. D 3-4); au jardin de Tauride (pl. H 4); à Iékathérinehof (pl. C 8); à la place Séménov (pl. F G 7). Bons théâtres et spectacles divers.

VII. Jours et heures d'ouverture des musées, etc.

Dans les musées, etc., il n'est pas permis de garder son chapeau; il aut donc le laisser au vestiaire. — Les collections sont fermées aux grandes fêtes.

Académie des Beaux-Arts (p. 145), tous les jours, sauf le lundi, de 10 h. à 4 h. (3 h. en hiver), gratuitement; fermée en juillet (ancien style). — *Expositions*, voir les journaux.

Académie des Sciences (p. 144). — *Bibliothèque*, dans la sem. de 11 h. à 3 h.; fermée du 1er juin au 15 août (ancien style). *Musée ethnographique*, du 15 sept. au 15 mai, les lundi, vendr. et dim. de 11 h. à 3 h. — *Musée asiatique:* tous les jours, sauf les sam., dim. et fêtes, de 10 h. à midi; fermé durant les vacances. — *Musée zoologique*, v. p. 82.

Arsenal (p. 153), seulement avec l'autorisation du département de l'artillerie.

Bibliothèque Impériale publique (p. 128). La *salle de lecture* est ouverte tous les jours, à l'exception de la semaine sainte, des trois jours de Pâques, du 1er au 3 juillet et du 24 déc. au 1er janv., dans la sem. de 10 h. à 9 h., les dimanches et fêtes ordinaires de midi à 4 h. (3 h. en hiver). On n'a pas besoin de permission spéciale pour cette salle. On ne peut entrer dans les salles intérieures de la bibliothèque ni y travailler, y consulter les manuscrits, les incunables, les gravures, etc., sans une autorisation écrite du directeur. — La *visite de la bibliothèque* a lieu le mardi et le dimanche, les jours de grandes fêtes exceptés, sous la conduite d'un conservateur. Les visiteurs se réunissent à 1 h. dans la salle de réception. Les explications ne sont guère données qu'en russe.

Ecuries impériales (p. 131), visibles seulement avec une autorisation spéciale du 1er sept. au 1er mai, t. l. jours, de 1 h. à 4 h.

Ermitage (p. 97), tous les jours, excepté le vendredi et aux grandes fêtes, de 11 h. à 4 h., 3 h. en hiver. Vacances en juillet et en août (ancien style); mais les étrangers y sont encore admis tous les jours, sauf le dim., de 11 h. à 3 h., sur présentation de leurs passeports. Le suisse vend des catalogues.

Exposition des beaux-arts (Императорское óбщество поощрéнія худóжествъ), Bolchaïa Morskaïa, 38, tous les jours, de 10 h. à 4 h. ou 3 h. Entrée, 30 k.

Galerie Séménov (p. 147), obligeamment ouverte t. l. jours sur demande.

Galerie Stroganov (p. 126), ouverte les mardi et jeudi, de 11 h. à 3 h.

Jardin botanique impérial (p. 151), tous les jours, de 7 h. du matin jusqu'au soir. On visite les *serres* de 10 h. du mat. à 7 h. du s. en été; et de midi à la nuit tombante en hiver. — *Musée*, les mardi et vendr. de 1 h. à 3 h.; *bibliothèque* et *herbier*, dans la sem., de midi à 3 h.

Monnaies, *hôtel impér. des* (p. 150), de janv. à juin, puis en déc., le mercr. de midi à 2 h.; il faut des cartes qu'on délivre à la chancellerie.

Musée agricole (p. 138), public tous les jours sauf le sam., de 11 h. à 3 h., et le dim., de midi à 3 h. Fermé en été, mais les étrangers y sont admis en s'adressant au bureau du musée, Fontanka, 10.

Musée d'artillerie (p. 150), les lundi, mercr. et vendr. de 11 h. à 3 h.; fermé aux fêtes.

Musée de la Société de sauvetage des naufragés (p. 135), de la mi-nov. à mai, les dim. de 1 h. à 3 h. gratuitement; les autres jours, s'adresser au directeur: le colonel A. Boïarsky.

Musée de l'Institut Technologique (p. 140), en hiver les mardi, de 11 h. à 3 h.

Musée de la marine (p. 87), les mardi et jeudi, de 11 h. à 3 h., le dim. de midi à 3 h., gratuitement; entrée par la grande porte du milieu, sur la place de l'Amirauté.

Musée de minéralogie, à l'Institut des Mines (p. 148), les mardi, jeudi et sam., de 10 h. à 3 h., les dim. de midi à 3 h., gratuitement; fermé aux fêtes; les autres jours, visite aux mêmes heures, en s'adressant au conservateur.

Musée des arts et métiers du baron Stieglitz (p. 138), t. l. jours, de 10 h. à 3 h.; gratuitement.

Musée impér. des voitures (p. 130), les mardi, jeudi et sam., de 11 h. à 3h.

Musée pédagogique (p. 138), tous les jours, excepté aux grandes fêtes, de midi à 3 h.

Musée Romantchenko (p. 90), obligeamment ouvert aux étrangers qui en font la demande.

Musée national de l'empereur Alexandre III (p. 132), t. l. jours sauf le lundi, de 10 h. à 5 h. (3 ou 4 en hiver); gratuitement.

Musée zoologique (p. 144); les mardi, mercr., sam. et dim., de 11 h. à 3 h. (10 à 2 du 15 oct. au 1er févr.); mardi, 1 r.; mercr. 25 k.; sam. et dim. gratuitement; fermé du 15 juillet au 1er sept.

Palais d'Hiver (p. 91); dans la sem. de 11 h. à 3 h. On obtient une carte d'entrée en exhibant son passeport à la chancellerie du chef de police du château (en face de la colonne Alexandre, à g. de l'entrée principale). La *garde impériale* monte t. l. jours à midi à ce palais.

Poulkova, grand observatoire Nicolas (p. 164), tous les jours de 1 h. à 3 h., le soir avec une autorisation du directeur.

Société Technique (p. 138), musée ouvert les dim. et fêtes, de 10 h. à 3 h.; fermé en juin, juillet et août, mais on peut le visiter en s'adressant au directeur.

Verrerie Impériale et manufacture de porcelaine (p. 167), tous les jours, excepté les dim. et fêtes, de 9 h. à midi et de 2 h. à 5 h.; le samedi, de 9 h. à 1 h.; d'oct. à févr., dans la sem., de 10 h. à 2 h., le sam. de 10 h. à midi.

Principales curiosités. Il faut au moins 7 jours pour avoir une idée des principales curiosités de St-Pétersbourg et de ses environs. Les distances étant grandes on épargnera du temps en prenant souvent une voiture. On remarquera que les collections sont ouvertes pour la plupart de 10 h. ou de 11 h. à 3 h.

Course d'orientation (env. 22 kil.; 3 à 4 h. en voit.). On donne 2 r. 50 à l'izvochtchik (en choisir un ayant un bon cheval); il vaut encore mieux prendre une voit. à 2 chev., qui coûte env. 3 r. 50 (station à la place de l'Amirauté). — On part de l'Amirauté (p. 86) et va par la perspective Nevsky (p. 126) à la perspective Liteiny (p. 137); à g. par cette perspective jusqu'au quai Frantsouzskaïa; de là à g. par le pont Troïtsky (p. 149, *vue) et la perspective Kamenno-Ostrovsky à l'île Kamenny (p. 152); par l'allée centrale de cette île et le 1er pont d'Iélaghine à l'île d'Iélaghine (p. 152); là à dr. autour de l'île, en passant à la Pointe (p. 152); par le 2e pont d'Iélaghine à l'île Krestovsky (p. 152), par le jardin du même nom et le pont Krestovsky au quartier de St-Pétersbourg, par la Bolchaïa Zélénina au Bolchoï Prospect, par le pont Toutchkov à l'île Vassily (p. 143), par la 1re «ligne» de cette île à la Néva; ensuite le long du fleuve, par le pont Nicolas (p. 90; *vue), et enfin par le quai anglais et celui de l'Amirauté, en passant au jardin du palais d'Hiver à la place de l'Amirauté. — Une promenade en bateau à vapeur (nos 5, 6, p. 77) sur la Néva est aussi intéressante.

1er jour: Course d'orientation (v. ci-dessus). — L'après-midi, au *couvent de St-Alexandre-Nevsky* (p. 142). — Vers le soir, en bat. à vap., au *jardin d'Arcadie* (p. 80).

2e jour: *Ermitage* (p. 81). — L'après-midi et le soir, à *Pavlovsk* (p. 164).
3e jour: *cathédrale de Kazan* (p. 127); *musée impér. des voitures* (p. 82); *musée national de l'empereur Alexandre III* (p. 82). — Vers le soir, à *Sestroretsk* (p. 169).
4e jour: *cathédrale St-Isaac* et ascension de son dôme (p. 88); *monument de Pierre le Grand* (p. 87); *palais d'Hiver* (p. 82); *Bibliothèque Impériale* (p. 81). — L'après-midi, à *Tsarskoïé-Sélo* (p. 161).
5e jour: *Ermitage* (seconde visite). — L'après-midi, *cathédrale St-Pierre-et-St-Paul* (p. 149); *maison de Pierre le Grand* (p. 150). — Le soir, *jardin zoologique* (p. 150).
6e jour: *Musée de minéralogie*, à l'institut des Mines (p. 82); *musée zoologique* (p. 82); *musée des arts et métiers du baron Stieglitz* (p. 82). — L'après-midi, *couvent de Smolny* (p. 139). — Le soir, *Aquarium* (p. 80).
7e jour: *Péterhof* (p. 153).

St-Pétersbourg (Санктъ Петербу́ргъ), appelée aussi **Пи́теръ** par le peuple, est la seconde capitale de l'empire russe et la première résidence de la cour, la place de commerce la plus importante des côtes de la Baltique (importation en 1898: 147 millions de roubles; exportation 95 millions de r.), l'un des centres industriels du pays, le siège du gouvernement, du commandement de la garde et du 1er corps d'armée. Elle est située par 59° 57′ de latitude N. et 27° 59′ de longitude E., à 9 m. environ au-dessus du niveau de la mer, dans une plaine étendue, à l'embouchure de la *Néva*. La population de la ville, y compris ses faubourgs, était en 1901 de 1 490 000 hab. (192 000, en 1784; 425 000, en 1825; 861 000, en 1891), dont 2100 Français, 13 300 Allemands et 1950 Anglais.

La Néva (Рѣка́ Нева́), qui sort du lac Ladoga, près de Schlusselbourg (p. 167), a un cours de 67 kil. de longueur. Sa largeur varie entre 260 et 650 m. Elle entre à St-Pétersbourg près du couvent de St-Alexandre-Nevsky, et se partage plus loin en trois bras: la *Grande Néva*, la *Petite Néva* et la *Grande Nevka*, qui passent au S. et au N. de l'île dite Vassily-Ostrov et vont se jeter dans le golfe de Finlande. La navigation utilise principalement la Grande Néva. Les inondations ne sont pas rares; les vents du S.-O. peuvent surtout faire hausser considérablement les eaux de la Néva. La Néva est gelée du milieu de novembre au commencement d'avril.

La partie principale de la ville est située sur la rive g. de la Néva; d'autres parties ont été bâties dans les ÎLES du fleuve. Entre la Grande et la Petite Néva est *Vassily-Ostrov*, l'*île Basile* (**Васи́льевскій Островъ**), longue de 5 verstes et large de 4. La Petite Néva et la Grande Nevka entourent le *quartier de St-Pétersbourg* (p. 149), île longue de 4 kil. Au N. de ce quartier se trouvent les îles Aptékarsky, Kamenny, Iélaghine et Krestovsky (nommées brièvement les îles), à l'O. l'île Pétrovsky et au S. l'île de la Citadelle.

Pour dessécher les marais au S. de la Néva, Pierre le Grand creusa des CANAUX en demi-cercle, venant de la Néva et y retournant: la *Moïka*, longue de 4 V., qui entoure, avec la Grande Néva, l'Amirauté (p. 86, 91); — le *canal Catherine* (**Екатери́нинскій кана́лъ**), long de 5 V.; — la *Fontanka*, longue de 6 V.; — enfin le *Nouveau canal de ceinture* (**Но́во-Обво́дный кана́лъ**), long de 7 V.

St-Pétersbourg comprend 12 QUARTIERS (части, *tchasti*), divisés en 38 arrondissements de police.

Ces quartiers sont: 1, le *quartier de l'Amirauté* (p. 86, 91), entre la Grande Néva et le canal de la Moïka; — 2, le *quartier de Kazan* (p. 134), au S. du précédent; — 3, le *quartier de Spass* (p. 134), entre le canal Catherine et la Fontanka; — 4, le *quartier de Kolomna* (p. 136), à l'O. des trois précédents; — 5, le *quartier de Narva* (p. 140), au S. du quartier de Kolomna; — 6, le *quartier de Moscou* (p. 140), entre la Fontanka et le canal Novo-Obvodny; — 7, le *quartier Liteiny* (p. 137), à l'E. des quartiers de Spass et de l'Amirauté; — 8, le *quartier Rojdestvensky* (p. 137), à l'E. du quartier Liteiny; — 9, le *quartier de St-Alexandre-Nevsky* (p. 140), au S. de celui de Rojdestvensky; — 10, le *quartier Vassilievsky* (p. 143), dans l'île dite Vassily-Ostrov; — 11, le *quartier de St-Pétersbourg* (p. 149); — 12, le *quartier de Viborg* (p. 151), sur la rive dr. de la Grande Néva et de la Nevka.

Le territoire central de la ville embrasse un espace de 80 verstes carrées (env. 91 kil. carr.), la plus grande longueur comprenant 12 V. et la plus grande largeur, 11 V. Il y a sur la Néva et sur les canaux, 120 PONTS. Parmi les ponts de la Néva les *ponts Nicolas, Alexandre* et *Troïtsky* sont fixes, tandis que le *pont du Palais* (*Dvortsovy*) est un pont de bateaux.

Les RUES de St-Pétersbourg, la «ville aux distances magnifiques», sont larges (15 à 30 m.) et droites. On nomme *perspectives* (проспéкты) les rues de premier ordre, comme celles qui rayonnent de l'Amirauté: perspectives Nevsky et Voznessensky, perspectives Liteiny, Vladimirsky, etc. On donne le nom d'*oulitsy* aux rues de deuxième ordre, comme la Gorokhovaïa (appelée à tort rue des Pois [горóхъ], mais qui doit son nom à un certain comte Harrach), la Grande (Bolchaïa) et la Petite (Malaïa) Morskaïa ou rues de la Mer, la Millionnaïa, la Sadovaïa ou rue des Jardins, la Kazanskaïa, la Koniouchennaïa ou rue des Ecuries, l'Offitserskaïa, etc. Les *péréoulki* (rues traversières) sont les rues de troisième ordre. Dans l'île Vassily deux *lignes* forment une rue; à dr. de la Néva, est la ligne aux numéros pairs et à g. celle aux n^os^ impairs. — Les principales artères, comme la perspective Nevsky et la Grande Morskaïa, etc., ont de larges travées de bois et d'asphalte. Les autres rues sont souvent pavées de cailloux; aussi ce pavé est-il incommode aux piétons et plus encore aux voyageurs qu'un izvochtchik entraîne au galop. — Il y a à St-Pétersbourg 50 *places* publiques, dont quelques-unes pourraient contenir 60 à 100 000 hommes.

St-Pétersbourg a tout à fait l'apparence d'une grande ville moderne. La ville est surtout belle, vue de la Néva. Sauf les édifices impériaux et les nombreux bâtiments publics, les maisons des rues où se concentrent le commerce et la circulation sont en général des constructions neuves un peu uniformes, qui n'attirent l'attention de l'étranger que parce qu'elles sont peintes en couleurs voyantes. De nombreuses églises rompent du reste la monotonie. Presque toutes les constructions ont dû être faites sur pilotis, à cause de la nature marécageuse du sol. — Le centre de St-Pétersbourg est formé par la perspective Nevsky, de la Fontanka jusqu'au jardin Alexandre,

ainsi que par les rues voisines. Il y a beaucoup de promeneurs sur les quais de la Néva au printemps et dans la Bolchaïa Morskaïa (surtout de 2 h. à 4 h.) en hiver.

L'animation des RUES ne peut pas se comparer à celle des autres grands centres européens, sauf les dim. et jours de fête où la circulation est un peu plus active. Parmi les nombreuses voitures qui se croisent avec rapidité, on remarque surtout les équipages de la cour, reconnaissables à la livrée écarlate des domestiques, puis ceux de l'aristocratie et de la finance. Le dixième à peu près de la population mâle de St-Pétersbourg porte uniforme, depuis les plus hauts fonctionnaires civils jusqu'aux employés subalternes, sans compter les nombreux militaires, les étudiants, les collégiens et beaucoup d'autres personnes. Les figures les plus caractéristiques sont celles des raznochtchiks ou colporteurs, qu'on rencontre surtout dans le voisinage du Gostiny-Dvor. Joignez-y, en été, les marchands de glace (morojénoïé) et de kvass (boisson rafraîchissante faite de malt) qui circulent portant sur la tête leurs baquets et leurs cruches de verre. On remarque encore les gargotes ambulantes, où se vendent des «pirojki» (pâtés remplis de chou haché, de rave, de viande et de poisson), diverses purées (surtout de pois «kissèle gorokhovy» et de framboises «kissèle malinovy») et des galettes («bliny»). Des *cris* qu'on entend parfois sont: «khalaty! khalaty!» (robes de chambre), et «polotno! polotno!» (toile), cris des fripiers tatares qui achètent de vieux habits. Puis: «tsvety, tsvetotchki» (fleurs); «okouni, iérchi, sighi, lossossina, riba jivaïa» (perches, gremilles, lavarets, saumons, poissons vivants); «apelsiny, limony khorochié» (oranges); «kloubnika sadovaïa, kloubnika» (fraises de jardin); «klioukva podsniéjnaïa» (canneberges); «zemlianika spiélaïa, zemlianika» (fraises). — La nuit, l'attention est attirée par les nombreux «dvorniks» ou portiers (двóрникъ), enveloppés de leur «polouchoubok» ou demi-pelisse, assis devant les portes des maisons. — La police des rues est confiée aux «gorodovoïs» ou sergents de ville.

Parmi les femmes, on remarque les *nourrices*, au costume national varié et riche. Les principales couleurs de ce costume sont le rouge clair, pour les filles, et le bleu, pour les garçons. Par-dessus la robe, elles ont ordinairement un surtout richement orné de bouffettes d'argent. Le bonnet (kokochnik), de même couleur que le surtout, ressemble à un diadème chargé de perles et d'ornements d'argent.

CLIMAT ET VIE À ST-PÉTERSBOURG. Le climat est froid, humide et en outre très variable. *On évitera surtout de boire de l'eau non bouille.* — La moyenne de la température de l'année est de 3°7 C. Il y a de la pluie ou des giboulées de neige pendant 200 jours. Le mois de juillet (17°5 C.) est le plus chaud et celui de janvier (8°5 C. au-dessous de zéro) le plus froid. Le printemps commence tard; il y a souvent encore de la neige au mois de mai. Il y a de belles journées d'été en juin et en juillet et même en août; mais parfois la dernière moitié d'août est rude et désagréable. Par contre, septembre et la première moitié d'octobre se distinguent par un temps constant. — En été, les nuits étant claires, on se couche généralement tard. Les grands magasins n'ouvrent pas avant 9 h. du matin.

HISTOIRE DE ST-PÉTERSBOURG. — Le pays compris entre le lac Peipus, la Narova et le lac Ladoga, appelé primitivement Ingrie, dépendit d'abord de Novgorod, puis de Moscou, fut conquis par les Suédois en 1617 et repris en 1702 par Pierre le Grand, qui décida de fonder ici, à l'embouchure de la Néva, une nouvelle capitale, «une fenêtre ouverte sur l'Occident». Dès le 16 mai 1703, il posa la première pierre d'une nouvelle forteresse, sur les bords du golfe de Finlande, celle de Pierre-et-Paul.

la citadelle de la ville. Les premières maisons de la nouvelle capitale, élevées sur la rive N. de la Néva, furent déjà terminées en 1704, et les travaux furent poursuivis pendant plusieurs années par 40000 hommes de toutes les régions de l'empire fréquemment décimés par les émanations des marais et des efforts surhumains. Le tsar construisit en 1703 sa première habitation, non loin de la cathédrale de la Trinité (p. 150), puis, en 1711, ce qu'on appelle le palais d'Eté, dans le jardin d'Eté (p. 96). Plus tard, il se bâtit un palais d'Hiver, sur l'emplacement de l'Ermitage actuel, avec façade principale sur la Néva: c'est là que Pierre mourut en 1725 (28 janv./7 févr.) et Catherine Ire en 1727. Les Suédois assiégèrent de nouveau la ville en 1708, mais sans résultat. La défaite de Poltava (1709) consomma leur échec et fit disparaître tout danger de leur côté. La ville fut solennellement élevée en 1712 au rang de résidence de la cour. Pierre le Grand voulut enfin donner à la ville la consécration d'un sanctuaire national, et il y fit apporter en 1724 les ossements de St Alexandre Nevsky. Une église s'éleva sur le tombeau du saint, ainsi qu'une *lavra* (laure), ou couvent de premier ordre. La nouvelle capitale comptait déjà 75000 hab. en 1725. — Il est vrai qu'après la mort de Pierre l'essor de St-Pétersbourg s'arrêta; Catherine Ire (1725-1727) et Pierre II (1727-1730) favorisèrent Moscou; mais Anne Ioannovna (1730-1740) résida à St-Pétersbourg, qui s'accrût rapidement sous son règne et sous celui d'Elisabeth Pétrovna (1741-1761). Anne fit construire la tour de l'Amirauté avec sa flèche dorée et commença le palais d'Hiver. Elisabeth fit achever le palais Anitchkov. La plupart des édifices publics, et les plus beaux d'entre eux, datent du gouvernement de Catherine II (1762-1796), entre autres: l'Académie des Beaux-Arts, les palais de Marbre et de Tauride. C'est aussi sous son règne qu'on acheva le palais d'Hiver et qu'on érigea la statue équestre de Pierre le Grand. L'empereur Paul Ier (1796-1801) éleva aussi beaucoup de constructions, p. ex.: l'ancien palais Michel, auj. l'Académie des Ingénieurs; puis, la cathédrale de Kazan. Alexandre Ier commença la cathédrale St-Isaac et construsit la Bourse et le nouveau palais Michel. Nicolas Ier donna à l'Ermitage sa forme actuelle.

A. Quartier de l'Amirauté, côté ouest.

Amirauté. Statue équestre de Pierre le Grand. Cathédrale St-Isaac.

Bateaux à vapeur sur la Moïka, v. p. 77.

L'***Amirauté** (Гла́вное Адмиралте́йство; pl. 11, E 5) est située au centre de la ville, sur la rive gauche de la Néva. Elle est limitée à l'Est par la place Dvortsovy ou place du Palais (p. 91), au Sud par le jardin Alexandre et à l'Ouest par la place Pierre ou du Sénat (p. 87). Ses bâtiments forment un rectangle, long de 420 m. et large de 180 m., limité vers la Néva par de nouvelles constructions, de sorte qu'on ne voit plus que les petits côtés des ailes de cette partie. Ces nouvelles constructions sont: le théâtre Panaïevsky, l'anc. théâtre Farce (n° 4; p. 80), le palais du grand-duc Mikhaïl Mikhaïlovitch (n° 8) et la banque agricole de la noblesse (n°s 12-14). — Le méridien de St-Pétersbourg passe par la cour de l'Amirauté.

Pierre le Grand fonda l'Amirauté le 1er octobre 1705. En 1727 les constructions en bois furent remplacées par des bâtiments en pierre. La tour de l'Amirauté fut construite de 1734 à 1735, par les ordres de l'impératrice Anne. Le dorage de la flèche coûta 5081 ducats. Alexandre Ier fit restaurer la façade et l'orna de statues de marbre et de bas-reliefs.

L'ensemble de l'édifice produit une impression agréable, malgré ses grandes dimensions. La façade, d'un jaune clair, donnant sur



le jardin Alexandre, est entrecoupée de colonnades blanches; l'entablement est orné de bas-reliefs, entre autres des Anges présentant le drapeau impérial à la Néva et Pierre le Grand recevant le trident des mains de Neptune. De chaque côté de l'entrée, trois figures de femmes portant le Globe. Au-dessus de l'entrée, la tour de l'Amirauté, haute de 70 m., ornée de 28 colonnes et d'autant de statues, avec une flèche dorée très aiguë et terminée par une couronne et un navire comme girouette. On a de ses galeries une très belle vue de la ville et des environs. L'intérieur de l'Amirauté comprend le ministère de la marine, une bibliothèque de plus de 30 000 vol. (visible sur demande) et

le **musée de la marine* (**Морской музей**; entrée, v. p. 82; directeur: le colonel N.-L. Boubnov).

Du vestiaire du musée on passe, à g., par quelques salles, dans celle de Pierre le Grand, où sont des souvenirs de lui: le fauteuil, où il siégeait dans les séances du tribunal de marine, le modèle de sa maisonnette à Zaandam, un modèle d'un petit vaisseau de guerre fait par lui, sa blouse d'ouvrier, etc. Dans d'autres salles: des modèles de vaisseaux de guerre russes, des uniformes, entre autres celui de Catherine II, des télescopes, des machines, un modèle d'un vaisseau de guerre suédois (de Sveaborg), des tableaux. Dans la chambre des héros: des portraits d'officiers et de soldats qui se sont distingués au champ d'honneur.

L'*exposition de fleurs*, organisée chaque année au printemps, a lieu habituellement dans les bâtiments de l'Amirauté.

Au S. de l'Amirauté, le beau *jardin Alexandre* (**Алексáндровскій садъ**; pl. E5). Il renferme un joli jet d'eau, non loin de la Gorokhovaïa, et plusieurs bustes: à l'E. ceux des poètes *Choukovsky* (pl. II, Chou.; 1783-1852), érigé en 1887; *Lermontov* (pl. II, Le.; 1814-1841); du compositeur *Glinka* (pl. II, Gl.; 1804-1857), et à l'O., de *Gogol* (pl. II, Go.; 1809-1852); ainsi que celui de *Prjévalsky* (pl. II, Pr.; m. 1888), explorateur en Asie, érigé en 1892, d'après Bilderling (au pied du haut socle de pierre, un chameau agenouillé).

A l'O. de l'Amirauté, dans le square de la PLACE PIERRE (**Петрóвская плóщадь**), en face du Sénat (p. 88) et non loin de la Néva, est le célèbre ***monument de Pierre le Grand** (**Пáмятникъ Петрý I**; pl. II, E5; v. p. 131). L'empereur pousse son cheval sur un rocher, regarde la Néva et étend la main droite vers le théâtre de ses actions, la ville qu'il a créée. Le cheval repose sur ses pieds de derrière et sur la queue, et il foule aux pieds un serpent. La statue a 5 m. de haut. C'est le sculpteur français *Falconet* (1716-1791), qui en a fait le modèle et qui l'a fondue. Elle fut terminée en 1775. La tête fut modelée par *Marie Collot*, qu'épousa le fils de Falconet. L'énorme bloc de granit qui forme le piédestal a été amené de Lakhta, village de Carélie à 12 V. de St-Pétersbourg; il a 14 m. de long, 6 de large et 5 de haut. D'un côté la fière inscription russe: **Петрý Пéрвому Екатерина Вторáя**, 1782, et de l'autre la traduction latine: «Petro Primo Catharina Secunda MDCCLXXXII». Ce monument, qui a coûté 425 000 r., fut inauguré le 7 août 1782.

Tout le côté O. de la place Pierre, entre le quai Anglais (p. 90) et le boulevard de la Garde-à-Cheval (v. ci-dessous), est occupé par le **Sénat** (**Правительствующій сенатъ**; pl. 265, E 5; p. xxx), grand édifice d'un style sévère, construit de 1829 à 1833 sur les plans de Rossi, et le **St-Synode** (**Правительствующій святѣйшій синодъ**; pl. 267, E 5; p. xlvi). Ces deux édifices sont réunis par une arcade élevée et ornée de sculptures, au-dessus de la *Galernaïa* ou rue des Galères.

Le large BOULEVARD DE LA GARDE-À-CHEVAL (*Konno-Gvardeisky Boulvar;* pl. E 4-5), avec ses allées plantées d'arbres, s'étend à l'O. jusqu'à la rue de l'Annonciation (Blagoviéchtchenskaïa; p. 90). Au S. de ce boulevard est le *manège* de la garde à cheval ou *manège Nicolas*, construit en 1830. A l'extrémité E. s'élèvent deux petites colonnes de la Victoire.

Au S.-O. du jardin Alexandre (p. 87) est la PLACE ST-ISAAC (pl. E 5), bornée à l'E. par le *ministère de la guerre* (**Военное Министерство**; pl. 215), un grand édifice triangulaire. Au milieu de la place s'élève

la ***cathédrale St-Isaac** ou *St-Isaac-le-Dalmate* (**соборъ Исаакія Далматскаго**; pl. 57, E 5), la plus grande et la plus magnifique église de St-Pétersbourg. Elle a été construite de 1819 à 1858 sur l'emplacement d'une anc. église. Les plans avaient été dressés par l'architecte français *Ricard de Monferrand.* Les dépenses se sont élevées, en y comprenant celles de l'ornementation intérieure, à plus de 23 millions de roubles; les restaurations ultérieures ont demandé déjà plus de 2 millions de roubles.

L'édifice est entièrement bâti en granit et en marbre, avec une magnificence qui tient de la prodigalité. Il a la forme d'une croix grecque, longue de 111 m. 40 et large de 96 m., surmontée d'un grand dôme doré qui se voit de très loin. De larges perrons de granit conduisent aux entrées. Au N. et au S., les entrées principales forment de magnifiques *portiques,* sur le modèle du Panthéon de Rome, chacun avec seize colonnes monolithes énormes, sur trois rangs de profondeur, hautes de 16 m. 40 et de plus de 2 m. d'épaisseur, en granit rouge et poli de Finlande, avec des bases et des chapiteaux de bronze. Les côtés E. et O., qui sont plus étroits, ont des portiques plus petits, chacun de huit colonnes. Sur ces colonnes reposent d'énormes frontons, ceux des côtés principaux de 34 m. de longueur, et les tympans de ces frontons sont décorés de quatre bas-reliefs en bronze, de dimensions colossales, représentant: à l'E. St-Isaac annonçant sa mort prochaine à l'empereur Valentinien, au N. la résurrection du Christ, tous deux par *Lemaire;* au S. l'adoration des Mages, à l'O. la rencontre de St-Isaac avec l'empereur Théodose, ces deux par *Vitali* (les têtes du dernier bas-relief sont des portraits d'Alexandre Ier, etc.). Au-dessus, les statues des Evangélistes et des Apôtres; sur le toit, aux angles, des statues d'anges, par Vitali.

Le *dôme* principal, de 26 m. 60 de diamètre, repose sur un tambour entouré de 24 colonnes revêtues de granit, hautes chacune de

13 m. Il est surmonté d'une lanterne, haute de 12 m. 40, avec huit colonnes, et une croix, haute de 5 m. 80, couronne le tout. Ce dôme est doré. Il s'élève à 82 m. au-dessus du sol (St-Pierre de Rome, 123 m.; Panthéon de Paris, 83). L'édifice entier, de la base au sommet de la croix, a 101 m. 70 de hauteur. Le dôme principal est flanqué de quatre autres plus petits, également dorés.

Intérieur (l'église se ferme vers 6 h. du soir). — Quatre portes colossales en bronze, richement ornées de sculptures par Vitali et d'autres artistes, donnent accès dans l'intérieur, faiblement éclairé par les douze fenêtres de la coupole et quelques fenêtres latérales. Il rappelle, par son ordonnance, St-Pierre de Rome; mais l'effet qu'il produit est bien moindre, parce que les dimensions n'y sont pas suffisamment proportionnées à la grosseur des piliers. Les murs sont revêtus des marbres les plus magnifiques, réunis avec goût. Il y a en outre de nombreux tableaux (près de 200), dus à des artistes russes. Les peintures colossales de la grande coupole, représentant la Vierge entourée de saints, des apôtres et des évangélistes, ont été commencées par *Brullov* et terminées par *Bassin*. Elles sont mal éclairées. Sous les fenêtres de cette coupole sont des figures d'anges gigantesques, en bronze doré.

L'*iconostase*, large de 68 m, est en marbre; elle est très richement dorée et ornée de 33 grandes images de saints, en mosaïque, sur trois rangs. La porte principale du sanctuaire, dite «porte sacrée», est une œuvre magnifique de Vitali, en bronze, haute de 7 m. sur 4 m. de large. Il y a sur les côtés 10 demi-colonnes, deux en lapis-lazuli, de 4 m. 90 de haut sur 1 m. 60 de diamètre, et huit en malachite, de 9 m. sur 0 m. 75, avec bases et chapiteaux richement dorés. Ces colonnes ne sont pas massives, mais consistent en cylindres de fer revêtus de lapis-lazuli et de malachite. — Le sanctuaire renferme un maître-autel de marbre blanc, dont le tabernacle est une reproduction en argent doré de la cathédrale. Au-dessus est un vitrail aux couleurs magnifiques, fait à Munich, et représentant la Résurrection du Christ. Devant, le siège en marbre du métropolite.

A l'exception de sept candélabres énormes, qui sont en bronze, les objets qui servent au culte, dons de membres de la famille impériale, sont en or ou en argent. Les objets en argent pèsent plus de 1100 kilogr. Ils sont d'un travail très artistique, en rapport avec leur valeur matérielle. Il y a entre autres quinze grands candélabres en argent, un évangéliaire magnifique, dont la couverture seule renferme 20 kilogr. d'or, et dans l'angle S.-O. de l'église, un St-Sépulcre en argent, en partie doré.

Le *dôme* offre une *vue magnifique sur la ville et la Néva; on y monte par un escalier de 562 marches. On paie 20 k. et l'on donne un petit pourb. au gardien dans l'escalier.

Au S. de la cathédrale est situé le *jardin St-Isaac*. — Au delà de ce square, sur la *place Marie*, s'élève le **monument de Nicolas Ier** (**памятникъ Николаю I**; pl. II, E 6), érigé en 1859, sur les plans de *Monferrand*. La statue équestre, haute de 5 m. 70, est de *Klodt*. L'empereur, revêtu de l'uniforme de ses chevaliers-gardes, est représenté sur un cheval fougueux et qui se cabre. Le haut piédestal du monument, de forme ovale, est en granit et en marbre, avec des trophées de bronze et quatre bas-reliefs représentant des épisodes de la vie de l'empereur. Aux angles, la Justice, la Force, la Sagesse et la Foi, portraits de la femme et des trois filles de l'empereur. Le monument est entouré d'une grille; un des grenadiers du château monte la garde.

Au S. du monument, de l'autre côté du pont Bleu (Siny), au coin de la perspective Voznessensky, le **palais du Conseil de l'Empire,**

ancien *palais Marie* (pl. 248, E 6), du style italien, qui fut construit par l'empereur Nicolas pour sa fille aînée Marie, duchesse de Leuchtenberg, et pour son mari.

Nous tournons à l'O. du monument de Nicolas dans la GRANDE MORSKAÏA (*Bolchaïa Morskaïa;* pl. II, E F 6-5). A dr., n° 41, est l'*Ambassade d'Allemagne* (pl. II, E 6); plus loin, à g., l'*église réformée* (**Реформáтская цéрковь**; pl. II, E 6), bâtie de 1863 à 1865, par les réformés allemands.

Au N. de l'église commence le Potchtamtsky Péréoulok, où se trouvent, à dr., l'*administration centrale de la poste et des télégraphes* (**Глáвное Управлéніе Почтъ и Телегрáфовъ**); à g., n° 9, la *grande poste* (**Глáвный Почтáмтъ**; pl. II, E 6; p. 77). Derrière la poste, dans la Potchtamtskaïa, n° 15, le *bureau central des télégraphes* (pl. II, E 6; p. 84).

Au milieu de la rue parallèle, la Novo-Isaakiévskaïa, l'*église américaine des dissidents* (pl. II, 91 a, E 6). Dans la même rue, n° 22, la collection de M. *N. Romantchenko*, comprenant des antiquités préhistoriques, des monnaies russes, des objets trouvés à Kertch, à Olbia, etc. (plus de 10 000 nos). Entrée, v. p. 82.

Le Potchtamtsky Péréoulok aboutit au N. au boulevard de la Garde-à-Cheval, où se trouvent, à dr. le *manège* (p. 88), à g. les longues *écuries* et les *casernes de la garde à cheval.* A l'extrémité O. du boulevard, aussi à g., sur une place, près de la rue de l'Annonciation (*Blagoviéchtchenskaïa*), l'**église de l'Annonciation** (**цéрковь Благовѣщенія Пресвятыя Богорóдицы**; pl. II, D E 6), en forme de croix grecque, avec une tour dorée à l'intersection de la nef et du transept. Il y a aussi quatre dômes latéraux dorés. Au N. de l'église, l'ancien *palais du grand-duc Nicolas Nicolaïevitch* (m. 1891), bâti en 1862, par Stakenschneider. Il a été transformé en 1895 en un *Institut de la grande-duchesse Xénia* (**Ксéньинскій институ́тъ**; pl. II, D E 6), ou pensionnat de demoiselles nobles.

Nous suivons la rue de l'Annonciation (*Blagoviéchtchenskaïa*) jusqu'à la *Néva* (*pont Nicolas,* v. ci-dessous). Nous arrivons ainsi au beau QUAI ANGLAIS (*Angliiskaïa Nabérejnaïa*), où se voit, à g. en aval, au n° 56, l'*église anglicane* (**цéрковь Англíйская**; pl. II, D 6; p. 79), édifice simple avec six colonnes à la façade et une statue du Christ au sommet du tympan. — Plus loin, à l'entrée de la rue des Galères, la *Nouvelle Amirauté* (**Нóвое Адмиралтéйство**; pl. 12, D 6), bâtie sous Nicolas Ier, avec des docks et des chantiers de construction. Des vaisseaux de guerre y ont aussi leur station. — A dr., n° 32, au-dessus du pont Nicolas, l'anc. *Académie Nicolas* ou *de l'Etat-Major* (**Николáевская Акадéмія Генерáльнаго Штáба**; pl. 7, D 5-6), avec le *musée Souvorov,* où se voient des souvenirs du feld-maréchal, etc. (visible seulement sur demande). L'entrée principale est dans la rue des Galères. Pour le nouveau bâtiment de cette Académie, v. p. 139.

Le ***pont Nicolas** (**Николáевскій мостъ**; pl. D 5; vue) conduit du quai Anglais dans l'île Vassily (p. 143). Il a été construit en 1851

par l'ingénieur-général Kerbedz. Il est en granit et en fer et il repose sur sept piles. La grille est en fonte. Il est éclairé par vingt-deux grands candélabres. Il y a un passage pour les navires à l'extrémité N. (ouvert le matin de 6 h. $^{3}/_{4}$ à 7 h. $^{3}/_{4}$ et la nuit de 1 h. à 3 h.). Un peu en deçà du passage se voit une jolie petite *chapelle de marbre,* dédiée à St-Nicolas, avec l'image du saint en mosaïque, d'après un original à Bari.

B. Quartier de l'Amirauté, côté est.

Palais d'Hiver. Jardin d'Eté.

Bateaux à vapeur sur la Moïka, v. p. 77.

A l'E. de l'Amirauté (p. 86) est la PLACE DU PALAIS ou *place Dvortsovy* (pl. F 5), bornée au Nord par le palais d'Hiver (v. ci-dessous), au Sud et à l'Est par le grand Etat-Major (p. 95) formant une vaste courbe. Au milieu de la place, la ***colonne d'Alexandre** (**Алексáндровская колóнна**; pl. 224, F 5), élevée en 1834 à la mémoire d'Alexandre Ier, par l'empereur Nicolas Ier, sur les plans de *Monferrand.* Cette colonne énorme, le plus grand monolithe de notre époque, en granit rose de Finlande, soigneusement poli, a 30 m. de hauteur sur 4 de diamètre. Elle a un socle en granit, d'un seul bloc haut de 8 m. et un chapiteau en bronze de 4 m. Au sommet est un ange de 4 m. de haut, d'après Orlovsky; il est debout sur un globe, tient de la main gauche une croix de 6 m., montre le ciel de la main droite et foule aux pieds un serpent. Tout le monument mesure 46 m. 80 de hauteur. Inscription: «**Алексáндру Пéрвому Благодáрная Россíя**» (à Alexandre Ier, la Russie reconnaissante).

Le ***palais d'Hiver** (**Зúмній дворéцъ**; pl. 247, E F 5; entrée, v. p. 82), résidence de la cour impériale pendant l'hiver, forme un vaste rectangle, long de 152 m. et large de 117, tourné au N.-O. vers la Néva, à l'endroit où elle atteint sa plus grande largeur; au S.-E. vers la place du Palais, au S.-O. vers l'Amirauté. La hauteur de ce palais (28 m.) n'est pas proportionnée à sa grandeur; il a de plus un soubassement très bas, et il est du style baroque, surchargé d'ornements, de statues, etc. Mais la couleur jaune-brun des murs forme un joli contraste avec le toit qui est en fer et de couleur rouge. Du côté O. du palais s'étend le jardin, créé sous Nicolas II et entouré d'une superbe grille en fer forgé, ouvrage d'Engelson de Riga.

A la place du palais d'Hiver s'élevait, au temps de Pierre le Grand, une maison du grand-amiral Apraxine. L'impératrice Anne la fit démolir en 1732, pour la remplacer par un grand château sur les plans de *Rastrelli.* Les travaux furent interrompus après sa mort, mais repris en 1754 par Elisabeth et terminés en 1764, sous le règne de Catherine II. Une grande partie du palais d'Hiver devint le 17 déc. 1837 la proie des flammes. Mais il était déjà reconstruit au commencement de 1839.

Les entrées principales se trouvent sur le quai du Palais (Dvortsovaïa Nabérejnaïa; *entrée Jordan*) et sur la place du Palais (Dvor-

tsovy-P.). De l'entrée Jordan, sur le quai, on monte par un magnifique escalier en marbre de Carrare, l'ESCALIER DE PARADE ou DES AMBASSADEURS (p. 93), aux grands appartements. Le vestibule, en stuc et dans le style de la Renaissance, est orné de statues. Il y a dans le bas une belle galerie avec des bustes et des groupes de marbre, par Falconet, Pigalle, etc. — Nous donnons ci-dessous la description des appartements dans l'ordre où on les montre. Entrée sur le quai du Palais par la porte de l'Ermitage.

On entre d'abord dans les *Nouvelles Salles* (НÓВЫЯ КÓМНАТЫ) du *grand* ou *Vieil Ermitage*, destinées par Catherine II à la réception d'hôtes princiers et tournées du côté de la Néva. Elles sont décorées de tableaux par H. Robert, Valentin, Bassano, P. de Vos, etc.

Les salles, magnifiquement meublées, ont conservé leur ancienne décoration. Il y a de belles portes à marqueterie. Salle I: vieux meubles en mosaïque, ouvrages florentins. Quatre vases en agate rose. — On passe par le cabinet II dans la salle III, où se voient une armoire florentine en «pietra dura» et une table en mosaïque de pierres rares de Sibérie. — Traversant les deux salles IV et V, on entre dans la salle VI, qui est en hémicycle et ornée de tableaux par *Bassano* et *Maratta*. — Par le boudoir (VII), donnant sur la cour, on passe dans la chambre à coucher (VIII), tendue de soie bleue. Au-dessus de la porte, *J.-B. Vanloo*, Dames turques. Salle de bain (IX): plafond de *J.-B. Vanloo*, génies rendant hommage à Vénus. — On revient par le boudoir et une salle contiguë (X) dans le grand salon (XI). Il a huit colonnes de marbre noir veiné de blanc, reposant sur de hautes bases de marbre brun, avec feuillage en bronze doré. Deux cheminées encadrées de colonnes en jaspe rubané, les manteaux en marbre blanc, avec ornements en lapis-lazuli. Plafonds de l'école vénitienne. Armoires en mosaïque florentine. Portes de Boule. — Salle XII, décorée de tableaux *de Vos*, *Bloem*, *d'Hondecoeter*. — Salle XIII (au coin): *Snyders*, Nature morte. Tables en mosaïque italienne.

On retraverse ces salles pour entrer dans le *Premier Ermitage* de Catherine II.

Au *pavillon*, où il y a quatre jets d'eau, une belle mosaïque mythologique, et deux grands portraits (l'impératrice Marie-Féodorovna, par Mme Lebrun, et Catherine II, par Lampi) se rattache à g. le *jardin d'hiver*, avec des statues de marbre. Ensuite, la GALERIE ROMANOV, avec des portraits de princes de la dynastie de ce nom, depuis le patriarche Philarète Nikitich, père du tsar Michel.

A remarquer: Sophie Alexéievna, en régente. — Pierre le Grand, par *K. de Moor*, *J.-B. Weenix*, *Nattier* (?), *Belli* (copies des tableaux de Kneller à Hampton Court), etc. — Catherine Ire, en costume d'impératrice, par *Nattier*. — Elisabeth Ire, par *Tocqué*. — Catherine II, portant l'uniforme du régiment Préobrajensky par *Eriksen*; autres portraits, par *P. Falconet*, *Chébanov*, etc. — Paul Pétrovitch avec sa première femme Natalie de Hesse et la seconde, Marie de Wurtemberg, par *Falconet*, *Roslin*, *Borovikovsky*, etc. La reine Anne Pavlovna avec son époux Guillaume II des Pays-Bas, par *N. de Kayser*. Les fils et les filles de l'empereur Nikolas Ier, par Mme *Robertson*, etc.

A la sortie, le *règlement* de l'Ermitage, donné par Catherine II, et auquel tout visiteur devait se conformer. Chacun devait décliner ses titres et déposer son épée à l'entrée, etc.

Plus loin, la SALLE ST-GEORGES (Геóргіевская зáла), longue de 47 m. sur 20 m. de large, a des colonnes corinthiennes en marbre

blanc et six lustres magnifiques. Le trône s'élève sur le petit côté N.; derrière, les grandes armoiries impériales brodées d'or sur fond de gueules en velours. Dans cette salle se célèbre tous les ans, le 26 nov./9 déc., la fête de St-Georges. — Dans l'*église du Château* (собóръ Спáса Нерукотвóрнаго óбраза) se trouvent près de l'iconostase, les reliques, que Paul Ier, dernier grand-maître de l'ordre de Malte, reçut de l'île de ce nom en 1799; entre autres, une image miraculeuse de la Vierge, attribuée à St-Luc.

Puis la grande SALLE DES ARMOIRIES (Гербóвая зáла), avec des colonnes dorées. On y voit aux quatre coins des groupes de guerriers de l'ancienne Russie, tenant des insignes où sont représentées les armoiries des gouvernements russes. Au long mur, neuf compartiments où se voient les plats offerts à l'empereur Alexandre III avec le sel et le pain.

On entre ensuite dans la SALLE DE PIERRE LE GRAND (Петрóвская зáла), dont les murs sont tendus de velours rouge semé d'aigles russes en or. Dans une niche entre des colonnes de jaspe, un tableau d'*Amigoni* représentant Pierre le Grand conduit par la Gloire, et devant, le trône impérial. Les lustres, les candélabres et les tables sont en argent. C'est dans cette salle que le corps diplomatique porte à l'empereur ses félicitations au nouvel an.

De la salle de Pierre le Grand, on arrive à la *salle des Feld-Maréchaux* (Фельдмáршальская зáла), qui contient des portraits, de grandeur naturelle, de maréchaux russes qui ont un surnom honorable, ainsi que d'autres tableaux.

Dans la *Galerie Pompéienne* ou *de l'Est* (Помпéевская ou востóчная галерéя), des tableaux de batailles de la guerre russo-turque de 1877. De cette galerie on passe dans l'*antichambre,* ornée de plats sur lesquels on a offert à Catherine II le pain et le sel. A dr. de cette salle, l'escalier de parade (p. 92). A g. on voit un second jardin d'Hiver, à dr. la salle Nicolas. L'immense SALLE NICOLAS à 16 fenêtres donnant sur la Néva sert aux grands bals de la cour. On y voit un portrait de l'empereur Nicolas Ier à cheval, peint par Kruger. Aux murs, quatre grandes décorations formées de plats en or. Puis encore une salle de concert, la *Salle Arabe* (Арáбская кóмната), d'où l'on va à g dans l'*antichambre Pompéienne* et à la *rotonde,* qui renferme des portraits de grandeur naturelle de Nicolas Ier, par Bothmann, d'Alexandre Ier et d'Alexandre II par Angeli, et de l'impératrice Alexandra Féodorovna, par Winterhalter.

Le *corridor sombre* donne sur la rotonde. On voit dans ce corridor des portraits de chevaliers de l'ordre de St-André. A g. du corridor, la salle de la Marine, avec les tableaux à l'huile des batailles de Grenham (1720) et de Hangö (1714), par Bogolioubov. — Dans la salle à manger d'Alexandre II, où il y a quelques modèles de vaisseaux, eut lieu en 1880 l'explosion qui mit en danger les jours de l'empereur. — Le corridor sombre conduit dans la PETITE SALLE DES FELD-MARÉCHAUX, ornée de portraits de géné-

raux russes du temps de Nicolas I[er]; le canon est un présent de l'empereur Guillaume I[er] à Alexandre II.

Ensuite, les chambres de l'impératrice Marie Alexandrovna, femme d'Alexandre II; puis, trois chambres d'Alexandre II: sa bibliothèque, son cabinet de travail, avec le lit de fer où l'empereur mourut, et un salon de réception. — On revient par le corridor sombre dans la SALLE DORÉE (**Золотáя зáла**), dans le style byzantin. Il y a au-dessus de la cheminée une belle mosaïque, représentant les temples de Pæstum. Dans un coin, la statue en marbre de l'impératrice Alexandra Féodorovna, par Wichmann. — La salle suivante renferme quelques petits tableaux et une pendule qui n'est remontée qu'une fois l'an.

Vient ensuite la magnifique SALLE BLANCHE (salle à manger), qui renferme de belles statues de marbre. Dans une saillie du côté de la place, des plats en or et dorés, sur lesquels on a offert à Alexandre II le pain et le sel. — Les chambres suivantes sont ornées de tableaux de batailles, par Aïvasovsky, Bogolioubov, P. Hess, Kotzebue, Rechlin, Rosen, Sauerveid, Soukhodolsky et Willewalde. — La *Salle des Colonnes*, où l'on passe de la Salle Alexandre, doit son nom à ses colonnes de marbre bigarré; puis, encore des salles de réception d'hôtes princiers. — La GALERIE DE 1812 renferme les portraits des princes et de 250 généraux qui se sont distingués en 1812 et dans les guerres suivantes, peints par *Dawe* ou des membres de sa famille, ainsi que différents drapeaux, entre autres de la Pologne et des grenadiers du palais.

Ce qu'il y a de plus remarquable au palais d'Hiver, c'est la salle des *joyaux de la couronne* (**брильянтовая кóмната**), située dans une salle de l'étage supérieur. Pour la visiter, il faut une autorisation du ministre de la cour impériale.

La vitrine du milieu renferme les *insignes de la couronne*. Le plus précieux est le *sceptre* (скипетръ), évalué à 2400000 roubles et surmonté du célèbre diamant l'*Orlov*, pesant 185 carats. Ce diamant formait, dit-on, un des yeux du lion d'or placé devant le trône du Grand Mogol à Delhi, et l'autre œil était le Kohinoor, maintenant dans le trésor de la couronne d'Angleterre. Cet œil fut volé par un cipaye. Le diamant parvint ensuite entre les mains d'un marchand arménien, Lazarev, à qui le comte Orlov l'acheta à Amsterdam. Il paya, pour l'avoir, 450000 roubles, fit au marchand une rente viagère de 2000 r. et lui procura des lettres de noblesse; puis il offrit le diamant à Catherine II. — La *couronne impériale*, de forme byzantine, est magnifique; commandée par Catherine II à Loubié, joaillier de la cour, elle n'a été terminée que pour le couronnement de Paul I[er]; on l'évalue à 1100000 r. Elle a au sommet une croix formée de cinq diamants superbes et qui repose sur un très gros rubis non taillé. La croix et le rubis sont eux-mêmes supportés par un cercle d'or où sont enchâssés sept gros diamants. Il y a en outre, des deux côtés de ce cercle, des demi-cercles ornés de 38 grosses perles, qui donnent à la couronne l'apparence d'une mitre et en font le symbole de l'autorité suprême de l'empereur sur l'église russe. Le cercle qui touche le front de l'empereur est orné de 28 brillants. — La *couronne de l'impératrice* est également composée des diamants les plus précieux. Le *globe impérial* est surmonté d'une grande croix en diamants sur un magnifique saphir. Des *colliers de diamants*, des *diadèmes*, etc., se trouvent encore dans d'autres vitrines. Le *diamant du Schah*, non monté, et de forme longue, pèse

83 carats 7/16; il a été donné par un prince persan et des caractères persans y sont gravés. On remarquera en outre un magnifique *rubis* rose pâle, un *ordre de St-André*, avec cinq diamants roses et deux bérils ou aigues-marines de Sibérie; les colliers en diamants de l'ordre de St-André, etc.

En face du palais d'Hiver, au S.-E. de la place du Palais (p. 91) s'élève l'**hôtel de l'Etat-Major** (**Глáвный штабъ**; pl. II, F 5), dont l'immense façade, comprenant trois étages, avec 768 fenêtres, est coupée par une arcade par où l'on va à la Bolchaïa Morskaïa et à la perspective Nevsky. La porte principale, haute de 22 m. et large de 18, est ornée d'un char du dieu de la guerre traîné par six chevaux, le tout en bronze. Cet édifice, élevé sous Nicolas Ier, sur les plans de Rossi, renferme de riches collections de livres et de cartes, une imprimerie, une cartographie, etc. La grande *salle de lecture* de la bibliothèque forme une rotonde à colonnes. On y voit le portrait de l'empereur Nicolas Ier, de grandeur naturelle, par Fr. Krüger, et de nombreux bustes. Les *grandes archives* contiennent tous les documents relatifs à l'armée russe; les *archives secrètes,* les rapports des généraux russes à l'empereur et au ministre de la guerre, sur toutes les campagnes de la Russie depuis Pierre le Grand. — Le *ministère des finances* (pl. 221) et le *ministère des affaires étrangères* (pl. 219), de même que différents autres bureaux ministériels sont établis dans le même édifice.

Dans le voisinage, de l'autre côté du pont des Chanteurs (**Пѣвческiй мостъ**; pl. II, F 5), l'*école des Chanteurs de la Cour* (**Придвóрная Пѣвческая Капéлла**), qui forme des chanteurs pour la «chapelle» impériale. — Non loin, au n° 12 de la Moïka, la maison où Pouchkine mourut le 29 janv. 1837. Il y a une plaque commémorative en marbre (v. p. 168).

Les deux ERMITAGES (v. p. 97) touchent à l'E. au palais d'Hiver. Nous passons à l'E. du Nouvel Ermitage, au quai du Palais ou Dvortsovy et sur le *pont de l'Ermitage* (**Эрмитáжный мостъ**), qui traverse le canal d'Hiver à l'endroit où il se jette dans la Néva. A dr. est le *théâtre de l'Ermitage* (pl. II, F 5), bâti par *Guarenghi* (p. 97) en 1780, et seulement pour les hôtes de la cour. Derrière le théâtre, la façade tournée vers la Millionnaïa, la *caserne du 1er bataillon du régiment de Préobrajensky* (**Казáрмы Преображéнскаго полкá**; pl. II, F 5). — Plus loin, n° 26, le *palais du grand-duc Vladimir Alexandrovitch* (pl. II, F 5), bel édifice, construit en 1870, dans le style florentin. Ensuite, n° 18, le *palais du grand-duc Michel Nicolaïevitch* (pl. II, F 4-5), bâti en 1863 par Stakenschneider, et surchargé d'ornements. Au n° 16, le club Anglais (p. 79). — Un peu plus loin, on a devant soi

le **palais de Marbre** (**Мрáморный Дворéцъ**; pl. II, F 4), bâti par ordre de Catherine II et sur les plans d'Antonio Rinaldi. Il est en marbre, en granit, en fer et en bronze.

Il forme un long quadrilatère, dont l'un des petits côtés a deux ailes entourant une cour. Ces deux ailes donnent sur la Néva et la Millionnaïa. Les bâtiments de derrière sont séparés du reste de l'édifice par une ruelle transversale. La partie antérieure a une seconde cour spacieuse, fermée sur les côtés par une grille dorée et limitée sur le devant par le manège du palais, que décorent des bas-reliefs du baron Klodt.

Le bas des murs est formé de gros blocs de granit; le haut est revêtu de marbre gris et orné de piliers de marbre rougeâtre, de vases et d'urnes.

A l'E. du palais de Marbre est située la petite PLACE SOUVOROV (pl. II, F 4). Au milieu s'élève le *monument de Souvorov*, statue en bronze par Kozlovsky. Souvorov porte le costume romain; il tient de la droite une épée et de la gauche un bouclier, dont il couvre et protège les couronnes du pape et des rois de Sardaigne et de Naples. — Pour *le pont Troïtsky* (pl. II, F 4), du côté du quartier de St-Pétersbourg, v. p. 149.

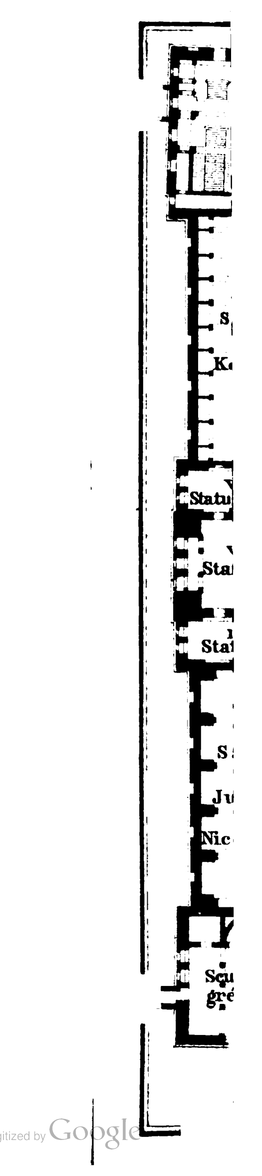
Au S. du palais de Marbre et jusqu'à la Moïka, s'étend le vaste CHAMP-DE-MARS (Ма́рсовое по́ле; pl. II, F 4-5). Les grandes revues, surtout la revue de mai, y ont lieu depuis 1818.

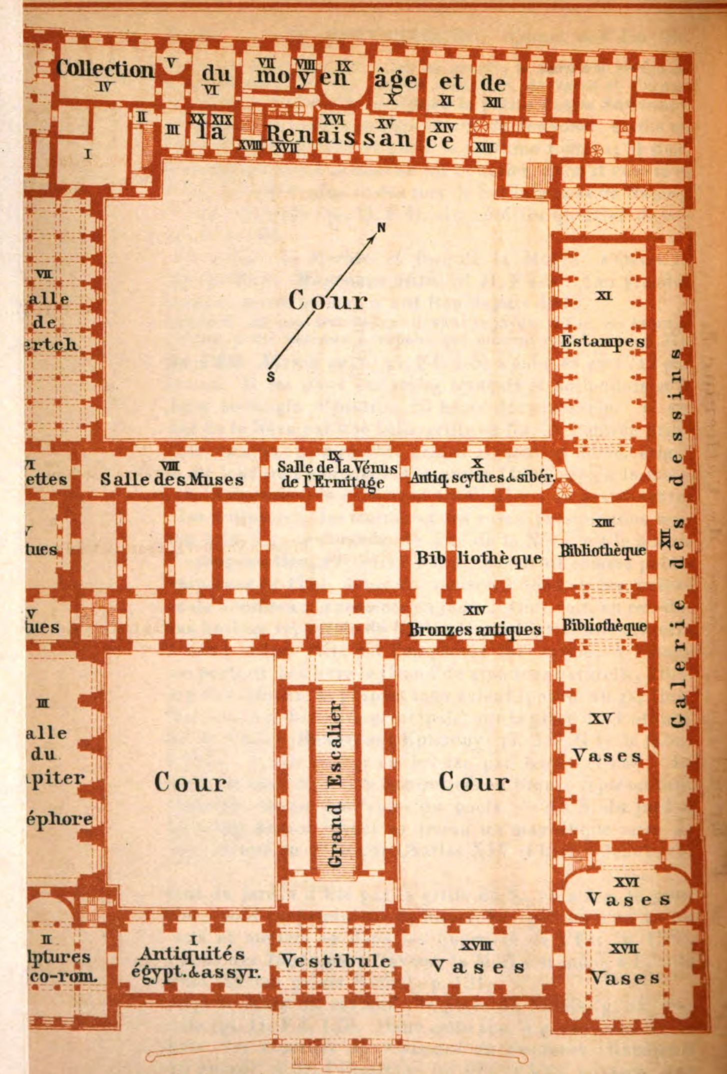
A l'extrémité E. du quai Dvortsovy, devant le jardin d'Eté, est la principale station des petits bateaux à vapeur qui mènent aux îles (v. p. 77).

Le **jardin d'Eté** (**Лѣтній садъ**; pl. F G 4-5) a été créé en 1712 par Pierre le Grand. Il est dans les styles français et hollandais et il forme un long rectangle d'environ 15 hect. de superficie. Il est fermé du côté de la Néva par une belle grille en fer. A l'entrée principale est une CHAPELLE en marbre gris et richement dorée, érigée en mémoire du jour où l'empereur Alexandre II échappa à la main d'un assassin (Karakosov) le 4/16 avril 1866. Il y a de beaux arbres séculaires, des sculptures, des statues et des vases (presque tous mutilés). — Non loin, à g. de l'entrée, du côté de la Néva, est le *palais de Pierre Ier* (дворе́цъ Петра́ I; pl. II, F G 4), construit comme palais d'été par l'empereur en 1711. C'est une maison à deux étages, peinte en gris, avec de nombreux ornements en jaune. On y voit, au rez-de-chaussée, une horloge rapportée de Hollande par Pierre, une armoire en noyer et deux cadres faits par l'empereur lui-même; à l'étage supérieur, un portrait de Pierre le Grand de grandeur naturelle, ainsi que beaucoup de tableaux, la plupart sans valeur (pourb. au gardien, 20 k.). — Plus loin, à g. de l'allée principale, sur la place des Enfants, le *monument de Krylov* (Па́мятникъ Крыло́ву; pl. 230, G 4), le fabuliste (1768-1844), statue assise en bronze par Klodt (1855). Le socle en granit est orné de quatre bas-reliefs en bronze représentant des scènes caractéristiques des fables du poète. — Au S. du jardin se trouve un étang devant lequel se dresse un magnifique *vase de porphyre rose,* donné en 1839 par Charles XIV (Charles-Jean), roi de Suède.

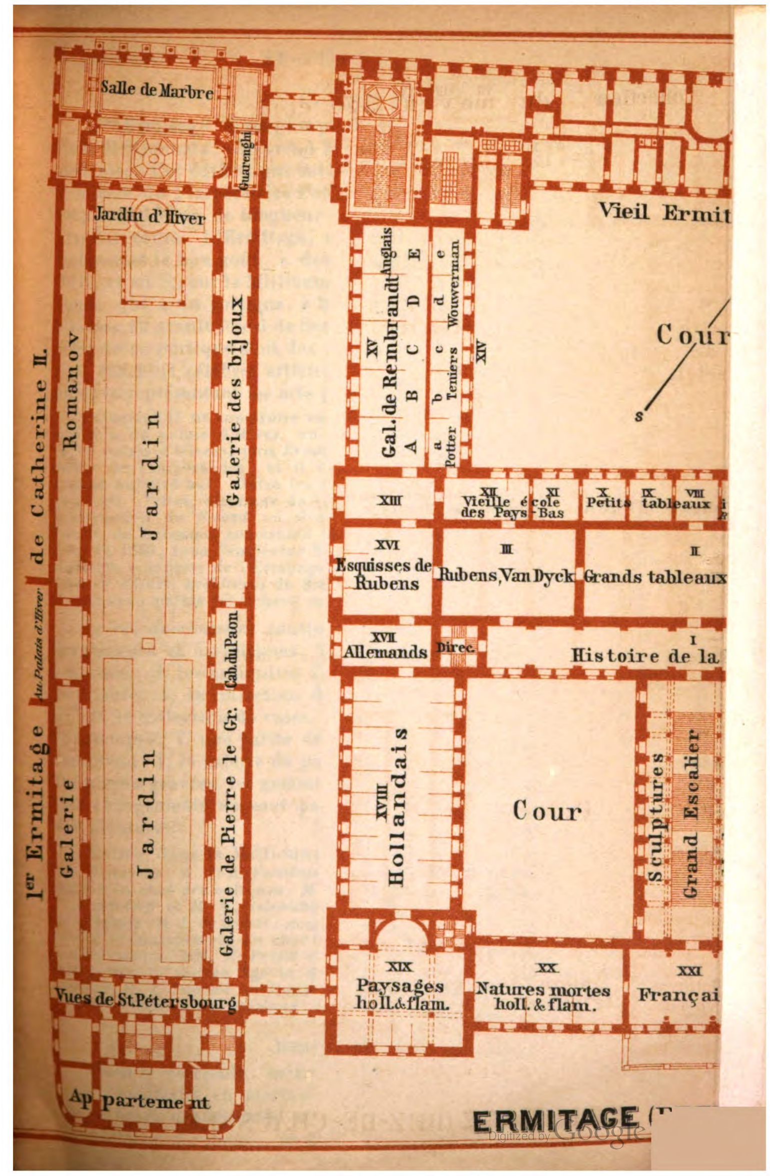
En sortant du jardin d'Eté par la grille du S., on a à g. le *pont St-Pantaléon,* pont suspendu sur la Fontanka, par où l'on va au musée des arts et métiers et dans les quartiers de l'Est (p. 138). En face, le *pont des Ingénieurs* traverse la Moïka et mène à l'école des Ingénieurs (ancien palais Michel; p. 131).

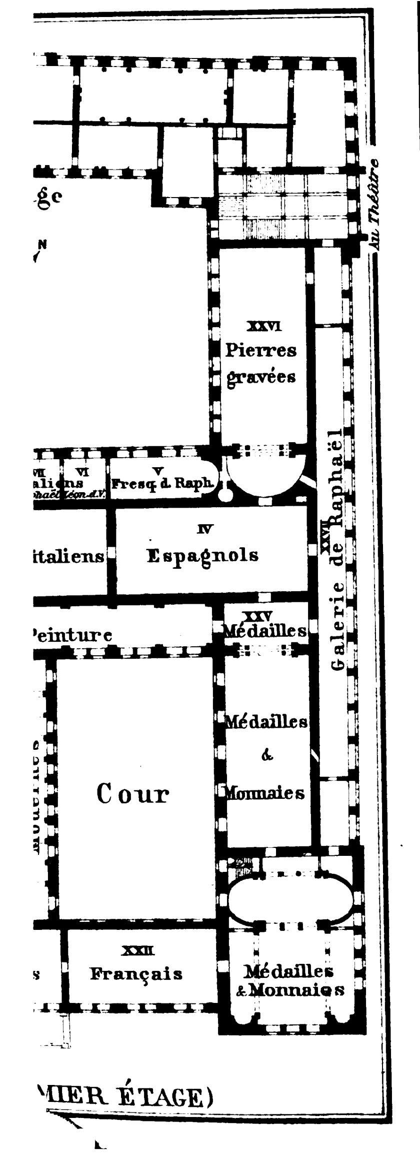
Du Champ-de-Mars on revient à la place du Palais (p. 91) par la Millionnaïa (pl. II, F 4, L 5). Dans cette rue, à g., au coin de la Tsaritsynskaïa. les *casernes du régiment de Pavlovsk* (Каза́рмы Па́вловскаго полка́), à dr. l'Ermitage (p. 97) et à g., en face, les *archives de l'Empire,* édifice bâti de 1883 à 1887.





ERMITAGE (REZ-DE-CHAUSSÉE)


Salle de Marbre
Guarenghi
Jardin d'Hiver
Vieil Ermit
Gal. de Rembrandt
Anglais
A B C D E
XV
a b c d e
Potter
Teniers
Wouwerman
XIV
Cour
s
Romanov
Jardin
Galerie des bijoux
1er Ermitage de Catherine II.
Au Palais d'Hiver
XIII
XII Vieille école des Pays-Bas
XI
X Petits tableaux
IX
VIII
XVI Esquisses de Rubens
III Rubens, Van Dyck
II Grands tableaux
XVII Allemands
Direc.
I Histoire de la
Cab. du Paon
Galerie de Pierre le Gr.
Galerie
Jardin
XVIII Hollandais
Cour
Sculptures
Grand Escalier
Vues de St. Pétersbourg
XIX Paysages holl. & flam.
XX Natures mortes holl. & flam.
XXI Françai
Appartement
ERMITAGE



-ge
N
XXVI
Pierres gravées
Au Théâtre
VII
VI
V
Fresq. d. Raph.
IV
italiens
Espagnols
XXVII
Galerie de Raphaël
XXV
Médailles
'einture
Médailles & Monnaies
Cour
XXII
Français
Médailles & Monnaies
MIER ÉTAGE)

C. Ermitage.

L'**Ermitage** (Императорскій Эрмитажъ; pl. II, F 5), au n° 35 de la Millionnaïa, comprend les collections impériales les plus importantes. Cet édifice, qui est relié au palais d'Hiver par le premier Ermitage de l'impératrice Catherine (v. ci-dessous), forme un rectangle de 156 m. de longueur sur 113 m. 70 de largeur, avec trois grandes cours. L'Ermitage, qui se distingue à l'intérieur par la richesse et le bon goût, a deux façades principales: au N., sur la Néva, et au S., sur la Millionnaïa. La plus belle des deux est la seconde, qui a un portique, à huit pilastres auxquels s'appuient dix atlantes en granit foncé de Serdobol, de 6 m. de hauteur. Des deux côtés de ce portique sont des niches avec des statues en fonte de zinc des plus célèbres artistes, et aux deux façades latérales, des groupes représentant les arts protégés par l'Etat et l'Eglise.

Catherine II fit construire en 1765, par l'architecte *Vallin de la Mothe*, non loin du palais d'Hiver, un bâtiment à deux étages appelé d'abord «petit palais d'Hiver», puis *Ermitage.* Ce bâtiment touchait aux appartements de l'impératrice, et il était relié au palais par un pont volant, comme aujourd'hui. Outre les appartements, il y avait trois galeries de peinture. *Velten*, directeur de l'Académie Impériale, acheva en 1775 la construction du *Second* ou *Grand Ermitage.* L'architecte *Giacomo Guarenghi*, de Bergame, construisit la *galerie des Loges* de 1779 à 1785. Enfin c'est en 1840, sous l'empereur Nicolas Ier, que fut commencée la reconstruction complète de l'Ermitage, dans le style grec, sous la direction de *Léon de Klenze*, architecte de Munich, et d'*A.-I. Stakenschneider* (m. 1865). Ce nouveau palais fut achevé en 1852.

Le *rez-de-chaussée* contient à g. de l'entrée: 1, les antiquités égyptiennes et assyriennes; 2, les sculptures antiques grecques et romaines; 3, les antiquités de Kertch (Crimée), de la Scythie et de la Sibérie; 4, la collection du moyen âge et de la Renaissance. A dr.: 5, la collection de vases, bronzes et terres cuites; 6, les dessins et estampes; 7, une partie de la bibliothèque. — Le *premier étage* comprend: 1, la galerie de peinture; 2, le cabinet des médailles; 3, les pierres gravées, les gemmes, etc.; 4, des sculptures modernes. — Les changements ne sont pas rares, surtout dans la classification des peintures.

Entrée, dans la Millionnaïa. — Heures de visite, v. p. 81.

Directeur: M. *I.-A. Vsevolojsky*, grand-maître de la cour. — Conservateur en chef des antiques: M. *G. de Kieseritzky;* conservateurs: le *baron P. Meyendorff* et M. *W. Golenichtchev.* — Conservateur en chef de la galerie de peinture: M *A. de Somov;* conservateurs: MM. *A. Neoustroiev* et *B. Vesselovsky.* — Conservateur en chef du cabinet des monnaies: M. *A. de Markov;* conservateurs: MM. *E. Pridik* et *O. Retovski.* — Conservateur en chef des antiquités du moyen âge et de la Renaissance: M. *E. de Lenz;* conservateur: M. *I. Smirnov.* — Conservateur en chef de la galerie de Pierre le Grand et des objets précieux: le *baron G. Lieven.*

Rez-de-chaussée.

Dans le vestibule, seize colonnes en granit brun de Finlande, avec chapiteaux en marbre, un lion antique trouvé à Kertch, de magnifiques candélabres en manganite (orlets) et un vase en granit

rare de Finlande, tacheté de rose. En face, un large escalier monte au Ier étage (p. 108). — Nous entrons à g. dans la

Ire SALLE. **Antiquités égyptiennes et assyriennes.** Les antiquités égyptiennes se composent pour la plupart des collections du comte Castiglione et de l'ambassadeur turc Khalil-Bey.

A g. de l'entrée, un sarcophage en granit noir, qui renfermait, d'après l'inscription, la momie d'*Ahmès* (Amasis; XXXIe dyn.), chef des archers du roi. Au 1er pilier de g. (n° 149), une statue en granit de *Sekhmet*, à tête de lionne, du temps d'Amenhotep III (XVIe s. av. J.-C.). Statuette assise en granit du Pharaon *Amenemhēt III* (vers 2300 av. J. C.), qui fit construire le labyrinthe; on en remarque les pommettes saillantes, qui rappellent celles des statues des prétendus Hyksôs (Pasteurs). Sarcophage de *Nana*, grand-prêtre de Ptah à Memphis (XXe dyn.), en granit rose; derrière, 769, cercueil carré en bois de la dame *Ata* (XIIe dyn.). Puis, 738, statue agenouillée d'*Ameneman*, haut fonctionnaire du temps de Ramsès II (XIVe s. av. J.-C.), avec table d'offrandes. 740, groupe assis en granit: homme avec sa mère (à g.) et sa femme (à dr.). Sarcophage de la reine *Nekht-Sébast-er-ro-ou*, mère d'Ahmès (v. ci-dessus); sur son sarcophage et sur celui de son fils, les noms ont été en partie effacés à l'époque des Perses. — Les vitrines contiennent des statuettes de dieux égyptiens. Dans la 1re à g., *Amon*, *Mout*, *Khnoum*, *Ptah*, *Sekhmet*, *Neith*, *Thoout*, *Osiris*, *Isis* et *Horus*. 4e vitrine, animaux sacrés; 5e vitrine, petites statuettes, ustensiles de ménage; 6e vitrine, vases et terres cuites. Dans le bas des vitrines, des statuettes funéraires. — Sous les fenêtres, des *stèles* en pierre calcaire. A dr. de l'entrée, des sarcophages en bois peint, des fragments de *papyrus*, les uns avec des caractères démotiques, les autres avec des caractères hiératiques, un seul avec des hiéroglyphes. Vitrines avec de petits objets, entre autres des bagues et des *scarabées*, qui servaient d'amulettes.

Les *bas-reliefs assyriens* (IXe s.), aux murs transversaux, proviennent de Nimroud et de Khorsabad. A g. de l'entrée: le roi Achournazirpal; derrière, une divinité ailée. A dr., des guerriers assyriens et des prêtres de Khorsabad. — Divinité à tête d'aigle (Nimroud). — Au mur d'en face, deux bas-reliefs représentant des divinités ailées, prototypes des chérubins et des séraphins, en albâtre gris, noirci par le feu; à côté, bas-relief funéraire de Palmyre. — Au long mur de g., quatre tables de pierre avec des inscriptions cunéiformes provenant du palais de Sargon II à Khorsabad.

Ensuite les ***sculptures grecques et romaines,** qui occupent sept salles. L'origine de cette collection date de Pierre le Gr., qui fit acheter à Rome, en 1718, la Vénus Taurique. On y ajouta, sous Catherine II, les collections Chouvalov et Lyde-Browne, achetées en 1787 pour 23000 l. st. L'empereur Nicolas Ier fit des acquisitions précieuses (collections Demidov et Laval) et Alexandre II fit acheter, en 1861, 78 sculptures de la célèbre galerie Campana à Rome. Les plus récentes acquisitions proviennent des collections Galitsine (p. 109) et Bloudov. — Catalogue russe illustré.

IIe SALLE. SCULPTURES GRECQUES ET ROMAINES. — ***Statues:*** au milieu de la salle, 1a, Satyre (Périboëte), se retrouve encore cinq fois à l'Ermitage, num. 11, 21, 159, 165 et 316; — devant la 3e fenêtre de g., 7, Silène endormi; du côté S., entre le pilier du coin et la colonne, 17, torse de Vénus; — à l'embrasure centrale, du côté S., 13, Endymion endormi; devant, à dr., 14, Satyre dansant; 15, Satyre blessé. — ***Bustes et têtes:*** à g. de l'entrée, 25, prétendu César; — côté E.: 38, Alexandre le Gr.; *43, tête d'un Satyre endormi (école de Scopas); *44, Junon (école de Polyclète); 46, Bacchus; — côté S.: 60, Antinoüs; — dans l'hémicycle, 64, Domitius Corbulo; *67, portrait (Caligula?), en basalte, du commenc. de l'empire; *68, portrait, ouvrage grec archaïque (VIe s.); 70, Julie Agrippine, femme de l'empereur Claude; *71, Domitia, femme de Domitien; 72, Antonin le

Pieux; 73, Neptune (IIe s. après J.-C.); 75, Doryphore; 77, Lucullus; — côté N.: 81, Vespasien; 82, Titus.

IIIe SALLE, dite S. DU JUPITER NICÉPHORE. — *Statues:* à g., 147, Omphale; 148, Satyre au repos (type du Périboëte de Praxitèle); 150, Minerve; 151a, Proserpine (ouvrage attique du IVe s.); 152, Jupiter Nicéphore; 152a, les Grâces; *153, Éphèbe, imitation romaine d'un original du Péloponèse du Ve s.; 154, Vénus, d'après un original de la belle époque attique; 156, Bacchus, bel ouvrage grec du IVe s.; 157 B, Jupiter jeune; 166, Hercule. 166 A (isolée, dans la rangée du milieu), Suppliante, reproduction romaine de la statue Barberini. — *Bustes et têtes:* à g. de l'entrée, 168, Vénus; 171, Mars; 175, Niobide; 176, Minerve. Au milieu: *188 A, Bacchus, une des têtes les mieux conservées de ce dieu, d'Athènes (IVe s.); 174, un Grec, ouvrage de la décadence grecque (IIe s.); *188 B, Diane, ouvrage grec rappelant l'école de Praxitèle. — *Sarcophages:* à g. de la sortie, 191, Hippolyte et Phèdre; à dr., 192, noce romaine; à la troisième embrasure, à dr. de l'entrée, 192a, bataille.

IVe SALLE. PORTRAITS. — *Statues:* à dr., *193, Auguste assis. A g., 194, Romain revêtu de la toge; 195, statue portrait de femme assise; *196, Socrate; *197, statue portrait d'homme assis, avec une tête de Démosthène; 198, Sabine, femme d'Adrien. — *Bustes et têtes:* à dr. de l'entrée, 201, un Romain; 200, Junon; 199, Junon; 207, un Romain; 204, Brutus; 203, Adolescent (IIe s. ap. J.-C.); 202, un Romain. — Puis un pavé en mosaïque, représentant des nymphes et Hylas.

Ve SALLE. PORTRAITS. — *Statues:* à dr., 213, Auguste; 214, Adrien; 215, Lucius Verus; 216, Antonin le Pieux; 219, Annius Verus. — *Bustes et têtes:* à g. de l'entrée, *224a, Messaline; 227, Galère Antonin; 235a, une Sémite; 239, Balbin, empereur de mai à juillet 238; 241, un Romain; 248, Septime Sévère. — Au milieu, un grand vase en porphyre vert.

VIe SALLE. STATUETTES ET BUSTES. — *Statuettes:* à g., 263, Mercure; 266, Pan et un satyre; 267, Mercure assis; 270, Esculape; 271, Tyché, déesse protectrice d'Antioche sur l'Oronte, reproduction grecque d'un original de l'école de Lysippe; 275, Pluton. — Nous laissons à g. la salle de Kertch (v. ci-dessous) et nous entrons à dr. dans la

VIIIe SALLE ou S. DES MUSES. — *Statues:* à dr., 302, prêtesse d'Isis, dont la tête est un excellent ouvrage grec du VIe s. av. J.-C.; 304, jeune Mercure; *313, cariatide, ouvrage du IVe s., avec un livre moderne à la main; 314, Esculape; 316, Satyre au repos (v. no 1a. IIe salle); 318, Marsyas; 319, Satyre dansant; 321, prêtesse grecque; 305-313, les neuf Muses, de la collection Campana, œuvres d'origine différente et complétées arbitrairement. — *Bustes et têtes:* à dr., 324, Jupiter Ammon; 328, un Philosophe; *327, Sapho; 326, Alexander le Grand (?). — *Bas-reliefs:* à dr., 331, stèle funéraire attique (Ve s.); 336 A, Oreste frappant Egisthe et Clytemnestre; *337, Niobides, d'après Phidias; à g., 333, Ulysse tuant les prétendants; 336, les Muses.

IXe SALLE, S. DE LA VÉNUS DE L'ERMITAGE. — *Statues:* à dr., 340, Apollon; 341, jeune fille avec une vasque (figure de fontaine); 342, l'Amour mettant une corde à son arc; 343, Vénus de l'Ermitage, découverte à Rome en 1859, copie romaine du Ier s. après J.-C.; 345, Porteuse de flambeau; le corps est un ouvrage grec du Ve s. (école de Phidias); *347, Vénus Taurique ou du palais de Tauride, où elle fut primitivement placée, copie romaine du IIe s., du type de la Vénus de Médicis; 348, Léda; 351, Vénus au bain, ouvrage hellénistique. — *Bustes et têtes:* à dr., 351 A, Athlète (école de Polyclète); 351 B, une Germaine; 352, Bacchus indien; 353, Thanatos; 355, Vénus, copie grecque du IVe s. de l'école de Praxitèle; 355 A, Doryphore; 355 B, Méléagre. — Nous revenons par la VIIIe et la VIe salle.

VIIe SALLE, ****salle de Kertch,** grande salle avec vingt colonnes de granit gris-foncé, contenant les œuvres d'art et les antiquités du Bosphore Cimmérien (petit catalogue vieilli, en français, 20 k.). De tous les trésors artistiques de l'Ermitage, ceux de cette salle tiennent le premier rang, car nulle collection au monde ne possède

autant de spécimens de la meilleure époque de l'art grec, surtout attique et en partie des ve et ive s. av. J.-C. La plus grande partie de ces objets proviennent de fouilles faites en Crimée, dans le voisinage de Kertch, l'ancienne *Panticapée,* en 1831 et plus tard, ainsi que sur la côte de *Taman,* dans les ruines de *Phanagorie,* d'*Anapa,* de *Théodosie,* etc. D'autres fouilles ont été faites dans les ruines des villes de Chersonèse (Sébastopol) et d'Olbie, puis à l'embouchure du Don, dans l'anc. Tanaïs, etc. Ces objets, dont beaucoup sont en or, sont d'origine grecque ou ont été faits dans les colonies par des artistes grecs ou indigènes.

Près de la porte, deux grands sarcophages en bois, trouvés en 1859. — Nous commençons du côté des fenêtres. Sous chacune d'elles est une vitrine, et dans chaque embrasure sont deux grandes armoires vitrées; en face, des obélisques, des vitrines, des tables et des piédestaux.

Ire FENÊTRE. *Vitrine 9* (objets du Kourgan d'Artioukhov, iiie s. av. J-C): magnifique diadème en or, bracelets, couronnes funéraires, etc.; colliers d'agates et de grenats; bagues; pendants d'oreilles; miroir à charnière en bronze où se voit Scylla; perles de verre, dés, osselets, etc.

Armoire 8, terres cuites, masques et caricatures. — *Armoire 11,* suite: masques; en bas, groupe de Niobides.

Piédestal VII, hydria en bronze doré, avec les cendres du mort.

Obélisque 1, argenterie. Sur le premier rayon: 536, «kylix» ou coupe, avec le Soleil sur un quadrige. — *Obélisque 2,* argenterie. Sur le premier r yon: *575, «rhyton» ou corne à boire en forme de tête de taureau, avec Polydore, fils de Priam, assassiné par Polymnestor, roi de Thrace, et Hécube arrachant les yeux du meurtrier. Au-dessus, 531, coupe avec chasse au sanglier.

IIe FENÊTRE. *Vitrine 14* (objets des tumuli des Sept Frères, fin du vi^e s., gréco-ioniens): colliers, anneaux; feuilles d'or découpées qui s'attachaient aux vêtements, représentant des cerfs, des têtes de bélier, des têtes de Minerve, dans le style ancien; des hiboux, des têtes de divinités fluviales, coupes en argent avec gravures, etc.

Armoire 13, figures en terre cuite; *575 B, grande corne à boire en argent à tête de cervicapre; rhytons en or. — *Armoire 16,* terres cuites.

Piédestal IX, vase à bas-relief, Neptune et Minerve se disputant la possession d'Athènes, inspiré par le groupe du fronton du Parthénon (ive s.).

Pyramide dorée (sans n^o): bagues, chaînes et autres objets de parure en or.

IIIe FENÊTRE. *Vitrine 19,* parures d'or de toutes sortes; poignées d'épée avec boutons en calcédoine; fourreau d'épée en or; objets en bois, dont un peigne avec l'inscription: ΑΔΕΛΦΗΣ ΔΩΡΟΝ (présent de la sœur); boîtes de couleurs, petits pots de fard, etc.

Armoire 18, terres cuites: enfants jouant avec des coqs, des chiens et des boucs; jouets. — *Armoire 21*, objets provenant de deux tombes d'Elteghen (Nymphée), des VI-Ve s.

Pyramide dorée I, parures en or: bracelets, fibules ou agrafes pour retenir les vêtements à l'épaule, boucles, boutons, bracelets en spirale, pendants d'oreilles.

Piédestal XI, casque en fer fortement oxydé, avec ornements d'argent.

IVe FENÊTRE. *Vitrine 24* (de trois tombeaux de la Gr. Blisnitsa): *objets en or pour garniture de vêtements, en forme de têtes de Méduse, de griffons, de têtes de Minerve, de lotus, etc., datant du temps d'Alexandre le Grand, d'après des médailles qui les accompagnaient. — Fragments d'ivoire avec d'excellentes gravures.

Armoire 23 et 25, figures en terre cuite.

Piédestal XIII, *lécythe avec figures en relief dorées et peintes représentant des Perses à la chasse, des Arimaspes et des griffons, ouvrage magnifique de Xénophante d'Athènes (IVe s.).

Pyramide dorée II, beaux colliers et pendants d'oreilles en or.

Ve FENÊTRE. *Vitrine 28:* objets en or (du tumulus de Kouloba); *collier avec deux Scythes à cheval; deux *bracelets ornés chacun de deux sphinx; plaques avec des Scythes à cheval, Pégase, etc.; archers scythes. *Fragments d'un coffret en ivoire, avec de belles incrustations: le Jugement de Pâris, Pélops et Œnomaüs, etc.

Table-vitrine dorée 27, dans la niche: objets en or; 451, vase en électron, avec des Scythes, dont l'un panse le pied d'un camarade, un autre arrache une dent à un compagnon, un troisième tend son arc, etc.; grande patère avec des têtes de Gorgone et qui a au milieu un ombilic («omphalos») pour la tenir en y mettant l'index. Rhyton d'argent. Fourreau d'épée en or, avec un hippocampe (cheval marin) et d'autres animaux. Armure de pied en or garnie de fer. Sceptres en argent.

Table-vitrine dorée 29 (en face): *grands pendants d'oreille en or, avec des têtes de Minerve-Parthénos; têtes de Bacchus qui étaient cousues à des vêtements; miroir avec poignée en or; pièce en or, représentant un cerf des steppes couché, sur lequel sont figurés divers animaux.

Table XIX, *«lékanè» ou grand bassin, où se voit la toilette d'une fiancée. — *Obélisque 4* (derrière): *couronnes d'or, les num. 4 avec Méduse, et 5 avec une figure d'empereur au milieu.

Pyramide dorée III: parure en or; anneaux en fer et en or. Compartiment V. *292 h, calcédoine avec bague en or, héron volant, beau travail de Déxamène de Chios (IVe s. av. J.-C.); *294, cornaline avec bague en or, deux lions ailés accroupis et une tête d'homme couronnée. — Compartiment VI. *296, calcédoine avec chaîne d'or, Vénus-Aphrodite, beau travail du IVe s. av. J.-C.; *295, cylindre perse en cornaline: on y voit, sous le génie protecteur,

un roi luttant avec deux taureaux ailés à têtes d'homme. Deux grands anneaux en or avec têtes de Minerve en pierre taillée. Calcédoine avec chaîne d'or. Gorgone. — Compartiment VII. bagues en or gravées. *246 b, bague en or, un Scythe mettant une corde à son arc, par Athénadès (ɪvᵉ s.). 245, bague en or avec l'inscription ψυχη (chère âme); d'autres avec χαρα (salut).

VIᵉ FENÊTRE. *Vitrine 32* (objets du tombeau de la Gr. Blisnitsa): *collier, des boucs et des brebis, d'un excellent travail; diadème en or; imitation de cheveux; plaques en or représentant des Victoires, des femmes sur un griffon, des panthères, des ménades, des satyres, etc. — Etoffes et chaussures, du Kourgan de Pavlovsk.

Armoires 31 et 34, figures en terre cuite.

Piédestal XXII, *amphore avec ornements en or, naissance d'Iacchos, mission de Triptolème.

Pyramide dorée IV: ouvrages en or; masques, lions, pendants d'oreilles en forme d'Amours, têtes de Cérès et de lions. Sirènes, etc

VIIᵉ FENÊTRE. *Vitrine 37*, ornements d'un sarcophage en bois d'Anapa (ɪvᵉ s. av. J.-C.), Néréïdes apportant des armes à Achille.

Armoire 36, figures en terre cuite. — *Armoire 38,* sous un rideau, de magnifiques vases en terre, peints et dorés, représentant le *Sphinx, un personnage ailé avec des crotales (cliquettes), Vénus à la coquille, Attys.

Piédestal XXVIII: casque en or, sculpté à jour et de forme rare (coupe); deux coupes de forme ancienne; monnaie d'or d'Alexandre le Grand, trouvée avec ces derniers objets.

Pyramide dorée (sans nᵒ): bagues, pendants d'oreilles. Objets d'or et bagues de Chersonèse (p. 359), de l'époque chrétienne.

VIIIᵉ FENÊTRE. *Vitrine 42:* hameçons, ciseaux, strigiles, clefs, etc., en bronze; miroir à charnière en bronze avec Bacchus et Ariane.

Armoire 41, objets en bronze: belle tête de lion; serpent qui se dresse; miroirs, instruments de chirurgie. — Cnémides ou jambières. — *Armoire 44,* phalerae de chevaux, en bronze, avec des dorures; anse d'une amphore en bronze avec Gorgone (vɪᵉ s.).

Obélisque 5, couronnes de laurier, *rameaux d'olivier en or.

IXᵉ FENÊTRE. *Vitrine 47* (du tombeau de la Gr. Blisnitsa): magnifique collier; diadème, imitation de cheveux; deux bracelets avec deux lions chacun; deux pendants d'oreilles, avec Thétis tenant les armes d'Achille. — Danseuses, têtes d'Hercule adolescent destinées à être cousues à des vêtements. Couvercle de miroir en bronze, où se voit Vénus donnant un baiser à l'Amour.

Armoires 46: terres cuites; caricatures. — *Armoires 49:* terres cuites, représentant des divinités.

Obélisque 6: couronnes de laurier en or; belle coiffure (kalathos); Arimaspes combattant contre des griffons.

Au *mur transversal,* en face de la porte d'entrée, sarcophage de marbre de Kertch, avec Achille et les filles de Lycomède. Le cou-

vercle, avec deux personnages couchés, a été trouvé dans la presqu'île de Taman. — Devant ce sarcophage, un lit et des candélabres en bronze (dont l'un date du VI[e] s. av. J.-C.).

Entre les colonnes, du côté g. de la salle. — *XXXIII,* amphore avec Apollon citharède. — *XXXI,* vase en bronze doré. — *XXIX,* amphore. — *XXVII,* casque gothique en argent avec jugulaires mobiles. — *Obélisque 4,* couronnes funéraires en or. — *Tables-vitrines XXIII à XXV* (couvertes), étoffes de vêtements. — *XX,* vases panathénaïques avec des courses. — *Tables-vitrines XIV et XVI* (couvertes): *échantillons d'étoffes très rares avec figures et l'inscription: ΙΟΚΑΣΤ, le sujet étant emprunté au mythe d'Œdipe. — *Obélisque 3:* coupes en argent et vases; en bas, plat à l'effigie de l'empereur Constance II à cheval. — *XVIII,* casque en bronze avec jugulaires. — *X,* cnémides avec des têtes de Méduse, en bronze. — *VIII,* amphore avec Nessus enlevant Déjanire.

Au mur, des pierres tombales de la Russie méridionale. 93, piédestal d'une statue de Cybèle, du temps du roi Pairisadès II (284 av. J.-C.). — *22b, statue que l'on suppose représenter la femme d'un archonte, trouvée près de Kertch en 1850, beau travail du I[er] s. ap. J.-C. — 101, télamon en l'honneur de Tibère-Jules Teiranès et de sa femme Ælia. — * *XXI,* sarcophage en bois de cyprès avec d'excellentes figures d'Apollon et de Junon. — *127, inscription en l'honneur de la reine Dynamis, de la part des habitants de la ville d'Agrippia (Phanagorie). — Deux lions couchés, avec des inscriptions pas encore déchiffrées. — 83a, tombeau fait de trois tables de calcaire renfermant l'urne cinéraire en bronze doré. — 22a, statue d'un archonte, pendant du n[o] 22b (v. ci-dessus). — *88, piédestal pour deux statues de Sanergès et d'Astara, sous le roi Pairisadès I[er]. — 27, stèle funéraire grecque.

A la suite de la salle de Kertch viennent celles où l'on a placé la collection du moyen âge et de la Renaissance et dont il sera question p. 107.

Nous revenons par les salles de sculpture au vestibule, et nous entrons à dr. dans les quatre salles de la riche ***collection de vases** (catalogue, 25 k.; grand catalogue de L. Stéphani, 4 r.).

XVIII[e] SALLE. Vases les plus anciens. Mur principal: 29, 107, bassins sur pied élevé, type archaïque; 13 f, 44, amphores archaïques avec des animaux, probablement de vieilles poteries d'Ionie; 66, amphore à couvercle, avec des chevaux ailés; 76, amphore panathénaïque, avec des lutteurs; vases de formes diverses, avec des peintures en noir sur fond jaune, représentant presque toutes des scènes bachiques.

XVII[e] SALLE. Au milieu, la célèbre *hydria (aiguière) de Cumes (IV[e] s. av. J.-C.) haute de 65 centimètres ½, trouvée en 1853, avec figures en haut relief, peintes et dorées, qui représentent les déesses d'Eleusis et d'autres divinités attiques. Au milieu, Cérès (Déméter) assise s'entretient avec sa fille Proserpine (Kora), qui est debout, un flambeau à la main; entre elles, un autel où brûle le feu du sacrifice; à g. de Cérès, Bacchus, Triptolème sur le char traîné par des serpents, Hécate (?; debout, un flambeau à la main), Rhée (?; assise). L'adolescent tenant un jeune porc, derrière Proserpine, est peut-être Eubulée. Derrière lui, Minerve, Diane (avec deux flambeaux), Vénus. — 349, cratère, avec Oreste poursuivi par les Furies. 350, Amphore d'Apulie, avec Triptolème que Cérès

envoie porter l'agriculture aux hommes. 355, Apollon et Marsyas. 406, Amphiaraüs disant adieu à ses fils. 420. Oreste et Pylade reçus par Iphigénie. 422, Priam demandant le corps d'Hector. 424, le palais de Pluton, les Danaïdes, etc. 523, Combat de géants, Oreste dans le temple de Delphes. De l'autre côté, la Mort du jeune Opheltès; les Sept devant Thèbes. — Pavé d'une des plus anciennes églises de Chersonèse (Sébastopol), donné par Malchos et ses amis, selon l'inscription à côté de la colonne à dr. de l'entrée.

XVIe SALLE. Vases à figures jaunes sur fond blanc. 830, coupe avec le nom du peintre Hiéron; à l'intérieur, Thésée et Æthra sa mère; à l'extérieur, Diomède et Ulysse avec le palladium, etc. 847, cratère avec Cadmus tuant le dragon. Au milieu, une grande coupe ovale en jaspe vert. — Sarcophage en calcaire, trouvé à Kertch; à l'intérieur, des scènes de la vie du défunt.

XVe SALLE. Vases à figures rouges. A dr., près de la porte de la galerie des dessins: 1271, grand cratère avec un guerrier faisant ses adieux et, de l'autre côté, le retour du guerrier. A dr., en face de la 7e fenêtre, 1723, amphore, avec Acrisius faisant préparer le coffre dans lequel seront enfermés sa fille Danaë et le fils de cette dernière, Persée. A g., près de la 1re fenêtre, 1588, hydria, avec Achille attendant Polyxène (?). A g., 1609, cratère avec Persée tranchant la tête de Méduse. Plus de 700 vases de formes variées, ornés de peintures sans importance. — Au milieu, deux magnifiques coupes en rouge antique et une grande coupe ovale en schiste-diorite.

La salle suiv., la XIIIe s., contient la *bibliothèque;* nous la traversons pour arriver, à g., à la XIVe.

XIVe SALLE. **Bronzes, ouvrages en argent et terres cuites antiques** des collections Pizzati, Campana, Sabourov, etc. Catalogue en russe, 20 k. Nous commençons à gauche.

1re armoire: ustensiles de ménage, lampes, etc. — *2e armoire:* 96, aiguière (prochoos) de Pomponius Zoticus, trouvée à Viterbe; vases de formes diverses, ustensiles, etc. — *3e armoire:* petites parures, harnais, etc. — *4e armoire:* *339, rhyton en forme de tête de bélier, en argent; *346, rhyton à tête de cheval, en argent; *347, patère (coupe de libations) avec Ajax portant le corps d'Achille. — *Armoires 5, 12 et 19:* lampes d'argile.

6e et *7e armoires:* ustensiles en bronze, pots, candélabres de Palestrina et Pompéi. — *8e armoire:* *364, casque en étain étrusque. Panoplies de boucliers, cuirasses et lances. — *9e armoire:* haches, serrures et gonds. — *10e armoire:* animaux et ustensiles en bronze. — *11e armoire:* 408, coupe en vermeil; *409, couvercle de miroir, tête de femme d'un excellent travail; *413, grand plat en argent, avec une chasse de Centaures, trouvé au bord du Pruth; *416, coupe en argent, Méléagre et Atalante; parures en or d'Italie, de Grèce et d'Asie-Mineure.

13e-17e armoires: figurines de divinités et d'hommes; grand bouclier, cnémides, lances; *423, casque étrusque avec trois couronnes en or. — *18e armoire:* miroirs; *420, l'Aurore avec le corps de Memnon. — *20e armoire:* figurines en bronze. — Sur les armoires, six casques en bronze.

Vitrine au milieu de la salle: statuettes de divinités, d'hommes et d'animaux; en haut, à g., *536a, figure votive en bronze, avec inscription (ΠΟΛΥΚΡΑΤΕΣ ΑΝΕΘΕΚΕ), représentant le dieu auquel elle a été offerte (Apollon?) ou celui qui l'a offerte, ouvrage grec du VIe s. av. J.-C.; en bas, *551, Satyre, trouvé sur les bords du Don; *552, grand miroir en argent; 553, Bacchus avec inscription et monogrammes chrétiens, également des bords du Don; miroir corinthien avec Vénus.

Sur des supports. — Au milieu de la salle: 338, trépied étrusque du plus ancien style, avec les travaux d'Hercule; 437, partie antérieure d'une chimère, ouvrage étrusque. — Mur transversal de l'O.: *373, vase en argent avec dorure, dont les anses sont des centaures et où sont représentés un combat d'Amazones, des scènes de chasse et des Néréides, de 250 env. ap. J.-C., trouvé en Moldavie, sur les bords du Pruth; *431, seau en

argent, avec Léda, Daphné et Hylas, beau travail du temps d'Auguste, trouvé au même endroit. Entre ces deux, Vénus de Gatchina, du type de la Vénus du Capitole. Dans l'intervalle à dr. de l'entrée: 379 A, ciste cylindrique; sur le couvercle, des satyres et des ménades, de Palestrina; *123, Vainqueur aux courses de char, statue en bronze de grandeur naturelle, de Makri, en Asie-Mineure; 388, Etrusque couché, ayant un collier mobile, de Pérouse.

22e armoire: verres; fragments de fresques; 547, bas-relief, Bacchus debout sur un piédestal et à côté deux bacchantes. — *23e* et *24e armoires:* terres cuites, masques, lécythes et rhytons. — *25e* et *26e armoires:* terres cuites, bas-relief votif d'Ephèse (dans la 26e). — *27e-31e armoires:* *terres cuites de Tanagre. — *32e armoire*, terres cuites de Corinthe, surtout un Mercure. — *33e armoire*, terres cuites de Béotie. — *34e armoire*, terres cuites attiques. — *35e-37e armoires:* terres cuites d'Italie, animaux, sphinx, jouets, têtes, etc.

Nous repassons par la salle de la bibliothèque (p. 104) et continuons tout droit.

XIIe SALLE. **Dessins.** Le noyau de cette collection est celle qui appartint au comte Brühl. Il y a en tout 12000 numéros. Les Français sont particulièrement représentés dans cette collection; il y a 1067 dessins de Callot seul; 132 portr. de grands hommes français, depuis François Ier jusqu'à Charles IX, par Dumoustier et ses élèves, etc.

Nous mentionnons les principales feuilles exposées, en commençant au milieu du côté principal de gauche. Cadre 9: *3, 5, 6, *le Francia*, Bacchanale, Sacrifices. — Cadre 12, à dr.: 7, *Fra Bartolomeo della Porta;* 12, *Michel-Ange*, étude pour son Jugement dernier. — Vitrine 50: *B. Bandinelli*, *le Primatice.* — Cadre 26: 15, *Campagnola* (et non le Titien), paysage. — Armoire 57: 20, 18, 19, *B. Peruzzi.* — Arm. 58: *le Primatice.* — Cadre 64: 23, *Jules Romain.* — Arm. 37: *le Caravage.* — A la porte de la salle des études: 120, 122, *F. Zucchero.* — Du côté de la fenêtre. Vitr. a: *le Carrache;* 170, *le Guerchin.* Vitr. b: *Lanfranco*, *le Guide.* Vitr. c: *P. da Cortona*, *L. Giordano*, *C. Maratta.* Vitr. e: *C. Cignani;* 199, *Guardi;* 198, 199, 194, *G.-B. Tiepolo;* 3, *Guarenghi.*

Ecoles allemandes et hollandaises, Vitr. I: **Holbein le J.;* 210, *A. Dürer*, étude pour le portr. de l'artiste à l'autel de Heller, très effacé; 208, *maître de Zwolle*, la Vierge; 213, *T. Stimmer;* 216, *Fr. Francken.* — Vitr. II: 234, 233, *Ph. Hackert;* 246, *R. Savery;* 242, *W. Huber.* — Vitr. III: **Rembrandt*, **J. van Ruisdael.* — Vitr. IV: 269, *H. Saftleven;* 280, 281, *C. Bega;* 282, *Ph. Wouwerman.* — Vitr. V: 305, *G. Schalcken;* 369, 370, *L. van Uden;* 337, *J. Brueghel.* — Vitr. VI: 349, 350, *Fr. Hals* (?); 325, 326, *P. van Aelst;* sans n°, *Jordaens*, le Roi boit. — Vitr. VII: 398, *van der Meulen;* 395, *D. Teniers.* — Près de la porte: *362, *360, *366, *367, *Jordaens*, Christ en croix, Jésus chez Simon, Têtes; 342, *Rubens*, Hélène Fourment.

Cadre 46: *Oudry*, animaux (études). — Arm. I: *Dumoustier*, portraits. — Cadre 34: 485, *N. Lancret.* — Cadre 40: 487, *Natoire.* — Cadre 31: 495, 496, *Fr. Boucher;* 498, *Ch.-A. Vanloo;* 497, *de Lorme.* — Vitr. 49: *J. Callot*, études. — Arm. 47: 509, *Fragonard.* — Arm. 48: *Menzel.* — Vitr. 45: 511, *H. Robert.* — Cadre 21: *Lesueur.* — Vitr. 27: 493, *Boucher.* — Vitr. 28: 529, *Ph. Caresme;* 530, *Sarazin.* — Vitr. 11: 461, 464, 462, *Bourguignon;* *448, *Claude Lorrain*, paysage; 441, *N. Poussin.* — Vitr. 62: 449-452, *Ph. de Champaigne;* 479, *A. Coypel.* — Cadre 10: *Jouvenet.* — Cadre 5: *Coypel.*

Du côté des fenêtres, des *bustes en marbre:* 1, Fox, par *Nollekens;* 2, Napoléon Ier, par *Canova;* 3, Un inconnu; 4, Orlov Tchesmensky; 5, Potemkine; 6, Elisabeth, femme d'Alexandre Ier, par *Guichard;* 7, Catherine II, par *Choubine;* 8, Voltaire, par *Houdon;* 9, Un inconnu; 10, Henri IV, par *Marie Collot;* 11, Sully, par *Marie Collot* (?).

Au N. de la XIIIe salle est la XIe salle.

XIe SALLE. **Estampes.** Il y a plus de 200000 feuilles des plus grands maîtres français, anglais et allemands des XVIIe et XVIIIe s. Nombreux portraits de princes russes et d'hommes célèbres de l'Europe, cartes, costumes, etc. Les belles armoires de cette collection sont ornées de vases de porphyre et de jaspe. Beaucoup de feuilles sont exposées sur des tables et des supports.

Sur l'hémicycle à l'entrée de la XIe S. donne aussi, à g., la

Xe SALLE. **Antiquités scythes et sibériennes,** provenant de tombeaux de rois scythes, dans le gouv. d'Iékatérinoslav, etc.

Armoires 95-93, à dr., objets trouvés à Alexandropole. Armoire 95: 793, porc en or; 794, cercle en or avec deux têtes de chevaux; parures en bronze et en os; boutons en bronze pour orner les voitures et les chevaux. Armoire 93: 511, clochettes de chevaux; garniture de voiture en bronze. Armoire 96: large épée en fer d'env. 1 m. de long; pointes de flèches en bronze et en os. — *Obélisque 97*, au milieu: deux grandes couronnes faites de feuilles d'or; 542, vase en argent avec l'Amour et des têtes de Méduse; 544, vase à tête de Méduse.

Armoire 92: parure en or; 432, fourreau de poignard en or; épée en bronze. — *Armoires 91-87:* vases de Kertch; colliers de perles en verre et en pierre; restes de tissus.

Armoires 88-84, objets trouvés à Nicopole. Armoire 87: 370, grand carquois et étui d'arc avec deux scènes du mythe d'Achille; 375, fourreau d'épée en or, ornée d'un Combat entre des Grecs et des Barbares. Armoire 86: grand plat en argent avec dorure et puisoir, ouvrages grecs. Armoire 85: 381, 382, épées à poignées en or; lamelles en or et en argent destinées à orner des vêtements, etc.

Au milieu, 175, le célèbre ***vase en argent de Nicopole*, du temps d'Alexandre le Grand, où se voient en haut relief la capture et le dressage du cheval des steppes, les hommes tout à fait du type slave.

Armoires 83-80: verres de Kertch, verre à mosaïque; 796 c., coupe en verre d'Ennion.

Armoire 77 (trésor d'un prince de tribu nomade, trouvé en 1863 dans le Kourgan de Novotcherkask): 902, 903, deux couronnes en or, la plus grande ayant dans le haut des cerfs des steppes et sur le devant un portrait de femme en calcédoine; ouvrages hellénistiques (IIIe s. av. J.-C.). 896, 895, deux vases en or, dont les anses représentent des animaux; paillettes en or destinées à garnir les vêtements. Dans le haut, objets trouvés dans des tombeaux de Mélitopole (gouv. de Tauride). — *Armoire 78:* coupes en argent, indoues et perses, du gouv. de Perm. Deux plats d'argent des Sassanides, montrant un roi à la chasse. Beaucoup de plats du même genre (IIe-IVe s. ap. J.-C.). — *Armoire 79:* objets d'or, trouvés en Sibérie du temps de Pierre le Grand, probablement massagètes pour la plupart (VIe et Ve s. av. J.-C.). Ce sont des colliers en or, de grosses plaques d'or massif où figurent des lions. Groupes d'une famille mongole assise sous un arbre. Chevaux garnis de turquoises. Fourreau de poignard assyrien.

Des deux côtés de la porte de la salle XI (v. ci-dessus), de grands vases en bronze, des lampes, etc. — *Armoire 76*, du côté des fenêtres, vases en terre. — *Vitrine 74*, parure en or. — *Obélisque 98*, vases en or et couronnes de feuilles.

Armoires 73-67, vases de Kertch. — *Vitrine 65:* masques mortuaires en or, l'un d'eux d'un tombeau près de Kertch, l'autre des environs d'Olbie; *577, plat en argent d'un roi du Bosphore, Rheskouporis, avec ornement niellé; parure en or noircie par le feu.

Armoires 64-54, vases de Kertch. Armoire 61: *81, vase à ornements en or, des femmes à leur toilette et entourées d'Amours; *36a, hydrie où se voient Pâris et Hélène; *78a, lékanè (grand plat) où figurent des jeunes filles qui se baignent et qui jouent. — *Vitrine 56*: parure en or; poignée d'épée en or avec cornaline, en partie noircie par le feu.

Nous retournons maintenant à la salle de Kertch (VII, p. 99) pour passer dans les salles de

la collection du moyen âge et de la Renaissance (**отдѣлéніе срéднихъ вѣкóвъ и эпóхи возрождéнія**). La collection, réorganisée en 1901, contient des armes de l'arsenal de Tsarskoïé-Sélo (p. 164) et les collections *Basilevsky* (de Paris), Narychkine, Saltykov, Tatichtchev, etc.

Vestibule I: armes et drapeaux sans importance. — Corridors suivants (II et III): selles, harnais et armes à feu. — Salle IV: *armes et drapeaux orientaux. Au mur de g., casques orientaux rares; en bas, dans des vitrines, des sabres et des poignards indous et persans, dans de magnifiques fourreaux ornés d'émaux et de pierres précieuses; armoires 2 et 6, à g., deux chabraques ornées de diamants (M 36-42, M 45-50), offertes par le sultan de Turquie à l'empereur Nicolas Ier. Vitrines 14 et 16, armes malaises. Entre les deux, dans une armoire: présents de l'émir de Khiva: aigrettes et agrâfes richement ornées de diamants, pipes et parures. — Salle V, octogone: armes et armures allemandes des xve-xviie s.; dans la vitrine, des éperons et des étriers. — Salle VI, hispano-italienne: armoire 1, à dr., un bouclier et une cuirasse attribués à Benv. Cellini; coffre de fiancée florentin; madone en relief par Luca della Robbia. Siège orné d'une magnifique marqueterie. Au milieu, une *armure complète de cavalier avec son cheval, ouvrage allemand du xvie s. — Salle VII, italienne: dans l'arm. 1, une armure richement dorée; un bouclier également doré, où sont représentées des batailles d'Alexandre le Grand; dans la vitrine à la fenêtre, C329, un poignard attribué à Benv. Cellini. Au milieu de la salle, une *caisse en ébène dont le devant représente la façade d'une maison ornée de statuettes (ouvrage milanais du xvie s.). G 6, *canon de parade en bronze, ouvrage vénitien du xvie s. — Salle VIII: arbalètes et armes à feu allemandes; pavois en bois. — Salle IX: armes et armures allemandes. — Salle X, française: devant d'autel et grand autel en bois sculpté, ouvrage flamand de la fin du xvie s. (Bas. 147, 148). Vitr. 16: autel en bois sculpté, travail français du xvie s. Coffres richement sculptés, armoires, chaises, armes. — Salle XI, romano-gothique: argenterie et ivoires; émaux. statues en bois, françaises et allemandes. *Grande monstrance, ouvrage de Ryssenberch (1474). Crosses, statuettes de la Vierge, cornes à boire, reliquaires (viiie-xiie s.), bassins ronds (iv-ixe s.). Aux fenêtres, des manuscrits à miniatures (xve, xvie s.). Aux murs, des gobelins. — Salle xii: *majoliques et émaux du xvie s.; faïences italiennes de Faenza, Gubbio, Fabriano, Urbino, Pesaro, etc. armoire 7: faïences remarquables de Caffagiolo (no 173); émaux, surtout de Limoges, de Jean Ier et Nardon Pénicaud, de P. Reymond et P. Courteys, les plus beaux dans la grande vitrine du milieu. Dans la vitrine à la fenêtre, des coupes en argent avec dorures et émaux, ouvrages français et allemands des xive-xvie s. Sur les armoires et aux murs, majoliques espagnoles.

Ensuite une série de *cabinets*. — *Cab. XIII*, émaux; verres de Venise; costumes sacerdotaux et ivoires des xvie et xviie s. — *Cab. XIV*, russe-polonais. Gardes-collets en or à images de saints; armes de luxe. Armoire à dr.: coupes et brocs en or et en argent. Dans les vitrines, à la fenêtre: armes à feu ayant appartenu à Catherine II, Alexandre Ier, etc.; sabres de Mazeppa et de Kościuszko. Epée de sacre des rois de Pologne, ouvrage allemand du xiiie s. — *Cab. XV*: époque postérieure à l'invasion mongole. Objets trouvés dans des tombeaux tcherkesses du territoire de Kouban (xive et xve s.), entre autres, des *vases en verre, et aux murs, des étoffes italiennes. — *Cab. XVI:* époque antérieure aux Mongols. Dans deux armoires aux murs latéraux: objets trouvés dans des nécropoles du Caucase. Au mur du fond: à g. objets du sud, au milieu de l'ouest et à dr. de l'est de la Russie. *Coupes en argent byzantines, sassanides et arabes, trouvées dans les gouv. de Perm et de Viatka. Grande vitrine du milieu: autres *objets trouvés à Kiev, Tchernigov et Vladimir, surtout

un diadème en or émaillé de Kiev, avec le Christ, des saints et un ange, ainsi que des inscriptions grecques et slaves. Au-dessous de la grande vitrine, la pierre de Tmoutoraken avec une inscription portant que le prince Glèbe en 6576 (1068 après J.-C.) a fait mesurer la mer sur la glace, de Tmoutoraken à Kertch: 10004 brasses. — *Cab. XVII:* antiquités des temps chrétiens primitifs et byzantines; ivoires; diptyques et triptyques depuis le IVe s.; bas-relief d'un sarcophage; lampe en forme de basilique, d'Alger; objets en or (fondi d'oro); coupes en verre de Podgoritsa au Monténégro (Ve s.); bijoux en or de Tarse en Cilicie; deux *miniatures de saint en mosaïque; portr. en émail de St Théodore; couvertures de livres, en argent, de la Géorgie, des XIIe et XIIIe s.; reliquaire arménien en argent repoussé (1293), où sont représentés de saints et Hetum II, empereur d'Arménie; restes de fresques d'Ani (Arménie); *objets trouvés en Chersonèse. — *Cab. XVIII*, copte: étoffes (IIIe-IXe s.), stèles, petits objets en bronze. — *Cab. XIX*, islamite: deux grands *vases en majolique, l'un persan (XIIIe s.) et l'autre hispano-moresque (XIVe s.). Magnifique porte en bois de la mosquée de Gour-Emir, à Samarkand; grande serrure en bois, de Jérusalem. Trois lampes arabes en verre sur une armoire renfermant de menus objets de Samarkand. Aux murs, fragments de carreaux, de Samarkand. — *Cab. XX:* antiquités de Sibérie; trouvailles faites à Saraï, principale ville de la Horde-d'Or, et dans le bassin de la Volga.

Premier étage.

L'*escalier de marbre* mentionné p. 98 conduit au premier étage. Les galeries de chaque côté de cet escalier sont ornées de vases en jaspe et en marbre.

Salle d'entrée (I) à côté de l'escalier, décorée d'après de Klenze. Il y a aux murs 86 peintures à l'encaustique, sur des plaques de bronze, exécutées en 1843 par *Hiltensperger*, à Munich, et représentant les progrès de la peinture à Rome et en Grèce. Sculptures: au milieu, un buste de Catherine II, bustes de d'Alembert (n° 259) et de Voltaire (n° 213), par *Houdon;* de Falconet (n° 272) et de Diderot (n° 270), par la *Collot.* A g. de l'entrée: l'Amour et Psyché, une danseuse, Hébé, Pâris, par *Canova.* A dr.: les Trois Grâces, par *Canova;* *Diane et une *statue assise de Voltaire, par *Houdon;* l'Amour, par *Falconet.* Tables, candélabres et vases en malachite.

**Galerie de peinture†, dont les magnifiques salles sont trop hautes, de sorte que le jour y est défavorable à l'effet des tableaux.

La galerie de peinture fut fondée par Pierre le Grand. Catherine II acquit en 1763 la collection du Prussien *J.-A. Gotzkowski*, qui avait acheté depuis 1755, pour Frédéric II, des tableaux dont le roi n'avait pu prendre livraison, par suite de la guerre. Puis on acquit: en 1769, la galerie du comte *Bruhl*, ministre d'Auguste III de Saxe et de Pologne; en 1771, la galerie du marquis de *Crozat*, maître des requêtes et lecteur de Louis XV; en 1779, la galerie de *Robert Walpole*, de Houghton Hall, avec la célèbre série des van Dyck, pour 36000 l. st. Ensuite l'impératrice acheta, par l'intermédiaire de ses ambassadeurs et de ses correspondants, Raph. Mengs et Reifenstein à Rome, le baron Grimm, Diderot et Falconet à Paris, etc., des tableaux de prix, et elle commanda des tableaux aux peintres les plus célèbres de son temps. — Paul Ier y ajouta quelques paysages de Jos. Vernet. — Alexandre Ier acheta en 1814 à l'ex-impératrice Joséphine,

† Catalogues: *écoles italienne et espagnole*, en français, 60 k.; illustré 1 r. 40; *écoles hollandaise et allemande*, en français, 1 r. 30; *écoles anglaise, française et russe*, en russe, 30 k.; illustré, 65 k.

peu de jours avant sa mort, 38 de ses meilleurs tableaux de la Malmaison et 4 statues de Canova, pour 940000 fr. Parmi ces tableaux se trouvaient 22 flamands et hollandais, entre autres les «Arquebusiers d'Anvers» par Teniers (n° 672), la «Ferme» et la Vie du chasseur de Potter (n°s 1051, 1052) et les «Quatre Heures du Jour» de Claude Lorrain (num. 1428-1431), provenant de Cassel. On acheta encore, en 1814, 67 tableaux de la collection du banquier Cœsvelt, d'Amsterdam, pour 8700 l. st. — Nicolas Ier acquit en 1829, 30 tableaux de la collection de la duchesse de St-Leu (reine Hortense), pour 180000 fr.; en 1831, 33 tableaux de la galerie de don Manuel Godoï, pour 567935 fr. La galerie Cœsvelt fournit encore, en 1836, 7 tableaux, dont la Madone d'Albe de Raphaël (n° 38), pour la modeste somme de 9400 l. st. On acquit en 1850 plusieurs tableaux de valeur à la vente de la galerie du roi des Pays-Bas, en particulier de grands tableaux de Velazquez, Seb. del Piombo et B. van der Helst. — Le musée a acquis sous Alexandre II, en 1880, la petite Madone Connestabile, œuvre de jeunesse de Raphaël (n° 1667). Enfin le musée Galitsine, acheté à Moscou en 1886 pour 800000 r., a encore fourni 74 tableaux à l'Ermitage, entre autres un triptyque du Pérugin (n° 1666).

La galerie de l'Ermitage se place incontestablement au rang des premières galeries de l'Europe. Ce n'est pas, sans doute, par le nombre de ses tableaux, bien qu'il y en ait env. 1900; ce n'est pas non plus que les grands maîtres et même les grandes écoles s'y trouvent complètement représentés, car ceux des XIVe et XVe s. y sont très rares; mais elle possède un nombre si considérable de chefs-d'œuvre des meilleures époques des diverses écoles, que le musée du Prado à Madrid la surpasse seule pour les peintures espagnoles, et le Louvre pour les peintures françaises, et que, pour ce qui concerne les maîtres flamands, elle peut au moins rivaliser avec quelques-unes des principales galeries flamandes, tandis que pour l'école hollandaise, et particulièrement pour Rembrandt, c'est probablement la première collection (v. p. 111).

De l'ÉCOLE ITALIENNE, les premiers temps ne sont représentés que par une œuvre de valeur, une Adoration des mages, par *Sandro Botticelli.* L'âge d'or de cette école est mieux représenté. Le catalogue attribue un tableau à *Léonard de Vinci.* La Ste Famille d'*A. del Sarto* est une création aussi pittoresque qu'attrayante de ce maître. *Raphaël* y a six tableaux authentiques ou seulement trois d'après certains connaisseurs: la Vierge de la maison d'Albe, belle œuvre de ses premières années à Rome; la petite Madonna Connestabile et le St-George, deux chefs-d'œuvre de sa jeunesse. *Séb. del Piombo,* son rival, est représenté à l'Ermitage par trois tableaux authentiques, appartenant chacun dans son genre aux meilleures productions du grand artiste. Une Judith attribuée autrefois au Moretto passe auj. pour une œuvre authentique du *Giorgione. Le Titien* n'a ici que des tableaux de sa vieillesse, parmi lesquels la Ste Madeleine peut toutefois être regardée comme un chef-d'œuvre. De ses contemporains et ses successeurs à Venise, il faut surtout mentionner quelques tableaux de *Bonifazio* l'aîné, de *Bordone,* de *Lotto,* du *Pordenone,* la Nativité de la Vierge Marie du *Tintoret* et une Descente de croix de *Véronèse.* — Conformément au goût du XVIIIe s. et du commencement du XIXe, les *maîtres italiens*

du XVIIe s., académiciens et naturalistes, y sont presque complètement représentés, et parmi leurs nombreux tableaux il y a relativement une assez grande quantité d'œuvres de valeur (surtout de *Salvator Rosa*). Les écoles italiennes comptent enfin encore ici quelques chefs-d'œuvre de peinture décorative, de *Tiepolo* et *du Canaletto.*

L'ÉCOLE ESPAGNOLE (115 tableaux) attire l'attention par des chefs-d'œuvre de ses principaux maîtres, Velazquez et Murillo. Le portrait en pied du roi Philippe IV, par *Velazquez*, est au nombre de ses meilleures productions. 22 tableaux authentiques permettent d'apprécier *Murillo* dans ses diverses manières et presque tout à son avantage, c'est-à-dire dans de grandes compositions, des peintures décoratives, des peintures de genre très soignées, des représentations merveilleuses de la beauté terrestre en extase, de charmantes peintures bibliques et des scènes de la vie populaire en Espagne. L'Assomption (n° 371), le Repos dans la fuite en Egypte (n° 367), St Pierre en prison (n° 372) et l'Echelle de Jacob seraient même mises à Séville et à Madrid parmi les meilleures œuvres de Murillo.

L'ÉCOLE ALLEMANDE ne figure pour ainsi dire pas à l'Ermitage, sauf quelques belles toiles de L. Cranach. — La VIEILLE ÉCOLE DES PAYS-BAS y est au contraire représentée par quelques spécimens caractéristiques, tels que l'Annonciation de *Jean van Eyck,* et la guérison de l'Aveugle, le chef-d'œuvre de *Lucas de Leyde.* Bien que l'influence de la Renaissance italienne et une imitation mal comprise aient nui à son développement, l'école des Pays-Bas se montre à l'Ermitage sous son jour le plus favorable et le plus original, dans une série d'excellents portraits par *Scorel, Moro, Pourbus*, etc. Nous y voyons même le plus beau portrait historique de toute cette époque dans une Adoration des mages par *L. Lombard,* qui forme une digne transition à Rubens, le grand maître flamand.

De l'ÉCOLE FLAMANDE, l'Ermitage possède plus de tableaux de maîtres comme *Rubens, van Dyck, Teniers, Snyders* et *Jordaens* qu'aucune autre galerie au monde. Parmi les 47 tableaux signés de Rubens il y a, sans parler d'un certain nombre de bonnes compositions mythologiques et bibliques, une série de portraits, en particulier ceux de sa seconde femme, et plusieurs séries d'esquisses faites à l'occasion de l'entrée du cardinal-infant à Anvers. Aussi l'Ermitage peut-il à cet égard rivaliser avec la pinacothèque de Munich. On y voit encore de ce maître deux paysages d'une beauté extraordinaire. — La collection des tableaux de *Van Dyck* (32) n'a d'égale nulle part, même en Angleterre. C'est peut-être ici que se trouve sa plus belle composition biblique, le Repos dans la fuite en Egypte. Parmi ses nombreux portraits, il est des connaisseurs qui préfèrent ceux de sa jeunesse, tels que la famille Snyders et la Jeune femme à l'enfant, à la célèbre série de la famille Wharton ou de la famille royale, provenant de la collection Walpole. Des tableaux si

divers de *Jordaens,* nous signalerons surtout deux portraits. Quant aux treize œuvres de *Frans Snyders,* dont il existe d'ailleurs encore une grande quantité dans les châteaux impériaux, entre autres à Gatchina, nous devons donner raison à Rubens, qui dit que le fort de cet artiste était dans les natures mortes et non dans la peinture d'animaux vivants. Des 39 œuvres de *Teniers le Jeune,* nous citerons surtout ses deux chefs-d'œuvre sans rivaux : les Arquebusiers d'Anvers et le Corps de garde.

L'ÉCOLE HOLLANDAISE compte encore ici plus de tableaux et plus de chefs-d'œuvre. Ce n'est pas non plus toutefois que la collection soit complète au point de vue historique, car les anciens maîtres y sont faiblement représentés, si ce n'est *Frans Hals.* Mais les grands maîtres y sont tous et y figurent par une quantité de toiles de grande valeur, surtout *Rembrandt.* Des 42 tableaux qu'on lui attribue, 40 sont certainement de lui, et, sans compter même ses paysages, qui sont très rares, il y a du nombre des compositions de toute sorte, de toute dimension et presque de toutes les années de sa carrière artistique. Comme œuvres principales de lui, il faut citer Abraham à table avec les anges, la Robe ensanglantée de Joseph, la Ste famille, le Retour de l'enfant prodigue, Pierre reniant J.-C., la Descente de croix, Danaë, le prétendu portrait de sa mère lisant la Bible, celui dit de Sobieski et divers autres portraits d'hommes et de femmes âgés. — Ses élèves sont aussi presque tous représentés. Pourtant les portraits de *Bol, Flinck,* etc., sont de beaucoup surpassés par diverses œuvres de *Bart. van der Helst,* en particulier par le beau tableau de la Présentation de la fiancée. Des nombreuses œuvres des premiers maîtres hollandais de second ordre, nous ne citerons que les meilleures : le Verre de limonade de *Terborch* et le Déjeuner de *Metsu.* *Steen, A. van Ostade* et *G. Dou* ont ici beaucoup de tableaux, mais pas d'œuvres capitales. *Ph. Wouwerman* en compte 53 d'authentiques, entre autres la Course au chat et le paysage des dunes, d'une rare beauté. A citer aussi, parmi les 13 tableaux de *Jacob van Ruisdael,* le Chemin sablonneux et le Lac dans la montagne (n° 1147), tous deux d'une grandeur exceptionnelle. D'autres paysagistes, par ex. *A. van der Neer, A. Cuyp, Wynants, J. van der Heyde* (9 tableaux), etc., ont également ici beaucoup de leurs œuvres. Enfin l'Ermitage a de *Paul Potter* huit tableaux authentiques, parmi lesquels son chef-d'œuvre, la Ferme.

L'ÉCOLE FRANÇAISE du XVIIe s. est brillamment représentée par *Nicolas Poussin* (vingt toiles, dont les deux paysages avec Polyphème et Hercule) et *Claude Lorrain* (dix-huit paysages, entre autres, les tableaux appelés les Quatre Heures du Jour). Parmi les peintres du XVIIIe s. mentionnons: *Watteau, Boucher, Greuze* et *Chardin.*

Du vestibule, on entre d'abord dans la salle des maîtres italiens.

II. **Salle des maitres italiens.** D'énormes vases en malachite et quatre candélabres en jaspe gris décorent cette salle et les suivantes. Au milieu de la première, un buste du fondateur de l'édifice actuel du musée, l'empereur Nicolas Ier, avec une armure slave, par *N. Piménov.* — Du côté de l'entrée, à dr.: 185, *le Guide (Contarini?)*, St François en extase; *191, 189, *le Guide*, la Vierge au milieu des Couseuses, charmant tableau de genre; l'Enlèvement d'Europe (à g. au-dessus du n° 191); 1848, *le Garofalo,* les Noces de Cana; 228, *Salvator Rosa,* paysage de montagne; au-dessus: *73, *Bern. Luini,* St Sébastien, peut-être sous les traits de Max. Sforza; 124, 125, *A. Bronzino,* portraits de femmes; 204, *l'Albane,* Enlèvement d'Europe; 227, *S. Rosa,* le Contrebandier; 1678, *le Titien,* St Sébastien (inachevé). — Au mur de dr.: 152, *P. Véronèse,* portrait d'un sénateur vénitien; *121, *A. Schiavone,* Jupiter et Io, dans un paysage superbe peint par *Dom. Campagnola;* 35, *G. Bugiardini,* Ste Famille. — Au mur en face de l'entrée: *132, *le Tintoret*, Nativité de la Ste Vierge, où la richesse du coloris le dispute à la grâce de la composition; 135, *le Titien* (?), Délivrance d'Andromède; 89, *Dom. Capriolo,* portr. de l'artiste; **18, *Seb. del Piombo,* Descente de croix (1516), une des meilleures œuvres de l'artiste, d'une composition grandiose et d'un coloris brillant, quoique la scène soit représentée dans l'obscurité; *145, *P. Véronèse*, Descente de croix, une des œuvres les mieux senties de l'artiste, d'une grande finesse de coloris et dans un clair-obscur remarquable; 59, *le Garofalo,* Adoration de bergers; 69, *le Francia,* la Vierge, avec St Laurent (à g.) et St Jérôme (à dr.); au-dessus, 61, *le Garofalo,* Portement de croix. — *19, 17, *Seb. del Piombo,* portr. du cardinal Pole, grandement conçu; Jésus portant sa croix, dont il y a une répétition à Madrid, à Dresde et à Bâle; 1643, *Fr. Guardi,* Coup d'œil sur une rue; *318, *le Canale,* Réception du comte Gergi, ambassadeur de Louis XV à Venise; au-dessus, 313, *G.-M. Crespi,* Ste Famille; *307, *C. Maratta,* Clément IX; au-dessus, *317, *Tiepolo,* le Festin de Cléopâtre; 319, *le Canale,* Epousailles du Doge avec la mer; 1639, 1640, *C. Dolci,* St Jean l'Évangéliste, Tobie et l'Ange. — Au mur transversal de g.: 291, *Giordano,* Descente de Croix; 9, *V. Catena*, Ste Famille; 252, *C. Dolci,* Ste Madeleine; 236, *D. Feti,* portr. d'un acteur. — 222, 225, *Salv. Rosa,* Démocrite et Protagoras, Bandit; à côté, 221, *Salv. Rosa*, Ulysse et Nausicaa. — A côté de la porte: 241. *le Guerchin,* St Jérôme dans le désert; *216, 217, 215, *le Caravage*, Crucifiement de St Pierre, qui a donné à Rubens l'idée de celui de Cologne; Joueur de mandoline; Couronnement d'épines; *224, *Salv. Rosa,* portrait d'un poète; en haut, 239, *le Guerchin,* l'Assomption; *220, *Salv. Rosa,* l'Enfant prodigue; au-dessus, 219, *Strozzi,* Tobie guérit son père (vieille copie de cette toile à Brunswick); 240, *le Guerchin,* Martyre de Ste Catherine.

Cabinets Italiens (V à X), où l'on passe de la salle précédente par une porte en face de l'entrée principale.

Cab. VIII: à g., *112, *le Giorgione*, Judith; au-dessus, *115, *L. Lotto*, portr. d'homme, d'une grande énergie; *111, *Pâris Bordone* (?), portr. d'une jeune dame avec son enfant; 109, *Bonifacio le Vieux* (?), Adoration des bergers; au-dessus, 93, *le Titien*, Madone (œuvre de jeunesse); *113, *le Moretto*, la Foi, peint vers 1530. — A dr.: 92, *Bonifazio Ier*, Ste Famille; au-dessus, 91, *Palma le Vieux*, Ste Vierge avec l'enfant Jésus et des saints. — 94, 101, *le Titien*, Ecce homo, le pape Paul III.

Cab. IX. A g.: *95, *98, *le Titien*, le Christ, Ste Madeleine (principal tableau de l'artiste à l'Ermitage); au-dessus, 153, *P. Véronèse*, portrait d'homme. — *100, 96, *le Titien*, Danaë; Ste Vierge avec l'enfant Jésus et Ste Marie Madeleine; au-dessus, 1636, *Ecole du Titien*, Enfant avec sa gouvernante. — *102, *99, *105, *le Titien*, le Cardinal Ant. Pallavicini, la Toilette de Vénus; portrait d'une dame, probablement Eléonore, duchesse d'Urbin; (au-dessus de n° 105) 154, *Morone*, portrait d'homme, peut-être P. Arétin. — Belle commode style Louis XVI, avec ornements en bronze et plaques de porcelaine.

Cab. X. Au-dessus de la porte: 237, *Lanfranco*, Dieu le Père. — A g.: 176, *Ann. Carrache*, portrait d'homme. — 267, *Schidone*, Vierge à l'enfant; au-dessus, 257, *Sassoferrato*, la Vierge à l'oiseau; *1643, 1644, *le Dominiquin*, St Jean l'Evangéliste, le Cantique de Marie, sœur de Moïse. — Commode ornée de plaques de Sèvres.

On revient par les cabinets IX et VIII dans les cabinets VII à V.

Cab. VII. A la fenêtre, sur un support; **1667, *Raphaël*, la Madone Connestabile, de Pérouse (1503), acheté en 1870 par Alexandre II pour 310000 fr.

«Cette composition d'un coloris lumineux, où l'effet n'est pas produit par la recherche des contrastes, mais par l'adoucissement exquis des couleurs et par la fermeté de la touche, forme le commencement plein de promesses de la longue et glorieuse série des Vierges de Raphaël» (*Springer*).

**39, *Raphaël*, St Georges, de 1506, commandé par le duc d'Urbin pour Henri VII d'Angleterre; le saint porte la décoration de l'ordre de la Jarretière offert au duc par le roi. — Au-dessus de la porte du cab. VI: 20, *Fra Bartolommeo*, la Vierge avec l'enfant et des anges. — A dr.: 71, *B. Luini*, la Vierge à l'enfant; au-dessus, 58, *Jules Romain*, Dame à sa toilette, dite la Fornarina; **1666, *le Pérugin* (attribué à *Raphaël* dans le catalogue), triptyque, le Crucifiement, la Vierge et St Jean au milieu, St Jérôme et la Madeleine sur les volets. — 27, *Franciabigio*, portr. d'homme; 37 (?), *38, 40 (?), *Raphaël*, Vierge avec Joseph imberbe; Vierge de la maison d'Albe (ap. 1508); portr. d'un vieillard, avec beaucoup de repeints. — *74, *F. Melzi*, prétendue Colombine, tableau célèbre attribué autrefois à Léon. de Vinci. — Au milieu, Enfant mort sur un dauphin, marbre par *Pierre d'Ancône* (?), d'après un dessin de Raphaël.

Cab. VI. A la fenêtre, sur un support: *13a, *Léon. de Vinci*

(Ambr. de Predis?), la Madone Litta, des plus charmantes; *81, *le Corrège* (?), la Madone del latte, réplique d'un tableau de la Galerie Nationale à Budapest. — Au-dessus de la porte du cab. V: 1, *Verrocchio (école de Lor. di Credi?)*, la Vierge et l'Enfant. — A dr.: *14, *Ces. da Sesto,* Ste Famille; *1675, *Cima da Conegliano,* l'Annonciation (1495); *24, *A. del Sarto,* Ste Famille. — 1650 b, a, *André de Florence,* deux volets de triptyque, à dr. le Baptême, à g. la Conversion de Constantin le Gr.; entre ces deux, *1674, *l'Angelico,* fresque de Florence, la Vierge avec l'Enfant, St Dominique et St Thomas d'Aquin. — *15, *école de Léon. de Vinci,* portr. de femme; *3, *Sandro Botticelli,* Adoration des mages, prédelle d'une composition et d'un coloris des plus charmants; au-dessus à g., 6, *Bissolo,* la Vierge et l'Enfant; 4, *Cima da Conegliano,* la Vierge avec l'Enfant et deux saints. — Au milieu: ébauche de *Michel-Ange* (?), un enfant, en marbre.

Cab. V: fresques de l'*école de Raphaël;* l'Enlèvement d'Hélène provient de la prétendue villa Raphaël et les autres de l'anc. villa Mills à Rome. Bronzes de la Renaissance et d'époque postérieure, entre autres de *Jean de Bologne.* Au milieu, le modèle de la statue équestre de Louis XIV, par *Girardon,* qui était sur la place Vendôme à Paris et fut détruite en 1791. A côté, à dr., vieille copie du Tireur d'épine du Capitole.

La salle XXVI, à côté, renferme les pierres gravées (p. 124). — Nous retraversons encore les cab. V et VI à VIII, puis la salle II et nous passons par la porte à g.

IV. **Salle des maîtres espagnols.** — A g. de l'entrée, 401, 400, *Moralès,* Mère des Douleurs, la Vierge. — Au mur de g.: *369, *Murillo*, Ste Famille, remarquable par la finesse de la composition, le sentiment et le fini de la touche; *354, *A. Cano,* Vision d'un dominicain; *Murillo*, 361, l'Annonciation; au-dessus, *360, la Bénédiction de Jacob, pleine de sentiment; 368, le Repos en Egypte; **367, le Repos dans la fuite en Egypte, avec des figures d'une rare beauté, le coloris chaud et brillant; au-dessus, *372, l'Ange délivrant Pierre de la prison; 365, 366, St Joseph et l'Enfant; *378, Jeune paysanne avec des fleurs et des fruits; *359, l'Echelle de Jacob, composition animée et aux tons dorés; *377, Jeune garçon avec un chien, d'une touche énergique et d'une grande finesse de ton, comme le n° 378; 415, 416, *Pereda*, Natures mortes; 363, *Murillo,* Adoration des bergers. — Au mur transversal: 348, 349, *Zurbaran,* Ste Marie enfant, St Laurent; *362, *Murillo,* l'Immaculée Conception, des derniers temps de l'artiste. — Au long mur de dr.: *419, *418, 420, *Velazquez*, Philippe IV d'Espagne jeune, portrait en pied, d'un fini relativement remarquable, œuvre magistrale; Innocent X, étude de tête pour le tableau du palais Doria, un vrai chef-d'œuvre; Philippe IV d'Espagne; **371, *Murillo,* l'Assomption, encore supérieure au célèbre tableau du Louvre par la naïveté de l'expression, la finesse du coloris, et le bon état de conservation;

374, Mort de l'inquisiteur Pierre Arbuez; **373, Vision de St Antoine; 1849, *Velazquez*, Gai repas, œuvre de jeunesse; au-dessus, *421, *Velazquez*, le Duc d'Olivarez; 1850, *331, *Ribera*, Ecce homo, Martyre de St Sébastien, d'une grande noblesse. — Au mur transversal: 414, *Mayno*, Adoration des bergers; 333, *Ribera*, St Joseph; 402, *Coello*, Marguerite de Parme.

Nous retraversons maintenant la salle des maîtres italiens (II), et les cabinets VIII à X pour revenir aux cab. XI et XII.

Vieilles écoles des Pays-Bas et d'Allemagne (Cab. XI à XII). — Cab. XI. A g.: 459, *L. Cranach le Vieux*, la Vierge au pommier; au-dessus, *482, *A. Moro*, portrait d'homme (1550); *468, *Lucas de Leyde*, Jésus et l'aveugle de Jéricho, triptyque (vers 1531), tableau qui est par les dimensions et la clarté du coloris l'œuvre capitale de ce vieux maître hollandais, dont les peintures sont rares; au-dessus, *480, *481, *A. Moro*, Sir Th. Gresham et sa femme (vers 1570). — 478, *479, *Ch. Amberger (J. van Scorel ?)*, portr. d'un jeune homme et de sa femme, fins et d'un beau coloris; au-dessus, 474, *B. van Orley*, Descente de croix; 462, *L. Cranach le Vieux*, le Cardinal Albert de Mayence (1526); en haut, 449, *Quinten Massys*, la Vierge triomphante; en haut, 476, *Oostsaanen*, Une confrérie d'arquebusiers, peinture réaliste, mais bonne composition. — 447, 448, *maître de Flémalle*, la Trinité, la Vierge et l'Enfant; 475, *M. v. Coxie*, Annonciation; en haut, *487, *Pourbus le J.*, portraits de trois hommes; au-dessus, *485, *Pourbus le Vieux*, portrait d'homme; 445, *Roger v. d. Weyden*, St Luc peignant la Vierge (réplique du tableau de Munich); *443, *J. van Eyck*, l'Annonciation; en haut, 486, *Pourbus le V.*, portr. de femme; 446, *H. van der Goes*, l'Annonciation. — A la fenêtre, sur un support isolé; *460, *L. Cranach le Vieux*, la Vierge à la tonnelle, œuvre de jeunesse; 458, *Gérard David* (?), le Christ pleuré, au milieu d'une guirlande de fleurs.

Cab. XII. Au-dessus de la porte: 477, *Oostsaanen*, Une confrérie d'arquebusiers. — A g., 1717, *Gortzius*, portr. de G. Hautappel; 1693, *P. Brueghel le J.*, Prédication de St Jean-Baptiste; au-dessus, 463, *Cranach le V.*, Frédéric le Sage, électeur de Saxe (œuvre d'atelier); 1718, *Gortzius*, portr. de Mme Hautappel. — *461, *Cranach le V.*, Vénus et l'Amour, bonne œuvre de jeunesse (1509). — A la fenêtre, sur un support: 466, *A. Holbein*, portrait d'homme; *444, *J. van Eyck*, diptyque avec le Crucifiement et le Jugement dernier; 469, *maître de la Mort de la Vierge*, Ste Famille; 508, *Elsheimer*, Forêt; 1867, *H. Bles*, la Fuite en Egypte. — A dr. de la porte de la salle III: 1796, *Wittewael*, Jésus bénissant les enfants. — Nous passons à la grande salle III.

III. **Salle des Flamands et des Hollandais.** Du côté de l'entrée, à g.: **616, *A. van Dyck*, portr. de lord Philippe Wharton, un chef-d'œuvre (1632); **576, *Rubens*, Hélène Fourment, sa seconde femme, une des plus belles peintures de ses dernières années; au-dessus, *634, 630, *A. van Dyck*, portrait de deux jeunes Anglaises, Lu-

magne, banquier parisien; *578, *Rubens,* portr. d'une dame âgée (vers 1628). — Côté gauche: *609, *A. van Dyck,* Charles Ier d'Angleterre; au-dessus, 653, *J. Jordaens,* portr. d'homme, plein d'humour et de fraîcheur; *603, *610, 618, 617, 611, *A. van Dyck,* la Vierge aux perdrix, un de ses tableaux religieux les plus saisissants et du plus magnifique coloris; Henriette d'Angleterre, digne pendant du n° 609 pour la noblesse des figures (vers 1638); au-dessus, Elisabeth et Philadelphie Wharton; Sir Thomas Wharton (vers 1639); Guillaume II d'Orange, enfant; *635, *A. van Dyck (Rubens?),* Suzanne Fourment et sa fille Catherine (vers 1620); *615, *A. van Dyck,* Henri Danvers, comte de Danby. — Au mur transversal: 549, *552, *550, *Rubens,* Vénus et Adonis; Persée délivrant Andromède (vers 1612-1615, autre à Madrid); au-dessus, Bacchus (vers 1637-1640); **627, *A. van Dyck,* Snyders, le peintre, et sa famille, œuvre la plus achevée de ses premières années, exécutée sous l'influence de Rubens; *551, *Rubens,* Bacchanale; 620, *A. van Dyck,* Sir Thomas Chaloner; 664, *Ph. de Champaigne,* Moïse; 546, *Rubens,* Descente de croix, la figure du Christ est due au maître, le reste du tableau à ses élèves (vers 1613); 632, *A. van Dyck,* portrait du médecin L. Maharkyzus. — Côté droit: 584, 591, 586, 582, 554, *Rubens,* Un moine franciscain; Pastorale; tête de vieillard; portr. d'un jeune homme; le Tigre et l'Abondance, dans le genre des Quatre Parties du Monde qui sont à Vienne (vers 1610); au-dessus, 642, *C. de Vos,* Une famille à la promenade; 585, *Rubens,* Un moine franciscain; au-dessus, 581, *école de Rubens (A. van Dyck?),* portr. de femme; *535, *Rubens,* Abraham renvoyant Agar, petit chef-d'œuvre de coloris dont il y a une reproduction à Londres (Grosvenor House; vers 1625); à côté, *579, Camériste de la grande-duchesse Isabelle; au-dessus, 608, *A. van Dyck,* St Sébastien; 646, *Jordaens* (?), Etude de tête de son St Pierre; 583, portr. d'une jeune dame (vers 1615); au-dessus, *607, *A. van Dyck,* l'Incrédulité de St Thomas; 1784, *Rubens,* la Vierge; *543, 536, *Rubens,* Jésus chez Simon; la principale de ses grandes compositions bibliques à l'Ermitage (vers 1615-1620); au-dessus, Adoration des mages, autre grande composition (vers 1614), qui a toute la fraîcheur et l'ampleur de ses premiers tableaux; 626, *A. van Dyck,* portr. de l'architecte J. Jones; au-dessus, *538, *Rubens,* la Vierge et l'Enfant (vers 1615). — Au mur transversal: 622, *A. van Dyck,* portrait de Jan van den Wouwer; **575, *Rubens (A. van Dyck?),* portrait d'Isabelle Brandt, première femme de Rubens (vers 1620); au-dessus, 631, *A. van Dyck,* portr. du banquier E. Jabach, de sa première manière et dont le coloris brillant est encore tout à fait dans le genre italien; 624, *A. van Dyck,* portr. d'une dame âgée.

De la salle III, on arrive dans la première salle éclairée de côté.

XVI. **Salle des esquisses de Rubens.** — A g. de l'entrée: 559, 1785, 560, *Rubens,* Philippe IV d'Espagne (vers 1628); Amour filial d'une romaine (vers 1612); Elisabeth d'Espagne, femme de Philippe IV. — Côté gauche: 589, *Jordaens* (et non Rubens), trois

têtes d'enfants, esquisses; au-dessus, *650, *Jordaens,* le Satyre et le paysan; *595, *Rubens,* l'Arc-en-ciel, paysage d'un magnifique coloris, de ses dernières années; 637, *A. van Dyck,* Chevaux, étude; en haut, 647, *J. van den Hoecke* (pas de Jordaens), St Paul à Lystre. — Ire cloison du côté de la fenêtre: *557, *Rubens,* esquisse pour l'autel de St Ildefonse, tableau actuellement à Vienne (vers 1630); 573, 572 (IIe cloison), *Rubens,* esquisses pour des plafonds de Whitehall, à Londres (vers 1629). — Au revers: *561-566 (563 et 564, IIe cloison), *Rubens,* arc de triomphe pour l'entrée du cardinal-infant à Anvers en 1635, témoignages brillants de la supériorité de Rubens dans l'invention, la composition et le coloris; 567-571 (569 et 570, IIe cloison), la «galerie du Luxembourg», maintenant au Louvre (1621-1625). — IIe cloison du côté de la fenêtre: *574, *Rubens,* portr. de Ch. de Longueval, grande esquisse pleine d'esprit; 593, *Rubens,* la Statue de Cérès couronnée par des Amours, les fleurs par *J. Brueghel le V.*; 558, *Rubens,* esquisses de cinq statues d'empereurs d'Allemagne, aussi pour l'arc de triomphe d'Anvers (1635); 544, la Cène, esquisse du tableau de la Brera de Milan; 590, chasse au lion, esquisse du célèbre tableau de Munich. — Côté droit: *594, 556, 553, *Rubens,* les Voituriers, paysage au soleil couchant (vers 1635); étude pour le tableau de Decius Mus; Combat des Lapithes et des Centaures (esquisse). — A côté de l'entrée: *660, *Quellinus,* la Ste Famille, la guirlande de fleurs est de *D. Seghers;* 661, *Quellinus,* Ste Famille; 757, *Poelenburgh,* Repos dans la fuite en Egypte; au-dessus, *491, *L. Lombard,* Adoration des mages (vers 1550). — Au milieu, un grand et magnifique vase d'orlets (manganite).

XIIIe salle où nous passons par la porte à dr. **Suite des Italiens.** 201, *Lanfranco,* l'Annonciation; 202, *l'Albane,* même sujet; 306, *Maratta,* la Vierge apprenant à lire à Jésus enfant; 288, *Luti,* Ste Famille; 1651, *Maratta,* le Triomphe de Galatée; 239, *le Guerchin,* l'Assomption; 229, *Salv. Rosa* (?), le Port; *1679, *L. Lotto,* Ste Famille: 305, *Maratta,* Ste Famille. — 79, *Andr. Solario,* la Vierge; 298, 300, *Maratta,* Ste Famille; 232, *Feti,* Tobie guérissant son père.

Une porte de côté donne de cette salle sur les cabinets XII-V; une autre, en face de l'entrée, sur la galerie suivante.

XV. **Galerie de Rembrandt,** divisée par des cloisons en cinq cabinets.

Cab. A. A g.: *808, *Rembrandt,* portr. d'un calligraphe, qu'on dit être Coppenol (1631); 848, *F. Bol,* portr. d'homme; *792, 809, *Rembrandt,* Sacrifice d'Abraham, les figures de grandeur naturelle (vers 1635); Minerve (vers 1650); 849, *F. Bol,* portr. de femme. — 813, *Rembrandt,* portr. d'un Oriental (1636); au-dessus; 834, *F. Bol,* portrait-buste d'un officier; *805, **811, *791, *798, *829, *Rembrandt,* portr. d'une femme âgée (1654), d'une touche large et magistrale; portr. d'un seigneur polonais, donné pour Sobieski

(1637), d'une touche extraordinairement lumineuse; au-dessus, Abraham recevant les anges (vers 1650), la Parabole des ouvriers dans la vigne, petite composition très animée (1638); au-dessus, portr. d'une vieille dame (vers 1642).

Cab. B. Rembrandt: à g., **796, Ste Famille, idylle de bonheur domestique (1645); au-dessus, 824, portr. d'un vieillard (1654); *800, *Rembrandt,* Descente de croix, grand chef-d'œuvre de la jeunesse de l'artiste (1634); au-dessus: 837, *S. Koninck,* Crésus montrant ses trésors à Solon; 822, 821, *Rembrandt,* la Prophétesse Anne apprenant à lire à son fils Samuel (vers 1650); au-dessus, 821, portr. d'homme (vers 1661). — 815, **802, *807, 827, 828, *Rembrandt,* portr. d'un vieux Juif; prétendue Danaë (1636), figure nue, d'un goût rare et d'un charme exquis par le clair-obscur et le moelleux; portr. d'une vieille femme (prétendue mère de l'artiste; 1643); 827, J. Decker, poète hollandais (1666); portr. d'homme (1634).

Cab. C. Rembrandt: 817, la Toilette, charmant tableau de genre (1654); 814, portr. d'un vieux guerrier (vers 1630); au-dessus, 794, la Femme de Putiphar accusant Joseph (1655); *818, portrait d'un vieillard (vers 1654); 795, Chute d'Aman (vers 1650). — 877, *G. Metsu,* l'Enfant prodigue; au-dessus, 867, *A. de Gelder,* portr. d'un jeune officier; *G. Metsu:* *880, le Déjeuner, d'un charme exquis; 879, le Concert; *878, le Malade; *881, portr. de famille; *P. de Hooch:* 943, la Chambre à coucher; 861, le Concert; *860, une Dame et sa cuisinière, excellente toile ensoleillée de l'âge moyen de l'artiste; en haut, 856, *F. Bol,* portr. d'un vieillard, prétendu père de Rembrandt.

Cab. D. Adr. van Ostade: 954, Famille de paysans; 948, Vieille femme; 951, Musicien de village; *947, Musicien ambulant; 955, Au cabaret; 956, 957, 958, le Tact, la Vue, le Goût; 946, Famille de paysans; *949, Chanteurs de foire; *950, le Boulanger; 1767, la Rixe; 952, le Cabaret. — 975, *B. Cuyp,* la Rixe; *G. Dou:* 914, portr. d'homme; *913, la Lecture de la Bible; *909, la Dévideuse; 906, le Joueur de violon; 910, 911, 912, Baigneurs; 903, le Médecin; 905, la Marchande de harengs; 907, le Rabbin; 904, la Marchande de harengs; 908, Un vieux moine.

Cab. E, tableaux anglais: 1390, *Reynolds,* l'Amour et Vénus; à côté, **Romney,* portr. du comte Vorontsov; au-dessus, *1386, *Walker,* Olivier Cromwell; 1389, *Kneller,* portr. du sculpteur Gibbons. — A dr. de la fenêtre: 1391, *Reynolds,* Hercule étouffant les serpents, commandé à l'artiste par Catherine II. — 1392, *Reynolds,* la Continence de Scipion.

Au long mur, en partant du *Cab. E.:* 853, 852, *F. Bol,* portr. d'un jeune homme, le Philosophe; 1831, *A. de Gelder,* portr. d'homme; 844, *G. Flinck,* portr. d'un jeune officier; 831, *J. van Capelle,* Vue sur une rivière; 816, *J. Livens,* portr. d'un vieillard; 854, *F. Bol,* portr. d'une vieille femme. — *Rembrandt:* 825, portr.

d'un jeune homme; 1777, Réconciliation de David avec Absalon (1642); *806, portrait-buste d'une vieille femme (vers 1654); *797, Retour de l'Enfant prodigue, la plus grande composition biblique de l'artiste dans sa vieillesse, œuvre très sentie; *793, les frères de Joseph montrant sa robe ensanglantée, grande composition d'un effet saisissant (vers 1650); *826, la Balayeuse; 810, portr. d'un vieux Juif (1654); *820, portr. d'homme (dit le Rabbin, vers 1645); **804, portr. d'une vieille femme avec un livre sur les genoux (vers 1654); *799, le Reniement de St Pierre, grande composition magistrale de la vieillesse de l'artiste (vers 1656); au-dessus, *847, *Bol,* le Savant, le meilleur des tableaux de ce maître à l'Ermitage; 801, *Rembrandt,* l'Incrédulité de Thomas (1634).

De la galerie de Rembrandt, deux portes conduisent dans la galerie suivante.

XIV. **Petite galerie,** parallèle à celle de Rembrandt et divisée aussi en cinq cabinets, renfermant des tableaux de *Ph. Wouwerman, D. Teniers, P. Potter,* etc.

Cab. E. Ph. Wouwerman: **995, la Course au chat, chef-d'œuvre très riche et plein de style, des meilleures années de l'artiste (vers 1655); **1043, les Dunes à Harlem, où l'état de l'atmosphère est rendu à la perfection; 1026, une Halte de cavaliers; **1017, paysage. — *998, 999, Manège en plein air, deux tableaux; 1704, les Baigneurs; 1703, Chevaux au pâturage; 1009, Marchands forains. — 1014, la Halte, 1041, les Moissonneurs; 1042, paysage.

Cab. D, presque uniquement des peintures de *Ph. Wouwerman,* entre autres: 996, le Manège; 1001, l'Ecurie; *1033, le Départ pour la chasse; 1006, Une route; 1025, Cavaliers d'avant-postes. — *1034, Chasse au cerf; *1032, le Retour de la chasse au faucon; *1040, Scène d'hiver; 1021, Choc de cavalerie. — 1003, les Voyageurs; *1029, le Départ pour la chasse; 1007, les Rouliers; 1002, les Voyageurs.

Cab. C, presque uniquement des œuvres de *David Teniers le Jeune:* à dr., 676, Une fête flamande (1654); *674, Kermesse (1646); en haut, 698, Intérieur de cuisine; *677, le Repas de noce (1650); — *673, le Corps de garde (1642), d'une grande richesse de coloris.

Cab. B, aussi des *D. Teniers le J.:* **672, les Arquebusiers d'Anvers (1643), le plus beau et le plus grand tableau du peintre à l'Ermitage; à dr., 688, les Joueurs de cartes; au mur de g.: *699, Cuisine envahie par des singes.

Cab. A. A dr., 1057, *1054, *P. Potter,* le Taureau (vers 1651); au-dessus, des Vaches (1651); en haut, 1059, *Camphuisen,* Animaux; *1052, *P. Potter,* la Vie du chasseur, 12 petites compositions enlevées et en partie très spirituelles, représentant les différentes espèces de chasse et, au milieu, le jugement du chasseur par les animaux et l'exécution de la sentence. *Potter,* *1053, le Départ pour la chasse, chef-d'œuvre de coloris (1650); — *1051, la Ferme,

tableau remarquable par les dimensions, mais surtout par le fini de l'atmosphère matinale et la perfection du rendu dans les animaux, le plus parfait des tableaux de ce genre (1649); 1056, paysage; *1116, *Wynants*, paysage. — *1055, *Potter*, le Chien-loup, de grandeur naturelle (1650); au-dessus, 1107, *A. Cuyp*, Animaux.

Nous revenons par les salles XIII et XVI.

XVII. **Salle des Allemands.** Tableaux de peintres allemands des XVIIe et XVIIIe s. A dr.: 1285, 1286, *B. Denner*, portraits de femmes. — Au long mur: en haut, 1305, *Ang. Kauffmann*, Scène du Voyage sentimental de Sterne; 1290, *Platzer*, le Concert; 1297, 1303, *R. Mengs*, l'Annonciation; portr. de l'artiste. — 1302, *R. Mengs*, le Jugement de Pâris. Nous continuons tout droit.

XVIII. **Galerie des peintres hollandais.** Cette galerie, qui a des fenêtres de chaque côté, est divisée en cinq cabinets, avec un passage au milieu.

Ier cab.: au-dessus de la porte, 782, *B. van der Helst*, portr. d'homme en pied, de la dernière année du maître (1670).

Côté droit: 742, *Mierevelt*, portr. d'une fillette; *778, *B. van der Helst*. Une famille hollandaise (la Famille de Potter, d'après Burger); au-dessus, 740, 741, *J.-M. Mierevelt*, portraits; *779, *B. van der Helst*, grand portr. de famille (1652).

A la 1re cloison courte: 1778, *P. Quast*, un Médecin; 714, *D. Ryckaert*, Vieille femme avec un chat.

A la 1re cloison longue. Tableaux d'*Adr. van der Werff* pour la plupart, dont on remarque le n° 990, Marie-Madeleine au désert. — 932, *A. Palamedes*, tableau de genre; 1709, *D. Hals*, Joyeuse société.

A la 2e cloison courte: *918, *F. von Mieris le V.*, petit portr. d'une dame (1665). — *F. von Mieris le V.*, *915, le Chien de dame; *916, le Déjeuner d'huîtres, peut-être l'œuvre la plus achevée de l'artiste, bien que sa première (1659).

A la 2e cloison longue. *Terborch:* *872, 873, le Messager; **870, le Verre de limonade, chef-d'œuvre parfaitement conservé; 882, *K. Netscher*, Marie Stuart, femme de Guillaume III d'Angleterre; 874, 871, Terborch, la Leçon de musique, le Joueur de violon. — 1780, *Rombouts*, paysage; sans n° *S. van Ruysdael*, Eglise au bord de l'eau; *1147, 1141, *J. van Ruisdael*, Site de Norvège, dit le Lac de montagne, chef-d'œuvre de sa vieillesse, par la poésie et le grandiose de la composition; le Chemin de l'étang.

A la 3e cloison courte: 1112, *J. Wouwerman*, paysage; 1122, *A. van der Neer*, paysage d'hiver; *1111, *J. Wynants* et *A. van de Velde*, paysage avec un troupeau. — *J. Brueghel le V:* 518, la Route; 515, le Chemin du village; 513, paysage (1607).

A la 3e cloison longue: 1103, 1106, *A. Cuyp*, paysage des bords de l'Escaut; Clair de lune en mer; *1145, *J. van Ruisdæl*, la Cascade, grande et riche composition; *1117, *A. van der Neer*, Un hameau dans un îlot de la Meuse, œuvre importante. — 1198-1202, *Neefs*, Intérieurs d'églises.

A la 4e cloison courte: 1162, *A. Pynacker*, la Côte; 1157, *H. Saftleven*, le Mæuseturm près de Bingen. — 1212, *1208, *J. van der Heyde*, une Rue à Xanten, la Porte de Harlem à Amsterdam.

A la 4e cloison longue: 1204, *D. van Delen*, Entrée d'un palais (1667); 1218, *G. Houckgeest*, Monument de l'amiral P. Hein dans l'église dite Oude Kerk à Delft; *1211, 1213, *J. van der Heyde*, Vue d'Amsterdam, un Château fort. — 1730, *Dujardin*, le Gué; *1081, *Cl. Berchem*, Site d'Italie (1656); 1062, *A. van de Velde*, le Troupeau, grande composition (1671).

A la 5e cloison courte: 1087, *Dujardin*, paysage. — 1186, *W. van de Velde le J.*, Mer calme; 1702, *S. de Vlieger*, marine.

Au mur transversal de la salle: 788, *Th. de Keyser*, portr. d'homme; 750, 751, *G. van Honthorst*, le Bon vivant, la Joueuse de mandoline; 1861, 1862, *Elias*, portr. d'un noble et de sa femme; *772, 773, *770, *771, *Fr. Hals le V.*, portraits d'hommes; 748, *G. van Honthorst*, Charles-Louis, électeur palatin.

Coté gauche, en partant de la salle XIX.

A la 1re cloison courte: 1153, *1154, *J. van der Meer van Harlem*, paysage, Village hollandais. — 1128, 1127, 1129, 1130, *J. van Goyen*, paysages.

A la 1re cloison longue: 1131, 1132, *J. van Goyen*, paysages. — 1776, *E. van der Poel*, Incendie; 1271, *Lingelbach*, le Port de Livourne.

A la 2e cloison courte: 927, *Brekelenkam*, l'Ermite. — *J. Steen*: *898, le Joyeux buveur, *901, Noce de paysans, *896, la Visite du médecin.

A la 2e cloison longue: 892, 891, 1768, *Ochtervelt*, le Déjeuner, le Chanteur, l'Achat du poisson; *J. Steen*, 900, la Partie de trictrac, 902, 1788, les Buveurs, *897, Une fête d'été. — *1105, *1104, *A. Cuyp*, Chevaux, Vaches au pâturage; 1133, *1135, *A. van Everdingen*, Site de Norvège, Une tempête dans le port, d'un effet grandiose; 1125, *A. van der Neer*, Ville hollandaise au clair de lune; *1143, *J. van Ruisdael*, le Chemin sablonneux, grande œuvre de jeunesse (1646), qui n'est guère surpassée pour la fidélité à rendre le plus modeste coin de terre.

A la 3e cloison courte: *1142, *J. van Ruisdael*, le Chemin sous bois; 1134, *A. van Everdingen*, Site de Norvège. — *J. van Ruisdael*: *1148, Vue de Groningue, pleine d'effet (1647); 1139, paysage; *1140 (?), Ciel orageux.

A la 3e cloison longue: 1168, *F. de Moucheron*, Site d'Italie, *1136, *J. van Ruisdael*, la Forêt. — 972, *Sorgh*, l'Adoration des bergers; *1096, *J.-B Weenix*, Pastorale; 1252, 1253, *J. van Loo*, le Concert, la Visite; 971, *Corn. Bega*, Famille de paysans.

A la 4e cloison courte: 1248, *F. van Mieris le J.*, le Déjeuner. — *Adr. Brouwer*: *938, Scène de cabaret; *940, le Joueur de flûte; 937, le Buveur; 939, Rixe de paysans.

A la 4e cloison longue: 964, *963, *962, *J. van Ostade*, le Lac

gelé, l'Auberge, paysage d'hiver. — *C. van Poelenburgh:* 763, 764, Sites d'Italie; 761, Diane et Calisto; 760, le Christ en croix.

A la 5[e] cloison courte: 727, *G. Coques*, portr. d'homme.

Au mur transversal de la salle: *B. van der Helst:* 781, portr. de femme; *777, la Présentation de la fiancée, un des chefs-d'œuvre de l'artiste.

XIX. **Salle du coin**, surtout des paysagistes des écoles hollandaise et flamande, tels que *Moucheron, J. Wynants, J. van Goyen, N. Berchem*, etc. Deux vases en malachite. — A dr., la prétendue galerie de Pierre le Grand (p. 124); à g. la salle XX.

XX. **Salle des natures mortes**, surtout des écoles hollandaise et flamande. A dr. de l'entrée, en haut: *1339, *M. d'Hondecoeter*, Divers oiseaux dans un parc, répétition de la plume flottante du musée d'Amsterdam. 2[e] support à la fen., au revers: 1359, *Mignon*, Bouquets de fleurs. A g. de la dernière fen.: 1355, *J.-D. de Heem*, idem. Du côté de la sortie: 1377, *Verendael*, Couronne de fleurs; 1348, *J. Weenix*, Trophée de chasse. Au mur principal: 1315, *1320, 1312, 1314, *Fr. Snyders*. Grandes natures mortes. — Deux vases en lapis-lazuli. — Nous continuons tout droit.

XXI et XXII. **Ecole française.** — XXI. Du côté de l'entrée, à g.: 1486, *Fr. Boucher*, le Repos dans la fuite (1757); 1476, 1475, *Fr. Lemoine*, la Baigneuse; Jupiter et Io, imitation libre d'un tableau du Corrège. — A dr.: 1480, *J.-B. Vanloo*, Triomphe de Galatée; 1458, *P. Mignard*, portr. de la duchesse de la Vallière; *1518, *1520, *J.-B. Greuze*, portr. d'un jeune homme, la Mort du paralytique, un de ses chefs-d'œuvre. — Au mur principal: dans les deux rangées du bas, douze paysages de *Claude Lorrain*, entre autres: **1428, **1429, 1430, 1431, les Quatre Heures du Jour (1672), paysages italiens aux ciels vaporeux et éclairés de manières toutes différentes, les deux derniers malheureusement beaucoup noircis par le temps; *1438, Forêt en Italie, avec Apollon et Marsyas; *1435, port de mer d'Italie. — Au petit mur: 1488, *école de Clouet*, portr. de Marie Stuart, peint dit-on au château de Fotheringhay en 1586; s. n[os], *J.-B. Vanloo*, le Concert; à dr. de la porte, *Vanloo*, deux tableaux de genre; *1519, *1517, *J.-B. Greuze*, portr. d'un jeune homme, tête de jeune fille. — I[re] cloison: 1509, 1510, *1508, *N. Lancret*, la Cuisine, le Domestique galant, l'Eté; 1812, 1811, *J.-B. Pater*, le Départ des soldats, le Camp. — Au milieu de la salle, sur un support: 1804, 1805, *M. Gérard*, la Jeune mère, A l'atelier. — II[e] cloison: *1507, *N. Lancret*, le Printemps; *1504, *1505, *A. Watteau*, les Tracas de la guerre, le Camp; 1809, *P. Mignard*, portr. d'une dame. Au revers: *1502, *1503, *Watteau*, le Joueur de cornemuse, le Joueur de guitare; *1513, 1514, *J.-S. Chardin*, le Bénédicité, la Blanchisseuse.

Salle XXII. Du côté de l'entrée, à dr.: 1808, *Lemoine*, les Deux chevaliers dans l'île d'Armide (d'après la Jérusalem délivrée, du Tasse); à g.: 1546, 1543, *Cl.-J. Vernet*, A Sorrente, l'Orage. — Au mur principal: **1413, **1414, *Poussin*, deux pendants, Vue d'une

rivière en Italie, avec Hercule et Cacus, Paysage montueux d'Italie avec Polyphème (1648), chefs-d'œuvre de composition et de coloris, presque sans égaux; *1404, *Poussin,* Triomphe d'Amphitrite, chef-d'œuvre par le charme des mouvements, le coloris et la beauté des figures; au-dessus, 1497, 1498, *J. de Troy,* Loth et ses filles, Suzanne au bain; entre ces deux: *1456, *Mignard,* Générosité d'Alexandre le Grand; 1421, *S. Bourdon,* Mort de Didon; 1554, *Cl.-J. Vernet,* Mort de Virginie. — Au petit mur: 1449, *E. Le Sueur,* Lapidation de St Etienne; 1457, *Mignard,* Mort de Cléopâtre. — Ire cloison: *1516, *J.-H. Fragonard,* les Enfants du paysan; *1501, *Watteau,* tableau de genre; 1798, *Boucher,* l'Ermite. Au revers: 1485, *Ch. Vanloo,* portr. de l'artiste (1762); 1874, *Watteau,* le Camp; 1515, *Chardin,* le Château de cartes. — IIe cloison: 1845, *Fragonard,* le Baiser à la dérobée; *1797, *Boucher,* paysage; 1537, *Largillière,* Préparatifs de fêtes à l'hôtel de ville de Paris; 1487, *Clouet,* portr. du duc d'Alençon.

Les salles XXIII-XXV contiennent les **médailles**, qui forment une collection très riche, comptant env. 200 000 pièces.

Le cabinet des médailles se compose surtout des collections de l'Académie des Sciences, ainsi que des collections Schroll, Reichel, comte Chouvalov, Grand, Bartholomæi, Photiadi-Pacha, *Lobanov*, etc. Le cabinet s'est récemment enrichi des médailles trouvées à Kiev env. 16000 pièces (surtout: le médaillon d'or de Constance II et la médaille de Constantin Ostrojsky). — Il y a env. 12000 monnaies russes, entre autres: cinq pièces d'or de St Vladimir; des monnaies d'argent de Vladimir, d'Iaroslav et de Sviatopolk; or et argent en barre (grivny) de Kiev; argent en barre de Novgorod et de Tchernigov (xie-xve s.); monnaies des princes (удѣльные) à partir du milieu du xive s., où se forma le système monétaire russe; monnaies russo-arabes et russo-tatares (xive et xve s.) avec légendes dans les deux langues; monnaies des républiques de Novgorod et de Pskov; ducat d'Ivan III, du type hongrois, unique en son genre; série de médailles rares, données en récompense, dep. Ivan le Terrible jusqu'à Pierre le Grand; monnaies impériales (nombreux spécimens uniques) et pieds-forts. Dans une vitrine octogone: des monnaies en plaques de cuivre ou pieds-forts frappés à Iékatérineborg sous Catherine Ire et Catherine II. Série complète de toutes les médailles russes, remarquables surtout par leur grandeur, entre autres: des médailles en platine du temps de Nicolas Ier et d'Alexandre II. — Riches séries de monnaies de Pologne et des provinces baltiques. — 25000 monnaies grecques (collection Beulé) et autant de monnaies romaines. Parmi les premières on remarque surtout les séries de monnaies des souverains du Bosphore, celles des colonies grecques de la Russie méridionale, celles d'Alexandre le Grand et de Lysimaque (env. 800 monnaies d'or) et les pièces athéniennes. Importante série de monnaies byzantines (env. 6000). — Monnaies de Bactriane, des Sassanides et des Séleucides. — Monnaies de l'Europe occidentale: beaucoup de pièces anglo-saxonnes (plus de 1000 monnaies du temps d'Ethelred II trouvées en Russie), allemandes (x^e^-xiie s.), suédoises (beaucoup de monnaies en plaques de cuivre, p. ex. des plaques de huit thalers pesant 10 kilos, du temps de Charles XI) et des Pays-Bas. Magnifique collection de thalers des xve-xviiie s. — Les collections de monnaies orientales sont riches (env. 25000). Nulle part ailleurs les monnaies perses et tatares (plus de 200 dynasties) ne sont mieux représentées qu'ici.

XXVII. Galerie Raphaël. Copies des Loges de Raphaël au Vatican, exécutées vers 1770 par le peintre tyrolien Christophe Un-

terberger et achetées par Catherine II, pour la somme de 45 000 florins. — Entrée du côté de la salle (IV) des peintres espagnols, v. p. 114. — Nous entrons dans la salle suivante.

XXVI. Salle des pierres gravées. Cette salle est occupée presque uniquement par la célèbre collection du duc d'Orléans, achetée par Catherine II. Intailles et camées dans des vitrines en pyramide et plates, et à côté des intailles des reproductions en plâtre. A mentionner surtout à g. de l'entrée, dans la vitrine à la 6e fenêtre, le *camée de la Malmaison* ou le *camée Gonzague*, où sont représentés, à mi-corps, Ptolémée Ier et Arsinoé, sa sœur et sa femme; à côté, un autre grand camée représentant l'empereur Trajan et la Fortune d'Antioche. Obélisques en verre avec des vases précieux, des bracelets ornés de camées, etc. Magnifiques meubles des appartements de Catherine II, sortant en partie des ateliers des frères Rœntgen, de Neuwied. Dans le fond de la salle, une horloge à musique, faite par J.-G. Strasser, de 1793 à 1801, achetée par Alexandre Ier pour 60 000 r. Dans les embrasures des fenêtres, deux vitrines avec des pierres précieuses d'Orient.

Premier Ermitage de Catherine II. — Entrée de la XIXe salle, par l'arcade (v. p. 122). Catalogue russe, 30 k.

I. Galerie transversale, vues de St-Pétersbourg: 1° de *Gius. Valeriani*, du temps de l'impératrice Elisabeth; — 2° de *B. Paterson*, du temps de Paul Ier et d'Alexandre Ier; — et 3° d'*Alexéiev*.

II. Longue Galerie, à dr., divisée en trois parties.

A. **Galerie de Pierre le Grand.** Entre les fenêtres, des tableaux de maîtres hollandais et allemands, acquisition de Pierre le Grand. En face, les portr. des ancêtres de Pierre et de ses contemporains. A dr., à l'entrée, des longues-vues, des vitrines avec des monnaies et des médailles. A dr., une armoire hollandaise sur laquelle se voit l'histoire d'Assuérus et d'Esther et qui contient des robes de chambre de l'empereur. A dr., dans une vitrine: de l'argenterie, des montres, des coupes en verre. Une armoire vitrée avec des objets en bois et en ivoire, tournés par l'empereur lui-même. Beaucoup de cannes.

Au milieu du mur de dr. Pierre le Grand assis sous un dais, figure en cire exécutée par *Rastrelli*. A côté, deux masques de plâtre de Pierre, et deux tableaux peints par Tanhauer, représentant l'empereur sur son lit de mort. — Au plafond, un grand lustre en ivoire, fait par l'empereur lui-même.

Mur de g. Dans une vitrine, le cheval de Poltava (mal empaillé), un chien-loup, un dogue danois et une chienne dite Lisette portant un collier sous lequel Catherine II avait l'habitude de placer les suppliques adressées au nom du chien. Calèche vernie, aux roues très larges, qui servait aux promenades de l'empereur. Au mur, au-dessus de la calèche, un portr. en mosaïque de l'empereur, ouvrage du poète Lomonossov.

A dr., dans une vitrine, des instruments de mathématique et d'astronomie. Armoire vitrée avec la bibliothèque de Pierre le Grand. — A g., sur une armoire, une poupée représentant l'hôtesse de Pierre le Grand à Zaandam.

A la porte, à dr. des longues-vues et à g. une grande table ovale avec le buste en cire de Pierre, donné par lui au cardinal Ottobuoni, et une reproduction de la maison que Pierre habita à Zaandam.

Au mur, du côté de la fenêtre, des médaillons faits au moyen des différents tours qu'on y voit.

B. **Cabinet du Paon,** au milieu, ainsi nommé d'un automate en bronze, fait à Londres par un mécanicien prussien, et acheté par Potemkine, qui l'offrit à Catherine II. Quand on remonte le mécanisme, le paon tourne et fait la roue. Le coq voisin chante trois fois et le hibou remue les yeux en frappant sur des clochettes. L'horloge est dissimulée dans un champignon.

Aux murs, de grands cadres avec de nombreuses miniatures; puis des vitrines contenant des tabatières.

C. ***Galerie des objets précieux** ayant appartenu à la famille impériale. — A l'entrée, deux hautes toilettes d'argent faites à Augsbourg pour la tsarine Sophie Alexéievna, sœur de Pierre le Grand.

A dr., *armoire 20.* Argenterie: plats, coupes niellées, gobelets en noix de cocos; grand plat en vermeil avec la bataille d'Alexandre et de Darius. — *Armoire 19.* Argenterie. 1er rayon: plat avec la rencontre d'Esaü et de Jacob, deux salières en forme de vaisseaux, ouvrages allemands. 2e rayon: coupe avec un cavalier sur le couvercle. En bas, deux gourdes du commenc. du XVIIIe s., travail d'Augsbourg.

Armoire 18. Argenterie. 1er rayon: deux amphores de Dantzig, du XVIIe s.; grand plat avec la lutte des dieux et des Titans, autre plat avec l'entrevue de Salomon et de la reine de Saba; deux grandes coupes à anse de forme cylindrique, du XVIIe s. — *Armoire 17:* quarante-huit objets de la *toilette en or de l'impératrice Anna Ioannovna.

Armoire 16: *coffret en vermeil fait à Nuremberg en 1533, orné de camées, de perles et de pierres précieuses, donné par le roi Sigismond Ier au prince-électeur Joachim Ier de Brandebourg et portant leurs armes; coffret en cristal orné de turquoises, d'almandines, etc.; figures faites de perles énormes, par les Dinglinger, de Dresde; coffret orné de pierres fines, ouvrage allemand du XVIIe s.

Armoire 15: bijoux, bibelots; glaces, montres. — *Armoire 14:* vases en cristal de roche. — *Armoire 13:* épée richement ornée. — *Armoire 12:* objets orientaux; petite table enrichie de rubis et de perles. — *Armoire 11:* douze éventails peints.

Armoire 10; dix éventails ornés de diamants et de miniatures, de diverses époques; petites divinités orientales. — *Armoire 9:* objets en pierres précieuses; statuette en argent de Catherine II. — *Armoire 8:* horloges et montres. — *Armoire 7:* montres avec châtelaines, ornées de rubis, de diamants, d'émeraudes, de saphirs et autres pierres. — *Armoire 6:* cannes. — *Armoire 5:* quatre soucoupes en or garnies de pierres précieuses brutes; théières d'argent émaillées. — *Armoire 4:* théières d'argent. — *Armoire 3:* filigranes d'argent.

Armoire 2: porcelaines. — *Armoire 1:* filigranes d'argent. — En face, une vitrine ronde contenant des pierres précieuses et des imitations. Sur cette vitrine, un beau vase en topaze fumée. — *Armoire 26:* ivoires, pour la plupart d'Arkhanghelsk; bas-relief en os de mammouth, la Vierge, d'après Vitali, par Scherr, de Moscou. — *Armoire 25:* service de voyage et de campagne d'Alexandre Ier. — *Vitrine 6:* Alexandre Ier, buste en cire, par Poch; statue de la reine Louise de Prusse, en fonte, etc. — *Vitrine 5:* 40 boutons avec peintures sur parchemin, par la grande-duchesse Marie Féodorovna, représentant des vues de Tsarskoïé-Sélo, et offerts « à la plus chère des mères, le 25 juin 1790 ». — *Armoire 24:* ivoires russes; figures en bois et en ivoire, d'Italie. — Au milieu du mur, un grand rafraîchissoir à champagne en argent, beau travail anglais (XVIIIe s.)

Armoire 23: objets en pierre; cassette dans laquelle était une adresse de la Cité de Londres à l'empereur Alexandre II.

Vitrine 3: bagues avec brillants; bracelets avec portraits en miniature. — *Armoire 22:* objets en acier, la plupart de Toula. — *Vitrine 2:* étuis en or, en nacre, en porcelaine, etc. — *Armoire 21:* objets en filigrane; coq du Pérou; imitations d'objets antiques.

Vitrine 1: *album de la femme du prince-électeur Georges-Guillaume de Brandebourg et des deux femmes du grand-électeur, ouvrage émaillé et orné de pierres précieuses, renfermant des autographes de Gustave-Adolphe de Suède et d'autres princes du temps de la guerre de Trente-Ans; magnifiques breloques du XVIe s., données par des princes. — *Vitrine 1:* tabatières: tabatière que Louis XVI donna sur l'échafaud à son valet de chambre Cléry, ornée de miniatures par *Spada*, représentant Marie-Antoinette et leurs enfants: sur les côtés, les rois et les reines de France depuis Henri IV. — A l'entrée du cabinet suivant, une statuette de Blücher, bronze par Rauch.

Le **cabinet Guarenghi,** installé par l'architecte de ce nom, renferme de belles mosaïques, d'après des tableaux de l'Ermitage. Copie de la transfiguration de Raphaël, par Weckler.

On n'entre au *Grand* ou *Vieil Ermitage de Catherine II* que du palais d'Hiver (v. p. 92).

D. Perspective Nevsky.

Palais Stroganov. Cathédrale de Kazan. Bibliothèque Impériale publique.

La perspective Nevsky est desservie par une ligne de tramway (v. n° 1, p. 75); le trajet se recommande pour s'orienter.

La ***perspective Nevsky** (**Не́вскій проспе́ктъ**; pl. II, FG 5) s'étend à l'E. de la place de l'Amirauté. Elle a 35 m. de large et plus de 4 kil. de long. C'est, dans sa partie O. (du jardin Alexandre au pont Anitchkov), la plus belle et la plus animée de toutes les grandes rues de St-Pétersbourg. Elle mène en droite ligne à la place Znamienskaïa (pl. H 6), d'où elle tourne un peu au S., dans la direction du couvent de St-Alexandre-Nevsky (p. 142) en traversant les quartiers les plus pauvres. Le côté le plus vivant est celui du nord (côté du soleil), où sont également les plus brillants magasins. Toute la rue est éclairée à l'électricité jusqu'à la gare Nicolas (p. 142).

De l'Amirauté jusqu'au pont de la Police, la perspective Nevsky est bordée de maisons de commerce. Au delà du pont, sur la Moïka, à dr., n° 17, le **palais Stroganov,** construit dans le style baroque par *Rastrelli*. Pour l'entrée de la **galerie de peinture*, v. p. 81.

Traversant quelques salles, où sont des bronzes, des vues d'Italie et des copies de tableaux des Loges du Vatican, on entre dans la GALERIE DE PEINTURE proprement dite. On y remarque: *le Botticelli*, fragments d'une prédelle; *J. Goyen*, Vue d'une rivière; *J. v. Ruisdael*, paysage; *le Pérugin*, la Vierge, bon tableau d'école; *A. v. Dyck*, portr. d'homme; *Rubens*, Hélène Fourment; *A. Bronzino*, la Vierge et des anges; **Rembrandt*, prétendu Loth, probablement le prophète Jérémie pleurant dans une grotte sur la destruction de Jérusalem, une des meilleures œuvres de jeunesse du maître (1630); *Rembrandt*, Jeune capucin; *Sustermans*, portr. d'un jeune homme; **Léon. de Vinci* (?), tête de jeune homme, d'une beauté fascinante; *Rubens*, le Peintre et son fils; **le Tintoret*, portr. d'un général à barbe blanche, un chef-d'œuvre; *le Tintoret*, portr. de L. Garzoni, gouverneur d'Etolie; **Claude-Lorrain*, paysage héroïque; *Le Sueur*, Ste Cécile; *maître des bustes*, la Vierge; *Filippino Lippi*, l'Annonciation; *Andr. Orvitani*, St-Jacques le Majeur; **Petrus Cristus*, la Vierge debout (1441); *Ortolano*, la Récolte de la manne (d'après une gravure de Marc-Antoine). Isolé: *école véronaise du XVe s.*, la Vierge, dans un riche cadre d'or. Puis, des miniatures, des ouvrages en verre et en porcelaine, antiquités préhistoriques de l'Asie orientale et du Mexique, bustes par *Houdon*, etc. — On remarque dans la bibliothèque contiguë: l'**Apollon* dit *Stroganov*, statuette en bronze, peut-être une copie moderne de l'Apollon du Belvédère (la main gauche, tenant le morceau de peau qu'on crut d'abord être un fragment de l'égide, a été rapportée); puis, deux antiques: un Satyre dansant et une statuette en argent de Vénus. Bas-relief en marbre de la Vierge, ouvrage italien du XVe s.; *Donatello*, buste de L. Gonzague (réplique au Musée de Berlin). Terres cuites; coupes en argent byzantines; ivoires; émaux.

A g., l'*église hollandaise* (**Це́рковь Голла́ндская**; pl. II, F 5), achevée en 1834, avec l'inscription «Deo et Servatori sacrum». — En face, de l'autre côté de la Bolchaïa Koniouchennaïa (p. 130), un

peu en arrière, l'*église luthérienne St-Pierre-et-St-Paul* (**Це́рковь Лютера́нская Петра́ и Па́вла**), bâtie en 1838, avec deux tours. Elle a un tableau d'autel par Brullov, Jésus en croix.

A peu près en face de l'église St-Pierre, sur une grande place, s'élève la **cathédrale de Kazan** ou *cathédrale de la Vierge de Kazan* (**Coбóръ Каза́нской Бóжіей Ма́тери**; pl. II, F 5), reconnaissable à sa colonnade en hémicycle, de 136 colonnes d'ordre corinthien, sur le modèle de celle de St-Pierre de Rome. Cette église date de 1801-1811. Elle a été bâtie sur les plans de Woronikhine et elle a coûté 4 millions de roubles. Elle a la forme d'une croix, mesurant 72 m. de long sur 55 de large, et elle est surmontée d'un dôme de bronze de 20 m. de diamètre, dont le tambour est orné de 16 pilastres; elle a 79 m. de haut jusqu'au sommet de la croix. Des niches dans les murs de la façade N., du côté de la perspective Nevsky, renferment des statues colossales de St Jean-Baptiste, par *Martos;* de St Vladimir, de St Alexandre-Nevsky, tous deux par *Piménov,* et de St André le Premier Élu, par *Démouth-Malinovsky.* Les portes de bronze à bas-reliefs de l'entrée principale sont des reproductions de celles de la cathédrale de Florence. L'église se ferme à 6 ou 7 h. du soir.

Intérieur. Une quadruple rangée de colonnes, d'ordre corinthien, s'étend à l'intérieur depuis les quatre piliers qui portent la coupole jusqu'au maître autel et aux trois grandes portes de l'église. Les colonnes, au nombre de 56, sont des monolithes de granit finlandais, hauts de 12 m., à base et à chapiteaux de bronze. L'iconostase (avec de beaux tableaux modernes), de même que la balustrade qui la précède, sont en argent (env. 1640 kilogr.) et une inscription à la balustrade dit que le métal a été donné par les Cosaques du Don, après la guerre de 1812. — A g. de l'inconostase est l'*image miraculeuse de la Vierge*, trouvée en 1579 à Kazan, transportée en 1612 à Moscou et de là en 1710 à St-Pétersbourg. Elle est couverte d'ornements en or et de pierres précieuses d'une valeur considérable. — Devant l'iconostase, six gigantesques candélabres d'argent et sur l'autel, derrière l'iconostase, le *tabernacle*, avec des colonnes de pierres fines, donné par le comte Stroganov, etc.

Les drapeaux français et les aigles (103) de l'armée de Napoléon, qui sont suspendus aux piliers et aux murs, donnent à l'église un aspect militaire. On y voit aussi aux deux piliers de la croisée, à dr. de l'entrée, les clefs de 28 villes: Hambourg, Leipzig, Dresde, Reims, Bréda, Utrecht, etc., et le bâton de maréchal de Davout. — Du côté N.-O. est le *tombeau du prince Koutousov* (m. 1813), à la place même où il fit sa prière avant de partir, en 1812, pour l'armée réunie à Smolensk.

Sur la place devant la cathédrale, les monuments de *Koutousov* (à g.) et de *Barclay de Tolly* (à dr.; pl. II, F 5), érigés en 1837, sur les plans d'Orlovsky.

Au S.-O. de la cathédrale de Kazan, l'*hospice des enfants trouvés* (Воспита́тельный Домъ; pl. II, F 6; administration, Moïka, 54), bâti en 1797, qui occupe, avec ses dépendances, écoles, hôpitaux, maternité, etc., presque tout l'espace compris entre la perspective Nevsky et la Gorokhovaïa.

Au delà du *pont de Kazan*, l'**église catholique Ste-Catherine** (pl. II, F 5), précédée d'un grand porche et bâtie en 1763, par *de la Mothe.* Une simple plaque dans le sol du croisillon N.-E. y indique la tombe de *Stanislas-Auguste Poniatowski* (m. 1789), roi

de Pologne; le général *Moreau,* tué à Dresde en 1813, y repose sous la 1[re] fenêtre à dr. de l'entrée.

Plus loin, à dr., la façade tournée du côté du Gostiny-Dvor, l'**hôtel de ville** (Городская Дума; pl. II, F 5), édifice insignifiant avec une tour pentagonale. A côté, une petite *chapelle* de la lavra de Troïtsko-Serghievskaïa (p. 282).

Le **Gostiny-Dvor** ou bazar (Гостиный Дворъ; pl. II, F 5-6) est limité à l'E. par la Grande Sadovaïa, au S. par le Tchernychov Péréoulok et construit en 1785. C'est un grand bâtiment badigeonné de blanc et comprenant plusieurs cours. Il mesure env. une verste de circonférence. Les magasins, au nombre d'env. 200, y sont alignés sous des arcades et sous de petites voûtes, et ils sont inférieurs, pour l'élégance, aux autres magasins de la perspective Nevsky.

En face de l'hôtel de ville débouche, à g., la RUE MICHEL *(Mikhaïlovskaïa)*, d'où l'on a la vue du musée de l'empereur Alexandre III (p. 132).

L'église arménienne Ste-Catherine (Армянская церковь Святой Екатерины; pl. II, F 5), en face du Gostiny-Dvor, à g., a été construite en 1779 aux frais de Lazarev (p. 94). Elle a un petit portique à quatre colonnes. — A côté, un beau *passage* (n° 48), qui mène à la Bolchaïa Italianskaïa (v. p. 134), et qui renferme des magasins, des salles de concert et d'exposition, etc.

Sur la perspective Nevsky, à dr., n° 37, entre la Grande Sadovaïa et la place Alexandra, s'élève la

***Bibliothèque Impériale publique** (Императорская публичная библіотека; pl. 21, G 5), dont l'entrée est sur la place (visite, v. p. 81). La façade principale est ornée de colonnes ioniques et de statues de philosophes grecs. — Sa construction commença en 1794, sous la direction de Sokolov. Les bâtiments qui forment le coin furent terminés en 1810 et on y ajouta de 1828 à 1830 les parties qui donnent sur la place Alexandra. Une annexe a été achevée en 1901. La bibliothèque compte plus de 1 million $^1/_2$ de volumes, env. 27100 manuscrits et 100000 estampes, cartes, etc. La grande *salle de lecture* du premier étage a été ouverte en 1862. Elle est fréquentée annuellement par plus de 120000 lecteurs. Directeur, Son Exc. M. le conseiller intime actuel *D.-F. Kobeko.*

La 1[re] salle, à dr. de l'entrée, est consacrée à la *littérature moderne.* Dans la petite salle voisine (buste d'Alexandre de Humboldt) et dans la grande salle à g., les ouvrages sur les *sciences naturelles.* Des vitrines y renferment les premiers *livres en slavon* et *en vieux russe*, dans l'ordre chronologique: traduction de la Bible, par le Dr Fr. Skorina, à Prague, en 1516-1519; premier livre imprimé en Russie, Actes des Apôtres (Moscou, 1[er] mars 1564); première bible russe (1581); premier journal impr. en Russie (1703); astrolabe de Wallenstein, etc. Salle suivante, de forme ovale, à cinq fenêtres cintrées et profondes: buste d'Alexandre I[er], par Démouth-Malinovsky; portraits d'auteurs russes, vieux imprimés en slavon (jusqu'en 1725) et *manuscrits caraïtes*, parmi lesquels 47 rouleaux du Pentateuque datant du 1[er] millénaire ap. J.-C. Puis viennent deux salles de *manuscrits:* env. 4000 autographes d'hommes et de femmes célèbres, documents historiques importants de souverains français et autres, en particulier, un passeport de poste au nom de l'«empereur» Constantin

Pavlovitch, du 15 déc. 1825; nomination d'un commandant français de la ville de Moscou par Napoléon, le 21 sept. 1812; au-dessous, nomination d'un commandant russe de la ville de Paris par Alexandre I[er], en sept. 1815; précieux manuscrits grecs, latins (des célèbres collections Zalouski et Doubrovski), romans, germaniques; prétendu Coran du calife Osman, en écriture coufique (commenc. du IX[e] s.) de Samarkand; manuscrits orientaux (persans, kourdes, samaritains); miniatures italiennes, françaises et allemandes; livres d'heures des reines Anne de Bretagne, Louise de Savoie et Marie Stuart; Evangéliaire de Démétrius Paléologue, avec des miniatures grecques et italiennes, où se voit le portrait de l'empereur Manuel II Paléologue; manuscrits de musique; au petit côté du fond, le célèbre Codex Sinaiticus, découvert par M. le prof. Tischendorf au couvent du Sinaï, en 1859, et qui est, avec celui du Vatican, le plus ancien texte grec du Nouveau Testament, tous deux datant du IV[e] s.; Evangéliaire d'Ostromir (1056); Evangéliaire de Sarmasakhly, sur parchemin pourpre, du VI[e] s.; manuscrits de l'Asie centrale, etc., etc.

On revient sur ses pas. Dans l'escalier qui monte au 1[er] étage, la bibliothèque de Voltaire composée de 7000 volumes et qui fut achetée par Catherine II. Au centre de la bibliothèque, dans une grande salle ovale à deux étages, en haut, les *ouvrages de théologie;* en bas, dans des vitrines, les *ouvrages sur l'écriture* et les différentes choses qui ont servi dans tous les temps à écrire: papier de chiffon, de 1380; papier de riz; tablettes de cire; calendrier runique de Finlande, du XVII[e] s., etc., ainsi qu'une collection d'adresses offertes à des empereurs et impératrices russes, couvertes de reliures précieuses; puis, au-dessus de la porte d'entrée, Gutenberg, Fust et Schœffer, tableau à l'huile par Reichart; au milieu, une belle vitrine, contenant l'ouvrage de Zvenigorodskoï sur les émaux cloisonnés. A g. de la grande salle, la *littérature russe moderne* et les *journaux;* à dr., l'*histoire générale de la littérature* et la *polygraphie.* — Il y a aussi des *ouvrages de théologie*, dans les cinq grandes galeries du 2[e] étage, avec tout ce qui concerne les *beaux-arts* et la *technologie;* un choix d'estampes; des spécimens de toutes les impressions connues depuis le XV[e] s. Aux murs, env. 400 portraits de Pierre le Grand, arrangés dans l'ordre chronologique; entre autres, une grande estampe sur satin (Kiev, 1691); ensuite, des gravures sur bois russes, en partie des caricatures politiques. — Dans les longues salles du nouvel édifice, l'*histoire* et les sciences qui s'y rapportent. La salle du milieu ou «salle de Korff» contient une collection de tous les ouvrages, au nombre de plus de 30000, écrits sur la Russie en langues étrangères; ensuite, dans une vitrine, près de la fenêtre à g., une vue de St-Pétersbourg, de 1703. La salle voisine ou «salle de Larine» renferme entre autres: *Catherine II, portrait très idéalisé, par Levitsky; Message du prince Sougorsky à l'empereur Rodolphe II (1576; gravure sur bois). Ensuite vient la section de la *jurisprudence*, où l'on remarque un vase de la Renaissance avec l'Amour et Psyché, présent du comte Rostoptchine; l'album du couronnement de 1863, etc. On redescend au vestibule du 1[er] étage. A g. est la *salle de lecture.*

Continuant enfin de descendre, on arrive au grand vestibule et l'on va, à g. de l'entrée principale, dans les salles suivantes: 1, *classiques grecs et latins*, œuvres de linguistique générale, langues orientales (collection de Bibles; Imitation de J.-C., édition de luxe de Paris, 1855); 2, *imprimés des XVI[e] et XVII[e] s.*, Aldines, Elzévirs; 3, salle rebâtie et meublée en 1857 dans le style du moyen âge, rappelant une bibliothèque de couvent du XV[e] s.; *incunables*, au nombre de 7000.

Sur le beau SQUARE ALEXANDRA (**Александрйнскій скверъ**), à côté de la Bibliothèque, s'élève le **monument de Catherine II** (**памятникъ Екатерйны II**; pl. II, G 6), érigé en 1873 sur les plans de *Mikéchine* et d'*Opékouchine.*

Sur un soubassement de granit rouge repose un socle en forme de cloche, où se dresse la statue de l'impératrice, haute de 4 m., revêtue d'un manteau d'hermine, ayant au cou la chaîne de St-André, à la main dr. le sceptre impérial et dans la gauche une couronne. Sur le socle,

les figures en bronze et de grandeur naturelle de contemporains célèbres de l'impératrice: en avant, le feld-maréchal et prince Potemkine (m. 1791), puis à dr. Souvorov (m. 1800); le chancelier de l'empire et prince Bezborodko (m. 1799) et Betskoï (m. 1795), qui développa l'instruction publique; l'amiral Tchitchagov (m. 1809), le prince Alexis Orlov (m. 1808), le poète Derjavine (m. 1816); la princesse Dachkov (m. 1810) et le feld-maréchal et comte Roumiantsov (m. 1796).

Au S. du square, le **théâtre Alexandra** (Александрйнскій театръ; pl. II, G 6; v. p. 85), bâti en 1832, sous Nicolas Ier, sur les plans de *Rossi*, et ainsi nommé en l'honneur de l'impératrice. La façade principale forme une loge de six colonnes d'ordre corinthien et sur le fronton est un quadrige de bronze. — A l'O. du théâtre, une maison privée aux riches ornements du style russe.

Plus au S., dans la Téatralnaïa, à g., le *théâtre-école* (pl. 276, G 6). — La *Téatralnaïa* ou rue du Théâtre conduit de là au S. à la Place Tchernychev, près de la Fontanka (pl. F G 6), où sont, au S.-O., les vastes bâtiments des *ministères de l'Intérieur* (Министерство внутреннихъ дѣлъ) et, à l'O., de l'*Instruction publique* (М. народнаго просвѣщенія), ce dernier est le siège de la *Société de géographie*. Sur la place, entourée de bouquets d'arbres, le *buste de Lomonossov* (1711-1765; pl. II 231, G 6), le poète, monument élevé en 1892.

Vient ensuite, sur la perspective Nevsky, à dr., le long de la Fontanka, le **palais Anitchkov** (Аничковскій дворецъ; pl. II, G 6), bâti en 1748, sur les plans de *Rastrelli*, par ordre d'Elisabeth, pour le comte Razoumovski (m. 1771). Acquis de nouveau en 1785 par la couronne et transformé en 1886 par Alexandre III, il est actuellement la résidence de l'impératrice douairière Maria Féodorovna.

Le **pont d'Anitchkov** (Аничковъ мостъ; pl. G 5-6) traverse la Fontanka à l'E. du palais. Il est orné de quatre groupes de bronze de dimensions colossales, représentant des dompteurs de chevaux, fondus à St-Pétersbourg (en 1841) sur les modèles du baron Klodt. — Au delà du pont, à dr., s'élève le *palais du grand-duc Sergeï Alexandrovitch*, autrefois au prince Biélosselsky-Biélosersky, du style baroque le plus riche.

La perspective Nevsky n'offre plus rien de bien intéressant au delà du pont. Pour le *couvent de St-Alexandre-Nevsky*, v. p. 142.

E. Quartiers de Spass et de Kazan au N. de la perspective Nevsky.

Musée des voitures. Musée national de l'empereur Alexandre III.

De la perspective Nevsky (p. 126), la Grande Rue des Ecuries (*Bolchaïa Koniouchennaïa*; pl. II, F 5) part à l'E. du pont de la Police et court au N. A g., au n° 25, l'*église réformée française*, fondée en 1737 et reconstruite en 1862; à l'intérieur, une stalle, où Pierre le Grand assista à un baptême, le 31 juillet 1724. Plus loin, à dr., l'*église finlandaise Ste-Marie*, fondée en 1734 et restaurée en 1767. Ensuite, dans la Malaïa Koniouchennaïa, l'*église suédoise Ste-Catherine*, bâtie en 1734. — A l'extrémité de la rue, le **musée des voitures impériales** (Придворно-Конюшенный Музей; pl. II, F 5; visite, v. p. 82; catalogue russe illustré, 1 r.; direc-

teur: S. Exc., A. N. Kavelin); l'entrée est par la place Koniouchennaïa. On y voit de magnifiques gobelins, des tapisseries d'Arras, exécutées en 1574 pour Sigismond-Auguste de Pologne; la voiture du sacre des impératrices, présent de Frédéric le Grand à Elisabeth Pétrovna, carrosse magnifique, avec des panneaux peints par Watteau et Boucher; des traîneaux, etc. On y a aussi placé la voiture d'Alexandre II, brisée lors de l'attentat du 1er mars 1881, mais elle est couverte. En face sont les *écuries impériales* (**зда́ніе придво́рныхъ коню́шенъ**; pl. II, F 5; entrée, v. p. 81).

A l'E. du musée des voitures, au delà du canal Catherine, s'étend le *jardin Michel* (**Миха́йловскій садъ**), planté d'arbres séculaires et ouvert au public dans la bonne saison (entrées par la Sadovaïa et le canal Catherine). A l'O. de ce jardin, sur le quai du canal Catherine, se construit dep. 1882 une vaste *église expiatoire* (**собо́ръ Свѣ́тлаго Христо́ва Воскресе́нья**), à l'endroit où l'empereur Alexandre II fut blessé mortellement le 1/13 mars 1881, par des nihilistes. Cette église, en forme de croix grecque (85 m. de long sur autant de large) et dans le vieux style russe, a six dômes et un clocher haut de 107 m.

A l'E. du jardin Michel se trouve le **Palais des Ingénieurs** (**Инжене́рный За́мокъ**; pl. II, G 5) ou l'*ancien palais Michel*, qu'on peut visiter en s'adressant à la chancellerie. Cet édifice occupe l'emplacement d'un anc. palais d'Eté de l'impératrice Elisabeth. Le bâtiment, construit d'abord sous Paul Ier dans le goût du moyen âge et sur les plans de Breno pour la somme de 18 millons de roubles, a été restauré en 1822 dans le style de la Renaissance et transformé en *Académie des Ingénieurs* (**Никола́евская инжене́рная акаде́мія**). C'est une construction massive, qui forme un carré avec une grande cour octogone au milieu, dominée du côté O. par le clocher de l'église du palais. La façade principale, au S. sur la grande place, a une colonnade d'ordre ionique. Au fronton, des bas-reliefs représentant des scènes historiques et les armes impériales. Sur la frise principale, l'inscription: «Que la sainteté soit l'ornement éternel de ta maison» (**До́му твоему́ подоба́етъ святы́ня Госпо́дня въ долготу́ дней**). Un magnifique escalier de marbre (de la cour à g.) conduit au premier étage. On a conservé la salle du trône et une salle ronde, où sont maintenant les riches collections d'écrits, ukases et ordonnances militaires relatifs aux fortifications, les cartes et les plans du corps du génie, des modèles de toutes les places fortes de la Russie, etc. — Paul Ier mourut dans ce château le 24 mars 1801. La chambre où il est mort a été transformée en chapelle sous Alexandre II.

Sur la place au S. du palais, un Monument de Pierre le Grand (pl. II, G 5), par *Rastrelli*, inférieur à celui que nous connaissons déjà (p. 87).

L'empereur est à cheval, il porte le costume impérial et une couronne de lauriers, et il tient de la main droite le bâton de commandement. Le piédestal est en marbre, et il y a sur les côtés des bas-reliefs

représentant des scènes de la bataille de Poltava et la prise de Schlusselbourg. Inscription: « A son bisaïeul, l'arrière-petit-fils, 1800 » (Прáдѣду Прáвнукъ, 1800). La statue a été fondue sous Elisabeth et érigée par Paul I[er].

En prenant la Klénovaïa en face du monument, on va au grand *manège Michel* (**Михáйловскій манéжъ**; pl. II, G 5). Non loin, le *cirque Ciniselli* (p. 80), d'où l'Injénernaïa (rue des Ingénieurs) conduit à la PLACE MICHEL (pl. F 5), ornée de jardins. Du côté O. de cette place, le *théâtre Michel* (p. 80), construit en 1835 par Brullov, et, du côté N.,

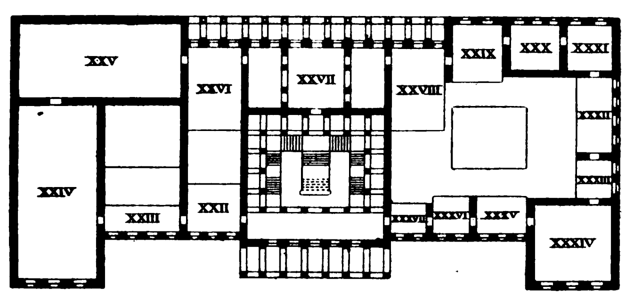
le ***musée national de l'empereur Alexandre III** (**Рýсскій Музéй Императóра Александра III.**; pl. II, F G 5) ou *nouveau palais Michel*, un des plus beaux édifices de St-Pétersbourg. Il a été bâti de 1819 à 1825, dans le style toscan, sur les plans de Rossi, pour le grand-duc Michel Pavlovitch, et transformé de 1895 à 1898 en un musée national des Beaux-Arts. La façade de l'autre côté, longue de 118 m., donne sur le jardin Michel (p. 131). — Entrée, v. p. 82. Il y a partout des inscriptions explicatives et des étiquettes portant les noms des artistes. Les changements de classification ne sont pas rares. — Catalogue russe 10 k., illustré 60 k.

Rez-de-chaussée. — SALLE I, à g. de l'entrée. *V.-L. Borovikorsky* (1757-1825): 45, portr. de la princesse Bagration; au-dessus, 44, portr. du comte A.-I. Vassiliev; au milieu du mur, 42, portr. d'un khan persan; à g. à côté, 43, portr. de D.-P. Trochtchinsky; au-dessus, 177, *D.-G. Levitsky* (1735?-1822), portr. de femme; à g. de l'entrée de la salle II: 172, *Lampi* (1751-1830), portr. du comte P.-W. Savadovsky. — SALLE II. Au mur principal: 270, *V.-S. Sokolov* (1753-1791), Mercure et Argus; 278, *I.-M. Tankov* (1756-1799), Fête dans une ville provinciale. — Du côté de la sortie à dr.: 14, *F.-J. Alexéiev* (1753-1824), Vue du Kremlin de Moscou. — SALLE III. A g. de l'entrée: 313, *V.-K. Chebouïev* (1777-1855), St-Jean Baptiste au désert. A g. de la sortie: 225, *A.-O. Orlovsky* (1777-1832), Bétail au pâturage. — SALLE IV (à dr.): 937, 942, 940, *baron P.-K. Klodt* (1805-1867), Ebauches pour les groupes du pont Anitchkov. Au milieu: 1545, *R.-K. Salemann* (1813-1874), statue en plâtre de Nicolas I[er]. — SALLE V: tableaux d'*A.-O. Orlovsky*. Au milieu: 951, *K.-M. Klimtchenko* (1817-1848), jeune fille avec un miroir (marbre). — SALLE VI. A dr. de l'entrée: 199, 200, 202, *F.-M. Matveiev* (1758-1826), Sites d'Italie. A g. de la fenêtre, *O.-A. Kiprensky* (Adam Schwalbe; 1783-1836): 145, portr. d'un jeune homme; 148, D.-W. Dawydow; 146, Thorvaldsen; 149, le père de l'artiste. Au milieu: 957, 958, *B.-I. Orlovsky* (1783-1838), Satyre, Pâris (marbre). — SALLE VII. Au mur principal: 284, *V.-A. Tropinine* (1776-1857), Joueur de guitare; 105, *M.-N. Vorobiov* (1787-1855), le Kremlin de Moscou; 97, 90, 1620, *A.-G. Venetsianov* (1780-1847), portr. de l'artiste, l'Aire, les Cartomanciennes. Au milieu: 927, *S.-I. Hallberg* (1787-1839), Jeune satyre (marbre). — SALLE VIII. *K.-P. Brullov*, cartons des mosaïques de la cathédrale St-Isaac. — SALLE IX: *F.-A. Bruni*, esquisses de tableaux d'églises. — SALLE X. Du côté de la fen.: 1540, *N.-S. Pimenov* (1812-1864), le Baptême de la Russie (plâtre). Au milieu: 969, *Rastrelli*, statue en bronze de l'impératrice Anna Ioannovna.

SALLE IX. Dessins du prince *G.-G. Gagarine*. — SALLE XII. Du côté de la sortie: 343, *A.-P. Bogolioubov* (1824-1896), Couchant de soleil au bord de la mer; 1734, *K.-J. Kryjitzky*, paysage (effet d'automne). — SALLE XIII. Du côté de la sortie: 235, *A.-F. Peters* (1837-1895), Hautes montagnes. — SALLE XIV. Portraits de la collection du prince Lobanov-Rostovsky. — SALLES XV et XVI. Aquarelles et dessins. — SALLE XVII. En face de la fen.: 1588, *V.-M. Vasnetsov* (né en 1848), Mise au tombeau. — SALLES XVIII-XIX: antiquités sacrées (images de saints, etc.).

Escalier. — Sur le premier palier, un buste en bronze d'Alexandre III. — En haut, dans la colonnade, des sculptures. Côté S. (ou des fenêtres): 918, ***M.-M. Antokolsky*** (né en 1842), Iermak, statue en bronze. Côté E.: 916, ***Antokolsky***, Iaroslav le Sage, haut relief en bronze; 919, ***V.-A. Beklemichev*** (né en 1861), Ste Barbe, bronze. Côté N.: 1552, ***L.-A. Bernstamm*** (né en 1859), le Christ et la pécheresse, bronze. Côté O. (à l'escalier): 924, ***P.-A. Velionsky***, barde russe (баянъ) avec un jeune garçon, marbre.

Premier étage. — La décoration des murs et des plafonds est dans le style empire. — Salle XXII, à dr. de l'entrée. Tableaux de ***K.-P. Brullov*** (1799-1852). A g.: 61, portr. du Dr Orlov; 75, tête de St Jean-Baptiste. A dr. de l'entrée: 1557, le peintre avec ses deux filles. Au mur principal: 1556, portr. de la comtesse Samoïlova. 67, portr. de Mme Thon. — Salle XXIII. Au mur principal: 339, ***P.-A. Fiedotov*** (1815-1852), Première visite à la fiancée chez un marchand; au-dessus, 1619, ***A.-A. Ivanov*** (1806-1858), portr. du poète Gogol; 28, ***P.-V. Bassin*** (1793-1877), l'Assomption.



Salle XXIV. A dr.: 51, ***F.-A. Bruni*** (1800-1875), le Christ à Gethsémané. — 138, ***A.-A. Ivanov***, Apparition du Christ à Marie-Madeleine; 114, ***N.-N. Gay*** (1831-1894), le Christ et ses disciples après la Cène. — 50, ***F.-A. Bruni***, Erection du serpent d'airain; 58, ***K.-P. Brullov***, les Derniers jours de Pompéi, une des plus belles toiles de l'artiste. — 5. ***I.-K. Aïvasovsky*** (1817-1900), la Tempête. — Au milieu: 973, ***P.-L. Stawasser*** (1816-1850), Satyre ôtant ses sandales à une Nymphe; 926, ***I.-P. Vitali*** (1794-1855), Vénus, ces deux en marbre.

Salle XXV. A g.: 271, ***V.-S. Smirnov*** (1858-1900), la Mort de Néron; au-dessous, 157, ***P.-O. Kovalevsky*** (né en 1843), Fouilles à Rome. — A dr. de l'entrée: 275, ***V.-I. Sourikov*** (né en 1848), Combat d'Iermak et des indigènes de la Sibérie; 243, ***V.-D. Polienov*** (né en 1844), le Christ et la femme adultère; 189, ***K.-E. Makovsky*** (né en 1839), Fête populaire sur la place de l'Amirauté. — 260, ***K.-A. Savitzky*** (né en 1845), le Départ pour la guerre. — 267, ***H. Siemiradzki*** (né en 1843), le Christ et la femme adultère; 259, ***I.-E. Riépine*** (né en 1844), Cosaques écrivant une adresse au sultan; au-dessus, 1, ***I.-K. Aïvasovski***, Tempête au cap Aïa; 266, ***Siemiradzky***, Phryné sortant de la mer devant le peuple; 188, ***K.-E. Makovsky***, le Baiser après le repas. — 255, ***I.-E. Riépine***, Nicolas le Thaumaturge; 268, ***Siemiradzki***, le Christ chez Marthe et Marie. — Au milieu: 914, ***Antokolsky***, Méphisto, marbre; 934, ***Kamensky***, le Premier pas, marbre.

Salle XXVI. A dr., 912, ***Antokolsky***, le Christ, bronze.

Salle XXVII, dans le style empire. Aux murs, des plats où le pain et le sel furent offerts à Alexandre III. Bustes en marbre de Nicolas II. et de sa femme, Alexandra Féodorovna, par ***Antokolsky***. — Salle XXVIII. Au milieu: 917, ***Antokolsky***, Nestor, statue assise en marbre. — Salle XXIX: 915, ***Antokolsky***, Ivan le Terrible, statue assise en bronze. En outre, des portraits d'empereurs et d'impératrices russes, surtout au milieu du mur principal: 1652, ***D.-G. Levitsky***, Catherine II.

SALLE XXX. Au-dessus de la porte d'entrée: 1630, *I.-I. Chichkine* (1834-1898), Forêt. — Au milieu du mur principal: 1726, *I.-I. Chichkine*, Eclaircie dans un bois de pins. — Du côté de la sortie: 1662, *N.-A. Iarochenko*, la Balançoire.

SALLE XXXI. A dr. de la fen.: 131, *F.-S. Jouravliov* (né en 1836), Avant les fiançailles; 338, *V.-I. Jakobi* (1834-1902), Première séance de l'Académie des Beaux-Arts. — Du côté de la sortie: 115, *N.-N. Gay*, Pierre le Grand interrogeant le tsarévitch Alexis à Péterhof. — A dr. de la sortie: 299, *A.-A. Charlamov* (né en 1842), tête d'un jeune Tzigane.

SALLE XXXII. A g.: 220, *A.-N. Novoskoltsev*, Derniers moments du métropolite Philippe. — A dr.: 152, *I.-I. Klever* (né en 1850), paysage d'hiver. — Au mur principal: 40, *A.-P. Bogolioubov*, Kazan; 279, *I.-I. Tvorojnikov* (né en 1848), Grand' mère et petite-fille; 98, *K.-B. Wenig* (né en 1830), Jeune fille russe; 9, *I.-K. Aïvasovsky*, la Crête; au-dessus, 30, *A.-P. Bogolioubov*, l'Hôpital Golitsyne. — A g. de la sortie: 150, *A.-A. Kisselov* (né en 1838), Hautes montagnes.

SALLE XXXIII. A g.: 1002, *B.-W. Edwards*, «Gloire à Dieu au plus haut des cieux», bas-relief en marbre. — A dr., 216, *A.-A. Naoumov* (1840-1895), Deux vieux amis. — 332, *A.-A. Edelfeldt*, Deux blanchisseuses; 233, *V.-G. Perov* (1833-1882), Ouvriers français.

SALLE XXXIV. A dr.: 277, *G.-S. Siedov* (1831-1886), Ivan le Terrible contemplant Vassilissa Melentieva pendant son sommeil; 121, *N.-D. Dmitriev-Orenbourgsky* (1838-1897), le Noyé; 35, *N.-P. Bogdanov-Bielsky* (né en 1868). la Leçon du dimanche dans une école villageoise. — A g. de la fen.: 263, *N.-E. Svertchkov* (1817-1898), Nicolas Ier en traîneau; 83, *V.-M. Vasnetsov*, Baraque de comédiens à Paris; au-dessus, 167, *I.-E. Kratchkovsky* (né en 1854), Avant l'orage; 100, *V.-P. Vérechtchaghine* (né en 1835), Siège de la lavra de Troïtsa à Serghievo. — A dr. de la fen.: 180, *A.-D. Litovtchenko*, le Tsar Alexis Mikhaïlovitch dressant des faucons; au-dessus, 337, *V.-I. Jakobi*, une Noce dans un palais de glace sur la Néva du temps de l'impératrice Anna Ioannovna; 179, *A.-D. Litovtchenko* (1835-1890), Ivan le Terrible montrant ses trésors à l'ambassadeur d'Angleterre; au-dessus, 244, *A.-N. Popov*, Combat de Russes et de Turcs dans les montagnes. — Au milieu: 913, *Antokolsky*, Socrate mourant, statue assise en marbre.

SALLE XXXV. A g.: 158, *P.-O. Kovalevsky*, les Chasseurs. — A dr. en haut: 161, *G.-P. Kondratenko* (né en 1854), une Nuit à Bakhtchi-Saraï. — Au mur principal: 142, *W.-G. Kazantsev*, la Cascade de Kivatch; en haut: 272, *R.-G. Soudkovsky* (1850-1885), la Gorge de Darial. — A dr. de la sortie: 144, *D.-D. Kivchenko* (1851-1896), Triage des plumes; à g.: 162, *A.-I. Korzoukhine* (1835-1895), Jeunes oiseleurs.

SALLE XXXVI. A g.: 325, *I.-I. Chichkine*, paysage. — Au mur principal: 326, 327, et en haut, au milieu, 324, *Chichkine*, paysages. — A dr. de la sortie: 2, *I.-K. Aïvasovsky*, Ciel nuageux; 329, *I.-I. Chichkine*, paysage.

SALLE XXXVII. Miniatures. A la cheminée: 923, *V.-P. Brodski*, le Christ et deux anges, marbre.

Dans la BOLCHAÏA ITALIANSKAÏA s'élèvent, à l'E. de la place Michel, le *ministère de la Justice* (**Министéрство юстиціи**; pl. II, G 5) à dr. et le *corps des cadets d'Alexandre* (**Алексáндровскій кадéтскій кóрпусъ**) à g. — Au S. la place Michel est reliée à la perspective Nevsky par la MIKHAÏLOVSKAÏA. Du côté O. de cette rue se trouve le grand hôt. de l'Europe (p. 73), et en face, l'*hôtel de la Noblesse* (**Дворя́нское собрáніе**; pl. 177 b, F 5), avec une belle salle de concert.

F. Quartiers de Spass et de Kazan, au S. de la perspective Nevsky.

Quartier de Kolomna.

Le tramway (ligne 17; p. 76) dessert la Grande Sadovaïa. La ligne 20 part du marché au Foin, et la ligne 18 du coin de la Grande Sadovaïa

et de la perspective Iékatérinehof. — *Bateaux à vapeur*, sur la Fontanka et le canal d'Iékatérinehof, v. p. 77.

Partant maintenant du Gostiny-Dvor (pl. 141, F 5-6; p. 128), sur la perspective Nevsky, nous tournons du même côté dans la Grande Sadovaïa (Bolchaïa S.; pl. D G 5, 6, 7), que nous suivons dans la direction S.-O. A g., au coin du Tchernychev Péréoulok, est le magnifique hôtel du **Corps des pages** (**Пáжескiй Его́ Импера-торскаго Величества Кóрпусъ**; pl. 74, F 6), bâti par *Rastrelli.*

Cet édifice comprend, outre l'*église du Prieuré de l'Ordre de Malte* ou de St-Jean-de-Jérusalem (cathol.), l'église des Pages, consacrée à St Jean-Baptiste. La première a été construite en 1799 sur les plans de G. Guarenghi, lorsque Paul Ier devint grand-maître, et on l'a restaurée en 1833. La façade actuelle, qui donne sur la cour intérieure, a quatre demi-colonnes corinthiennes et deux colonnes plus petites; elle porte l'inscription: «Divo Joanni Baptistae Paulus Imp. Hosp. Magister». Deux rangées de colonnes de marbre jaune partagent l'église en trois nefs d'env. 20 m. de haut. A g. du maître autel, le trône doré où Paul assistait aux assemblées de l'Ordre, et la chapelle où le duc Maximilien de Leuchtenberg, mort en 1852, est inhumé. — L'*église des Pages* a été bâtie par Paul en 1800; elle fut cédée au corps des pages en 1810 Il y a au plafond quinze croix de Malte. — Le *corps des pages* est formé de 400 jeunes gens, dont les pères ou les grands-pères ont eu au moins le grade de lieutenant-général.

Plus loin, à dr., est la **Banque de l'Empire** (**Государственный Банкъ**; pl. 20, F 6), grand bâtiment en forme de fer à cheval, élevé sous Alexandre Ier. En face, à g., les vastes bâtiments des MARCHÉS MARIE et APRAXINE (**Марíинскiй рынокъ, Апрáксинъ дворъ**), nommés *Chtchoukine-Dvor* avant l'incendie de 1862 et dont les boutiques sont simples. Puis, au delà de la Gorokhovaïa, l'*église paroissiale de l'Assomption* (**Цéрковь Успéнiя Пресвятыя Богорóдицы**, nommée vulgairement **Спасъ**; pl. 111, F 6), bâtie de 1753 à 1765 et agrandie en 1826. Ensuite la PLACE SIÉNNAÏA (*Siénnaïa Plochtchad*, marché au Foin; pl. F 6), qui est maintenant en majeure partie occupée par quatre *halles* en fer, pour la vente de la viande, du poisson, des légumes, etc.

En suivant à g. de la place Siénnaïa la perspective Zabalkansky (pl. F 6-7), on arrive, à dr. en deçà du pont d'Oboukhov, à l'**Institut des Ponts et Chaussées** ou *des Voies et Communications* (Институ́тъ Инженéровъ Путéй Сообщéнiя; pl. 186), qui a été fondé en 1810. Il y a un *musée* de modèles de constructions, etc. Du pont d'Oboukhov, à 3 min. au S., on aperçoit au loin l'arc de triomphe de Moscou (p. 140). Institut Technologique, v. p. 140.

Revenus à la Bolchaïa Sadovaïa, nous allons ensuite à g. au **jardin Ioussoupov** (**Юсýповъ садъ**; pl. E F 6-7), lieu de divertissement fréquenté en été surtout par les basses classes (en hiver, patinage, v. p. 81). Du côté de la Sadovaïa, un musée du ministère des Voies et Communications (en construction) et un *musée de la Société de sauvetage des naufragés* (**Музéй Óбщества спасáнiя на водáхъ**; entrée, p. 82; catalogue russe de 1896, 20 k.). Du côté S.-O. du jardin, au bord de la Fontanka (n° 117), le *ministère des Voies et Communications* (**Министéрство путéй сообщéнiя**; pl. 222, E 7).

Au N. du jardin Ioussoupov, sur la perspective Voznessensky, l'*église de l'Ascension* (Це́рковь Вознесе́нія Госпо́дня; pl. 110, E 6), construite de 1769 à 1813; on entre par le clocher qui est isolé.

A env. 6 min. de l'extrémité O. du jardin Ioussoupov, le pont Novo-Nikolsky, à dr., traverse le canal Catherine et mène à la PLACE ST-NICOLAS (**Нико́льская пло́щадь**; pl. E 6-7). Là s'élève, au milieu de jolis parterres, l'«église des marins» ou la **cathédrale de St-Nicolas** (**Собо́ръ Никола́я-Морска́го**; pl. 58, E 7). L'édifice a été construit de 1753 à 1762 sur les plans de *Rastrelli*. Cette église a cinq dômes dorés et deux étages. A côté, le clocher, qui offre une belle vue.

La rue Glinka, au N. de la cathédrale, conduit à la PLACE DU THÉÂTRE (**театра́льная пло́щадь**; pl. E 6). Au milieu de la place, le *Conservatoire* (pl. 68, E 6), l'anc. «Grand-Théâtre», construit de 1891 à 1896 sur les plans de V. Nicola (on peut le visiter en s'adressant à l'intendant, les dim. et jours de fête de 10 h. à 2 h.). Au 1er étage, le *musée Glinka* et le *musée Rubinstein,* où il y a des souvenirs de ces deux compositeurs. En face est le **théâtre Marie** (**Марі́инскій теа́тръ**; pl. 273; p. 80), élevé en 1860.

Au bord de la Moïka, no 94, le **palais de la princesse Ioussoupov,** avec une riche galerie de tableaux (on ne peut la visiter que sur demande).

**Rembrandt*, portrait d'un homme et celui d'une femme, deux pendants, portrait d'un jeune homme; Jacob et Rachel écoutant le faux récit de la mort de Joseph, par *G. v. d. Eeckhout;* Berceuse, par *P. de Hooch;* six tableaux de **D. Teniers*, entre autres: le Fifre, la Jeune fille au tambourin; plusieurs tableaux de genre, par *J. v. Ostade;* Concert, par *J. Molenaer;* Clair de lune, par *J. v. Ruisdael*, Paysage avec des moutons, par *J. v. Does;* Nature morte, par *J.-D. de Heem;* cinq belles toiles de *Ph. Wouwerman.* Il y a trois oiles de *Claude Lorrain* et beaucoup de *J.-B. Greuze.*

Du théâtre Marie à la place du même nom (p. 89) on va par l'Offitserskaïa et la perspective Voznessensky. A l'O. de la place du Théâtre s'étend le quartier de Kolomna qui est peu intéressant.

QUARTIER DE KOLOMNA.

Au coin de l'Offitserskaïa (pl. D 6), de l'autre côté de la place du Théâtre, sur le canal Krioukov, s'élève le **château de Lithuanie** ou *prison* (Городска́я тюрьма́; pl. 64, D 6), bâti sous Catherine II, mais qui n'a sa forme actuelle que depuis Nicolas Ier. Plus loin, à l'O., dans l'Offitserskaïa, une *synagogue* construite de 1883 à 1893, dans le style moresque, le *jardin Demidov* (Деми́довъ садъ; pl. D 6), avec le théâtre de St-Pétersbourg (p. 80), et l'*église St-Jean* (pl. 105, D 6), aux Esthoniens, bâtie en 1860. Au N.-O. du jardin Demidov, le joli *palais du grand-duc Alexis Alexandrovitch* (pl. 239, D 6). Pour la nouvelle Amirauté, v. p. 90.

Mentionnons encore dans le quartier de Kolomna: l'église de la Résurrection (Це́рковь Воскресе́нія Христо́ва; pl. 118, D 7), le *séminaire catholique* (pl. 263, D E 6), et l'*église St-Stanislas* (cathol.), au coin de la Torgovaïa et de la Malaïa Masterskaïa. Au S. du canal Catherine s'élève l'*église de l'Intercession de la Ste-Vierge* (Це́рковь Покро́ва Богоро́дицы; pl. 116, D 7); à l'iconostase, des tableaux par les frères Malkov.

G. Quartiers Liteiny et Rojdestvensky.

Musée des arts et métiers. Couvent de Smolny.

La perspective Liteiny est desservie par la ligne de tramway 15. — On peut profiter aussi des lignes 9, 10, 14 et 21.

La PERSPECTIVE LITEINY (**Литейный проспектъ**; pl. II, G 4-5), la première rue traversière au delà du pont Anitchkov (p. 130) à g. de la perspective Nevsky, est la rue principale du quartier Liteiny, quartier des casernes, des salles d'exercice, des arsenaux, etc.

Non loin de l'entrée est un ensemble d'édifices et de jardins qui vont de la Fontanka à la Znamienskaïa et qui appartiennent exclusivement à des établissements de bienfaisance: n° 53, l'*Institut Catherine de filles* (**Училище Ордена святой Екатерины**; pl. 181, G 5), dont le bâtiment principal donne sur le quai de la Fontanka (n° 36), l'*hôpital Marie* (**Марíинская больница**), édifice imposant à deux ailes. Il y a devant une statue en bronze du prince *Pierre d'Oldenbourg* (m. 1881). Dans la Nadejdinskaïa, n° 12, l'*hôpital Alexandre* (pl. 159, G 5) et, dans la Znamiénskaïa, n° 8, l'*Institut Pavlovsky* (pl. 193; H 5), pour jeunes filles.

Sur le quai de la Fontanka, n° 34, le palais du comte S.-D. Cherémétiev (pl. II, G 5), avec une collection d'armes qu'on ne peut visiter que sur demande. Il y a 1400 numéros et beaucoup d'armes à feu portatives (catalogue illustré, par E. von Lenz, 40 *M*). — A g. de la perspective, dans la rue Siméon *(Siméonovskaïa)*, l'**église St-Siméon-et-Ste-Anne** (Церковь Симеона Богопрiимца и Анны Пророчицы; pl. 129, G 5), érigée en 1734 avec un dôme. — Pour le cirque Ciniselli, v. p. 132.

Ensuite, à g. de la perspective (n°s 37/39), le bâtiment de l'*Intendance des Apanages* (**Главное управленie удѣловъ**) et le jardin de la *clinique ophtalmique* (**Глазная лечебница**; pl. 172; entrée dans la Mokhovaïa, n° 38). — Au bout de 4 min., la Pantéleimonskaïa mène à dr. à la **cathédrale de la Transfiguration** (**Спасо-Преображенскiй соборъ**; pl. 52, G 5), une des églises les plus révérées de St-Pétersbourg, bâtie de 1742 à 1754, incendiée en 1825 et rebâtie en 1829, sur les plans de Stassov.

La grille qui entoure l'emplacement de l'église est tenue par des supports composés chacun de six canons turcs et français. On voit en dedans douze pièces d'artillerie turques, sur leurs affûts. — La cathédrale elle-même renferme un grand nombre de drapeaux turcs et persans, des queues de cheval, des clefs de forteresses. La croix de l'autel est du temps d'Alexis Mikhaïlovitch, père de Pierre le Grand. A g. de l'iconostase, au mur, une coupe d'argent offerte par la Bohême au comte Ostermann-Tolstoï et où sont gravés les noms des officiers russes de l'état-major tombés à Culm. A g. du maître autel, l'uniforme du régiment de Préobrajensky que portait Alexandre Ier et celui de Nicolas Ier; à dr., le dernier uniforme d'Alexandre II et l'épée qu'il portait à sa mort; à côté, l'uniforme d'Alexandre III, etc.

De l'église de Préobrajensky, on rebrousse chemin et l'on suit la Pantéleimonskaïa; dans cette rue, à dr., de l'autre côté de la perspective Liteiny, l'**église St-Pantaléon** (**церковь Святаго Пантелеймона**; pl. II, G 5), bâtie d'abord en bois par Pierre le Grand (1718) et reconstruite en pierre en 1739. — Pour le jardin d'Eté, v. p. 96.

Non loin au N. de l'église, Solianoï Péréoulok, 9, se trouve l'*école de dessin Stieglitz,* construite en 1896 dans le style Renaissance sur les plans de Mesmacher et richement décorée. Elle comprend aussi un riche **musée des arts et métiers** (pl. II, G 5), qui mérite d'être vu, mais qui contient peu de produits russes. Entrée, v. p. 82. Catalogue, en préparation. Directeur: M. *A.-A. Carbonnière.*

Rez de-chaussée. A dr. la *salle des antiques*, où sont des antiquités égytiennes, grecques et romaines; vases d'argile trouvés à Hissarlik par Schliemann. — Dans le corridor, des étoffes des IVe-VIe s. Antiquités byzantines et romanes. — Dans l'aile de dr., tapis orientaux, ouvrages en cuivre, etc. — Dans l'aile de g., sculptures en bois, tapis, meubles et antiquités russes.

Premier étage. Au milieu, la *salle vénitienne*, avec un grand vase de jaspe, cinq grands tableaux de J.-B. Tiepolo, des manuscrits et des miniatures (des XVe et XVIe s.). Dans la *salle des actes*: des tapisseries flamandes, où se voient les Quatre saisons (XVIe s.). *Salle Farnèse* (à dr.): émaux de Limoges. — Aile de dr. *Loges de Raphaël:* porcelaines de Delft, etc.; armoire en ébène, travail français du XVIe s.; gobelins, où sont représentés les Eléments d'après des dessins de Claude Audran. *Salle Henri II*: majoliques hispano-moresques et d'Urbin; porcelaines de Perse (XVe-XVIIe s.). *Salle Louis XIII*: majoliques de Pesaro, Deruto, Faënza et Castelli; ouvrages de B. Palissy. *Salle Louis XIV:* gobelins; porcelaines de Chine, de Saxe et de Sèvres. Beaux meubles français des XVIIe-XVIIIe s. Aile de g.: verres de Venise, de Bohême, d'Espagne et d'Allemagne. *Salle flamande*: poterie.

Au N., à côté du musée, quai de la Fontanka, 10, les vastes bâtiments de l'ancien *entrepôt de sel* (**Соляной городо́къ**). C'est là que sont le *musée pédagogique* (entrée, Pantéleimonskaïa, 2; visite, v. p. 82; directeur: M. A.-N. Makarov, lieutenant-général) et le *musée de la Société Technique* (entrée, v. p. 82; directeur: M. I. Popov). On y a installé aussi le *musée agricole* du ministère des domaines de l'Etat (**Се́льскохозя́йственный Музе́й**; entrée, Rynotchnaïa, 1; visite, v. p. 81; directeur: M. N.-M. Solsky, conseiller d'Etat actuel). — Plus loin, au N., Fontanka, 6, l'*école de droit* (**Учи́лище Правове́дѣнія**; pl. II, G 4), fondée en 1835 par le prince Pierre d'Oldenbourg, seulement pour jeunes nobles, et qui compte 300 élèves.

Dans le voisinage, au coin de la Mokhovaïa et de la Serghievskaïa, nº 11, se trouve le **palais du comte Paul Stroganov** (pl. II, G 4), qui contient une collection d'objets d'art (il faut demander l'autorisation de la visiter).

On remarque entre autres tableaux: Madone aux six anges, par *Filippino Lippi;* Lamentation sur le cadavre du Christ, par *Cima da Conegliano;* la Vierge et l'Enfant, par *le Garofalo.* Portraits, par *W. Key*, *M. Miereveld*, *Rubens*, *A. v. Dyck*, **B. v. d. Helst* (1649), *G. Flinck* et *N. Maes.* Intérieur, par *P. de Hooch;* Fumeur, par *A. v. Ostade;* Cavalier, par *Ph. Wouwerman;* quatre belles toiles d'*Adr. v. d. Velde;* *Paysage des environs de Harlem, par *J. v. Ruisdael;* Un village, par *S. v. Ruisdael;* Mer houleuse, par *S. de Vlieger.*

On revient à la perspective Liteiny par la Serghievskaïa. A dr. au coin est la *cathédrale St-Serge* (pl. II, G 4), bâtie en 1746. A g., la façade principale tournée vers la perspective, le bâtiment de l'*Administration de l'artillerie* (pl. 19, G 4), élevé en 1808. Il y a

devant la porte vingt vieux canons. A dr., au coin de la perspective et de la Zakharievskaïa, se trouve l'Ancien Arsenal, actuellement *tribunal d'arrondissement* (Окружнóй судъ; pl. 278, G 4). C'est un grand bâtiment carré et isolé à trois étages. Il a été construit en 1776 et il a un magnifique portail sur la perspective; au fronton, des trophées et des figures allégoriques. — Non loin du tribunal d'arrondissement, différentes casernes et des locaux dépendant du Département de l'artillerie.

Entre la Fourchtadtskaïa et la Kirotchnaïa, l'*église Ste-Anne* (pl. 98, G 4), aux luthériens, édifice à coupole bâti en 1779.

Le **palais de Tauride** (Таврическій дворéцъ; pl. 246, H 14), à dr. à l'extrémité de la Chpalernaïa (n[os] 45-47), a été bâti par Starov sous Catherine II en 1783 et donné par elle, après la conquête de la Crimée, au «héros de la Tauride», Potemkine. A la mort de ce dernier (1791), le palais fit retour à la couronne. L'intérieur n'a rien d'intéressant. — La partie S. du beau *parc* est ouverte au public en été. On y entre par la Potemkinskaïa et la Kirotchnaïa.

Au S. du palais de Tauride, sur la place Préobrajensky, le nouveau bâtiment de l'**Académie Nicolas** (ou *de l'Etat-Major*, v. p. 90) achevé en 1901, sur les plans de v. Hohen. Non loin, l'*église Souvorov*, transférée ici en 1900 du village de Kontchanskoïé. Le feld-maréchal Souvorov assistait souvent au culte dans cette église.

Au N. du palais de Tauride est le *Château-d'Eau* (Водопровóдная бáшня; pl. 63). Plus loin, à l'E., les *casernes d'Araktchéiev* (pl. 24), et les vastes bâtiments du

Couvent de Smolny (Смóльный монастырь; pl. I K 4).

Il y avait là autrefois un couvent bâti par Pierre le Grand; l'impératrice Elisabeth commença en 1748 sur le même emplacement la construction d'un couvent pour de jeunes orphelines. Catherine II donna à ce couvent de nouveaux statuts et lui adjoignit en 1765 un établissement d'éducation pour les jeunes filles. L'impératrice Marie, femme de Paul I[er], agrandit cette institution en 1797. Il y a également un hospice pour les veuves de familles nobles.

Le couvent est séparé de la place Catherine par une jolie grille. La *CATHÉDRALE DE LA RÉSURRECTION DU RÉDEMPTEUR (Собóръ Воскресéнія Христóва всѣхъ учéбныхъ заведéній), dont la construction commença en 1748 sur les plans de Rastrelli et fut achevée seulement en 1835 sur les plans de Stassov, se voit, avec ses cinq dômes bleu clair, presque de tous les points de la ville.

L'INTÉRIEUR, quoique fort simple, produit un grand effet. La couleur générale est blanc et or; seuls les degrés des trois autels, entourés de balustrades de cristal, sont en marbre jaune des monts Ourals, et le pavé est en marbre gris. Le plus remarquable, comme peinture et par la grandeur (6 m. de haut), est la Résurrection du maître autel. Il faut citer aussi une Apparition de la Vierge, par Vénétsianov. Tous les objets consacrés au culte sont en argent massif; on remarque surtout un *tabernacle* en forme d'arche d'alliance, supporté par 56 colonnes de jaspe.

Au N. du couvent de Smolny, à l'extrémité N.-E. de l'arc que la Néva décrit à cet endroit, l'*hospice de la ville* (городскáя богадѣльня; pl. 177a, K 4). — Si l'on veut revenir à la perspective Nevsky, on profitera de la ligne de tramway 9.

H. Quartiers de Moscou, de Narva et de St-Alexandre-Nevsky.

Cathédrale d'Ismaïlov. Couvent de St-Alexandre-Nevsky.

Tramways (p. 75) du quartier de Moscou: lignes 1, 15, 20 et 21; du quartier de Narva: ligne 11, 12, 16, 18 et 19; du quartier de St-Alexandre-Nevsky: ligne 1 et tramw. à vap. ligne 1. — *Bateaux à vapeur* sur la Moïka, le canal Catherine et la Fontanka, v. p. 77.

La seconde rue à dr. de la perspective Nevsky après le pont d'Anitchkov, est la perspective Vladimir (pl. G 6), qui conduit à **l'église de la Ste-Vierge de Vladimir** (**це́рковь Влади́мірской Бо́жіей Ма́тери**; pl. 124, G 6), aux murs blancs et aux cinq grands dômes dorés, construite de 1761 à 1785. De là, nous prenons à dr. par la perspective Zagorodny qui passe à dr., au *gymnase Marie* (pl. 156, G 6), institut de jeunes filles, et à g., aux *casernes* et au *champ de manœuvres du régiment de Séménov* (**Семе́новскій плацъ**; pl. F G 7), avec le champ des courses au trot (p. 81), ainsi qu'à la *gare du chemin de fer de Tsarskoïé-Sélo* (pl. 138).

Près de la gare de Tsarskoïé-Sélo, on suit au N. le canal Védensky, et l'on atteint **l'hôpital municipal d'Oboukhov** (Городска́я Обу́ховская больни́ца; pl. 164, F 7), fondé en 1780 par Catherine II, avec un buste en bronze de l'impératrice du côté de la Fontanka. Au S.-O., sur la perspective Zabalkansky, est *l'école militaire Constantin* (pl. 81), dont la façade ornée de colonnes est longue de plus de 200 m.

Plus loin, également à dr., au coin des perspectives Zagorodny et Zabalkansky, *l'Institut Technologique* (**Технологи́ческій Инстиу́тъ**; pl. 195, F 7), fondé en 1828. Il a un *musée* (entrée, p. 82); catalogue russe, 80 k.; directeur: M. I.-I. Mourachko.

Tournant ensuite à g. dans la perspective Zabalkansky (ligne de tramway 20), nous voyons à dr. l'*Institut des ingénieurs civils* (Институ́тъ гражда́нскихъ инжене́ровъ; pl. 184, F 7) et plus loin, l'hôtel de la *Société Économique libre* (Во́льное Экономи́ческое общество; pl. 266, F 7). Dans la même rue, au delà du pont neuf de Moscou, sur le canal Obvodny, à dr., l'*abattoir* (Скотоприго́нный дворъ; pl. 1, F 8), dont l'entrée principale est ornée de deux énormes bœufs en bronze, par Démouth-Malinovsky (pour le visiter, s'adresser au comptoir), plus loin, également à g., le grand *couvent de Novo-Dévitchy* (pl. F 9; femmes), construit de 1845 à 1861 sur les plans de Iéfimov. — A 3/4 d'h. de l'hôp. Oboukhov, au delà du pont Tsarskosselsky, **l'arc de triomphe de Moscou** (Моско́вскія Тріумфа́льныя воро́та; pl. 14, F 9), construit sur les plans de Stassov, de 1833 à 1838. Douze colonnes doriques en fonte de 1 m. 50 de diamètre et 23 m. de hauteur portent un entablement orné de douze anges en bas-relief, et une inscription en russe et en latin rappelle les campagnes de 1826 à 1831 en Perse, en Turquie et en Pologne.

De l'extrémité O. de la perspective Zagorodny part à l'O. la rue dite Pervaïa Rota, qui passe à la *cathédrale de l'Assomption* (cathol.) à dr. et à la place de la Trinité (Troïtsky). Là s'élève la blanche **cathédrale d'Ismaïlov,** dite aussi *cathédrale de la Trinité* ou *Troïtsky* (**собо́ръ Свято́й Тро́ицы**; pl. 53, E 7), bâtie par l'impératrice Marie, veuve de Paul Ier, sur les plans de Stassov, de 1828 à 1835. Ses cinq coupoles, peintes en bleu et semées d'étoiles, sont visibles de bien loin, celle du milieu ayant 80 m. de haut. Sur l'emplacement de la cathédrale actuelle s'élevait autrefois une chapelle de bois, où d'après la tradition Pierre le Grand célébra, une nuit d'hiver de 1707, son mariage avec Catherine, qui fut plus tard impératrice.

L'INTÉRIEUR de la cathédrale n'est éclairé que par les coupoles. L'iconostase est décorée d'images saintes d'une grande valeur. Le maître autel se distingue par la finesse du travail et la richesse de la dorure. Les autres objets remarquables sont le tabernacle, orné de cristal, et le lustre en bronze du milieu, pour 300 bougies. Sur des plaques de marbre aux murs de chaque côté du maître autel sont les noms des officiers du régiment de la garde d'Izmaïlov tombés sur différents champs de bataille jusqu'à la consécration de la cathédrale.

Sur la place à l'E. de la cathédrale d'Izmaïlov s'élève depuis 1886 le **monument de la Guerre de Turquie** ou **de la Gloire** (**пáмятникъ слáвы**), haut de 27 m. C'est une colonne d'ordre corinthien, en fonte, avec cinq rangs de canons dans les cannelures. Au sommet est une Victoire en bronze. Le piédestal est orné de quatre grandes plaques de bronze relatant les principaux événements de la guerre (1877-78) et les noms des régiments de la garde qui y prirent part. Dix canons, pris à l'ennemi et disposés en hémicycle, complètent enfin le monument.

Au S. de la place de la Trinité se trouve l'*école de cavalerie Nicolas* (pl. E8), où est le *musée Lermontov,* avec des autographes et autres souvenirs du poète de ce nom (visible le dim. de 1 h. à 4 h.). Au delà du canal Obvodny, la *gare de Varsovie* (pl. 139, E8) et la *gare de la Baltique* (pl. 134, E8). — A l'O. de la place de la Trinité, le *pont Egyptien* (цѣпнóй Египетскiй Мостъ; pl. E7), décoré de sphinx, d'hiéroglyphes, etc. Pour revenir de là à la perspective Nevsky on prend le bateau à vapeur de la Fontanka ou la ligne 17 du tramway qui suit la Sadovaïa.

La partie O. du quartier de Narva offre peu de chose. Au bord de la Fontanka se trouve l'*expédition de l'imprimerie de papiers publics* (Экспедицiя заготовлéнiя государственныхъ бумáгъ; pl. 133, D7), qui occupe près de 3500 ouvriers (il faut un permis du directeur ou de son représentant pour la visiter). — Sur la place de Narva (pl. CD9), **l'arc de triomphe de Narva** (Нáрвскiя Трiумфáльныя ворóта; pl. 15, C9), construit en 1834 par Stassov, en l'honneur des victoires de la garde impériale de 1812 à 1814. Il est en granit, dans le style d'un arc de triomphe romain. A l'extérieur, de chaque côté, sont deux guerriers portant l'ancien costume russe et tenant des couronnes; sur la plateforme, une Victoire, la tête ceinte de lauriers et debout sur un char à six chevaux, et de chaque côté de l'attique quatre génies, également couronnés de lauriers. — A l'O. de là, **Iékatérinehof** (Екатерингóфъ; pl. C8), construit en 1703 par Pierre le Grand, qui le nomma ainsi en l'honneur de sa femme. Le petit château en bois a été restauré sous Nicolas Ier; dans le parc, un théâtre populaire. — A l'O., dans l'île de Goutouïev (pl. BC8), le PORT, avec le canal maritime. Le *canal maritime* (Морскóй Канáлъ), long d'env. 28 kil. sur 7 m. de profondeur, creusé de 1875 à 1888 (frais de construction, 10 mill. de roubles), mène de là, à une distance de 4 à 5 kil. de la côte S., jusqu'à la rade de Kronstadt. Sur la jetée de l'île de Goutouïev, un obélisque haut de 13 m., en granit, avec des inscriptions relatives au canal maritime.

A l'E. de la perspective Vladimir (p. 140) se détache de la perspective Nevsky la Pouchkinskaïa (pl. H6), au milieu de laquelle est la *statue de Pouchkine* (1799-1837; pl. 232, H6), en bronze, par Opékouchine. — A l'E. de ce monument, la courte rue dite Ligovsky Péréoulok mène à la Ligovskaïa, qui traverse la place

Znamenskaïa (pl. H 6) dans la direction du N. Du côté S. de cette place, la *gare Nicolas* (pl. 140, H 6), devant laquelle on doit ériger une statue équestre en bronze de l'empereur Alexandre III, d'après un modèle du prince Paul Troubetskoï.

Au N. de la place Znamenskaïa, l'*église grecque St-Dmitry* (Греческая церковь Святаго Димитрія; pl. 125, H 5), bâtie en 1865, dans le style byzantin, sur les plans de Kouzmine, et l'*hôpital évangélique* (pl. 166, H 5; femmes), construction à tours et à créneaux.

Un tramway à vapeur (ligne 1) nous mène de la place Znamenskaïa (pl. H 6), par la perspective Nevsky, au couvent de St-Alexandre-Nevsky.

Le **couvent de St-Alexandre-Nevsky** (**Александро-Невская Троицкая Лавра**; pl. I 7) est une *lavra* ou *laure*† et le troisième des couvents de ce genre. Il est la résidence du métropolite de St-Pétersbourg. Ses bâtiments, ses douze églises et ses nombreuses chapelles, entourés de murs et de fossés, lui donnent l'aspect d'une forteresse, et il est surtout imposant par ses énormes dimensions.

Ce couvent est situé, selon la légende, à l'endroit où le grand-duc Alexandre (1218-1253) remporta une grande victoire sur les Suédois et les chevaliers de l'Ordre Teutonique, le 15 juillet 1241 (de là vient l'épithète de Nevsky). Pierre le Grand, voulant donner à sa nouvelle capitale la consécration d'un sanctuaire national, y bâtit en 1713 une église en bois et des cellules, donna à cette église, en 1724, les reliques de St Alexandre Nevsky, qui étaient jusque là à Vladimir, et lui attribua de grands biens et des revenus considérables. Les revenus du couvent s'élèvent annuellement à plus de 500000 roubles.

La première église du couvent est la *cathédrale de la Trinité* (**Свято-Троицкій Соборъ**), commencée en 1716 par Pierre et transformée de 1776 à 1790 par Catherine II en église à dôme sur les plans de Starov. Elle est flanquée de deux tours carrées.

A l'intérieur, à dr. de l'iconostase en marbre, est la *châsse* qui renferme les reliques de St Alexandre Nevsky; sur l'un des petits côtés et l'un des grands sont des bas-reliefs, représentant des scènes de la vie du saint. Au-dessus, un baldaquin supporté par de sveltes colonnes d'argent, sur lequel se voit un coussin avec les régales impériales. Le mur du fond est richement orné de sculptures. L'impératrice Elisabeth destina en 1752 à l'exécution de cette châsse le premier produit des mines d'argent de Kolyvan, 90 poudes ou 1474 kilogr. Devant le catafalque est un pupitre avec un reliquaire et un candélabre, le tout en argent, donné en 1806 par Alexandre I[er]. On remarquera parmi les tableaux une Annonciation par Raphaël Mengs, quelques copies d'après Rubens, van Dyck, etc. Le trésor renferme une grande quantité d'objets précieux, mais l'autorisation de le visiter s'obtient difficilement.

L'église de l'Annonciation (**церковь Благовѣщенія Пресвятыя Богородицы**), à g. du pont, renferme dans sa crypte les tombeaux de plusieurs membres de la famille impériale et de célèbres familles russes. Derrière le chœur de g. le tombeau du feld-maréchal Souvorov (m. 1800), avec une plaque en bronze où se lit l'épitaphe in-

---

† C'est le titre des couvents de l'empire qui sont en même temps résidences de métropolites et académies ecclésiastiques. Il y en a quatre en Russie: le couvent de Kiev (p. 335), celui de Troïtsa (p. 282), le couvent de Potchaïevsky (p. 330) et celui de St-Alexandre-Nevsky. D'autres du même genre en dehors de l'empire sont celui de St-Sava à Jérusalem, celui du Mont-Athos et celui du Sinaï.

diquée par lui-même: «ci-gît Souvorov» (здѣсь лежитъ Сувóровъ). Dans l'église reposent en outre: Daria Ghéorghievna, tsarine de Grousie (Géorgie), Nathalie Alexéievna, sœur de Pierre le Grand, et le comte Panine, gouverneur de Paul Ier; Pierre III y a été inhumé jusqu'en 1796 (v. p. 149). Près de l'autel repose Nathalie, première femme de Paul Ier.

Les cimetières renferment les tombes de nombreux représentants de la plus haute aristocratie russe, des poètes et d'autres célébrités. Les lieux de sépulture se paient très cher. Les riches monuments, en partie négligés, ne sont pas tous du meilleur goût. — Cimetière St-Lazare (Лáзаревское клáдбище), à g., près de l'entrée du couvent. On prend en face de l'entrée, puis à g. près de la chap., et au bout d'une trentaine de pas, on a à dr. le tombeau de *Lomonossov* (1711-1775), fondateur de la littérature russe moderne. Au bout de 45 pas sur le chemin couvert de planches à g., on voit à g. la plaque de marbre blanc du tombeau de *Vizine* (1744-1792), auteur de comédies. — Cimetière Tikhvine (Тúхвинское клáдбище), à dr. de l'entrée du couvent. Immédiatement à g. de l'entrée, dans l'allée principale, repose le compositeur *Glinka* (1804-1857; v. p. 136); plus loin également à g., *Krylov* (p. 96). En suivant le premier chemin à dr. de l'entrée, puis au bout de quelques pas à g., on parvient au tombeau de l'historien *Karamzine* (1766-1826); en face, à dr., reposent le romancier *Dostoïevsky* (1821-1881), et derrière, le poète *Choukovsky* (1783-1852). En prenant le quatrième chemin à dr. de l'entrée principale, puis à g., on atteint le tombeau du compositeur Tchaïkovsky (1840-1893). — Cimetière Nicolas (Никóльское клáдбище), le second à g. de l'entrée. On passe à l'église du cimetière (à g.), on continue tout droit, puis on tourne à dr. dans l'avant-dernière allée, et l'on voit le tombeau du compositeur *Antoine Rubinstein* (1829-1894; v. p. 136).

Au couvent se rattachent une *académie ecclésiastique* (Духóвная Академія; pl. 4), qui compte 120 élèves, et un *séminaire* (Духóвная Семинáрія; pl. 264), qui en a 240.

I. Vassily-Ostrov.

Musée zoologique. Académie des Beaux-Arts. Institut des mines.

On va de la place de l'Amirauté à Vassily-Ostrov par les lignes de tramway 3, 4, 5 et 6. Au pont Nicolas se rattache la ligne 24, dans Vassily-Ostrov. — *Bateaux à vapeur*, n°s 1, 4 et 5 (p. 77).

Le *pont du Palais* ou *Dvortsovy* (pl. E 5; passage ouvert aux navires de 3 h. à 4 h. de la nuit, et de 5 h. $^1/_2$ à 7 h. $^1/_4$ du matin) mène de la place du Palais à l'extrémité E. de Vassily-Ostrov, où se trouve, sur une place qui offre une belle vue, la **Bourse** (Бúржа; pl. 22, E 5), édifice du style grec, long de 83 m. sur 79 m. de large, commencé en 1805 sur les plans de l'architecte Thomon et achevé en 1811. Elle a un péristyle de 44 colonnes d'ordre dorique et au-dessus de la façade est un groupe de Neptune. Les heures de Bourse sont de 11 h. à midi $^1/_2$.

A quelque distance devant la Bourse s'élèvent deux grandes *colonnes rostrales*, hautes de 34 m., avec deux statues colossales dans le bas et les fûts ornés de rostres en métal. — Le pont Birjévoï mène au quartier de St-Pétersbourg (p. 149).

La *vue qu'on a de la *Striélka* (pl. E 4-5), le quai en hémicycle entre les colonnes, orné de parterres et protégé contre les eaux du fleuve par d'énormes pierres de taille, est une des plus belles de toute la ville. A g. se voient les ouvrages de la citadelle St-Pierre-et-St-Paul, dominée

par la flèche dorée de sa cathédrale (p. 149); à dr., les quais de la Néva, avec leurs palais; au-dessus, la flèche dorée de l'Amirauté (p. 86) et l'énorme dôme de la cathédrale St-Isaac; en face, l'ensemble imposant du fleuve et à l'arrière-plan les rangées de maisons des quartiers du N.-E.

Derrière la Bourse est la place de la Bourse, de forme semi-circulaire et ornée de parterres. Au N. de la place, la *douane*, avec le musée de la douane (échantillons; visible de midi à 5 h.). Au S.-E., sur le quai de la Néva, à l'O. du pont du Palais, l'**Académie des Sciences** (Акадéмія наýкъ; pl. 8, E 5), avec des musées et une bibliothèque (pl. E 5). La fondation de l'Académie fut projetée en 1724 par Pierre le Grand, aidé des conseils de Chr. de Wolff et de Leibniz, et Catherine Ire la créa après la mort de l'empereur, en 1725. On assigna comme siège à la jeune Académie le palais de la tsarévna Prascovie Féodorovna, femme du frère consanguin de Pierre. C'est un édifice à trois étages, surmonté d'une tour ronde, l'anc. Observatoire (aujourd'hui à Poulkova). L'Académie déchut beaucoup pendant un certain temps, mais elle se releva sous Catherine II. Elle comprend aujourd'hui trois classes: sciences mathématiques, langue et littérature russes, histoire et philologie. Elle compte 31 membres ordinaires et rétribués, 54 membres honoraires et près de 224 membres correspondants. La dotation annuelle de l'Académie est de 200 000 roubles.

A l'Académie se rattachent: 1, une *bibliothèque*, établie dans le Petit Observatoire, près de la Bourse (visite, v. p. 81), et qui compte près de 300000 volumes et 2000 manuscrits; — 2, le *musée ethnographique* (entrée, v. p. 81; directeur, M. W.-W. Radlov). Salle I: Russie, Asie, Afrique et Australie. Salle II: Amérique (catalogue russe, de 1900, 30 k.); — 3, le *cabinet des médailles*, qui possède toutes les monnaies russes depuis les temps les plus reculés (beaucoup de pièces rares); — 4, la *collection botanique*, qui n'est ouverte qu'aux hommes compétents et qui comprend près de 50000 plantes, surtout des plantes de Sibérie, recueillies par Steller, Gméline, Pallas, Prjévalsky, etc., les collections Razoumovski, Ouvaro, Sivers, etc.; — 5, le *musée de géologie* (directeur: M. F.-N. Tchernychev), qui est inférieur à celui de l'Institut des Mines (p. 148), mais qui renferme des aérolithes remarquables et un globe colossal, construit par Euler; — 6, le *musée asiatique*, où sont des manuscrits arabes, persans et turcs, des monnaies, des antiquités, etc. (entrée, v. p. 81); — 7, le musée de zoologie (v. ci-dessous).

Le ***musée de zoologie** (**Зоологи́ческій музéй императóрской акадéміи наýкъ**; pl. II, E 5) a été réorganisé de 1895 à 1901. Visite, v. p. 82; entrée, en face du pont du Palais; catalogue russe, 1 r. 50. Il y a partout des étiquettes en russe et en latin. Les animaux qu'on rencontre en Russie ont des étiquettes rouges. — Directeur: S. Exc. *W.-W. Salenski.*

Le musée se divise en deux sections: la collection ouverte au public, comprenant deux grandes salles, et la collection scientifique (seulement pour les hommes compétents; entrée dans le Tamojenny Péréoulok).

Salle I. *Squelettes de baleines*, dont un (balaenoptera Sibbaldii) long de 31 m. Squelette de *vache marine* (rhytina gigas), espèce éteinte au XVIIIe s. Groupes pour donner une idée des formations imitées chez les animaux (en anglais *mimicry;* armoire 1), des couleurs protectrices (7-10, 20), de la structure des nids, etc. *Spongiaires* (33, 34). *Polypes* (43, 44). *Coraux* (46-48, 58, 59, 66 et 67). — 1er étage (montée en face du portail d'entrée); *insectes* (vitrines 730, 731), *crustacés* (832-873), *araignées* (880-885), etc.

SALLE II. Devant, dans trois armoires, un mammouth trouvé en 1901 au bord de la Bérézovka (au N.-E. de la Sibérie). Ensuite, à dr., *mollusques* de l'époque glaciale de la Russie septentrionale (72-77). A dr. et à g., 14 vitrines-pupitres de chaque côté, où sont des mollusques desséchés. *Oiseaux*, en partie dans leur entourage naturel. A remarquer: les exemplaires empaillés de l'espèce éteinte des cormorans (phalacrocorax perspicillatus; 566), de l'île de Bering, et des grands pingouins (alca impennis; 165); puis des squelettes de mégistanes (moa, dinornis; 172). — Plus loin, les *mammifères*, où l'on remarque surtout les *mammifères de l'époque diluviale (mammouth, rhinocéros, etc.), dont les restes se sont conservés en partie avec la chair, la peau et les poils dans le sol toujours gelé de la Sibérie septentrionale. Squelette complet de mammouth, avec une partie des tissus mous de la tête et des pieds. Près de là, dans des armoires, de grands morceaux de peau du rhinocéros tichorinus et de mammouths, conservés en partie avec le poil. A dr., vitrines 291 et 292 (à la fenêtre): pieds et crinières de mammouths parfaitement conservés. Vitrines 469 et 470 (à g. en face): têtes, défenses et pieds de rhinocéros de l'époque diluviale. Vitrines 293 et 294 (plus à dr.): crâne bien conservé d'un elasmotherium Fischeri. Aux murs des bois du cerf dit «maral» (cervus elaphus), ainsi qu'un bois de cerf eurycère et des cornes de différentes sortes de taureaux primitifs, en particulier une corne du bos primigenius avec sa gaine. — Du côté g., en groupes: cerf du Caucase (480), bisons du Caucase et de Lithuanie (450), élans (441), bœuf musqué (431), tigre de Sibérie (410) et chien des Alpes (canis alpinus; 411), otaries (otaria ursina; 398) de la mer de Bering, phoques (phoca caspica; 388) de la mer Caspienne. — Du côté dr.: ours, ongulés du Caucase, antilope de Dcheiran (antilope subgutturosa; 305), chamois, chèvres sauvages, saïga (saiga tatarica; 338), renards bleus (348), corsacs (canis corsac; 349), léopards du Caucase (374). — Dans la collection classée systématiquement, on remarque à g.: des chats sauvages (438) de Russie, des ours (ursus lagomyiarius; 395) de l'Asie centrale et un squelette de l'ours du Thibet (ailoropus melanoleucus; 402). Au milieu, des yaks sauvages (692, 693), des chameaux (683, 684) et des chevaux sauvages (675,676). A dr.: takine ou antilope du Thibet (budorcas taxicolor; 310), moutons et rongeurs de Russie.

En suivant plus loin le quai de la Grande Néva, on arrive à l'**Université** (Императорскій Университетъ; pl. 280, E 5), fondée en 1819 par Alexandre Ier. Elle compte 4 facultés: histoire et philologie, physique et mathématiques, droit, langues orientales. Le nombre des étudiants est d'env. 3800. Les cours ont lieu du 1er sept. à Pâques. — Passant ensuite devant le long bâtiment du *Ier corps des cadets*, on arrive au *square Roumiantsov* (Румянцевскій скверъ), au milieu duquel est le *monument de Roumiantsov* (pl. 233, D 5), obélisque haut d'env. 27 m., érigé en l'honneur du comte P.-A. Roumiantsov-Zadounaïsky (1725-1796). Ce monument a été élevé en 1799 sur les plans de l'architecte *Breno*, au Champ-de-Mars (p. 96), d'où on l'a transporté en 1820 à l'endroit actuel.

Non loin de là, sur la Néva, est l'**Académie des Beaux-Arts** (Импер. Академія Художествъ; pl. 2, D 5), gardée par deux *sphinx* rapportés de Thèbes en 1832. Elle a été fondée par Catherine II en 1757. L'édifice, un des plus beaux de la ville, élevé de 1765 à 1788 sur les plans de *Kokorine*, forme un carré dont les côtés ont 140 m. de long, et se compose de deux étages. Au portique du milieu, des statues de l'Hercule et de la Flore Farnèse; il est surmonté d'une espèce de coupole avec une Minerve colossale. Les vastes bâtiments comprennent les salles des collections et des ex-

positions, ainsi que des logements pour les professeurs. — Entrée au *musée*, v. p. 81. Il y a tous les ans au 1er étage une exposition de peinture (v. les journaux); entrée, 32 kop.

Musée de sculptures antiques et de la Renaissance, salles 2 à 32 du rez-de-chaussée, salles du grand escalier et salle 57 du 1er étage, peu d'originaux, mais une riche collection de plâtres. — 1er étage. Salle 57 (1re galerie des antiques ou salle de Raphaël): tableaux, surtout des copies d'après Raphaël. Petite salle des conférences 58, quatre magnifiques Gobelins d'après *Jouvenet* et statue colossale de Catherine II, par *Halberg*. Grande salle des conférences, plafond peint par *Chébouïev*, portraits des anciens présidents de l'Académie et beaux vitraux par *Svertchkov*. Salle 66 (2e galerie des antiques ou salle du Titien): *le Tintoret*, le Christ guérissant des malades; copies d'après des maîtres vénitiens.

Peintures et sculptures russes, dans les salles 40 à 54 et 77 du 1er étage. Nous n'indiquons que les principaux tableaux. Salle 43, au mur principal de dr.: 95, *Brullov*, Apparition des trois anges à Abraham. Salle 44, à dr.: 669, *Aïvasovsky*, Marine. Salle 45, à dr.: 173, *Popov*, Vente de thé à la foire de Nijny-Novgorod. Salle 46: 184, *Orlovsky*, paysage. Salle 47, à dr.: 175, *Miassoïedov*, Fuite d'Otrépiev (faux Dmitry); du côté de la sortie: 368, *Kivchenko*, Conseil de guerre à Fili en 1812. Salles 48-54: exposition des travaux de concours des élèves. — Sculptures: *Orlovsky*, Pâris; *baron P. Klodt*, chevaux; *Halberg*, Un garçon, monument de Karamzine, modèle d'une statue colossale de Catherine II; *Falconet* et *Ramazanov*, Milon de Crotone; *Démouth-Malinovsky*, buste de Souvorov; *Tolstoï*, scènes de l'Odyssée, bas-reliefs; *Stawasser*, Nymphe; *Choubine*, buste de Catherine II.

Galerie Kouchélev (catalogue russe). Salle 70, au mur principal, à dr.: 160, *Gallait*, Derniers moments du comte Egmont; 332, *Troyon*, Paysans en route pour le marché; 196, *Daubigny*, paysage; 360, *Ary Scheffer*, Faust; à g.: *187, *Paul Delaroche*, Cromwell au cercueil de Charles Ier; 333, *Troyon*, troupeau; 138, *Bouguereau*, Départ de Tobie. Ier cabinet, à g.: *227, *L. Knaus*, Incendie au village; à dr., 208, *Gérome*, le Duel après le bal masqué. IIe cabinet, à dr.: 293, *Léopold Robert*, Famille de pêcheurs napolitains; 352, *Fourmois*, paysage; à dr., 212, *F. Ziem*, Au bord de la mer; 127, *Rosa Bonheur*, Moutons au pâturage. IIIe cabinet, à g.: 3, *Hoguet*, le Pêcheur à la ligne; 211, *F. Ziem*, Venise; 353, *Hoguet*, village de Normandie; à dr., 209, *Gérome*, Joueur de cornemuse; *Courbet*, Cheval blanc mort dans la forêt; 271, *Fr. Millet*, Femmes portant des fagots. IVe cabinet, à g.: 357, *Chavet*, Un duo; 159, *B. Vautier*, Ecole de travaux manuels; *266, *265, *Meissonier*, Soldat; le Fumeur; à dr., 188, 190, *Diaz*, Scène enfantine; 249, *Lehon*, Sur la plage. — Salle 69. Ier cabinet, à g.: 351, *Fromentin*, Caravane; 202, *Dupré*, paysage; 190, *A. Achenbach*, paysage. IIe cabinet, à g.: 155, *Willems*, Réponse; 250, 252, *Leys*, Cavalier, Réception d'un chevalier; 146, *E. Verbœckhoven*, Moutons. IIIe cabinet, à g.: 317, *Stevens*, le Joueur d'orgue de barbarie; 223, *Ten-Kate*, Interrogatoire; à dr., 256, *J. Lies*, le Buveur; 269, *Merle*, Ronde d'enfants; 24, *Greuze*, Jeune fille en prière. IVe cabinet, à g.: 219, *A. Calame*, le Soir au bord du lac des Quatre-Cantons; 655, *J. van Ruisdael*, paysage; 218, *Calame*, Torrent, à dr.: 113, *Baron*, Jeunes filles à la fontaine; 368, *G. v. d. Eeckhout*, Soldat étudiant la carte du terrain; 124, *Bogolioubov*, Bombardement de Sinope. Ve cabinet, à g.: 53, *K. Netscher*, Enfants soufflant des bulles de savon; à dr.: 648, *A. van Ostade*, Vieille femme; *20, *Ph. Wouwerman*, Halte près d'une auberge; *Terborch*, Deux amoureux; 50, *Metsu*, la Couturière; 74, *Terborch*, Jeune dame; 330, *Troyon*, paysage; 136, *L. Cranach*, l'Enfant Jésus; 37, *J. Jordaens*, le Roi boit, une de ses meilleures reproductions de ce sujet qu'il a souvent traité; 131, *Braekeleer*, Oiseau échappé de sa cage. Au mur principal, en partant du IVe cabinet: 22, *Goyen*, Vue sur la rivière; 154, *Willems*, Jeanne Darc prisonnière; 10, *J.-B. Weenix*, le Passage d'un fleuve; 71, *D. Teniers le Jeune*, la Tentation de St Antoine; 9, *F. Boucher*, Apollon et Daphné; 203, *Dupré*, Troupeau au pâturage.

De la salle 70, on passe à g. dans une salle, où se voient entre autres: 653, *J. de Heem*, nature morte; 630, 661, 660, 629, *Calame*, paysages; 649, *J. van Ostade*, scène villageoise; 646, *647. *M. Hobbema*, paysages; 656, *P. Potter*, paysage; 643, *Gittard*, le Crépuscule.

La bibliothèque, qui a une salle de lecture, est riche en gravures, photographies, livres d'art, ouvrages illustrés; elle est ouverte tous les jours de 11 h. à 3 h. et, sauf le samedi, de 7 h. à 10 h. du soir.

En continuant de suivre le quai de la Néva, on laisse à g. le *pont Nicolas* (p. 90). Au coin de la rue dite 7e ligne et de la Grande Perspective, la *cathédrale St-André* (Собóръ Апóстола Андрéя Первозвáннаго; pl. 56, D 5).

Dans la rue dite 8e ligne, no 39 (ligne de tramway 3), l'hôtel de Son Excellence M. le conseiller intime actuel **Pierre de Séménov**, qui renferme une *galerie très riche et très intéressante pour l'étude de la peinture flamande et hollandaise (il y a 500 tableaux de 350 peintres). Sans avoir beaucoup d'œuvres de tout premier ordre, elle offre un aperçu des progrès de la peinture hollandaise, ce que ne présente pas l'Ermitage lui-même, malgré ses nombreux chefs-d'œuvre. Entrée, v. p. 81.

Le groupe des prédécesseurs immédiats de Rembrandt est représenté par des tableaux de *P. Lastman*, *J. v. Schooten* et *P. de Grebber*. — Peintres de l'époque de la séparation en deux écoles, l'une hollandaise et l'autre flamande, et de celle qui la précède: *K. v. Mander*, *G. Coningsloo*, *D. Vinckboons*, *R. Savery* et *Cornelisz v. Harlem*. — Parmi les œuvres des successeurs des naturalistes italiens, on distinguera: *G. Honthorst* (Esaü vendant son droit d'aînesse; Vieille femme comptant de l'argent; tous deux des scènes de nuit; l'Amour sous les traits d'un prince d'Orange, 1637; Deux jeunes femmes, 1649; tous deux des scènes de jour) et un tableau (Flore et la Fortune, 1636) de *G. Smit* dont les peintures sont rares. — L'ancienne manière des paysagistes hollandais est représentée par: quatre *E. van de Velde* (1621, 1623, 1626); quatre *J. v. Goyen* (1632, 1634, 1647, 1652); deux *S. v. Ruysdael*; quatre *P. Molyn;* puis, les peintres moins connus: *A. v. Croos* (1667), *J. v. Croos* (1673), *Coelenbier* (1645), *J. Meerhout* (1633) et *H. de Meyer* (1657). Peintre de marines: *S. de Vlieger*. Peintres d'intérieurs d'églises: *B. v. Bassen* et *P. Saenredam*. — Parmi les peintres de genre, on remarque: *Dirk Hals* (un Concert, 1623; Artistes à l'auberge, 1626); *Frans Hals le Jeune* (Nature morte, 1640); *P. Codde* (un Officier et une Dame; Vénus pleurant Adonis, caricature); *P. Palamedesz* (Bataille; Garde); *A. Palamedesz; Pieter Potter* (Paysage, 1637); *P. Quast; J. Verspronck* (1645). — On remarque entre autres peintres de portraits: *W. de Geest; N. Elias*; *M. v. Mierevelt* et *Th. de Keyser*.

Si Rembrandt manque à la collection, son école est aussi complète que possible (il y en a 35 toiles et 26 maîtres): *G. Dou* (la Brodeuse endormie, scène de nuit semblable à celle qui est à Dresde); *J.-A. Backer; F. Bol* (Judas et Thamar); *G. Flinck* (Bethsabée recevant la lettre de David, 1657); *B. Fabritius; J. Victors* (Diogène et sa lanterne); *J. Ovens* (portrait de dame, 1656); *Chr. Paudiss* (Vieillard); *N. Maes* (portrait de J. de Witt, Jeune fille avec un chien); *Jan de Bray*, *J. v. Loo*, *H. v. d. Vliet*, etc. — Peintres de genre de la belle époque (env. 40 tableaux): *J. Steen* (tableau représentant sa famille); *G. Netscher* (Pomone et Vertumnus); *P. de Hooch* (Femme hydropique consultant un charlatan); *Q. Brekelenkamp* (une toile de 1669); *W. Mieris*, *J. Ochtervelt*, *P. Slingeland*, *G. Schalcken* et *I. Toerenvliet*. Peintres de paysanneries: *Adr.* et *Is. van Ostade*, *C. Bega*, *J. Molenaer*, *R. Brakenburgh*. — Il y a trois tableaux de *B. v. d. Helst*, dont deux portraits de l'artiste par lui-même, de 1662 et 1649, ce dernier dans la manière de Rembrandt; puis: *Abr. v. d. Tempel* (1670), deux *D. Santvoort*, *C. Janssen v. Ceulen*, *L. Backhuysen* (portrait de R. Ruysch, 1683). — La collection compte 60 tableaux de 47 paysagistes: *A. Everdingen* (Paysage norvégien, 1657); *J. v. Ruisdael* (1659); *C. Decker* deux *v. d. Meer*, de

Harlem; *J. v. Kessel*, *A. Verboom*, *Fr. Moucheron*, *F. Post* (1659). — Parmi les peintres d'animaux on remarque: *Gov. Camphuisen* et *Corn. Saftleven*. — Peintres de batailles et de chasses: *Pieter Wouwerman*, *J. v. Huchtenburgh* et *A. Hondius*. Peintres de marines: *L. Backhuysen*, *J. Beerstraten* et *R. Zeeman* (1664). — Les peintres de nature morte sont très nombreux.

L'école flamande est représentée par 86 maîtres. Peintres du XVIe s.: *J. Gossaert* (*Mabuse*, Madone); *Fr. Floris* (Miséricorde); *P. Brueghel* (Deux danseurs, 1547); *D. Ryckaert l'Ancien; H. Bol* (trois tableaux); *P. Bril; J. Brueghel* (Adoration des Mages); *D. Alsloot; H. v. Balen* (Vénus, 1600). — *Rubens* est représenté par un portrait du cardinal-infant Ferdinand. Elèves de Rubens: *J. Jordaens* (une Ste Famille); *A. Diepenbeck* (M. A. Capellus, évêque d'Anvers); *E. Quellinus* (la Ste Vierge offrant une bannière à St Ildefonse, la guirlande de fleurs est de *D. Seghers*); *S. de Vos* et *D. Teniers le Jeune*. — Paysagistes: *L. v. Uden*, *J. Wildens* et *J. v. Arthois*. Peintres de fleurs et de fruits: *D. Seghers* et *P. Verbrüggen*.

Nous retournons au quai de la Néva. Dans la 11e ligne qui débouche à dr., l'*Institut patriotique* (pl. 192), pour jeunes filles. A dr., entre la 11e et la 13e ligne, l'*Académie de la marine* ou *école navale* (**Морскáя Академiя**; pl. 86, D 5), et devant cet édifice la *statue de l'amiral Krusenstern*, premier navigateur russe qui ait fait le tour du monde (m. 1846; p. 63), bronze érigé en 1873. Au coin de la 15e ligne, l'*église de la lavra de Kiev* (**Цéрковь Кíево-Печéрской Лáвры**; pl. D 5, 6) achevée en 1898.

Plus loin, au bout du quai, l'***Institut** ou **Académie des Mines** (**Гóрный Институ́тъ**; pl. 185, C 6), un des établissements les plus curieux de St-Pétersbourg, fondé par Catherine II en 1773. Il compte 400 auditeurs, qui se destinent à entrer dans le Département des mines. L'imposant édifice, construit par *Woronikhine* et qui a un portique de douze colonnes doriques du côté de la Néva, couvre env. 12000 m. carrés. — Entrée, v. p. 82. Bon catalogue russe, 60 k. On est conduit par un domestique (pourb.).

Premier étage. — Salle I: pierres étrangères, coquillages, coraux. — Salle II: paléontologie.

Le ***musée de minéralogie** (salle III à V) est très riche; il contient de magnifiques échantillons de minéraux de la Russie. — Salle III: *bloc de malachite*, pesant 1540 kilos et d'une valeur de 26000 r., trouvé en 1789 dans le gouv. de Perm. Vitrine VI (du côté des fen.): *topazes*, surtout le n° 182, topaze transparente, longue de 0 m. 19 et pesant 13 kilos. Du côté de la sortie, sous verre, un *béryl*, entièrement transparent, de 2 kilos 1/2 et valant 43000 r., trouvé en 1828 dans les monts Ourals. Vitrine VII: tourmaline. Vitrine B (au milieu): cristaux de roche émeraudes. — Salle IV. Au milieu, deux coffres en fer, dont le 1er contient de l'*or*, entre autres une pépite de 36 kilos, trouvée en 1842 à Tsarévo-Alexandrovsk (gouv. d'Orenbourg), et la 2e, de l'or et du platine. A g., au mur, dans une vitrine: en bas, une *topaze* jaune, de 10 kilos 1/2; en haut, deux *pépites de platine*, de 4 kilos 90 et de 4 kilos 30. — Salle V. Aux colonnes du milieu, rangée de dr.: 1, 2, graphite; 14, tronc d'arbre pétrifié avec des améthystes; rangée de g. (en commençant par en haut): 17, *bloc de néphrite* (61 kilos) arrondi; 19, *quartz cristallisé* (98 kilos), haut de 0 m. 61 sur 0 m. 71 de large. Vitrine XI: grenats. Vitrine XII: émeraudes, béryls, aigues-marines. Vitrine XIV: opales. Vitrine XVII: cristaux de roche. Vitrine XIX: chrysobéryls (alexandrites). Vitrine XXV: argent. Dans les vitrines, à g. de l'entrée: pierres précieuses, perles.

Salle VI: vases, bustes, etc., en minérais russes. — Salle VII: jaspe, marbre. — On revient par les salles VI et V dans la salle VIII (en face) et dans la salle IX (contiguë à g.), où est la *collection des modèles* (instru-

ments de mineurs, etc.). — Salle X (des conférences): collection Leuchtenberg (grande topaze). — Salles XI et XII: paléontologie russe.
Sous-sol: galeries et puits de mines de grandeur naturelle.

La partie centrale de Vassily-Ostrov n'offre rien d'intéressant. — De l'Institut des mines on peut aller au Bolchoï Prospect, d'où l'on revient en tramway (ligne 5) à la place de l'Amirauté.

K. Ile de la Citadelle et quartier de St-Pétersbourg.

Cathédrale St-Pierre-et-St-Paul. Musée d'artillerie. Maison de Pierre le Grand.

Lignes de tramway (p. 75, 76): 4, 6 (jardin zoologique), 7, 8, 13 et 24. — *Bateaux à vapeur* (p. 77): 2 (jardin zool.), 3 et 5.

Du quai dit Dvortsovaïa Nabérejnaïa, près de la place Souvorov (p. 96), le *pont Troïtsky* (Тро́ицкій мостъ; pl. F 4), pont de fer construit par la C[ie] franç. des Batignolles, sur la Néva, qui atteint à cet endroit sa plus grande largeur (650 m.), mène au *quartier de St-Pétersbourg* (Петербу́ргская сторона́). Au delà du pont, on traverse le canal et on entre par la porte Pierre dans la **citadelle St-Pierre-et-St-Paul** (Петропа́вловская крѣ́пость; pl. E F 4).

La *citadelle* (v. p. 85) a été construite de 1703 à 1740 sur les plans de Trésin; les murs du côté de la Néva ont été revêtus de pierres de taille en granit sous Catherine II. Elle comprend les *prisons d'État*, la *Monnaie*, l'ancien *Arsenal* avec le *musée d'artillerie* et la *cathédrale St-Pierre-et-St-Paul*. Les ouvrages fortifiés n'ont plus d'importance actuellement. — Midi est annoncé de la citadelle par un coup de canon (v. p. 164).

La ***cathédrale St-Pierre-et-St-Paul** (Петропа́вловскій собо́ръ; pl. 59, F 4; ouverte tout le jour, on la visite le mieux de 1 h. à 4 h. de l'après-midi; 20 kop. au sous-officier qui vous conduit, mais dont on peut se passer), fondée en même temps que la citadelle, a été bâtie de 1714 à 1733 et restaurée en 1881. C'est un édifice à dôme, long de 64 m. sur 30 m. de large. La pyramide du clocher doré, très aigu et haut de 120 m., un des plus élevés de la Russie, est surmontée d'un ange, portant une croix de 7 m. de haut.

L'intérieur de l'église est clair, agréable et orné de trophées militaires, de fleurs et de plantes. Il renferme la *crypte de la famille impériale* (entrée près de l'autel); les Romanov depuis Pierre le Grand, à l'exception de Pierre II (v. p. 243), y sont inhumés. Des sarcophages de marbre blanc avec l'aigle impériale aux angles désignent les tombes impériales, sous le sol. A dr. de l'iconostase, près de la porte du S.: Pierre le Grand (m. 1725; sur le sarcophage, une médaille frappée en 1803 pour la fête du centenaire de la fondation de St-Pétersbourg; au mur, un pavillon d'amiral pris en 1770 à la bataille de Tchesmé); derrière, Anna Ioannovna (m. 1740); Catherine I[re] (m. 1727); derrière, Pierre III (m. 1762); Elisabeth I[re] (m. 1761); derrière, Catherine II (m. 1796). A g., devant l'iconostase, l'un à côté de l'autre: Alexandre I[er] (m. 1825) et son épouse Elisabeth Alexéievna (m. 1826), Paul I[er] (m. 1801) et sa femme Marie Féodorovna (m. 1828); devant, Nicolas I[er] (m. 1855) et sa femme Alexandra Féodorovna (m. 1860). Du côté N., au milieu: Alexandre II (m. 1881) et sa femme Marie Alexandrovna (m. 1880), puis, Alexandre III (m. 1894). Sur ce dernier sarcophage, une branche de laurier en or, et une épée enlacée d'une branche d'olivier, offertes par les présidents de la République française F. Faure et E. Loubet, lors de leur séjour à St-Pétersbourg en 1897 et en 1902. — On y montre plusieurs ouvrages de la main de Pierre le Grand, un candélabre sculpté en ébène, de 3 m. de haut et 2 m. de diamètre, à dr. de l'iconostase. Il y a au milieu

quatre médaillons en écaille, dont l'un porte cette inscription: «travail pénible de la main de Pierre le Grand, souverain de toutes les Russies, 1723».

Au N. de la cathédrale un mausolée grand-ducal, sur les plans de Grimm, est en construction dep. 1901. — A l'O. de la cathédrale, la *Monnaie impériale* (**Монéтный дворъ**; pl. 223; entrée, v. p. 81), qui a été fondée en 1716. On y frappe la monnaie, ainsi que des médailles. Les machines qui servent à la frappe sont intéressantes. — Un bâtiment spécial, près de la cathédrale, renferme un bateau trouvé par Pierre le Grand en 1691 près du village d'Izmaïlov et nommé: «l'aïeul de la flotte russe» (дѣ́душка рýсскаго флóта); pour le visiter s'adresser au commandant de la citadelle.

Quittant la citadelle par la porte Pierre (p. 149) et tournant à g., nous longeons le canal pour arriver au «Kronverk», où se trouve l'ancien arsenal, avec le remarquable **musée d'artillerie** (**Крóнверкскій Арсенáлъ**; pl. 17; entrée, v. p. 81; directeur: M. *Brandenbourg*, lieutenant-général).

Le REZ-DE-CHAUSSÉE renferme une très riche collection de canons de toute sorte, du XVe s. jusqu'à nos jours; de vieilles armes, d'anciennes armures, des drapeaux, des engins de guerre de toutes les époques, des types de soldats revêtus de leurs uniformes et appartenant à toutes les périodes, des strélitz à pied et à cheval. A g. de l'entrée, char de parade pour l'étendard de l'artillerie, du temps de l'impératrice Elisabeth. A dr. de l'entrée, dans un espace isolé, des souvenirs d'empereurs russes: chapeau de feutre, uniforme, caftan et espontons de Pierre le Grand; grand drapeau des strélitz, de 1681, long de 3 m. 33 et haut de 3 m.; armoires remplies d'uniformes portés par les empereurs. — Au 1er ÉTAGE est la *salle des gloires*, où se voient des drapeaux, des armes et autres trophées enlevés à l'ennemi, dont beaucoup des guerres avec la Suède; 120 drapeaux prussiens et ceux de corporations que les Russes emportèrent de l'arsenal, lorsqu'ils prirent Berlin dans la guerre de Sept-Ans, et 20 autres dont ils s'emparèrent à la bataille de Kunersdorf, où les uniformes et le linge de Frédéric le Grand firent partie de leur butin. Il y a encore beaucoup de trophées turcs, parmi lesquels le dôme doré de la mosquée de Bender (1770), etc. — Collections d'armes de l'époque préhistorique, et sous verre, deux tombeaux de guerriers du gouv. de Kiev (IXe-XIe s.).

Le **jardin zoologique** (**Зоологи́ческій Садъ**; pl. E 4; visite, v. p. 80) est à l'O. du Kronverk et son entrée est sur la perspective Kronverksky. Outre une collection d'animaux (pâture à 5 h. $^{1}/_{2}$ en été), il renferme un théâtre, où se donnent en été des concerts et des représentations diverses.

Le *parc Alexandre* (**Александровскій паркъ**; pl. EF 3-4), à l'E. du jardin zoologique, est très fréquenté par la basse classe. Près de là, au N.-E., le *théâtre populaire de l'empereur Nicolas II* (pl. 275a, E 3; entrée, v. p. 80), édifice monumental achevé en 1901. — Non loin de la porte de l'E., sur la place Troïtskaïa, est une vieille église de bois, la **cathédrale de la Trinité du Sauveur** ou *Troïtsy* (**собóръ Животворя́щей Трóицы**; pl. 54, F 4). Elle a été bâtie en 1703 en souvenir de la fondation de St-Pétersbourg par Pierre le Grand, qui y vint souvent aux offices.

A l'E. de l'église, la **maison de Pierre le Grand** (**Дóмикъ Петрá I**; pl. 245, F 4; ouverte t. l. jours de 8 h. du m. à 7 h. du s., en hiver à 4 h.) est quelques pas plus loin, dans un jardin au bord de la

Néva, reconnaissable à une grille verte et richement dorée. Pierre se bâtit cette maison, la première du quartier de St-Pétersbourg, en 1703, et c'est de là qu'il dirigea la construction de sa nouvelle ville. Elle est en bois, mais Catherine II la fit entourer d'un revêtement en pierre, pour la conserver. Elle n'a qu'un étage et mesure env. 19 m. de long sur 6 m. de large. Il y a un vestibule, deux chambres et un cabinet. La chambre de g. a été transformée en chapelle sous Nicolas Ier et renferme, dans un cadre richement orné, une image miraculeuse du Rédempteur que Pierre le Grand portait constamment sur lui. La chambre de dr. contient plusieurs objets faits par Pierre lui-même, une chaise de bois avec un coussin de cuir, où il avait coutume de s'asseoir, un escabeau, etc. Sur le derrière, un bateau dans lequel Pierre le Grand sauva la vie à des pêcheurs sur le lac Ladoga en 1690. — Il y a dans le jardin un buste en bronze de l'empereur.

Il y a encore dans le quartier de St-Pétersbourg, à côté de l'hôpital Pétropavlov (pl. 172a, F 2), dans l'Arkhieréiskaïa, l'*Institut médical pour femmes* (высшіе же́нскіе медици́нскіе ку́рсы). — Dans la partie O. de l'île, le *II*^{e} *corps des Cadets* (pl. 72, D 3) et l'*école militaire Paul* (pl. 85, D 3). — Sur la perspective Kamenno-Ostrovsky, n° 21, le *lycée Alexandre* (pl. 199a, F 3), avec le *musée Pouchkine* (ouvert le dim. de midi à 3 h.), renfermant des souvenirs du poète, qui fut élève du lycée; plus loin, au S., l'*Aquarium* (pl. 13; p. 80), lieu de divertissement.

L. Les îles. Staraïa Dérévnia et Novaïa Dérévnia.

Quartier de Viborg.

Il y a env. 40 îles dans le delta de la Néva. Les principales sont les îles des Apothicaires, Kamenny, Iélaghine, Staraïa Dérévnia et Novaïa Dérévnia, Krestovsky et Pétrovsky; le peuple les nomme tout simplement les «îles». Elles sont presque toujours inondées au printemps, mais elles redeviennent au commencement de l'été des parcs riants. Des «datchi» (p. xxxii) en grand nombre couvrent les îles. — Au cœur de l'été, vers le soir, les îles sont le but des promenades en voiture, qui ont lieu surtout à la Striélka (p. 152).

Lignes de tramway (p. 76): 6, 7, 8, 22, 23, 24 et 25. — *Tramway à vapeur* (p. 76): n° 2. — *Bateaux à vapeur* (p. 77): 5 et 6 (trajet agréable). — Restaurants, v. p. 74. — Si l'on est pressé, on ne visitera que les îles Kamenny et Iélaghine (v. la course d'orientation, p. 82).

De l'extrémité N. du *pont Troïtsky* (p. 149), les perspectives Kronverksky et Kamenno-Ostrovsky (tramway, ligne 7) conduisent au N., en 1/2 h., à l'**île des Apothicaires** (Апте́карскій О́стровъ; pl. D E 2). Du côté S.-E. de cette île s'étend

le jardin botanique impérial (**Императорскій Ботани́ческій садъ**; pl. F 2), créé en 1714 par Pierre le Grand, pour y cultiver des plantes médicinales.

Visite, v. p. 81. — Entrée principale dans l'Aptékarskaïa Nabéreјnaïa; il y a d'autres entrées au coin de la Kárpovka et de la perspective Aptékarsky, ainsi que dans la Pessotchnaïa. — Pour plus de détails, v. le Guide dit Краткій путеводи́тель, par Lipsky, avec un plan, 85 k. — Directeur: Son Exc. M. le prof. *A. Fischer von Waldheim.*

Ce jardin couvre une superficie d'env. 20 hectares. Il sert dès 1823 à des buts purement scientifiques et renferme une très riche

collection de plantes (31 000 espèces et variétés), les unes en pleine terre, les autres dans des serres, une *bibliothèque* de 28 000 vol., un *herbier* de plus de 7000 vol., un *musée botanique* et un *laboratoire de physiologie.*

Au N., la belle *église de la Transfiguration* (**цéрковь преображéнія госпóдня**; pl. 120, F 2), construite en 1845 sur les plans de Thon; il y a des tableaux de Brullov.

Le pont Kamenno-Ostrovsky (pl. E 1), sur la Petite Nevka, mène à l'**île Kamenny** (**Кáменный Островъ**; ligne de tramway 7), où sont des «datchi» (p. xxxii) des plus riches habitants de St-Pétersbourg. Au delà du pont, à dr., le *palais* (pl. 242) à trois étages construit en 1775 par Paul Ier. Au N.-O. de là, l'*église de la Nativité de St-Jean-Baptiste* (**цéрковь Рождествá Іоáнна Предтéчи**; pl. 116b, E 5), élevée en 1778. A l'O., en face, l'*hospice des Invalides de Paul Ier* (pl. 177). A l'extrémité O. de l'île, le *théâtre d'Eté* (**Кáммено-Остróвскій теáтръ**; pl. 271, D 1), théâtre impérial actuellement fermé.

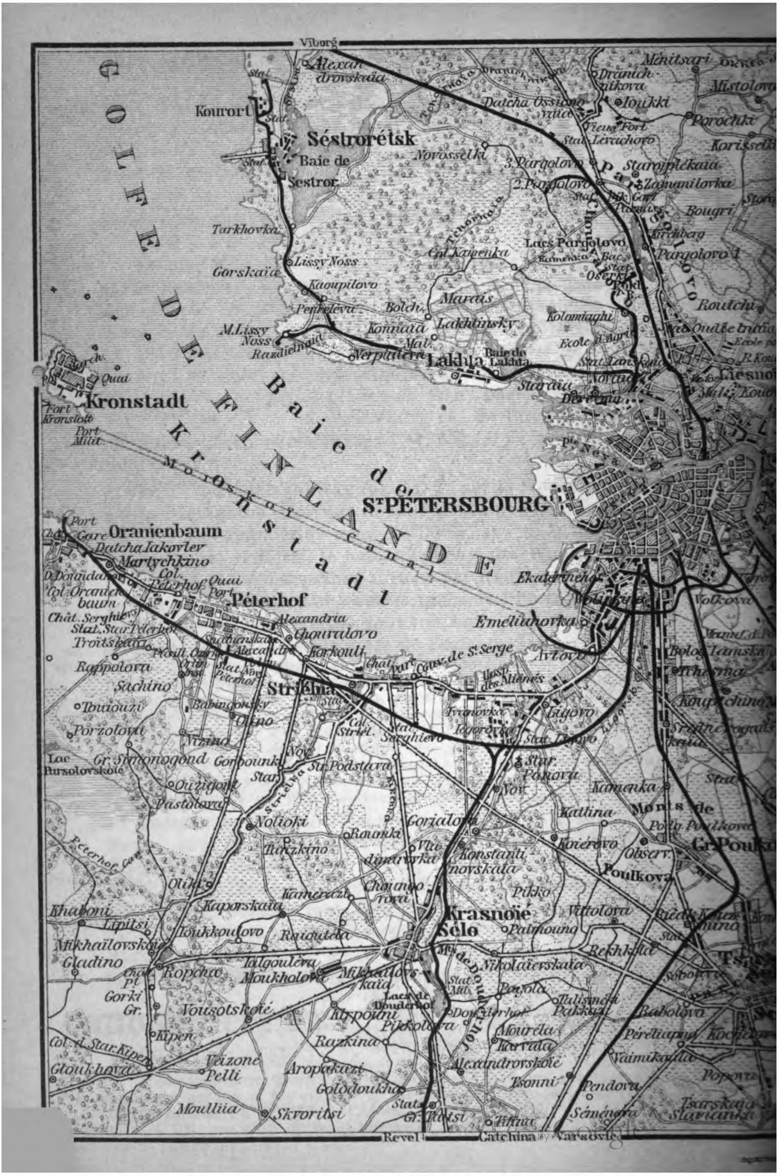
Le 1er pont Iélaghinsky (pl. C D 1), sur la Moyenne Nevka, mène à l'**île d'Iélaghine** (**Елáгинъ óстровъ**). Alexandre Ier acheta cette île en 1817 au comte Orlov pour 350 000 r. et y fit bâtir pour sa mère, sur les plans de Rossi, le *palais Iélaghinsky* (**Елáгинскій дворéцъ**; pl. 250, C 1), remarquable surtout par les grands et beaux chênes de son parc anglais. Les autres parcs de l'île sont soigneusement entretenus, et les chemins sont très bons. La *Striélka* ou *Pointe* offre une belle vue sur le golfe de Finlande.

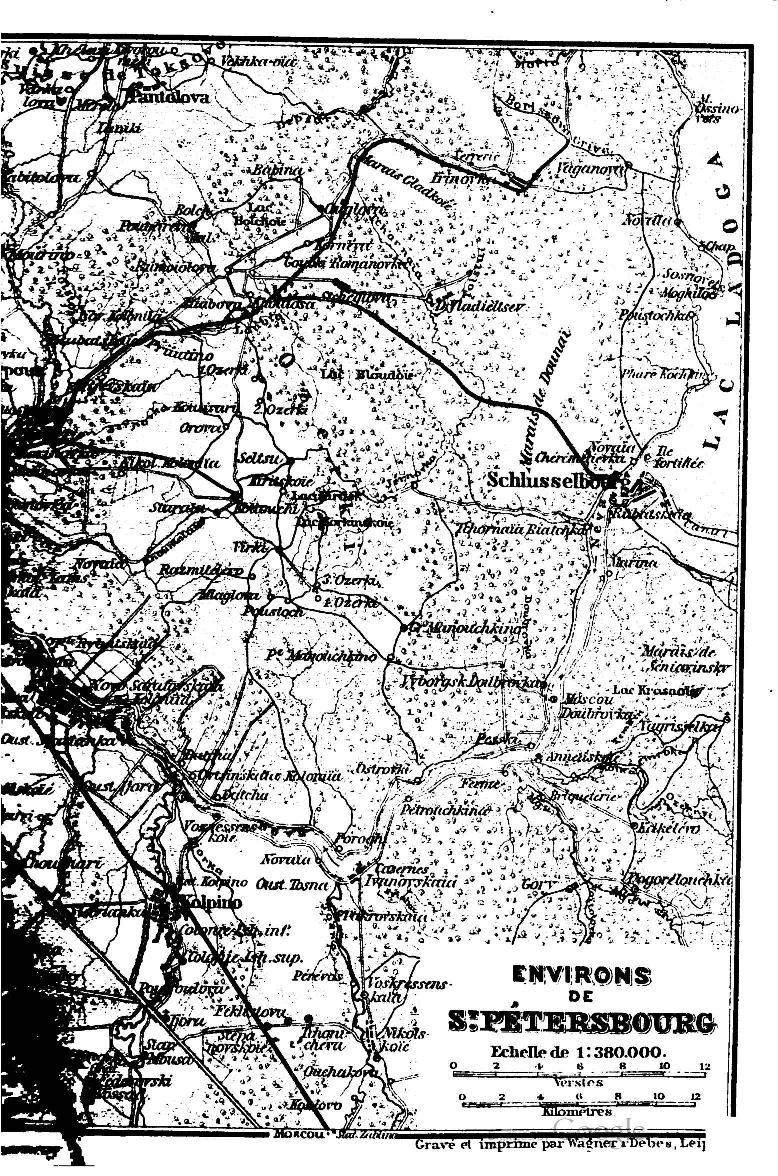
Le 3e pont Iélaghinsky, sur la Grande Nevka, mène au N. de l'île d'Iélaghine à **Staraïa Dérévnia** et à **Novaïa Dérévnia.** Le tramway (ligne 22) y suit le quai, passe près de la *gare de Sestroretsk* (pl. 137, E 1), puis à un grand nombre de «datchi» et de lieux de divertissement. Pour le *jardin d'Arcadie*, v. p. 80. Sur les bords de la Tchornaïa, la belle *villa de la comtesse Stroganov* (pl. E F 1), ouverte au public. — A 1 V. 1/2 de Novaïa Dérévnia, sur la chaussée Kolomiagsky, se trouve le *champ de courses* (Скаковóй ипподрóмъ; p. 80), avec un terrain long de 3 V. Les trains de la ligne d'Ozerik (p. 168) s'arrêtent au champ de courses.

Passant le *2e pont Iélaghinsky* (pl. C 1-2), sur la Moyenne Nevka, au S. de l'île d'Iélaghine, nous parvenons à **l'île Krestovsky** (**Крестóвскій óстровъ**; pl. A-C 2; ligne de tramway 6, bat. à vap. n° 6), qui renferme le *château* et le *parc Biélosersky*, au prince de ce nom, qui possède toute l'île. Du côté N.. le *jardin Krestovsky* (pl. C 2; p. 80) et les établissements du *Yacht-Club fluvial* (**Рѣчнóй Яхтъ-Клубъ**; pl. B 1). On a une très belle vue du golfe de Finlande de l'extrémité O. de la Bataréinaïa Doroga (rue des Batteries).

Le pont dit Bolchoï Pétrovsky, au S. de l'île Krestovsky, nous conduit enfin dans l'**île Pétrovsky** ou *de Pierre* (Петровскій óстровъ; pl. B C D 3-4), l'île favorite de Pierre le Grand, qui y créa le *parc Pétrovsky*. Non loin au S. du pont, le *château de Pierre* (Петрóвскій дворéцъ; pl. 253, B C 3), dont la forme actuelle date du règne de Catherine II.

Pour visiter le quartier de Viborg, qui est peu intéressant, on profitera du bateau à vapeur (n° 6) jusqu'au *pont Samsonievsky* (pl. G 3), sur la Nevka. A l'E. du pont, l'*hôpital* ou *clinique Wylie* (pl. 173, G 3); plus loin, à l'E., au coin de la Samarskaïa et de la Nijégorodskaïa, l'*Académie*


Viborg
GOLFE DE FINLANDE
Baie de Kronstadt
Morskoi canal
St. PÉTERSBOURG
Kronstadt
Fort Kronslott
Port Milit.
Kourort
Séstrorétsk
Baie de Sestror
Tarkhovka
Gorskaïa
Lissy Noss
Kaoupilovo
M. Lissy Noss
Razdielnaïa
Lakhta
Baie de Lakhta
Novosselki
Marais Lakhtinsky
Kolomiaghi
Lacs Pargolovo
Pargolovo
Dranichnikova
Ioukki
Ménitsari
Mistolova
Porochki
Bougri
Roulchi
Ekaterinehof
Emeliahovka
Avtovo
Oranienbaum
Dacha Iakovlev
Martychkino
Péterhof
Alexandria
Chouvalovo
Strielna
Hosp. des Aliénés
Ligovo
Ivanovka
Krasnoïe Sélo
Poulkova
Observ.
Kamenka
Katlina
Koïérovo
Konstantinovskaïa
Pikko
Palmouna
Nikolaïevskaïa
Babolova
Alexandrovskoïe
Pendova
Séménova
Tsarskaïa Slavianka
Ropcha
Gladino
Lipitsi
Khaboni
Mikhaïlovskaïa
Kaporskaïa
Toukkoulovo
Noliaki
Kipen
Pelli
Aropakazi
Razkina
Pikkolova
Moullia
Skvoritsi
Péterhof Can.
Revel
Gatchina
Varsovie


ENVIRONS
DE
S^T PÉTERSBOURG
Echelle de 1:380.000.
0 2 4 6 8 10 12
Verstes
0 2 4 6 8 10 12
Kilomètres
Gravé et imprimé par Wagner & Debes, Lei
LAC LADOGA
Schlusselbourg
Kolpino
Pantolova
Marais de Dounai
Lac Bloudoie
Tchornaia Riatchka
Ostrovki
Petrouchkino
Poroghi
Novaia
Oust. Tosna
Casernes
Ivanovskaia
Voskressenskaia
Nikolskoie
Ouchakova
Kolovo
Ile fortifiée
Phare Kochkino
Vaganova
Erinovka
Marais Gladkoie
Seltsu
Koltouchi
Maglova
Poustoch
Moscou Doubrovka
Annenskoie
Briqueterie
Pogoreloutchka
Ferme
Marais de Sinievinsky
Lac Krasnoie
Tjora
Eklitova
Moscou

ou *École militaire de médecine* (Воéнно-Медицúнская Акадéмія; pl. 5, G 3), fondée en 1799 par Paul Ier. Dans la cour, le monument du baronnet *Wylie*, anc. président de l'Académie, qui a fait à l'établissement un legs de 2 millions de roubles; la statue en bronze reposant sur un socle de marbre gris a été érigée en 1859 (pl. 234). Le musée anatomique, fondé en 1871 par Gruber (m. 1890), est intéressant pour les médecins (pour le visiter, s'adresser à la direction). Au S. de l'Académie est l'*hôpital* ou *clinique militaire* (клиничéскій воéнный гóспиталь; pl. 170, G 3); à l'E. du pont Alexandre, l'*Académie Michel* ou *d'artillerie* (Михáйловская Артиллерíйская Акадéмія; pl. 78, G 4). — Dans la partie N. il y a encore l'*église St-Samson* (цéрковь Св. Самсóнія Страннопріимца; pl. 128, G 2), bâtie de 1728 à 1740. — La *Simbirskaïa* mène de l'Académie Michel, à l'E., à la *gare de Finlande* (pl. 135, H 3), à la *prison* (pl. 259, H 4) et de là au **Nouvel Arsenal** (Нóвый Арсенáлъ; pl. 18, H 3-4), où se trouvent la fonderie de canons, la cartoucherie, etc. (entrée, v. p. 81).

15. De St-Pétersbourg à Péterhof et à Oranienbaum. Kronstadt.

L'excursion la plus intéressante est celle de *Péterhof*, qui se fait en une journée, de préférence en juin ou en juillet, et un dimanche. On y va en voit. par la route de la côte (p. 158) et l'on revient en bat. à vap. (v. ci-dessous). Si l'on renonce à la course en voit., on peut aller en bat. à vap. à Péterhof, visiter le château et le parc, puis vers le soir à Oranienbaum (p. 157) en voit. par la route du bas (p. 158-159). Retour à St-Pétersbourg en bat. à vap. ou en chemin de fer. — Striélna, le couvent de St-Serge et Kronstadt offrent peu de chose à voir. On ne travaille pas le dim. dans les chantiers et les docks de Kronstadt.

A. A Péterhof, en bateau à vapeur.

Départ du quai Anglais (pl. D 5, 6), 5 fois par jour, trajet en 1 h. 1/4, pour 60 k., aller et retour, 1 r. Restaur. à bord. Les bateaux ne circulaient pas en 1901.

Le bateau descend la Grande Néva. On voit successivement: à g., la *Nouvelle Amirauté* (p. 90) et la *fabrique franco-russe;* à dr., dans l'île Vassily, l'*Académie des Mines* (p. 148), et le chantier de construction de la Baltique. A l'embouchure de la Néva, à g., *l'île des Canonniers,* qui est boisée, et l'*île de Goutouïev*, avec son port (p. 141); puis, sur la rive méridionale du golfe de Finlande, le couvent de St-Serge, Striélna, Mikhaïlovka (v. ci-dessus), et le château de Znamenskaïa; plus loin encore le Cottage, le château Alexandria, Rénella, Monplaisir, le port militaire, le canal du port et le grand château avec ses dômes brillants. Le bateau aborde au *port marchand* (Купéческая гáвань).

Péterhof (Петергóфъ). — Hôtels: *H. Samson* (pl. a, D 2), Pétersbourgskaïa, 44, ouvert aussi en hiver, avec bains et jardin, recommandé (12 ch. dep. 1 r. 50 à 5 r., déj. 75 k., dîn., de 2 h. à 7 h., 1 r. 50). **Restaur. Medvied* (Медвѣдь, à l'Ours; pl. b, B 1; dîn., de 5 h. à 8 h. 1/2, 2 r., 1/2 bout. de vin rouge 80 k.); bon *buffet* à gare de Novy-Péterhof. — Izvochtchiks (tarif affiché à la gare de départ): du port ou de la gare de Novy-Péterhof à la ville 30 k., du port à la gare de Novy-Péterhof ou en sens inverse 40 k. Pas de tarif pour les promenades en voit. dans le parc; on paye env. 1 r. pour 1 h., et même davantage le dim. A Oranienbaum par la route du bas de la côte, en 3/4 d'h. à 1 h., env. 1 r. 50. — *Cartes d'entrée*

pour le grand château et les autres édifices du parc, à l'administration du château (дворцóвое управлéніе; pl. S, D2). — En été, à 7 h. du s., bonne musique militaire dans le parc du bas.

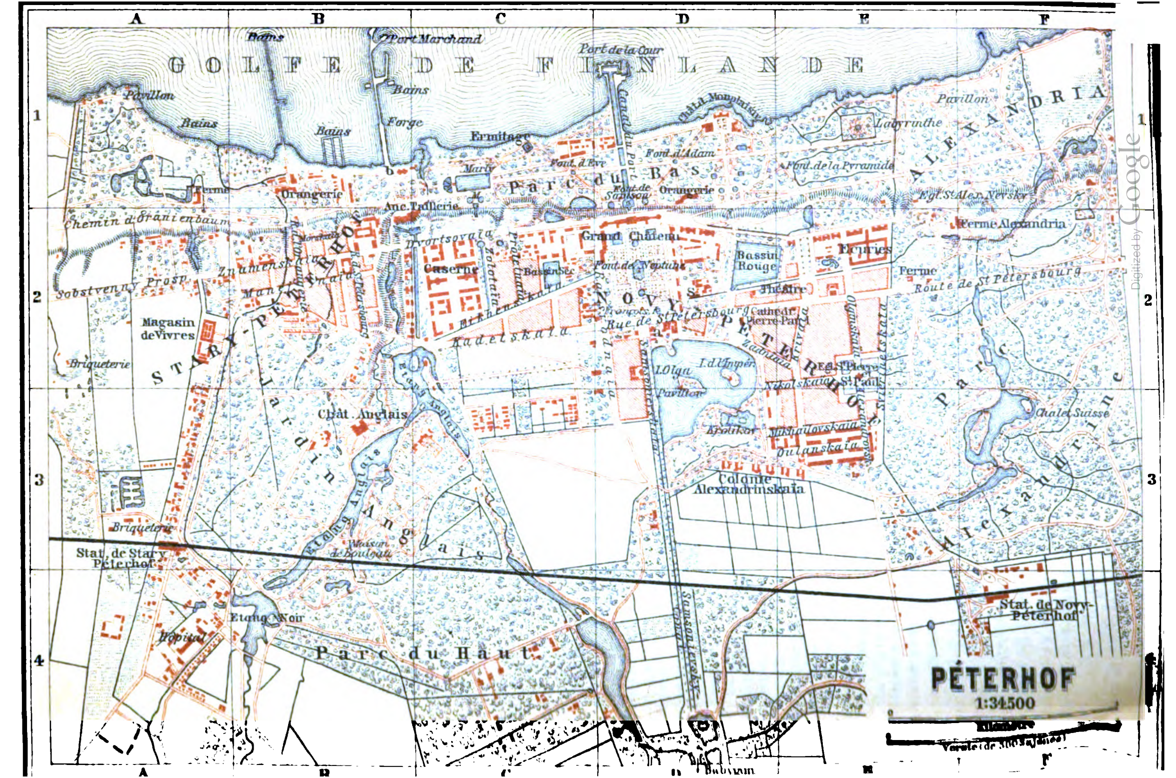
En chemin de fer à St-Pétersbourg ou à Oranienbaum, v. R. 15 *B*. La station de Novy-Péterhof est à une bonne heure et celle de Stary-Péterhof à 35 min. du port marchand. De ces deux stations au château, 35 min. — Par la route de la côte à St-Pétersbourg ou à Oranienbaum (Kronstadt), v. R. 15 *C*.

Novy-Péterhof, ville de 11 300 hab., où il y a beaucoup de datchi (p. xxxii), a été fondée par Pierre le Grand en 1711.

De l'extrémité S. du môle (à g. le rest. Medvied, v. p. 153) on va d'abord tout droit. A la bifurcation, on prend à g. et l'on passe devant une ancienne *taillerie de pierres précieuses* (**Грани́льная фáбрика**), établie sous Pierre le Grand; dans le jardin, un groupe: Pierre tenant dans ses bras Louis XV enfant, bronze par Bernstamm (1902). Un peu plus loin on est au PARC DU BAS (**ни́жній садъ**). On y voit d'abord, en venant du port, à g., dans l'eau, MARLY, petite maison blanche à deux étages (entrée, v. ci-dessus, maison peut aussi s'adresser à l'un des gardiens), habitée pour un temps par Pierre le Grand et où l'on montre, à g., la chambre à coucher de l'empereur, avec son lit et sa robe de chambre; à dr., la cuisine avec des carreaux peints de faïence hollandaise; au premier étage, une table faite par Pierre le Grand. De là, nous longeons le *bassin de Marly* et nous voyons à dr. les deux *fontaines de la Ménagerie* (pl. M, C1), derrière lesquelles est la *cascade de Marly*, qui se précipite par dessus 20 degrés de marbre en partie dorés. Près du golfe, à g., l'ERMITAGE, construit aussi par Pierre le Grand et où il prenait souvent ses repas. Les murs de la salle à manger sont ornés de 113 tableaux de l'école des Pays-Bas; et le milieu de la table, ainsi que la place où se trouvent les assiettes, sont faits pour descendre au sous-sol.

En suivant à l'E. la large allée qui part du bassin de Marly, et qui passe à la *fontaine du Lion* et à la *fontaine d'Eve,* on arrive au *canal du Port* et, à dr., au pied du *Grand Château.*

Le *GRAND CHÂTEAU DE PÉTERHOF (**Большóй Петергóфскій Дворéцъ**; pl. D2) a été bâti en 1720 par Pierre le Grand, sur les plans de Leblond, puis agrandi par Catherine II; mais il a conservé son caractère primitif, sa ressemblance avec Versailles. Le bâtiment principal, à trois étages, est relié aux pavillons par des galeries; sa couleur, rouge et blanc, s'harmonise avec celle de son toit en fer et la riche dorure de ses dômes. La **terrasse,* haute d'env. 12 m., d'où l'on aperçoit au loin la côte de Finlande, est formée par la pente du sol du côté de la baie de Kronstadt. Elle offre une vue magnifique, surtout lorsque jouent les eaux, tous les jours, en été, de 3 h. à 5 h. et de 7 h. à 9 h. du soir en juin et en juillet, et de 4 à 6 en août et en septembre. Deux grandes cascades tombent avec bruit, par six larges degrés de marbre de couleur, dans un vaste bassin, au milieu duquel est la **fontaine de Samson*: un Samson en bronze doré, œuvre de Rostovsky, y arrache la mâ-


PÉTERHOF
1:34500
GOLFE DE FINLANDE
Port Marchand
Port de la Cour
Bains
Pavillon
Forge
Ermitage
Chât. Monplaisir
Labyrinthe
ALEXANDRIA
Parc du Bas
Orangerie
Ferme
Anc. Taillerie
Marly
Font. d'Eve
Font. d'Adam
Font. de la Pyramide
Canal du Parc
Font. de Samson
Egl. St Alex. Nevsky
Ferme Alexandria
Chemin d'Oranienbaum
Grand Château
Font. de Neptune
Bassin Rouge
Ecuries
Caserne
Bassin Sec
Théâtre
Ferme
Route de St Pétersbourg
Sobstvenny Prosp.
Znamenskaia
Dvortsovaia
Zolotaia
Kadetskaia
Rue de St Pétersbourg
Cathédr. Pierre-Paul
STARY-PETERHOF
NOVY PETERHOF
Magasin de Vivres
Briqueterie
I. d'Olga
I. de l'Impér.
Pavillon
Egl. St Pierre St Paul
Nikolskaia
Mikhaïlovskaia
Oulanskaia
Chât. Anglais
Jardin Anglais
Etang Anglais
Maison de Boulogne
Colonie Alexandrinskaia
Parc Alexandrine
Chalet Suisse
Stat. de Stary Péterhof
Stat. de Novy-Péterhof
Etang Noir
Hôpital
Parc du Haut
Samsonievsky Canal
A B C D E F
1 2 3 4
Kilomètre
Verste de 500 Sajènes

choire du lion et de la gueule de l'animal jaillit un abondant jet d'eau, gros comme le bras, haut d'env. 25 m. Env. 45 statues dorées, des vases, etc., bordent les escaliers de la terrasse. Plus bas, c'est le parc, large de 300 m. jusqu'à la baie, et les chemins qui longent le canal sont bordés de hauts sapins, entre lesquels il y a onze fontaines de chaque côté.

L'INTÉRIEUR du château (entrée, v. p. 153-154; pourb. au domestique qui vous conduit 50 k.; société suivant le nombre de pers.) renferme, au 1er étage, les grands appartements. On entre d'abord dans la *salle des Portraits*, où se voient 380 portraits de jeunes filles et de jeunes femmes de toutes les parties de la Russie, peints par le comte C. Rotari, pendant un voyage de Catherine II. On passe de là, à dr., dans la *première chambre Chinoise*, dont les murs et les meubles sont en laque noir de Chine, rehaussé d'or. La *salle de réception* renferme quatre portraits de jeunes dames qui obtinrent le premier prix à l'Institut noble sous le règne de Catherine II; ces portraits sont de Lévitsky. Il y a dans la *chambre du Divan* deux portraits de l'impératrice Elisabeth Pétrovna. Le *cabinet de toilette de l'impératrice Alexandra Féodorovna* contient une belle armoire incrustée d'écaille et de bronze doré, travail italien du XVIe s. Un autre *cabinet* renferme un portrait d'Elisabeth, par Rotari. La *salle des Etendards* est tendue de soie jaune. Autre *salle de réception*, de soie rouge; à g., portrait de Pierre le Grand, par G. Bothmann; à dr., Pierre le Grand au golfe de Finlande, par Dobrovolsky. La *salle à manger* porte le chiffre de l'impératrice Elisabeth Pétrovna. Encore une *salle de réception* ou *salle bleue*, avec un tableau de Saltzmann: Réception de Guillaume II à Kronstadt. Puis viennent les *appartements de la reine Olga de Wurtemberg* (m. 1892), onze pièces magnifiques dans le goût moderne, et trois *salles des princes;* le *cabinet de Nicolas Ier*, en chêne sculpté, avec un portr. en mosaïque de Pierre le Grand par Iounévitch (1855), un portr. de l'empereur Nicolas Ier d'après Kruger, par Bothmann, et un tableau représentant une parade de la cavalerie de la garde sous Nicolas, et les modèles de trois yachts impériaux. — On retourne à la salle des Portraits et on entre à g. dans la *seconde chambre Chinoise*, qui est décorée comme la première (v. ci-dessus). Puis la *salle blanche*, en stuc blanc, avec cinq beaux lustres de cristal de roche. *Salle des Dames du palais*, blanche avec de riches dorures. *Salle de Pierre le Grand:* tapisserie des Gobelins d'après Steuben, représentant l'empereur sur le lac Ladoga (v. ci-dessous); quatre portraits de grandeur naturelle, par Buchholtz, Pierre le Grand et les impératrices Catherine Ire, Anne et Elisabeth; en face de la tapisserie des Gobelins, quatre épisodes de la bataille navale de Tchesmé (1770), par Erich. *Salles des Gardes:* douze autres épisodes des batailles de Tchesmé et de Sinope, dont deux d'Erich et les autres de J.-Ph. Hackert, peints à Rome en 1772. Ensuite, l'*antichambre de Pierre le Grand*, qui renferme le modèle d'un groupe par Oustrialov (1864), Pierre le Grand sauvant la vie à des pêcheurs sur le lac Ladoga, le 26 mai 1690, et la Tempête sur mer, tableau par Tanneur. Vient enfin la *salle des Marchands*, la plus grande de toutes, du style rococo. — Au rez-de-chaussée se trouvent les *chambres Prussiennes*, ainsi nommées parce qu'elles ont été habitées par des princes de Prusse; elles sont décorées de tableaux de Lancret, Robert, Kugelgen, etc.

Au coin E. du château, l'*église,* avec cinq dômes dorés, bâtie en 1751 par Rastrelli. Une grotte de coquillage, créée sous Elisabeth en 1760, existe sous le château; elle est fermée au public. Autour du château se trouvent des maisons habitées par le personnel de la cour et la petite *église d'Hiver*, de 1832. — Au-dessous du château, dans la partie E. du parc, la *fontaine de la Pyramide,* la *cascade de l'Echiquier,* et l'*orangerie.* Au N. de là, la *fontaine d'Adam.*

Au N. de cette fontaine, sur la plage, MONPLAISIR (entrée, v. p. 153-154; on peut s'adresser aussi à l'un des domestiques), villa

bâtie par Pierre le Grand, dans le goût hollandais. Il y a de nombreux tableaux. La terrasse offre une vue pittoresque sur la mer. A l'horizon, à l'E., le dôme de St-Isaac; à l'O., Kronstadt.

Dans le bâtiment central, la chambre à coucher de Pierre le Grand avec son lit et son bonnet de nuit, ainsi qu'une cuisine dans le goût hollandais. L'aile dr. a été aménagée pour y prendre des bains; l'aile g. comprend les appartements habités autrefois par Catherine Ire, et une cuisine, où l'impératrice Elisabeth Pétrovna prépara quelquefois de ses propres mains le repas de ses invités.

A l'extrémité E. du parc du Bas, ALEXANDRIA (pl. F2), où le public n'est pas admis, avec la *Ferme,* où l'empereur Alexandre II aimait à séjourner. Le *château d'Alexandria,* dans le voisinage, est un édifice du style goth., bâti pour l'impératrice Alexandra Féodorovna, et que l'empereur Nicolas II habite souvent en été. — Non loin d'Alexandria, la jolie petite *église St-Alexandre-Nevsky,* du style goth., bâtie par Schinkel en 1832; la villa *Rénella,* dans le style Tudor, œuvre de Stawasser, etc. — Les *écuries* impériales forment un vaste ensemble de bâtiments dans le même style. Le *manège,* au plafond en chêne, mérite d'être vu.

Au S. du Grand Château se trouve le *parc du Haut* (**Вéрхній садъ**), au milieu duquel est une *fontaine de Neptune* (pl. D2), exécutée en 1652 par Christ. Ritter de Nuremberg et acquise par Paul Ier. A la sortie, du côté de la route de St-Pétersbourg, une *statue de François Ier de France,* bronze par Dumont (1896), avec l'inscription: le Commerce et l'Industrie du Havre à Sa Majesté Nicolas II. — De l'autre côté de la route de St-Pétersbourg, de grands lacs artificiels avec des îles, entourés de bouquets d'arbres et de jolies villas. Dans l'*île Olga* et l'*île de l'Impératrice*, de charmants pavillons du style italien.

Au S. de la route de St-Pétersbourg, jusqu'à la station de Novy-Péterhof (p. 157) s'étend le PARC ALEXANDRINE, où se trouve un *chalet*, dans un bosquet de bouleaux.

A l'O. du Grand Château, entre la ville de Péterhof et la station de Stary-Péterhof, le JARDIN ANGLAIS (**Англійскій садъ**; pl. BC3), avec le *palais Anglais*, bâti par Guarenghi; la *faisanderie* et de grandes pièces d'eau.

Il y a aussi un vaste parc au S. du chemin de fer, s'étendant jusqu'au mont de Douderhof et où se trouvent également des villas au milieu de lacs, de prairies et de bois. La plus intéressante est le petit CHÂTEAU DE BABIGON (Бабигóнъ) ou *Belvédère*, bâti sous l'empereur Nicolas Ier, pour sa femme, sur une colline qui offre une vue très étendue, embrassant une contrée nue et en partie marécageuse, à env. 4 V. de la station. Ce château a été construit sous Nicolas Ier en 1853, par Stakenschneider, dans le style classique. Sur les côtés du *perron*, qui est magnifique et orné de statues en marbre, se voient les deux Dompteurs de chevaux du baron Klodt, et au milieu de l'escalier, devant le portique, un groupe en bronze par Kiss, représentant un Scythe surpris par une panthère, offert par Frédéric-Guillaume IV à l'empereur Nicolas Ier. Au pied du château, le *moulin du Tsar* et *Nikolskoïé*.

B. A Péterhof et à Oranienbaum, en chemin de fer.

37 V. Chemin de fer, en 1 h., pour 83, 50 et 33 k. Jusqu'à *Serghievo*, en 27 min., pour 40, 24 et 16 k.: jusqu'à **Striélna**, en 34 min., pour 48, 29 et 19 k.; jusqu'à *Novy-Péterhof*, en 41 min., pour 60, 36 et 24 k.; jusqu'à *Stary-Péterhof*, en 51 min., pour 70, 42 et 28 k.

Départ de St-Pétersbourg (gare de la Baltique, pl. 134, E 8; p. 73). En quittant la ville, la ligne traverse des prés et des bois jusqu'à la station de *Ligovo* (13 V.; embranch. sur Krasnoïé-Sélo, v. p. 160) et court ensuite parallèlement à la route de la côte (p. 158), éloignée de quelques verstes au N.

18 V. **Serghievo** (Cépriевo). — *Buffet.* — *Izvochtchik* (tarif affiché à la gare): au couvent de St-Serge 30, au château de Striélna 25 k. — *Tramway:* de la gare à l'extrémité E. du parc de Striélna (3 V.), en passant au couvent.

De la gare une route conduit tout droit au N., en $^1/_2$ h., au couvent de St-Serge (Сéргiевская Пýстынь), fondé en 1743. C'est un grand quadrilatère, dont trois côtés sont entourés d'allées et d'étangs et le quatrième bordé de remparts. Il y a quatre églises principales, dont les chantres sont renommés. En face de la grande entrée du couvent, la *cathédrale de la Trinité*, bâtie en 1760 sur les plans de Rastrelli, et où se voit, à dr. de l'iconostase, l'image miraculeuse de St-Serge. Beaucoup de personnages célèbres ont été inhumés dans les églises et dans le *cimetière.*

Striélna (Стрѣльна) est un lieu de villégiature (datchi, p. xxxii). Le *château de plaisance* du même nom a été bâti par Leblond en 1711 et remanié dans le style goth. par Rouske en 1804. Il s'élève sur une hauteur au bord de la mer. On y va en 25 min.: de la gare on prend à dr., puis à g. au bout de peu de pas; 9 min. plus loin, on suit à dr. la grande route; au bout de 4 min., on prend à g. et immédiatement après à dr. le chemin du parc; encore 4 min. plus loin, on laisse à dr. une église russe et l'on va tout droit, en 8 min., au château par le parc. Le château est simple; on en verra la salle de la Guerre, où eurent lieu en 1806 les exercices de la milice formée de serfs de la famille impériale et qui fut le noyau du bataillon des tirailleurs finlandais. Il y a un charmant *parc,* dans le goût hollandais, avec îles, canaux, bains, etc.

Du château de Striélna a Serghievo: 1 h. de marche. Du château on va par le large chemin du bas, en 4 min., à la porte du parc à l'E. et l'on prend à dr., puis à g. au bout de quelques pas; 3 min. plus loin, à dr., et au bout de 2 min. on continue à g. par la grande route (tramw., v. ci-dessus). On parvient en 18 min. au couvent de St-Serge qui est à g.; à dr. on va de là en $^1/_2$ h. à la station de Serghievo (v. ci-dessus) par un chemin tiré au cordeau.

27 V. **Novy-Péterhof** (Нóвый Петергóфъ; bon *buffet*), à 35 min. du château du même nom (p. 154). — 31 V. *Stary-Péterhof* (Стáрый Петергóфъ), également à 35 min. du château.

37 V. **Oranienbaum.** — Bon *buffet.* — *Jardin et théâtre d'Oranienbaum*, musique militaire en été le dim. après-midi; dîn., de 2 h. à 7 h., 1 r. à 1 r. 50. — *Izvochtchik* pour Péterhof, en $^3/_4$ d'h. à 1 h., pour env. 1 r. 25; on y renverra la voit., parce que souvent les cochers d'Oranienbaum ne connaissent pas les chemins du parc de Péterhof. — *Trains d'intérêt local* pour Stary-Péterhof (les conducteurs vendent des billets). — *Bateau à vapeur* pour Kronstadt, v. p. 159; départ en face de la gare.

Oranienbaum est une petite ville de 5300 hab., sur la *Karasta*

et le golfe de Finlande, où sa jetée s'avance très loin, à cause du peu de profondeur de l'eau. La ville a été fondée en 1711 par Menchikov.

On met un $^1/_4$ d'h. pour aller de la gare au château. Au sortir de la gare on suit à dr. la Pétersbourgskaïa Oulitsa; au bout de 4 min. on prend à dr. la perspective Dvortsovy, d'où l'on tourne 3 min. plus loin à g. dans le parc du château (appuyer à g.); encore 3 min., et l'on trouve à dr. le large chemin qui mène au château en 5 min. Le CHÂTEAU jaune et blanc, dont l'intérieur n'offre rien de particulier, a été construit en 1714. Le bâtiment central, couvert d'une sorte de dôme que surmonte une couronne, est relié par des galeries à deux pavillons. Un canal conduit près de sa grande terrasse, devant la façade N., au bord de la mer. Dans le parc, arrangé dans le goût hollandais, se trouvent la *maison chinoise*, où habitait volontiers l'impératrice Elisabeth, qui en a fait les tapisseries garnies de jais; une *maison de Pierre III* et les fortifications qu'il a fait construire; l'*Ermitage de Catherine II* (Дáмскій дóмикъ) et une promenade avec un pavillon, sur la «montagne russe» (Катáльная горá).

D'ORANIENBAUM À PÉTERHOF, en voiture, v. p. 159-158.

C. A Péterhof et à Oranienbaum, par la route de la côte.

33 V. Voiture à deux chevaux jusqu'à Péterhof, en 3 h., pour 8 à 10 r. (guère au-dessous de 10 r. le dim.); de Péterhof à Oranienbaum, de préférence en izvochtchik (p. 153). — Jusqu'à Ligovo, le trajet offre peu de chose à voir; plus loin, la contrée est jolie; à dr., vue sur le golfe de Finlande.

La route de la côte commence à l'arc de triomphe de Narva (p. 141) et passe d'abord entre des maisons et des fabriques. 4 V. $^1/_2$. *Avtovo*, un village. — 8 V. *Ligovo*. A g., la route de voit. pour la stat. de chemin de fer (3 V.; p. 157) du même nom. — 11 V. A g., les grands bâtiments d'un hospice des aliénés, connu dans tout St-Pétersbourg sous le nom de «maison de la onzième verste» (домъ на одиннадцатой верстѣ). A g. les villas (datchi) d'*Ivanovka*. — 15 V. A dr., le *couvent de St-Serge* (p. 157); en face, un chemin tiré au cordeau mène à la stat. de Serghievo (2 V.).

16 V. $^1/_2$, le village de *Striélna*. Au carrefour: à dr., notre route, qui passe au-dessous des hauteurs de la côte au bord de la mer; en face, la grande route de (9 V.) Péterhof par les versants de la côte; à g., la chaussée de (11 V.) Krasnoïé-Sélo (p. 160). — Dans la suite du trajet, le *château de Striélna* (p. 157) se montre à dr. A g. les hauteurs du rivage se rapprochent de plus en plus de la mer; des villas, des châteaux et des parcs bordent les deux côtés de la route: **Mikhaïlovka*, propriété du grand-duc Michel; *Korkouli; Chouvalovo; Znamenskaïa*, etc. En deçà d'*Alexandria*, on quitte la route du bas.

26 V. $^1/_2$. **Péterhof** et sa *taillerie de pierres précieuses;* en deçà, le château (p. 154).

Sur la route du bas, plus loin à g., une file ininterrompue de

villas. A dr., la villa (datcha) du prince d'Oldenbourg. A g. à 50 min. (à pied) du château de Péterhof, *Ma Propriété* (Моя Собственная; il faut un permis que délivre l'administration du château de Péterhof, p. 153-154), magnifique villa impériale dans le style rococo; 10 min. plus loin, à g., *Serghievskoïé*, villa au duc de Leuchtenberg, dans un site riant au milieu d'un beau parc, sur une hauteur. Plus loin, la route traverse le village de *Martychkino*, puis la ville et mène à la gare d'Oranienbaum (83 V.; p. 157).

D. Kronstadt.

Bateau à vapeur de St-Pétersbourg (départ de Vassily-Ostrov, près du pont Nicolas; pl. D 5) à Kronstadt, 4 ou 5 fois par jour; trajet en 1 h. 3/4, pour 60 k.; d'Oranienbaum (p. 157), 11 fois par jour, en 1/2 h., pour 15 k. (débarcadère à Kronstadt, non loin au S. des bat. à vap. de St-Pétersbourg); de Lissy Noss (p. 169), 9 fois par jour, en 1/2 h., pour 15 k. (de Novaïa Dérévnia à Kronstadt, 1 h. 1/2, pour 85 k.)

A 30 V. à l'O. de l'embouchure de la Néva, le golfe de Finlande se rétrécit au point de n'avoir plus que 14 verstes de largeur, et y forme la baie de Kronstadt, dont l'eau est douce et qui gèle en hiver. La ville est située presque au milieu de l'endroit où les côtes de la Finlande (N.) et celles de l'Ingrie (S.) se rapprochent.

Le bateau à vapeur (canal maritime, v. p. 141) aborde à l'extrémité E. de l'île, à une longue jetée du côté de la porte de St-Pétersbourg.

Kronstadt. — **Hôtels**: *de St-Pétersbourg*, *de Londres*, tous deux dans la Gospodskaïa. — *Restaur.*, en été, sur la jetée où abordent les bat. à vap. — *Agence consulaire de France.* — Une promenade en voit. de 1 h. (60 à 80 k. à l'izvochtchik; faire prix!) suffit pour se faire une idée de Kronstadt: du débarcadère au jardin Pétrovsky par la ville; puis par la Gospodskaïa et retour au débarcadère en longeant le parc Catherine.

Kronstadt (Кронштадтъ) est une ville de 60 000 hab., située sur l'île de *Kotline*, qui a 11 V. de long et 2 V. de large. C'est une forteresse ainsi que la station de la flotte de la Baltique. Ses batteries, établies sur pilotis et qui semblent flotter sur la mer, commandent l'entrée de la baie de Kronstadt.

Les premières fortifications dans l'île furent commencées en 1710. Mais c'est Nicolas Ier qui a donné à Kronstadt toute son importance. Il n'eut pas néanmoins la satisfaction de voir la flotte anglo-française, commandée par l'amiral Napier, venir devant Kronstadt au mois de mai 1855, pendant la guerre de Crimée, et, après quelques reconnaissances, renoncer à toute attaque.

La ville fait une impression agréable mais elle offre peu de chose à voir; le pavé laisse beaucoup à désirer, excepté dans quelques rues pavées en fer.

Kronstadt est divisée en deux parties: le *quartier commercial* et le *quartier maritime*. C'est dans cette dernière partie que se trouvent les bâtiments de *l'Amirauté*, fondée en 1785, sous Catherine II: casernes, arsenaux, chantiers, *école de marine* (où se forment des ingénieurs de marine; devant, une statue de P.-K. Pakhtoussov, explorateur de Novaïa-Semlia de 1832 à 1835, bronze par Laveretzki, érigé en 1886), hôpital (visible à dr. en venant de

de St-Pétersbourg), etc. A l'extrémité S.-E. de l'île est le *port militaire* (Военная гавань), et, à côté, le *port du Milieu* (Средняя гавань), destiné à l'armement des vaisseaux de guerre et entouré d'établissements maritimes de toute sorte. On obtient la permission de visiter ces deux ports, ainsi que l'arsenal et les vaisseaux de guerre, en s'adressant dans la sem. (v. p. 153), de 10 h. à midi et de 3 h. à 4 ou 5 h., au chef d'Etat-major (начальникъ штаба порта), au coin de la Kniajeskaïa et de la Pomorskaïa. En face du palais du gouverneur, le *jardin Pétrovsky* (pas de restaur), qui offre une belle vue sur les ports mentionnés ci-dessus; au-milieu, une *statue de Pierre le Grand*, par Jacques (1841). Un *môle*, armé de grosses pièces d'artillerie, s'avance assez loin dans la mer; de l'extrémité, où l'on peut arriver en barque en traversant le port, on jouit d'une jolie vue sur les trois ports et sur les forts. — Du côté E. de la Gospodskaïa, principale artère de la ville, qui court du S. au N., s'élève la *cathédrale St-André*, bâtie par Sakharov, et où le «père Ivan de Kronstadt» est en fonction. A l'E. de cette rue s'étend le *parc Catherine*, où il y a une statue en bronze de l'amiral Bellingshausen, érigée en 1870.

Il y a une *église catholique*, puis deux *églises luthériennes*, non loin du débarcadère, et une *église anglicane*.

16. De St-Pétersbourg à Krasnoïé-Sélo et à Gatchina.

Chemin de fer pour Krasnoïé-Sélo: 24 V., en 3/4 d'h. env., pour 55, 33 et 22 k.; pour Gatchina: 43 V., en 1 h. 1/2 env., pour 98, 59 et 39 k. Départ de la gare de la Baltique (pl. 134, E 8; p. 73). — Gatchina est en outre desservie par la ligne de St-Pétersbourg à Varsovie (p. 37): 42 V., en 1 h. env., pour 95, 57 et 38 k.

L'excursion de Krasnoïé-Sélo est surtout intéressante pour les militaires; les troupes de la garde y sont campées de juin à la fin d'août.

St-Pétersbourg, v. p. 73. — 13 V. *Ligovo* (Лигово; à Péterhof, v. p. 158). On traverse la plaine qui sert de champ de manœuvres.

24 V. **Krasnoïé-Sélo** (Красное Село; *buffet*, izvochtchik pour la ferme et le château, en 1 h. 1/2 à 2 h., 1 r. à 1 r. 25). C'est un village qui ressemble à une ville, dans un site agréable, sur la *Doudergovka* et les *lacs de Douderhof*. Il y a beaucoup de villas, et les maisons se groupent autour de l'*église de la Trinité*, bâtie par Anne Ioannovna en 1733. Non loin du théâtre, un restaur. (ouvert en été seulement).

Le *mont Douderhof* s'élève au S.-E. du village, au milieu du champ de manœuvres. De la station de Douderhof, à 7 min. en chemin de fer de Krasnoïé, on arrive au bout de 10 min. en izvochtchik (15 k.) à la *ferme impériale* (Ферма), située au pied du mont. On va ensuite par le parc en 25 min. au sommet d'une hauteur où s'élève le prétendu *château* (дворецъ), bâti en 1828, dans le style des chalets suisses, par l'impératrice Alexandra Féodorovna, qui a également fait construire la ferme et créé toutes les plantations. Les galeries qui entourent le château offrent une vue très étendue. Le *camp*, qui est vaste, commence à l'extrémité N. de la montagne. Le plus court pour y aller est de traverser la voie près de la station (env. 2 V.; izvochtchik, 20 à 30 k.; 60 k. l'heure).

Une bonne route conduit à l'O. de Krasnoïé-Sélo à **Ropcha** (Рóпша; 10 V.; izvochtchik, aller et retour en 4 h., 1 r. 50 à 2 r.; se munir de provisions; demander à l'intendant à Krasnoïé-Sélo la permission de visiter le château). Le château du même nom, où Pierre III mourut en 1762, a été bâti par Pierre le Grand dans le goût hollandais. Les villages du voisinage, entièrement finnois, offrent aussi quelque intérêt.

43 V. **Gatchina** (**Гáтчина**; *buffet; hôtel-rest. Vériovkine;* voit. des gares à la ville, 30 à 35 k.; 1 h., 40 k.), ville de 14700 hab., agréablement située sur les rives du *lac Blanc* et *Noir* (**Бѣлое и Чёрное óзеро**; truites), formé par l'*Ijora* (**Ижóра**). La plupart des maisons sont dans le style des villas et les rues sont bordées d'arbres. Cette ville est la propriété particulière de la famille impériale et elle a une église cathol. et une luthérienne.

Le CHÂTEAU DE GATCHINA (visible en l'absence de l'impératrice-douairière; s'adresser au commandant du château), bâti en 1770 par Rinaldi et situé non loin de la gare de la Baltique, est à l'O. de la ville et du lac, et au pied des hauteurs de Marienbourg, au milieu d'un parc magnifique. C'est un édifice à trois étages, d'un style simple et noble, relié par des colonnades à des bâtiments à un étage qui en forment les ailes et qui entourent une grande cour quadrangulaire. Devant le château est la *statue de Paul Ier*, par le baron Klodt. Il y a env. 600 pièces, trois salles du trône, un théâtre, un manège, etc. On y voit beaucoup de tableaux et de sculptures de prix. — Le *parc* s'étend jusqu'au lac, dont les eaux claires et transparentes sont alimentées par plusieurs ruisseaux. Il y a des îles, reliées par des ponts. — Le *prieuré* a été construit, dit-on, sur les plans du couvent de l'Ordre de Malte dans l'île de ce nom, par Paul Ier.

17. De St-Pétersbourg à Tsarskoïé-Sélo et à Pavlovsk.

CHEMIN DE FER: jusqu'à *Tsarskoïé-Sélo*, 22 V., en 1/2 h., pour 95, 65 et 50 k.; jusqu'à *Pavlovsk*, 25 V., en 40 min., pour 1 r. 10, 80 et 60 k. Durant la saison des concerts à Pavlovsk, du 1er mai au 1er sept., il y a des billets d'aller et retour pour les trains du soir (à 6, 7 et 8 h.), prix: 1 r. 50, 1 r. et 70 k. Départ de la gare de Tsarskoïé-Sélo (pl. 138, F 7). — Tsarskoïé-Sélo est relié avec St-Pétersbourg par une voie spéciale, continuée plus tard jusqu'à Pavlovsk, ouverte en 1837 et qui fut la première de l'empire russe.

St-Pétersbourg, v. p. 73. — Bientôt après le départ, on voit, à dr., le couvent de Novo-Dévitchi (p. 140); plus loin, la voie mène au S. et traverse des champs et des prairies; au second plan, la hauteur sur laquelle est situé Tsarskoïé-Sélo. Bientôt on voit poindre à travers les arbres les tours dorées et les dômes de l'église du château et on arrive à la gare.

22 V. **Tsarskoïé-Sélo**. — *Buffet.* — Les châteaux de Tsarskoïé-Sélo ne sont visibles qu'avec des cartes qui se délivrent à l'*intendance du château* (pl. 5, D 2), au coin des rues Srédniaïa et Léontievskaïa (entrée par cette dernière), et sous la conduite d'un domestique (pourb.). Le parc est toujours ouvert au public. — *Izvochtchiks* de la gare au château, 25 k.; *voitures* (les izvochtchicks n'entrent pas dans le parc), 1 r. 50 l'heure.

Tsarskoïé-Sélo (Царское-Село́, c.-à-d. village impérial) est une ville riante de 22400 hab., avec deux châteaux, huit églises (dont une cathol.), plusieurs casernes, hôpitaux, etc. Elle a de larges rues droites et quantité de maisons de campagne.

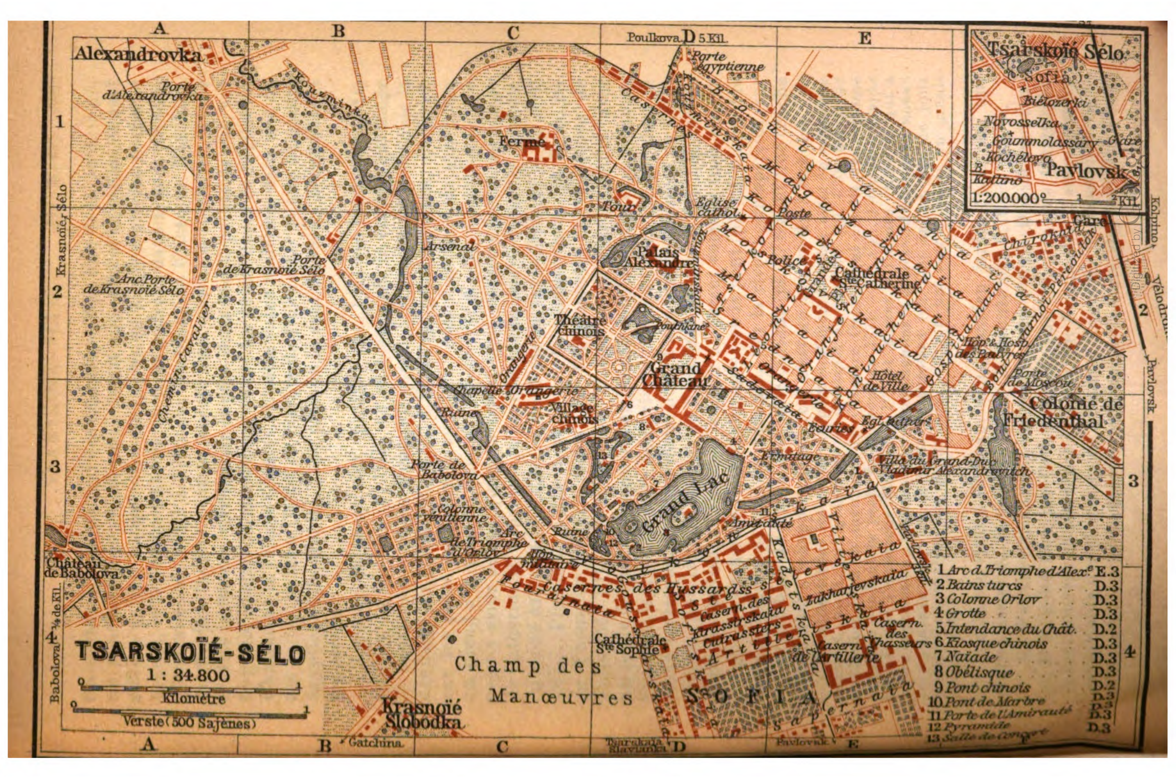
De la gare (pl. F1-2), suivre en face la Chirokaïa, tourner à dr. dans le boulevard et prendre ensuite la troisième rue à g., la Léontievskaïa. Dans cette rue à g., la *cathédrale Ste-Catherine* (gréco-russe; pl. E2), qui a cinq dômes dorés. Au bout de la rue on tourne à dr., on passe à l'église du château et on arrive à la place du château (v. ci-dessous), à env. 18 min. à pied de la gare.

Le *GRAND CHÂTEAU (Ста́рый дворе́цъ; pl. D2; entrée, v. p. 161; au domestique qui conduit: 1 pers. 50 k., une société suiv. le nombre de pers.) est une vaste construction, du style rococo, de 245 m. de long et bâtie sous Elisabeth et Catherine II, sur les plans de Rastrelli. Ce château est peint en vert clair et en blanc, mais les ouvrages en stuc, d'une extrême richesse, sont bronzés. — Derrière, une petite statue de Catherine II.

L'INTÉRIEUR du château est décoré avec une magnificence extraordinaire, mais néanmoins avec beaucoup de goût. L'*église du Château* est remarquable par sa décoration or et bleu. La tribune de la famille impériale est située dans le haut en face de l'iconostase. — On remarque la chambre à coucher de l'*impératrice Marie Alexandrovna*, femme d'Alexandre II, aux murs de porcelaine blanche, aux colonnes de verre violettes et au parquet incrusté de nacre. Une autre chambre, habitée autrefois par Catherine II, est revêtue d'agate. La *salle d'Ambre*, toute lambrissée d'ambre jaune, renferme une collection des plus beaux ouvrages en ambre, donnés à Pierre le Grand par Frédéric-Guillaume I[er] et à Catherine II par Frédéric le Grand. La *salle d'Argent* mérite ce nom, car l'argent y brille partout. La *salle de bal*, longue de 43 m. et large de 16 m., est toute en or et en cristal. La *salle de Lapis-lazuli*, bleu et or, a des lustres et des tables ornés de lapis-lazuli. La *salle Chinoise* est décorée en noir et or. Une autre salle est remplie de tableaux de l'école hollandaise. On y remarque aussi de Willewalde: Soumission de Chamyl et Couronnement d'Alexandre II à Moscou; de Chiavoni: Mort de Raphaël. Il y a de plus dans beaucoup de pièces des marines d'Aïvasovsky et des tableaux de Brullov. La copie de la voûte de la cathédrale de St-Isaac, par Brullov, est surtout digne d'attention. — Après les grands appartements, on visite les anciens *appartements de l'impératrice Marie Féodorovna*, de l'*empereur Alexandre I[er]* et de l'*impératrice Elisabeth*, le *gymnase* des jeunes grands-ducs, avec une montagne russe, etc. — Au rez-de-chaussée, les anc. appartements d'Alexandre II. — La *galerie* de l'aile S., longue de 82 m. a été construite par Cameron; il y a de nombreux bustes en bronze de personnages célèbres de l'antiquité. Un escalier en pierre, fermé par une jolie grille, en descend au parc. On remarque aussi l'*escalier* qui mène au second étage; il est en marbre blanc et fort bien décoré.

La *place du Château* forme au N.-O. un hémicycle, bordé d'édifices bas et fermé par trois grandes grilles de fer. La porte N.-O. donne accès dans le

*PARC. C'est un parc anglais, soigneusement entretenu qui renferme quantité de kiosques, d'arcs de triomphe, de statues, de grottes, de ruines, de jolis ponts sur des pièces d'eau où nagent des cygnes, etc. Derrière la porte est le *pont Chinois* (pl. 9), dont la balustrade en fer imite le corail et que décorent quatre statues de


TSARSKOÏÉ-SÉLO
1 : 34.800
Kilomètre
Verste (500 Sajènes)
1 Arc d. Triomphe d'Alex.re E.3
2 Bains turcs D.3
3 Colonne Orlov D.3
4 Grotte D.3
5 Intendance du Chât. D.2
6 Kiosque chinois D.3
7 Naïade D.3
8 Obélisque D.3
9 Pont chinois D.2
10 Pont de Marbre D.3
11 Porte de l'Amirauté D.3
12 Pyramide D.3
13 Salle de Concert D.3
Tsarskoïé Sélo
Sofia
Biélozerki
Novosselka
Goummolassary
Gare
Kochélova
Pavlovsk
Kallino
1:200.000
Alexandrovka
Porte d'Alexandrovka
Kouzminka
Ferme
Poulkova D 5 Kil.
Porte Égyptienne
Krasnoïé Sélo
Porte de Krasnoïé Sélo
Anc. Porte de Krasnoïé Sélo
Chemin Cavalier
Arsenal
Tour
Église cathol.
Poste
Police
Palais Alexandre
Cathédrale Ste Catherine
Théâtre chinois
Grand Château
Orangerie
Chapelle
Village chinois
Ruine
Porte de Babolova
Colonne vénitienne
Arc de Triomphe d'Orlov
Hôp. militaire
Grand Lac
Ermitage
Amirauté
Écuries
Hôtel de Ville
Hôp. & Hosp. des Pauvres
Porte de Moscou
Colonie de Friedenthal
Villa du Grand-Duc Vladimir Alexandrovitch
Église luthér.
Gare
Kolpino
Vélodrome
Pavlovsk
Château de Babolova
Babolova ¼ de Kil.
Casernes des Hussards
Casern. des Cuirassiers
Casern. de l'Artillerie
Casern. des Chasseurs
Cathédrale Ste Sophie
Champ des Manœuvres
Krasnoïé Slobodka
Gatchina
Tsarskaia Slavianka
SOFIA
Zakharjevskaïa
Kadetskaïa

Chinois en pierre, portant des ombrelles. Non loin de là, au S. (à g.), un *pont suspendu* voûté, représentant une croix et au milieu duquel s'élève un joli *kiosque Chinois* (pl. 6) en briques glacées rouges et jaunes, et le *Village Chinois*, suite de maisons dans le goût chinois, construites de 1782 à 1786 sur les plans de Cameron. Non loin, au N., un *théâtre*. Citons encore deux *ruines artificielles*. L'une d'elles imite une vieille tour et offre deux beaux points de vue, sur le grand champ de manœuvres et sur les dômes dorés de l'église du Château et le Village Chinois. L'autre ruine renferme, dans une de ses salles, le beau Christ en marbre de *Dannecker* et une baignoire égyptienne de granit. Tout près de là sont de vastes *orangeries* et les *serres*.

Le tour du *grand lac* (pl. D 3; env. 1 h.) est intéressant. De l'église du Château (p. 162), on suit au S.-E. le chemin qui longe le canal. Au premier pont, on prend à dr. et on va le long de la décharge du grand lac. A g., l'*Ermitage* peint en blanc, construit sur les plans de Rastrelli en 1776. Arrivé au bord du grand lac, on prend à g. pour en faire le tour du côté E. Dans l'*Amirauté* (on peut y avoir des barques) se voient trois barques dorées du temps de Catherine II, ainsi que le pavillon de la Loutfi-Dchelil, vaisseau cuirassé turc, que les Russes firent sauter sur le Danube le 29 avril 1877. Plus loin, à dr., dans le lac, la *colonne Orlov* (pl. 3) érigée en l'honneur d'Alexis Orlov, dit Tchesmensky ou vainqueur de Tchesmé. Elle a 33 m. de haut et elle est en marbre jaune, avec un socle de granit, des rostres en bronze doré et un aigle, au sommet. Sur une langue de terre de la rive S., le *bain turc* (pl. 2), dans le style moresque, avec un dôme doré d'une grande richesse de décoration. Non loin de là, à g., la *pyramide de granit* (pl. 12), cachée dans les buissons, indique la place où furent enterrés trois chiens favoris de Catherine II. Ensuite on passe le pont (pl. 10) en marbre bleu de Sibérie et orné de colonnes. Sur la rive O., on aperçoit, sur un grand bloc de granit, une jolie *Naïade* (pl. 7) tenant une cruche brisée d'où s'échappe une source; c'est un bronze dû à Sokolov.

Presque toutes les *portes* du parc sont magnifiques; mais on remarque surtout, au S., un grand *arc de triomphe* en marbre (pl. C3), élevé par Catherine II à la mémoire de Grégoire Orlov, qui rendit des services signalés pendant la peste de Moscou, en 1771. — A l'E., l'*arc de triomphe* (pl. 1) que l'empereur Alexandre I[er] fit élever à l'armée russe et qui a pour inscription: «A mes chers compagnons d'armes» (Любéзнымъ моймъ сослужи́вцамъ). — De la *porte de Babolova* (pl. C3) on va par de jolis jardins au château du même nom. Il y a un *vase* colossal en granit rouge poli.

Au N. du Grand Château, dans l'ancien jardin du Lycée, une *statue assise de Pouchkine* (pl. D 2), bronze par R. Bach (1900).

Le Palais Alexandre ou le *Nouveau Palais* (Нóвый дворéцъ; pl. D 2) a été bâti par Catherine II, sur les plans de Guarenghi. Il sert souvent de résidence à l'empereur Nicolas II. L'ameublement confortable des chambres de grandeur moyenne impressionne agréablement. La *bibliothèque* renferme, sous verre, des modèles d'uni-

formes de la cavalerie russe et des modèles d'armes à feu de la Russie et de l'étranger. — Le parc Alexandre renferme en outre l'ancien *arsenal,* construction en briques rouges dans le style goth. anglais et à quatre tours, dont les collections sont maintenant à l'Ermitage (p. 107). On visite ensuite la *ferme* (**Фéрма**), bâtie en 1820. A côté est une jolie maison avec un belvédère, pour des membres de la famille impériale. Les appartements du haut sont peints et meublés comme des tentes, et ils ont vue sur le village de Kouzmino (**Кýзьмино**).

Il y a de nombreuses *colonies allemandes* dans le voisinage de Tsarskoïé-Sélo et de Pavlovsk. La plus connue est la colonie souabe de *Friedenthal* (Фриденталская колóнія; pl. F 3), fondée en 1820 par Alexandre Ier. — Au S. de Tsarskoïé-Selo et de son parc est la petite ville de *Sofia* (Софія). C'est un des séjours d'été favoris des nobles et des riches de St-Pétersbourg.

A l'extrémité du parc, au delà de l'arc de triomphe d'Alexandre Ier (pl. 1), commence la large allée, tirée au cordeau, qui mène à Pavlovsk (v. ci-dessous), à 5 V. de là, en passant devant de jolies maisons de campagne. On voit avant d'y arriver, à g., les belles grilles de fer du parc grand-ducal (p. 165).

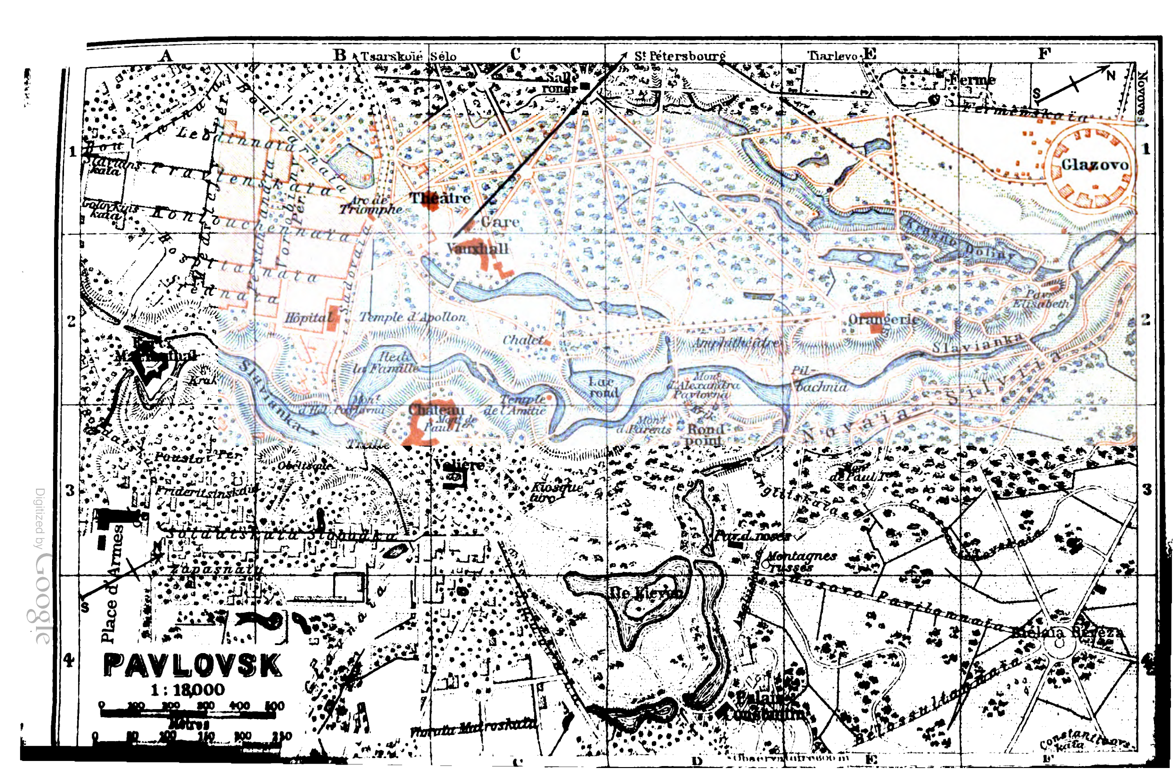
De la gare de Tsarskoïé-Sélo à Poulkova : 8 V.; izvochtchik, 1 r. 50 à 2 r. aller et retour avec 1 h. d'arrêt. — **Poulkova** (Пýлкова), village de 2000 hab. Sur une hauteur voisine, d'où l'on jouit d'une fort belle vue de St-Pétersbourg, s'élève l'*observatoire Nicolas* (обсерватóрія; 77 m.; v. p. 82), construit en 1838 et qui a coûté près de 2 millions de roubles. Directeur actuel, M. *O. Backlund.* C'est de l'observatoire de Poulkova qu'on fait partir, par l'électricité, dans la citadelle St-Pierre-et-St-Paul, le coup de canon qui annonce midi à la capitale. 1 h. suffit pour visiter rapidement cet observatoire.

Une route conduit en droite ligne de Poulkova à (12 V.) St-Pétersbourg (arc de triomphe de Moscou; p. 140). — 9 V. *Tchesma* (Чесмá), château de plaisance élevé par Catherine II, sur les plans de l'architecte Velten, en souvenir de la victoire remportée à Tchesmé sur les Turcs, les 5 et 6 juillet 1770. Il a été transformé en un hôtel des invalides, sous l'empereur Nicolas Ier en 1836. — Voit. à 2 chev. de St-Pétersbourg à Poulkova et retour en 6 à 7 h.: env. 7 r. 50.

25 V. **Pavlovsk.** — A côté de la gare, le grand restaur. dit *Vauxhall* (pl. C 2; dîn. 1 r. 50 et 3 r.), où un bon orchestre donne t. l. soirs en été des concerts fréquentés (entrée libre). Billets d'aller et retour à prix réduits, v. p. 161. — *Izvochtchiks* (tarif affiché à la gare, mais faire prix): 1 h. 60 k., heure suiv. 40 k.; pour Tsarskoïé-Sélo, 60 k.

Pavlovsk (**Пáвловскъ**), ville de 4900 hab., autrefois un village, que Catherine II donna en 1777 à son fils Paul ou plutôt à sa femme Marie Féodorovna. Il y a deux parties, séparées par la petite rivière de *Slavianka* (**Славянка**). Les jolies maisons de bois de Pavlovsk, entourées d'arbres et de jardins, sont en été le séjour d'habitants de la capitale.

On va du Vauxhall au château en prenant au S. Les bords charmants des lacs que forme la Slavianka, les hauteurs boisées, les nombreuses villas, la haute *tour* de la petite citadelle de Pavlovsk (p. 166), à l'arrière-plan; le dôme du château qui perce au milieu des arbres, les temples, les maisons, les jardins dispersés çà et là présentent un coup d'œil pittoresque.



PAVLOVSK
1 : 18000
Mètres
Tsarskoïé Sélo
St Pétersbourg
Tiarlevo
Novoves
Ferme
Glazovo
Salle ronde
Théâtre
Gare
Vauxhall
Arc de Triomphe
Hôpital
Temple d'Apollon
Chalet
Orangerie
Amphithéâtre
Pav. Elisabeth
Krasnaïa Dolina
Slavianka
Lac rond
Temple de l'Amitié
Château
Rond point
Novaïa Silvia
Obélisque
Volière
Kiosque
Place d'Armes
Montagnes Russes
Ile Kieven
Pav. d. roses
Constantinovskaïa

Le Château (pl. B C 2), propriété du grand-duc Constantin Constantinovitch, fils du grand-duc Constantin Nikolaïevitch, a été bâti de 1782 à 1784 sur les plans de Cameron et reconstruit après avoir été incendié en 1803. Il est à trois étages. La façade, avec un portique de huit colonnes d'ordre ionique et un grand dôme, présente sur les côtés des colonnades en hémicycle. Au milieu de la place du château, une *statue de Paul Ier*, érigée en 1872, réplique de celle qui se voit à Gatchina (p. 161). Sur le derrière, près d'une pelouse, se trouve une galerie de forme concave, où est représenté en trompe-l'œil un magnifique édifice composé de nombreux bâtiments, par Gonzague, et que décorent des statues de marbre. — Pour visiter l'intérieur, il faut en demander la permission que donne l'intendant du grand-duc.

Premier étage. Le *cabinet de l'empereur Paul Ier* renferme des sculptures en ivoire, par l'impératrice Marie Féodorovna; des gobelins avec des scènes tirées des fables de La Fontaine; un portrait de l'impératrice, par Lampi. Plus loin, la *salle des Gobelins* (Ковро́вая Ко́мната); les *salles de la Paix* et *de la Guerre;* la belle *Salle grecque* et le *cabinet de l'impératrice Marie Féodorovna.* Dans la *chambre à coucher:* une toilette et un service à thé en porcelaine de Sèvres; deux tasses avec le portrait de Louis XVI et celui de Marie-Antoinette. — La galerie de peinture contient des tableaux de *S. v. Ruysdael*, *P. Véronèse*, *Angélique Kauffmann*, *van Mieris*, *Ribera*, *A. Carrache*, *du Guide*, *Mme E. V.-Lebrun*, etc. — Dans la collection d'objets d'art on remarque: 1, Vénus; 4, l'Amour; 7, Bacchus; 8, 9, Satyres; 13, Polymnie; 15, 16, Garçon et fillette avec un oiseau; plusieurs bustes d'empereurs romains; 42, 43, monuments funéraires; 89, 90 à 96, statuettes en bronze. — La bibliothèque, qui se trouve sous la Galerie Gonzague (v. ci-dessus) renferme env. 21000 vol. (surtout des œuvres du XVIIIe s.); dans les niches, entre les armoires, les statues de marbre des neuf Muses. A remarquer, entre autres œuvres rares: un Nouveau Testament français (1559); le journal de Korb, secrétaire d'une ambassade envoyée à Moscou par l'empereur Léopold Ier (1700); Collection de dessins physionomiques originaux, par Lavater; Mémoires de Manstein (m. 1757). La *collection des médailles* occupe cinq armoires (I, camées; II, monnaies russes en or, argent et cuivre; III-V, médailles).

Dans la partie S.-E. du parc, à env. 1 V. du grand château, est situé le petit *palais Constantin* (Константи́новскій дворе́цъ; pl. D E 4), au bord d'un lac et dans un parc. L'intérieur est simple; on y voit quelques beaux tableaux d'artistes russes, des vues de St-Pétersbourg et de la Néva.

Le *parc de Pavlovsk renferme une quantité surprenante de sites pittoresques, de jolies vallées, de hauteurs boisées, de cascades, etc. A côté de beaux temples grecs ornés de statues se voient de jolis chalets, des ermitages couverts de mousse, tout cela entouré d'arbres superbes de toutes les espèces: c'est un des plus beaux produits de l'horticulture sur un sol ingrat.

Au S. du château, la *treille* (трелья́жъ; pl. B 3), où il y a une vue splendide; 70 degrés ornés de vases descendent au lac, au bord duquel se voit un *obélisque* érigé en mémoire de la fondation de Pavlovsk, en 1777 (à 8 min. au S.-O., la citadelle de Marienthal, p. 166). Non loin de la Sadovaïa, un *temple des trois Grâces;* statues de marbre, par Trescorni. Près du pont de pierre, un monu-

ment de la *grande-duchesse Hélène Pavlovna:* le socle en marbre porte la date «12 sept. 1803» et un bas-relief, par *Martos;* au-dessus, un vase avec un nid de colombes. Devant le monument, un autel de marbre. A l'O., le *temple d'Apollon*, à double colonnade; au milieu, la statue de bronze du dieu. — L'*île de la Famille* (семéйная рóща; pl. B 2) est un petit bois entouré d'eau, dont les arbres ont été plantés par des membres de la famille impériale. Dans le *temple de l'Amitié* (храмъ дрýжбы; pl. C 2-3), rotonde dans le style dorique, se voit une statue de Cérès. — A l'E. du château aboutit une large allée. A g., au milieu de jolis jardins, un *buste en marbre de l'empereur Guillaume Ier*, qui étant encore prince séjourna à Pavlovsk en 1817; à dr., une *volière* (pl. C 3). En tournant à g. au bout de l'allée, on arrive au *rond-point* (стáрая Сúльвія; pl. D 3), d'où partent douze allées; au milieu du rond-point, une copie en bronze de l'Apollon du Belvédère. Dans le voisinage, au N.-O., un petit temple érigé à la mémoire de la grande-duchesse Alexandra Pavlovna (m. en 1801); il y a un joli groupe en marbre, par Martos. Un temple en hémicycle, portant l'inscription: «Aux parents» (Родúтелямъ) a été érigé par l'impératrice Marie Féodorovna à ses parents; à l'intérieur, une pyramide avec les portraits des défunts. Sur la rive g. de la Slavianka, le *Pil-Bachnia* (pl. E 2), tour ronde à toit de chaume. De cette tour, on remonte le long de la petite rivière et l'on est en 12 min. au *pavillon d'Elisabeth* (Елисавéтинскій павильóнъ; pl. F 2), bâtiment carré original, construit en 1799. Le toit est plat et l'on y monte par un large escalier. — Par la *Novaïa Silvia* (pl. E F 2-3), sur la rive dr. de la rivière, on revient au *monument de Paul Ier:* temple dont la façade est ornée de quatre colonnes de granit rouge et d'une grille noire. A l'intérieur: une pyramide de granit avec le buste de Paul Ier, bas-relief en marbre; au-dessous, une statue de femme; le socle porte un bas-relief en marbre représentant la famille impériale en deuil (les sculptures sont de Martos). Au-dessus de l'entrée, l'inscription: «A l'époux bienfaiteur» (Супрýгу благодѣ́телю). — Au S., le *pavillon des Roses* (рóзовый павильóнъ; pl. D 3). Les murs de la salle sont ornés de guirlandes de roses artificielles.

Pavlovsk possède aussi une petite *citadelle* (pl. A 2), à env. 1 V. à l'O. du grand château, avec des tours, des bastions et des canons, et entourée d'eau de trois côtés. Elle a été élevée sur l'emplacement d'une redoute suédoise détruite par Pierre le Grand. Elle offre un beau coup d'œil quand on la voit de la ville.

Au nº 7 de la Glavnaïa Oulitsa (pl. B 4), la *galerie Delarov*, à M. le conseiller d'Etat actuel P. de Delarov. C'est une collection d'env. cinq cents tableaux de peintres flamands et hollandais, tels que: Tob. Verhaegt, B. Baltens, B. Peeters, Koedyck, J. Grimmer, Tenknagel, J. Gruyter, B. et A. Cuyp, J. et S. v. Ruisdael, J. van Goyen, etc. — Dans la partie E. du parc (v. pl. D E 4), l'*observatoire magnético-météorologique Constantin*. On peut le visiter le sam., de 2 h. à 3 h. Directeur: M. W.-Chr. Dubinsky.

18. De St-Pétersbourg à Schlusselbourg.

Bateaux à vapeur. De St-Pétersbourg, départ du jardin d'Eté (pl. F G 4), à *Schlusselbourg*, 2 à 7 fois par jour, trajet en 4 h., pour 1 r., 3 h. au retour. Le bateau reste de 2 à 5 h. à Schlusselbourg, assez pour permettre de visiter rapidement la ville. Il n'y a pas de restaur. convenable, mais on mange bien à bord. — Ligne secondaire d'Okhta (départ de la gare d'Irinovka, p. 73) à (39 V.) *Chérémétievka*, par (18 V.) *Riabovo* (embranch. sur *Borrisova-Griva*, par *Irinovka*, 23 V.), en 3 h. env., pour 1 r. 10 (2e cl.); de cet endroit à Schlusselbourg, bateau à vapeur, 10 k.

La traversée de la Néva, jusqu'à Schlusselbourg, n'est pas sans intérêt; on voit se succéder constamment les fabriques, les colonies, les maisons de campagne, les paysages boisés, et quantité de bateaux circulent sur le fleuve.

9 V. *Alexandrovsk*, village sur la rive g. de la Néva, avec une grande fabrique de locomotives.

10 V. Rive g., *manufacture impériale de porcelaine et de verrerie* (**Императорскій Фарфоровый и стеклянный заводы**), établissement intéressant. Entrée du côté de la Néva; visite, v. p. 82, tramway à vapeur, v. p. 76.

La manufacture de porcelaine a été fondée en 1744, sous l'impératrice Elisabeth, par maître K.-Chr. Hunger de Misnie (Saxe). La manufacture de verrerie, fondée en 1772, impériale dès 1792, a été incorporée à celle de porcelaine en 1890. Leurs produits ne se vendent pas. — A g. de l'entrée, le musée de porcelaine; à dr. les salles de travail et les ouvrages en verre.

12 V. Rive g., *Alexandrovskaïa,* village avec une grande fonderie.

13 V. Rive g., *Ioukovstadt*, propriété du comte Apraxine, avec un beau parc au bord du fleuve.

15 V. Rive dr., colonie allemande de *Novo-Saratov* (Ново-Саратовская колонія). — Les bords du fleuve deviennent boisés et plus élevés, en même temps que son lit se resserre; çà et là quelques villages, comme *Ijora* (Ижора), *Voznessenskoïé* et *Ivanovskoïé*, et des villas.

27 V. Rive g., à l'embouchure de la Tosna, *Pella,* anc. château de plaisance de Catherine II, auj. une caserne.

32 V. Rive dr., *Ostrovski,* anc. château de Potemkine, dans un site riant, au milieu des arbres d'un parc.

Après avoir passé à *Doubrovka* (rive g.), on arrive à Schlusselbourg. Vue du bateau, cette petite ville offre un très beau coup d'œil: à dr., la ville; en face, dans une île de la Néva, sa petite *citadelle,* aux murailles hautes; à g., *Chérémétievka* (chemin de fer, v. ci-dessus.

60 V. **Schlusselbourg** (Шлиссельбургъ), ville de 5300 hab., place forte et chef-lieu de district, à l'endroit où la Néva sort du lac Ladoga. Elle fait un grand commerce par le lac et la Néva.

La Néva et le lac Ladoga ont déjà été jadis parcourus par les Variagues et les Hanséates se rendant au Volkhov et à Novgorod. En 1323, dans une guerre où ils avaient pour ennemis les Suédois de Viborg, ils établirent dans l'île, en face de Schlusselbourg, une forteresse (*Orêkhov*), qui resta un objet de litige entre Suédois et Russes. En 1610 cette forteresse

passa aux Suédois qui l'appelèrent *Nöteborg*. Mais en 1702 elle dut se rendre après un assaut de trente-cinq heures à Pierre le Grand, qui lui donna le nom significatif de *Schlusselbourg* ou fort de la Clef.

On visite à l'extrémité E. de la ville les *écluses du canal du Ladoga;* puis on fait une *promenade sur les *jetées,* d'où l'on jouit d'une belle vue sur la citadelle, le lac Ladoga et le phare de *Kochkine*. — Des bateaux qui mouillent aux jetées transportent gratuitement à la citadelle, d'heure en heure, ceux qui le désirent.

La CITADELLE (Крѣпость), redevenue prison d'Etat, n'offre elle-même à l'intérieur rien de particulier.

De Schlusselbourg à Pétrosavodsk et au Kivatch, v. R. 20. De Schlusselbourg à *Novaïa-Ladoga* (Но́вая Ла́дога): 15 h. de bat. à vap. sur le canal de Ladoga. Le trajet n'offre rien d'intéressant à voir.

19. De St-Pétersbourg à Lévachovo. Sestroretsk. Toksovo.

De St-Pétersbourg à Lévachovo (départ de la gare de Finlande, pl. 135, H 3; p. 73): 19 V., en 3/4 d'h. Prix: de St-Pétersbourg à Lanskaïa, 20, 15 et 10 k.; à Oudiélnaïa, 30, 20 et 10 k.; à Ozerki, 40, 25 et 15 k.; à Chouvalovo, 40, 25 et 15 k.; à Pargolovo, 55, 35 et 20 k.; à Lévachovo, 60, 45 et 25 k. — *De Novaïa Dérévnia à Ozerki:* 7 V., en 20 min. Prix: jusqu'à Kolomiaghi, 13 (2e cl.) et 8 k. (3e cl.); jusqu'à Ozerki, 15 et 10 k. — *De Novaïa Dérévnia à Sestroretsk* (gare, v. p. 73): 27 V. en 1 h. Prix: de Novaïa Dérévnia à Lakhta (pour les billets, s'adresser aux conducteurs), 23 (2e cl.) et 14 k. (3e cl.); à Sestroretsk, 65 et 39 k.; à la station climatique, 1 r., 75 k. et 45 k.; à Kronstadt, v. p. 159.

DE ST-PÉTERSBOURG A LÉVACHOVO (prix, v. ci-dessus). — 5 V. *Lanskaïa*, domaine de la comtesse Lanskoï, à dr. de la grande route, avec un beau parc. — 8 V. *Oudiélnaïa* (Удѣльная). On arrive par le jardin et le parc d'Oudiélnaïa en 20 min. à *Kolomiaghi* (v. ci-dessous).

Non loin de la Datcha Komendantskaïa à Oudiélnaïa se trouve un buste de Pouchkine, à l'endroit où le poète fut tué en duel le 27 janv. 1837 (v. p. 95).

10 V. **Ozerki**, au bord de deux lacs, avec un lieu de divertissement très fréquenté (concerts, etc.); on y va souvent l'hiver en traîneau. Il y a quantité de villas.

DE NOVAÏA-DÉRÉVNIA A OZERKI (prix, v. ci-dessus). *Novaïa-Derevnia*, v. p. 152. — 3 V. *Kolomiaghi* (Коломяги), colonie de datchi dans un site riant; à g. le champ de courses (p. 80). — 7 V. *Ozerki*.

11 V. **Chouvalovo**, domaine du comte Chouvalov, avec un beau parc (du *Parnasse*, vue très étendue). C'est pendant l'été le séjour de nombreuses familles de St-Pétersbourg, qui ont élevé des villas sur les hauteurs des bords des deux *lacs de Sousdal* (service de bateaux à vapeur).

15 V. **Pargolovo**, formé de plusieurs villages qui commencent à la colonie Sousdalskaïa et s'étendent au N. de la grande route de Viborg. Le lac à l'E. de la route est bordé de nombreuses villas appartenant à des familles de St-Pétersbourg. Les hauteurs environnantes offrent une belle *vue sur la capitale.

A 3 V. au N., le village d'*Ioukki*, sur un petit lac aux bords escarpés. Sur la hauteur la plus élevée de la rive, non loin d'un bon restaur., on a une vue étendue du côté de la Finlande.

18 V. **Lévachovo**, domaine du comte Lévachov, à l'E. de la grande route et sur un lac, avec un magnifique château et un parc. — Pour la suite du trajet, v. R. 21.

De Novaïa Dérévnia à Sestroretsk (prix, v. p. 168). Pour *Novaïa Dérévnia*, v. p. 152. — 9 V. *Lakhta* (Лáхта), endroit fréquenté en été sur la baie de Kronstadt, avec un poste de sauvetage. — Le train court sous bois. — 17 V. *Razdiélnaïa.* Embranch. sur (3 V.) *Lissy Noss*, d'où un bateau à vapeur mène à Kronstadt (p. 159). — A g. le golfe de Finlande. 20 V. *Gorskaïa*, où il y a des datchi. — 25 V. *Sestroretsk* (Сестрорѣцкъ), avec une manufacture impériale d'armes à feu. — 27 V. **Sestroretsk-les-Bains** (Курóртъ), station climatique établie sur la plage en 1900, au milieu d'arbres d'essence résineuse. Le **Kurhaus* a 64 ch. (dep. 45 r. par mois; p. 2 r. 50 par jour s. la ch.; dîn., de 4 h. à 8 h., 2 r.; abonnement ou taxe des baigneurs 4 à 8 r.). Il y a une statue en bronze de Pierre le Grand en charpentier, un sanatorium, une promenade sur la plage (éclairage électr.), des cabines roulantes, un promenoir bien abrité, etc. Billet pour les concerts du soir: 50 k. (on peut en avoir même dans le train).

De St-Pétersbourg a Toksovo: 26 V.; grande route.

Pour aller de St-Pétersbourg à l'Ecole forestière (v. ci-dessous), le mieux est de prendre le tramway à vapeur (n° 2; p. 77).

6 V. L'***Ecole forestière** (**Лѣснóй Институ́тъ**), fondée en 1803, avec plus de 500 étudiants. Villas nombreuses, beau et grand parc, théâtre d'été, etc. — Non loin, la nouvelle *école polytechnique.*

Une vieille route conduit de l'Ecole forestière à la Poklonnaïa Gora et plus loin à Pargolovo (p. 168). Il y a sur cette route le **domaine Stoll*, qui a de magnifiques jardins et dont l'entrée est permise au public.

12 V. *Mourino,* joli village sur l'*Okhta.*

26 V. **Toksovo,** village situé entre des lacs, et dont les environs forment la petite *Suisse de St-Pétersbourg.*

20. De St-Pétersbourg à Pétrosavodsk. Le Kivatch.

Bateaux à vapeur. De St-Pétersbourg (départ du quai de Voskressensk, pl. H 4; on peut prendre les billets à bord) à *Pétrosavodsk*, 3 fois par semaine, à env. 11 h. du matin. Trajet en 45 h.; retour en 35 h. Prix: 12 ou 9 r.; réduction de 20 % pour les billets d'aller et retour sur le même vapeur. Nourriture, env. 3 r. par jour. Cette excursion intéressante, mais pénible, dure 5 jours; elle se fait le mieux en juin et juillet.

Pour la traversée en bateau à vapeur jusqu'à Schlusselbourg, v. p. 167. — Au delà de Schlusselbourg (1/2 h. d'arrêt) le bateau pénètre dans les eaux du lac Ladoga, qu'il traverse en 8 h. env. dans la direction de l'E. En route, on aperçoit plusieurs phares.

Le **lac Ladoga** (Ла́дожское óзеро, autrefois, en finnois, *Newo*; 5 m.), est le plus grand lac de l'Europe. Il a 18150 kil. carrés de superficie, soit 206 kil. de long et jusqu'à 130 kil. de large; sa plus grande profondeur est de 233 m. Il y a beaucoup d'écueils et de bancs de sable qui, joints à de fréquents orages, y rendent la navigation dangereuse. Les bords du lac Ladoga sont élevés et rocheux au N. et à l'E. et en partie boisés ou dénudés. Il y a de nombreuses baies le long de la rive N., entre des rochers escarpés.

Le bateau arrive à minuit à *Sermaks*, à l'endroit où le *Svir*, long de 200 V., se jette dans le lac Ladoga. Le Svir, dont la traversée est rendue çà et là pénible par des rapides, est assez intéressant.

Stations du bat. à vap.: *Lodeinoïé Polé* (4 h. du m.), avec des restes d'un chantier de Pierre le Grand; *Vajiny*; *Miatoussovo*; *Gag-Routcheï*. — Vers 7 h. du s., le bateau atteint *Voznessenié* (Вознесе́нье), localité active, sur l'embouchure du canal de l'Onéga.

Le **lac Onéga** (Оне́жское óзеро; 35 m.), qui est poissonneux, est le second les lacs d'eau douce de l'Europe pour la grandeur; situé dans la partie centrale du gouvernement d'Olonets, il a 9752 kil. carrés de superficie et jusqu'à 366 m. de profondeur. Le *canal de l'Onéga*, creusé de 1818 à 1851 et long de 73 kil., longe la rive S. du lac et rattache le Svir à la Wytégra et au système Marie de canalisation (Volga).

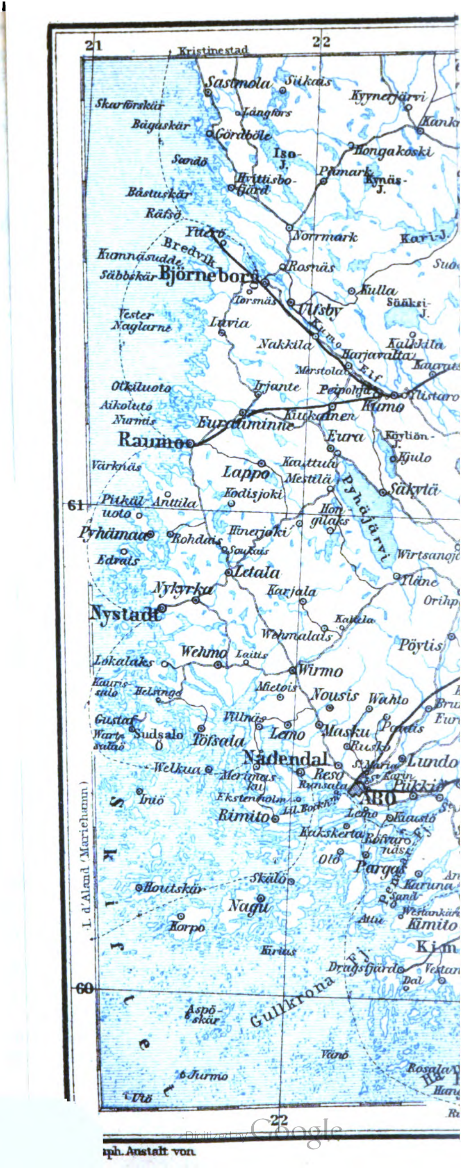
Le bateau quitte Voznessenié vers 1 h. de la nuit et marche au N., constamment à l'abri de la côte, le long de la rive O. du lac Onéga. Au bout de 6 à 7 h., il pénètre dans la jolie baie de Pétrosavodsk et arrive bientôt après à la ville de ce nom.

Pétrosavodsk (hôt.: *Schmidt*; *Beliaiev*; *Tupizyne*, près de la stat. des bat. à vap., ch. 75 k. à 1 r. 50, déj. 50 k., dîn. 50 à 70 k.), ville de 12500 hab. et chef-lieu du gouv. d'Olonets, fondée en 1703. La Sobornaïa relie le port à la ville. A l'extrémité E. de cette rue, une statue d'Alexandre II, bronze par Schrœder. Puis on va au N.-O. par la Mariinskaïa au tribunal, devant lequel est une statue en bronze de Pierre le Grand, également due à Schrœder (1873).

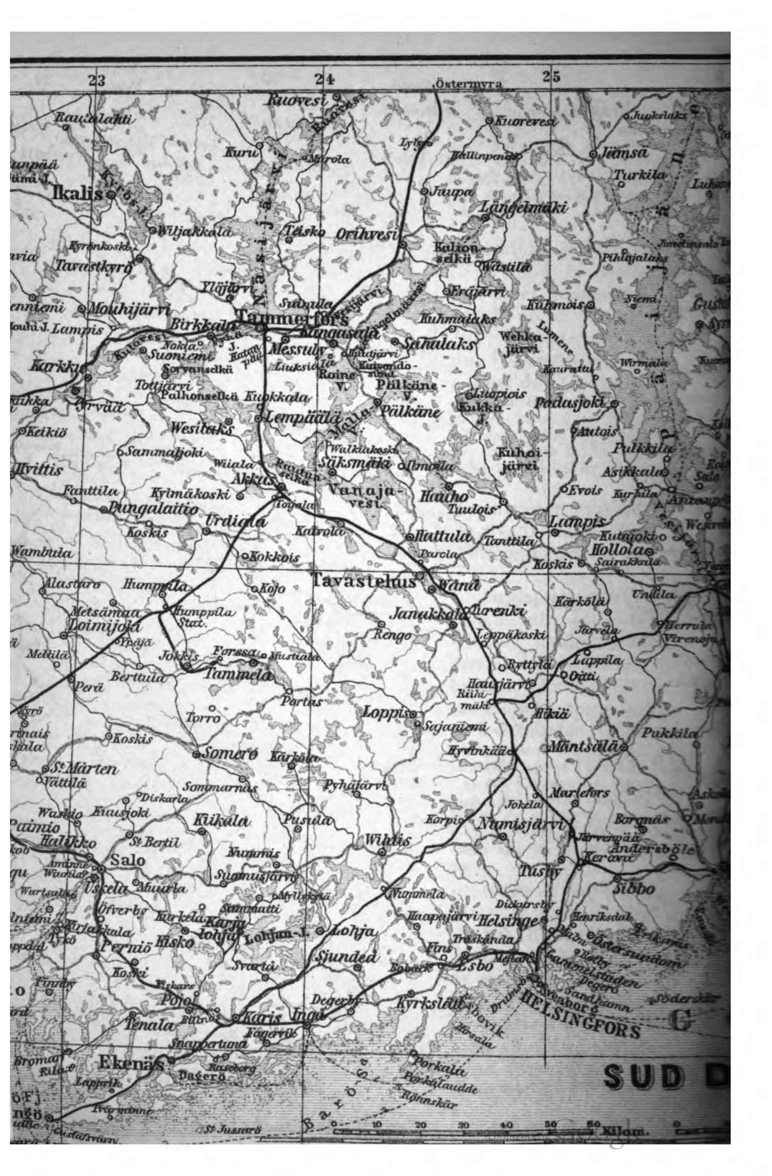
Si l'on part pour le Kivatch en voiture (l'excursion en barque est plus longue et ne saurait se recommander) aussitôt après l'arrivée du bateau, on pourra être de retour vers minuit. Il est préférable, surtout par les grandes chaleurs, de partir en voit. à 3 h. de l'après-midi et de coucher au Kivatch; mais on prendra garde d'être de retour à Pétrosavodsk pour le départ des bateaux à vapeur. Pour les voitures (à 2 chev. 15 r., troïka 20 à 25 r. aller et retour), le mieux est de s'adresser au capitaine du bateau; il faut se munir de provisions.

La route du Kivatch (67 V.) est bien entretenue et passe à plusieurs beaux lacs. — 47 V. *Kontcheséro* (relais de poste; simples rafraîch.), où l'on a une jolie vue. — Le ***Kivatch** (Ки́вачъ) est une cascade haute de 15 m. et large de 18 m. formée par la *Souna* qui se précipite dans le lac Onéga. Elle est divisée en quatre étages. Les rives du fleuve sont couvertes d'arbres feuillus. La vue est surtout belle au soleil couchant, où des arcs-en-ciel se forment dans la cascade. Le meilleur point de vue est le pavillon situé au haut de sa chute; sur la rive dr. (prendre garde), il y a une autre cabane (vue).

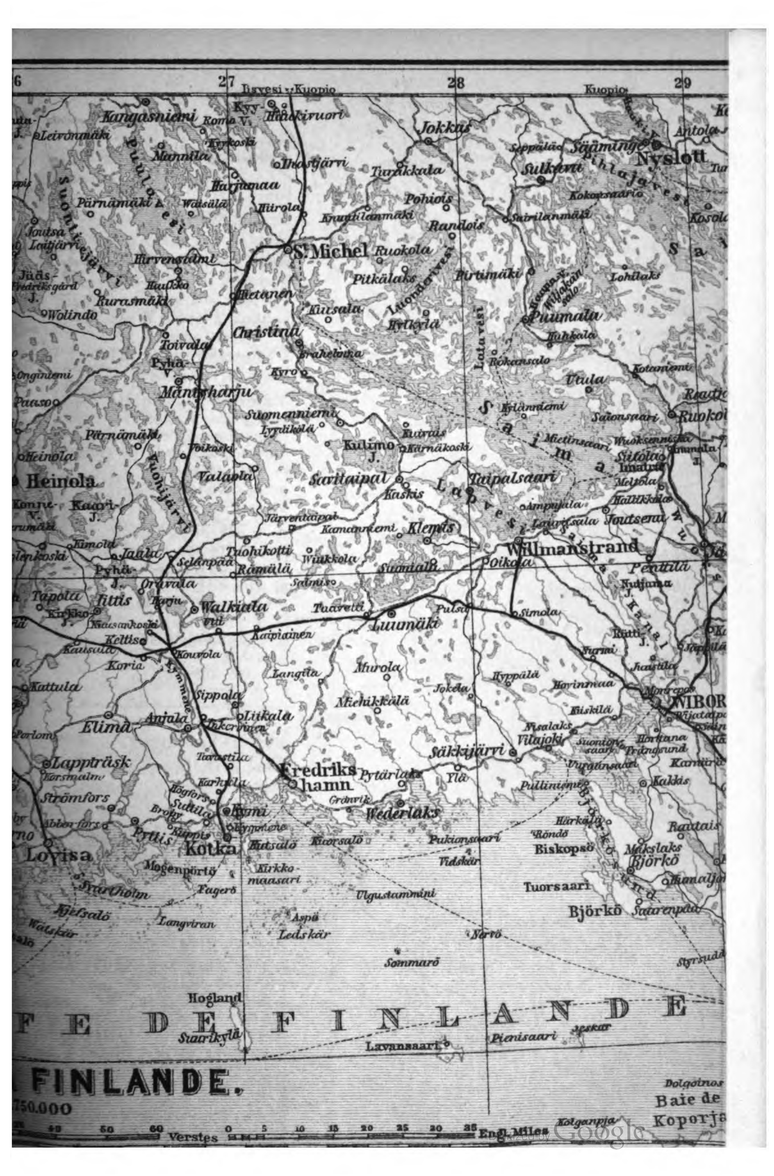
A 30 V. en amont du Kivatch se trouvent les cascades de *Por-Porog* et de *Ghirvas*.



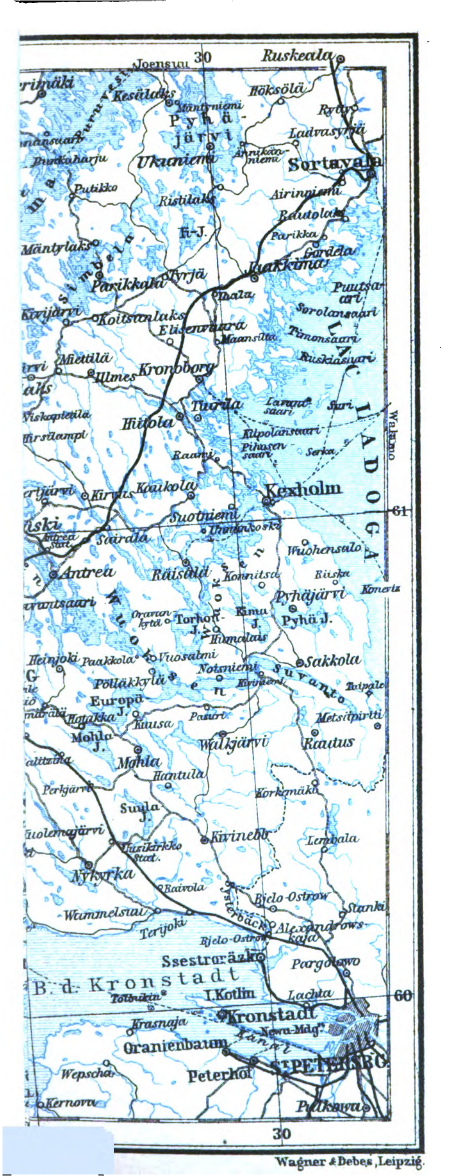
aph. Anstalt von



23
24
25
Östermyra
Ruovesi
Rautalahti
Kuorevesi
Juokslaks
Kuru
Jämsä
Turkila
Ikalis
Juupa
Längelmäki
Wiljakkala
Teisko
Orihvesi
Kyrönkoski
Tavastkyrö
Kalionselkä
Wästilä
Pihlajalaks
Ylöjärvi
Eräjärvi
Mouhijärvi
Suinula
Kuhmois
Tammerfors
Birkkala
Lampis
Kangasala
Kuhmalaks
Wehkajärvi
Nokia
Suoniemi
Messuby
Sahalaks
Karkku
Sorvanselkä
Liuksiala
Roine V.
Kaurattu
Wirmala
Tottijärvi
Pälkäne V.
Luopiois
Palhonselkä
Kuokkala
Pälkäne
Padasjoki
Keikiö
Lempäälä
Wesilaks
Autois
Sammaljoki
Walkiakoski
Kuhoijärvi
Pulkkila
Hvittis
Wiiala
Säksmäki
Asikkala
Akkas
Vanajavesi
Hattula
Evois
Fanttila
Kylmäkoski
Hauho
Pungalaitio
Toijala
Tuulois
Urdiala
Lampis
Koskis
Kalvola
Kutajoki
Wambula
Tanttila
Hollola
Parola
Kokkois
Koskis
Alastaro
Humppila
Tavastehus
Wanaja
Kojo
Kärkölä
Metsämaa
Humppila Statt.
Janakkala
Loimijoki
Ypäjä
Rengo
Leppäkoski
Järvelä
Herrala
Mellilä
Jokkis
Forssa
Mustiala
Ryttylä
Lappila
Tammela
Berttula
Perä
Hausjärvi
Riihimäki
Portas
Loppis
Sajaniemi
Torro
Hikiä
Koskis
Pukkila
Somero
Kärkölä
Hyvinkää
Mäntsälä
St. Mårten
Vättilä
Sommarnäs
Pyhäjärvi
Diskarla
Marlefors
Jokela
Waskio
Kausjoki
Kiikala
Pusula
Korpis
Borgnäs
Paimio
Nummisjärvi
Halikko
St. Bertil
Wihtis
Järvenpää
Salo
Nummis
Andersböle
Kerava
Tusby
Uskela
Muurla
Suomusjärvi
Sibbo
Myllykylä
Nummela
Öfverby
Sammatti
Dickursby
Kirkela
Karjalohja
Haapajärvi
Helsinge
Henriksdal
Tykö
Perniö
Kisko
Lohjan-J.
Lohja
Träskända
Östersundom
Fins
Sjundeå
Svartå
Esbo
Koski
Bobäck
Fiskars
Degerby
Kyrkslätt
Pojo
Sandhamn
Sveaborg
Tenala
Karis
Ingå
Drumsö
Degerö
Söderskär
Billnäs
Fagervik
HELSINGFORS
Snappertuna
Bromarf
Ekenäs
Raseborg
Porkala
Dagerö
Lappvik
Porkalaudde
Rönnskär
Tvärminne
Gustafsvärn
St. Jussarö
SUD
0
10
20
30
40
50
60
Kilom.



27
28
29
Kuopio
Kangasniemi
Leivonmäki
Mannila
Harjumaa
Pärnämäki
Joutsa
Laitjärvi
Hirvensalmi
Kurasmäki
Wolindo
Ihastjärvi
Hirola
St Michel
Jokkas
Turakkala
Pohiois
Randois
Ruokola
Pitkälaks
Kutsala
Hytkylä
Christina
Pirtimäki
Puumala
Säämingé
Nyslott
Sulkava
Kokonsaari
Sairilanmäki
Lohilaks
Toivala
Mäntyharju
Suomenniemi
Kulimo J.
Savitaipal
Kaskis
Taipalsaari
Lapvesi
Saima
Ampujala
Lauritsala
Joutseno
Willmanstrand
Penttilä
Heinola
Jaala
Selänpää
Tuohikotti
Ramälä
Suomiala
Oikola
Orvala
Walkiala
Taavetti
Luumäki
Pulsa
Simola
Tapola
Iittis
Keltis
Kouvola
Koria
Kaipiainen
Langila
Murola
Jokela
Hyppälä
Kattula
Sippola
Liikala
Miehikkälä
Elimä
Anjala
Säkkijärvi
Vilajoki
Fredrikshamn
Pytärlaks
Ylä
Lappträsk
Strömfors
Wederlaks
Pyttis
Kotka
Lovisa
Mogenpörtö
Fagerö
Kuorsalö
Pukiansaari
Vidskär
Biskopsö
Björkö
Tuorsaari
Makslaks
Ulgustammini
Aspö
Ledskär
Narvö
Sommarö
Hogland
Suurikylä
Lavansaari
Pienisaari
Seiskar
WIBORG
F E D E F I N L A N D E
FINLANDE.
750.000
Verstes
Engl. Miles
Dolgoinos
Baie de Koporje


30
Ruskeala
Joensuu
Kesälaks
Höksölä
Mantyniemi
Pyhä-
järvi
Ladvasyrjä
Ukuniemi
Sortavala
Putikko
Ristilaks
Airinniemi
Rautolaks
Ti-J.
Parikka
Mäntylaks
Gardela
Jaakkima
Parikkala
Tyrjä
Puutsaari
Ihala
Sorolansaari
Koitsanlaks
Elisenvaara
Maansilta
Timonsaari
Miettilä
Ilmes
Kronoborg
Ruskiasaari
Tiurila
Sari
Hiitola
Kilpolansaari
Pihasensaari
Serka
Raamj
Kaukola
Kirvus
Kexholm
61
Walamo
Suotniemi
Sairala
Antrea
Antrea Stat.
Wuohensalo
Räisälä
Konnitsa
Riiska
Konevitz
Pyhäjärvi
Pyhä J.
Torhon J.
Humalaas
Heinjoki
Paakkola
Vuosalmi
Sakkola
Notsniemi
Suvanto
Taipale
Pölläkkylä
Europä J.
Hotakka
Kuusa
Pasuri
Metsäpirtti
Mohla J.
Mohla
Walkjärvi
Rautus
Hantula
Perkjärvi
Korkmäki
Suula J.
Kivinebb
Lembala
Terijoki
Nykyrka
Raivola
Wammelsuu
Bjelo-Ostrow
Stanki
Alexandrowskaja
Ssestroräzk
Pargolowo
B. d. Kronstadt
I. Kotlin
Lachta
60
Kronstadt
Krasnaja
Newa-Mdg.
Oranienbaum
Kanal
St. PETERSBG.
Wepscha
Peterhof
Kernowa
Pulkowa
30
Wagner & Debes, Leipzig.

IV. GRAND-DUCHÉ DE FINLANDE.

Les excursions en *Finlande* (*Suomi* en finnois), «le pays aux mille lacs», sont très intéressantes. D'énormes et sombres rochers de granit, d'épaisses forêts, de grands marais, à côté de lacs limpides et calmes et de cascades bouillonnantes, y donnent au paysage une physionomie sévère, égayée seulement çà et là par de petites villes riantes, des cabanes de pêcheurs peintes en brun rouge, de rares champs de grains et des prairies. De nombreux fjords découpent la côte, qui est bordée d'archipels d'îlots, dits *skær*.

La meilleure époque pour un voyage en Finlande est de la mi-juin à la fin d'août de nôtre calendrier. Pour les dépenses, compter 12 à 15 M. par jour, non compris les moyens de transport, etc.

Plan de voyage pour cinq jours. 1er jour: Helsingfors. — 2e jour: à Åbo. — 3e jour: Åbo; à Viborg. — 4e jour: Viborg; l'après-midi, à l'Imatra par Villmanstrand. — 5e jour: visite de l'Imatra et retour à Viborg par Rättijärvi.

Plan de voyage pour deux semaines. 1er et 2e jours: Helsingfors et ses environs. — 3e et 4e jours: Åbo et Tammerfors (Kangasala). — 5e et 6e jours: à Viborg et visite de la ville et de ses environs. — 7e jour: visite de l'Imatra. — 8e jour: en bat. à vap. à Nyslott par le Saïma. — 9e jour: Nyslott et Punkaharju. — 10e et 11e jours: en voiture à Kuopio; visite de la ville et de ses environs. — 12e et 13e jours: en chemin de fer à Helsingfors.

La Finlande a 373 604 kil. carrés de superficie et compte 2 700 000 habitants, qui appartiennent presque tous à la religion luthérienne. Conquise et christianisée par les Suédois au XIIe s., elle a été donnée à la Russie par les traités de Nystad en 1721, d'Åbo en 1743, et de Fredrikshamn en 1809. Elle a ses lois et sa constitution particulières; l'empereur de Russie en est le souverain sous le titre de grand-duc. Le pays est divisé en 8 läns ou gouvernements, en vertu de la constitution de 1772 et 1789, complétée en 1869. Le pouvoir exécutif appartient à l'empereur et l'administration dépend du sénat, que préside le gouverneur général russe, et de la diète de Finlande. La diète (294 membres), formée de quatre Etats, la noblesse, le clergé, la bourgeoisie et les paysans, est convoquée par l'empereur tous les cinq ans. Toutes les affaires du pays sont soumises à l'empereur par le ministre et secrétaire d'Etat de Finlande à St-Pétersbourg.

Population. La plus grande partie de la population, env. 85%, se compose de FINNOIS (Suomalaiset). Ils se divisent en deux tribus principales: les *Finnois de l'Ouest* (Finnois proprement dits, Suomalaiset, Tavastes et Hämäläiset) et les *Finnois de l'Est* (Carélins, Karjalaiset). Il y a aussi, outre les Finnois, des *Lapons*, qui ont habité le pays avant les Finnois et qui ont été peu à peu refoulés par eux vers le N.; puis, surtout sur la côte, dans l'Ostrobotnie et le Nyland, ainsi que dans les îles d'Åland, un grand nombre de *Suédois* (Ruotsalaiset; 14%), dont la langue a été la langue officielle jusqu'en 1883, tandis que maintenant le finnois jouit de la même prérogative. Les *Russes* (Venäläiset), au nombre d'env. 8000, vivent en grande partie dans le län de Viborg. Il y a enfin env. 1000 *Allemands* (Saksalaiset).

Les Finnois sont bien bâtis et de taille moyenne. Ils sont brachycéphales et ont la figure plate, les pommettes saillantes, le teint pâle et parfois jaunâtre et les cheveux d'un blond clair, qui passe souvent au brun avec l'âge. Chez les Tavastes ces traits nationaux sont encore plus accentués que chez les Carélins dont le type est plus élégant et plus élancé. Ils sont honnêtes, hospitaliers, fidèles, braves, persévérants et laborieux, mais par contre aussi obstinés, récalcitrants, emportés, vindicatifs, et leur esprit religieux va quelquefois jusqu'à la superstition. — Les *habitations*, le *costume* et les *mœurs* trahissent l'influence des relations avec l'étranger. La *pörte* ou *pirtti* finnoise (cabane) est déjà en grande partie remplacée par la *toupa*, d'où la fumée s'échappe par une cheminée, et où il y a des fenêtres au lieu de lucarnes. Plus on approche des côtes, plus ces habitations ont meilleur aspect et plus on y compte de pièces et de dépendances. A l'intérieur du pays et à l'E., on observe plus de particularités nationales. Les maisons des paysans sont généralement isolées, et dans la partie boisée, les propriétés sont délimitées par des palissades. Sur les côtes du S. et dans les skær (p. 171), ces maisons rappellent les chalets suisses, mais elles sont peintes en brun rouge. — Le *régime* des Finnois est très simple: des pommes de terre, du lait, du pain de seigle et de «hâl» et du poisson forment leur nourriture journalière. La femme est tenue en grand respect dans ce pays. Le Finnois aime particulièrement les bains de vapeur, le tabac et le café.

Langues. — Le *finnois* est le rameau le plus développé, sur les bords de la Baltique, des langues ougro-finnoises. C'est un idiome très doux et harmonieux, riche en voyelles et en diphtongues et extraordinairement souple. Il se divise en différents dialectes, dont les deux groupes principaux sont ceux de l'O. et de l'E. La limite dialectique, dans le grand-duché même, s'étend à peu près de la ville de Ny-Karleby, sur le golfe de Botnie, jusqu'à la rivière de Kymi, qui se jette dans le golfe de Finlande. La littérature finnoise a été fondée au XVIe s. L'ancienne littérature se compose surtout d'œuvres d'édification; toutefois dans les dernières dizaines d'années le finnois s'est transformé en une langue très riche.

La connaissance du finnois et du suédois n'est pas nécessaire pour visiter les grandes villes, mais elle est agréable dans les régions éloignées du chemin de fer.

Les mots finnois ont toujours l'accent sur la première syllabe; dans les diphtongues, les deux voyelles se prononcent distinctement; *s* est toujours dur; *v* se prononce comme en français. Une voyelle redoublée forme une syllabe longue. — Voici, pour l'intelligence des noms de lieux, le sens de quelques expressions finnoises: *joki*, cours d'eau; *järvi*, lac; *koski*, cascade; *lahti*, baie; *mäki*, montagne; *niemi*, cap, langue de terre; *saari*, île; *salmi*, golfe; *vesi*, eaux.

Hôtels (généralement bons dans les plus grandes villes, mais très simples à la campagne; des rideaux sombres aux fenêtres sont agréables, parce que les nuits d'été sont claires). Le déjeuner à la fourchette (smörgåsbord) se compose de viande froide, poisson, fromage, etc., avec différentes sortes d'eaux-de-vie et coûte 1 à 2 M.; le dîn., d'ordinaire de 3 h. à 5 h., 3 M. Au repas de 6 h. le soir, nommé «sexa», il y a encore un ou deux plats chauds (2 M. à 2 M. 50). L'«engelsket the» est du thé avec de la viande froide. Le knæckebröd est du pain dur en forme de disques minces. La bière de Finlande (30 P. la demi-bouteille) est bonne.

Un bon *cigare* coûte de 50 P. à 1 M.; 25 cigarettes *(papyros)* 60 à 80 P.

Les *cyclistes* doivent tenir la droite, se détourner à dr. et dépasser à g.

Monnaie. La Finlande a adopté le système monétaire du franc, qu'elle appelle *markka*, le centime se nommant *penni*, plur. *penniä*. Le markka vaut 37 kopecks 1/2. Il y a des pièces en or de 10 et 20 markkas, en argent de 1 et 2 markkas, 25 et 50 penniä, et en cuivre de 1, 5 et 10 penniä. Le papier-monnaie est émis par la Banque de Finlande, qui a des billets de 5, 10, 20, 50, 100 et 500 markkas, au pair avec l'argent. — L'argent russe est reçu au cours du jour, un rouble valant env. 2 markkas 65 penniä.

Chemins de fer. On voyage très lentement, la vitesse du train express de St-Pétersbourg à Helsingfors n'est que d'env. 42 kil. à l'heure. *Billets d'aller et retour* avec 20% de réduction et valables pour 14 jours à un mois. — *Billets circulaires* (1re-3e cl.), du 1er juin au 15 sept., valables sur toutes les lignes et sur quelques bateaux à vapeur, pour un parcours minimum de 600 kil. et une durée de 2 mois. — Franchise de bagages de 25 kilos; 10 penniä par colis aux facteurs. — *Buffets*, à peu de stations seulement et ouverts à certaines heures: déj. 1 M. à 1 M. 50; dîn. 2 M. 50 à 3 M.; bière, 50 P. la bouteille; café, 40 P. la tasse avec du pain.

Poste aux chevaux. Là où il n'y a ni chemin de fer ni bateau à vapeur, on voyage en poste (en suéd., *skjuts;* pron. «chuss»), en finnois «kyyti», comme en Suède et en Norvège. On paie 14 P. par cheval, pour la voiture ordinaire et par kil. dans la campagne, 21 P. au départ d'une ville. Les voitures ordinaires sont très incommodes, mais on en peut louer de meilleures dans les villes. — Les *auberges* (en suéd., Gästgifveri; en finnois, kestikievari) sont peu confortables aux relais, mais on y peut avoir à prix fixe du thé, du pain, du beurre et du poisson (ch. 1 M.; dîn. 1 M. 50). Les voyageurs doivent s'inscrire dans le *dagbok* ou *päiväkirja*, où se trouvent les tarifs.

Poste aux lettres et télégraphe. *Lettre*: pour la Finlande, 20 P.; pour l'étranger, 10 k. *Carte postale*, pour l'étranger, 4 k. *Mandat*, pour la Finlande, jusqu'à 100 M., pour l'étranger jusqu'à 500 M. — *Télégramme:* pour la Finlande, 10 P. par mot, avec minimum de 50 P.; pour la Russie, 5 k., avec minimum de 15 k.; pour l'étranger, depuis 25 P. par mot, sans minimum. — *Téléphones:* en quantité d'endroits, surtout dans les villes.

Bateaux à vapeur. De St-Pétersbourg: à *Helsingfors*, par *Viborg* (et à *Stockholm*, par *Hangö*) 4 fois la semaine, pour 18 et 15 M. (bateau à grande vitesse en 18 h.); à *Åbo* (et *Stockholm*), 3 fois par sem., pour 25 ou 20 M.; à *Uleåborg*, 3 à 6 fois par mois, pour 27 ou 23 M.; à *Joensuu*, 3 à 4 fois par mois. Tous les bateaux partent de Vassily-Ostrov, 10e ligne et suiv., où il y a un bureau de renseignements. — De Lubeck à *Helsingfors*, par Revel, en 3 jours env., 1 fois la sem. 56 et 40 *M.* (sans la nourriture); billets d'aller et retour (valables pour 3 mois), 84 et 60 *M.*; à *Åbo*, par Hangö,

4 fois par mois, pour 56 et 40 *M.* (s. la nourriture). — De Stettin à *Helsingfors*, 1 fois la sem., pour 56 et 40 *M*; billets d'aller et retour (valables pour 3 mois), 84 et 60 *M.* — De Stockholm à *Helsingfors*, 4 fois la sem., pour 32 et 25 couronnes. — Bateaux à vapeur de Stockholm à *Hangö* directement (avec correspondance du chemin de fer pour St-Pétersbourg), mais seulement en hiver, v. p. 196. — Voir aussi le *Turisten* (40 P.), qui paraît 7 fois par année. — Il y a de plus dans les principales localités, pour renseigner les voyageurs, des commissionnaires de l'association spéciale dite l'*union des Touristes de Finlande* («Turistföreningen i Finland»), dont le siège central est à Helsingfors. Atlas ou *Kartbok* de *Ramsay:* 6 M. 50 P.

La saison la plus défavorable pour le voyage par mer est l'automne, où l'on arrive régulièrement en retard. En été aussi les horaires, surtout ceux de la navigation intérieure, ne sont pas toujours observés. Si l'on prend son billet pour la Finlande dans les agences de l'étranger, il faut en même temps y laisser son *passeport* muni du visa (p. xv), qu'on ne reçoit de nouveau qu'après l'arrivée en Finlande. Il y a *visite de la douane* à l'arrivée dans les ports de la Finlande, qui a une administration spéciale. La visite de la douane, pour les voyageurs venant de Russie, a lieu à la station limitrophe de Terijoki (v. ci-dessous).

21. De St-Pétersbourg à Viborg.

129 kil. Chemin de fer. Départ de la gare de Finlande (p. 73), où il y a un bureau de change; trajet en 3 h. 1/2, pour 11 M., 6 M. 60 et 4 M. 40 ou 4 r. 10, 2 r. 46 et 1 r. 64. — L'heure de Helsingfors, à partir de Valkeasaari, est en avance de 22 min. sur celle de St-Pétersbourg.

De St-Pétersbourg à (19 kil.) *Lévachovo*, v. R. 19. La contrée devient uniforme. Des forêts alternent avec des landes et des marais.

32 kil. *Valkeasaari* ou *Biélo-Ostrov* (Бѣлоостровъ; buffet), où a lieu la visite de la douane quand on vient de Finlande.

Nous passons le *Systerbäck*, fleuve qui forme la limite de la Finlande et de la Russie, et nous nous trouvons en Finlande.

49 kil. **Terijoki** (Теріоки; *buffet*); douane pour les voyageurs qui vont en Finlande.

59 kil. *Raivola*, dans le voisinage d'une belle forêt de mélèzes. — 74 kil. *Uusikirkko*. — 88 kil. *Perkjärvi*, très fréquenté dans la bonne saison par les habitants de St-Pétersbourg (à Räisälä, v. p. 181). — 100 kil. *Galitzina* (p. 181). — 119 kil. *Säiniö*. La contrée, jusqu'alors uniforme et déserte, commence à s'animer. — 129 kil. *Viborg* (finn. *Viipuri*).

Viborg.

Hôtels: **Societetshus* (pl. a, B 5), Rådhustorget (ch. 3 à 10 M., déj. 1 M. 20, 2e déj., de 10 h. à 1 h. 1/2, 1 M. 50, dîn., de 2 h. 1/2 à 5 h. 1/2, 3 M.); **Andrea* (pl. b, A 4), Katarinegatan (ch. 3 à 8 M., déj. 1 M. 20, 2e déj. 1, dîn., de 2 h. à 5 h., 2 M. 50); *Belvédère* (pl. c, B 5), Alexanders perspektivet (ch. 3 à 6 M.): *H. Continental* (pl. d, C 5); *H. de l'Europe* (pl. e, C 5); *Hôt. Central* (pl. f, C 5), tous trois près de la gare; *Imatra* (pl. g, A 5), Svartmunkegatan.

Restaurants: **Ste-Annae* (pl. A 4), sur la promenade Ste-Anne, principal lieu de divertissement de Viborg, avec une jolie vue de la ville; **Esplanadenpavillon* (pl. B 5), à l'Esplanade (concert le soir en été.). Les craquelins de Viborg (*Viborgs-Kringlor*) sont renommés.

Fiacres (tarifés): course, 25 P. à l'intérieur de la prétendue forteresse; 50 P. à 1 M. pour les faubourgs; l'heure 1 M. 50 avec une halte, 2 M. 50



WIBORG
1:33.000
Meter
Feet
1/2 engl. Mile
1:16.500
Meter
1 Finska klass. lyceet B.5
2 " real "
3 Grek. kath. kyrkor "
4 Presidentshuset "
5 Runda tornet "
6 Ryska flickgymnas. "
7 " gossgymnas. "
8 Svenska lyceet "
Salakkalahti
Wiborgska viken
Jernvägs station
Jernvägsg.
Davidsg.
Isaks g.
Perspektivet
Magnusgatan
Torkelsgatan
Esplanaden
Alexandersgatan
Katarinegatan
Kejsaregatan
Salutorget
Museum
Kathol. k.
Post
Petri Pauli kyrka
Kaserner
Telegraf
Paviljong
Finska k.
Stadshus
Rådhus
Hofrätten
Folkskolor
Finska stads kyrka
Residens hus.
Vasa gat.
Wäinämöinens bildst.
Grotta
Ludwigstein
Lusthus
Monrepos
Villa
Obelisk
Maria tornet
Porten
Tornet Belle-vue
Sauna-lahti
Simola
Sorvali
St. Anne gat.
St. Anne promenad
Kaserner
Slott
Åbo bro
HIEKKA
Suomen veden pohja
Myllysaari
Papula viken
Papula bro
Papula
Papula gat.
Kasern
Exercis plan
Elias kyrkan
Station
Terwaniemi
Wiborgska viken
Kvarnbacken
Geograph. Anstalt von Wagner & Debes, Leipzig

sans arrêt; de la gare (où l'on reçoit des numéros pour les izvochtchiks), 20 P. de surtaxe; — à Monrepos, 1 M.; à Papula, 80 P.

Chaloupes à vapeur: pour les environs immédiats, 5 à 10 P.

Bateaux à vapeur: pour St-Pétersbourg et Helsingfors, p. 173; pour Kuopio, 3 à 4 fois par sem., départ le mat.; pour Rättijärvi (3 h. 1/4), par le canal du Saïma (p. 179), 2 fois par jour; pour Juustila (p. 179), 6 fois par jour; pour Trångsund (v. ci-dessous), 4 fois par jour. — Voitures de poste: pour Kexholm (133 kil.; v. p. 181); pour Fredrikshamn (118 kil.; p. 187).

Poste (pl. A 4), Katrinegatan. — Télégraphe (pl. B 5), Torkelsgatan. — Banques (ouvertes de 10 h. à 2 h.): *Finlands Bank*, Svartmunkegatan (pl. A B 5); *Nordiska Aktienbanken för Handel och Industri*, au Marché.

Agents consulaires de France, de Belgique, etc.

Viborg est une ville de 37 600 hab., plus une forte garnison, l'anc. capitale de la Carélie et maintenant un chef-lieu de gouv., et le siège de l'évêché gréco-russe de Finlande, ainsi que de l'une des trois hautes cours de justice du pays. Elle est située sur la *baie de Viborg*, qui s'enfonce profondément dans les terres, et à l'embouchure du *canal du Saïma* (p. 179). Elle est protégée du côté de la mer par un certain nombre d'îles pittoresques. La partie de la baie de Viborg située entre les grandes îles d'*Uuraansaari* et de *Suonionsaari* et la *presqu'île de Makslaks*, forme la *rade de Trångsund*, l'avant-port de Viborg, à 12 kil. de la ville. Le port intérieur, où abordent les bateaux à vapeur, se trouve près du château. — Les fortifications de Viborg sont des forts détachés, surtout à l'E. et à Trångsund: l'entrée en est interdite au public.

La ville fait un commerce considérable, surtout de planches, qui viennent de Savolaks et de Carélie et dont on voit de grands dépôts à Trångsund (bat. à vap., v. p. 173).

Viborg s'est fondé autour du château construit en 1293 par le gouverneur suédois *Torkel Knutson* (p. 176), et ses privilèges lui furent accordés en 1403 par le roi *Eric XIII*. *Eric Axelsson Tott* l'entoura de murs vers 1477. Pendant la guerre que les Suédois eurent à soutenir en 1495 contre les Russes, elle fut vainement assiégée durant 3 mois par une forte armée russe. *Knut Posse* la défendit vaillamment et tua, dit-on, 16000 Russes en faisant sauter une mine. On parle encore dans le peuple du *Viborgska Smällen*, par lequel on désigne l'explosion de la mine. Pierre le Gr. essaya aussi, mais inutilement, de prendre la ville en 1706, mais fut plus heureux dans une nouvelle tentative en 1710. Le traité de Nystad fit de la province de Viborg une possession russe. La flotte suédoise, sous *Gustave III*, se réfugia, le 6 juin 1790, dans la baie de Viborg. Cette flotte y fut bloquée à son tour par la flotte russe sous les ordres des amiraux Tchitchagov et Knise et plus tard du prince de Nassau, tandis qu'elle bloquait elle-même la ville. Enfin Gustave trouva le 3 juillet une issue sur Sveaborg. Viborg fut de nouveau réuni à la Finlande en 1811.

De la gare (Jernvägs Station; pl. C 5) on suit, en obliquant à dr., la Jernvägsgata et plus loin (à dr. le port de Salakkalahti) son prolongement S.-O., la perspective Alexandre, qui mène à la baie de Viborg. Au bout de 10 min., on tourne à dr. dans l'Esplanade (pl. B 5), établie en partie dans l'ancien fossé des fortifications, où se trouvent l'*école populaire* (Folkskolor; il y a une salle de concert) à g. et un restaurant très fréquenté (p. 174) à dr. L'Esplanade aboutit au N.-O. à la place du Marché (Salutorget), où s'élève

à g. la *tour ronde* (pl. 5, B5). Suivant au N.-O. de la tour la Karjaportsgata, on croise d'abord la Vattenportsgata, où se voit à g. l'*église catholique* (pl. A4), puis la Biskopsgata, pour parvenir au VIEUX MARCHÉ DE L'HÔTEL DE VILLE (Gamla Rådhustorget; pl. A4), dans le Fästningen, le plus ancien quartier de la ville. Au S.-E. du Vieux Marché s'élève le **musée** (visible t. l. jours de 11 h. à 1 h., moyennant 25 P.). Au 1[er] étage, la bibliothèque et la salle de lecture. Au 2[e] étage (six salles), le musée proprement dit, comprenant des ustensiles de paysans et d'artisans finnois, des parures, des costumes, etc.

Le pont d'Åbo (Åbo bro; non loin des stations des bat. à vap.), en face du musée, mène au vieux *CHÂTEAU (Slott; pl. A 4), édifice goth., dans une petite île granitique (à 1 kil. $^1/_2$ env. de la gare). Il est maintenant habité par le commandant de place (l'intérieur n'offre rien d'intéressant). Construit en 1293 par Torkel Knutson (p. 175), ce château était le centre de la puissance suédoise et de la religion chrétienne en Carélie, et il fut toujours la cause des différends entre les Russes et les Suédois. Au N.-O. du château, au delà du pont d'Åbo, la *promenade Ste-Anne* (pl. A4; restaur., v. p. 174). — On repasse le pont et l'on suit en face la Katarinegata, principale artère de la ville. Elle passe à la place de la Parade, où se voit, du côté N., l'*église suédoise-allemande St-Pierre-et-St-Paul* (Petri-Pauli kyrka; pl. B5), qui est simple. Au bout de la Katarinegatan s'ouvre le NOUVEAU MARCHÉ DE L'HÔTEL DE VILLE (Nya Rådhustorget; pl. B5), avec la *cathédrale Ouspensky* (gréco-russe; pl. 3). Sur la place s'élèvent: au N.-O., l'*hôtel de ville* (Stadshuset), avec une belle salle de bal et de concert; et à l'O., au coin de la Kaserngata, la *maison du président du tribunal* (Presidenthuset; pl. 4) et la *cour de justice* (Hofrätten), bâtie en 1839, où il y a des portraits des anciens présidents. Au N.-O. du Nouveau Marché, les Kaserngata et Kejsaregata mènent à l'*église finnoise* (Finska kyrka; pl. A5), un ancien couvent de dominicains (1481).

Le plus beau site des environs de Viborg est ***Monrepos** (pl. A B 2), propriété du baron de Nicolay, dans une île à 1 kil. $^1/_2$ au N. du pont d'Åbo: traverser la voie ferrée au bout de 12 min. et continuer par le large chemin. Entrée tous les jours, excepté le mardi et le vendr., du matin à la nuit tombante, 40 P. Voiture, v. p. 175; chemin de fer, v. p. 186. — Une belle allée de tilleuls conduit au *château*, situé au milieu d'une pelouse entourée d'arbres et de fleurs. Le chemin qui longe la baie à dr. (à l'E. du château) conduit à un rocher escarpé, d'où on a une *vue magnifique. On y remarque un *obélisque*, élevé par Louis de Nicolay, auquel le domaine échut vers la fin du XVIII[e] s. à la mémoire de ses beaux-frères, les ducs de Broglie, tués à Austerlitz et à Culm. A l'E. de l'obélisque, la *tour Marie* (Maria tornet), où se voit un buste en marbre de l'impératrice Marie (la vue qu'on y a du toit est limitée). Si on longe la baie à g. (à l'O. du château), on parvient à une île, avec un petit château

goth. appelé *Ludwigsstein:* c'est un tombeau de la famille (entrée interdite). Plus loin, la *statue de Väinämöinen*, le dieu des poètes chez les anciens Finnois, tenant sur les genoux l'instrument de musique finnois dit kantele, par J. Takanen.

De la gare on suit la Papulagata (pl. CD 4-5), on tourne à dr. au delà du pont Papula et l'on parvient en 1/4 d'h. au mont **Papula** (chaloupe à vapeur; fiacre, v. p. 175). De la tour-belvédère (Utsigtstornet; pl. D 4) on y a une *vue magnifique sur la ville et les environs.

ENVIRONS DE VIBORG. On y remarque: au S.-E., le *mont Vatzmann* (vue); *Hortana* (10 kil. au S.; bat. à vap., en 1/2 h.); *Makslaks* (bat. à vap., en 2 à 3 h.). On recommande beaucoup une excursion en bateau à vapeur (v. ci-dessous) sur le *canal du Saïma* jusqu'à Juustila (p. 179) ou à Rättijärvi (p. 179).

De Viborg à l'*Imatra*, v. R. 22; — à *Joensuu*, v. R. 24; — à *Helsingfors*, v. R. 26.

22. De Viborg à l'Imatra.

A. PAR ANTREA. De Viborg à *Imatra:* 72 kil.; chemin de fer, en 2 h. 1/4 env., pour 6 M. 25, 3 M. 75 et 2 M. 50. Cette route est la plus courte pour visiter les chutes de l'Imatra et demande 1 jour, aller et retour.

B. PAR VILLMANSTRAND. De Viborg à *Villmanstrand:* 59 kil., chemin de fer, en 1 h. 3/4, pour 5 M. 20, 3 M. 10 et 2 M. 10. De Villmanstrand, en bat. à vap. (2 h. 1/2; 3 M.) à *Jakosenranta* (Rauha) et plus loin, en chemin de fer ou en voit. (3/4 d'h.; 2 M.) à Imatra (7 kil.). Si l'on veut profiter du bateau qui part de Villmanstrand vers 7 h. du matin, il faut coucher à Villmanstrand et non à Viborg.

C. PAR LE CANAL DU SAÏMA. De Viborg à *Villmanstrand* (10 h.; 4 M.): bateau à vapeur (départ du quai du port de Salakkalahti; on peut prendre les billets à bord), 2 fois par jour, par *Rättijärvi* (3 h. 1/4, 1 M. 60) et *Lauritsala* (6 h.); on continue comme à la R. *B.* (v. ci-dessus).

D. PAR RÄTTIJÄRVI. Bat. à vap. pour Rättijärvi par le canal du Saïma comme à la R. *C.* De Rättijärvi, une grande route mène à l'Imatra (3 h. 1/2 en voit.; 36 kil.; diligence 9 M. 40).

Si l'on a peu de temps et ne veut voir de la Finlande que le lac Saïma, le canal du Saïma et les chutes de l'Imatra, on y peut faire, au besoin, une excursion de St-Pétersbourg en deux jours. Billet circulaire, pour le chemin de fer, le bateau et la voiture: 1re cl., 15 r.; 2e cl., 12 r. Départ de la gare de Finlande (p. 73) à 9 h. 1/2 du mat. pour *Villmanstrand*, d'où on continue par le bateau de 3 h. 10 sur Jakosenranta. On part de de là vers 6 h. en voit. pour Imatra, où l'on arrive vers 7 h. du s. Retour: le lendemain par la voit. de 2 h. de l'après-midi à Rättijärvi, d'où le bat. à vap., qui part vers 7 h., mène en 3 h. 1/4 à Viborg.

A. PAR ANTREA. Après avoir quitté *Viborg* (p. 174), la ligne tourne au N.-E. — 10 kil. *Tali.* Contrée boisée, mais déserte. — 40 kil. *Antrea* (buffet); un peu en deçà, un pont à treillis (vue) sur le Vuoksen. La station des bat. à vap. n'est pas loin du pont. Ligne de Joensuu, v. p. 182.

La ligne d'Imatra suit la rive g. du Vuoksen (p. 179); ce fleuve n'est pas visible. — 56 kil. *Jääski* (p. 181). — 65 kil. *Enso.* — 72 kil. *Imatra,* à 1 kil. à l'E. des chutes (p. 179; voit. 75 P.). — 79 kil. *Vuoksenniska*, au confluent du Vuoksen et du Saïma.

B. PAR VILLMANSTRAND. Jusqu'à (40 kil.) *Simola*, v. R. 26. La ligne pour (19 kil.) *Villmanstrand* continue dans la direction du N. La ville est située à l'E. de la gare; les trains (billet, 25 P., auprès du conducteur) vont jusqu'au port.

Villmanstrand (finn. *Lappeenranta*). — HÔTELS: *Societetshus* (pl. a; ch. 4 M., 2e déj. 2 M., dîn., de 2 h. à 5 h., 3 M.); *H. Villmanstrand* (pl. b; ch. t. c. 2 M. à 2 M. 50, déj. 1 M., dîn. 2 M. à 2 M. 50); *Nya Hottelet* (pl. c), non loin de l'anc. citadelle. — *Etablissement hydrothérapique* (pl. d), au bord du lac Saïma. Bains dans le lac. — VOITURE DE POSTE: aux *chutes de l'Imatra* (39 kil.; p. 179), par *Lauritsala* (5 kil.) et *Joutseno*. — BATEAUX A VAPEUR sur le *lac Saïma*: à *Ruokolaks*, 2 fois par jour, par *Jakosenranta* et *Vuoksenniska* (p. 177); jusqu'à Vuoksenniska: 2 M. 25 et 3 M. 50, sur les petits vapeurs, 1 M. 50 et 2 M.; bateau pour *St-Michel* (p. 186), trajet en 7 à 8 h., pour 6 M. A *Kuopio*, v. R. 25.

Villmanstrand est une petite ville riante de 2600 hab., sur la rive S. du *Lappvesi,* baie S. du lac Saïma. A 10 min. au N. de la gare, une *tour-belvédère* en bois (Utsigtstorn; pl. 10; 135 m. d'alt.: 60 m. au-dessus du Saïma), d'où l'on a une *vue splendide sur la ville et ses environs. Sur la grand'place se trouve l'*hôtel de ville* (Rådhuset; pl. 6). Sur une hauteur au N., l'anc. citadelle, bâtie en 1656; elle sert maintenant de caserne (Ryska kasärner; pl. 7) et de maison de correction pour hommes (Arbetsfängelset; pl. 1). Belle promenade sur les anciens remparts. A l'O. se trouvent les casernes du régiment des dragons en garnison dans la ville. Au S.-O. de la ville, près de la gare, le camp d'été de la garnison.

Le **lac Saïma**, dont le bateau à vapeur desservant l'Imatra suit le côté S., est une des curiosités de la Finlande.

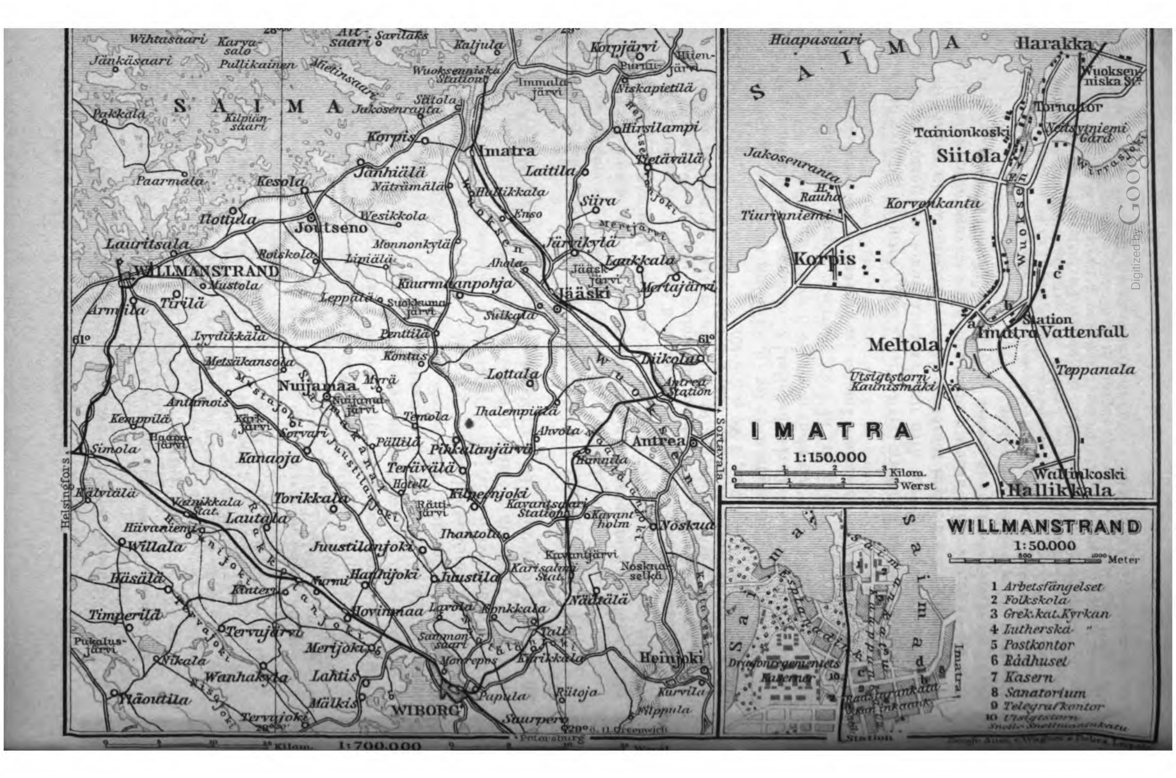
Ce lac, dit «aux mille îles», situé à 76 m. d'altitude, se compose d'un grand nombre de lacs et de baies réunis entre eux par des détroits et des cours d'eau. Ses eaux sont noirâtres. Le bras E. ou *passe de Pielis* s'élargit sur le territoire finlandais pour former le *Pielisjärvi*, d'où sort le Pielisjoki, qui coule vers le Pyhäselkä et forme avec l'Orivesi la partie N.-E. du Saïma. Le bras O. ou *passe de Kallavesi* coule au S. vers l'*Onkivesi* et le *Kallavesi*, puis par le Konnuskoski dans l'*Unnukkavesi*, et enfin par le *canal de Taipale* vers le *Haukivesi*, pour former la partie N.-O. du Saïma. Les parties N.-E. et N.-O. sont à leur tour reliées par l'*Enonvesi*. Leurs eaux réunies coulent dans la direction de Nyslott et vont se jeter dans le *Pihlajavesi*, qui forme avec le *Puruvesi*, à l'E., le Saïma central. De là, le *détroit de Puumala* conduit aux eaux paisibles et parsemées d'îles du Saïma du S. ou Saïma proprement dit, long de 60 kilomètres.

Le bateau à vapeur touche au bout de 1/4 d'h. à *Lauritsala* (hôt. Saïma, ch. 2 M. 50, dîn. 2.50, pens. 5.50), où il y a une brasserie, puis aborde 2 h. 1/4 après à *Jakosenranta* (Hôt.-Pens. Rauha; pens. 40 M. par sem.)

De Jakosenranta le bat. à vap. mène en 1 h. à *Vuoksenniska*, d'où l'on peut aller en chemin de fer (7 kil., en 12 min.) ou en voit. (1 M. 50) aux chutes de l'Imatra. Il est également agréable d'y aller à pied de Vuoksenniska (1 h. 1/4). La route passe généralement à peu de distance du *Vuoksen* (p. 179), dont on aperçoit les cascades et les rapides.

De Jakosenranta à la (7 kil.) cascade: 3/4 d'h. de voit. env.

C. PAR LE CANAL DU SAÏMA. Bientôt après le départ, on a un joli coup d'œil en arrière sur Viborg. Plus loin, à g., *Monrepos*



SAIMA
WILLMANSTRAND
Lauritsala
Joutseno
Imatra
Jääski
Nuijamaa
Antrea
WIBORG
Helsingfors
Sortavala
Petersburg
1:700.000
Kilom.
Werst
IMATRA
1:150.000
Siitola
Korpis
Meltola
Imatra Vattenfall
Station
Harakka
Tornator
Teppanala
Hallikkala
Wallinkoski
Jakosenranta
Tiurinniemi
Korvenkanta
Tainionkoski
Haapasaari
WILLMANSTRAND
1:50.000
Meter
1 Arbetsfängelset
2 Folkskola
3 Grek.kat.Kyrkan
4 Lutherska "
5 Postkontor
6 Rådhuset
7 Kasern
8 Sanatorium
9 Telegrafkontor

(p. 176). Au bout de $^3/_4$ d'h. on parvient à l'*écluse Lavola*, où commence le Saïma.

Le **canal du Saïma** relie le lac à l'extrémité N. de la baie de Viborg. Il a été commencé en 1845 et ouvert en 1856. Il a env. 59 kil. de long (dont 32 kil. de chenal artificiel) et 12 m. de large. La différence de niveau est d'env. 76 m., et il y a 28 écluses, chacune d'env. 40 m. de long, 8 m. de large et 3 m. de profondeur. Ses rives sont bordées de bois de sapins et d'autres arbres. — Les *écluses* forment, pour ainsi dire, une sorte de lente cataracte, ayant à ses deux extrémités une double porte. Avant d'ouvrir les portes on fait passer, au moyen des vannes dont elles sont munies, l'eau de l'étage supérieur dans l'inférieur, jusqu'à ce que celui-ci soit au même niveau. En sens inverse, le contraire a lieu: le bateau monte dans l'écluse supérieure, dès que l'inférieure (où il se trouve) est remplie jusqu'au niveau de la première.

Après avoir passé l'écluse, le bateau pénètre dans les eaux du petit lac *Juustilanjärvi;* jolie contrée. Près de *Juustila* (hôt. Juustila, bon), on traverse successivement trois écluses ($^1/_2$ h.; si l'on change de bateau, on s'embarque à l'écluse supérieure). Puis, quatre autres écluses. La contrée devient surtout belle à *Taipale,* où il y a un pont à coulisse sur le canal. A l'extrémité N.-O. du lac Rättijärvi se trouve *Rättijärvi* (petite aub.). Entre *Mustola* et *Lauritsala* (p. 178), on a établi le canal à beaucoup d'endroits en faisant sauter le rocher. De Lauritsala ou de Villmanstrand à l'Imatra, v. p. 178.

D. Par Rättijärvi. A *Rättijärvi* par le canal du Saïma comme à la R. *C* (v. ci-dessus). De Rättijärvi on va en voiture aux chutes (36 kil.), en passant généralement sous bois. Çà et là, des champs maigrement cultivés ou un lac aux flots sombres et calmes.

Imatra. — Hôtels : *Gr.-H. de la Cascade d'Imatra* (pl. a), au bord de la chute, sur la rive dr. du Vuoksen, incendié en 1901; on projette de le reconstruire; *Turist-hotellet* (pl. b), près de la stat. du chemin de fer; *Egeberg* (pl. c), au N. de la gare (ch. 2 à 5 M., déj. 1, 2e déj., de 10 h. à 1 h., 2, dîn., de 4 h. à 7 h., 2.50, p. 5 à 10).

Si l'on arrive en chemin de fer (p. 177), on suivra de la gare la grande route (à dr. le Turist-hotellet, v. ci-dessus) et 5 min. après le large chemin à g. Au bout d'encore 5 min., on passera le pont de fer à arches (vue à dr. et à g.), derrière lequel les ruines du Grand-Hôt. de la Cascade d'Imatra (v. ci-dessus) s'élèvent immédiatement à g.

Les **chutes de l'Imatra** (visite en 2 à 3 h.), formées par le *Vuoksen,* ne sont pas à vrai dire une cascade, mais un énorme rapide large de 23 à 25 m., qui tombe de 15 m. de haut sur un espace de 350 m. et se précipite avec un bruit terrible à travers une ouverture qu'il s'est creusée dans le granit. Il y passe 500 000 litres d'eau par seconde. Les bords sont boisés.

Le **Vuoksen** (finn. *Vuoksi*), seule décharge naturelle du lac Saïma, sort d'une baie de ce lac, le Lappvesi, vers le S.-E., et se divise en deux bras, qui se jettent dans le lac Ladoga. La grande différence de niveau entre le Saïma et le Ladoga (80 m., 40 jusqu'à l'extrémité S. de l'Imatra) produit, sur le parcours relativement peu considérable de la rivière (env. 150 kil.), un certain nombre de rapides et de chutes. Le deuxième rapide important est le **Tainionkoski* ou *Pikku-Imatra* (Petit Imatra), qui a de 100

à 200 m. de largeur. La rivière se divise ensuite en trois bras, celui du milieu coulant avec impétuosité (des fabriques profitent ici de la force hydraulique). Au S. elle s'appelle *Lautta-Suvanto*. C'est là que passent en bac les voyageurs qui viennent de *Siitola*, sur la rive g., à 3 kil. au-dessus de l'hôtel, ou qui veulent s'y rendre. L'Imatra commence plus au S.

De l'emplacement du Gr.-Hôt. de la Cascade d'Imatra (p. 179), on longe les rochers qui bordent la rivière (env. 100 pas), et descendant à g. un escalier de 58 marches (en haut on irait tout droit en 2 min. à la maisonnette du photographe, v. ci-dessous), on parvient au milieu de la chute. Au bout de 2 min. 1/2, on atteint un rocher, où il y a une galerie en bois et où se trouve le plus bel endroit de l'Imatra. On y est presque inondé par l'écume de la rivière.

En face de la galerie en bois, un escalier monte en zigzag à la maisonnette d'un photographe (jolie vue du bassin du Mellonselkä).

On a un coup d'œil d'ensemble de la chute vue d'en bas 3 min. plus loin au-dessous, à l'extrémité du sentier; on y voit l'Imatra se jeter dans le grand bassin du Mellonselkä.

Un peu plus haut que l'anc. hôtel, le pont mentionné p. 179 offre un beau coup d'œil sur la chute vue d'en haut et mène sur la *rive gauche,* où l'on descend à dr. par un escalier de 37 marches. Immédiatement après, un pavillon en forme de parapluie. En descendant le sentier, on parvient à une saillie du rocher entourée d'une clôture (à 3 min. du pavillon), d'où l'on a une vue grandiose de la chute. Un peu plus bas, à l'extrémité de la clôture, on descend bientôt du rocher: à dr. on peut s'approcher tout près de la chute (se tenir sur ses gardes); tout à fait à g. (ne pas continuer à descendre en face) on parvient, au bout de 55 pas env., à l'une des curieuses *pierres du Diable,* dont la tradition fait une baratte brisée du diable. La formation de ces «marmites de géant» rappelle celle des «entonnoirs» du jardin du Glacier à Lucerne et on l'explique par l'action constante des rapides et des pierres arrondies, dites «meules», tourbillonnant dans les anciens lits des torrents.

Les PIERRES DE L'IMATRA, de forme singulière, qu'on vend partout dans les environs comme souvenirs, se trouvent dans la baie de *Miikinlahti*, à 1 kil. de l'Imatra, sur la rive g. du Vuoksen, et aussi dans la rivière de *Lampsijoki*, au-dessous du rapide de Vallinkoski (p. 181), sur la rive N. du lac Ladoga, etc. Elles se composent de marne calcaire et ce sont des masses qui se sont formées dans l'argile de l'époque glaciaire reposant sur le granit. Leur forme, qui paraît artificielle, rappelle souvent celle d'une paire de lunettes, mais elles ne la doivent pas à l'action des remous de l'eau.

Visites intéressantes aussi au *Petit Imatra* (v. p. 179), dont on a la meilleure vue du moulin, et au *Vallinkoski* (p. 181).

23. D'Imatra à Kexholm.

149 kil. En voiture et en bat. à vap., 3 jours, ou bien en chemin de fer à Antrea, d'où l'on va en bat. à vap. à Kiviniemi et plus loin à Kexholm, 1 jour 1/2. — La route court le long du Vuoksen qu'on descend jusqu'au lac Ladoga, en passant à des cascades, des baies, des lacs, des îles et des sites rocheux.

Imatra, v. p. 179. La route, qui n'offre pas de vue, passe d'abord à la cascade dite **Vallinkoski* (4 kil.; voit. 3 à 4 M. aller et retour, en 1 h. 1/2), entre les bras de laquelle est l'île de *Vallinsaari.*

Les piétons prennent à g. en sortant de la cour du Gr.-Hôt. de la Cascade (p. 179); 18 min., continuer tout droit (et non à dr.); 8 min., près de l'écriteau portant le mot «Jääskeen», à g.; 35 min., le Vallinkoski.

De la porte du parc (carte d'entrée aux hôtels de l'Imatra), on suit la large promenade. Au bout de 3 min., sur le versant, une bifurcation: à g. on est en une min. à un pavillon (vue limitée); à dr. on continue d'abord de plain pied, puis on descend en zigzag en face d'une maison de campagne, pour être en 3 min. à un second pavillon tout près du Vallinkoski, d'où l'on a une vue splendide sur la chute. On peut faire jeter un tonneau dans la cascade, ce qui coûte 1 M. 50 à 2 M.

10 kil. *Hallikkala,* d'où l'on passe en barque sur la rive g. pour la suivre. — 20 kil. *Jääski* (p. 177), village où l'on voit encore de curieux costumes anciens. Pêche au saumon. — Puis trajet intéressant en barque jusqu'à Antrea.

35 kil. *Antrea* (p. 177). — Dans le voisinage se trouve la curieuse île de *Linnansaari.* Belles vues, très étendues, de l'extrémité S. de la langue de terre de *Potinniemi* et du mont *Sokanlinna* (forteresse du Diable), où il y a des grottes intéressantes (il faut avoir des bougies).

On continue en barque par une écluse près de (65 kil.) *Paakkolankoski.*

71 kil. *Pölläkkälä,* endroit en face duquel se trouve *Vuosalmi* (bac), à l'E.

De Pölläkkälä et de Vuosalmi partent divers chemins. Au S., on va à *Galitzina* (p. 174) par *Kuusa*, où il y a une belle propriété seigneuriale, et par *Hotakka*, ou bien à *Perkjärvi* (p. 174), aussi par Kuusa et le gros village de *Kyyrölä*, qui est presque complètement russe depuis le temps de Pierre le Gr. et où se fabrique beaucoup de poterie. — Au N., on va par *Oravankylä*, à *Räisälä* (v. ci-dessous), à 70 kil. de Galitzina.

90 kil. *Noisniemi,* où le Vuoksen se divise en deux bras. Celui du N., qui forme bientôt le large bassin du *Torhonjärvi,* passe près de Kexholm et débouche dans le lac Ladoga. L'autre bras, qui coule directement à l'E., se dirige aussi vers ce lac, en passant par l'étroit *canal de Kiviniemi,* creusé en 1857 à travers une montagne de 250 m. de large; puis par le *lac Suvanto* et le *détroit de Taipale.*

110 kil. env. *Kiviniemi* (bateau à vapeur tous les jours pour Antrea, v. ci-dessus), d'où l'on prend au N., par *Pyhäkylä.* On passe ensuite sur un pont suspendu au-dessus du Vuoksen et l'on arrive à *Räisälä.* De là on va par terre (12 kil.) ou en barque à *Unnunkoski* (8 kil.), et l'on trouve un bateau à vapeur qui mène en 3 h. (60 P.) à Kexholm, par l'embouchure du Vuoksen, qui s'élargit considérablement.

149 kil. **Kexholm** (finn. *Käkisalmi*). — Hôtel: **Societetshus* (Gästgifvargården). — Voiture de poste pour *Hiitola*, v. p. 182; pour *Antrea* (v. p. 177; env. 100 kil.), et pour *Sordavala* (p. 182; env. 130 kil.).

— Bateaux à vapeur: pour *Valamo*, *Sordavala* (10 h., 13 M.), *Konevits* (v. ci-dessous), *Schlusselbourg* et *St-Pétersbourg*. La station des bat. à vap. du Vuoksen est près de la ville, celle des bat. à vap. du Ladoga à Gamla hamnen, à 1 kil. 1/2 de la ville.

Kexholm est une ville riante de 1100 hab., située sur un des bras de l'embouchure du *Vuoksen* (p. 179). Il y a eu dès le XIII[e] s. une forteresse là où se trouve Kexholm. Reconstruite par les Russes en 1314, elle eut à subir bien des sièges et elle servit plus tard de prison d'Etat. C'est encore maintenant une ruine remarquable. A l'intérieur, un petit musée historique. Kexholm échut à la Suède par le traité de Stolbovo (1617). Les Russes la reprirent après un long siège le 9 sept. 1710.

A 30 kil. au S. de Kexholm se trouve **Konevits** (finn. *Kononsaari;* bateau à vapeur en 2 h.; de Schlusselbourg en 6 h. env.), île (11 kil. carrés de superficie) du lac Ladoga qui renferme un *couvent gréco-russe* de troisième ordre, fondé en 1393 par St Arsinius (m. 1444). Les bâtiments conventuels datent du XIX[e] s. Le supérieur (en russe, igoumène) fait bon accueil aux étrangers. Sur le rocher de la forêt qui servait aux sacrifices païens s'élève maintenant une *chapelle* en bois.

24. De Viborg à Joensuu.

311 kil. Chemin de fer, en 11 h. 1/2, pour 23 M. 90, 14 M. 35 et 9 M. 60.

De Viborg à Antrea (40 kil.), v. p. 177. Le train traverse plus loin une contrée uniforme. — 93 kil. *Hiitola;* voiture pour (38 kil.) Kexholm (v. ci-dessus) au S.-E., 5 à 6 M. — 113 kil. *Elisenvaara;* voiture de poste pour *Kronoborg,* sur le lac Ladoga (16 kil.), et pour Punkaharju (59 kil.; p. 184). — 139 kil. *Jaakkima* (buffet).

179 kil. **Sordavala** (Сердоболь). — La *gare* (buffet) est au S. hors de la ville; on profitera du train local qui mène au port. — Hôtels: *Societetshus*, Kyrkogatan (ch. 1 M. 50 à 5 M., b. 40 P., dîn., de 2 h. à 5 h., 2 M.); *Nya Hotellet*. — Voitures: de la gare en ville, 75 P.; à la course, 25 P. — Bateau à vapeur (3 fois par sem.): pour St-Pétersbourg (24 h.; 16 M.), par Valamo, Kexholm (p. 181) et Konevits (v. ci-dessus).

Sordavala est une vieille ville de 1800 hab. du gouv. de Viborg, dans un joli site, à l'extrémité N. du lac Ladoga. Elle a une belle promenade et possède une église luthérienne, une église gréco-russe, des écoles normales d'instituteurs et d'institutrices et un musée ethnographique, à l'hôtel de ville. Elle fait un grand commerce de grains avec St-Pétersbourg. A l'O. de la ville, le joli parc de *Vakkosalmi.* — Le *serdobolite,* minéral semblable à la houille qu'on ne retrouve nulle part ailleurs, s'extrait d'une montagne voisine de l'église luthérienne.

Excursions: à l'île de *Kaarnesaari*, où il y a une grotte intéressante, 20 kil., en barque; à *Kirjavalahti*, sur une longue baie du lac Ladoga, 15 kil., et à *Rautalahti*, 25 kil., bat. à vap. tous les jours. A 5 kil. de Kirjavalahti est le mont *Pötsövaara*, d'où l'on a une vue magnifique, s'étendant jusqu'à Valamo. — Sur la rive orientale du lac Ladoga se trouvent *Impilaks*, à env. 35 kil. (bat. à vap. t. les j., 1 M. 50, et encore 4 kil. en voit., 1 M.), dans une contrée fort pittoresque, et *Pitkäranta*, à env. 55 kil.

(bat. à vap. en 3 h., 4 M. 50), où sont les seules mines de cuivre et d'étain de la Finlande. — A *Nyslott*, v. p. 184.

De Sordavala a Valamo: bateau à vapeur en 2 h., pour 4 M.; excursion intéressante de 2 jours. — ***Valamo** (Валаамъ; bat. à vap. de Kexholm en 6 h., de St-Pétersbourg en 22 h.) est un île boisée de 30 kil. carrés de superficie, entourée de nombreuses petites îles. Des milliers de pèlerins viennent à Valamo à la St-Pierre-et-St-Paul, les 27-30 juin (c.-à-d. 10-13 juillet), et l'on y voit des costumes intéressants. L'auberge à côté du couvent loge gratuitement, mais il est à recommander d'apporter des provisions (toutefois on donnera au départ 1 r. ou 2 M. par pers. et par jour). Il est bon, en arrivant, de se présenter au supérieur (igoumène) et de lui demander un guide pour visiter le couvent. Les ateliers sont aussi intéressants à voir. Il est défendu de fumer dans l'île et la chasse y est aussi interdite. — Un escalier (62 marches) mène du débarcadère, du côté N. de l'île, au *couvent gréco-russe*. Ce couvent, fondé en 992, a eu beaucoup à souffrir dans les guerres des Suédois et des Russes. Détruit par un incendie en 1754, il n'a que depuis la seconde moitié du xixe s. la forme imposante actuelle. Le couvent, magnifiquement situé, comprend 6 églises très riches et plus de 150 cellules soit dans les bâtiments soit dans les souterrains. *L'église de la Transfiguration*, bâtie de 1887 à 1890, renferme les cercueils en argent des moines Serge et Germain, fondateurs du couvent. On a une vue étendue de la place au-dessus du jardin, ainsi que du clocher. Le *cimetière* (derrière le couvent) renferme le prétendu tombeau de Magnus Ericson, roi de Suède, qui serait mort au couvent, comme moine, sous le nom de Grégoire; mais on sait de meilleure source qu'il se noya en 1374 près de Bergen, en Norvège. *L'église de Tous-les-Saints* (2 kil. en barque), *St-Jean-Baptiste* (4 kil.) et *l'église de la Ste-Vierge* (6 kil.) sont bien situées. — Le tour de l'île de Valamo en barque et la visite de l'*île Sainte*, située à 4 kil. à l'E., se recommandent beaucoup (6 à 7 h.; barques au débarcadère).

Derrière Sordavala, le train tourne au N. et traverse une contrée déserte, boisée et marécageuse. — 218 kil. *Matkaselkä*. A env. 5 kil. de la station, les carrières de *Ruskiala*, où l'on exploite le beau marbre gris de perle et vert dont sont revêtus à l'extérieur les murs de la cathédrale St-Isaac à St-Pétersbourg. — 241 kil. *Värtsilä* (buffet), où il y a une grande usine de fer; on passe la frontière des gouvernements de Viborg et de Kuopio.

311 kil. **Joensuu** (hôt.: *Societetshus*, avec un relais de poste) est une ville d'env. 3500 hab., au centre de l'anc. Carélie, maintenant le gouv. de Kuopio, dans un joli site, à l'embouchure du *Pielisjoki*, et sur sa rive O. La ville, fondée en 1848, fait un grand commerce de bois.

Des bateaux à vapeur vont t. l. jours de Joensuu par le *Pielisjoki*, dont la partie inférieure a été canalisée de 1874 à 1879, et sur le *Pielisjärvi*, par *Koli*, avec le *Kolivaara* (252 m. au-dessus du Pielis; vue très étendue) à *Nurmes* (env. 150 kil.; gîte au relais), d'où l'on peut aller par terre à *Sotkamo* (env. 80 kil.; gîte au relais) et plus loin en bat. à vap. à Kajana (p. 185) en 5 h. — Bateau à vapeur pour Nyslott, v. p. 184.

25. De Villmanstrand à Nyslott, Kuopio et Iisalmi.

Bateaux à vapeur: à *Nyslott*, plusieurs fois par sem. en 8 h.; à *Kuopio*, tous les jours, trajet en 21 à 24 h. (de Nyslott à Kuopio en 10 à 12 h.). Prix du trajet (différents suivant les bateaux): 7 M. 50 jusqu'à Nyslott et 14 à 19 M. jusqu'à Kuopio. Restaurant à bord (déj. à la fourchette, 1 M. 50; dîn. 2 M. 50).

Villmanstrand, v. p. 178. Le bateau passe entre les nombreuses îles bien boisées dont le Saïma est parsemé. Le coup d'œil est d'abord des plus pittoresques, mais le pays devient morne et uniforme en avançant vers le nord; on navigue pendant des heures dans un chenal entre d'épaisses forêts de conifères.

Au bout de 4 h., le bateau pénètre dans les eaux du *Puumala*. — On traverse le *Pihlajavesi* pour atteindre Nyslott, au bout d'encore 4 h. de traversée.

140 kil. **Nyslott.** — Hôtels: *Turisthotellet*, avec 40 ch., dans le voisinage du port; *Societetshus*, simple, non loin au N., en face de l'Olofsborg. — Restaur.: *Casino*, sur la presqu'île de Haapaniemi; *Hungerborg*, avec une belle vue de la tour sur le Pihlajavesi (v. ci-dessus). — *Etablissement hydrothérapique St-Olofsbad* (ch. 12 à 18 M. par sem.; cure, 13 M. par sem.; taxe des baigneurs, 3 M. par sem.).

Nyslott, c.-à-d. Château Neuf (finn. *Savonlinna*), est une ville de 2000 hab., dans la paroisse de Sääminge et dans un site pittoresque, en grande partie dans une île reliée à la terre ferme par un pont, au bord du détroit de *Kyrössalmi*, qui relie le Pihlajavesi, au S., avec le *Haukivesi*, au N. Elle a été concédée à la Russie par le traité d'Åbo du 7 août 1743. Dans une petite île rocheuse du détroit, le **château d'Olof* (Olofsborg), construit en 1475 par Eric Axelsson et qui joua un rôle important dans les guerres entre les Russes et les Suédois. C'est le plus beau et le mieux conservé des châteaux du moyen âge en Finlande, et il a été restauré de nos jours aux frais de l'Etat (près du passage, une sonnette pour le gardien). Le château a trois tours rondes massives. Le clocher de l'église a servi de prison d'Etat. On a une jolie vue du belvédère du bastion Dick, qui est au S.-E. (1 M. au concierge).

Excursions. ***Punkaharju**, île étroite, se trouve à 30 kil. au S.-E. de la ville. On peut y aller en bat. à vap., en 2 h. 1/2 (1 à 2 M.) ou en voit. (10 M. aller et retour) en 3 h. env. Au bout de la route, un bac passe sur le *détroit de Tuunansalmi*. Au sommet de la crête escarpée et boisée de 7 kil. de long, qui s'élève à env. 30 m., on a une vue magnifique, surtout de la colline de Runeberg (où il y a un pavillon). Il y a dans le haut un *hôtel* (ch. t. c. 1 M. 50 à 2 M. 50, déj. à la fourchette 1 M. 50, dîn., de 3 h. à 5 h., 2 M. 25), souvent comble en été.

De Punkaharju *à Elisenvaara*, v. p. 182.

Bateau à vapeur de Nyslott à (189 kil.) *Joensuu* (p. 183), plusieurs fois par sem., trajet en 7 à 8 h. On passe par le Haukivesi (v. ci-dessous), l'*Enonvesi*, le beau *détroit d'Orivirta* et le *détroit de Pesolansalmi*.

De Nyslott à Sordavala: bat. à vap. en 7 h. env. (4 M. 50) pour *Kesälaks*, sur le Puruvesi, par Punkaharju (v. ci-dessus). De là il y a un chemin menant à *Mäntyniemi* (4 kil.) sur le Pyhäjärvi (il y a un refuge pour les voyageurs), d'où l'on continue en bat. à vap. (1 M. 50 à 2 M.; env. 3 h.) sur *Annikänniemi* (aub.) et enfin par une grande route monotone (env. 40 kil.) à Sordavala (p. 182).

Le bateau à vapeur de Nyslott à Kuopio passe d'abord dans le *Haukivesi*, puis dans le *canal de Taipale* (écluses) et l'*Unnukkavesi*. Non loin à l'E. de *Taipale*, le vieux canal; à l'O., à 20 min. de distance, *Varkaus* (bonne auberge), sur l'*Ammäkoski*. C'est une localité manufacturière, qui a des forges, des ateliers mécaniques, des scieries et des docks appartenant à la maison P. Vahl

& Cie. Il y a une propriété seigneuriale, dans un beau site, au milieu d'un parc. — Un peu au delà de Taipale, à la limite du gouv. de Kuopio, une des plus belles parties du trajet, la stat. de *Leppävirta,* qui est un village paroissial considérable (stat. de chem. de fer la plus rapprochée, Suonnejoki, à env. 45 kil. au N.-O.; v. p. 186), et celle de *Konnus,* où il y a des écluses, entre l'Unnukkavesi et le Kallavesi. — On traverse ensuite le *Kallavesi* (env. 82 m. d'altit.), dont les rives sont pittoresques.

304 kil. **Kuopio.** — Hôtels: *Societetshus* (ch., 2 M. 50); *Gästgifveri,* avec relais de poste; *Ivonen,* simple, mais propre. — Voitures: 25 P. la course, 1 M. 50 l'heure. — Bateaux à vapeur: plusieurs fois le jour pour tous les points du Kallavesi (v. ci-dessus); pour *Iisalmi,* t. l. jours, en 8 à 10 h., 4 à 6 M. — Chemin de fer (gare au N.-E. de la ville; voit., 75 P.) pour *Kouvola* par St-Michel, v. p. 186.

Kuopio, chef-lieu de län ou gouvernement, est une ville de 11 000 hab., fondée en 1776, dans un beau site, sur une presqu'île qui s'avance dans le Kallavesi. Elle offre peu de curiosités. La *cathédrale,* construite en pierre, sur une hauteur au centre, a été achevée en 1815. Le tableau d'autel est du peintre finnois Söderhjelm. Belle vue du haut de la tour. Il y a un petit jardin public à l'E. de l'église, avec un monument de *J.-V. Snellman,* homme politique et ancien recteur du lycée de Kuopio, buste en bronze par Takanen (1886). Au S.-E., le beau parc de *Vainölänniemi,* avec restaurant. — En 1808, la ville et ses environs ont été le théâtre de combats acharnés entre les Russes et les Finlandais.

Environs. — Promenade à pied (forte montée) ou en voiture (2 M.; 3 M. aller et retour) au *Puijomäki* (230 m.), hauteur au N. avec une tour qui offre une belle vue (surtout le soir) du Kallavesi et de la ville de Kuopio. — A l'E., l'île *Vaajasalo* (5 kil.; vue). — Au N.-E., *Muuruvesi* (bat. à vap.), puis *Strömsdal* (Juvankoski), où il y a des usines à fer, et *Pisavuori,* montagne de 270 m. de haut, entre le Savolaks et la Carélie, connue par ses cristaux de roche. — Au N.-O., la magnifique baie de *Tuovilanlahti* (bat. à vap. en 4 à 5 h.; bonne auberge, ch. 2 M. 50); la cascade de *Korkeakoski* se trouve à 3 kil. à l'intérieur des terres. A 10 kil. au S.-E. de là, le canal d'Ahkionlahti (v. ci-dessous), où abordent à midi les bat. à vap. qui viennent d'Iisalmi ou qui y vont.

On va de Kuopio à Iisalmi en bateau ou en poste (v. p. 185; chemin de fer en construction). La contrée est belle. En bateau, on passe du Kallavesi dans le *Ruokovesi,* puis par le *canal de Ruokovirta,* le *Maaninganjärvi,* l'étroit *canal d'Ahkionlahti* (de là à Tuovilanlaks, v. ci-dessus), l'*Onkivesi,* le *canal de Nerkko,* le *Nerkkojärvi,* le détroit de *Peltosalmi* et le *Porovesi.*

395 kil. **Iisalmi** (gîte au relais), bourg insignifiant sur le Porovesi (1400 hab.). — A 5 kil. de distance (voit. 2 à 3 M. aller et retour), au pont du Virta, un monument rappelle le combat qui eut lieu à cet endroit le 27 oct. 1808, entre le Russes et les Finlandais.

D'Iisalmi à Kajana: 96 kil., en 12 à 15 h. (voiture du club des Touristes, 2 fois par sem., pour 10 M. par pers.; autres voitures, 10 à 22 M.; prendre des provisions). Mauvais chemin; contrée déserte. Beaucoup d'usines à goudron. — 43 kil. *Hirvijärvi,* où l'on peut coucher, quand on est parti en voit. l'après-midi. — 60 kil. *Murtomäki.*

Kajana (finn. *Kajaani;* auberge au relais; ouvrages en pierre, fourrures chez H. Renfors) est une ville de 1200 hab., sur le *Kajaaninjoki.*

Au milieu se voient les deux pittoresques cascades dites *Koivukoski* et *Ämmäkoski*. Entre les deux, dans une île (vue du pont), les ruines du *Kajaneborg*, château élevé de 1607 à 1666, pris et détruit par les Russes en 1716. *Jean Messenius* y fut prisonnier env. de 1620 à 1635 et y écrivit son histoire de la Finlande. *Lönnrot* (m. 1884), qui s'est beaucoup occupé de la littérature finlandaise, a habité près de Kajana, à *Lönnrots Stuga*. Les principales promenades sont le parc de *Kyynäspää* et la *Lycksalighetensö* (île du Bonheur). Panorama étendu du *Pöllyvaara* (1 h.; demander la clef de la tour au relais). — A env. 40 kil. au S.-E. de Kajana (bat. à vap., 5 fois par sem., en 3 h., pour 1 M. 60), au *Nuasjärvi* et près de l'église de Sotkamo, le mont *Vuokatti* (env. 300 m.; vue): il est à 7 kil. de la stat. de bateau de *Kärnälä*.

De Kajana à Uleåborg: 200 kil. (1 jour à 1 jour 1/2), par une route de voitures jusqu'à *Vaala* (100 kil.) ou mieux en bat. à vap. (t. l. jours en 4 à 5 h., pour 5 M.; restaur. à bord) par l'*Oulujärvi* (Uleåträsk). Excursion intéressante de Vaala, en barque à goudron, sur les rapides de l'*Oulujoki* (5 M. par pers.; bat. partic., 30 M.; exiger que le bateau soit conduit par un pilote assermenté), jusqu'à *Muhos*. Le rapide le plus important est le *Pyhäkoski*, avec une chute de 60 m. sur 20 kil. de longueur. De *Muhos*, bat. à vap. tous les jours, pour *Uleåborg* (35 kil.; 2 M.; p. 207).

26. De Viborg à Helsingfors.

Chemin de fer: 313 kil., en 8 h. 1/4, pour 23 M. 90, 14 M. 35 et 9 M. 55; wagons-lits dans le train de nuit (4 M.). — Heure de Helsingfors à partir de Valkeasaari, en avance de 22 min. sur celle de St-Pétersbourg. — *Bateaux à vapeur*, v. p. 173.

Viborg, v. p. 174. Bientôt après avoir quitté la ville, jolie échappée à g. sur le château. — 2 kil. *Monrepos* (p. 176). — 12 kil. *Hovinmaa.* — 40 kil. **Simola** *(buffet).* Embranch. sur (19 kil.) *Villmanstrand,* v. p. 178. — 50 kil. *Pulsa.* — Contrée montagneuse et couverte de lacs. — 74 kil. *Davidstad* (finn. *Taavetti*). — 98 kil. *Kaipiainen* (buffet, dîner, 2 M. 80). — 108 kil. *Utti.*

121 kil. **Kouvola** (*buffet*), d'où partent les lignes de Kuopio et de Kotka.

De Kouvola à Kuopio: 273 kil., en 10 h., pour 21 M. 40, 12 M. 85 et 8 M. 55. La ligne suit d'abord la limite des gouv. de Viborg et de Nyland. — 23 kil. *Selänpää.* On côtoie ensuite plusieurs fois le grand lac de *Vuohijärvi.* — 113 kil. **St-Michel,** en finn. *Mikkeli* (*buffet;* hôt.: *Karin*, en face de la gare, à l'E. de la ville, ch. 2 à 3 M., déj. 80 P., 2e déj. 1 M. à 2 M. 50, dîn., de 2 h. à 4 h., 2 M. 50 à 5 M., pens. 5 M.; *H. St-Michel*, où il y a un relais, ch. 1 M. 50 à 2 M., b. 25 P., déj. 1 M., 2e déj. 1 à 2 M., dîn., de 2 h. à 5 h., 2 M. à 2 M. 50; restaur. au *Pavillon Naisvuori*, avec vue; voit. 1 M. 50 l'heure; bat. à vap. pour Villmanstrand, v. p. 178), ville de 3200 hab., dans un beau site, sur l'une des baies occident. du Saïma (p. 178). Elle a un lycée où l'on enseigne en finnois et en suédois. 25 kil. au S., *Brahelinna*, ancien domaine de la couronne, avec les ruines d'un château commencé au xvie s. par le comte Brahé et resté inachevé. — 127 kil. *Hiirola.* La voie court plus loin sous bois. — 184 kil. *Pieksämäki*, à l'extrémité S. du lac *Pieksänjärvi.* Vieille église. — 201 kil. *Haapakoski.* Puis on entre dans le gouv. de Kuopio. — 222 kil. *Suonnejoki* (buffet), d'où des chemins conduisent au S.-O. à Jyväskylä (116 kil.; p. 188) et au S.-E. à Leppävirta (45 kil.; p. 185), le premier par une belle contrée, en passant à *Rautalampi* (19 kil.) et à *Laukas;* le second par *Sorsakoski.* — La ligne continue dans la direction du N.-E., par une contrée déserte. — 262 kil. *Pitkälahti;* on aperçoit le Kallavesi (p. 185). — 273 kil. *Kuopio* (p. 185).

De Kouvola à Kotka : 51 kil., chemin de fer, en 2 h., pour 4 M. 50, 2 M. 70 et 1 M. 80. — 21 kil. *Inkeroinen*, où il y a une grande papeterie. A l'O., près d'*Anjala*, qui est connu par un pacte de 1788, la plus grande cascade du Kymmene (v. ci-dessous). Chemin de fer pour Fredrikshamn, v. ci-dessous. — 41 kil. *Kymi;* embranch. sur (5 kil.) *Karhula*, où il y a quantité d'établissements industriels. — 46 kil. *Kyminlinna*. On traverse enfin un bras du Kymmene. — 51 kil. **Kotka** (hôt.: *Societetshus*, non loin de la stat. des bat. à vap.; *Svensksund; restaur. Universalgarden*, Packhuskajen, 7, au port, dîn., de 2 h. à 5 h., 2 M.; voitures: de la gare à la ville 50 P., 25 P. la course; bat. à vap. t. l. jours pour Fredrikshamn), ville de 6000 hab., dans une île, fondée en 1879 et qui prospère rapidement. Elle fait un grand commerce de bois et il y a quantité de scieries à vapeur. Belle vue de la *hauteur de Tchedaïev*, non loin du port, et de *Norska bärget*, au S.-E. de la ville. Le parc Catherine se trouve à 1/2 h. au S. de la ville.

Excursions. Au *Svensksund*, en barque (1 h.) ou par le bat. à vap. de Fredrikshamn. Cet endroit est connu par la défaite des Suédois le 24 août 1789 et par la brillante victoire de Gustave III sur les Russes le 9 juillet 1790. — A *Kyminsuu*, à l'embouchure E. du Kymmene, bat. à vap. plusieurs fois le jour, en 1/2 h. C'est là que se fait, avant qu'on les envoie à Kotka, le triage des troncs d'arbres venant du Päijänne (v. ci-dessous), plus d'un million par an, et il y a toujours une grande animation. — A *Langinkoski*, où il y a une anc. maison de campagne de l'empereur Alexandre III, dans un site magnifique, à 6 kil. au N. (voit., en 2 à 3 h. aller et retour, pour 3 M.).

L'île de ***Hogland** (en finn. *Suursaari*) peut être le but d'une excursion de Kotka (40 kil.), où l'on trouve généralement des embarcations qui y conduisent, par un bon vent, en 3 à 5 h., pour 2 à 3 M.: il faut prendre des provisions. Cette île, située presque à mi-chemin entre la Finlande et l'Esthonie et qui s'étend du N. au S., a de 11 à 12 kil. de long et 1 kil. 1/2 à 3 de large. Elle est entièrement rocheuse. Les principales hauteurs sont: le *Pohjaskorkia* («hauteur du Nord»; 106 m.), qui offre une belle vue; le *Hauktavuori* (147 m.) et le *Lounatkorkia* (158 m.), à l'extrémité S., ce dernier se dressant à pic dans un joli site, au bord du lac *Lounatjärvi*. — Les habitants, au nombre d'env. 750 et qui ne parlent que finnois, sont d'excellents marins, qui vivent du pilotage et de la pêche. Ils sont répartis dans deux villages: *Suurikylä*, le principal, au N., et *Kiiskinkylä*, au S. On peut trouver un gîte chez les paysans ou chez le pasteur. L'île a trois phares et il y a à l'extrémité N. une *station de sauvetage* de la marine russe. — Il y a eu en 1788 à l'O. de Hogland une bataille navale entre les Russes sous les ordres de l'amiral Greigh (p. 63) et les Suédois commandés par le duc Charles de Sudermanie, qui fut plus tard le roi Charles III.

D'Inkeroinen a Fredrikshamn: 26 kil., chemin de fer en 1 h. — **Fredrikshamn** (finn. *Hamina*; hôt.: *Meyer*, ch. 1 M. 50 à 6 M., b. 40 P., déj. 1 M., 2e déj., de 9 h. 1/2 à 11 h. 1/2, 2 à 3 M., dîn., de 3 à 4 h., 2 M. 50 à 3; voitures: 25 P. la course, 2 M. l'heure; bat. à vap. pour Kotka), ville de 3100 hab. et petit port de mer, sur une presqu'île du golfe de Finlande. Cette ville s'appela d'abord *Vekkelaks*. Son nom actuel lui a été donné en 1723, en l'honneur de Frédéric Ier, roi de Suède. Ses fortifications sont depuis 1836 en ruine. La paix définitive, par laquelle toute la Finlande était cédée à la Russie jusqu'au Torneå-Elf, y fut conclue le 17 sept. 1809. Cette petite ville, dont les rues partent, en formant éventail, de l'hôtel de ville, qui est bâti au centre, a été reconstruite depuis un incendie qui en a détruit une grande partie en 1887. L'édifice principal est l'*école des cadets de Finlande*.

La ligne de Helsingfors traverse le *Kymmene* (vue), sur un haut pont en fer, et entre dans le gouv. de Nyland.

Le **Kymmene** (en finn. *Kymijoki*) est la décharge des eaux du plateau de la Finlande. Le bras principal a ses sources au *Suomenselkä* et descend vers la partie N. de la Tavastie. La masse d'eau qui sort de là pour se diriger au S. vers Laukkas, va se jeter dans le *Päijänne* (v. ci-dessus),

qui descend jusqu'au *lac de Ruotsalainen*. De ce lac sort le Kymijoki, qui forme une cascade à *Anjala* et se divise à *Vedenjakama* en deux bras qui se jettent plus loin dans le golfe de Finlande par cinq bras: Abborfors, Pyttis, Sutila, Kymmene et Högfors. — Sa longueur, depuis le lac de Ruot salainen, est de 165 kil., sa pente de 80 m.

128 kil. *Koria*. — 162 kil. *Uusikylä*, stat. avant laquelle on entre dans le gouv. de Tavastehus. Correspond. pour Heinola (34 kil.; v. ci-dessous).

183 kil. **Lahti** (*buffet*).

De Lahti a Lovisa: 82 kil., chemin de fer en 3 h. 1/2. — **Lovisa** (finn. *Loviisia;* hôt.: *Societetshus*, ch. 2 M.; *Svendsen*, ch. dep. 1 M. 50; *Edmans Café*, au débarcadère; *restaur. Kapellet*, dans le parc des bains, en été), ville de 2500 hab., dans un site pittoresque, sur un golfe et le long des hauteurs qui l'environnent. Elle s'appela d'abord *Degerby*, mais elle a reçu son nom actuel en 1752, en l'honneur de la reine Louise-Ulrique, sœur de Frédéric le Grand. Elle a une belle *église* neuve, construite par Chiewitz. Au N. de la ville se trouve un *établissement hydrothérapique* qui a un joli parc. — Lovisa a un *port* à 1 kil. 1/2 au S., et à 7 kil. de là sont les ruines de la forteresse suédoise de *Svartholm*, construite en 1755. — A 10 kil. à l'O. de Lovisa, *Pernå*, avec une belle église ancienne.

Embranch. (4 kil.) pour le port de *Vesijärvi* et de là bat. à vap. pour *Heinola* (4 h. 1/2) et pour *Jyväskylä*. On passe d'abord par le *Vesijärvi*, où il y a beaucoup d'îles et qui est bordé de forêts; puis par le *canal d'Anianpelto*, après lequel on arrive au *Päijänne*. Ensuite à l'E., par le *Kalkkiström*, qui est canalisé, et par le *lac Ruotsalainen*, à **Heinola**, petite ville riante de 1400 hab. Il est intéressant d'en descendre en barque le Kymmene (pêche du saumon et de la truite). — Si l'on continue vers le nord, on arrive après un trajet de 11 à 12 h., dans le détroit d'*Äijälä*, à **Jyväskylä** (hôt.: *Societetshus; Vahlgren*, ch. 2 à 4 M., déj. 1, dîn. 2 à 3, avec un relais), ville de 3000 hab., dans un joli site, sur le *Jyväsjärvi*. Elle possède la première école normale fondée en Finlande (1863) et un lycée. Jolie vue de la tour-belvédère d'*Ihantola*. Chemin de fer pour Haapamäki, v. p. 205.

241 kil. **Riihimäki** (*buffet* et *hôtel*). Embranch. sur Åbo (p. 196), Tammerfors (p. 204) et Uleåborg (p. 207).

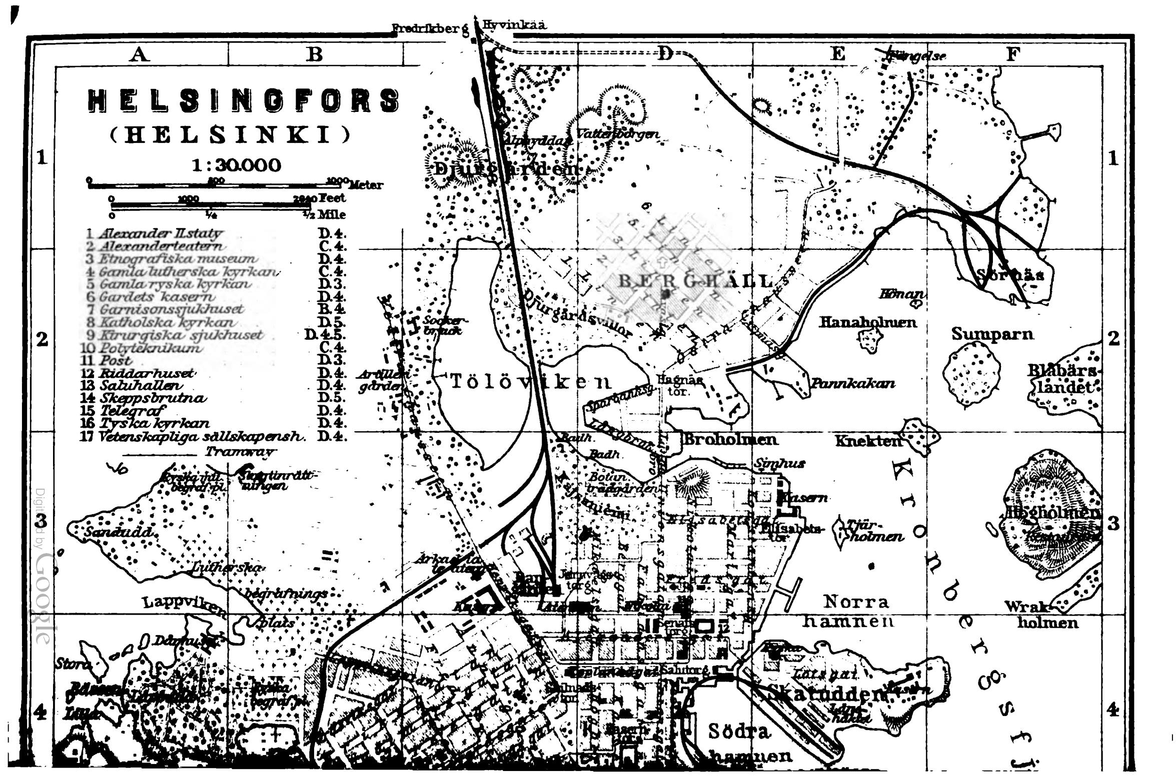
254 kil. **Hyvinkää** (*buffet; hôt. Hyvinge,* ch. t. c. 2 à 3 M., déj. 50 P.), avec un sanatorium. A Ekenäs et Hangö, v. p. 195.

Puis la contrée devient assez uniforme. — 284 kil. **Kerava** (*buffet*).

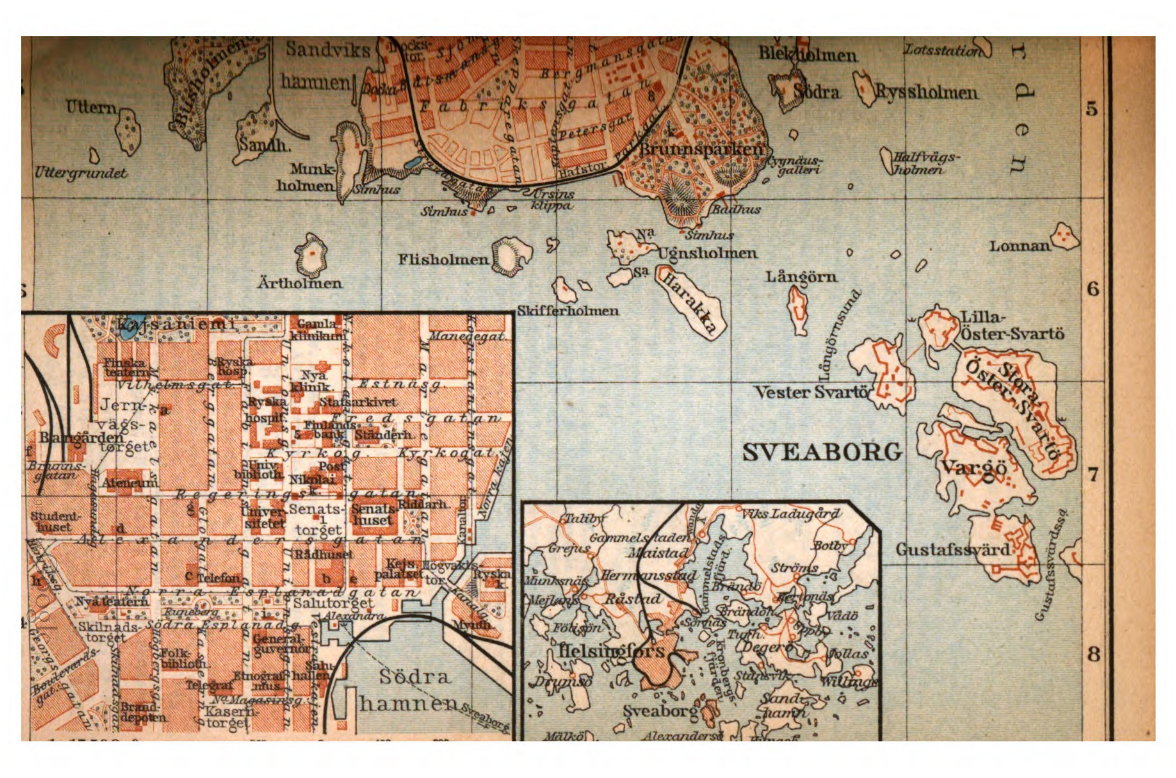
De Kerava a Borgå: 33 kil., chemin de fer en 1 h. 1/2. — **Borgå** (finn. *Porvoo;* hôt.: *Societetshus*, ch. dep. 2 M.; *Phénix*, ch. 1 M. 50; restaur.: *Nyholm*, *Stadskällare;* fiacre de la gare à la ville 50 P., 25 P. la course; bat. à vap. pour Helsingfors, v. p. 190) est une ville commerçante de 4500 hab., la plupart Suédois, avec un évêché, dans un joli site, sur des hauteurs à l'embouchure du *Borgå-Å* dans la baie de son nom. On fait remonter sa fondation à 1346. Alexandre Ier y ouvrit en 1809 la diète dans laquelle il confirma les privilèges du pays. Il y a une *cathédrale* gothique de 1414. On verra le tombeau du poète *J.-L. Runeberg* (m. 1877; v. p. 207), qui fut longtemps professeur au lycée de Borgå, et sa maison, qui a été achetée par l'Etat. Il a sur l'Esplanade un monument qui est la reproduction de celui de Helsingfors (p. 191).

302 kil. *Malm*, on traverse le parc dit *Djurgården* et un long remblai dans la baie de Tölö.

313 kil. *Helsingfors* (p. 189).



HELSINGFORS
(HELSINKI)
1:30.000
0 500 1000 Meter
0 1000 2000 Feet
0 ¼ ½ Mile
1 Alexander II staty D.4.
2 Alexanderteatern C.4.
3 Etnografiska museum D.4.
4 Gamla lutherska kyrkan C.4.
5 Gamla ryska kyrkan D.3.
6 Gardets kasern D.4.
7 Garnisonssjukhuset B.4.
8 Katholska kyrkan D.5.
9 Kirurgiska sjukhuset D.4.5.
10 Polyteknikum C.4.
11 Post D.3.
12 Riddarhuset D.4.
13 Saluhallen D.4.
14 Skeppsbrutna D.5.
15 Telegraf D.4.
16 Tyska kyrkan D.4.
17 Vetenskapliga sällskapensh. D.4.
Tramway
A B C D E F
1 2 3 4
Fredrikberg
Hyvinkää
Djurgården
Vattenborgen
Berghäll
Djurgårdsvillor
Tölöviken
Sockerbruk
Artillerigården
Hagnäs tor.
Broholmen
Knekten
Hanaholmen
Hönan
Sumparn
Sörnäs
Pannkakan
Blåbärslandet
Simhus
Botan. trädgården
Kasern
Elisabets-tor.
Tjärholmen
Iliseholmen
Kronbergsfj
Norra hamnen
Wrakholmen
Skatudden
Södra hamnen
Sandudd
Lutherska begrafnings plats
Lappviken
Stora
Tramway



5
6
7
8
r d e n
Sandviks hamnen
Uttern
Bushholmen
Sandh.
Uttergrundet
Munkholmen
Simhus
Ärtholmen
Flisholmen
Skifferholmen
Ursins klippa
Fabriksgatan
Bergmansgatan
Skepparegatan
Petersgat.
Hafstor
Brunnsparken
Badhus
Simhus
Blekholmen
Södra
Ryssholmen
Lotsstation
Cygnäus-galleri
Halfvägs-holmen
Nå
Ugnsholmen
Så
Harakka
Långören
Lonnan
Långörrsund
Lilla-Öster-Svartö
Stora Öster-Svartö
Vester Svartö
SVEABORG
Vargö
Gustafssvärd
Gustafssvärdssd
Kajsaniemi
Gamla klinikum
Manegegat.
Finska teatern
Ryska hosp.
Nya klinik
Estnäsg.
Vilhelmsgat.
Jern-vägs-torget
Ryska hospit.
Statsarkivet
Bangården
Finlands bank
Ständerh.
Fredsgatan
Kyrkogat.
Atenenm
Univ. biblioth.
Post
Nikolai
Regeringsgatan
Studenthuset
Univer-sitetet
Senats-torget
Senats-huset
Riddarh.
Norra kajen
Kanalton
Alexandersgatan
Telefon
Rådhuset
Kejs. palatset
Högvakt
Ryska
Norra Esplanadgatan
Nya teatern
Runeberg
Salutorget
Alexandra
Skilnads-torget
Södra Esplanadg.
General-guvernör
Saluhallen
Folk-biblioth.
Telegraf
Etnograf. mus.
Kasern-torget
Brand-depoten
Södra hamnen
Sveaborg
Vestra kajen
Tallby
Viks Ladugård
Gammelstaden
Maistad
Botby
Grejus
Hermansstad
Gammelstads fjärd
Ström
Munksnäs
Brändö
Mejlans
Råstad
Helsingfors
Fölisön
Degerö
Kronbergs fjärden
Drumsö
Sveaborg
Sandhamn
Alexandersö
Mälkö

27. Helsingfors et ses environs.

Arrivée. A la *gare* (Bangården; pl. C3; buffet), on délivre des numéros pour les fiacres; on paie au facteur 10 P. par colis. Expédition des bagages dans l'annexe de la cour, en face du bâtiment principal. — Les *bateaux à vapeur* abordent au Södrahamnen (pl. DE 3-4); visite de la douane à bord.

Hôtels (v. le plan de la ville centrale): *Fennia* (pl. a, D3), Mikaelsgatan, 21, en face de la gare (ch. 2 à 15 M., dîn. 3); *Societetshus* (pl. b, D4), Norra Esplanadgatan, 11 (ch. au 2e, 3 à 9 M., dîn. 3; bonne table); *Kämp* (pl. c, D 4), même rue, 29 (ch. 3 à 17 M., déj. 1 M., dîn., de 3 h. à 6 h., 3 M., omn. 75 P.); *Patria* (pl. d, C D 4), Alexandersgatan, 17 (ch. 2 M. 50 à 10 M.); *Kleineh* (pl. e, D 4), Salutorget (ch. 2 M. 50 à 6 M., dîn., 2 M. 50); ces cinq avec restaur. — *Jernvägshotel* (pl. f, C3), Brunnsgatan, 17, à la gare; *Nya Hotellet* (pl. g, D4), Glogatan, 8; *Kaleva* (pl. h, C4), Vestra Henriksgatan, 14.

Restaurants (de 9 h. du mat. à minuit): dans les hôtels ci-dessus; *Kapellet* (pl. i, D4), sur l'Esplanade (soup. ou sexa, 2 M. 50); *Operakällaren*, au Nouveau Théâtre (pl. CD 4); dans ces deux, concert militaire le soir; *Catani*, Norra Esplanadgatan, 31, à côté de l'hôt. Kämp; *Nymark et Stavenor*, même rue, 37, non loin du Nouveau Théâtre (pl. C D4); *Brunnshuset* (pl. k, D5; dîn. 3 M.), au Brunnsparken; *Kajsaniemi* (pl. l, C3; p. 193); *Gambrini*, Fabiansgatan, 29, non loin de la Norra Esplanadgatan (pl. D4); *Nyberg*, Alexandersgatan, 12. — *Bodega Española*, Södra Esplanadgatan, 8, en face de la maison du gouverneur général. — Hors de ville: *Högholmen* (pl. F3; p. 194); **Alphyddan* (pl. C 1), au Djurgården (p. 194).

Cafés: à l'*hôt. Kämp* (v. ci-dessus); *Catani* (v. ci-dessus); *Brondin*, Södra Esplanadgatan, 20 (pl. D4). — Pâtisseries: *Fazer*, Glogatan, 3 (pl. D4); *Löfström*, Alexandersgatan, 40 (pl. D 4).

Fiacres: course, de la gare, 75 P.; à la gare, dans la ville et dans le Brunnsparken, 50 P.; au Djurgården, 1 M. 25; à l'heure, le jour, avec arrêt, 1 M. 50; sans arrêt, 2 M. 50; la nuit (min.-6 h.), le double.

Tramways électr. (départ toutes les 5 min.): du Brunnsparken (pl. D 5) à la Vestra-Chaussee (pl. C3), par le Salutorget (pl. D4); — de l'Alexandersgatan (pl. D 4) au Boulevardsgatan (pl. C 4); — de la Båtsmansgatan (pl. C5) à l'Östra-Chaussee (pl. DE 2), par le Salutorget (pl. D4); — de l'Alexandersgatan (pl. D 4) à l'Unionsgatan (pl. D 3), par le Jernvägstorget (pl. C D 3).

Théâtres: *Nouveau Théâtre* (pl. C D 4), suédois; *Th. finnois* (pl. C D 3), au Jernvägstorget; *Alexander* (pl. 2, C 4), Sandvikstorget, russe; — *Th. des Opérettes*, au Brunnsparken (pl. D 5), en été.

Poste (pl. D 3): bureau central, Nikolaigatan, 6, ouvert de 7 h. du matin à 8 h. du soir dans la sem. et de 9 h. à 11 h. du matin le dimanche. Lettre pour la ville, 10 P. — **Télégraphe** (pl. D 4), Norra Magasingatan, 9, ouvert jour et nuit.

Bains: *Ulrikasborgs Badhus*, au Brunnsparken, bains chauds (bains de mer en été); *Bains Centraux*, Alexandersgatan (pl. D 4); *Bains Marie*, au coin de la Mariegatan et de la Kyrkogatan (pl. D 3).

Banques: *Finlandsbank* (pl. D 3), Kyrkogatan, 15 (de 11 h. à 3 h.); *Föreningsbanken*, Alexandersgatan, 36 (pl. D 4). — Change: *E. Kjöllerfelt & Cie*, Unionsgatan, 32 (de 10 h. à 3 h. et de 5 h. à 6 h.).

Photographies: *Nyblin*, Fabiansgatan, 31 (pl. D 3-4); *Atelier Apollo*, Alexandersgatan, 13 (pl. D 4); *Eric Sundström*, Fabiansgatan, 27 (pl. D 3-4). — Articles du pays: *Finska Industriemagasinet*, Alexandersgatan, 19 (pl. D 4), et à la *société des Amis du travail manuel*, Alexandersgatan, 48.

Consulats: de *France*, Regeringsgatan, 3 B (de 12 h. à 3 h.); de *Belgique*, d'*Italie*, etc.

Bureaux des bateaux à vapeur: *Cie finnoise* (Finska Ångfartygs Aktie Bolaget; F. Å. A. B.), Vestrakajen, 8 (pl. D4) et *L. Krogius & Cie*, Vestrakajen, 12, pour St-Pétersbourg, Viborg, Kotka, Åbo, Torneå, Stockholm, Revel, Copenhague, Londres et Hull; *V. Eck*, même quai, 16, pour St-Péters-

bourg, Viborg, Fredrikshamn, Kotka, Lovisa, Åbo, Björneborg, Stockholm, Revel et Lubeck. — *Bateaux à vapeur*: à Borgå, t. les j. en 4 h., pour 2 à 3 M. (restaur. à bord); à St-Pétersbourg, par Viborg, 3 fois par sem., pour 18 et 15 M. (v. p. 173); à Åbo, par Hangö et par le détroit de Pargas, presque t. les j., en 14 à 16 h., pour 12 et 10 M.; à Åbo, par Ekenäs. la baie de Pojo, Hangö, Bromarf, Kimito et Dahlsbruk ou Salo, 3 fois par sem., pour 10 et 8 M.; à Stockholm, 4 fois par sem. (1 fois directement en 20 h. pour 45 à 36 M.); à Uleåborg, v. p. 173.

Principales curiosités (1 jour): place du Marché (v. ci-dessous); Esplanade (p. 191); Athénée (p. 191); place du Sénat (p. 192); maison des Chevaliers (p. 193); Brunnsparken (p. 194); — l'après-midi, à Högholm (p. 194) ou à Sveaborg (p. 195); à Djurgården (p. 194).

Helsingfors est une ville de 96000 hab., dont 91000 parlant suédois ou finnois, la capitale de la Finlande depuis 1812, la résidence du gouverneur général, le siège du sénat, de toutes les autorités constituées du pays et de l'université Alexandre. Elle est située sur une langue de terre aux nombreuses découpures, qui s'étend à l'E. dans une baie de la Baltique et forme ainsi elle-même, à dr. et à g., des baies secondaires. La baie principale, ainsi que la mer, renferment plusieurs petits îlots rocheux. Les remparts de *Sveaborg* (p. 195) s'élèvent sur quelques-uns de ces îlots. Helsingfors a un aspect tout à fait moderne. L'église St-Nicolas (luthér.) et l'église de l'Assomption (gréco-russe) sont visibles de loin. — C'est de septembre à mai que la ville est le plus animée.

Gustave Ier Vasa fonda d'abord en 1550, à 5 kil. au N.-E. de la ville actuelle, à l'embouchure du Vanda-Å dans le golfe de Finlande, une ville du nom de Helsingfors, dont il existe encore des restes, nommés par les Finlandais *Gammelstaden*, c.-à-d. vieille ville (v. p. 195). Les circonstances ne favorisèrent pas son développement commercial, et la reine Christine ordonna en 1639 que la ville fût transportée à la pointe d'Estnäs, à l'endroit qu'elle occupe aujourd'hui. La peste de 1710, l'incendie et la guerre de 1713 la firent reconstruire et fortifier en 1749. Helsingfors fut occupée, en 1808, comme Sveaborg, par le général russe Buxhöwden, et fut cédée à la Russie à la paix de Fredrikshamn, le 17 sept. 1809, c.-à-d. à une époque où la ville était encore peu importante. Capitale de la Finlande depuis 1812, elle est devenue en 1819 le siège du gouvernement, et l'université y a été transférée d'Åbo en 1828.

Le centre de l'animation est au port, bordé de quais de granit et que la presqu'île de *Skatudden* divise en deux parties, N. et S., le *Norrahamnen* et le *Södrahamnen*, et sur la place du Marché (Salutorget; pl. D 4), près du port. — Le *palais impérial* (Kejserliga palatset), à l'angle N.-E. de cette place, est une construction simple à trois étages. On y voit quelques tableaux d'artistes finlandais et une belle salle du trône, où ont lieu l'ouverture et la clôture de la diète (p. 172). Non loin de là, sur le quai S., le *monument d'Alexandra*, obélisque surmonté d'un globe doré et de l'aigle russe, avec une inscription rappelant qu'il a été érigé en 1833, en souvenir de la visite de l'impératrice Alexandra Féodorovna. femme de Nicolas Ier. — Au S., une halle (Saluhall).

A l'E. de la place du Marché, on passe sur un pont qui couvre un canal reliant les deux bassins du port et on parvient dans le faubourg de Skatudden (pl. E 4). Au N., le *port du Nord* (Norra-

hamnen), qui est profond. — Sur une hauteur, au N.-O. de Skatudden, la **cathédrale de l'Assomption** (*Ouspensky-Sobor, Ryska Kyrkan;* gréco-russe), achevée en 1868 sur les plans de Gornostaïev. Ses toits blancs et ses dômes dorés brillent au loin. De la cathédrale, joli coup d'œil sur la ville.

Au S., au-dessous de la cathédrale, la *monnaie* (Myntluset; visible de 11 h. à 2 h.). Plus loin, à l'E., le vaste *entrepôt*, construit en 1900, et la *prison* du län (Länehäktet). A l'extrémité E. de la langue de terre, des casernes.

La place du Marché se continue à l'O. par l'Esplanade (*Esplanadgatan;* pl. D 4), la plus belle partie de la ville, bordée d'une quadruple rangée d'érables. Le côté nord, dit Norra Esplanadgatan, et la rue parallèle plus au N., l'Alexandersgatan, sont le centre du commerce, et il y a quantité de grands magasins. Du côté S. (Södra Esplanadgatan), le restaur. *Kapellet* (pl. i; p. 189). En face, au coin de la Fabiansgatan, l'*hôtel du gouverneur général*. Au milieu de l'Esplanade, la *statue de Runeberg*, le poète, bronze par son fils Gautier (1885). — Le **Nouveau Théâtre** (Nya teatern; pl. C D 4), à l'extrémité O. de l'Esplanade, construit de 1858 à 1860 par l'architecte finnois Chiewitz et incendié en 1863, a été restauré par l'architecte Bénois. Il y a un restaurant (p. 189).

Au N.-O. de ce théâtre, au coin des rues Henriksgatan et Alexandersgatan, se trouve la *maison des Etudiants* (Studenthuset; pl. C 4), ouverte en 1870. Elle a une grande salle de fête et elle comprend une bibliothèque, une salle de lecture, un restaurant, etc.

La première rue qui se détache de ce côté de l'Alexandersgatan conduit à la place du Chemin de Fer (*Jernvägstorget;* pl. C D 3), où se trouvent la *gare* (Bangården), l'Athénée (v. ci-dessous) et le *théâtre finnois*, achevé en 1902.

L'***Athénée** (pl. C D 3), édifice construit en 1887 par *Höijer*, a une façade richement décorée, due à *Sjöstrand* et *Vallgren*. Il comprend la galerie des Beaux-Arts (v. ci-dessous), le *musée de l'Union artistique* (entrée de midi à 3 h.: 25 P.; gratuitement le dim.) et plusieurs écoles pour l'étude des beaux-arts et des arts industriels.

***Galerie des Beaux-Arts.** — Sur le vaste escalier, des sculptures: *C. Sjöstrand* (né en 1828), Kullervo invoquant son épée; *G. Runeberg* (né en 1838), Apollon et Marsyas, etc.

Etage supérieur. Galerie de la Société finlandaise des Beaux-Arts, surtout des œuvres d'artistes nationaux (entrée de midi à 3 h.: 25 P.; 10 P. le dim.). — Salle I (tableaux): *A. Edelfelt* (né en 1854), le Duc Charles devant le cadavre de Fleming; Paysannes devant une église; Christ et la Madeleine; *E. Järnefelt* (né en 1863), Agriculture au désert; *G. Berndtson* (1854-1895), le Chant de la fiancée; *K.-E. Jansson* (1846-1874), Partie de cartes; *V. Westerholm* (né en 1860), Vue d'Åland; *A. Gallén* (né en 1865), la Forge d'Ilmarinen et Scène du mythe d'Aïno; *Hj. Munsterhjelm* (né en 1840), Soir de novembre; *W. Holmberg* (1830-1860), paysages. — Aile de dr. et escalier de la salle des expositions: *A. Gallén*, Esquisses des plafonds peints du pavillon finnois de l'Exposition de 1900 (Paris); *E. Järnefelt*, portr. de femme; *J. Rissanen* (né en 1875), la Diseuse de bonne aventure. — Galerie des sculptures et salles attenantes: quatre petites œuvres d'*A. Rodin*, le sculpteur français; *V. Vallgren* (né en 1855),

Tête de Christ; *V. Bissen le J.*, Femme peignant des vases; *G. Runeberg*, Psyché; *E. Wikström* (né en 1865), Mère et enfant; *J.-T. Sergel*, Faune ivre; *J. Takanen* (1849-1885), Aïno. — Salle II (tableaux): *E. Halonen* (né en 1865), Forêt; *E. Järnefelt*, le Lac Pielisjärvi; *B. Lindholm* (né en 1841), Tempête dans le Cattégat, Forêt; *A. Edelfelt*, Archipel d'îlots. — Salle III: peintres suédois, norvégiens et danois. — Salle IV: paysages par *J.-B. Corot*, *Chr.-Fr. Daubigny*, *R. Ménard*, *Ch. Cottet*, *L. Simon*, *A. Dauchez* et *R. Soudkovsky* (la Mer Noire). — Salle V: vieux peintres hollandais.

En suivant la Regeringsgatan à l'E. de l'Athénée, on parvient à la PLACE DU SÉNAT (*Senatstorget;* pl. D 4), bornée au N. par l'église St-Nicolas, à l'O. par l'Université, à l'E. par le palais du Sénat et enfin au S. par l'hôtel de ville. Au milieu de la place s'élève le **monument d'Alexandre II,** par *G. Runeberg,* érigé en 1894 par le peuple finnois. La statue en bronze de l'empereur se dresse sur un haut piédestal de granit qu'entourent quatre figures allégoriques: la Jurisprudence (devant), la Science (à dr.), la Paix (derrière) et le Travail (à g.).

L'**église St-Nicolas** (pl. D 3), consacrée au culte luthérien, s'élève sur un rocher de granit de 10 m. de haut. Elle a été construite dans le style byzantin de 1830 à 1852, sur les plans d'*Engel* (m. 1840). Elle a cinq dômes et quatre portiques, chacun à six colonnes. Sur les côtés sont deux ailes hautes et étroites. Les statues des apôtres dans le haut des façades sont en zinc d'après les sculpteurs allemands Schievelbein et Wredow (1850). L'intérieur repose sur des piliers. On y remarque un tableau d'autel par Neff, la Mise au tombeau. Les orgues sont belles. — Vaste vue de la ville et de la mer du haut de la tour, dont le gardien est dans le pavillon de l'E., à la terrasse.

L'**Université** (*Alexanders Universitet;* pl. D 4) est une sorte de palais. Elle a été construite de 1828 à 1832 par *Engel.* Le *grand escalier* monte jusqu'au troisième étage. Entre le rez-de-chaussée et le 1er étage, il est orné d'une frise en plâtre par Sjörstrand, le Chant de Väinämöinen. En face de l'entrée est la grande salle académique, ou *Aula.* On y voit, au-dessus de la chaire, décorée de lions d'or, le buste en bronze d'Alexandre Ier. Au 1er étage, dans la salle des Conférences et dans la chancellerie contiguë: le buste en marbre de la reine Christine de Suède, des portraits d'empereurs russes, chanceliers de l'université comme héritiers du trône; de Finlandais célèbres, etc. — L'université comprend les 4 facultés et un corps enseignant d'env. 50 professeurs et 70 agrégés; le nombre des étudiants inscrits est d'env. 2500 (dont env. 400 étudiantes), mais il y en a d'ordinaire env. 1200 d'absents. Ils sont divisés en six «nations» et reconnaissables à leur casquette blanche, bordée de noir et ornée d'une lyre, que portent aussi les étudiantes.

Le même corps de bâtiment renferme un *musée de zoologie* (mercr. de midi à 1 h.; dim. de 2 h. à 4 h.), un *cabinet de médailles* (jeudi, de 11 h. à midi) et un *musée de botanique* (mercr. et sam., de 1 h. à 3 h.). — De l'université dépendent aussi une *bibliothèque* (v. p. 193); un *laboratoire de*

chimie; un *musée de minéralogie* (mercr. et sam., de midi à 1 h.); un *musée de moulages* (mercr. et sam. de 1 h. à 2 h.; dim. de 2 h. à 4 h.); un *jardin botanique* (v. ci-dessous); un *institut pathologico-anatomique*, Nikolaigatan, 10; un *musée d'anatomie*, Fabiansgatan, 35, et l'*Observatoire* (pl. D 4; p. 194).

Le **palais du Sénat** (*Senatshuset;* pl. D4), édifice de 200 m. de long sur 100 de profondeur, bâti en 1822 par *Engel,* renferme les bureaux de l'administration centrale et des autorités constituées de la Finlande (pour la visite de l'intérieur, s'adresser au portier; pourb.). Au 1er étage, la magnifique *salle des séances,* avec les portraits d'Alexandre II et d'Alexandre III; dans le vestibule, les portraits d'anciens gouverneurs de la Finlande; dans la salle des séances de l'Economat: les portraits d'Alexandre Ier et de Nicolas Ier.

L'*hôtel de ville* (Rådhus; pl. D4), édifice peu remarquable, comprend les bureaux de l'administration municipale et de la police et, au 1er, les archives de la ville, ouvertes de 10 h. à midi.

Derrière le Senatshuset se trouve le **palais des Chevaliers** (*Riddarhuset;* pl. D4), construit de 1858 à 1861 par Chiewitz, dans le style italien. La *salle des Chevaliers*, belle pièce au 1er étage, ornée des armoiries de la noblesse finlandaise, est le lieu où la noblesse tient ses séances pendant la diète. Dans le vestibule se voit un tableau d'Ekman, représentant l'ouverture de la diète par Alexandre II, le 15 sept. 1863.

De la place du Sénat part au N., la RUE NICOLAS *(Nikolaigatan),* où se trouvent à g. la *grande poste* (pl. D 3), et plus loin, la *Banque de Finlande* (pl. D 3). Vis-à-vis, à dr., sur une grande place, le **palais des Etats** *(Ständerhuset;* pl. D 3), achevé en 1891, pour le clergé, la bourgeoisie et les paysans (v. p. 172). Au coin de la Fredsgatan, à g., sont les *archives de l'Etat* (Statsarkivet; pl. D 3), dans une construction du style de la Renaissance, élevée en 1890, sur les plans de G. Nyström (visible t. l. jours, de 10 h. à 3 h.).

En suivant la rue de l'Union (Unionsgatan) au N. de la place du Sénat, on a à g., la *bibliothèque de l'Université* (pl. D 3), à l'O. en face de l'église St-Nicolas. Elle a été bâtie de 1836 à 1845 par Engel, et renferme env. 230 000 volumes. Elle est ouverte dans la sem. de 10 h. à 3 h. et de 5 h. à 9 h.; durant les vacances, seulement l'après-midi. Du même côté, l'*hôpital militaire* (Ryskahospit.); à dr., la *nouvelle* et la *vieille clinique,* Unionsgatan, 35-37.

Le *parc de la ville,* nommé d'ordinaire *Kajsaniemi* (pl. CD 3; bat. à vap. du Salutorget à Tölö), a son entrée en face de la vieille clinique. Près du restaur. (p. 189), il y a parfois concert le soir en été.

C'est aussi dans la rue de l'Union, n° 44, que se trouve l'entrée du *jardin botanique* de l'université (Botaniska Trädgården; pl. D 3), agréablement situé sur la baie de Tölö et qui a des orangeries et des serres (ouvertes les mardi et vendr. de 11 h. à 1 h., le dim. de 2 h. à 3 h.).

En prenant au S. de la place du Marché (p. 190), on passe par l'Unionsgatan, où se voit au n° 20 le remarquable *musée ethno-*

graphique (ouvert les mercr. et vendr. de 1 h. à 3 h., le dim. de midi à 3 h.; entrée, 50 P.); plus loin, à g., l'*église allemande* (Tyska kyrkan; pl. 16), et le *lycée* ou *école normale suédoise.* Puis on parvient au MONT DE L'OBSERVATOIRE, où il y a des jardins et qui offre une belle vue sur la ville et la mer. Au sommet, l'*observatoire astronomique* (pl. D 4), qui est ouvert le jeudi de midi à 1 h. Non loin à l'E., dans la direction de la mer, les Naufragés (Skepps-brutna; pl. 14), groupe en bronze par Rob. Stigell. On descend le versant S. du mont de l'Observatoire et l'on parvient à l'*église catholique* (Katholska kyrkan; pl. 8), puis à l'entrée du Brunnsparken.

Le **Brunnsparken** (pl. D 5; restaur., v. p. 189) est plutôt un faubourg de Helsingfors, car il est rempli de villas (on y va aussi en tramway électr. ou en chaloupe à vap.). A l'extrémité S. se trouve un *établissement de bains* (bains de mer et d'eaux minérales), d'où l'on a la vue de Sveaborg. Dans la partie E., Östra Brunnsparken, n° 17, la *galerie Cygnäus* (pl. E5; entrée de 11 h. à 4 h.: 25 P., 10 P. le dim.); elle est sans importance.

Du Brunnsparken on revient à l'Esplanade par la Högbergsgatan. A g., la *nouvelle église luthérienne* (Nya lutherska kyrkan; pl. C4-5), édifice goth. à trois nefs et deux tours hautes de 74 m., achevé en 1893. Non loin de là, le *poste de pompiers* (Branddepoten), bâti en 1892, avec une tour d'où l'on découvre un vaste panorama; il est ouvert de 2 h. à 3 h. (25 P.). A dr., la *bibliothèque populaire* (Folkbibliotheket; pl. D 4).

Dans la Kaserngatan, rue parallèle à la Högbergsgatan, on remarque: les *cliniques chirurgicales* (pl. 9.), puis au n° 24, au coin de l'Ulrikaborgsgatan, le *bâtiment des Sociétés des sciences* (pl. 17) et la *caserne du bataillon de la garde* (pl. 6), où il y a, dans la cour, un monument érigé aux soldats finnois morts dans la guerre contre la Turquie (1877-1878).

Le quartier de l'ouest est traversé par le BOULEVARD (pl. C4), qui est bordé d'arbres. Entre cette rue et l'Andreegatan se trouve la *vieille église luthérienne* (Gamla lutherska kyrkan; pl. 4), qui est en bois et entourée d'un jardin. Elle a un tableau d'autel d'Ekman, qui représente le Christ bénissant les enfants. Au S. de là, sur le Sandvikstorget, l'*Ecole polytechnique* (pl. 10), qui compte env. 40 professeurs et 300 étudiants. Il y a une collection géologique.

De l'extrémité N. de la Henriksgatan (pl. C 3-4) nous arrivons au **Djurgården** ou *parc de Tölö* (pl. C 1; voiture, v. p. 189; tramway). C'est une promenade pittoresque sur la baie de Tölö; il y a un joli jardin avec une grande serre (restaur. *Alphyddan,* v. p. 189).

Dans l'île de **Högholmen** (traversée en 10 min. de Norrahamnen, toutes les 1/2 h.), un bon restaur. et un petit jardin zoologique; joli coup d'œil sur la ville du point culminant de l'île.

Le *cimetière luthérien* est situé au N. de la Lappviksgatan (pl. B 4), et le *cimetière russe* au S.-O. de la même rue (tramway). Il y a dans le premier une petite *chapelle* et quelques monuments remarquables. Les deux cimetières sont séparés par la route qui mène à l'*asile d'aliénés* (Dårhuset), bâtiment colossal près de la baie de Lappviken, entouré d'un grand parc et que l'on ne peut visiter qu'avec l'autorisation du directeur.

Environs de Helsingfors.

Les environs de Helsingfors ne sont pas aussi beaux que ceux de Viborg et d'Åbo. Pourtant une excursion à travers l'*archipel* ne manque pas de charme, surtout dans la direction de Borgå. Les îles les plus fréquentées par les habitants de Helsingfors (bateaux à vapeur, v. p. 190; ils font souvent l'après-midi le tour des îles, qu'on peut recommander) sont: au N.-E. celles de *Knekten* et *Brändöholm*, la grande île de *Degerö;* puis celles de *Vådö*, *Sumparn* et *Villinge*, ainsi que divers points de la terre ferme, tels que *Hertonäs* et *Botby;* au N.-O., *Bobäck* (petit hôtel), à l'extrémité de la baie d'Esbo, et plus loin l'*archipel de Hirsala*. — Par terre, on va au N.-E. à *Sörnäs*, où se trouvent un port, une brasserie et une grande prison, et à *Gammelstaden* (p. 190); au N.-O., par la porte d'Esbo, à *Fölisö*, à *Mejlans* et à *Munksnäs*, séparés l'un de l'autre par un petit détroit.

Au S. de Helsingfors se trouve **Sveaborg** *(Viapori)*, place forte (env. 900 canons), le «Gibraltar de la Baltique», avec 6000 hommes de garnison. Les fortifications se trouvent sur une chaîne de sept îles reliées par des ponts et commandent l'entrée de la baie de Helsingfors.

Bateau à vapeur, toutes les heures, en 20 min., pour 25 P.; départ en face du Societetshus. La visite de la forteresse (de 10 h. à 3 h.) n'est pas intéressante. Le gendarme de garde ne conduit qu'à l'église gréco-russe et au tombeau d'Ehrensvärd (20 min. en tout; 50 P. à 1 M. de pourb.). Le trajet en bateau est joli (env. 1 h. aller et retour); on ne descendra pas, mais on reviendra par le même bateau.

Histoire. Après la paix d'Åbo, en 1743, les Suédois transformèrent Sveaborg en un port fortifié, sur les plans du feld-maréchal Ehrensvärd (v. ci-dessous) en 1749. Le plus difficile ne fut pas de construire les remparts, hauts de 15 m., mais les docks. — La forteresse fut cernée par les Russes en 1808 et tomba bientôt en leurs mains, grâce à la prétendue trahison de l'amiral Cronstedt, qui commandait la place. La flotte anglo-française, qui l'attaqua les 9 et 11 août 1855, réussit seulement à incendier tous les bâtiments de l'intérieur. Une tentative de débarquement, opérée en même temps sur les îles de Drumsö et de Sandhamn, échoua aussi, et la flotte se retira le 14 du même mois. D'autres ouvrages ont été construits depuis cette époque.

Dans l'île Stora-Öster-Svartö, où est le débarcadère, se trouvent l'église gréco-russe et la maison du commandant. — Dans l'île de Vargö est le *monument du comte Ehrensvärd* (v. ci-dessus), érigé en 1788 sur son tombeau. Ce monument, dessiné par Gustave III et modelé par Sergel, se compose d'un rocher de granit, avec l'armature en bronze d'un vaisseau et surmonté d'un trophée d'armoiries. Inscription principale (en suédois): «Ici repose Ehrensvärd, entouré de ses œuvres, la forteresse de Sveaborg et la flotte».

De Helsingfors à Hangö: 207 kil., chemin de fer, en 6 h. 1/4, pour 16 M. 95, 10 M. 20 et 6 M. 80 (ligne directe de Karis en construction). — Jusqu'à *Hyvinkää* (59 kil.), où l'on change de voiture, v. p. 188. D'abord une contrée uniforme. — 123 kil. *Lojo*, gros village (à 4 kil. de la station; aub.), qui a une église intéressante (peintures murales des xvie-xviie s.) et situé sur le *lac* du même nom, où l'on peut faire de belles excursions en barque et à pied, par ex. (à pied), à l'O., à *Myllykylä* (18 kil.), d'où l'on peut aller à la chapelle de *Sammatti*, qui renferme le tombeau d'E. Lönnrot (m. 1884; v. p. 186). — 143 kil. *Svartå* (buffet), à l'extrémité S. du lac Lojo. La gare est à 4 kil. du château de ce nom, à la famille noble de Linder. — 158 kil. **Karis**. Embranch. sur Åbo, v. p. 201. Karis est le point de départ de quantité d'excursions: à l'O., par *Billnäs* (2 kil.; 1/2 h.) et *Pojo*, à l'extrémité N. de la longue baie du même nom (p. 196), jusqu'à *Fiskars* (10 kil.; 2 h. 1/2; p. 201); au S. (35 kil.), à *Snappertuna* (9 kil.; 2 h. 1/2), endroit

dans le voisinage duquel sont les curieuses ruines du vieux château de *Raseborg* (auberge du club des Touristes); puis à l'E. à *Fagervik* (13 kil.; 3 h. 1/2), où il y a des forges fondées en 1646, avec un château au bord d'un lac, un parc dans une île et de grandes serres, et enfin à Ingå (13 kil.; 3 h. 1/2; v. ci-dessous). — Le chemin de fer traverse ensuite une jolie contrée.

174 kil. **Ekenäs**, en finn. *Tammisaari* (hôt.: *Stadshotel;* restaur.: *Knipan*, au port), ville de 2300 hab., dans la paroisse de Pojo et sur une langue de terre qui s'avance au loin dans la mer. Ekenäs fut élevée au rang de ville en 1546. Vieille église massive possédant un tableau précieux attribué à A. van Dyck, probablement rapporté comme butin de la guerre de Trente-Ans. A la sortie de la ville à l'E., le *Slottsbacken*, hauteur d'où l'on a une belle vue de la mer et de sa couronne d'îles. — Voiture pour (15 kil.) Raseborg (v. ci-dessus), 4 à 6 M. aller et retour. — Bat. à vap. 2 fois par sem. (6 M. 50) d'Ekenäs à *Ingå*, par le beau *Barösund;* puis à Helsingfors.

La voie traverse ensuite la *baie de Pojo* et elle reste sur la rive O. de cette baie, qui est élevée et d'où l'on a un beau coup d'œil de la ville et de la mer. — 189 kil. *Lappvik*. On peut aller en 2 h., en barque, de la baie de Lappvik à la chapelle de *Bromarf*, l'une des plus belles de la Finlande. Non loin de Bromarf, le château de *Rilaks*, dans le style anglais, avec une galerie de peinture et un beau parc. — Puis une contrée couverte de bois.

207 kil. **Hangö**, en finn. *Hankoniemi* (hôt.: *Grand-Hôtel*, au bord de la mer; *H. Continental; Pens. Bellevue*, bien nommée, ch. 2 à 7 M., s. 1 M., déj. 60 P., pens. sans la ch., 5 à 8 M.; agence consulaire de France, etc.), ville fondée en 1878 (4800 hab.), sur une langue de terre sablonneuse qui s'avance au loin dans la mer, à l'extrémité S. du continent finlandais. Il y a un établissement thérapeutique et des bains de mer très fréquentés. Vue étendue du Drottningberg. La ville fait une importante exportation de beurre. Les fortifications élevées là par Gustave III ont été démolies après la prise de Bomarsund, en 1854. Pierre le Grand vainquit les Suédois près de Hangö en 1714.

Bateaux à vapeur pour Helsingfors (p. 198) et pour Åbo (p. 198), presque tous les jours en été. — Pour Stockholm, trajet en 14 à 19 h., pour 38 et 32 M. Les voyageurs venant de Stockholm reçoivent avant le débarquement leurs passeports (visite de la douane à bord). Il y a au débarcadère de Hangö un train, qui vous conduit à la station. On peut aussi prendre à Stockholm des billets de chemin de fer pour St-Pétersbourg. — Pour Copenhague et Hull, 1 fois par sem.

De Helsingfors à *Viborg* (St-Pétersbourg), v. R. 26; — à *Åbo*, v. R. 28; — à *Uleåborg*, v. R. 30.

28. De Helsingfors à Åbo.

275 kil. Chemin de fer. Trajet d'env. 8 h. 1/2. Prix: 21 M. 35, 12 M. 85 et 8 M. 55. A *Tavastehus:* 108 kil., en 3 h., pour 9 M. 35, 5 M. 65 et 3 M. 75. Une ligne directe, par Karis (p. 195), est en construction. — *Bateaux à vapeur* (préférables au chemin de fer), v. p. 190.

De Helsingfors à *Riihimäki* (71 kil.), v. p. 188.

On entre ensuite dans le gouv. de Tavastehus, qui est fort bien cultivé dans sa partie méridionale.

108 kil. **Tavastehus** (en finnois, *Hämeenlinna*). — La gare est à l'E., hors de ville. — Hôtels: *Stadshotel* (ch. t. c. 3 M. 10 à 4 M. 60, déj. 80 P., dîn., de 2 h. à 4 h., 2 M. 50); *Larsons Hotel*, Slottsgatan, 111 (ch. 2 M. 50 à 3 M., 2e déj., de 10 h. à midi, 1 M. 50 à 2 M., dîn., de 2 h. à 6 h., 2 à 3 M.). — Restaurants: *du Théâtre; du *Parc*, en été. — Fiacres: pour la gare et pour le parc, 60 P.; 1 h., 1 M. 25. — Chaloupes à vapeur: plusieurs fois le jour entre la ville et le Parc.

Tavastehus est une ville de 5700 hab., fondée en 1639 un peu plus au N., et transférée en 1779 à l'endroit actuel. Elle est peu commerçante, mais dans un joli site, sur le *Vanajavesi;* au S., les hauteurs boisées du *Hattelma.* Les édifices les plus remarquables sont: l'*église,* bâtie en 1798; le *lycée* finnois et le *château de Kronoborg*, au N. Ce château, bien conservé, avec d'énormes tours, construit en 1249 par Birger Jarl, fut pour un temps la résidence du gouverneur de la Tavastie. Il fut agrandi en 1559 par le duc Jean, détruit par le feu en 1659, mais rebâti en 1660 et sert maintenant de maison de correction pour femmes.

La principale curiosité des environs est le *Parc*, sur une hauteur boisée qui domine le Vanajavesi. Il y a des pavillons et des ruines artificielles, et l'on y jouit d'une vue magnifique. — Sur la rive E. du Vanajavesi, à 4 kil. au S. de la gare, le village de *Vånå*, qui a une vieille église. A 2 kil. au N. de la gare (voit. 4 M. aller et retour), le beau château de *Karlberg*, avec un parc qui mérite d'être vu.

Excursion intéressante, d'env. 2 jours. D'abord en bat. à vap. (4 fois par sem., 1 M.), par le *Vanajavesi* (v. ci-dessus), à *Monaala* et en voit. à *Pälkäne* (20 kil.), sur le *Mallavesi*, où l'on va aussi en barque de *Valkiakoski*, que dessert un bat. à vap. de Tavastehus, et ensuite au détroit de *Kaivanto*. De là par le *Kangasala-Ås*, étroite montagne entre le *Längelmävesi* et le *lac de Roine*, à l'angle N.-O. duquel est *Liuksiala*, qu'habita Catherine Månsdotter (v. p. 200). Sur le *mont de l'Eglise* et le *mont de l'Empereur*, il y a des tours qui offrent une vue magnifique; on en trouve les clefs à Kaivanto et à Huutjärvi. On en redescend par *Kangasala* (aub.), d'où l'on gagne la stat. de ce nom (p. 205), ou bien Tammerfors (21 kil.; p. 204), en passant à l'église moderne de *Messuby*.

La ligne de Tavastehus à Åbo longe à l'E. le *Vanajavesi*, qu'elle traverse. Les montagnes qui la bordent sont plus basses que celles de l'E., mais le paysage n'en est pas moins pittoresque.

116 kil. *Parola,* avec un anc. camp d'été. Au milieu du champ de manœuvres, un *monument*, le lion finlandais, en bronze, érigé en souvenir de la visite de l'empereur Alexandre II, en 1863. Un peu au N. du village, l'église de *Hattula,* qui a de vieilles peintures murales remarquables.

147 kil. **Toijala** (*buffet*). Ligne de Tammerfors et Vasa, v. p. 204.

Le chemin de fer tourne ensuite au S.-O. — 189 kil. *Humppila.*

Embranch. de 23 kil. sur le bourg de *Forssa* (3000 hab.), où il y a une filature de coton, devant laquelle se voit un buste colossal du fondateur, Vahren, par G. Runeberg (1887). — A 9 kil. de Forssa, *Mustiala*, où il y a un institut agricole.

199 kil. *Ypäjä.* On est ensuite dans le län d'Åbo. — 209 kil. *Loimaa* (buffet), station avant laquelle on traverse le *Loimijoki.*

De Loimaa part une route qui traverse le *Säkylä*, hauteur s'étendant au N.-O. sur la rive g. de la rivière; elle mène à (55 kil.) *Säkylä*, sur le beau lac *Pyhäjärvi;* puis elle passe au *Köyliönjärvi*, dans lequel il y a une île où la tradition place le martyre de St Henri, évêque d'Upsal, apôtre de la Finlande; elle traverse la paroisse de Kumo (p. 205) et elle aboutit à Björneborg (env. 130 kil.; p. 207).

Au delà de Loimaa commence la partie la plus fertile du gouv. d'Åbo et de toute la Finlande.

219 kil. *Mellilä.* — 257 kil. *Lieto.* Le chemin de fer suit les bords de l'*Aura.* — 275 kil. *Åbo* (p. 198).

29. Åbo et ses environs.

A l'ARRIVÉE PAR MER, il y a visite des bagages sur le quai du port intérieur, et l'on demande les passeports. Les hôteliers se chargent des formalités pour les passeports: à la police, 2 M.; à la chancellerie du gouvernement, 1 M. 40. — La GARE (pl. C1; bon restaur.) se trouve à l'extrémité N. de la ville; fiacre (on délivre des numéros) pour la ville, 75 P.

HÔTELS: *Phœnix* (pl. a, D1), place Alexandre (ch. 4 M.); *Jernvägshotellet* (pl. b, D1), à la gare; *Saima*, hôtel de tempérants.

RESTAURANTS: **Samppalinna* (pl. D2), en été, dans un joli site, sur le versant d'une colline au débarcadère des bateaux, où il y a concert plusieurs fois par semaine; au *Théâtre* (pl. D2; dîn., de 2 h. à 5 h., 2 M. 50), place Alexandre (Alexanderstorget); sur le *Vård-Berget* (pl. E2). — Hors de ville: *Kuppis*, près de la source St-Henri (p. 200); *Allmänna Promenaden*, dans l'île de Runsala (p. 200; bat. à vap.); *Lilla Bockholmen*, dans une île du détroit de Runsala (bat. à vap.).

CAFÉS ET PÂTISSERIES: **Pinellan*, dans le jardin de la place Nicolas (pl. E2); *Lehtinen*, Nylandsgatan, 2 (pl. EF2); *C. du Nord*, Slottsgatan, 36 B (pl. D2).

BAINS: Tullhustorget, 2; bains de mer à Bockholmen.

FIACRES: course ou bien au parc Kuppis, 50 P.; à l'heure, avec arrêt, 1 M. 50; sans arrêt, 2 M.; de nuit (min.-6 h.), la moitié en sus.

POSTE (pl. DE2), au coin de l'Eriksgatan et de l'Auragatan. — TÉLÉGRAPHE (pl. D2), Ryska Kyrkogatan, 25. — *Poste aux chevaux:* Ryska Kyrkogatan, 34.

BANQUES (ouvertes de 10 h. à 2 h.): *Finlandsbank*, Eriksgatan, 13; *Föreningsbank*, Auragatan, 3 (pl. D1-2).

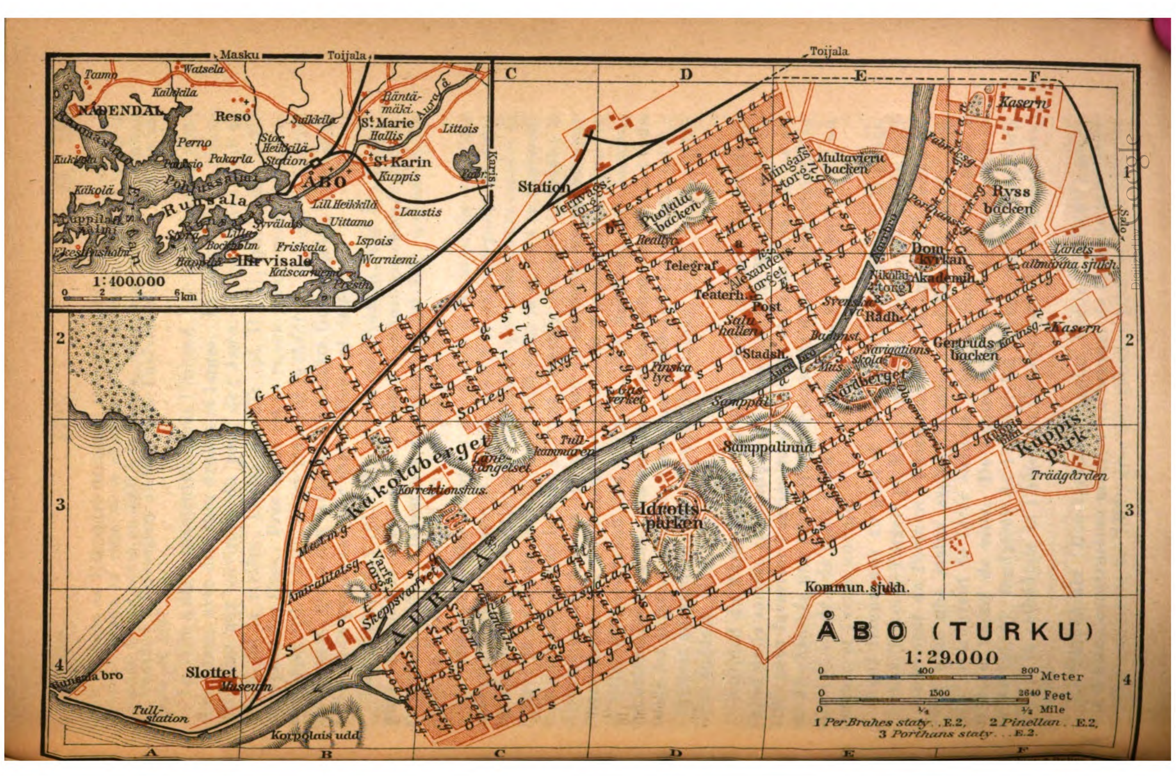
CONSULATS: de *France*, de *Belgique*, d'*Italie*, etc.

BATEAUX À VAPEUR: pour le *château*, *Runsala* et *Lilla Bockholmen*, plusieurs fois par jour; pour *Hangö* et *Helsingfors*, v. p. 190; pour *St-Pétersbourg*, par Helsingfors, 4 fois par sem.; pour *Stockholm*, 4 fois par sem. (16 à 20 h.; 33 et 26 M.; v. p. 173); pour *Salo*, 4 fois par sem.; pour *Nådendal*, t. les j. en 1 h. 1/4; pour *Nystad*, t. les j.; pour *Björneborg* et *Vasa*, 2 fois, et pour *Uleåborg*, 1 fois par semaine.

PRINCIPALES CURIOSITÉS (1/2 journée): la cathédrale; le Vård-Berget et le Château.

Åbo (pron. «Obo»), en finn. *Turku*, est une ville de 42000 hab., située à l'embouchure de l'*Aurajoki*. C'est l'anc. capitale de la Finlande, la plus vieille ville du pays, la plus remarquable au point de vue historique, la seconde pour la population, la résidence du gouverneur du län et de l'archevêque de la Finlande et dep. 1623 le siège de l'une des trois cours de justice. L'importation y comprend surtout les objets manufacturés, le sucre, le café, le sel; l'exportation: les céréales, le bois, les objets en bois et le beurre. Les navires de fort tonnage abordent à Bockholm.

HISTOIRE. Åbo date de l'époque où les Suédois et le christianisme prirent pied dans le pays (1157). La ville, d'abord peu importante, pillée et brûlée plusieurs fois, se releva au XIIIe s. L'évêque Magnus Ier commença la cathédrale, qui fut achevée en 1300. Mais la ville fut brûlée et la cathédrale pillée dès 1318 par les Russes. Åbo prospéra enfin à partir de la paix de Nöteborg, conclue en 1323. Les Danois prirent la ville et la mirent à sac en 1509. Elle avait un couvent de dominicains, fondé en 1249, qui disparut au temps de la Réforme; mais la résidence épiscopale y fut maintenue, et c'est depuis 1817 un archevêché protestant. Gustave-Adolphe y fonda en 1630 un collège, que Christine éleva au rang d'école supérieure en 1640 et d'où sortit la célèbre université d'Åbo. C'est à Åbo que fut conclue, en 1743, la paix qui termina la guerre que la France


ÅBO (TURKU)
1:29.000
Meter
Feet
Mile
1 Per Brahes staty . E.2, 2 Pinellan . E.2,
3 Porthans staty . . E.2.
1:400.000
km
Masku
Toijala
Karis
Salo
NADENDAL
Reso
Perno
Ruissala
Åbo
St. Marie
St. Karin
Kuppis
Littois
Hirvisalo
Station
Gränsgatan
Kakolaberget
Korrektionshus.
Tull-kammaren
Idrotts-parken
Samppalinna
Kuppis park
Trädgården
Kommun. sjukh.
Slottet
Museum
Tull-station
Korpolais udd
Aura å
Puolala backen
Multavieru backen
Ryss backen
Kasern
Telegraf
Teatern
Post
Salu-hallen
Stadsh.
Rådh.
Dom-kyrkan
Akademih.
Nikolai torg
Vårdberget
Navigations-skola
Gertruds backen
Finska kyr.
Jernvägs torg
Aningais torg
Alexanders torget
Varfs torg
Skeppsvarfvet
Aurabro
Stora Tavastg.
Tavastg.

avait suscitée en 1741 entre la Russie et la Suède. Le général russe Buxhöwden occupa la ville et le château d'Åbo en 1808. Åbo et toute la Finlande furent cédés en 1809 à la Russie, et le siège de l'administration fut transféré à Helsingfors en 1817, puis l'université, après le terrible incendie de 1827.

La ville a été reconstruite, après l'incendie de 1827, sur un nouveau plan, avec des rues droites et larges. Le centre de la circulation est aux environs du *pont de l'Aura.* Là se trouve, sur la rive N. de la rivière, l'*hôtel de ville* (pl. D E 2), qui a une belle salle pour les fêtes. Près de là est la PLACE ALEXANDRE (*Alexanderstorget;* pl. D E 2), où se trouvent le *théâtre*, la *poste* et l'*église gréco-russe*, qui a des tableaux du peintre Godenhjelm. Non loin à l'O. de la poste, la *halle* (Saluhallen; pl. D 2).

La SLOTTSGATAN (pl. D 2), ou *rue du Château,* une des principales, qui suit le cours de la rivière, conduit au château d'Åbo, en passant (à dr.) à la *maison de correction* (pl. C 3), qui est sur le mont de Kakola, d'où la vue est peu étendue.

Le **château d'Åbo** (*Slottet;* pl. A 4), à 40 min. de la place Alexandre, est une vaste et lourde construction, composée de deux bâtiments parallèles reliés aux extrémités par deux tours carrées et basses. Il a été bâti vers 1300. C'était jadis la clef de la Finlande et les conquérants se le sont souvent disputé. Gustave-Adolphe y séjourna en 1614 et ce fut plus tard la résidence du gouverneur Pierre Brahé. A l'intérieur se trouve le **musée historique* de la ville, qui comprend des portraits, des meubles, des parures, des ustensiles en zinc, des monnaies et le cachot où Eric XIV de Suède fut enfermé par son frère Jean (1569-1571). Entrée, 50 P.; s'adresser au gardien, dans la cour du château, à dr., au 2[e]. Catalogue suédois, 50 P.

Au pied du **Vård-Berget** (pl. E 2), dans la Stora-Tavastgatan, l'hôtel de la *société économique de Finlande* (pl.: Mus.), fondée en 1797 pour favoriser l'agriculture, les arts et l'industrie. Il y a au rez-de-chaussée une *exposition permanente d'industrie* (visible les mardi et vendr., de midi à 2 h.). Plus haut, un joli parc, avec un restaur., et l'*école navale.*

Nous retournons au quai et nous le suivons jusqu'à la PLACE NICOLAS (Nikolai-Torget; pl. E 2), une jolie promenade. On y voit le *monument de Porthan,* l'historien finnois (m. 1804), érigé en 1864; c'est une statue assise, bronze par Sjöstrand (pl. 3). Là aussi se trouvent le *lycée suédois*, dont la fondation remonte à 1630, et l'*hôtel de ville.* De l'autre côté, une *statue de Pierre Brahé* (pl. 1), fondateur de l'université d'Åbo, par G. Runeberg (1888); la cathédrale et l'hôtel du Gouvernement (Akademihuset, p. 200).

La ***cathédrale** (*Domkyrkan;* naguère l'église St-Henri; pl. E 1-2) est une construction massive en briques de la fin de la période romane, consacrée en 1300, avec des annexes goth. et de la Renais-

sance. Elle s'élève majestueusement au milieu de l'ancien cimetière, sur la colline d'Unikankari (le sacristain demeure Karinsgatan, 4 B).

Au-dessus de l'entrée principale de l'O., le grand *orgue*, d'Anderson, le plus beau de la Finlande, comptant 5000 tuyaux (1842). — A dr. de l'entrée, la chapelle de la famille *Stålhandske*, où se voit à dr. le monument de Torsten Stålhandske, une statue couchée en grès. — A g. de l'entrée, la chap. de la famille Tavast, avec les tombeaux de l'archevêque *Magnus Tavast* (m. 1452) et du feld-maréchal *Horn* et de sa femme avec les figures des défunts en bas-relief; vitrail par Vladimir Svertchkov: Gustave-Adolphe au lit de mort du maréchal Horn. — A dr. du chœur, la chapelle des *Tott*, fondée en 1678 par P. Brahé. La statue de marbre d'un chevalier revêtu de son armure est celle d'*Åke Tott*, général suédois de la guerre de Trente-Ans (m. 1640). A côté, sa femme, Sigrid Bjelke. — Dans le caveau sous le chœur reposent Åke Tott, Sigrid Vasa (m. 1653), fille d'Eric XIV et de Catherine Månsdotter (v. ci-dessous), etc. — A g. du chœur, la chap. des familles *Horn* et *Kurck* ou *chapelle de Kankas* (p. 203), la plus belle de l'église. Là aussi est le sarcophage érigé en 1865 en l'honneur de l'infortunée reine Karin ou Catherine Månsdotter, pauvre fille de soldat élevée au trône par Eric XIV et morte en 1612 à Liuksiala (p. 197). A la fenêtre du milieu, un beau vitrail, par Vladimir Svertchkov, représentant Catherine Månsdotter remettant la couronne à un page suédois et descendant du trône appuyée sur un page de la Tavastie. — Le *chœur* renferme un tableau d'autel du peintre suédois Vestin et des fresques d'Ekman: à dr., Henri, évêque d'Upsal, baptisant les Finnois près de la source de Kuppis (v. ci-dessous); à g., l'évêque Agricola, élève de Luther et de Mélanchthon, offrant au roi Gustave Vasa le Nouveau Testament traduit en finnois. Les petites fresques représentent des épisodes de la vie du Sauveur.

L'**Akademihuset** (pl. E F 2), bâtie de 1802 à 1815 par Gustave IV, comprend les appartements du gouverneur du län, la cour supérieure de justice, les archives du gouvernement, etc.

Il y a dans l'anc. salle académique (aula) six *hauts reliefs* remarquables, par *Cainberg*, sculpteur finnois: 1, à g. de l'entrée, Väinämöinen joue de la kantele, des hommes, des animaux, la nature entière l'écoutant chanter; — 2, à g., le comte Pierre Brahé et l'évêque Rothovius délibèrent sur la fondation d'une université pour la Finlande (1640); — 3, à dr. de l'entrée, Henri, évêque d'Upsal, baptise les Finnois; — 4, à dr., Axel Oxenstiern fait signer à la reine Christine le décret de fondation de l'université; — 5, à g., Gustave IV et la reine Frédérique-Dorothée posent la première pierre de l'université; — 6, à dr., les quatre Facultés.

La Stora-Tavastgatan mène plus loin à la porte de Tavast, où est l'*hôpital du Län* (Sjukhus; pl. F 2) et dans le voisinage de laquelle il y a des casernes.

Environs. — En suivant la Nylandsgatan, qui part de la place Nicolas, on arrive à un joli parc et de là à *Kuppis* (pl. F 3), un café-restaurant. La *source St-Henri*, qui s'y trouve, a une renommée très ancienne; la légende raconte que c'est avec l'eau de cette source que furent baptisés les premiers chrétiens de Finlande.

A env. 2 kil. au N.-E. de la ville, sur la rive dr. de l'Aura, se trouve l'**église Ste-Marie**, édifice en briques remarquable et bien conservé, semblable à la cathédrale d'Åbo. Elle passe pour la première église chrétienne du pays, bâtie par ordre de Henri, évêque d'Upsal, en 1161, près du village de Räntämäki. Elle servit de cathédrale jusqu'en 1900. — De l'autre côté de la rivière, l'*église Ste-Catherine* (St-Karins), également très ancienne, et les moulins de *Hallis*.

La partie O. de la ville est réunie à l'île de ***Runsala** *(Ruissalo)* par un long pont de bois (péage, 10 P.; fiacre, 3 à 4 M. aller et retour). Cette île charmante, longue de 11 kil., était autrefois un domaine de la

couronne, avec une chasse, et elle fut plus tard la résidence d'été des gouverneurs du län d'Åbo-Björneborg. On l'a réunie à la ville en 1845, et le sol en a été morcelé. Runsala a une flore luxuriante et des bois de chênes, très rares en Finlande. Il y a au milieu de l'île une fontaine, avec inscription en mémoire du poète Choräus (m. 1806), qui y demeura souvent (Choräi källa). Le restaurant *Allmänna Promenaden* est situé au plus bel endroit des promenades (p. 198; si l'on quitte ici le bat. à vap., on peut le reprendre 1 h. après pour le retour). — On va aussi en excursion de Runsala ou de la ville à **Lilla Bockholm**, port et lieu de divertissement non loin de l'île de *Hirvensalo*.

Excursions d'Åbo.

I. D'Åbo à Hangö.

A. En chemin de fer: 162 kil., en 8 h., pour 13 M. 65, 8 M. 20 et 5 M. 45. — 9 kil. *Littoinen*, avec une manufacture de draps. — 50 kil. *Halikko* et sa vieille église en pierre. — 55 kil. **Salo** *(buffet; Gästgifveri)*, bourg dans la paroisse d'Uskela. Du clocher de sa belle église on a un bon panorama des environs. Bat. à vap., v. p. 202. — 97 kil. *Fiskars*, où il y a une usine à fer grandiose, fondée en 1649. — 103 kil. *Skuru*. Ensuite, un tunnel, le seul de la Finlande. — 112 kil. *Karis* (buffet). Suite du trajet sur (162 kil.) *Hangö*, v. p. 195-196.

B. En bateau à vapeur: trajet en 6 à 11 h., pour 10 M.; départ du pont de l'Aura. — Après avoir suivi le cours de l'Aurajoki jusqu'à son embouchure, on tourne au S. dans le détroit entre la terre ferme et l'île de *Hirvensalo*, où il y a beaucoup de villas. Ensuite on dépasse la pointe de *Lemo*, où eut lieu en 1808 un combat entre les Suédois et les Russes, et on se dirige au S., puis à l'E., pour arriver à l'île de **Kuustö**, du côté S. Dans l'intérieur de cette île sont les *ruines du château de Kuustö*, qui appartint aux évêques de Finlande depuis le XIIIe s. et qui fut démoli après l'introduction de la Réforme dans le pays.

Les bat. à vap. pour Helsingfors passent parfois dans le détroit de *Pargas*, où est le château bien conservé de *Quidja*, autrefois aux Fleming et maintenant aux Heurlin, et rejoignent la première ligne à Sandö, dans la baie de Pemar (v. ci-dessous).

De Kuustö, on passe par un autre détroit, laisse à dr. la pointe de *Röfvarnäs*, arrive dans la grande *baie de Pemar*, en ressort entre *Karuna*, à g., et *Sandö*, à dr., et parcourt la passe qui sépare la terre ferme de l'île de *Kimito*, la plus grande de cet archipel, où il y a quantité de hauts fourneaux et de forges, la plus importante celle de *Dahlsbruk*. A dr. se voit le magnifique domaine de *Vestankärr;* plus loin, *Lappdal* et, à l'extrémité de la langue de terre de *Kimito* s'étendant au N.-E., l'église d'*Angelniemi*, dans un beau site. A l'extrémité d'une très belle baie, à g., le vieux château de *Vuorentaka*, autrefois à la famille de Horn et maintenant au comte Armfelt, à qui appartiennent encore deux autres châteaux voisins, celui de *Viurila*, qui est moderne et dont l'intérieur est magnifique (belle vue d'une hauteur), et celui d'***Åminne**, centre

d'un grand domaine et riche en œuvres d'art, avec un très beau parc. — On remonte ensuite le cours du *Salo*, jusqu'à

Salo (p. 201). Le bateau redescend ensuite la rivière, passe entre Angelniemi (p. 201), à dr., et l'île de *Vartsala* (à g.) et marche directement au S. A g. sont les forges de *Kirjakkala* et de *Mathildedal* et entre les deux les hauts fourneaux de *Tykö*. Plus loin par le *canal de Strömma*, dont les rives sont jolies. Dépassant encore l'île de *Finby*, le bateau aborde à *Bromarf* (p. 196) et enfin à *Hangö* (p. 196).

II. D'Åbo aux Iles d'Åland.

Les bateaux à vapeur (v. p. 198) qui vont en 14-16 h. d'Åbo à Stockholm par les îles d'Åland abordent à Degerby (v. ci-dessous) et même à Mariehamn (v. ci-dessous). — On peut aussi, pour une excursion, profiter des petits bat. à vap. qui en font le service 3 à 4 fois par semaine et poussent jusqu'à Mariehamn, en s'arrêtant à diverses stations.

Lorsque le bateau est sorti des dangereux *skærgards* ou archipels d'Åbo et a passé les îles de *Nagu*, *Korpo* et *Houtskär*, puis les eaux du *Skiftet*, le regard se porte sur une nouvelle série d'îles, dont l'aspect rappelle les premières, mais qui les surpassent en nombre et en étendue; ce sont les **îles d'Åland**.

Les Îles d'Åland *(Åländska Skärgården*, fin. *Ahvenanmaa)*, dont la superficie est de 1426 kil. carrés, sont séparées de la Finlande par le canal de Skiftet, et de la Suède par l'Ålands-Haf, dont la largeur varie entre 40 et 45 kil. Ces îles de granit sont au nombre de plusieurs centaines, mais 90 seulement sont habitées. La plus grande de ces dernières est la prétendue *terre ferme d'Åland* (Fasta Åland), où demeure env. la moitié de la population, d'origine suédoise. Åland, qui avait autrefois ses propres gouverneurs, dépend aujourd'hui du gouv. d'Åbo-Björneborg.

Le bateau aborde au bout de 8 h. de traversée à *Degerby*, bourgade de l'île de *Föglö*, et arrive au bout d'encore 10 h. à Mariehamn.

Les petits bat. à vap., appuyant plus au N., prennent par deux détroits dirigés du N. au S., ceux de *Lappvesi* et de *Delet*; puis ils passent aux ruines de *Bomarsund*, dont les fortifications ont été détruites en 1854, et au *canal de Lemström*, pour arriver à Mariehamn.

Mariehamn, en finn. *Marianhamina* (hôt.: *Societetshus*, ch. t. c. 3 à 5 M., déj. 50 P., dîn., de 3 h. à 5 h., 2 M. 50 à 3 M. 50, pens. 4 à 6 M.), à 125 kil. d'Åbo, est une toute petite ville de 950 hab., dans un joli site. — A 20 kil. au N. est *Kastelholm*, bourg avec les ruines d'un château fondé au XIV[e] s., résidence du gouverneur d'Åland jusqu'en 1634 et d'où le roi Eric XIV (p. 199), déjà prisonnier au château d'Åbo, fut transféré en 1571 à Gripsholm, près de Stockholm. Les environs sont la plus belle partie de cet archipel. — A l'E. de la même île, au delà d'une baie qui y pénètre fort loin, sous différents noms, se trouve *Sund*, qui a une vieille *église* en pierre, la plus grande des îles d'Åland et dont l'autel est orné de sculptures très anciennes, représentant le Sauveur, la Vierge et les apôtres. Sur le territoire de *Saltvik*, la localité voisine, les monts *Orrdalsklint* et *Åsgårda-Kasberg* (120 m.), d'où l'on a une vue étendue. — *Eckerö*, l'île à l'O. dans l'Ålands-Haf, renferme le plus grand village de l'archipel, *Eckerö Storby*.

III. D'Åbo à Nystad, par Nådendal Kristinestad.

Il y a par la route 18 kil. jusqu'à Nådendal et 83 kil. jusqu'à Nystad (v. ci-dessous). — Le voyage par mer est plus intéressant. Bat. à vap. pour Nådendal, v. p. 198.

Le bateau prend par le détroit de Runsala, entre les îles de Runsala et de Hirvensalo, longe l'île de Bockholm et entre dans l'*Erstan,* qui s'étend au loin du N. au S. Le bateau se dirige ensuite vers le N., laisse à g. l'*Ekstenshölm,* et entre dans le *détroit de Rauma* (Rauma-Sund), qui va en se rétrécissant jusque près de Nådendal, où il forme une porte entre des rochers.

20 kil. **Nådendal,** en finn. *Naantali* (vallée de grâce). — Hôtel *Suosio* (ch. 2 M. à 3 M., déj. 1 M.). — Restaur. au *Brunnshuset* (dîn., de 2 h. à 4 h., 2 M. 50 à 3 M. 50). — Taxe des baigneurs, 12 M.

Nådendal est une toute petite ville de 800 hab., qui s'est formée autour d'un *couvent de Ste-Brigitte,* fondé en 1443 et qui eut son époque de célébrité. L'*église,* qui est très vieille, mais restaurée depuis peu, est au N. de la ville, près de la mer. Elle contient encore quelques tombeaux, des peintures, des sculptures, etc. Nådendal a plusieurs établissements de bains très fréquentés de juin au mois d'août (bains de boue).

A 23 kil. de Nådendal, à g. de la route, dans la paroisse de Masku, se trouve ***Kankas,** anc. propriété de la famille de *Horn*, dont les membres ont joué un si grand rôle dans l'histoire de la Suède et de la Finlande, et maintenant à la famille Aminov. Le château, construction carrée en pierres, date du XIVe s.

Après avoir quitté Nådendal, on s'engage dans le détroit et passe à l'église de *Merimasku* (station). Le bateau prend ensuite la direction de l'archipel qui s'étend à l'O. et passe enfin en pleine mer pour arriver à Nystad après une traversée de 6 h. d'Åbo.

103 kil. **Nystad,** en finn. *Uusikaupunki* (hôt.: *Lindholm*, *Gästgifveri;* restaur.: *Valhalla,* au parc), est une ville de 4200 hab. et un port de mer prospère, faisant le commerce du bois. Elle a été fondée en 1617 par Gustave-Adolphe. Elle est renommée pour ses orgues. Son *église neuve,* du style goth., sur la place de l'Hôtel de Ville, a des tableaux d'Ekman (m. 1873). Le port des navires de grand tonnage est à 1 kil. de la ville. C'est à Nystad, que fut conclue, le 30 août 1721, la paix qui confirmait à la Russie la possession de l'Ingrie, de l'Esthonie, de la Livonie et d'une partie de la Carélie. — A 7 kil. au S. (bat. à vap., trajet en $^1/_2$ h.), *Sundholm,* vieux château seigneurial, dans un beau site, actuellement à la famille Aminov.

De Nystad aux villes des bords du golfe de Botnie. — On peut profiter à Nystad des bateaux à vapeur venant d'Åbo pour une excursion sur les côtes de ce golfe. Voir p. 190. — *Raumo* (à 4 h. de Nystad en bat. à vap.), v. p. 205. — *Björneborg* (à 4 h. de Raumo en bat. à vap.), v. p. 205.

Kristinestad, en finn. *Kristiina* (hôt.: *Berg*), est un port de mer et une ville industrielle de 2800 hab., qui fut fondée en 1649 par Pierre Brahé. Elle est dans la paroisse de Lappfjärd sur une langue de terre reliée depuis 1845 par un *pont* à la terre ferme. Non loin du port, la hauteur

de *Kvarnbacken* (vue; restaur.). Bat. à vap., surtout les sam. et dim., pour l'île de *Högholm*, où il y a un lieu de divertissement et un restaur. — A env. 29 kil. au N. de Kristinestad, *Kaskö* (hôt. Kråkan), petite ville de la paroisse de Nerpes dans une île reliée à la terre ferme par un pont.

Vasa, v. p. 206.

30. De Helsingfors à Nikolaistad-Vasa et Uleåborg.

Chemin de fer. A *Tammerfors:* 187 kil., en 5 h. 1/4, pour 9 M. 30 et 6 M. 20. A *Nikolaistad-Vasa:* 493 kil., en 15 h. 1/2 env., pour 20 M. 15 et 13 M. 45. A *Uleåborg:* 752 kil., en 26 h. 1/2, pour 25 M. 45 et 17 M.

De Helsingfors à Toijala (147 kil.), v. p. 196-197. La voie est ensuite établie sur une langue de terre entre deux lacs. — 154 kil. *Viiala.* On passe devant l'église de *Lempäälä.* — 165 kil. *Lempäälä* et le domaine de *Hatanpää.*

187. kil. **Tammerfors** (en finn. *Tampere*). — *Buffet.* — Arrivée: la *gare* est à l'E. de la ville et la stat. des bat. à vap. au N.-E. pour le Näsijärvi et au S.-E. pour le Pyhäjärvi. — Hôtels: *Stadshotel*, Köpmansgatan; *Societetshus*, sur la grand' place (ch. 3 M. 60 à 7 M. 60, dîn. 3 M.); *Bauer*, en face de la gare (ch. t. c. 2 à 6 M., déj. 1 M., dîn. 2 M. 50). — Restaurants: *Societetshusparken; Café Bauer*, dans l'hôt. de ce nom (v. ci-dessus). — Fiacres: de la gare ou de la stat. des bat. à vap. à la ville, 50 P.; 1 h., 1 M. 25. — Bateaux à vapeur: sur le *Pyhäjärvi*, pour *Laukko*, *Vesilaks*, *Birkkala* et *Nokia;* sur le *Näsijärvi*, pour *Ruovesi*, *Visuvesi* et *Virdois.*

Tammerfors, qui a 38800 hab., est la plus grande ville manufacturière du pays et une place de commerce importante. Elle est située dans la paroisse de Messuby sur le *Tampereenkoski*, où l'on va tout droit de la gare en 3 min. par la Hämeenkatu. Le Tampereenkoski est un rapide (18 m. de chute sur 1 kil. 1/2 de long), qui relie le Näsijärvi supérieur au Pyhäjärvi inférieur. Sur les deux rives, quantité de fabriques, qui en utilisent la force hydraulique. Le meilleur point de vue est au pont du haut. Il est intéressant de visiter le *parc Nottbeck,* sur la rive g. du Tampereenkoski, en demandant la permission à la filature de coton.

Au S. de la ville, sur la rive E. du Pyhäjärvi, est le parc de *Hatanpää* (v. ci-dessus; 2 kil. 50; fiacre, 2 M. 50 aller et retour). — A l'O. de la ville, le mont *Pyynikki,* où l'on va en fiacre en 20 min. (1 M.; restaur. et tour-belvédère; vue splendide). Non loin de là, un beau site rocheux dit *Thermopyle.*

Excursions. — Belle excursion en voiture (20 à 25 M.), par *Pitkäniemi* (asile d'aliénés) et par *Birkkala* (bat. à vap., v. ci-dessus) à *Nokia* p. 205). — Un autre chemin intéressant conduit au N.-O., par *Tavastkyrö*, au *Kyrönkoski* (env. 45 kil.), la plus haute cascade du pays (25 m.; belvédère). — A Kangasala en voiture (20 à 25 M.), v. p. 205. — Excursion sur le **Näsijärvi.** Le bateau passe, à g., au joli village d'*Yläjärvi* et à dr. à la chapelle de *Teisko.* On arrive en 2 h. 1/2 à *Kuru.* Ensuite on passe par le *canal de Murole*, près duquel se trouve, à dr., le **Murole-Fors** (cascade). Puis on entre dans le beau lac *Ruovesi*, qui a donné son nom à un village, à 6 kil. à l'O. duquel se trouve le lac *Koverojärvi.* Enfin l'on prend à l'E., par une belle contrée, pour gagner *Filppula* (stat. de la ligne de Vasa à 1 kil. 1/2; v. p. 205) où bien au N.-O., par *Visuvesi*, d'où l'on arrive à *Virdois.*

De Tammerfors a Björneborg: 136 kil., chemin de fer en 5 h., pour 7 M. 05 et 4 M. 70. Au sortir de Tammerfors, on a une jolie vue: à g. sur la ville, à dr. sur le Näsijärvi (p. 204). — 17 kil. *Nokia*, sur la rivière du même nom qui relie le Pyhäjärvi aux lacs qui se déchargent par le Kumo (v. ci-dessous) dans le golfe de Botnie. Cette rivière a des rapides considérables. — 26 kil. *Siuro*. La voie longe le *Kulovesi*. — 59 kil. *Tyrvää*. On traverse une contrée cultivée. — 86 kil. *Kyttälä*. Puis trois ponts sur le Kumo, dont le dernier offre une belle vue. — 97 kil. *Peipohja* (buffet); embranch. sur Raumo, v. ci-dessous.

136 kil. **Björneborg,** en finn. *Pori* (hôt.: *Otava*, Nikolaigatan, 5; restaur.: *Teaterkällaren*, sur la place dite Rådhustorget, avec un jardin; *Johanneslund*, *Lotsöre*, ces deux en été; fiacres: 50 P. la course; bateaux à vapeur: pour Gamla-Karleby et pour Uleåborg), est une ville de 15000 hab., située dans la paroisse d'Ulfsby et sur la rive S. du *Kumo* (Kumo-Elf), à env. 7 kil. de son embouchure. Elle fait un grand commerce de bois. Elevée au rang de ville en 1558, elle a été rebâtie depuis 1852, à la suite d'un incendie. Son *église*, du style goth. et qui a un joli clocher, a été construite en 1863, sur les plans de Chiewitz; elle a un tableau d'autel par Ekman. *L'hôtel de ville*, à 5 min. à l'O., est un édifice moderne imposant, sur une hauteur dominant la rivière et d'où l'on a un joli coup d'œil. Le port de Björneborg, *Mäntyluoto*, au N.-O., en est éloigné de 20 kil. (chemin de fer). — Il y a aux environs quantité d'établissements industriels et l'on pêche beaucoup de saumon dans la rivière. — Dans la paroisse de *Kumo*, env. 58 kil. en amont de Björneborg, un vieux bâtiment, où prêcha, dît-on, St Henri (p. 219) et qui est depuis 1857 compris dans une chapelle en pierre.

De Peipohja a Raumo: 47 kil. chemin de fer, en 2 h. — *Peipohja*, v. ci-dessus). — **Raumo,** en finn. *Rauma* (hôt., *Societetshus*, ch. t. c. 2 M. 50 à 4 M. 50, déj. 60 P., dîn., de 2 h. 1/2 à 4 h. 1/2, 2 M. 50; restaur., *Suoja*, au port), ville commerçante de 5000 hab., sur le bord de la mer, mais à 1500 m. de son port (fiacre du port à la ville, 1 M.; bat. à vap. pour Nystadt en 4 h.); elle a été élevée au rang de ville en 1442. Les Anglais et les Français l'ont bombardée deux fois en 1855. Sa vieille église de Vuonjaki, où il y a des peintures murales, a fait partie d'un couvent de franciscains supprimé par Gustave Vasa. Il y a aux environs beaucoup de tombeaux de géants, surtout dans le voisinage de Panelia. A 1 kil. à l'E., le *récif de Lensu*, d'où l'on a une belle vue. A 7 kil. au S.-O. du port, le cap de *Verknäs*, extrémité occidentale de la Finlande. — A 48 kil. à l'E., à l'endroit où l'*Eurajoki* sort du Pyhäjärvi, dans la paroisse d'Eura, *Kauttua*, où il y a un beau parc.

Le chemin de fer traverse ensuite au N.-E. une contrée riante. — 200 kil. *Kangasala;* à env. 4 kil. à l'E. l'église du même nom (p. 216). — 229 kil. *Orihvesi* (buffet).

Le pays devient désert et monotone. — 248 kil. *Korkeakoski*, stat. avant laquelle on traverse, sur un long viaduc, l'*Yrösjoki*. — 259 kil. *Lyly*. Puis on franchit le large cours d'eau du Keuruu. — 275 kil. *Filppula* (p. 204). — 287 kil. *Kolho,* où l'on monte rapidement et traverse une large baie du lac Keurunsselkä. — De (301 kil.) *Haapamäki*, embranch. sur Jyväskylä (p. 188) et plus loin sur *Suolahti*. — 334 kil. *Myllymäki* (buffet).

On prend ensuite la direction du N.-O., en grande partie à travers bois. — 342 kil. *Etseri,* sur un long lac, entouré de bois de conifères.

418 kil. **Östermyra,** en finn. *Seinäjoki* (*buffet; hôtel* à la gare, ch. 1 M. 50 à 2 M.). Ici s'embranche la ligne d'Uleåborg (v. p. 206). Il y a à 3 kil. au N. une usine à fer, avec un château.

La voie traverse sur un long pont le *Kyrönjoki* et la contrée prend un caractère riant; on ne voit plus que quelques marais entre les champs et les prairies de la Botnie orientale. — 448 kil. *Orismala* et (460 kil.) *Tervajoki*, dans la paroisse de Storkyro, renommée par ses céréales. L'église, bâtie en 1304 et qui a de vieilles peintures murales remarquables, est à 8 kil. d'Orismala. — 469 kil. *Laihela*. Il y a aux environs beaucoup de tombeaux de géants.

478 kil. *Toby*. La ligne passe à *Gamla-Vasa* (Vieux-Vasa; v. ci-dessous). L'église moderne, une des plus belles du pays, a des tableaux par Sandberg et Såltin.

493 kil. **Vasa** ou *Nikolaistad*, en finn. *Nikolainkaupunki*. — La *gare* (buffet) est à l'E. de la ville. — Hôtels: *Ernst*, Kyrkoesplanaden, 16; *Hôtel Central*, à la gare. — Restaurants: *Pavillon*, près du palais de justice et du pont des bateaux à vapeur (concert le soir); *Esplanadencafé*, Hofrättsesplanaden, 12; *Sandviks Villa*, à 1 kil. au S. de la ville, avec un parc. — Fiacres: 50 P. la course; de la gare à la ville, 60 P.; à l'heure, 1 M. 50 à 2 M.; à (6 kil.) Gamla-Vasa, 4 M. aller et retour. — Poste, Skolhusgatan, 22. — Télégraphe, Skolhusgatan, 38. — Chaloupes à vapeur: pour les villas des environs, plusieurs fois par jour; bat. à vap. pour les villes du golfe, v. p. 173. — Costumes nationaux de la Botnie orientale au Finska Industri-Magasinet.

Vasa, l'anc. *Mustasaari*, dans la paroisse de ce nom, est une ville de 15000 hab., située sur la langue de terre de *Klemetsö*, dans le golfe de Botnie. C'est le siège du gouvernement du län et du tribunal supérieur. Fondée en 1606, elle prit en 1611 le nom et les armes des Vasa. Incendiée en 1852 (Gamla-Vasa, v. ci-dessus), elle a été transférée sous le nom de Nikolaistad (1862), à l'endroit actuel. — On y remarque: l'**église de la Trinité* (luthérienne), sur le Nikolaitorget, du style goth., bâtie en 1863 sur les plans de Setterberg; l'*hôtel de ville*, construit par Isæus, et l'*église grécorusse*, au S. de la place, d'où l'on a une belle vue de la mer. A l'O. de la place, le *palais de justice*, grand édifice entouré d'un parc, près de la mer.

Non loin au N., l'île de *Brändö*, avec des docks, des fabriques et des entrepôts et reliée à la ville par un pont; puis à l'O., près de la ville, l'île de *Sandö*, lieu de divertissement des habitants de Vasa; *Vasklot*, où il y a un port et beaucoup de villas; *Gustafsborg*, *Sandviken*, *Caprera*, etc. — *Korsholm*, près de Vieux-Vasa, était autrefois une métairie royale, avec un château fort; il y a aujourd'hui une école d'agriculture. — Le chenal, dit le Grand Quarken, qui sépare la Finlande de la Suède, n'a ici que 50 kil. de large et on le traverse ordinairement en hiver sur la glace. C'est ainsi que Barclay de Tolly a marché sur Umeå le 17 mars 1809.

D'Östermyra à Uleåborg: 334 kil., chemin de fer, en 12 h. env., pour 15 M. 10 et 19 M. 05. *Östermyra*, v. p. 225. La ligne d'Uleåborg, qui compte 121 ponts, traverse d'abord, au N., les plaines de la Botnie orientale, puis monte lentement à l'E., vers la région des forêts et des lacs. — 6 kil. *Nurmo*. On franchit ensuite deux fois le *Lappo*, en finn. Lapuanjoki. — 23 kil. *Lapua*, gros bourg où il y a un monument rappelant un combat entre les

Russes et les Finnois, le 8 juillet 1808. — 38 kil. *Kauhava* (70 m. d'alt.; buffet), où se fabriquent des couteaux de forme singulière. — 55 kil. *Härmä.* On descend le long du Lapuanjoki. — 78 kil. *Jeppo* (Jepua). La voie tourne un peu au N.-E. — 91 kil. *Kovjoki.*

A 9 kil. à l'O. de Kovjoki (embranch.) et à 4 kil. de l'embouchure du Lapuanjoki dans le golfe de Botnie, se trouve **Ny-Karleby**, en finn. *Uusikarlepyy* (hôt.: *Gästgifveri*), ville de 1100 hab. Elle a une école normale suédoise. Ny-Karleby est la patrie du poète *Z. Topelius* (1818-1898). A 5 kil. au S., le champ de bataille de *Jutas*, où le colonel suédois de Dœbeln battit les Russes le 13 sept. 1808 et où l'on a érigé en 1885 un beau monument avec un médaillon représentant le colonel. — 34 kil. plus loin, sur la route de Vasa, le village d'*Oravais*, près duquel fut livrée la bataille décisive du 14 sept. 1808, dans laquelle les Suédois furent battus.

Le chemin de fer se rapproche de la côte. — 101 kil. **Bennäs.**

Embranch. de 8 kil. sur **Jakobstad**, en finn. *Pietarsaari* (hôt.: *Stadshotellet*), ville manufacturière et commerçante de 3000 hab. Son port est dans l'île d'*Alholm* (restaur. Alheda), à 3 kil. de la ville, mais relié à elle par une voie ferrée. Principales curiosités: l'hôtel de ville (vue du haut de la tour) et les serres Schaumann, les dernières du pays au N. — Jakobstad est la patrie du poète Jean-Louis Runeberg (1804-1877), et à 3 kil. au N.-E. est la *Runebergs Stuga*, séjour favori du poète dans sa jeunesse. — A 1 kil. au S., l'église de *Pedersö*, de 1250, bâtie en granit.

On traverse plus loin diverses rivières côtières. — 107 kil. *Kållby.*

133 kil. **Gamla-Karleby**, en finn. *Kokkola* (hôt., *Societetshus*; bat. à vap. pour Björneborg, 1 fois par sem.), ville commerçante de 2600 hab., fondée en 1620. Son port, *Yxpila*, desservi par un embranch. (voit., 1 M. 25), est à 5 kil. à l'O.

La voie tourne ensuite à l'E. et traverse le *Perhonjoki.* — 174 kil. *Kannus* (buffet; 20 min. d'arrêt). — Pont sur le *Lestijoki.* — 196 kil. *Sievi*, où l'on passe le *Sievijoki.* — 212 kil. *Ylivieska.* Pont sur le *Kalajoki.* — 224 kil. *Kangas.* La voie tourne au N., puis franchit le *Pyhäjoki.* — 240 kil. *Oulainen.* — 280 kil. *Lappi* (buffet).

Embranch. de 28 kil. sur **Brahestad**, en finn. *Raahe* (hôt.: *Societetshus*; bains de mer), dans la paroisse de Salo. C'est une ville riante de 3300 hab., fondée en 1649 par le comte Pierre Brahé. Elle a un bon port et des fabriques, et elle fait un commerce assez important. On en remarque la vieille *église* en bois, de 1651, devant laquelle repose, sous un *monument* très simple, le brave Armand Fleming (m. 1808). — Il existe à *Salo*, à 5 kil. au S. de Brahestad, une vieille église de 1622 qui contient des peintures murales et des images de saints. Au N. se trouve *Olkijoki*, connu par la convention qui termina la guerre de 1808, le 19 novembre. Du même côté est l'école d'agriculture de *Jokisaari.*

287 kil. *Ruukki*, stat. avant laquelle on traverse le *Siikajoki.* — 310 kil. *Liminka*, où l'on atteint la côte pour la suivre. — 322 kil. *Kempele.*

334 kil. **Uleåborg** (en finn. *Oulu*). — La *gare* (buffet) est à l'E. de la ville. — Hôtels: *Societetshus;* ch. chez *Ståhlberg*, près de la gare. — Restaurants: dans l'île de *Raatti; Stores Café*, au port de Toppila. — Fiacres: 40 P. la course; de la gare, 75 P.; 1 h., 1 M. 50. — Chaloupes à vapeur: pour Raatti, 10 P.; pour Toppila (p. 208), 20 P.; bateaux à vapeur pour les villes de la côte, v. p. 173 et 198. — *Agences consulaires* de France, de Belgique, etc.

Uleåborg est une ville commerçante et manufacturière (cuirs) importante de 16000 hab., fondée en 1605. Elle est située sur un promontoire entre la *baie de Kempele* et l'*Uleå-Elf*. Sur l'Esplanade, l'église, le lycée, l'hôtel du gouverneur et un buste du poète Franzén (1772-1847), originaire de cette ville. L'église renferme le tombeau de Messenius (v. p. 186). Promenade fréquentée dans les *îles de la Liberté* (Frihetsholmarne), qu'arrose le Merikoski.

Le chemin de fer se prolonge encore jusqu' à 4 kil. au N.-O., traverse l'Uleå-Elf, et s'arrête à *Toppila*, port d'Uleåborg.

D'Uleåborg à Torneå : 160 kil., bat. à vap. t. l. jours, trajet en 10 h. pour 12 M. On passe par *Kemi*, ville de 1400 hab., et par *Röyttä*, port de Torneå, à 7 kil. de cette ville (embranch. en construction). — **Torneå**, en finn. *Tornio* (hôt. : *Nykterhetsvärdshuset* ou hôt. des tempérants ; *Stadshotellet*), est une ville de 1500 hab., la plus septentriona e de la Finlande, sur la rive g. du large et rapide *Torneå - Elf* (Torniojoki ; il s'y pêche beaucoup de saumon), en face de la ville suédoise de *Haparanda* (Stadshotellet ; bat. à vap., 10 P.).

A 75 kil. au N. de Torneå se trouve, encore en Finlande et à l'embouchure du *Tengeli* dans le Torneå-Elf, le mont **Avasaksa** (222 m. ; 3 jours en voit. de Torneå aller et retour : à 1 chev. 30, à 2 chev. 50 M. ; il y a aussi une voit. publique ; il est bon de prendre des provisions), où l'on peut voir du 22 au 25 juin le soleil de minuit. Bien des noms de touristes sont gravés sur les pierres du sommet, où il y a un pavillon, et où l'on monte commodément en 3/4 d'h. On trouve un gîte dans les fermes de Hannukka et de Juuso. — De Torneå à Stockholm, v. *Suède et Norvège*, par Bædeker.

D'Uleåborg aux rapides de l'Uleå-Elf et de là à Kajana, v. p. 186.

V. LE CENTRE ET LE NORD DE LA RUSSIE.

31. De Varsovie à Moscou, par Brest-Litovsk et Smolensk.

1224 V. Train express (wagons directs), 29 h.; 31 r. 80 et 20 r. 75; plus 1 r. 50 pour la place (p. xix); wagons-lits, 7 r. 38 et 6 r. 15 en sus; train omnibus, env. 40 h.; 23 r. 50 et 14 r. 10. Départ de la gare de Brest. — *De Virballen à Moscou* (1067 V.), par Vileika et Minsk (tronçon de raccordement entre les deux gares), en 30 h., 21 r. 50 et 12 r. 90 (surtaxe pour les billets des trains express de Virballen à Vilna: 1 r. 85 à 1 r. 10; et de Minsk à Moscou, 4 r. 95 et 3 r. 95).

Varsovie, v. p. 7. Le pays très boisé qu'on traverse n'a rien de particulièrement intéressant. On passe d'abord au champ de bataille de Grochów (p. 23). — 35 V. *Novo-Minsk* (buffet), ville de 8000 hab., sur la *Srebrna*, qu'il ne faut pas confondre avec Minsk (p. 211). Embranchements sur (25 V.) *Pilava* (p. 25) et sur (33 V.) *Tłuszcz* (p. 38).

84 V. **Siedlce** (Сѣдлецъ; *buffet*), ville de 24000 hab., chef-lieu de gouv. et siège d'un évêché, avec un grand château et un bel hôtel de ville. — Embranch. de 63 kil., en 3 h., sur *Malkin*, v. p. 38.

110 V. **Loukov** (*Лу́ковъ*; *buffet*), ville de 8300 hab., avec un château. Embranch. de 57 V., en 2 h., sur *Ivangorod* (p. 25), et de 104 V., en 4 h. 1/2, sur Lublin (p. 26).

136 V. *Międzyrzec* (Межерѣчье), ville de 13700 hab. Dans le voisinage, une belle propriété des comtes Potocki, autrefois aux princes Czartoryski.

159 V. *Biéla* (Бѣла), ville de 13100 hab., sur la *Tsna* (Krzna), vieille propriété des princes Radziwill, dont on voit encore le château en ruine.

193 V. *Térespol* (Тереспо́ль), faubourg de Brest (v. ci-dessous), avec 4400 hab. — On passe le long de la place forte de Brest et on traverse le *Boug* sur un pont de fer à treillis. La grande *gare centrale* de Brest est au N. de la ville. Bon buffet.

199 V. **Brest-Litovsk** (Брестъ-*Лито́вскъ*; polon. *Brześć Litewski*). — Hôtels: *de l'Europe; Bristol; Victoria; hôt. Central*, modeste, non loin de la gare. — Fiacres: de la gare en ville, 30 k.; à la course, 15 k.; à l'heure, 30 k.

Brest-Litovsk (135 m.), ville de 46500 hab. (dont la moitié de juifs), siège d'un évêché gréco-russe et du commandement du XIXe corps d'armée, dans le gouv. de Grodno. Elle se compose de la ville rebâtie depuis 1833 sur la rive dr. du *Moukhaviéts* à son confluent avec le Boug, et de la forteresse, située à 2 V. de la ville sur la rive dr. du *Boug*.

Brest, mentionnée déjà au xe s., a été soumise par le grand-duc Vladimir de Kiev en 981. Boleslas le Brave de Pologne reconquit le pays vers 1012. Brest changea souvent de maîtres depuis le xiie s. et appartint tour à tour à la Pologne, à la Russie, à la Galicie et à la Lithuanie, jusqu'au jour où Casimir le Grand réunit la Galicie et la Volhynie à la Pologne après la mort de Boleslas de Masovie (1340). Ce n'est qu'au deuxième partage de la Pologne, en 1793, que Brest échut à la Russie.

De Brest-Litovsk à Chełm : 107 V., en 5 h. — Principale stat. intermédiaire : (61 V.) *Vlodava* (Влодава; buffet), ville de 6800 hab. et chef-lieu de district, sur le cours supérieur du *Boug*. — *Chełm*, v. p. 27.

De Brest-Litovsk à Briansk : 757 V., en 27 h. La ligne traverse de l'O. à l'E. la *Poliéssié* ou *Polésie* (Полѣсіе), c.-à-d. pays des forêts, triangle de 87 000 kil. car. de superficie, compris entre Brest-Litovsk, Mohilev et Kiev, et dont 60 600 kil. car. ont été desséchés et défrichés dès 1873 par les soins du gouv. russe. — 24 V. *Jabinka.* A Minsk, v. ci-dessous. — 46 V. *Kobrin*, ville de 10 400 hab. et chef-lieu de district. — 159 V. **Pinsk** (Пинскъ; bon *buffet;* hôt. : *Bassévitch*, Bolchaïa Kievskaïa, ch. 60 k. à 2 r. 50), ville de 28 000 hab. et chef-lieu de district, sur la Pina. Grande fabrication de cuir de Russie. Bat. à vap. pour Kiev (p. 333) en 1 jour 1/2 par *Mozyr* (10 800 hab.; v. ci-dessous), dans un joli site. — 214 V. *Louninets* (buffet), où l'on croise la ligne de Vilna à Rovno (p. 34). — 380 V. *Mozyr* (buffet). A 12 V. au S., la ville mentionnée ci-dessus (izvochtchik en été 1 r. 50, en hiver 75 k.). — 456 V. *Retchitsa* (buffet). Pont sur le Dniepr. — 497 V. *Homel* (Гомель), aussi sur la ligne de Vilna à Romny (p. 34). On passe le Soje. — 564 V. *Novozybkov;* 627 V. *Ounétcha;* 679 V. *Potchep*, trois stat. où il y a des buffets. — 757 V. *Briansk* (p. 319).

De Brest-Litovsk à Odessa, v. p. 330. — De Brest-Litovsk à Białystok, v. p. 38.

La ligne de Moscou se dirige ensuite à l'E. à travers les gouv. de Grodno (Russie Blanche, p. xxxiv)de Minsk et de Smolensk, qui, sont boisés et monotones.

224 V. *Jabinka* (Жабинка), où s'embranche la ligne de Briansk (v. ci-dessus). — 292 V. *Béréza* (buffet). — 389 V. *Baranovitchi,* d'où se détachent les lignes de Białystok (p. 38), Vilna et Rovno (p. 34).

520 V. **Minsk** (Минскъ). — *Buffets :* à la gare de la ligne de Brest, à 2 V. au S. de la ville, et à celle de la ligne de Romny, à 1/2 V. au S. de la ville. — Hôtels : *H. du Nord ; Novo-Moskovskaïa* (ch. et s. 50 k. à 5 r., dîn., de 1 h. à 6 h., 50 k., omnibus 50 k.) ; *H. de Paris ; Soutine*, Préobrajenskaïa, 8 (ch. 75 k. à 4 r.). — Fiacres : des gares en ville, 40 ou 25 k. ; 40 k. l'heure. — Tramway, des gares à travers la ville, 5 k.

Minsk est une ville de 100 000 hab. (dont la moitié de juifs) dans un joli site, sur le *Svislotch,* affluent de la Bérézina, le chef-lieu du gouv. du même nom, la résidence d'un évêque gréco-russe et le siège du commandement général du IVe corps d'armée. Le commerce y est important et il y a une foire annuelle au mois de mars. Au centre de la ville, l'*église luthérienne,* bâtie en 1845. En face de l'hôtel du gouverneur, un buste en bronze d'Alexandre II, érigé en 1901. — Cette ville a été fondée au xie s. Elle devint la capitale de la principauté de Minsk et passa à la Lithuanie à la fin du xive s., à la Pologne au xve s. et à la Russie au dernier partage de la Pologne, en 1793. Située sur la principale ligne d'opération de l'armée française en 1812 et importante à cause de ses entrepôts, elle fut occupée par les Français sous les ordres de Bronikowski, mais reprise le 4 nov. par le général russe Lambert.

De Minsk à *Vilna* ou à *Romny*, v. p. 34.

597 V. **Borissov** (Борисовъ; *buffet*), stat. non loin du chef-lieu de district de ce nom (hôt. : *Berkov;* voiture pour Stoudianka, en 1 h. 1/2, pour 1 r. 50 à 2 r. aller et retour), ville de 15 000 hab., sur la rive g. de la Bérézina.

Le 20 nov. 1812, dans la matinée, le général russe Lambert atteignit la rive dr. de la Bérézina sans que les divisions françaises (Wurtemberg et Pologne) qui étaient à Borissov se fussent aperçues de son approche. Après un combat de plusieurs heures, le principal corps d'armée français perdit le seul pont qu'il y avait sur la Bérézina.

A partir de Borissov, on suit la route par laquelle la Grande Armée battit en retraite; la contrée n'offre sans cela aucun intérêt. On passe la **Bérézina** (Березина) sur un long pont. Cette rivière aux eaux tranquilles, dont la largeur ne dépasse pas 30 m., fait beaucoup de détours et se déroule à travers une contrée marécageuse, large de quelques centaines de mètres. — Le village de *Stoudianka* (v. ci-dessous), à env. 12 V. au N. de Borissov, est sur un versant de la rive g. A l'endroit où les Français passèrent la rivière en 1812, on a érigé en 1901 un monument orné des médaillons d'Alexandre Ier et de Napoléon.

Le soir du 25 nov. 1812, veille du PASSAGE DE LA BÉRÉZINA PAR LES FRANÇAIS, les forces principales de Napoléon se trouvaient en partie à Borissov, l'autre partie étant encore en marche sur cette ville, par la route d'Orcha, dans les environs de Lochnitsa. Le maréchal *Victor* avait pris position au N. de la grande route, à Ratoulitchi, pour opposer son armée à celle de Wittgenstein. Napoléon avait en tout de 33000 à 50000 hommes sous les armes, avec 250 pièces d'artillerie; les isolés et les troupes sans armes se montaient à 45 ou 50000 hommes. Du côté des Russes, l'armée du Danube (Tchitchagov) était à Chabachévitchi et à Borissov, sur la rive dr. de la Bérézina; l'armée du comte Wittgenstein à Baran, les détachements du comte Platov à Natcha, en queue; ceux de Iérmolov à Malievka, ceux de Miloradovitch à Tolotchine. Le maréchal *Koutousov* occupait Kopis avec le reste de ses troupes. — Le 26 nov., quand l'armée française battant en retraite commença à opérer le passage, la Bérézina avait en partie débordé, et, comme après un dégel de peu de jours, le froid avait réparu le 24, elle charriait des glaçons. Napoléon sut habilement tromper l'armée du Danube, qui gardait la rive dr., quant au point choisi par lui, près de *Stoudianka*, pour traverser la rivière, si bien que Tchitchagov porta toute son attention sur la partie de la Bérézina qui coule au S. de Borissov. Napoléon fit prendre à ce dernier endroit toutes les mesures propres à faire croire qu'il avait l'intention d'y passer la rivière, tandis que deux ponts de bois étaient jetés plus au N., à Stoudianka, au prix d'incroyables efforts de la part des pontonniers et du corps de la marine. Le corps d'armée d'Oudinot, qui avait passé le premier, eut aussitôt l'occasion d'attaquer et de repousser la division Tchaplitz, qui lui barrait la route au delà de la Bérézina. Ce corps d'armée fut suivi la nuit du 26 au 27 nov. par Ney et la jeune garde, puis par le corps d'armée de Victor, excepté une division, qui dut se rendre. Napoléon suivit le 27 nov., avec la vieille garde et le reste des troupes. Le lendemain, les Français furent attaqués en même temps sur les deux rives, Victor sur celle de g. par Wittgenstein, Oudinot et Ney sur celle de dr. par Tchitchagov. La lutte fut sanglante et couronnée de succès pour les Français, qui s'étaient maintenus dans leurs positions au S. de Stoudianka et près de la forêt de Stakhov. Pendant ces combats, le gros des troupes françaises marchait sur Zembine, et dans la nuit du 28 au 29 nov. Victor passa sur la rive dr. de la Bérézina. A partir de ce moment, le désordre se mit dans les rangs des Français, qui venaient d'apprendre que l'armée de Koutousov arrivait sur eux. Alors commença cette terrible bousculade où les malheureux, poussés par l'instinct de la conservation, se tuaient les uns les autres. Les ponts ayant été brûlés le 29 nov., il resta sur la rive g. du fleuve un grand nombre de blessés et de malades, avec les bagages et les voitures. La *bataille de la Bérézina* avait coûté 15 à 20000 hommes à l'armée française, qui perdit encore tout le train des équipages et laissa 20000 prisonniers entre les mains des

Russes. De tous les corps d'armée qui avaient suivi Napoléon à Moscou, il ne restait plus que 40000 hommes, fuyant en désordre vers Vilna.

720 V. **Orcha** (Ópша, pol. *Orsza*; *buffet*), ville de 13200 hab. et chef-lieu de district du gouv. de Mohilev, à 3 V. de la station du même nom, dans un joli site, sur les deux rives du *Dniepr*. Les Français, dans leur marche sur Moscou, en 1812, occupèrent la ville et y établirent des magasins.

A 75 V. au S. d'Orcha (bat. à vap., en 6 à 15 h., pour 1 r. 50; diligence, 3 à 4 r. par pers.; voit. de poste, en 8 à 10 h., pour 8 r.) se trouve **Mohilev** (Могилёвъ; hôt.: *H. de France*, *de Paris*; izvochtchik de la stat. des bat. à vap. à la ville, 40 k.; 1 h., 40 k.), dans une belle contrée, fertile et accidentée, sur la rive g. du Dniepr. Elle compte 43100 hab., dont beaucoup d'israélites. C'est le siège d'un archevêché russe de Mohilev et Mstislavl et d'un archevêché catholique. Il y a 14 églises gréco-russes, deux églises catholiques, une église luthérienne et trois synagogues. Principales curiosités: le *parc de la ville* (vue); la tour de la *Douma* (hôtel de ville), qui date encore du temps des Tatares et l'*église Bratstvo*, de 1620. Petit musée du gouvernement. Excursions intéressantes: à *Piepenberg* (Ба́йничи; 7 V.), avec un couvent de religieuses; à *Karabanovka* (1 V. 1/2); à *Petchersk* (3 V.), résidence d'été de l'archevêque, avec un beau parc; à *Palikovitchi* (5 V.), lieu de pèlerinage au bord du Dniepr. — Le 19 juillet 1812, la ville fut occupée par l'avant-garde de Davout. Le 23 juillet, bataille de *Zaltanovka*, au S. de Mohilev, entre le corps d'armée de Davout et des détachements de la deuxième armée russe, sous Bagration, qui dut alors se retirer sur Novo-Bichov. — *Bateaux à vapeur* pour Kiev, v. p. 333.

769 V. *Krasnoïé* (Кра́сное; buffet), joli bourg sur la *Méreika*, petit affluent de la *Zvinaïa*. Il y eut ici en 1812, le 14 août, un combat entre la cavalerie de Murat et un détachement d'infanterie russe commandé par Nevjérovsky. Lors de la retraite des Français, les corps d'armée de Ney et de Davout furent presque anéantis à Krasnoïé, les 15 et 18 novembre.

812 V. *Katyn*. Bientôt après on aperçoit, à dr. sur une hauteur, les murailles et les créneaux blancs, les dômes et les tours de *Smolensk*, et l'on atteint sa jolie *gare* (bon buffet), qui se trouve sur la rive dr. du Dniepr.

832 V. **Smolensk** (Смоле́нскъ). — Hôtels: *H. de l'Europe*, Pouchkinskaïa, 2 (ch. 75 k. à 2 r. 50, dîn., de 1 h. à 5 h., 50 k. à 1 r.); *Grand-Hôtel;* ch. à 1 r. 50 et 2 r. à l'*hôtel de la Noblesse* (дворя́нское собра́ніе), Pouchkinskaïa, recommandé. — Restaur.: à l'hôt. de l'Europe et à l'hôt. de la Noblesse. — Voitures (à 2 chev.): en été, de la gare à la ville, 50 k.; en sens inverse, 40 k.; 20 k. la course; 40 k. l'heure. Traîneaux en hiver: 30, 25, 15 et 30 k. — Tramways électr. — Photographies (format cabinet, 50 k.): chez *Gerchevitch*, Bolchaïa Blagoviéchtchenskaïa.

Smolensk (180 m.), ville d'env. 47000 hab., chef-lieu du gouv. du même nom et du commandement général du XIIIe corps d'armée, est dans un site pittoresque, sur les deux rives du *Dniepr*. Sa partie principale est sur la rive g., qui descend ici rapidement vers le fleuve, puis vers la *Ratchevka* et la *Tchourilovka*. Le vaste *faubourg de St-Pétersbourg*, où se trouve la gare, est sur la rive dr., moins escarpée que la rive g., mais qui la domine tout à fait.

Smolensk, «la clef et la porte de la Russie», était, d'après le chroniqueur Nestor, la capitale de la tribu slave des *Krivitches* (Krevos ou Krevs). *Oleg* descendit le Dniepr à la fin du IXe s., en marchant sur Kiev, et

s'empara de toutes les villes slaves situées sur ce fleuve: Smolensk, Tchernigov, etc. Smolensk appartint jusqu'en 1054 à la principauté de Kiev. Elle changea souvent de maîtres au temps des princes, et elle eut divers sièges à subir, par ex. en 1340, d'une armée moscovite et tatare, et en 1408 des Lithuaniens, auxquels elle se rendit au bout de sept semaines. Elle fut à l'apogée de sa prospérité au XVI[e] s. et compta alors, dit-on, 200 000 hab. Elle fut encore prise en 1514 par les Moscovites et en 1610 par les Polonais, qui la gardèrent jusqu'en 1654. Smolensk fut cédée à la Russie en 1686. — C'est près de cette ville qu'eut lieu, dans les premiers jours d'août 1812, la jonction entre les deux armées russes de l'Ouest, sous Bagration et Barclay de Tolly. Les Français, venant de Razasna, s'avancèrent vers la ville le 14 août. Smolensk fut défendue par Raïevsky et plus tard par l'héroïque Dokhtourov. Un combat fut livré les 17-18 août, pendant lequel la ville fut incendiée. — Smolensk vit reparaître le 12 nov. les premières troupes françaises d'Eugène de Beauharnais battant en retraite, et le 13 nov. Napoléon lui-même, qui s'y arrêta pendant 4 jours et s'efforça en vain de réorganiser son armée. Le corps de Ney qui formait l'arrière-garde de Napoléon arriva le 14 nov. à Smolensk, par le faubourg de St-Pétersbourg. Il était poursuivi par les Russes de Platov. Ce n'est que le 17 nov. au matin que Ney quitta la ville, son arrière-garde faisant sauter un certain nombre d'édifices.

De la gare on prend au S.-E., traverse le pont du Dniepr (25 min.) et atteint la vieille ville, entourée des restes des anciens **murs*, construits en pierres et en briques du temps de Boris Godounov (1598-1605). Ils ont env. 5 V. de long, de 10 à 15 m. de haut, et de 3 à 6 m. d'épaisseur. La partie supérieure est découpée en créneaux. Ces murs avaient été flanqués à l'origine de 36 tours carrées et polygonales, dont 17 seulement étaient encore en état en 1812.

L'enceinte a trois portes principales: la *porte Malakhovski*, où aboutissent les routes de Krasnoïé, Mstislavl et Roslavl; la *porte Nikolsky*, du côté du faubourg de Nikolskoïé, et la *porte Dniéprovsky*, du côté du fleuve. Il y a deux autres entrées, l'une à g. de la porte Dniéprovsky et portant le même nom, l'autre celle de Ratchensky. Ces deux portes ont été percées lorsque l'impératrice Catherine II vint à Smolensk, parce que les portes existantes étaient trop étroites pour les équipages de la cour.

Au S. du pont se trouve la CATHÉDRALE DE L'ASSOMPTION, à cinq dômes, qui domine la ville. Elle a été fondée au XII[e] s., détruite à la prise de la ville par les Polonais en 1611 et restaurée en 1772. On y remarque de vieux ornements d'église, un linceul brodé où se voit la Mise au tombeau (1561), ainsi qu'une *image miraculeuse de la Vierge*, attribuée à St Luc, et que la princesse grecque Anne aurait apportée à Tchernigov, d'où elle serait parvenue en 1103 à Smolensk. De la cathédrale, la Bolchaïa Blagoviéchtchenskaïa conduit à la place Molokhovskaïa, où se voit le *monument d'Engelhard*, lieutenant-colonel fusillé ici par les Français en 1812. — De la rue que nous venons de nommer, la Pouchkinskaïa se détache à l'O. près du tribunal d'arrondissement (окружной судъ). Dans cette rue à g. *l'église luthérienne* et à dr. la *poste*. Au S. de l'église, la *statue de M.-I. Glinka* (né en 1804 dans le gouv. de Smolensk, m. 1857), compositeur de «la Vie pour le tsar»; c'est un bronze érigé en 1885 d'après Bock. Non loin au S.-O., dans la Dvorianskaïa, la *Douma* (hôtel de ville, avec un petit *musée archéologique* au troisième étage). Il est ouvert les dim. et mercr. de midi à 3 h. (directeur: M. S.-P. Pissarev). Vue intéressante de la tour du poste

de pompiers (186 marches) qui se trouve dans la même maison. Le prolongement O. de la Pouchkinskaïa conduit à la citadelle, dite le *bastion du Roi* (Королéвская Крѣпость) et construite en 1611 par Sigismond III de Pologne. Devant, à l'E., le *monument de 1812*, pyramide en fonte, élevée en 1841, en souvenir des combats livrés à Smolensk. — Il faut ensuite mentionner les églises: *St-Pierre-et-St-Paul*, *St-Jean-Baptiste* et surtout l'*église St-Michel* (appelée aussi *Svirskaïa*, à l'O. de la ville), qui sont toutes du XIIIe s.

De Smolensk à Orel: 360 V., chemin de fer, en 11 h. 1/2. — On traverse d'abord des contrées boisées. — 56 V. *Potchinok* (buffet). — 111 V. *Roslavl* (Рóславль; 198 m.; buffet; hôt.: Troud; izvochtchik de la gare à la ville, 30 k.), ville de 17900 hab. et chef-lieu de district, sur l'*Oster*. — 133 V. *Ivanovskaïa*. Ensuite on entre dans le gouv. d'Orel. Il n'y a plus de forêts, mais des plaines onduleuses de chaque côté de la voie. Le seigle, le sarrasin, le chanvre sont cultivés sur de vastes étendues. Les villages se suivent en plus grand nombre que dans les gouvernements de l'O. Les maisons sont bien bâties, propres et plus grandes. Les façades de ces maisons présentent des sculptures originales, parfois même élégantes. — 183 V. *Joukovka* (buffet). — 236 V. *Briansk* (160 m.), v. p. 319. — 277 V. *Karatchev* (buffet; hôt.: Rossia; izvochtchik de la gare à la ville, 25 k.), ville de 15600 hab. et chef-lieu de district, sur la *Sniéjeta*. Elle est déjà mentionnée en 1146 Il y a aux environs beaucoup d'huileries et de goudronneries. — 303 V. *Khotyniets* (251 m.), point culminant de la ligne de Riga-Orel. — 360 kil. *Orel*, v. p. 316.

De Smolensk a Soukhinitchi: 220 V., chemin de fer, en 10 h. — 76 V. *Iélnia* (buffet). — 133 V. *Spass-Demenskoïé* (buffet). — 220 V. *Soukhinitchi* (p. 319).

De Smolensk à *Riga*, v. R. 32.

891 V. *Iartsévo* (buffet). — 928 V. *Dorogobouje* (buffet), où l'on traverse le Dniepr. Le chef-lieu de district de ce nom (6600 hab.) est à 24 V. au S. sur le Dniepr.

997 V. **Viazma** (Вязьма; *buffet;* hôt.: *Golovkine,* fiacre de la gare à la ville, 30 à 50 k. suiv. la saison; 1 h., 35 à 50 k.), ville commerçante de 15700 hab. et chef-lieu de district dans le gouv. de Smolensk, sur la *Viazma*. Elle est renommée en Russie pour ses pains d'épice (viazemskiié prianniki; les meilleurs chez Sabelnikov, place Torgovaïa; 1 r. 50 la livre)

De Viazma à Toula: 274 V., chemin de fer, en 11 h.; se munir de provisions. — 155 V. **Kalouga** (Калýга; 145 m.; *buffet;* hôt.: *Riga*, Oblounskaïa, 161, ch. et s. 75 k. à 2 r., dîn., de 1 h. à 6 h., 1 r., omn. 30 k.; *St-Pétersbourg*, dans les deux, bonne cuisine; fiacre de la gare à la ville, 40 k.; la course, 30 k.; bon établissement de bains sur l'Oka), ville de 50000 hab., chef-lieu de gouv. et siège de l'évêché de Kalouga et Borovsk, au confluent de l'*Iatchenka* et de *l'Oka*, qui a ici 200 m. de large, et sur la rive g. de la seconde. Le faux Dmitry II fut tué à la chasse aux environs en 1611, par Ouroussov, prince tatare. La maison où vécurent le faux Dmitry et Marina Mniszek est encore bien conservée à l'extérieur. C'est à Kalouga que fut interné, de 1859 à 1870, *Chamyl*, chef des peuplades révoltées du Caucase, mort à Médine en 1871 (v. p. 387). Beau parc de la ville sur l'Oka, avec une jolie perspective, un restaur. et des concerts. Embranch. sur (17 V.) *Tikhonova-Poustyne* (p. 319). Bat. à vap. en été pour Serpoukhov (p. 314). — 217 V. *Aleksine* (buffet). On traverse l'Oka sur un beau pont de fer. — 226 V. *Danilovka*. — 274 V. *Toula* (p. 315)

De Viazma à *Novotorjskaïa*, v. p. 225

1056 V. **Gjatsk** (Гжатскъ; *buffet*), ville de 6300 hab. et chef-lieu de district du gouv. de Smolensk. — 1095 V. *Ouvarovka.*

A 25 V. au S.-O. d'Ouvarovka est situé le village de *Poriétchié* (Порѣчье), où il y a de grandes orangeries et un château, aux comtes Féodor et Igor Ouvarov. Ce château renferme de riches collections, que peuvent voir les savants et les voyageurs munis de recommandation, particulièrement de la comtesse Pauline Ouvarov, présidente de la société archéologique de Moscou (adresse: Léontievsky Péréoulok, maison Ouvarov). Ce sont des collections relatives à la Russie, depuis l'âge de pierre jusqu'à la fin du XVIIIe s. Il y a entre autres une collection très complète d'images saintes de Russie, des antiquités cypriotes et des sculptures classiques. Parmi ces sculptures se trouvent: un très beau sarcophage provenant du palais Altemps, à Rome, où l'on voit Bacchus et sa suite, le thiase, s'approchant d'Ariane endormie, Hercule ivre dans le thiase; une tête en bronze de Sylvain, type d'un Jupiter grec; une tête de marbre de Mercure enfant, avec le pétase; un Amour endormi sur une peau de lion, statuette en marbre, etc.

1111 V. *Borodino.*

Le village de **Borodino** (Бородинó) qu'on n'aperçoit pas du chemin de fer, est à env. 4 V. au N., sur la *Kalotcha*, affluent de la *Moskva* ou *Moscova.* C'est là que se livra, le 7 sept. 1812, cette grande bataille que les Russes appellent «bataille de Borodino» et les Français «bataille de la Moscova». Koutousov avait pris de fortes positions à cet endroit, après les batailles de Smolensk et de Loubina, pour barrer à l'ennemi la route de Moscou. En ce jour, où Napoléon, sortant le matin de sa tente avait dit: «Il fait un peu froid aujourd'hui, mais clair; c'est le soleil d'Austerlitz», 120000 Russes sous les ordres de Koutousov, avec 640 canons, étaient en présence d'un nombre égal de Français, avec 587 canons. Les Français occupèrent la plus grande partie du champ de bataille le soir de cette journée sanglante, mais les Russes purent se retirer en bon ordre. Les Français surnommèrent cette bataille «la bataille des généraux», parce que 18 généraux français et 22 russes y succombèrent. Le maréchal Ney y gagna le titre de «prince de la Moscova».

1121 V. *Mojaïsk* (Можайскъ; buffet), ville commerçante de 4800 hab. et chef-lieu de district, à l'embouchure de la *Mojaïska* dans la Moskva. Cette ville a encore des restes d'enceinte.

1165 V. *Koubinka* (buffet). — 1183 V. *Golitsyno* (Голйцыно).

A 17 V. de Golitsyno (lineïka, 75 k. par pers.; voit. 2 à 3 r.), sur la haute rive de la Moskva, le **couvent Savine-Storojévsky**, fondé à la fin du XIVe s., et dont la muraille d'enceinte à sept tours a été bâtie en 1654. Dans la *cathédrale Ste-Marie* (собóръ Пресвятóй Богорóдицы), les reliques de St Saba renfermées dans un cercueil d'argent de 1680; le baldaquin argenté date de 1840. Il y a un riche trésor et un clocher du style gothique.

1212 V. *Kountsévo* (p. 278). Le chemin de fer traverse la Moskva. On aperçoit de loin les dômes et les clochers de Moscou, et on arrive à la gare de Smolensk (v. p. 228).

32. De Riga à Moscou.

A. Par Smolensk.

968 V., chemin de fer, en 30 h. à 35 h. 1/2, pour 20 r. 50 et 12 r. 30.

De Riga à Dunabourg (204 V.), v. R. 9 *A*.

221 V. *Josephovo* (155 m.). — 244 V. *Kreslavka* (156 m.; buffet).

295 V. **Drissa** (116 m.; *buffet*). La ville de ce nom est à 4 V. au S.-O., au confluent de la Duna et de la *Drissa*. Elle compte 4200 hab. et c'est un chef-lieu de district du gouv. de Vitebsk.

322 V. *Borkovitchi*. — 341 V. *Barovoukha*, village sur la route de Polotsk à Szébech, où eurent lieu en juillet et août 1812 les combats de *Kliastitsi, Golovchtchitsa* et *Svolna*, pour couvrir St-Pétersbourg. — Après avoir quitté les forêts marécageuses de la rive dr. de la Duna au N.-O. de Polotsk, on voit à dr. la ville de Polotsk, située sur les hauteurs au N. de la rivière.

256 V. **Polotsk**. — *Buffet*. — Hôtels: *Grand-Hôtel; H. Vilna* (ch. 50 k. à 2 r., l. 25 k., dîn., de 1 h. à 5 h., 45 à 75 k.; plus cher en août). — Izvochtchik: de la gare à la ville, 15 k.; 30 k. l'heure.

Polotsk (130 m.), ville de 20 800 hab. et chef-lieu de district du gouv. de Vitebsk, sur un plateau élevé entre la Duna et la *Polota*, au N.

Polotsk existait déjà longtemps avant l'arrivée de Rourik en Russie. C'était alors un village fortifié. Rogvold (Rogovold, un des compagnons de Rourik, y régnait au IXe s. Vers le milieu du XIIIe s., Polotsk échut à la Lithuanie, obtint de grands privilèges et surpassa même Vilna en richesse. Ivan le Terrible s'en empara en 1563. Seize ans plus tard elle fut reprise par Etienne Bathori pour le compte de la Pologne. Elle fut réunie à la Russie lors du premier partage de la Pologne en 1772. Le 23 juillet 1812, Murat occupa cette ville, qui fut reprise le 19 octobre par les Russes sous les ordres de Wittgenstein.

Cette ville a un ancien *Kremlin*, dans l'angle extérieur de la Duna et de la Polota, plusieurs églises (entre autres: l'*église Ste-Euphrosyne*, dans le style rococo), des couvents, parmi lesquels le *couvent de Spasky* ou *du Sauveur*, à 2 kil. au N., est célèbre par les combats de 1812; une *école de cadets*, ancien collège des jésuites, et plusieurs fabriques. On y remarque, sur la place en face de la cathédrale, un *monument* érigé à la mémoire des Russes tombés près de Polotsk en 1812.

La contrée est mieux cultivée à partir de Polotsk, surtout près de Vitebsk; le terrain est plus accidenté et offre plus de variété. On aperçoit plus souvent des fermes et des champs. Le terrain ondulé est en partie couvert de blocs de granit. La roche calcaire règne aux environs de Vitebsk. — Stations insignifiantes. 438 V. *Kniéjitsa*. Bientôt après, Vitebsk apparaît sur les hauteurs pittoresques de la rive g. de la Duna.

448 V. **Vitebsk (Витебскъ)**. — *Buffet*. — Hôtels: *H. Brosi*, Smolenskaïa, 1 (ch. 50 k. à 3 r. 50, déj. 35 k., dîn., de 1 h. à 6 h., 45 k. à 1 r. 20, omn. 50 k.); *Gr.-H. Kouchner* (ch. 50 k. à 3 r., 2e déj. 75 k., dîn., de 1 h. à 7 h., 55 k. à 1 r. 25, omn. 25 k.). — Izvochtchik: de la gare à la ville 25 k., 50 k. l'heure. — Tramway électr.: de la gare par les rues de la ville, 5 k.

Vitebsk (143 m.), ville de 75 000 hab., dont beaucoup d'israélites, est chef-lieu du gouv. du même nom.

Elle appartint alternativement, jusqu'au XIIe s., à Smolensk et à Polotsk; ensuite elle forma une principauté indépendante, et elle fut réunie à la Lithuanie au XIVe s. Devenue ville frontière, Vitebsk fut un sujet de discorde entre la Pologne et la Russie, qui l'annexa définitivement en 1772. En 1812, la colonne centrale de la Grande-Armée marchant sur

Smolensk et Moscou passa par Vitebsk, et Napoléon y entra le 28 juillet avec la garde. Il y resta quinze jours pour refaire son armée, et il en partit le 13 août pour attaquer l'armée russe concentrée à Smolensk.

Les quartiers aux environs de la gare se sont beaucoup améliorés dans ces derniers temps. La partie de la ville située au delà de la *Duna* a des restes de fortifications, de belles maisons, des rues droites et bien bâties. C'est dans cette partie de Vitebsk que se trouve l'*église de l'Assomption,* bâtie en 1777, avec des clochers à deux étages du côté O. Dans la *cathédrale St-Nicolas,* construite en 1664 par les Jésuites, une Mise en croix du Christ attribuée à Salvator Rosa. L'*église Ilghinskaïa,* érigée en 1643, à cinq dômes, est le seul monument du vieux style russe de la ville. L'*église St-Antoine* (cath.) date de 1731. — Le beau *couvent des Basiliens* est à 4 V. hors de la ville.

La plaine onduleuse entre la Duna et le Dniepr, la grande «porte des Peuples» vers l'O. (env. 200 m. d'altit.), présente une vaste étendue plate, marécageuse et généralement peu cultivée. Il y a beaucoup de bois. Cependant on y a encore quelquefois du chemin de fer de jolis coups d'œil. Stations insignifiantes.

576 V. **Smolensk** (180 m.; *buffet*), v. p. 213.

Suite du trajet de (968 V.) *Moscou,* v. p. 215-216.

B. Par Kreutzbourg et Rjev.

865 V., chemin de fer, en 30 h., pour 19 r. et 11 r. 40.

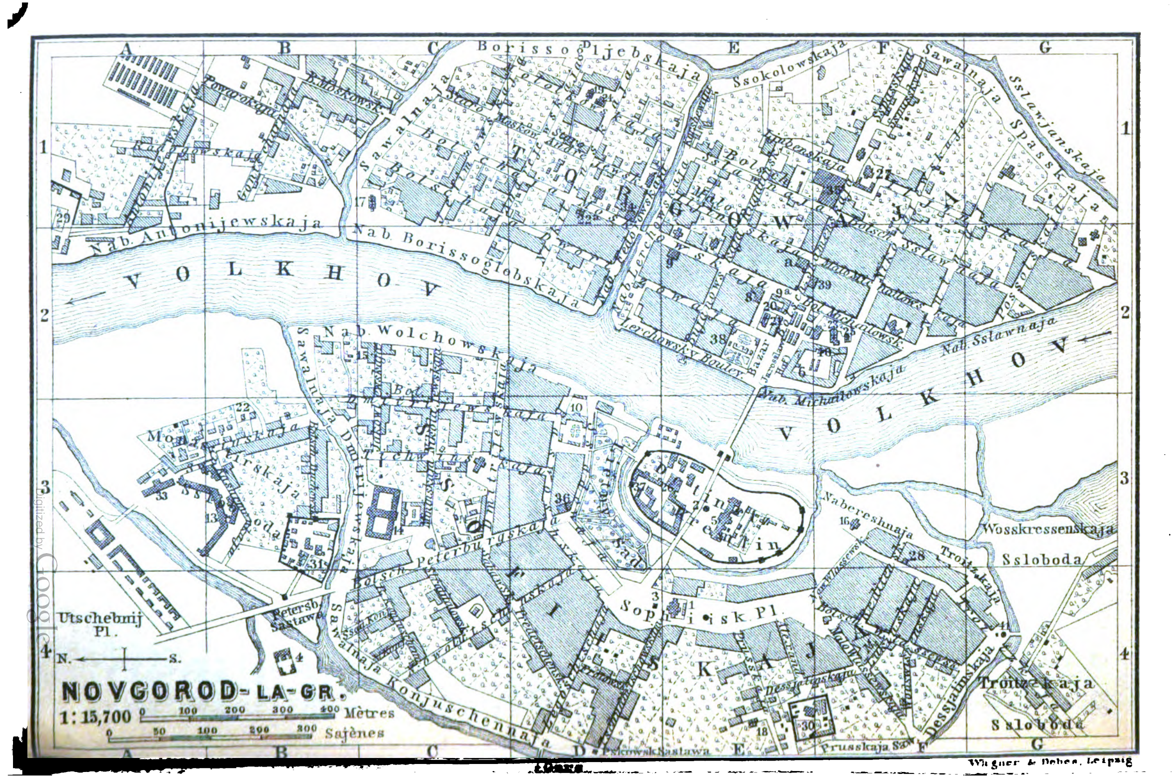
De Riga à Kreutzbourg (121 V.), v R. 9 A. — 210 V. *Réjitsa* (buffet), v. p. 35. — 233 V. *Lioutsin* ou *Loudsen* (buffet), petite ville de 3900 hab., avec les belles ruines d'un château de l'Ordre Teutonique. — 287 V. *Sébèje* (buffet), ville de 4300 hab.

391 V. *Novo-Sokolniki* (buffet). Embranch. au N. sur (166 V.) *Dno* (p. 224). — On passe le *Lovat.* — 418 V. *Vélikïié-Louki* (buffet), ville de 8500 hab., qui fait partie de Moscou dep. 1478. — 486 V. *Toropa* (buffet). — 511 V. *Zapadnaïa-Dvina* (buffet). Pont sur la *Duna.* — 644 V. **Rjev** (**Ржевъ**; *buffet* : hôt. *Nekrassov,* ch. de 60 k. à 2 r., dîn., de 1 h. à 5 h., 50 k. à 1 r.; izvochtchik, de la gare à la ville 25 ou 60 k , 35 ou 45 k. l'heure). ville de 21 400 hab. et chef-lieu de district du gouv. de Tver, sur la *Volga.* Embranch. sur *Novotorjskaïa* ou sur *Viazma,* v. p. 225.

748 V. *Volokolamsk* (buffet), ville de 2900 hab., dans le gouv. de Moscou. — 809 V. *Novo-Jéroussalimskaïa* (buffet).

A 1 V. de la station, le ***couvent de la Nouvelle-Jérusalem**, aux murs élevés et semblable à une forteresse. Il a été fondé en 1653 par le patriarche Nikon (gîte à l'aub. du couvent). La grande *église de la Résurrection*, haute de 67 m., que le patriarche fit construire, est la reproduction de l'église du St-Sépulcre à Jérusalem. On y voit le tombeau de Nikon (m. 1681), dans la chapelle de St-Jean-Baptiste, sous le «Calvaire».

865 V. *Moscou* (p. 227), où l'on arrive à la gare de Windau.



NOVGOROD-LA-GR.
1: 15,700
Mètres
Sajènes
N.
S.
VOLKHOV
Borissoglebskaja
Ssokolowskaja
Sawalnaja
Sslawjanskaja
Spasskaja
Nab. Antonijewskaja
Nab. Borissoglebskaja
Nab. Wolchowskaja
Nab. Sslawnaja
Nab. Michailowskaja
Lerchowsky Boulev.
Bazar
Sawalnaja Dmitrijewskaja
Bolsch. Peterburgskaja
Sophijsk Pl.
Naberesnaja
Wosskressenskaja
Ssloboda
Troitzkaja
Dessjatinskaja
Troitzkaja
Ssloboda
Sawalnaja Konjuschennaja
Utschebnij Pl.
Petersb. Sastawa
Pskowsk. Sastawa
Prusskaja Sast.
Kreml
Wagner & Debes, Leipzig

33. De St-Pétersbourg à Staraïa-Roussa, par Novgorod.

268 V., chemin de fer; jusqu'à Novgorod, 8 h.; jusqu'à Staraïa-Roussa, 12 h.

St-Pétersbourg, v. p. 73. Départ de la gare Nicolas (p. 73). Au delà des environs de St-Pétersbourg, la contrée devient déserte et uniforme. — Près de *Slavianskaïa* on traverse *Slavianka*, cours d'eau marécageux qui arrose, avec ses affluents, les parcs de Pavlovsk (p. 165) et de Tsarskoïé-Sélo (p. 162).

24 V. *Kolpino*, bourg de 15000 hab., sur les deux rives de l'*Ijora*. Il a une fonderie de fer. — 50 V. *Tosno*. Embranch. sur Gatchina (p. 161; 46 V.; en 2 h.). — 78 V. *Liouban* (buffet).

111 V. **Tchoudovo** (**Чу́дово**; 66 m.; buffet). A 15 V. au N. se trouve le château de *Grousino*, autrefois au comte Alexis Andréievitch Araktchéiev (m. 1834), avec une collection d'antiquités russes.

De Tchoudovo à *Moscou*, v. R. 34.

Notre ligne se détache au S.-O. de la ligne Nicolas. — 135 V. *Spasskaïa Polist* (buffet). — 160 V. *Podbérezié* (buffet). — 180 V. *Novgorod*.

Novgorod.

La *gare* (buffet) est à l'O., hors de ville. — Hôtel: *Soloviev* (pl. a, E 2), dans la Moskovskaïa (ch. de 50 k. à 3 r. 50, l. 25, déj. 40, dîn. dep. 60 k.). — Restaurants: au *jardin d'Eté* (pl. D 3), avec un jeu de quilles; il y a souvent concert; au local d'été du *club de la Noblesse*, au même endroit; les membres peuvent amener des étrangers. — Fiacres: de la gare à la ville, 30 k.; 1 h., 40. — Poste et télégraphe (pl. 35), Bolchaïa Znamenskaïa. — Bateaux à vapeur: pour *Volkhovo* (p. 224), en 3 h. 3/4, 1 r. 40, à recommander en allant à Moscou et en sens inverse pour rompre la monotonie du trajet; pour *Staraïa-Roussa* (p. 223), 2 r. aller et retour. — Photographies (50 k.): chez *Glazatchev*, Znamenskaïa.

Novgorod (51 m.), appelée autrefois *Véliky-Novgorod* (**Вели́кій Но́вгородъ**) ou *Novgorod-la-Grande*, est une ville de 26100 hab., le chef-lieu du gouv. de Novgorod et le siège d'un archevêché gréco-russe. Elle est située sur les deux rives du *Volkhov*, qui la divise

---

Légende du plan de Novgorod.

1. Hôt. de la Noblesse E 4
2. Monum. d. Rourik E 3
3. - de 1812 . . . . D 4
4. Prison . . . . B 4
5. Tribunal du Gouv. E 3
6. - de la Ville . . . E 2
7. Gostiny-Dvor . . . E 2
8. Hôtel du Gouvern. E 2
9. Collège . . . . . . E 2
9a. Ecole supérieure (filles) . . . . . E 2
10. Hôpital milit. I. . D 3
11. - militaire II. . . C 3
12. - civil . . . . . . C 3
13. Cas. des sapeurs . B 3
14. - de l'artillerie montée . . . . C 3
15. Caserne des Voies et Communicat. . C 2
16. Maison de Catherine II . . . . . . F 4
17. Eglise Boris et Glèbe . . . . C 1
18. - St-Michel . . . E 4
19. - de la Nativité de la Vierge . . D 1
20. - St-Georges . . E 2
21. - St-Jean Prédetch . . . . . . E 2
22. - St-Lazare . . . B 3
22a. - Luthérienne . D 1
23. - St-Nicolas . . . F 2
24. - St-Pierre-et-St-Paul . . . . . . D 1
25. Egl. St-Procope . F 2
26. - Ste-Sophie . . . E 3
27. - Znamensky (cathédrale) . . F 1
28. - Troïtskaïa . . . F 3
29. Couvent de St-Antoine . . . . . . A 1
30. - Dessiatinnoï . E 4
31. - du St-Esprit . B 3
32. Consistoire . . . . E 3
33. Manège . . . . . . A 3
34. Police . . . . E 2
35. Poste et télégraphe F 1
37. Palais archiépisc. D 3
38. Hôt. d. Command. E 2
40. Tour d'Iaroslav . F 2
41. Tour Blanche . . G 4

en deux parties, le «côté de Ste-Sophie» (**Софійская сторона́**), et le «côté du Commerce» (**Торго́вая сторона́**). Un haut pont traverse le Volkhov. Sur la rive g. ou le côté de Ste-Sophie sont le Kremlin et la cathédrale; sur l'autre le Gostiny-Dvor.

Histoire. — Novgorod («ville neuve», par opposition avec Aldaigjeborg ou Ladoga, c.-à.-d. «vieille ville») a été fondée sous le nom de Holmgard (ville d'île) par les Vikings scandinaves aux premiers siècles de notre ère. Les Variagues (Normands) vinrent dans le pays vers 862, sous les ordres de Rourik (p. xxxvii). Ils s'emparèrent de la rive g., où se trouve aujourd'hui le Kremlin. Oleg transféra en 882 le siège de sa domination à Kiev, et Novgorod fut administrée par des gouverneurs (namiestnik). Iaroslav Ier (p. xxxvii) lui accorda de grands privilèges. La puissance de Novgorod s'accrut considérablement au xie et au xiie s.; elle s'affranchit en même temps de plus en plus de la dépendance de Kiev et finit par s'ériger en république, la «république du Volkhov». Les gouverneurs virent grandir en face d'eux le pouvoir de l'assemblée populaire, la *Viétché* (Вѣче), et celui du chef élu par cette assemblée, le *possádnik*. Dans leurs expéditions jusqu'à la Baltique, les habitants de Novgorod entrèrent en rapport avec Visby, centre du commerce de la Baltique; ils y eurent, ainsi que les villes allemandes, leur factorerie, et ils laissèrent en retour une colonie allemande s'établir à Novgorod au commencement du xiie s. Novgorod remporta la victoire dans sa lutte contre les Mongols, mais elle fut assez habile pour vivre en bons termes avec le Grand-Khan de la horde d'Or. — Les habitants de Novgorod, qui avaient pénétré à l'O. jusqu'à la Baltique, s'avancèrent aussi victorieusement jusqu'à la Volga et au nord. De cette époque date le dicton: «Кто про́тивъ Бо́га и Велі́каго Но́вгорода?» Qui peut lutter avec Dieu et Novgorod-la-Grande? ainsi que le titre: «Господи́нъ Вели́кій Но́вгородъ» (Monseigneur Novgorod-la-Grande). Mais le voisinage des princes russes ne permit pas à ce peuple de maintenir bien longtemps un si grand empire. Lorsque, sur la proposition d'une femme ambitieuse, *Marfa Boretskaïa (Possadnitsa)*, la Viétché décida que la ville devait se mettre sous la protection de Casimir IV, roi de Pologne, ce fut la fin de l'indépendance de Novgorod. *Ivan III*, grand-duc de Moscou, parvint à lui imposer en 1471 la reconnaissance de sa suprématie, après des batailles livrées près du lac Ilmen, et Marfa mourut en prison à Nijny-Novgorod. Des hostilités ayant éclaté de nouveau 6 ans plus tard, la ville fut prise en 1478 et rendit hommage à Ivan III. Enfin Ivan le Terrible anéantit en 1570 ce qui restait de la prospérité de cette ville. Si l'on en croit les chroniqueurs, 60000 hommes furent alors exterminés. La fondation de St-Pétersbourg et de nombreux incendies achevèrent la ruine de cette anc. ville libre, autrefois si florissante.

Le pont du Volkhov (pl. E 2-3) offre une jolie vue au S. sur le couvent de St-Georges (p. 223) et le *lac Ilmen*. De là part, à l'O., une rue qui monte un peu et conduit au *Diétinets* ou *Kremlin (**Дѣти́нецъ**; pl. D E 3), citadelle située sur la rive gauche. L'enceinte actuelle, flanquée de neuf tours rondes ou carrées, date des années 1302-1490; les fortifications ont été restaurées en 1698 et en 1862.

Les assemblées populaires («viétché») se tenaient autrefois sur la grande *place du Kremlin*, au milieu de laquelle s'élève le **monument de Rourik** ou *du Millénaire de la Russie* (**па́мятникъ Тысячелѣ́тію Россі́и**; pl. 2), sur les plans de Mikéchine, érigé en 1862, au millième anniversaire de l'existence de l'empire russe. Le piédestal, rond et orné de bas-reliefs représentant des célébrités russes, porte une sphère surmontée d'une statue de la Russie agenouillée et de celle de l'Ange protecteur de l'empire appuyé à une croix; tout autour sont des statues de bronze qui personnifient diverses péri-

odes de l'histoire de Russie (les six principales sont, en commençant au S., celles de Rourik, de Dmitri Donskoï, d'Ivan III, de Pierre le Grand, de Michel Féodorovitch et de St Vladimir).

Au N. de la place, en face du monument, se voient, à g., le *Consistoire* (Духóвная Консисто́рія; pl. 32), et derrière, le *palais archiépiscopal* (v. ci-dessous); à dr., la *cathédrale Ste-Sophie* et l'*église du Sauveur* (цéрковь Бóга Спаси́теля).

La ***cathédrale Ste-Sophie** (Софíйскій собóръ; pl. 26), construite d'abord en bois, en 989, puis en pierre, de 1045 à 1052, par des architectes grecs, est un monument splendide de l'architecture russe au temps du grand-duc Iaroslav Ier. Elle fut pillée en 1066 par Vseslav Bretcheslavitch, prince de Polotsk; en 1570 par les gardes d'Ivan IV et en 1611 par les Suédois. Cette cathédrale a été restaurée de 1893 à 1900. A l'intérieur, les fresques ont été alors repeintes à l'exception de celles de la coupole centrale. A l'extérieur, le dôme principal a été doré et les autres revêtus de tôle zinguée. — L'église est ouverte de 5 h. du matin à 6 h. du soir.

On remarque particulièrement à l'entrée principale, à l'O., les célèbres *portes de Korsoun*. Elles sont en bois de chêne revêtu de bronze. Les plaques de bronze, divisées en un grand nombre de champs, présentent quantité de petites figures, des scènes bibliques et mythologiques, à côté de têtes de saints et d'évêques et accompagnées d'inscriptions latines et slaves. Selon la tradition, c'est Vladimir le Grand qui a fait transporter ici ces portes en 988, de la ville de Korsoun (Cherson), en Crimée. D'après une autre version, ce seraient les portes d'une église de Posen (?), faites par maître Rufin de Magdebourg, et transportées à Novgorod comme butin. Il est probable que c'est un présent des villes hanséatiques à Novgorod et qu'elles sont un ouvrage allemand du xiie s.

L'intérieur (20 à 30 k. au sacristain) de la cathédrale est insuffisamment éclairé par la coupole du milieu, et l'aspect en est sévère. Les piliers massifs qui supportent la coupole rétrécissent encore davantage cet espace déjà assez étroit; ils sont couverts du haut en bas de fresques modernes représentant des saints; l'image du Christ dans la coupole est du xie s. L'église a six chapelles et six autels. Les ornements en mosaïque derrière le maître autel sont faits de verres de couleur et considérés comme un travail byzantin du temps d'Iaroslav Ier. L'*iconostase*, du xvie s., est richement incrustée d'or et d'argent. Les *peintures de l'iconostase* sont pour la plupart de l'école byzantine; on remarque l'image miraculeuse de la Vierge qui «versait des larmes, lorsque Novgorod souffrait». En face, à l'un des piliers, le *trône du tsar*, et à l'autre, le *trône du métropolite*, tous deux en bois doré (xvie s.). — Non loin du maître autel, des poteries acoustiques (golossniki) sont encastrées dans le mur (il y en a aussi dans d'autres églises de Novgorod). — On montre des tombeaux de divers princes et archevêques, dont celui de l'archevêque Jean de Novgorod (m. 1186), etc. — A l'escalier de la tribune, des figures très anciennes gravées dans le calcaire et des inscriptions sous verre. — A citer encore comme curiosités: les grands lustres, et les *portes de Sigtuna*, à l'entrée de la chapelle de la Nativité. Ces portes ont été prises en 1188 à Sigtuna, ville de Suède, dans une guerre des habitants de Novgorod contre les Suédois. Elle sont en bois de chêne revêtu de bronze et moins vieilles que les portes de Korsoun. — Le *trésor* de la cathédrale, dans la galerie S., contient beaucoup d'antiquités intéressantes.

Le palais archiépiscopal (Архіерéйскій домъ; pl. 37), élevé au xviiie s., se trouve au N. de Ste-Sophie. Derrière, une maison intéressante de 1436, avec une salle, la *Granovitaïa Palata,* où les archevêques recevaient les hommages de la bourgeoisie, avec l'of-

frande du pain et du sel, après avoir été élus par le peuple. Dans la cour de Ste-Sophie (дворъ св. Софіи ou дворъ Владычній), la *tour Ievfimievsky,* haute de 47 m. et élevée en 1436 (joli coup d'œil sur la ville). — Le *musée des antiquités,* adossé à une tour d'enceinte du côté S.-O. du Kremlin, est ouvert tous les jours de 11 h. à 5 h. Entrée, 15 k. (5 le dim.).

Nous quittons maintenant le Kremlin, traversons le fossé et le canal, passons par la *porte Prussienne,* près du Consistoire, et arrivons sur une grande place qui entoure le Kremlin. Là se trouve, à g., le MONUMENT DE 1812 (pl. 3, D E 4), simple obélisque, élevé en souvenir de la délivrance de l'invasion française. En face est l'*hôtel de la Noblesse* (Домъ дворя́нскаго собра́нія; pl. 1). Au N. du Kremlin s'étend le *jardin d'Eté* (Лѣтній садъ; pl. D 3), avec un restaurant (p. 219) et, sur le versant du côté du Volkhov, le local d'été du club de la Noblesse.

Au S. du Kremlin, sur une hauteur, la *maison de Catherine II* (домъ Екатери́ны Второ́й; pl. 16, F 4; rien d'intéressant). On y voit une ancienne *galère*, dont l'impératrice se servait en 1785 dans ses excursions sur le Volkhov.

Dans la rue Péterbourgskaïa se trouve l'*hôpital militaire* (pl. 11). Ensuite la rue traverse les *anciens remparts* et aboutit à un pont sur le fossé ou canal qui limite le quartier de Ste-Sophie. A dr. est le *couvent du St-Esprit* (Ду́ховъ монасты́рь; pl. 31, B 3), couvent de femmes dont les églises et autres constructions sont surchargées de dorures et de sculptures.

Il n'y a plus que des ruines des anciennes fortifications, et il ne reste plus de leurs tours que la *Tour Blanche* (Бѣ́лая Ба́шня; pl. 41, G 4), dans la partie S. de la ville. Un large fossé, près des remparts, sépare encore aujourd'hui la ville des faubourgs et de la campagne.

Traversant de nouveau le pont du Volkhov (v. p. 220), nous parvenons à la partie de la ville dite CÔTÉ DU COMMERCE (v. p. 220). C'est tout près du pont que se trouvait, au S., le *Konets slave,* siège principal de la vie commerciale et politique. La grande place où l'on arrive d'abord était entourée à l'E. et au S. des divers magasins, de la *cour Allemande* et de la *cour de Pleskau*, près desquelles était une haute tour qui renfermait la cloche de la Viétché. A l'endroit où était la tour se trouvait au XIe s. la citadelle d'Iaroslav, ce qui fit donner à la place le nom de *cour d'Iaroslav* (pl. E 2). A dr. et dans la partie S. de la place se trouvent aujourd'hui une énorme construction carrée, où sont le *Gostiny Dvor* (Гости́ный Дворъ; pl. 7) et l'*hôtel de ville;* puis les ruines de la *tour d'Iaroslav* ou *de la Viétché* (Яросла́ва ба́шня; pl. 40) près d'une école, etc. En face, c'est-à-dire à g. ou au N. de la place, l'*hôtel du Commandant* (pl. 38), au milieu d'un petit parc.

La partie de la ville sur la rive dr. forme deux quartiers séparés par le ruisseau de Féodorov. Dans la rue principale (Bolchaïa Znamenskaïa) du quartier du S., rue qui part du pont et se dirige à l'E., se trouvent l'*école supérieure de filles* (pl. 9 a) et les bureaux de la *poste* et du *télégraphe* (pl. 35). A l'extrémité de cette rue est la

deuxième église de Novgorod, la CATHÉDRALE ZNAMENSKY (pl. 27, F 1), avec quantité de fresques au dedans comme au dehors, et à dr. l'*église St-Nicolas* (цéрковь Святáго Николáя; pl. 23, F 2), ornée de fresques à l'extérieur. Dans l'Ilginskaïa (pl. F G 1-2), le *musée Pérédolsky,* comprenant des objets de l'âge de la pierre, des antiquités russes, des poteries acoustiques (golossniki) d'églises de Novgorod, etc.

Dans la Bolchaïa Moskovskaïa, qui se détache au N. de l'école supérieure de filles, à g., l'*hôtel du Gouvernement* (домъ Губернáтора; pl. 8, E 2), et plus loin le *collège* (pl. 9). En suivant la même rue et traversant le pont, on arrive dans le quartier N. de la rive dr.; la *police* (pl. 34), et plus loin, à g., l'*église luthérienne* (pl. 22a). A l'extrémité N. des faubourgs, on voit sur le bord du Volkhov le *couvent de St-Antoine* (pl. 29, A 1) fondé en 1106 et autrefois très riche.

A 3 verstes au S. de la ville, dans un site pittoresque sur les bords du Volkhov, non loin du lac Ilmen, le *couvent de St-Georges* (юрьевъ монастырь), un des plus anciens et des plus considérables de la Russie, fondé en 1030 par Iaroslav Ier, et qui a plusieurs églises et neuf dômes dorés.

Après Novgorod, la voie ferrée suit d'abord la rive occid. du *lac Ilmen* (long de 40 V., sur 30 V. de large). — 224 V. *Chimsk* (buffet).

268 V. **Staraïa-Roussa** (Стáрая Рýсса). — *Buffet.* — HÔTELS: *Kurhaus (Minéralnyia Vody)*, avec promenoir, serre de palmiers, etc., près des sources d'eaux salines (v. ci-dessous; ch. et s. 1 à 4 r., déj. 50 k., 2e déj., de 11 h. à 2 h, 50 k., dîn., de 3 h. à 7 h., 75 k. à 1 r., pens. 50 à 150 r. par mois); *Malakhovitch*, dans la ville (ch. 1 à 3 r., dîn. 45 k. à 1 r.). — Appartements meublés et chambres garnies, à l'exception du linge, de 80 à 300 r. pour la saison; ch. chez *Neuberg* (1 r. 25 à 2 r.).

VOITURES: de la gare à la ville, 40 k.; 20 k. la course; 40 k. l'heure. — *Bateaux à vapeur* pour Novgorod, 1 r. 40 k.; trajet agréable sur la Polist (1 h. 1/2), le Lovat (1 h.) et le lac Ilmen (1 h. 1/2 à 2 h.), v. p. 219.

ÉTABLISSEMENTS DE BAINS, avec bibliothèque, salon de lecture, théâtre, concerts, etc. Saison du 20 mai au 20 août. — Prix: bains d'eaux salines, 55 k.; bains de boue, 1 r. 40; bains de bourgeons de pins, 75 k.; carte pour la saison, 5 r.

Staraïa-Roussa (73 m.), ville de 15 200 hab., célèbre par ses bains d'eaux salines, est située sur le versant du plateau de Valdaï et au confluent de la *Poroussia*, de la *Polist* et de la *Pérérititsa.* Selon la tradition, elle a été fondée par Rouss, frère du prince Sloven, à 50 stades de Vieux-Novgorod, et deux des rivières devraient leurs noms à sa femme Poroussia et à sa fille Polista. Cette ville fut détruite en 1471 par Ivan III, et prise par les Polonais en 1580.

La rive g. de la Polist, du pont Alexandre au *palais impérial,* est bordée d'une avenue de tilleuls longue d'une verste. La ville compte 19 églises et couvents gréco-russes. L'*église de la Résurrection* est la plus belle, celle de *St-Pierre-et-St-Paul* la plus riche et celle du *Martyr Nyl* la plus ancienne, du XIIIe s. Il y a une église luthérienne près du pont Alexandre.

Les SALINES sont au N.-O. de la ville au bord de la Polist. Les 19 bâtiments de graduation (dont un seul est actuellement utilisé), construits en 1771 par Catherine II, reçoivent l'eau de deux puits artésiens.

Les eaux de la Polist ne sont pas potables, parce que les sources d'eau salée et les décharges des salines les traversent. L'eau potable arrive du village de *Doubovitsi* à la fontaine de la ville, par un aqueduc long de 2 verstes.

Les ÉTABLISSEMENTS DE BAINS (p. 223) se trouvent à l'extrémité E. de la ville, à 2 V. de la gare. Ces bains sont très fréquentés en été, surtout par les dames. On y a réuni des établissements où se boivent du koumiss (p. 313) et du petit-lait. Il y a aussi des bains de boue. Directeur: M. le Dr *Tilitcheïev.*

On utilise deux sources salines, la *source Directoriale* et la *source Mouraviev*, toutes deux des puits artésiens. L'eau de la première, située à 3 min. au S. du Kurhaus, est claire, sans couleur et sans odeur et a une saveur amère et salée. Elle est à la température de 12° 2 C. La source Mouraviev, à l'E. à côté du Kurhaus, donne aussi de l'eau incolore, d'une saveur amère et salée, mais moins désagréable; elle contient plus d'acide carbonique et sent l'acide hydrosulfurique. Sa température est de 11° 2 C.

De Staraïa-Roussa à *Pskov* ou *Bologoïé*, v. ci-dessous.

34. De St-Pétersbourg à Moscou.

604 V. (Ligne Nicolas, presque tirée au cordeau). Train express, 12 à 13 h., 19 r. 50 et 12 r. 60; plus 1 r. 50 pour la carte (p. XIX). Train omnibus env. 17 h., 15 et 9 r. — Comme le voyage offre peu d'intérêt, on fera bien de prendre une place de wagon-lit (3 r. 62 et 3 r. 02).

De St-Pétersbourg à Tchoudovo (111 V.), v. p. 219. — 118 V. *Volkhovo.* On traverse un pont de fer sur le Volkhov, qui a ici env. 300 m. de largeur. Cette rivière, qui sort du lac Ilmen à 5 V. au-dessus de Novgorod, se jette dans le lac Ladoga après un cours de 208 verstes.

Bateau à vapeur de Volkhovo (débarcadère tout près de la gare) à *Novgorod* (p. 219).

152 V. *Malaïa-Vichéra* (Мáлая Вúшера; buffet). Nous traversons la *Msta*, puis une gorge d'env. 60 m. de profondeur. L'aspect du pays est plus varié dès que nous approchons des *monts Valdaï* (Валдáйскія гóры; hauts de 321 m.), que nous avons devant nous au delà de la stat. de *Torbino* (197 V.). C'est une chaîne de collines boisées, peu élevées et peu apparentes, qui forment la ligne de partage des eaux et de la population entre les contrées de la Baltique et celles de la Russie arrosée par la Volga. Plus loin, de nombreux *kourgans* (tumuli).

229 V. *Okoulovka* (buffet). — 247 V. *Ouglovka* (buffet).

EMBRANCH. (29 V. en 1 h.) sur **Borovitchi** (90 m.; *buffet*; aub. chez *Choulghine*, ch. 1 à 3 r., et chez *Chikhov*), ville de 9400 hab. et chef-lieu de district, à cheval sur la Msta; c'est un séjour fréquenté en été par les Pétersbourgeois. — Il y a des houillères dans les environs.

295 V. **Bologoïé** (*buffet*).

DE BOLOGOÏÉ A PSKOV: 334 V., chemin de fer en 12 h.—48 V. **Valdaï** (*buffet*; hôt.: *Chichov*; izvochtchik de la gare à la ville, 15 à 20 k.), ville de 3500 hab., au milieu de montagnes, sur la rive mérid. du beau *lac Valdaï*, qui a env. 37 kil. carrés de superficie. On remarque dans une des trois îles boisées du lac Valdaï le *couvent Ivereky*, fondé en 1653 par le patriarche Nikon; c'est un pèlerinage très fréquenté. — La ligne passe ensuite la *Pola* et la *Lovat*. — 162 V. *Staraïa-Roussa* (p. 223); la gare est à côté de celle de la ligne de Novgorod. — 241 V. *Dno* (buffet). Embranch. sur (166 V.) *Novo-Sokolniki* (p. 218). — Pont sur le *Chélon*.

266 V. *Porkhov* (buffet; 5600 hab.), avec des tours et de vieilles murailles crénelées. — 334 V. *Pskov*, v. p. 36.

De Bologoïé à Rybinsk: 280 V., chemin de fer, en 9 h. Principales stat. (avec buffet): 57 V. *Troïtsa;* 106 V. *Maksatikha;* 154 V. *Biéjetsk;* 181 V. *Savélino;* 208 V. *Rodionovo*; 254 V. *Volga* (p. 303). — *Rybinsk*, v. p. 303.

337 V. *Vychny-Volotchok* (hôt.: Jélitkov; izvochtchik, de la gare en ville, 30 k.; 1 h., 50 k.), ville de 16700 hab. et chef-lieu de district, sur le *canal de Tvéretsky* et le *canal de Tsninsky*.

Le système de canaux de Vychny-Volotchok (long de 812 V.), construit de 1703 à 1709, mais qui n'est plus utilisé, relie la Néva à la Volga.

368 V. *Spirovo* (buffet). — 409 V. *Novotorjskaïa* (buffet).

De Novotorjskaïa a Viazma: 244 V., chemin de fer, en 10 h. env. — 32 V. **Torjok** (*buffet;* hôt.: *Fédoukhine-Pookarsky;* izvochtchik de la gare à la ville, 30 k.), vieille ville riante de 12700 hab. et chef-lieu de district du gouv. de Tver, agréablement située sur la *Tvertsa*. Il s'y fabrique surtout des articles renommés en cuir et en velours à broderies d'or. — 88 V. *Staritsa* (buffet). — 128 V. *Rjev* (p. 218). — 175 V. *Sytchevka* (buffet). — 244 V. *Viazma* (p. 215).

A mesure qu'on approche de Tver, les forêts font de plus en plus place à des prairies. On traverse la *Tvertsa*, puis la *Volga*. Bientôt après vient la stat. de *Tver* (bon buffet). La ville est à 3 V. à gauche.

448 V. **Tver** (**Тверь**). — Hôtels (tous dans la Triokhsviatskaïa): *Central* (ch. 50 k. à 3 r.), recommandé; *Chambourov; H. de Londres* (ch. 1 à 2 r., l. 30 k., déj. 60 k., dîn., à 2 h., 40 k. à 1 r.); *Andréievski*, non loin de la stat. des bat. à vap. — Restaur.: au *jardin de la ville* (en été). — Voitures: de la gare en ville, 30 à 50 k.; 1 h., même prix. — Tramway électr.: de la gare à la ville et par la Millionnaïa. — Bateaux a vapeur: Cie *Samoliot*, pour *Rybinsk* (p. 303), tous les jours, en 28 h., pour 6 r. et 4 r. 80; durée du trajet jusqu'à Astrakhan (R. 41, 55), 8 à 9 jours.

Tver (126 m.), chef-lieu du gouv. du même nom, avec 53500 hab., résidence de l'archevêque de Tver et Kachine, est située sur la rive dr. de la Volga, au confluent de la *Tvertsa* et de la *Tmaka*. Des quais protègent la ville contre les inondations. Les fabriques de Tver (filatures de coton, etc.) font partie des plus considérables de la Russie. La ville est aussi importante comme point de départ de la navigation sur la Volga (R. 41).

Histoire. Tver fut fondée en 1181 par le grand-duc *Vsévolod* de Vladimir. La partie principale de la ville était alors sur la rive g. de la Volga; ce n'est qu'en 1240 que le grand-duc Iaroslav Vsévolodovitch éleva la forteresse sur la rive dr. A cette époque, Tver était la résidence d'un prince particulier indépendant de la principauté de Souzdal. Tver passa aux Moscovites après le règne de Michel Borissovitch (1490). *Ivan IV*, dans sa marche sur Novgorod, passa en 1570 par Tver, dont il livra les habitants à la férocité de ses soldats. La ville fut prise d'assaut et en très grande partie brûlée par les Polonais en 1606, du temps du faux Dmitry.

De la gare on prend, près de l'église, la large Triokhsviatskaïa (tramw. électr., v. ci-dessus), qui conduit tout droit à la place Octogone (Осмиугóльная плóщадь), où se trouvent le *palais de justice* et d'autres bâtiments publics. En suivant en face le prolongement de la Triokhsviatskaïa on parvient à la haute rive de la Volga, bordée à l'O. d'une promenade plantée d'arbres; dans le bas, le débarcadère des bat. à vap. de la Cie Samoliot.

De l'E. et de l'O. de la place Octogone part la Millionnaïa, principale rue de la ville, parallèle à la Volga. La partie E. (à dr.)

conduit à la place de la Poste (**Почтóвая плóщадь**), où s'élèvent l'*hôtel du gouvernement,* la *poste,* etc.

En suivant de la place Octogone la partie O. (à g.) de la Millionnaïa, on a à g. le *Gostiny Dvor* (bazar) et à dr. le *jardin public,* qui s'étend au N. jusqu'à la Volga. Plus loin, à g., le grand *gymnase* (collège). En face à dr. (à 8 min. de la place Octogone), la CATHÉDRALE DE LA TRANSFIGURATION, église, qui a été construite en 1682, sur l'emplacement d'une église plus ancienne. Elle a cinq dômes sur un toit plat. A dr. de l'iconostase, dans un riche sarcophage d'argent, sont les reliques de St Michel Iaroslavitch, qui fut tué par les Tatares en 1318. Les peintures murales représentent des épisodes de la vie du saint.

Au N., derrière l'église, le *château impérial,* dont l'aile g. renferme un intéressant *musée d'antiquités.* Entrée t. l. jours, de midi à 2 h., 10 k. dans la sem., gratuite le dim. — Encore plus au N., un pont suspendu, achevé en 1900, conduit sur la rive g. de la Volga.

La Millionnaïa aboutit à la Tmaka. De là on passe le pont et on continue tout droit; au bout de 10 min. on prend à g. pour être à l'ÉGLISE DE LA TRINITÉ ou *Troïtsy* (**цéрковь Живоначáльной Трóицы**), à sept dômes, construite en 1684 par un habitant de Tver nommé Tolchinsky. On remarque à l'intérieur, dans la partie dite «petite église» (à dr. de l'iconostase), une porte garnie de fer ajouré. Il y a un étage supérieur fermé au public avec des *chambres secrètes* (**палáтки**), où les fenêtres sont remplacées par des fentes à peine visibles; le clergé et les habitants y cachaient leurs trésors dans les invasions.

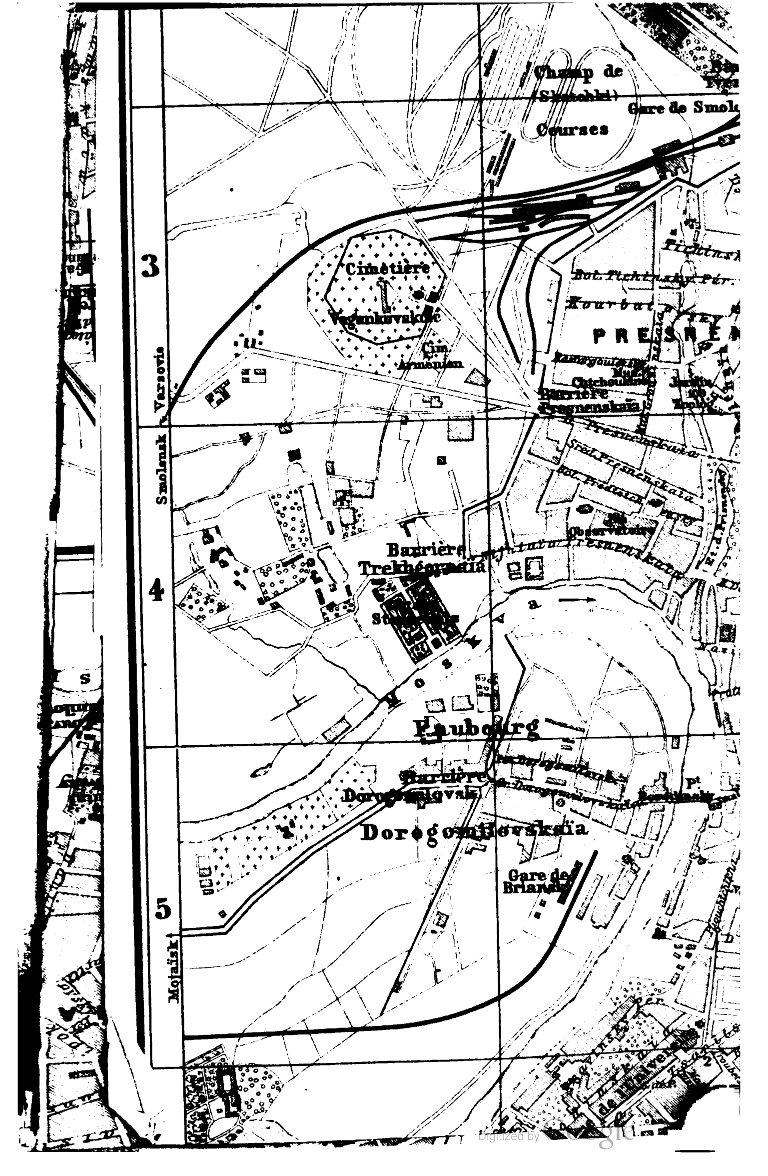
Sur la rive g. de la Volga, à l'endroit où s'y jette la Tvertsa, se [illegible] encore le COUVENT D'OTROTCH (**Отрóчь успéнскій мужскóй монастырь**), fondé en 1265 (?). On y voit les tombeaux des archevêques de Tver [illegible] XIIIe et au XIVe s. et la cellule de l'ancien métropolite de Moscou [illegible] *lippe*, qui fut déposé en 1568 à l'instigation d'Ivan le Terrible et étranglé à Tver en 1569. Ses reliques furent transportées en 1584 au couvent [illegible] vetsky (p. 290), puis en 1652 à Moscou. — A 7 V. à l'O. de Tver, sur la rive g. de la Volga et non loin du fleuve, le *couvent Nikolaïevsky,* fondé en 1676, au milieu d'un bois de pins.

C'est aussi sur le bord de la Tmaka, près de Tver, que se trouve le *couvent de femmes de Rojdestvensky* (**Рождéственскій дѣ́вичій монастырь**), mentionné dès le commencement du XVIe s. Dans la cathédrale, l'image miraculeuse de la *Vierge de Tikhrine*, apportée au couvent en 1708 par une religieuse. — A 4 V. au S.-O. de Tver, le *couvent d'hommes de Joltikov* (**Жéлтиков успéнскій мужскóй монастырь**), aux dômes dorés, la principale curiosité des environs. Il a été fondé en 1400 par St Arsène (m. 1409). On montre dans l'enceinte fortifiée, au-dessus de la porte d'entrée, une chambre où fut enfermé le tsarévitch Alexis, fils de Pierre le Grand.

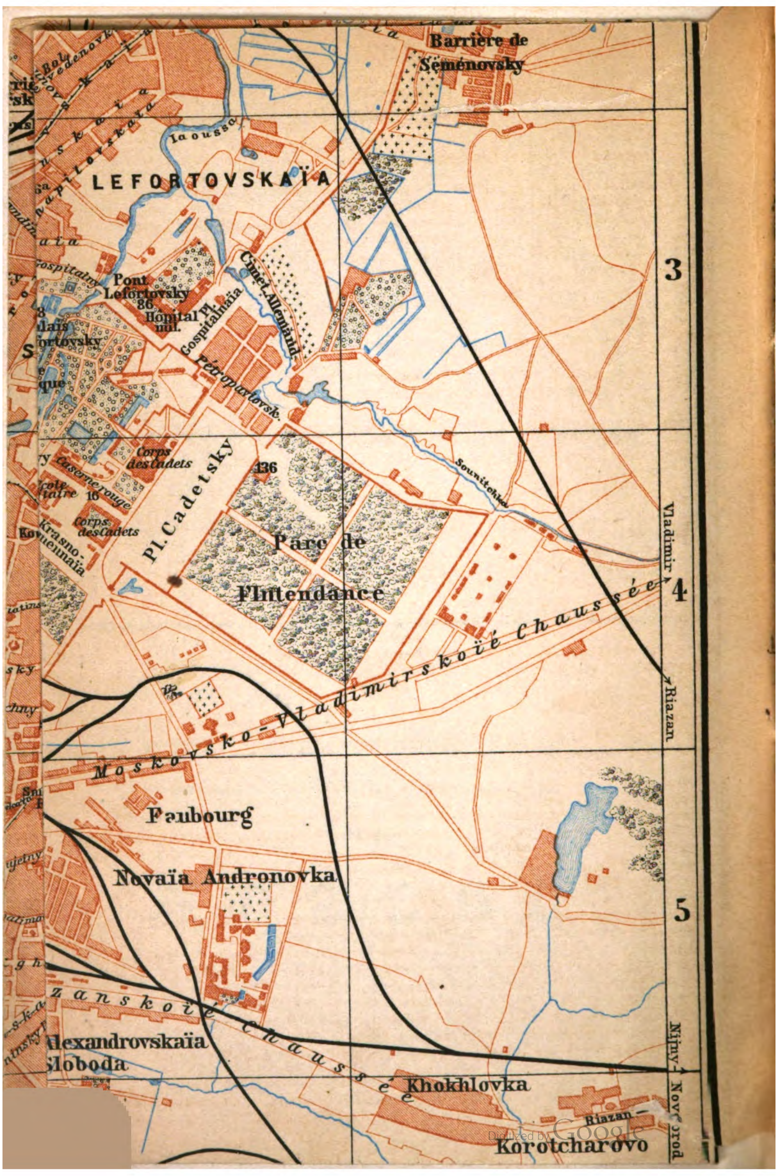
Le chemin de fer traverse ensuite la *Chocha*, et l'on passe dans le gouv. de Moscou, renommé pour sa fertilité et son ind[illegible]

521 V. *Kline* (buffet), ville de 5060 hab., chef-lieu de [illegible] et anc. résidence des Romanov, sur la *Sestra.* — 544 V. [illegible] *nietchnaïa,* où aboutit le *canal de Moscou* (**Москóвскій** [illegible] entre la Sestra et l'*Istra.*

600 V. *Pétrovsko-Razoumovskoïé* (p. 280). — 604 V. [illegible] (p. 227).



Champ de
Courses
Gare de Smol
3
Cimetière
Cim.
Arménien
PRESNE
Barrière
Varsovie
Smolensk
Barrière
Trekhéor
Observatoire
4
Faubourg
Barrière
Dorogomilovskaïa
5
Gare de
Briansk
Mojaïsk
Pt.


Barrière de Séménovsky
Iaoussa
LEFORTOVSKAÏA
Pont Lefortovsky
86
Hôpital mil.
Pl. Gospitalnaïa
Cimet. Allemand
Pétropavlovsk.
Corps des Cadets
Caserne rouge
16
Corps des Cadets
Krasno-kholmnaïa
Pl. Cadetsky
136
Parc de l'Intendance
Sounitchka
Vladimir
Riazan
Moskovsko-Vladimirskoïé Chaussée
Faubourg
Novaïa Andronovka
Alexandrovskaïa Sloboda
Khokhlovka
Riazan
Korotcharovo
Nijny-Novgorod
3
4
5

35. Moscou.*

Légende du plan.

1. Acad. de Commerce E 4
2. Archiv. de la Just. . B 6
3. - des Aff. étrang. . C 4
4. Arsenal . . . . D 4
5. Asile d'enfants . . . D 7
7. Associat. Pokrov (hosp.) . . . . . . G 2
8. Bourse . . . . D 4
9. Caserne Alexandre D 7
10. - de cavalerie . . C 6
11. - de gendarmerie D 3
12. - du Kremlin . . . D 4
13. - Khamovnitch. B C 6
14. - Kroutitsky . . E F 6
15. - Pokrovsky . . . E 4
16. - Rouge . . . . . . G 4
17. - Spasky . . . . . E 3
18. Chambre des financ. C 4
19. Chap. Ibérienne . . D 4
20. Club de la Nobl. . D 4
21. Collège de filles . . C 3
22. - de garçons (1er) C 5
23. - - - (2e). F 3
24. - - - (6e). D 5
25. Commissariat (anc.) E 5
26. - (nouv.) . . . . . E 5
27. Conseil de tutelle . E 4
28. Consistoire ecclés. . D 4
29. Couv. Alexéievsky . F 2
30. - Andronov . . . . F 4
31. - Danilov . . . . . D 7
32. - Donskoï . . . . . C 7
33. - du Sauv. (nouv.) E 6
34. - grec St-Nicolas . D 4
35. - Ivanovsky . . . E 4
36. - Novo-Diévitchy A 6
37. - Pokrovsky . . . F 5
38. - Rojdestvensky . D 3
39. - Simonov . . . . E 7
40. - Srétensky . . . . D 3
41. - Strastnoï . . . . C 3
42. - Tchoudov . . . . D 4
43. - Voznessensky . D 4
44. - Vyssoko-Pétrov. D 3
45. - Za-Ikono-Spas. . D 4
46. - Zatchatéievsky . C 5
47. - Znamensky . . . D 4
48. Ecole Alex.-Mar. (f.) C 5
49. - de Commerce . . C 5
49a. - de géomètres . . F 3
50. - des Beaux-Arts . E 3
51. - milit. Alexandre C 4
52. - Nicolas (filles) . E 4
54. Ecole Technique . F 3
55. Egl. Arménienne . E 4
56. - cathédrale Arkhanghelsky D 4
57. - - Blagoviéchtch. D 4
58. - - de Kazan . . D 4
59. - - Ouspensky . D 4
60. - - St-Basile . . D 4
61. - de l'Assomption E 4
62. - du Sauveur . . C 5
63. - Réformée . . . . E 4
64. - St-Louis . . . . D 3,4
65. - St-Michel . . . . F 3
66. - Nikita . . . . . . F 3
67. - St-Pierre-et-St-Paul (cathol.) D 3
68. - luthérienne . . . E 4
69. Gare de Koursk-Nijny-Novgorod E F 4
71. - de Kazan . . . E 3
72. - de Smolensk . B 3
73. - d'Iaroslavl . . E 2,3
74. - Nicolas . . . . . E 3

(Autres gares, v. p. 228.)

75. Gostiny-Dvor . . . D 4
76. Gouvernem. civil . C 3
77. - général . . . C D 4
78. Haras (direct. d.) . C 4
79. Hôp. Catherine . . D 3
80. - Chérémétiev D E 3
81. - clinique de l'Université . . . B 6
82. - - ophtalmique C 3
83. - des enfants . . C 4
84. - Golitsyne . . . . C 6
85. - Marie . . . . . D 2
86. - militaire . . . . G 3
87. - municipal . . . C 6
88. - Paul . . . . . . D 7
89. - Préobrajensky G 1
90. - Vladimir . . . . G 2
92. Hosp. Catherine . . G 1
93. - civil . . . . . . C 6
94. - des Enf.-Trouv. E 4
95. - (succursale) . . F 3
95a. - des Marchands B 7
96. - des Ouvriers . D 3
96a. - évangélique . G 3
97. - Kourakine . . . E 3
98. - Nabilkov . . . . E 2
99. - Préobrajensky H 1
100. Hôtel de ville . . . D 4
101. Instit. Elisab. (f.) F 3
103. Instit. Oriental (Lazarev) . . D 4
104. Institution Alex. (filles) . . . . C D 2
105. - Catherine (f.) . D 2
106. Ivan-Véliky . . . . D 4
107. Jardin botanique D E 2
109. Jardin zoologique . B 3
111. Lobnoïé Miésto . . D 4
112. Lycée d.Tsésarév.N. C 5
113. Magasin de vivres . C 5
114. Maison de correction . . . . . E 3; G 2
115. - des Romanov . D 4
116. - des Veuves . . B 4
117. Manège de la Ville D 4
118. Monum. de Minine D 4
119. - de Pouchkine . C 3
119a. Musée Chabelskoï C 3
120. - d. Arts Ind. . . D 3
121. - Historique . . . D 4
122. - Polytechnique . D 4
123. - Roumiantsov. . C 4
124. Observatoire . . . B 4
125. Palais Alexandre . C 6
126. - du Kremlin . . D 4
127. - Granovitaïa . . D 4
128. - Lefortovsky . F G 3
129. - Nicolas . . . . D 4
130. Police (direct. de la) C 4
131. Pompes à incendie (dépôt de) . . . . . C 5
132. Porte Rouge . . . . E 3
133. Poste centrale . . . E 3
134. Poudrière . . . E F 6,7
135. Prison centrale . . C 2
136. - militaire . . . . G 4
137. Séminaire . . . . C D 3
138. Sénat . . . . D 4
138a. Soc. Archéologique . . . . C D 5
139. - Philanthrop. . D E 4
140. Sourds-Muets . . . C 7
141. Synode . . . . D 4
142. - (typogr. du) . . D 4
143. Télégraphe . . . . E 3
144. Théâtre (Grand) . D 4
145. - (Petit) . . . . . D 4
146. Théâtre-école . . . D 4
147. Tour Soukharev . D 3
148. Université . . . . . D 4
149. - (imprim. de l') D 3
151. Zapasny Dvor . . E 3

* Pour les renvois aux *plans de Moscou* dans le texte, concernant la ville centrale, consulter le plan II.

Renseignements pratiques.

I. Arrivée. Départ. Gares.

Arrivée. *Izvochtchik*, des gares au centre de la ville (Kremlin), en été 60 à 80 k., en hiver 50 à 60 k. (les voit. les plus rapprochées de la sortie sont les plus chères); les *omnibus* (préférables) des hôtels stationnent généralement à l'arrivée des trains. — Départ. Vente des billets de chemin de fer de l'État (surtaxe, 10 à 20 k.) et expédition de bagages (surtaxe, 8 k. par poude; minimum, 50 k.), aux Rangées moyennes, 224 (bureaux ouverts de 10 h. à 6 h.). — *Société internationale des wagons-lits* (Междунарóдное Óбщество спáльныхъ вагóновъ), boulevard Strastnoï, 68 (pl. C D 3), maison Tchijovy (dans la sem. de 9 h. 1/2 à 6 h.; les dim. et fêtes de 10 h. à midi).

Gares. Moscou a neuf *gares:*

1. La gare Nicolas ou de St-Pétersbourg (Nikolaïevsky voksal, pl. E 2-3), au N.-E. de la ville, pour la ligne de St-Pétersbourg (R. 34). — Lignes de tramway 1 et 2.

2. La gare d'Iaroslavl (Iaroslavsky voksal; pl. E 2), à côté de la gare Nicolas, pour la ligne d'Iaroslavl (R. 37) et Arkhanghelsk (R. 38). — Lignes de tramway 1 et 2.

3. La gare de Kazan (Kazansky voksal; pl. E 3), au S., en face de la gare Nicolas, pour la ligne de Riazan Kazan, pour Orenbourg, Kozlov-Saratov, Griazi-Tsaritsyne, Voronèje-Rostov, etc. — Lignes de tramway 1 et 2.

4. La gare de Koursk-Nijny-Novgorod (Koursko-Nijégorodsky voksal; pl. E F 4), non loin de la Sadovaïa, pour les lignes de Toula (Kalouga, Riajsk, Sibérie), Orel, Koursk, Kiev, Kharkov, Odessa, Sébastopol, Vladimir et Nijny-Novgorod.

5. La gare de Smolensk (Smolensky voksal; pl. B 3), à l'O. de la ville, près de l'arc de triomphe, pour la ligne de Smolensk, Minsk, Brest, Varsovie, etc. — Lignes de tramway 3 et 16.

6. La gare de Briansk (Briansky voksal; pl. B 5), dans le quartier Dorogomilovsky, pour la ligne de Briansk (Kiev, Koursk; R. 42 *B*). — Ligne de tramway 10.

7. La gare de Windau-Rybinsk (Rybinsky voksal; pl. D E 1), près de la Krestovskaïa Zastava, pour la ligne de Riga (R. 32 *B.*). — Ligne de tramway 15.

8. La gare de Riazan-Ouralsk (Ouralsky voksal; pl. E 6), au S. de la ville, v. p. 374.

9. La gare de Savelovo (Savelovsky voksal; pl. C 1), au N. de la ville; v. p. 302.

II. Hôtels. Restaurants.

Hôtels: **Slaviansky Bazar* (Славя́нскій База́ръ; pl. II a, D 4), dans la rue Nikolskaïa, grande maison, avec une belle salle à manger et une salle de concert; *H. de Dresde* (pl. II b, D 4), Tverskaïa, en face du Gouvernement général (ch. et s. 1 r. 50 à 25 r., b. 15 k., 1er déj. 70 k., 2e déj., de 12 h. à 2 h., 75 k., dîn., de 2 h. à 7 h., 1 r. 25, omn. 75 k., voiture, env. 10 r. par jour); *Hôt. Continental* (pl. II c, D 4), place des Théâtres (ch. et s. 1 r. 25 à 15 r., 1er déj. 75 k., 2e déj., de 11 h. à 2 h., 75 k., dîn., de 2 h. à 8 h., 1 à 2 r., omn. 50 k.; bonne cuisine); *Billo* (pl. II d, D 3), dans la Bolchaïa Loubianka, 9 (ch. et s. 1 r. 50 à 6 r., b. 15 k., 1er déj. 45 k., 2e déj., de 11 h. à 3 h., 75 k., dîn., de 3 h. à 8 h., 1 r. à 1 r. 50, omn. 75 k.); *H. de Berlin* (pl. II e, D 3), dans la Rojdestvenka, beaucoup de marchands (ch. et s. 1 r. 75 à 25 r., 1er déj. 60 k., 2e déj., de 11 h. à 2 h. 1/2, 75 k., dîn., de 3 h. à 8 h., 1 r. 25 à 2 r., omn. 75 k. à 1 r.); *Rossia* (pl. II f, D 3), au coin de la Pétrovka et de la Pétrovskiia-Linii (ch. 1 r. 50 à 15, 2e déj., de 11 h. à 2 h., 75 k., dîn., de 2 h. à 8 h., 1 r. 25 à 2 r. 50); *de l'Europe* (pl. II h, D 4), Neglinny Proïezd; *de Paris* (pl. II i, D 4), Tverskaïa. — *Bolchaïa Moskovskaïa Gostinitsa* (pl. II, D 4), maison de 1er ordre, mais tout à fait russe, place Voskressensky (ch. 1 r. 75 à 12 r., déj. 65 k., 2e déj., de 12 h. à 2 h., 1 r., dîn., de 2 h. à 7 h., 1 r. 25 et 2 r. 25, omn. 50 k.);

Hôt. de France (Франція), russe, Tverskaïa, maison Philippov (ch. dep. 1 r.); *Loskoutnaïa Gostinitsa* (pl. II k, D 4), dans la Tverskaïa, non loin de la chap. Ibérienne (ch. t. c. 1 à 10 r., dîn., de 2 h. à 7 h., 1 r. 25, omn. 50 k.).

Pens. Pauker, Pétrovskiia-Linii, 4 (100 r. par mois). — CHAMBRES GARNIES (Меблированныя комнаты). On pourra fort bien se renseigner dans une librairie. Le prix moyen de la ch. est 15 à 25 r. par mois; de 40 à 70 r. avec la pension.

Restaurants (Трактиръ; v. l'introduction, p. XXII; garçons en costume russe): **Ermitage* (pl. II, D 3), place Troubnaïa, 2e déj., de 12 h. à 2 h., 1 r., dîn., de 2 h. à 7 h. 1/2, 1 r. 25 et 2 r. 25; **Slavianskу Bazar* (p. 228), grand établissement, assez cher; **Bolchaïa Moskovskaïa Gostinitsa* (p. 228); * *Tiéstov*, place Voskressensky, près du Grand Théâtre (pl. D 4); *Praga*, place Arbatskaïa (pl. II, C 4); — *Hôt. Billo* (p. 228), bière de Bavière et de Pilsen; *Alpenrose*, Sofiika (pl. II, D 2); *Péterhof*, Vozdvijenka, en face du Manège (pl. II, D 4); *Fuhrmann*, Néglinny Proïezd (pl. II, D 3-4), dîn., de 2 h. à 7 h., 60 k. — *Hors de ville: Jar*, *Mavritania*, *Strelna*, tous trois dans le parc Pétrovsky (p. 279) et fréquentés surtout de nuit en hiver.

Café: *Filippov*, au coin de la Tverskaïa et du Glinichtchévsky Péréoulok (pl. II, C D 3), grand local. — PÂTISSERIES: *Tremblay*, Pétrovka; *Sion*, Pont des Maréchaux (Kouznétski Most), passage Djamgarov.

III. Voitures. Tramways. Bateaux à vapeur.

Voitures de place. Il n'y a pas de tarif: v. p. XX de l'introduction et le manuel de langue russe; pour les gares, v. p. 228. — 1. *Izvochtchik*, à 2 places et à capote. Course ordin., 20 à 30 k., un peu plus la nuit. Une journée (pas à recommander), dans la ville, 2 r. 50 à 3 r.; hors de la ville, 3 à 4 r. — 2. *Likhatchi* (p. XX et 75), qu'on ne trouve que devant les grands restaur.: course, pas moins de 1 à 2 r.; pour les lieux de divertissement hors de ville, 10 à 15 r., 20 à 30 pour une nuit. — 3. *Calèches*, pour 2 et 4 pers., sur la place Loubianka et autres places, 60 k. à 1 r. l'heure, 4 à 5 r. par jour. — 4. *Troïkas*, à 3 chev., préférées pour les excursions, 10 à 25 r. — 5. *Landaus*, chez *Iétchkine*, Néglinny Proïezd (pl. II, D 3-4),; chez *Tchoulaïev*, Miasnitskaïa (pl. II., D E 3-4) et chez *Iémélianov*, Kozitsky Péréoulok (pl. II, C 3): 1/2 journée, 5 à 8 r.; journée, 8 à 10 r. dans la ville et 9 à 12 au dehors. — Pourboires: 30 k. à 1 r. avec les meilleures voitures. Les prix sont facilement doublés les jours de fête.

Tramways, dans diverses directions, de 8 h. du matin à 10 h. du soir ou à minuit. Prix du trajet partiel ou station, 5 k. à l'intérieur (défense de fumer) et 3 sur l'impériale; il y a des correspondances. Il est bon de se munir de petite monnaie, car le conducteur est en droit de ne pas changer plus d'un rouble.

De la PORTE ILIINSKIIA (*Il. Vorota;* pl. D 4): 1, à la *tour Soukharev* (pl. D 3; 1re stat.), par la Bolchaïa Loubianka et la Srétenka; à la *gare d'Iaroslavl* (pl. E 2-3; 2e stat.), par la Sadovaïa et la porte Rouge; au *parc de Sokolniky* (pl. F 2; 3e stat.), par l'Etang Rouge (Krasny Proud) et la route de Sokolniky, et enfin à *Bogorodskoïé* (p. 268); — 2, au *boulevard Zemlianoï* (pl. E 4-5; 1re stat.), par la Marosseika et la Pokrovka; puis comme ci-dessus jusqu'à *Bogorodskoïé*; — 3, au *couvent Strastnoï* (pl. C 3, 1re stat.; p. 230), par le Néglinny Proïezd et la place Troubnaïa; puis à la *Tverskaïa Zastava* (barrière Tv.; pl. B 2; au parc Pétrovsky, v. ligne 16), par la Tverskaïa; — 4, au *boulev. Zemlianoï* (pl. E, 4-5; 1re stat.) comme à la 2e ligne; puis au *Gavrikov Péréoulok* (pl. F 2; 2e stat.), par la Staraïa Basmannaïa et la Pokrovka, et de là à la *Préobrajenskaïa Zastava* (pl. H 1; 3e stat.), par la Généralnaïa; — 5, à la *place Taganskaïa* (pl. E 5; 1re stat.), par la place Varvarskaïa, la Solianka et le pont Iaouzky, et à la *barrière (zastava) Pokrovskaïa* (pl. F 5; 2e stat.), par la Séménovskaïa; — 6, à la *place Bolotnaïa* (pl. D 5; 1re stat.), par la place du Théâtre, la Néglinnaïa et le pont Bolchoï Kamenny; à la *place Serpoukhovskaïa* (pl. D 6; 2e stat.), par la Bolchaïa Polianka; — 7, à la *place Arbatskaïa* (pl. C 4; 1re stat.; v. lignes 10, 11), par le *jardin Alexandre* (v. ligne 9)

et la Vozdvijenka; puis, au *Novo-Diévitchié Monastyr* (couvent, pl. B5; 2e stat.; v. ligne 18), au delà de l'Arbat, par la Pliouchtchikha; — **8,** au *boul. Zemliannoï* (pl. E5; 1re stat.), par la Solianka et la Nikoloïamskaïa; puis à la *Rogojskaïa Zastava* (pl. F5); — **9,** à la *Nikitskiia Vorota* (porte N.; pl. C4; 1re stat.), par la place du Théâtre, le *jardin Alexandre* (v. ligne 7) et la Nikitskaïa; puis, à la *Priésnenskaïa Zastava* (pl. B3; 2e stat.) en passant non loin du jardin zoologique (p. 264); — **10,** jusqu'à la *place Arbatskaïa* (pl. C4, 1re stat.), v. ligne 7; puis, à la *Dorogomilovskaïa Zastava* (pl. A5; 2e stat.), par l'Arbat.

Du COUVENT STRASTNOÏ (pl. C3): **11,** à la *place Arbatskaïa* (pl. C4; 1re stat.; v. lignes 7 et 10), par les boulev. Tverskoï et Nikitsky; — **12,** au confluent de la Jaouza et de la Moskva (pl. E 4-5), par les boulevards à l'E.; — **13,** (tramw. électr.) à la *Boutyrskaïa Zastava* (pl. C1; 1re stat.; v. ligne 17), par la Dmitrovka; puis au *parc Pétrovsky* (pl. B2; 2e stat.).

De la TOUR SOUKHAREV (pl. D3): **14,** à la *place Taganskaïa* (pl. E5; 3e stat.; v. ligne 5), à l'O., par la Sadovaïa; — **15,** à la *Krestovskaïa Zastava* (pl. D1).

16, (tramw. électr.), de la *Tverskaïa Zastava* (pl. B2) au *château Pétrovsky* (pl. A1), en 8 min., par la chaussée de St-Pétersbourg.

17, de la *porte Ibérienne* (pl. II, D4) à la *Boutyrskaïa Zastava* (pl. C1; v. ligne 13), par la place Troubnaïa (pl. D3), le boul. Tsviétnoï et la Sélesnevskaïa.

18, du *pont Moskvariétsky* (M. Most; pl. D4) au *Novo-Diévitchié Monastyr* (pl. B5; v. ligne 7), en passant à l'*église du Sauveur* et par la Pretchisstenka.

19, de la *porte* (vorota) *Kaloujskiia* à la *Kaloujskaïa Zastava* (pl. C7; 1re stat.).

20, du *pont Tchougounny* (T. Most; pl. D5) à la *Serpoukhovskaïa Zastava* (pl. D7), par la Piétnitskaïa.

21, de la *place Vavarskaïa* (pl. II D4), par la *Sadovnitcheskaïa* (pl. DE5).

Tramways à vapeur: 1. De la *Kaloujskaïa Zastava* (pl. C7) aux *monts des Moineaux* (p. 275): départ toutes l. 40 min.; derniers trajets à 10 h. du s.; prix, 10 k.; seulement en été. — 2. De la *barrière Boutyrskaïa* (p. 265) à *Pétrovskoïé-Razoumovskoïé* (p. 280), toutes les 1/2 h., 15 k.

Bateaux à vapeur, en été, du petit pont Kamenny (pl. D5) aux *monts des Moineaux* (1/2 h.; p. 275). Prix: 20 k. — *Barques,* aux ponts Moskvaretsky, Kamenny, etc.: 30 à 50 k. l'heure.

IV. Poste et télégraphe. Consulats. Police. Commissionnaires.

Poste. La *poste centrale* (Московскій Почтамтъ; pl. 133, E3) se trouve dans la Miasnitskaïa, au coin du boulev. Tchisty-Proud (p. 267). Il y a 13 *bureaux auxiliaires.* La poste centrale est ouverte dans la sem. de 9 h. à 3 h.; les dim. et jours de fête de 9 h. à 1 h.; les bureaux auxiliaires de 8 h. à 1 h. ou de 8 h. à 11 h. Tarif, pour la ville: lettre simple, 5 k. — **Télégraphe.** *Bureau principal* (pl. 143, E3), ouvert jour et nuit, à côté de la grande poste, dans la Miasnitskaïa. Il y a en outre un grand nombre de bureaux auxiliaires, ouverts en été de 9 h. du mat. à 9 h. du soir. Télégramme pour la ville, 1 k. par mot, avec taxe fixe de 15 k.

Consulats: de *France,* consulat général, Arbat-Sérébrianni Péréoulok, 13 (de midi à 4 h.); médecin de l'Association française de bienfaisance, v. p. 231; — d'*Angleterre,* M. Montgomery-Grove (consul; de 10 h. 30 à 1 h. 30); — de *Belgique,* M. L. van Scherpenzeel Thim, consul-général, Bolchaïa Nikitskaïa, 7 (de 10 h. à 2 h.); — des *États-Unis,* M. Sam. Smith (consul), Krivo-Kolenni Péréoulok, maison Bary (de 10 h. à 2 h.); — d'*Italie,* M. A. Stendel, rue Varvarka, maison Iakor (de 10 h. à midi); Société de bienfaisance italienne (M. M. Lombardo, président), Kouznetsky Most, passage Solodovnikov; — des *Pays-Bas,* M. R. Hermann, Varvarka, comptoir de Vogau et Cie (de 10 h. à midi et de 2 h. à 5 h.); — de *Suisse,* M. Luchsinger, chancellerie, Iliinka, au coin du Rybny Péréoulok, au vieux Gostiny-Dvor, nº 24 (de 9 h. à 5 h.).

Police (pl. 130, C4). Bureau du grand-maître de police, boulevard Tverskoï. — BUREAU D'ADRESSES (Адресный столъ), Gniézdnikovsky Pé-

réoulok, maison de la typographie de la police, ouvert de 9 h. du mat. à 6 h. du soir (2 h. les jours de fête): on paie 2 k. par adresse.

Commissionnaires *(possylniié)*, reconnaissables à leurs casquettes et cols rouges: course dans le Kremlin et le Kitaï Gorod, 10 k.; au Biély Gorod, 20 k.; au Zemlianoï Gorod, 30 k.

V. Théâtres. Clubs. Concerts.

Théâtres (tous fermés en été). Les représentations commencent généralement à 7 h. ou 7 h. 1/2 et durent jusqu'à minuit. Il est bon de prendre les billets avant midi, à partir de 10 h., au bureau de location. Les revendeurs demandent le soir des prix élevés.

1. Grand Théâtre (pl. 144, D 4), place des Théâtres (p. 265). Opéras et ballets. — Prix des places: loge de 1er rang, 15 r.; «bel-étage» (1er), 15 r.; loge de 2e rang, 9 r.; de 3e rang, 7 r.; de 4e rang, 5 r.; loge «littera» (c.-à-d. indiquée par une lettre) de 3e rang, 10 r., de 4e rang, 6 r.; fauteuils, 5 r. à 1 r. 80; balcon, 3e rang, 1 r. 20; 4e rang, 80 k., etc.

2. Petit Théâtre (pl. 145, D 4), en face du Grand Théâtre, entre les rues Pétrovka et Néglinny Proïezd. Pièces russes. — Prix: loge «littera» 14 r.; loge et «bel-étage», 12 r.; fauteuils, 5 r. à 2 r.; amphithéâtre, 2 r. 50; balcon: 1er rang, 1 r. 80; 2e rang, 1 r. 50 à 1 r.

3. Nouveau théâtre (pl. II, D 4), sur la place du Théâtre. Drames et opéras. Prix: loge et «bel-étage», 10 r.; fauteuils, 4 r. à 2 r. 50; chaises, du 5e au 12e rang, 2 r. et 1 r. 80; balcon 1er rang, 1 r. 70; amphithéâtre, 1 r. 50.

4. Théâtre Korch, Pétrovka, au coin du Bogoslovsky Péréoulok (pl. D 3). Pièces russes. — Prix: loge de part., 11 r.; «bel-étage», 11 r.; loge «littera», 16 r.; faut., 4 r. 30 à 1 r. 80.

A citer encore: *Théâtre International*, Bolchaïa Nikitskaïa; *Théâtre Solodovnikov*, Bolchaïa Dmitrovka.

Spectacles divers: en été, à l'*Aquarium*, Sadovaïa, près de la Tverskaïa (pl. C 3); à l'*Ermitage* (ne pas confondre avec le restaur. mentionné p. 229), Karetny Riad (pl. D 3).

Cirque Salamonski (pl. II, D 3), boul. Tsviétnoï (p. 266). Prix: loge à la barrière, 10 r. 50; faut., 3 r. 50; chaise, 2 r. 10; 1re, 1 r. 10.

Clubs (Клубы). *Club Anglais* (Англійскій клубъ; pl. II, C 3), dans la Tverskaïa, aristocratique et où les étrangers sont reçus sur présentation. — *Club de la Noblesse* (Дворянскій клубъ ou Благородное собраніе; pl. 20, D 4), dans la Grande Dmitrovka en face de l'Okhotny Riad, en son propre hôtel, qui a une salle magnifique. Il s'y donne des bals, des concerts, etc. — *Club des Marchands* (Купеческій клубъ), dans la Grande Dmitrovka, maison Mietlev, au coin du Glinichtchervsky Péréoulok.

Concerts. Les célèbres *concerts symphoniques*, fondés par Nic. Rubinstein (m. en 1881), sont donnés dans la grande salle neuve du Conservatoire (pl. II, C 4), Bolchaïa Nikitskaïa; les concerts de la *Société philharmonique* ont lieu dans la salle de l'hôtel de la Noblesse (pl. 20, D 4). — *Concerts militaires*, en été l'après-midi t. l. jours, sauf le sam.: sur les boul. Tverskoï, Tchistoproudsky, Pretchistensky; Zoubovsky; au Diévitchié Polé (p. 263), au jardin Alexandre (p. 259) et à Sokolniky (p. 268); puis au jardin zoologique.

VI. Eglises. Médecins. Pharmaciens. Bains. Magasins. Banques.

Eglises. Eglises catholiques: *St-Louis* (v. p. 266), aux Français; *St-Pierre-et-St-Paul*. Les offices ont lieu, dans la semaine, à 8 h., 9 h. et 10 h. du mat.; le dimanche à 10 h. et 11 h. du mat. — Eglises protestantes: *église luthérienne St-Pierre-et-St-Paul* (p. 268), *église St-Michel* (p. 269). Service en allemand. — *Eglise Réformée* (pl. E 4), Triokhsviatitelsky Péréoulok. — *Chapelle anglicane* (pl. C 4), Tchernychevsky Péréoulok.

Médecins. MM. les drs: *Landenbach*, méd. de l'Association française de bienfaisance, Bolchaïa Dmitrovka, maison Bachrouchine; *Gauthier* (parle français), rue et maison Chérémétiev; *N.-S. Korzakov* (idem), *A.-T. Biélaïeff* (idem), *L. Goloubinine* (idem), *Goldenbach*, *Pychlau*, *Rein*, *Taube* et *O. Schmidt*. — Oculistes: *Krioukov* et *Seiler*. — Chirurgiens: *Irchik*.

Klein et *Strauch* (gynécologiste). — Dentistes: *Adelheim*, *Hoffmann* et *Mme Konradi*.

Pharmaciens: *V.-K. Ferrein*, Nikolskaïa; *Keller*, Miasnitskaïa; *Wagner* (homéopathe), Marosseïka, etc.

Bains (Бáни, «bani»): **Bains Sandounovskiia* (pl. D 3; bain, 50 k. à 5 r.), Néglinny Proïezd; **Tsentralniia* (pl. D 4; bain, 50 k. à 10 r.; ouvert de 6 h. du m. à minuit), Téatralny Proïezd; *Bains Poltavskiia*, Sadovaïa-Koudrinskaïa (pl. C 3-4), etc. Le masseur («banchtchik») reçoit 30 à 40 k. de pourboire.

Magasins. Les magasins les plus élégants sont au pont des Maréchaux (Kouznetsky Most; p. 265) et dans les rues voisines: Loubianka, Sofiika, Pétrovka, Tverskaïa, etc., et dans les passages Solodovnikov, Golovtéiev, Loubiansky, Djamgarovy, Postnikov et Alexandre; puis, dans les *Nowyia Riady* (bazars; p. 257). — Antiquités russes, au *marché du dimanche*, place Soukharev et dans les rues voisines, où l'on en trouve quelquefois à bon marché. — Bijouterie, russe: *M.-P. Ovtchinnikov*, Kouznetsky Most, maison Varghine. — Caoutchoucs: *Neuscheller*, Varvarka; *fabrique d'articles en caoutchouc de Moscou*, Rangées supérieures, au coin de la Nikolskaïa et de la place Krasnaïa. — Chaussures: *M. Pironet*, Tverskaïa; *fabrique de chaussures de St-Pétersbourg*, Rangées supérieures. — Fourrures: *P. Sorokoumovsky & fils*, Iliinka; *M.-L. Biélkine*, Kouznetsky Most. — Laques: spécialité de Moscou, de la fabrique de *Loukoutine*, Tverskaïa, 48. non loin au delà du couvent Strastnoï. — Photographies: *Daziaro*, Kouznetsky Most; *Avanzo*, Kouznetsky Most, au coin de la Pétrovka. — Tabac: *Bernhardt*, *Reinhard*, ces deux au Kouznetsky Most. — Tissus asiatiques de toute sorte, en soie et en laine, dans les passages Golovtéiev, où l'on fera bien de n'acheter qu'en compagnie d'une personne qui s'y entende. — Musée de l'industrie domestique (Кустáрный Музéй), Bolchaïa Nikitskaïa, 27, maison Skoropadskoï (près de la porte Nikitskiia), ouvert de 10 h. à 6 h. — Thé (2 r. à 2 r. 50 la livre): *P. Botkine fils*, *K. et S. Popov*, *Vogau & Cie*. — Fruits confits: *Abrikossov*, Passage Solodovnikov; *Einem*, Iliinskiia Vorota.

Librairies: française, *Tastevin*, Kouznetsky Most, maison Zakharine; puis *J. Deubner*, *A. Lang*, *M. Wolff*, toutes trois Kouznetsky Most; *Grossman & Knœbel*, Pétrovskiia-Linii; *A. Iliine* (cartes), même rue; *A.-S. Souvorine*, Néglinny Proïezd.

Banques: *de l'Empire* (pl. D 3), Néglinny Proïézd (ouverte de 10 h. à 3 h.); *Crédit Lyonnais*, Kouznetsky Most (ouvert de 10 h. du mat. à 4 h. du soir); *Banque du Nord*, place de la Bourse, maison Mechtchérine; *J.-W. Junker & Cie*, Kouznetsky Most; *Vogau & Cie*, Varvarka; *G. Volkov & fils*, Pétrovka.

VII. Jours et heures d'ouverture des musées, etc.

Archives du ministère de la Justice (p. 263): dans la sem., sauf le sam., de 11 h. à 3 h.

Collection Chabelskoï (p. 264): le jeudi, en s'adressant d'avance à l'intendant, M. de Zinger.

Exposition permanente de peinture (p. 265): t. l. jours de 10 h. à 4 h., 32 k.

Galerie Botkine (p. 269): visible en s'adressant au propriétaire.

Galerie Trétiakov (p. 271): du 1er mars au 1er oct. t. l. jours, sauf le lundi, de 10 h. à 4 h.; les autres mois, de 10 h. à 3 h. Fermée le 1er janv., les vendr. et sam. de la semaine sainte, le 1er jour de Pâques, les 24 et 25 déc. Vestiaire, où l'on garde gratuitement les manteaux, parapluies, etc.

Kremlin:

Bibliothèque synodale (p. 254): dans la sem. de 10 h. à 3 h.

Cathédrale Arkhanghelsky (p. 243): du 1er mars au 1er oct. de 8 h. à 4 h. (3 h. en hiver).

Cathédrale Blagoviéchtchensky (p. 244): t. l. jours de 9 h. à 4 h.

Cathédrale Ouspensky (p. 240): t. l. jours de 9 h. à 4 h.

Grand Palais (p. 245): t. l. jours, sauf les dim. et jours de fête, de 10 h. à 3 h.; billets gratuits, de 10 h. à 1 h., au bureau du maître de police du Kremlin (p. 253).

Oroujeïnaïa Palata (p. 248): les lundi, mercr. et vendr. de 10 h. à 2 h.
Sénat (palais de Justice; p. 254): dans la sem. de 11 h. à 4 h. (3 h. en hiver); les dim. et jours de fête aux mêmes heures, après s'être adressé d'avance à l'intendant.
Trésor des patriarches (p. 240): dans la sem. de midi à 3 h.
Maison des Romanov (p. 258): les mardi, jeudi et sam. de 10 h. à 2 h.
Musée des Arts Industriels (p. 266): t. l. jours, sauf le lundi de 11 h. à 4 h., 20 k.; fermé du 1er juin au 15 août (anc. style), mais on peut le visiter en s'adressant au conservateur qui demeure dans le bâtiment.
Musée historique (p. 256): t. l. jours, sauf le sam. et les grands jours de fête, de 11 h. à 3 h., gratuitement; pendant les vacances (du 15 juin au 15 août), les étrangers peuvent le visiter en s'adressant à la direction.
Musée polytechnique (p. 268): ouvert seulement du mercr. au dim. de 11 h. à 3 h.; public les jeudi, vendr. et dim.; les mercr. et sam., moyennant 15 k.
Musée Roumiantsov (p. 260), t. l. jours, sauf le lundi, de 11 h. à 4 h. (3 h. en hiver), moyennant 20 k., public le dim.
Musée Chtchoukine (p. 264): t. l. jours de 10 h. à midi, quand le propr. n'est pas absent.
Typographie du Synode (p. 259): dans la sem., sauf le lundi, de 10 h. à 3 h.
Université. Bibliothèque (p. 260): dans la sem. de 10 h. à 3 h.; en été, seulement les mardi et jeudi, de 11 h. à 2 h.
Jardin botanique (p. 267): dans la sem. du 15 mai au 15 août de 9 h. à 7 h., et du 15 août au 15 mai, sauf le samedi, de 9 h. à 4 h.; en d'autres moments, s'adresser au jardinier en chef.
Musée Zoologique (p. 260): du 1er sept. au 1er mai, les dimanches et jours de fête de 10 h. à 3 h.

Emploi du temps. Avant la visite des musées, etc., on recommande beaucoup de faire en voiture le tour d'orientation suivant, qui demande 2 à 3 h.: de la tour Soukharev (pl. D 3; p. 266), à dr., tout le long de la Sadovaïa (p. 234), par les ponts Krasnokholmsky (pl. E 5) et Krymsky (pl. C 5; p. 271), le boulev. de Smolensk (pl. B C 5), etc., jusqu'au boulev. Tsviétnoï (pl. D 3; p. 266); puis par le Néglinny Proïezd (pl. D 3-4; p. 266) et le Kouznetsky Most (pl. D 4; p. 265) à la place Rouge (Krasnaïa; pl. D 4; p. 255). Ensuite on montera à l'Ivan-Véliky (p. 239).

Voici comment on pourrait employer 5 jours:

1er jour: visiter le Kremlin (p. 236), monter à l'Ivan-Véliky (p. 239); — musée Chtchoukine (p. 264); — excursion au parc Pétrovsky (p. 279).

2e jour: Kremlin (p. 236), place Rouge (v. p. 255), maison Romanov (p. 258), musée des Arts Industriels (p. 266); — parc Neskoutchny (p. 275); — excursion aux monts des Moineaux (p. 275); — champ et couvent des Vierges (p. 263).

3e jour: Kremlin (p. 236), musée historique (p. 256), musée polytechnique (p. 268), tour Soukharev (p. 266); — excursion au parc de Sokolniky (p. 268).

4e jour: église du Sauveur (p. 261), musée Roumiantsov (p. 260). — Collektion Chabelskoï (p. 264).

5e jour: galerie Trétiakov (p. 271). — Excursion à Tsaritsino (p. 277).

En restant plus longtemps à Moscou, on peut faire des excursions à la *Troïtsko-Serghievskaïa lavra (laure), à Ostankino, Izmaïlovo et Arkhanghelskoïé, à l'aqueduc de Mytichtchi, et à Nouvelle-Jérusalem (p. 218).

Moscou (**Москвá**, Moskva), ancienne capitale de l'empire et chef-lieu du gouvernement de Moscou, a été jusqu'à Pierre le Grand la résidence des tsars. C'est la ville sainte des Russes, la ville aux murs blancs (**Бѣлокáменная**), la plus vieille ville universitaire de la Russie, le siège du commandement du corps des grenadiers et du XVIIe corps d'armée, la résidence du gouverneur

général et du métropolite de Moscou et de Kolomna, etc. La ville, qui a 72 V. de circonférence, est située sur les deux rives de la *Moskva* et de l'*Iaouza*, dans une plaine fertile et onduleuse, par 55° 45′ de lat. N., à 167 m. d'altitude, sur 7 collines et dans les intervalles. Sa population était en 1902 d'env. 1 173 000 hab. (y compris les faubourgs). Moscou est la ville la plus commerçante et la plus industrielle de la Russie. Elle a 450 églises, 24 couvents et env. 500 établissements de bienfaisance.

Au point de vue administratif, Moscou est divisée en 17 quartiers (*«tchasti»*). Sur la rive g. de la Moskva: I, *Gorodskaïa;* II, *Tverskaïa;* III, *Miasnitskaïa;* VI, *Pretchistenskaïa;* VII, *Arbatskaïa;* VIII, *Srétenskaïa;* IX, *Iaouzkaïa;* X, *Basmannaïa;* XI, *Rogojskaïa;* XIII, *Khamovnitcheskaïa;* XIV, *Presnenskaïa;* XV, *Souchtchevskaïa;* XVI, *Mechtchanskaïa;* XVII, *Lefortovskaïa.* — Sur la rive dr. de la Moskva: IV, *Piatnitskaïa;* V, *Iakimanskaïa;* XII, *Serpoukhovskaïa.* Ces «tchasti» forment 3 rayons et 40 sections de police.

Historiquement, la ville, qui s'est formée peu à peu autour du Kremlin, se partage en cinq parties principales concentriques, séparées les unes des autres par des murs ou des boulevards, mais cette division tend de jour en jour à disparaître: *Kremlin, Kitaïgorod, Biélygorod, Zemlianoïgorod* et *faubourgs.* — Le Kremlin (v. p. 236) est la plus ancienne partie de Moscou. — Kitaïgorod (p. 255), « la ville chinoise » (?), est irrégulièrement bâtie, et les constructions y sont les unes sur les autres. C'est la partie la plus animée, comprenant la Bourse, le Gostiny-Dvor, les Riady (marchés), etc. Le Kremlin et Kitaïgorod sont compris maintenant dans la *Gorodskaïa Tchast* («quartier de la Ville»). Ils forment le centre de Moscou et on les désigne habituellement sous le simple nom de *Gorod*, «ville». Ils sont entourés d'un énorme mur, construit en 1534, blanchi à la chaux, avec quantité de tours, la plupart d'un vert criard, et une masse de tourelles et autres ornements. — Biélygorod, la «ville blanche», s'étend en hémicycle autour de la partie centrale; c'est la plus élégante de la ville, aux larges rues rayonnant du Kremlin et où se voient beaucoup de palais, des monuments publics et les plus beaux magasins. La «ville blanche» est comprise maintenant dans les quartiers de *Tverskaïa* (II) et de *Miasnitskaïa* (III), et elle est bordée d'une large ceinture de boulevards. — Zemlianoïgorod, la «ville de terre», est ainsi nommée à cause des remparts que fit construire le tsar Michel Féodorovitch et qu'a remplacés la *Sadovaïa* (rue des Jardins), sorte de boulevard, long de 15 kil., qui l'entoure. Cette partie forme les IVe-IXe quartiers. — Les faubourgs, qui maintenant se confondent avec la ville, couvrent la plus grande partie, ou env. les $^3/_4$ de la superficie de Moscou, et ils sont entourés des remparts dits Kammer-Kollejsky, élevés en 1742, et auj. en ruine (il n'est resté que les noms des anc. barrières, dites Zastava). Ils forment les Xe-XVIIe quartiers et comprennent beaucoup de fabriques, spécialement sur les bords de l'Iaouza; des casernes, les gares, etc. Les faubourgs sont habités par la partie la plus pauvre de la population.

Si jamais une ville a porté l'empreinte du caractère de sa population, c'est bien Moscou, où l'on retrouve particulièrement la **широ́кая нату́ра** (chirokaïa natoura), la «riche nature» (v. p. xxxiii) nationale. Bien qu'il soit impossible de ne pas reconnaître à Moscou le caractère d'une grande ville, il faut dire cependant qu'elle n'a aucune ressemblance extérieure avec n'importe quelle capitale de l'Europe. La vie nationale apparaît à Moscou, au cœur de la Russie, sous un aspect mieux caractérisé qu'à St-Pétersbourg, et l'influence de l'Europe occidentale s'y fait moins sentir.

L'*animation des rues* est extraordinaire. Moscou est assurément la seule ville de l'intérieur de l'Europe où il y ait autant de représentants de toutes les nationalités. Le costume dominant y est sans doute le «costume français», mais on y voit sur le même trottoir le moujik à la longue barbe, avec ses chaussures d'écorce, son caftan rapiécé, son «armiak» gris ou sa peau de mouton; le pope («sviachtchennik») avec sa robe brune, sa barrette noire, sa longue barbe et ses longs cheveux; le marchand avec le bonnet fourré des anciens Russes et sa femme parée de vraies perles; des Tcherkesses dans leur costume national, à côté de Tatares et de Kalmouks; des Turcs et des Grecs au fez rouge; des Persans avec leur haute coiffure noire en peau de mouton, de forme conique, etc. — Quant aux costumes variés des basses classes, il est facile de les observer aux *fêtes populaires* et aux *marchés* qui ont lieu dans toutes les parties de la ville. Les marchés les plus intéressants sont l'*Okhotny Riad,* le marché aux légumes, aux œufs, à la volaille, au gibier, etc., sur la place de ce nom (pl. D 4; v. p. 264), non loin du théâtre impérial, ainsi que le marché du dimanche (p. 232) sur la place Soukharev. Le marché aux grains et aux fruits le plus important est à la *Bolotnaïa Plochtchad* (pl. D 5; p. 271); le marché aux fleurs, *boulev. Tsviétnoï* (pl. D 3; p. 266); le marché aux chevaux, à la *Konnaïa Plochtchad* (pl. D 6; p. 275), et enfin le marché aux oiseaux et aux chiens, le dimanche, sur la *place Troubnaïa* (p. 266), à l'extrémité du boulev. Rojdestvensky (pl. D 3).

Histoire. Moscou est mentionnée dans les chroniques pour la première fois en 1147, lorsque les grands-ducs Sviatoslav de Tchernigov et Ioury Vladimirovitch de Souzdal y eurent une entrevue. Elle fut longtemps sans importance. En 1325, le métropolite *Pierre* (m. 1326) quitta sa résidence de Vladimir, sur la Kliazma, pour se fixer ici; la première cathédrale de Moscou (Ouspensky Sobor, p. 240) fut bâtie en 1326. L'exemple du métropolite fut suivi en 1328 par le grand-duc *Ivan Danilovitch Kalita* (1328-1340), qui, depuis 1333, était reconnu par le grand-khan comme chef de la Russie. Ivan Kalita fit entourer la ville de palissades et lui donna alors le nom de Kreml (dont l'étymologie est incertaine, mais qui, d'après Karamzine, dériverait de кремéнь, silex). Sous Dmitry Donskoï (1363-1389), la ville fut assiégée mais en vain par le grand-duc Olgerd de Lithuanie en 1363; en 1382, elle fut incendiée par Tokhtamich. Dévastée plusieurs fois dans la suite par les hordes mongoles, la ville ne devint florissante que sous le règne d'*Ivan III Vassiliévitch* (1462-1505), qui fit de Moscou le centre de l'empire et y fit construire beaucoup de beaux monuments par des architectes italiens. Du temps de *Vassily Ivanovitch* (1505-1533), la ville aurait compté env. 45 000 maisons en 1520. Sous *Ivan le Terrible* (1533-

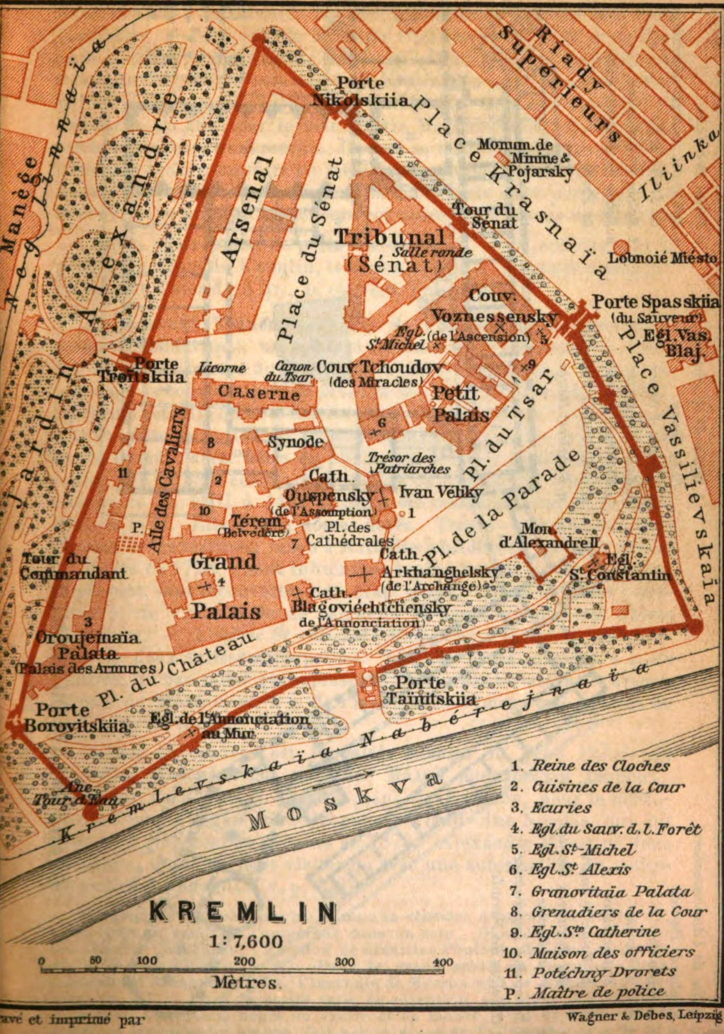
1584), le développement rapide de la ville fut entravé par des incendies, comme en 1547, et par la main de l'ennemi, comme lorsqu'elle fut prise par Devlet-Ghiréi, khan des Tatares de Crimée, en 1571. En 1591, les Tatares, sous Kara-Ghiréi, attaquèrent Moscou pour la dernière fois; les Polonais, qui avaient mis sur le trône des tsars le faux Dmitry, furent chassés en 1612. Il est vrai qu'en 1711 la résidence impériale fut transférée à St-Pétersbourg, nouvellement construite, mais les successeurs immédiats de Pierre le Grand donnèrent de nouveau au Kremlin la préférence sur la ville encore inhospitalière de la Néva. Moscou fut élevée au rang d'éparchie en 1748 et fut dotée d'une université en 1755. Personne n'ignore le sort que cette ville subit en 1812. Les sanglantes défaites de Borodino et de Mojaïsk firent prendre au quartier général russe la résolution d'abandonner Moscou. Le gouverneur, le comte Rostoptchine, quitta la ville le 14 sept., suivi de la plus grande partie de la population. Mais on avait d'abord, autant que possible, mis en sûreté les objets importants et précieux et détruit tout ce qui aurait pu être de quelque secours à l'ennemi; puis on avait entassé partout des matières inflammables. L'avant-garde de l'armée française, suivie bientôt de l'empereur, pénétra le même jour dans la ville abandonnée, où le feu ne tarda pas à faire rage. Quand les Français se virent contraints d'évacuer Moscou, du 19 au 22 oct., les deux tiers de la ville étaient en ruines. L'ordre, donné en dernier lieu, de faire sauter le Kremlin jusqu'alors assez épargné, ne fut exécuté qu'en partie. Des 150000 hommes que l'empereur avait amenés à Moscou, 40000 succombèrent aux privations. La reconstruction de la ville recommença en 1813. Elle redevint ce qu'elle avait été et le grand rôle qu'elle avait joué la rendit encore plus vénérable.

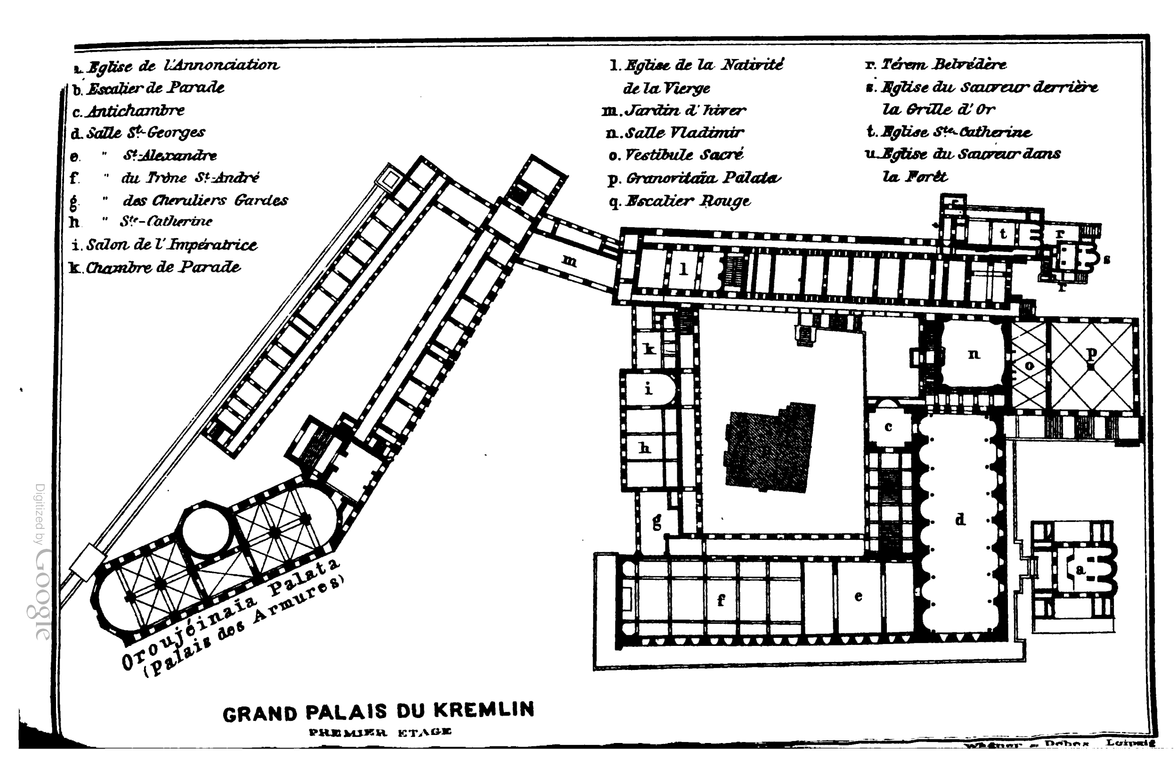
A. Le **Kremlin.

Le *Kremlin* (Кремль; ou *Kreml,* aussi nommé autrefois *Diétinets,* château fort; pl. D 4) est situé au centre de la ville, sur une colline haute de 40 m. au-dessus du niveau de la Moskva, qui domine tout Moscou et où se trouvent réunis tous les souvenirs du passé de cette ville. C'est un lieu sacré pour les Russes; c'est là que le pouvoir de l'empereur reçoit sa consécration religieuse; ce sont les cloches de l'Ivan-Véliky qui annoncent au peuple que l'empereur a pris possession du trône de ses pères. Un proverbe russe dit: «Au-dessus de Moscou, il n'y a que le Kremlin; au-dessus du Kremlin, il n'y a que le ciel». — On en a la meilleure *vue d'ensemble du pont Moskvaretsky (p. 271) et du quai Sophie *(Sofiiskaïa Nabérejnaïa).*

Le vieux Kremlin, une sorte de forteresse, en forme de triangle irrégulier, embrasse tout un quartier de la ville. C'est un immense assemblage d'églises, de palais, de monuments nationaux, entourés d'un mur en briques crénelé de 20 m. de hauteur et d'env. 2 kil. de circuit, avec 21 tours. L'union si caractéristique pour toute la Russie du pouvoir temporel et du pouvoir spirituel n'est nulle part mieux caractérisée qu'ici, où de nombreuses églises entourent le palais impérial. — On pénètre dans le Kremlin par cinq portes, presque toutes curieuses par leur style ou par les souvenirs historiques qui s'y rattachent: la *porte Spaskiia (du Sauveur;* v. ci-dessous), à l'E.; la *porte Nicolas* (p. 255), au N.-E.; la *porte Troïtskiia* (p. 253), à l'O.; la *porte Borovitskiia* (p. 253), au S.-O., et la *porte Taïnitskiia* (pour les piétons seulement), au S.

Nous entrons dans le Kremlin, en venant de la place Krasnaïa (pl. Rouge; p. 255), par la **porte Spaskiia** ou **du Sauveur** (**Спáсскія ворóта**), surmontée d'une tour goth. haute de 62 m. qui porte au


Riady Supérieurs
Porte Nikolskiia
Place Krasnaïa
Monum. de Minine & Pojarsky
Iliinka
Tour du Sénat
Lobnoié Miésto
Manège
Negliinnaïa
Jardin Alexandre
Arsenal
Place du Sénat
Tribunal
Salle ronde
(Sénat)
Couv. Voznessensky
(de l'Ascension)
Porte Spasskiia
(du Sauveur)
Egl. Vas. Blaj.
Place Vassilievskaïa
Egl. St Michel
Porte Troïtskiia
Licorne
Canon du Tsar
Couv. Tchoudov
(des Miracles)
Petit Palais
Pl. du Tsar
Caserne
Aile des Cavaliers
Synode
Trésor des Patriarches
Cath. Ouspensky
(de l'Assomption)
Ivan Véliky
Pl. de la Parade
Térem
(Belvédère)
Pl. des Cathédrales
Mon. d'Alexandre II
Egl. St Constantin
Tour du Commandant
Grand Palais
Cath. Arkhanghelsky
(de l'Archange)
Cath. Blagoviéchtchensky
de l'Annonciation
Oroujeinaïa Palata
(Palais des Armures)
Pl. du Château
Porte Taïnitskiia
Porte Borovitskiia
Egl. de l'Annonciation au Mur
Anc. Tour d'Eau
Kremlevskaïa Nabérejnaïa
Moskva
KREMLIN
1: 7,600
0 50 100 200 300 400
Mètres.
1. Reine des Cloches
2. Cuisines de la Cour
3. Ecuries
4. Egl. du Sauv. d. l. Forêt
5. Egl. St-Michel
6. Egl. St Alexis
7. Granovitaïa Palata
8. Grenadiers de la Cour
9. Egl. Ste Catherine
10. Maison des officiers
11. Potéchny Dvorets
P. Maître de police
…avé et imprimé par
Wagner & Debes, Leipzig.


a. Eglise de l'Annonciation
b. Escalier de Parade
c. Antichambre
d. Salle St-Georges
e. " St-Alexandre
f. " du Trône St-André
g. " des Chevaliers Gardes
h. " Ste-Catherine
i. Salon de l'Impératrice
k. Chambre de Parade
l. Eglise de la Nativité de la Vierge
m. Jardin d'hiver
n. Salle Vladimir
o. Vestibule Sacré
p. Granovitaïa Palata
q. Escalier Rouge
r. Térem Belvédère
s. Eglise du Sauveur derrière la Grille d'Or
t. Eglise Ste-Catherine
u. Eglise du Sauveur dans la Forêt
Oroujéinaia Palata
(Palais des Armures)
m
l
t
r
s
k
i
h
g
n
o
p
c
d
a
f
e
GRAND PALAIS DU KREMLIN
PREMIER ETAGE

sommet l'aigle de Russie. La partie inférieure de cette tour a été construite en 1491, par le Milanais P. Antonio (p. 255), et le clocher en 1626, par l'Anglais Galloway: l'horloge date du temps de Pierre le Grand. On voit des deux côtés de la porte de petites chapelles et au-dessus de l'entrée l'*image du Sauveur* apportée de Smolensk en 1647 par le tsar Alexis Mikhaïlovitch. Cette image est le palladium du Kremlin. Devant se trouve une lampe informe, dans une lourde monture en métal, suspendue à une forte chaîne. Alexis ordonna que personne ne passerait sous cette porte sans se découvrir, et aujourd'hui encore cet ordre n'est jamais transgressé.

Après avoir passé la porte du Sauveur, nous arrivons sur la place principale du Kremlin, la PLACE DU TSAR (Ца́рская площадь), où se voit d'abord, à dr., le couvent Voznessensky.

Le **couvent Voznessensky ou de l'Ascension** (**Вознесе́нскій Дѣ́вичій монасты́рь**), un couvent de femmes, a été fondé en 1389, par Eudoxie, femme du grand-duc Dmitry IV Donskoï, qui se retira dans le couvent après le décès de son mari et y mourut en 1407. La forme actuelle du couvent date de 1737. — L'*église Ste-Catherine* (pl. 9), dont la façade est peinte en bleu et qui donne sur la place de la Parade, a été bâtie en 1817 dans le style gothique. — Au centre des édifices conventuels s'élève la *cathédrale Voznessensky,* construite de 1407 à 1467 et qui a été restaurée pour la dernière fois en 1721. Elle a cinq dômes dorés. Trente-huit grandes-duchesses et les tsarines, jusqu'à Nathalie Alexéievna, sœur de Pierre II, morte en 1728, y sont inhumées: les tombeaux, au mur O. pour la plupart, sont recouverts d'un drap rouge. Dans le trésor («riznitsa»), de vieux tapis de cercueils et beaucoup d'autres objets de valeur. — L'*église St-Michel-Malein,* à l'E. (pl. 5), se compose de deux églises superposées. L'église haute contient, à g. de l'entrée, un bas-relief qui représente St Georges terrassant le dragon (armes de Moscou) et, à g. de l'iconostase, l'image très vénérée de la Vierge de Kazan.

A côté du couvent est le **palais Nicolas** ou *Petit Palais du Kremlin* (**Никола́евскій дворе́цъ, Ма́лый кремле́вскій дворе́цъ**), élevé par Catherine II sur les plans de Kazakov, pour le métropolite Platon, acheté en 1818 pour le grand-duc Nicolas, qui fut plus tard empereur et restauré en 1876. Alexandre II est né dans ce palais, qu'on ne peut visiter qu'avec une autorisation du maître de police du Kremlin (v. p. 253).

L'intérieur est très simple. Citons la *chambre à coucher de Nicolas Ier*, avec le lit de camp de l'empereur dans un coin. Dans la salle à manger un tableau de Belotto, l'Election de Stanislas Poniatowski dans la plaine de Wola, en 1764 (v. p. 21). Dans le grand salon de réception, deux tableaux d'Aïvasovsky, à g. l'Incendie de Moscou et à dr. l'Eglise du Sauveur (p. 261). Dans la petite salle de réception, à g. dans le coin, une très jolie corbeille à fleurs en ivoire et en ambre, sous un petit temple aussi en ivoire et en ambre, fait par le sénateur Polivanov.

En face du palais Nicolas, dans la direction de la Moskva, s'élève le *monument d'Alexandre II,* inauguré en 1898.

La statue colossale de l'empereur, bronze par *Opekouchine*, s'élève sur un piédestal de granit rose et sous une sorte de baldaquin, haut de 36 m., reposant sur seize colonnes de bronze, groupées quatre par quatre. Le toit revêtu de plaques émaillées et d'autres en cuivre doré, est surmonté de l'aigle de Russie. Une galerie, longue de 36 m. sur 40 m. de large et flanquée de deux pavillons aux angles, entoure le monument de trois côtés. Au plafond, trente-trois portraits en mosaïque de souverains russes, de Vladimir le Saint à Nicolas Ier, exécutés à Venise.

Le **couvent de Tchoudov** ou **des Miracles** (**Чу́довъ мужской монасты́рь**), à côté du Palais Nicolas, est un couvent d'hommes, qui fut fondé en 1365 par le métropolite Alexius (St Alexis), à qui le terrain avait été donné par Djani-Bek, khan des Tatares, dont la femme, gravement malade, avoit été guérie par St Alexis. Dans la suite, ce couvent, incendié à plusieurs reprises mais toujours reconstruit (en dernier lieu en 1771), devint le Katédralny-Monastyr de l'éparchie de Moscou, c.-à-d. la résidence des métropolites de Moscou, et il a encore le titre de *résidence du Métropolite,* bien que ce dernier n'y habite plus.

C'est au couvent de Tchoudov que dut se retirer, après son abdication, le tsar Vassily Chouisky, le 17 juillet 1610. Le faux Dmitry y vécut sous le nom de moine Grégoire avant d'afficher ses prétentions au trône. C'est ici qu'eut lieu, en décembre 1667, l'ouverture du dernier concile auquel l'église grecque prit part en la personne de ses plus hauts dignitaires et où le patriarche Nikon (v. p. 254) fut déposé. Les enfants d'Ivan IV, le tsar Alexis, Pierre Ier et l'empereur Alexandre II ont été baptisés au couvent de Tchoudov.

A côté de l'entrée du couvent (à dr.), il y a une curieuse image sainte, faite de papier; vue de g. elle représente le Christ, de dr., Dieu, et de devant, le St-Esprit. — L'*église St-Alexis* (pl. 6), de 1483, renferme depuis 1686, dans un sarcophage d'argent, les reliques miraculeuses de St Alexis (m. 1378; à g., devant l'iconostase, sous une arcade dans le mur). — L'*église St-Michel,* de 1504, plusieurs fois restaurée, contient des peintures murales intéressantes. — Dans le *trésor* («riznitsa») on remarque surtout un Evangile écrit par St Alexis et magnifiquement relié. — Le *cimetière* renferme les tombes de métropolites et d'évêques, d'Edigher, dernier khan de Kazan; de beaucoup de princes russes, etc.

A l'O. de la place du Tsar, devant l'Ivan-Véliky (p. 239), sur un socle de granit d'environ 1 m. de hauteur, la **reine des cloches** (**Царь-ко́локолъ**; Tsar-Kolokol; pl. 1), la plus grosse du monde et pesant 201 924 kilos. Elle a 7 m. 9 de hauteur (y compris le globe et la croix du sommet) et 20 m. de tour, de sorte que 200 hommes env. peuvent s'y placer. Son épaisseur est de 27 cent. dans le haut et de 56 dans le bas. Il y a à l'extérieur, des bas-reliefs et des inscriptions. Les bas-reliefs représentent le tsar Aléxis Mikhaïlovitch et l'impératrice Anne Ioannovna (à dr. et à g. de la cassure) le Sauveur, la Vierge, St Jean-Baptiste, St Pierre entouré de chérubins et Ste Anne. Le morceau détaché (haut de plus de 2 m. et pesant 11 000 kilos) est maintenant à la base du piédestal.

Selon l'inscription, c'est l'impératrice Anne qui a fait fondre cette cloche, en 1735, par Féodor Matorine, de Moscou. Laissée dans le moule, elle fut endommagée en 1737 par un incendie, qui en fit sauter un morceau (p. 238). Elle resta près de 100 ans dans le sol, mais enfin l'architecte Monferrand l'a hissée en 1836, sur les ordres de l'empereur Nicolas Ier, à l'endroit où on la voit maintenant.

L***Ivan-Véliky** ou clocher de Jean le Grand (**Колокóльня Ивáна Велúкаго**), commencé sous Féodor Ivanovitch, et achevé en 1600, par Boris Godounov, a été restauré pour la dernière fois en 1813. Il a 97 m. de haut et 5 étages, dont les quatre inférieurs sont octogones et le cinquième rond. Au sommet, un dôme doré de 10 m. de diamètre, avec une croix dorée qui remplace celle que les Français en arrachèrent en 1812, parce qu'ils la crurent en or. — Il y a au rez-de-chaussée et dans le bâtiment contigu (entrée du côté O.) deux églises, dont une consacrée à St Jean (Ivan), à qui le clocher doit aussi son nom, et une à St Nicolas de Gostounsk, patron des fiancés. Il y a dans l'église St-Nicolas à g. de l'autel, derrière l'iconostase, un grand évangile dont la reliure (1689) est couverte de bas-reliefs. — Pour monter à la tour, ce que nous recommandons vivement, il importe de choisir un temps bien clair et d'éviter surtout les jours de fête, quand sonnent les cloches. On mettra 15 k. dans le tronc en bas, et on en donnera 50 au guide, dont on peut se passer. Il faut gravir 236 marches, mais elles sont commodes. Il y a 31 cloches de diverses grosseurs, la principale celle de l'Ascension (sur la seconde galerie de dr.), faite avec le métal de plusieurs autres retirées des décombres après l'incendie de 1812: elle pèse, dit-on, 4000 poudes ou 65521 kilos. Elle est ornée des portraits de l'empereur Alexandre Ier, de sa femme Elisabeth, de sa mère Marie Féodorovna et de ses frères Constantin et Nicolas. On ne la sonne jamais plus de douze fois par an, et seulement aux fêtes carillonnées. L'étage supérieur renferme deux petites cloches, dont l'alliage contient de l'argent, offertes par Catherine II (1775).

On a une très belle *vue du haut de l'Ivan-Véliky, surtout vers le soir. Joseph II y est venu admirer Moscou en 1780, et Napoléon Ier, entouré de ses généraux, en 1812. Lorsque Madame de Staël vit cette ville du haut du Kremlin, elle s'écria: «Voilà la Rome tatare!» — «En considérant la ville de ce point élevé, par un beau soleil, on ne pense guère qu'on se trouve sous le même degré de latitude que celui où les rennes paissent en Sibérie et les chiens du Kamchatka sont attelés à des traîneaux sur la glace. Moscou produit à tous les égards l'impression d'une ville du Sud, mais on se dit en même temps qu'on a sous les yeux un spectacle inconnu jusqu'alors. On se croit transporté à Ispahan, à Bagdad ou en tout autre lieu semblable, où les récits de la sultane Chéhérézade se réalisent, dans une de ces villes que l'imagination sait se représenter, mais qu'en réalité l'on ne voit jamais» (de Moltke). — Le coup d'œil est en effet unique et étrange. Nous apercevons non seulement la ville et les faubourgs, mais encore le pays qui l'environne à une distance de 30 verstes. A nos pieds, le Kremlin, entouré de murs, qui le séparent de la ville; à l'intérieur, les cathédrales avec leurs dômes; au S.-O., le vaste palais impérial et ses dépendances; au N., le tribunal aux façades d'un blanc éblouissant; à l'E., les Riady supérieures. Puis de toutes parts cet océan de maisons, où les dômes dorés et les clochers des innombrables églises brillent comme des phares, jusqu'au point où tout se

perd dans les collines et les forêts des environs et dans l'azur du ciel à l'horizon.

Le RICHE TRÉSOR DES PATRIACHES (патріа́ршая ри́зница) se trouve au second étage de l'Ivan-Véliky. Entrée du côté N., hors de la grille. Visite, v. p. 233.

Dans le VESTIBULE et dans les corridors contigus, des costumes sacerdotaux, richement brodés de perles et de pierres précieuses. — SALLE DE G. Au petit mur de g., trois tapis de cercueils (*pokrov*) de tsars. Dans une vitrine, à la 1re fenêtre, un évangile de la tsarine **Marfa Matveïevna**, femme du tsar Féodor Alexéievitch; il est orné d'émaux et de pierres précieuses. Au-dessus, un calice (*alavaster*) en cuivre, incrusté de nacre, dans lequel le saint chrême (p. 254) aurait été apporté de Constantinople à Kiev en 988. Dans les vitrines, aux 2e et 3e fen., des *omophories* (scapulaires). Dans l'armoire du milieu, en bas, une mitre et deux tiares du patriarche Nikon; puis, de courtes fausses manches dites *poroutchi*. — SALLE DU COIN (à dr.): plusieurs armoires contenant des chasubles (*sakkos*) d'évêques, richement rehaussées de perles et de broderies. — GRANDE SALLE. Dans la petite vitrine du milieu, des croix et des *panagies* (images de la Vierge et du Christ, que les archevêques portent sur la poitrine). Dans les vitrines des quatre coins et au mur du fond, l'orfèvrerie sacrée.

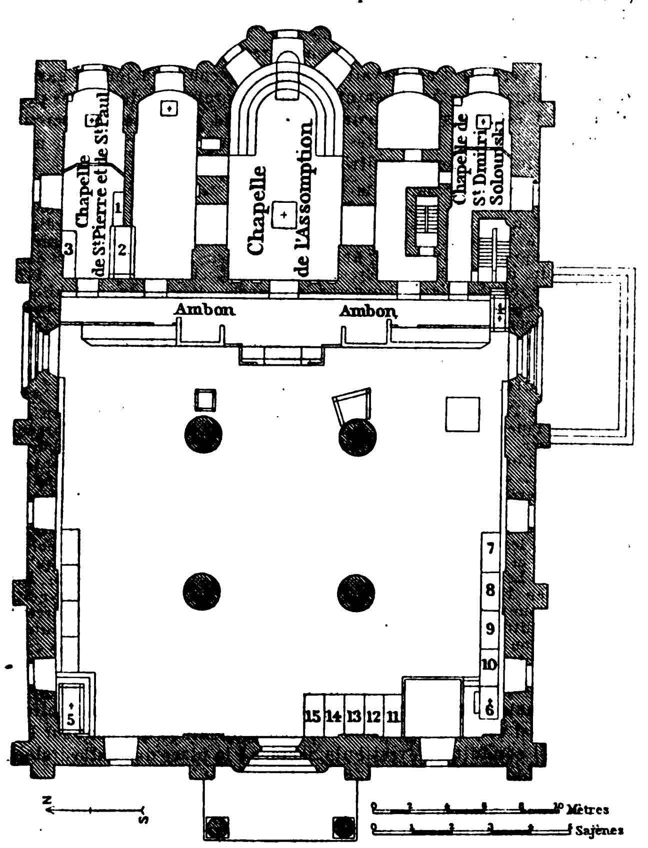
Sur la PLACE DES CATHÉDRALES (собо́рная пло́щадь), qu'une grille en fer sépare, au S.-O., de la place du Tsar (p. 237), on remarque: au N. la cathédrale Ouspensky (v. ci-dessous), à l'O. la Granovitaïa Palata (p. 247) et le Grand Palais du Kremlin (p. 245), et au S. la cathédrale de l'Annonciation (p. 244) et la cathédrale Arkhanghelsky (p. 243).

La ***cathédrale Ouspensky** ou **de l'Assomption** (Успе́нскій собо́ръ; entrée, v. p. 232), où a lieu le sacre des empereurs et où sont inhumés les anc. patriarches russes, s'élève sur l'emplacement d'une vieille église érigée sous Ivan Danilovitch Kalita. Elle a été bâtie d'abord de 1472 à 1474 par Kryvtsov et Mychkine, puis leur édifice s'étant écroulé, elle a été reconstruite de 1475 à 1479 par *Fioraventi*, architecte de Bologne. C'est un édifice dans le style lombardo-byzantin, sur le modèle de la cathédrale St-Dmitry, à Vladimir. Pillée ou incendiée à plusieurs reprises (1493, 1547, 1682, 1812), elle fut chaque fois reconstruite dans sa forme primitive. Elle se trouve à peu près au centre du Kremlin et elle forme presque un carré long de 38 m. sur 25 de large, avec un dôme gigantesque haut de 42 m. au milieu et des dômes plus petits aux quatre coins. Les murs et les piliers sont ornés d'images de saints même à l'extérieur.

L'INTÉRIEUR, mal éclairé par des fenêtres hautes et étroites, avec des ornements bigarrés et d'un luxe sans goût, ne fait pas une impression agréable.

Nous pénétrons dans l'église par l'entrée principale, à l'O. Les murs sont couverts des deux côtés de fresques représentant le jugement dernier. Au mur de g. (côté N.), des épisodes de la vie de la Vierge; à celui de dr. (côté S.), les sept conciles de l'église grecque. Les piliers en face sont recouverts de peintures sur fond d'or, représentant des anges, des saints, des moines et des chevaliers combattant. Plus haut, les murs et les colonnes sont dorés jusqu'aux coupoles. Dans la coupole centrale, une image colossale de Dieu; dans les coupoles latérales, la Vierge, Dieu Sabaoth, Emmanuel et le Sauveur. C'est entre les piliers de la grande nef qu'est la place où l'on couronne les empereurs. — Neuf patriarches reposent dans cette église; le 10e, Nikon, est enterré au couvent de la Nouvelle-Jérusalem

(p. 218). A g. de l'entrée, dans l'angle, le métropolite *Jonas* (pl. 5); à dr., l'un à côté de l'autre, le sarcophage du métropolite *Hermogène* (1606-1612; pl. 11), qui dut mourir de faim dans le couvent de Tchoudov lors de l'invasion des Polonais, et ceux de *St Photius* et de *St Cyprien* (pl. 6). A côté de ce dernier est une sorte de chapelle carrée de 7 m. de hauteur,



Reliques: 1, de St Théognoste; 2, du métropolite Pierre; 3, de Grégoire le Théologien; 4, de St Philippe; 5, du métropolite Jonas; 6, de St Photius et de St Cyprien. — **Tombeaux des patriarches**: 7, de Joseph (m. 1652); 8, de Job (m. 1607); 9, de Joseph I[er] (m. 1641); 10, de Philarète (m. 1633); 11, d'Hermogène (m. 1612); 12, de Joseph II (m. 1672); 13, de Pitirim (m. 1673); 14, de Joachim (m. 1690); 15, d'Hadrien (m. 1700).

en cuivre doré et ajouré et surmontée d'un toit pointu, qui renferme le suaire et la robe de la Vierge, envoyés en 1626 par le schah de Perse Abbas à Michel Féodorovitch, ainsi qu'un clou de la vraie croix, donné en 1686 par Artchil, tsar de Géorgie. Dans le bas-côté de dr., en deçà de l'iconostase, se voit un grand trône en noyer qui daterait du temps de Vladimir; devant les piliers de dr., le *trône en pierre du patriarche*, et devant ceux de g., le *trône du tsar Alexis Mikhaïlovitch*.

L'ICONOSTASE, presque entièrement renouvelée en 1882, est une cloison en vermeil d'un travail artistique, découpée à jour et garnie de cinq rangs d'images de saints, ornées à profusion de pierres précieuses. C'est dans le chœur qu'a lieu le sacre de l'empereur, auquel on oint avec les saintes huiles le front, les paupières, le nez, les lèvres, les oreilles, la poitrine et les mains.

A g. de la porte sacrée, la célèbre *image de la Vierge de Vladimir*, attribuée à l'évangéliste St Luc. Transférée de Jérusalem à Constantinople vers le milieu du v[e] s., elle passa au XII[e] s. à Kiev, en 1158 à Vladimir et en 1395 à Moscou, où elle fut apportée au Kremlin pour protéger la ville, à l'approche de Timour, khan des Tatares. A dr., l'*image du Sauveur*, peinte, dit-on, par l'empereur grec Manuel, et gardée jusqu'en 1476 dans l'église Ste-Sophie de Novgorod-la-Grande. Il y a env. 5400 kilogr. d'or dans l'iconostase, les vases d'autel et autres objets sacrés. Les Français avaient emporté tous ces objets en 1812; les Cosaques les leur reprirent et offrirent encore en reconnaissance à l'église le *lustre* en argent, pesant 400 kilogr., qui est suspendu à la coupole.

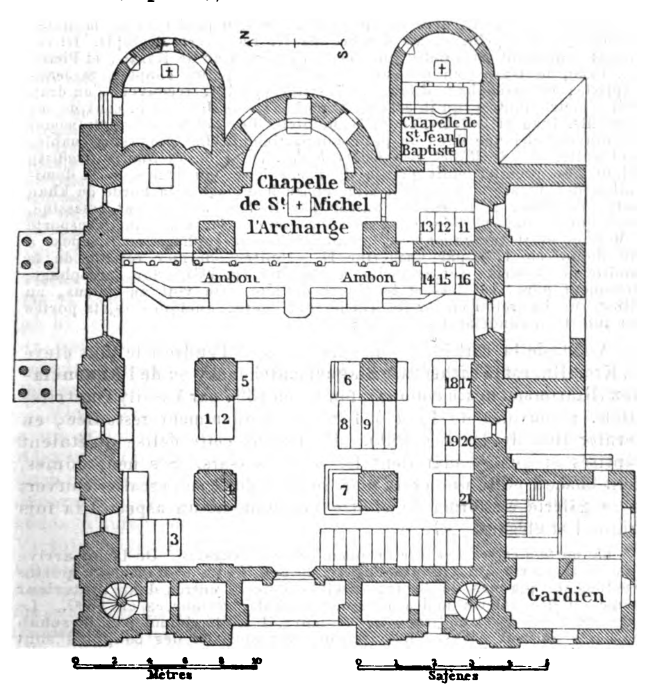
Le SANCTUAIRE est derrière l'iconostase.

Derrière l'autel, sur une table de marbre, le *Mont-Sinaï*, tout en or, offert par Potemkine (1788); il a fallu 19 livres d'or et 20 livres d'argent pour l'élever. Au sommet se trouve Moïse, tenant les tables de la loi, et il y a dans l'intérieur une cavité avec un petit sarcophage d'or servant de ciboire; dessous il y a des papiers d'Etat. On aperçoit dans le fond le trône du métropolite de Moscou et aux murs des deux côtés des tableaux qui représentent les patriarches et les Pères de l'Eglise. Les chapelles à g. de l'iconostase (entrée par le chœur) renferment l'*autel St-Pierre-et-St-Paul*, les sarcophages des métropolites *Pierre* (premier métropolite de Moscou, m. en 1326; pl. 2) et *Théognoste* (m. 1353; pl. 1), ainsi qu'un reliquaire. Le prince Ioury Glinsky, grand-père d'Ivan le Terrible, fut assassiné en 1547 dans la chapelle latérale de dr., celle du martyr St-Dmitry-Solounsky. — En avant du chœur, à dr., le sarcophage en argent du métropolite *Philippe* (p. 226; pl. 4). — De la chapelle de St-Dmitry-Solounsky, on monte par un étroit escalier à la *chapelle de la Vierge*, où se faisait autrefois l'élection des patriarches, et à la SACRISTIE (ризница).

En passant au *corps de garde du château,* on parvient au pied de l'ESCALIER ROUGE (Кра́сное крыльцо́, pl. q; fermé au public), appelé aussi escalier des Lions, à cause des lions qui sont sur les paliers. Il conduit du «vestibule Sacré», à la place des Cathédrales.

Cet escalier était autrefois abrité par un toit de bois peint en diverses couleurs, que le prince Vassily Golitsyne fit remplacer en 1685 par un toit de cuivre doré; mais il n'y en a plus depuis l'incendie de 1737. C'est ici qu'Ivan le Terrible recevant Vassily Chibanov, envoyé du prince Kourbsky, réfugié chez les Polonais, lui enfonça dans le pied la pointe de son bâton ferré, sur lequel il s'appuya pour entendre ensuite la lecture du message. C'est ici que le faux Dmitry recevait les solliciteurs et que les Strélitz assassinèrent en 1682, Matvéiev, 3 Narychkine et 69 autres adversaires de la tsarine Sophie. — C'est encore par l'escalier Rouge que les empereurs passent pour aller se faire couronner et sacrer dans la cathédrale de l'Assomption.

En face de la cathédrale de l'Assomption, du côté S. de la place des Cathédrales, est **la cathédrale Arkhanghelsky** ou **de l'Archange** (Архангельскій соборъ), semblable à la précédente comme architecture et comme ornementation. C'est là que sont inhumés les tsars de la maison Rourik et les Romanov, prédécesseurs de Pierre le Grand (v. p. 149), son frère Ivan et Pierre II. Cette cathédrale



TOMBEAUX : 1, d'Ivan Alexéievitch (m. 1696) ; 2, de Féodor Alexéievitch (m. 1682) ; 3, de Vassily Chouisky (m. 1613) ; 4, du tsarévitch Pierre de Kazan ; 5, de l'empereur Pierre II (m. 1727) ; 6, du tsarévitch Dmitry (m. 1591) ; 7, du prince Michel de Tchernigov et du boyard Féodor ; 8, d'Alexis Mikhaïlovitch (m. 1676) ; 9, de Michel Féodorovitch ; 10, de Michel Skopine-Chouisky (m. 1610) ; 11, d'Ivan le Terrible (Grosny ; m. 1584) ; 12, d'Ivan Ivanovitch (m. 1582), fils du précédent ; 13, de Féodor Ivanovitch, fils et successeur d'Ivan le Terrible ; 14, de Vassily Ivanovitch (m. 1534) ; 15, d'Ivan III Vassiliévitch (m. 1505) ; 16, de Vassily Vassiliévitch ; 17, d'Ivan Danilovitch Kalita (m. 1340) ; 18, de Siméon Ivanovitch, le Superbe (m. 1353 ;) 19, de Dmitry Ivanovitch Donskoï (m. 1389) ; 20, d'Ivan Ivanovitch (m. 1359) ; 21, de Vassily Dmitriiévitch (m. 1425).

a été construite de 1505 à 1509, par *Alevisio Novi,* architecte milanais, sur l'emplacement d'une église élevée par le grand-duc Ivan Kalita en 1333, en l'honneur de St-Michel, et plusieurs fois incendiée dans la suite. Elle a été restaurée en 1772 et après 1812, où elle avait servi de magasin à fourrage, etc.

Les *peintures murales*, exécutées en 1680 et 1681 par Iermolaïev, sous Féodor Alexéievitch, et restaurées en 1743 et 1772, représentent les tsars, de grandeur naturelle, et le jugement dernier. Au pied sont les modestes *sarcophages* des princes, au nombre de 47, recouverts de tapis. Ici reposent également Alexandre (m. 1566), l'ancien tsar de Kazan, et Pierre (m. 1509), le tsarévitch de Kazan. Devant la petite chapelle St-Jean-Baptiste, le sarcophage d'Ivan le Terrible (pl. 11), recouvert d'un drap noir, pour montrer qu'il est mort moine (frère Jonas), et ceux de ses deux fils, Ivan et le tsar Féodor Ivanovitch. Les *châsses des saints* (мóщи) se trouvent chacune dans un petit compartiment. Les plus remarquables sont celles de *St Michel Vsévolodovitch* (pl. 7) et de *St Dmitry Ouglitsky* (pl. 6). Le premier était prince de Tchernigov, du temps de la domination des Tatares. Lorsqu'il alla rendre hommage à la horde du khan Baty, en 1246, il refusa de passer par le feu sacré et fut assassiné, ainsi que le boyard Féodor, son compagnon. Son corps fut transporté à Moscou et il fut canonisé. Le magnifique sarcophage où il repose a été donné en 1774 par Catherine II. Dmitry, dernier rejeton de la famille des Rourik, fut assassiné à Ouglitch (p. 303). Son sarcophage, richement paré, est ouvert les jours de fête. On voit au-dessus, au pilier, un bas-relief en or fin qui le représente, quelques objets portés par lui et un candélabre en argent.

A l'O. de la cathédrale de l'Archange, à l'endroit le plus élevé du Kremlin, est la **cathédrale Blagoviéchtchensky** ou **de l'Annonciation** (**Благовѣщенскій собóръ**), fondée en 1397 par Vassily Dmitriiévitch, renouvelée de 1484 à 1489 et fréquemment restaurée, en dernier lieu de 1884 à 1895. C'est dans cette église qu'étaient baptisés et que se mariaient les anciens tsars. Ses neuf dômes, dont chacun porte une croix d'or, son toit doré, son escalier couvert et sa galerie en forme de cloître lui donnent un aspect à la fois original et élégant.

La *porte d'entrée* est sur la place des Cathédrales. De là on arrive dans une galerie qui entoure l'église de deux côtés et d'où deux portes revêtues de plaques de bronze ciselées donnent entrée dans l'intérieur même. Cette galerie a des fresques de 1508, restaurées en 1890. Le pavé de l'église est en jaspe de couleur; il a été donné par le schah de Perse au tsar Alexis. Les fresques des murs et des coupoles sont fort curieuses. Elles représentent des patriarches, des prophètes et des philosophes grecs (ces derniers comme précurseurs du Messie), des apôtres et des martyrs, au milieu de toutes sortes de monstres. Un jour faible, tombant de la coupole centrale, éclaire ces singulières peintures. L'*iconostase* a été presque complètement détruite en 1812 par les Français et refaite depuis. A côté de la porte du sanctuaire, en argent massif, des images très vénérées: à dr., le *Sauveur*, peinture du XIVe s., et une *Annonciation*, richement encadrée, provenant de la Grèce; à g., la *Vierge du Don*, que Dmitry Donskoï avait à son étendard pendant la bataille de Koulikovo, en 1380, et qui accompagna aussi Boris Godounov dans le combat livré aux Tatares sous les murs de Moscou, en 1591. Au revers se trouve une Assomption. Le cadre, en or fin, porte encore les traces du passage des Français en 1812, qui le crurent en cuivre doré. La porte voisine est ornée de bas-reliefs. A dr., devant l'iconostase, le trône du tsar Féodor Alexéiévitch; derrière, dans le mur, une niche, où Ivan le Terrible assistait souvent aux offices.

Le ***Grand Palais du Kremlin** (Большо́й Кремлёвскій Дворе́цъ), où nous parvenons maintenant, par la façade principale, du côté de la Moskva (v. le *plan*, p. 237), est un monument imposant, long de 120 m. et haut de 28 m. (sans la coupole), bâti de 1838 à 1849, sur les plans de Const. Thon. Frais de construction: 12 millions de roubles. Le bâtiment principal se compose de deux étages, celui du haut à deux rangées de fenêtres. — Au N. se trouve le Belvédère (p. 247), à l'E. la Granovitaïa Palata (p. 247), à l'O. l'Oroujéinaïa Palata (p. 248). Entrée, v. p. 233; on donne 50 k. à 1 r. au laquais qui sert de guide.

Ce palais s'élève à l'endroit qu'occupaient avant 1737 les palais de bois et de pierre des tsars, et dont il ne reste plus que la *Granovitaïa Palata* et le *Térem* (Belvédère). L'impératrice Elisabeth chargea en 1753 le comte Rastrelli de bâtir au Kremlin un nouveau château qu'on nomma palais d'Hiver (Кремлёвскій Зи́мній дворе́цъ); Napoléon habita aussi dans ce palais, qui fut incendié en 1812. Catherine II projeta d'en bâtir un colossal au Kremlin sur les plans de Bajanov, mais elle fit suspendre les travaux à peine commencés.

Le vestibule est une belle pièce à quatre colonnes monolithes en marbre gris (à g. les appartements impériaux, qu'on ne peut visiter qu'avec une autorisation du maître de la police du Kremlin). De là part le magnifique *escalier de Parade* (Пара́дная лѣ́стница; pl. b), en granit, comptant 56 marches et 5 paliers. On y voit, à dr., un grand tableau du peintre français Yvon (1850), représentant la bataille de Koulikovo. Dans le haut, deux énormes candélabres en cristal, style renaissance.

On passe d'abord dans la *petite antichambre* (pl. c), où il y a un grand tableau par *Repine*, les Paysans rendant hommage à Alexandre III, et on arrive à la *salle St-Georges* (pl. d), la plus grande du Kremlin, de 61 m. de long, 19 m. de large et 17 m. de haut. La décoration est blanc et or. Le plafond repose sur 18 piliers, précédés d'autant de colonnes torses, ayant sur les chapiteaux des Victoires avec des boucliers où sont inscrites les conquêtes de la Russie et où sont reproduites les armoiries des provinces conquises. Les murs sont garnis de plaques de marbre, portant en lettres d'or les noms et les dates de création des régiments qui se sont distingués dans les guerres russes, ainsi que les noms de tous les officiers qui ont été décorés de l'ordre de St-Georges, le premier de la Russie pour le mérite militaire. A l'extrémité de la salle, un groupe en argent offert en 1870 par l'armée des Cosaques du Don et représentant leurs chefs: Iérmak, conquérant de la Sibérie, et Platov, qui se distingua dans la guerre de 1812. A côté, deux caisses de bronze doré avec les statuts et les noms des chevaliers de l'ordre de St-Georges. Il y a six lustres avec 3200 lumières.

Ensuite la *salle St-Alexandre* (pl. e), richement décorée, rouge et or, et mesurant 31 m. de long, 21 m. de large et 21 m. de haut, jusqu'à la coupole. Elle a été ainsi nommée en l'honneur de l'ordre de St-Alexandre-Nevsky, fondé par Catherine Ire en 1725. Il y a en face des 14 fenêtres (sur deux rangées) d'énormes glaces où

se reflète la partie de la ville située devant le palais. La salle renferme en outre six tableaux de la vie de St Alexandre-Nevsky, par le professeur Muller. Les jours de fête, elle est éclairée par 4500 bougies. Le parquet, ainsi que celui de la salle St-Georges, est un assemblage ingénieux de plus de vingt sortes de bois.

La *salle du trône St-André* (pl. f), bleu et or, a 49 m. de long, 21 m. de large, 18 m. de haut et dix énormes piliers. Elle a été ainsi nommée en l'honneur de l'ordre de St-André, fondé par Pierre le Grand en 1697. Elle renferme, en face de l'entrée, sous un dais dans le style russe le trône impérial à trois places, faites en 1896 pour le couronnement de l'empereur Nicolas II. Aux murs et aux piliers, les armoiries impériales. — Cette salle et les deux précédentes servent aux fêtes du sacre.

La *salle des Chevaliers-Gardes* (pl. g), à côté, a une belle cheminée en marbre et un tableau de Svertchkov, la Revue des troupes par Ivan le Terrible, au champ des Vierges. — La *salle Ste-Catherine* (pl. h), la suivante, blanc et rouge, avec deux piliers dont la face est revêtue de malachite, est ainsi nommée en l'honneur de l'ordre de Ste-Catherine, fondé en 1714.

A la suite vient une série de pièces richement décorées, qu'on ne visite pas, les «appartements intérieurs», ceux des dames d'honneur de l'impératrice, quand elle est à Moscou: le *salon,* la *chambre à coucher* et le *cabinet de toilette.* — Ensuite l'*église de la Nativité de la Vierge,* fondée en 1393 et reconstruite en 1514, par Alevisio. C'était autrefois l'église particulière des tsarines. Elle a une iconostase d'argent doré. Un escalier conduit à g., par le *jardin d'hiver,* au-dessus de la rue du Commandant, aux *appartements du grand-duc héritier.* On y remarque, dans le *salon,* la «chambre d'argent», sept tables d'argent, des cadres et des candélabres, du même métal, etc., faits à Augsbourg au commencement du XVIIIe s.; quatre gobelins avec des scènes du Don Quichotte de Cervantès, et, à la fenêtre du milieu, un modèle du monument de Rourik à Novgorod (p. 220). Dans la *chambre à coucher,* une table avec une jolie marqueterie. Le *cabinet de toilette* et les *appartements du grand-duc* renferment des copies de tableaux de la galerie de Dresde, à la sépia, par *Seydelmann* (m. 1829), et un grand tableau de *Svertchkov,* Ivan le Terrible sur la place Rouge. Derrière est la *galerie de tableaux,* qui comprend six grands tableaux de Bacciarelli, des Scènes de l'histoire de la Pologne, autrefois au palais royal de Varsovie, ainsi qu'un certain nombre d'autres tableaux envoyés de l'Ermitage de St-Pétersbourg et de Varsovie.

De la salle Ste-Catherine (v. ci-dessus), un long corridor mène à la *salle St-Vladimir* (pl. n), salle octogone ainsi nommée en l'honneur de l'ordre de St-Vladimir, fondé par Catherine II en 1782. La *chambre d'Or* (Золотáя ou цари́цына пала́та), au-dessous de l'«église du Sauveur derrière la Grille-d'Or» et à dr. de la Granovitaïa

Palata (v. ci-dessous), date du commencement du XVIe s. ou, selon d'autres, fut construite en 1451 par le métropolite Jonas. C'était la salle d'audience des patriarches; mais à partir d'Ivan III, ce fut la pièce où la tsarine donnait ses audiences. Les peintures, sur fond d'or, ont été exécutées sous Nicolas Ier. Elles représentent l'invention de la Sainte-Croix par Ste Hélène et des scènes de la vie de Ste Olga, etc.

Une porte de la salle St-Vladimir (à g.) nous conduit dans le *vestibule Sacré* (Sviatyïa séni, pl. o), d'où l'on arrive d'un côté à l'*escalier Rouge* (p. 242) et de l'autre à la *Granovitaïa Palata.*

La Granovitaïa Palata ou le *palais à Facettes* (**Гранови́тая Пала́та**; pl. p), qui doit son nom à la forme des pierres de la façade sur la place des Cathédrales, a été construite sous Ivan III, de 1473 à 1490, par les architectes italiens Marco Ruffo et P. Antonio, et restaurée pour la dernière fois en 1882. Elle se compose d'une seule salle voûtée et basse, ayant au milieu un énorme pilier carré. Des nervures en fer doré vont de ce pilier à la voûte et les arcades sont couvertes de sentences en slavon.

Dans les temps anciens, c'était la salle d'audiences des tsars; maintenant, c'est une salle de banquet, celle où l'empereur, revêtu des insignes impériaux, fait son premier repas après son couronnement, avec les princes étrangers. Le pilier est entouré d'étagères sur lesquelles on place, lors du sacre, la vaisselle d'argent tirée du trésor impérial. Comme au temps de Féodor Ivanovitch, les murs sont couverts de fresques représentant des scènes de l'Ancien Testament, symbolisant les vertus des grands-ducs et des tsars. Il y a des lustres en bronze faits d'après d'anciens modèles. Sur les côtés sont des bancs recouverts de housses en soie, avec broderies de diverses couleurs; sous un lourd baldaquin d'après un modèle de la cathédrale de l'Assomption, à dr., un trône en bois, avec des armoiries brodées sur le revers. Le pavé est recouvert d'un tapis fait de morceaux de drap aux couleurs tranchantes. Au-dessus de la vieille porte d'entrée, les armes d'Ivan III. A côté, dans le haut, l'encadrement doré de la *fenêtre* (*taïnik*, cachette), d'où les tsarines voyaient les cérémonies de la Granovitaïa. C'est une petite pièce ornée d'une tapisserie du temps d'Alexandre II, et où les visiteurs sont conduits au sortir du Belvédère (v. ci-dessous).

Le *Térem ou palais du Belvédère (**Тéремный дворéцъ**; pl. r †), bâti en 1636 par Michel Féodorovitch pour ses fils et où habitèrent les tsar Féodor et Alexis, se compose de cinq étages construits en retraite les uns sur les autres. Les deux du bas sont occupés par la suite impériale. Ce palais, d'aspect assez baroque, a une série de petites pièces basses, meublées à l'antique, la plupart encore telles qu'elles étaient à la mort de Féodor, en 1682, et restaurées de 1836 à 1849.

I. *Salle à manger.* Plafond: le Sauveur et les Evangélistes, Constantin le Grand et sa mère Ste Hélène, St Vladimir, Ste Olga. Meubles du temps du tsar Alexis Alexéievitch, père de Pierre le Grand. — II. *Salon.*

---

† *Térem* est un mot d'origine tatare qui signifie chambre haute, tourelle, belvédère, et qui désigne aussi l'appartement des femmes, à l'étage supérieur, comme le harem tatare.

Au milieu, deux caisses en bronze contenant des documents. — III. *Salle du trône* du tsar Alexis. L'acte de l'élection du tsar Michel Féodorovitch Romanov. Dans un coin, près de la fenêtre, la chaise du tsar. — IV. *Chambre à coucher*. Sur le lit d'Alexis, un tapis fait par ses filles. — V. *Petite chambre à coucher* du tsar Alexis Mikhaïlovitch. — VI, à l'étage au-dessus. *Grande salle*, où se tenaient les séances du conseil d'Etat. C'est là que Pierre le Grand habita avant son premier voyage, et que vécut plus tard son fils Alexis.

Du vestibule de l'escalier du Térem, on voit l'intérieur de la *chapelle privée* ou *église du Sauveur derrière la Grille-d'Or* (**Спáса за Золотóй рѣшóткой**; pl. s), fondée en 1636 et ainsi nommée à cause de la grille d'or qui se trouve sur le palier et qui avait été exécutée en cuivre en 1670. Le toit est surmonté de douze dômes dorés.

Le Grand Palais du Kremlin renferme aussi l'*église Spass na Borоú* ou *du Sauveur dans la Forêt* (pl. u). Elle a été construite au XIIIe s., alors que la colline où se trouve aujourd'hui le Kremlin, était encore couverte d'une épaisse forêt. Ivan Danilovitch Kalita fit démolir en 1330 l'église primitive en bois et la remplaça par une église en pierre; la forme actuelle de l'église remonte à 1527. Plusieurs grandes-duchesses de Moscou et Ivan, fils de Dmitry Donskoï, y sont inhumés. Les murs sont décorés de jolies fresques représentant la vie de St Etienne de Perm, l'apôtre des Syrianes, mort à Moscou en 1396.

Une aile du palais du Kremlin, à l'O. de la place de l'Empereur, où est l'entrée, comprend l'***Oroujéinaïa Palata** (**Оружéйная палáта**) ou **palais des Armures**, qui renferme le trésor. — Visite, v. p. 233. Description détaillée du trésor, en 10 parties, avec des photogravures, 35 r.; catalogue en préparation. Directeur: M. *G.-W. Arsseniev*.

L'ancien trésor (Большáя казнá) contenait des ustensiles en or et en argent, des objets précieux, des bijoux, etc., et à ce trésor se rattachait l'*Oroujéinaïa Palata* proprement dite, où se fabriquaient des armes, l'*administration des écuries tsariennes* (Конюшенный прикáзъ) et de leurs dépendances, le *Zapasny dvor* (Запáсный дворъ) ou entrepôt, grand bâtiment à trois étages en face du Grand Palais. Il existait sous le tsar Alexis Mikhaïlovitch, en 1645-1676, un cabinet d'armes de Moscou (Брóнный москóвскій прикáзъ) isolé du trésor. Lorsque, sous Pierre le Gr., tous les objets de valeur furent réunis aux collections de St-Pétersbourg, on en fit une collection de costumes et d'armes, dont le contenu fut transporté sous Alexandre Ier, en 1806, dans la caserne du Kremlin (p. 253). Enfin Nicolas Ier fit construire, de 1849 à 1851, sur l'emplacement des anciennes écuries, l'Oroujéinaïa Palata actuelle, et y fit transporter le trésor.

A L'ENTRÉE, dans le bas à g., une cloche de beffroi, faite avec l'anc. Viétché de Novgorod (25 juillet 1683). A dr., deux plaques de fonte avec des inscriptions qui ont trait à l'exécution des strélitz sous Pierre le Grand. Ce sont des reproductions, faites en 1771, sur l'ordre de Catherine II, de celles qui étaient dep. 1682 sur la place Rouge, où eut lieu l'exécution. — A g., l'entrée des salles du rez-de-chaussée (p. 252). Nous montons d'abord au 1er étage.

Premier étage. — Dans L'ESCALIER, des armures et des armes en particulier du tsarévitch *Alexis Mikhaïlovitch* encore enfant.

Ire SALLE. Armures de boyards des XVIe et XVIIe s. Aux murs, des armes de chevaliers de l'ordre des Porteglaives de Livonie, butin fait par Ivan le Terrible lors de la conquête de ce pays. Cuirasses et casques de grands-ducs et de tsars, entre autres : à g. de l'entrée, casque de fabrication italienne, donné par Sigismond III de Pologne, au tsar *Féodor Ivanovitch;* casque d'enfant du tsarévitch Ivan, fils d'Ivan le Terrible, travail russe ; prétendu casque du grand-duc *Iaroslav Vsévolodovitch,* du XIIIe s. Du côté de la sortie, à g., casque du prince *Mstislavsky,* travail persan du XVIIe s., et un casque de fabrication grecque du XIIIe s.

IIe SALLE. Armes de toutes sortes et de tous les temps, les plus intéressantes du XVIIIe s. A gauche de l'entrée: fusils, fabriqués à Toula (XVIIIe s.). — A dr., à côté, drapeau du *prince Pojarsky* (p. 257). — 1re vitrine à g. et vitrines suivantes, devant les fenêtres, arquebuses à croc russes. — A dr. de la 1re vitr., selle du prince Pojarsky. — Ire fenêtre, dans la vitrine: épées et poignards asiatiques. — IIe fenêtre: sabres polonais et russes, entre autres, l'épée de *Stanislas-Auguste,* roi de Pologne. — IIIe fenêtre: bouclier du prince *Mstislavsky;* au-dessus, à g., sabre du prince Pojarsky, à dr. sabre de Minine. Derrière, dans la vitrine: armes du tsar *Alexis Mikhaïlovitch* et d'*Ivan Alexéievitch.* — IVe fenêtre: armes de *Pierre le Grand.* Derrière, dans la vitr.: armes du tsar *Alexis Mikhaïlovitch*, de *Pierre II,* des impératrices *Elisabeth* et *Anne,* et d'*Alexandre Ier.* — Au 1er pilier (en venant de l'entrée): débris de drapeaux des strélitz (XVIIe s.); deux boucliers et une masse d'armes du tsar *Alexis Mikhaïlovitch.* — IIe pilier: restes de drapeaux des strélitz (XVIIe s.). — Entre les piliers, précieux harnais, etc., entre autres, à dr., un grand carquois émaillé du tsar *Michel Féodorovitch,* travail de Moscou; et à g., un autre carquois du tsar *Alexis Mikhaïlovitch*, travail grec (1656). — Du côté de la sortie à dr., un portrait équestre de *Catherine II,* par Erikson (1762).

A droite de l'entrée: arquebuses russes, pistolets italiens, haches et masses d'armes. — IIe fenêtre: armes turques; pistolets russes (XVIIe s.). — IIIe fenêtre: pistolets allemands, hollandais et anglais (XVIIe s.). — IVe et V^e^ fenêtres: fusils turcs; masses d'armes russes et autres. — A la Ve fenêtre, un drapeau impérial russe de 1741, déployé pour la dernière fois au sacre de Nicolas Ier.

IIIe SALLE. A g., des armes de la bataille de Poltava (1709). Litière de Charles XII de Suède. — A dr. de l'entrée, drapeaux hongrois de 1849. — A la sortie de la Ve salle: drapeaux polonais, dont ceux de g. offerts par Napoléon Ier et ceux de dr. par Alexandre Ier et Nicolas Ier. — A dr. et à g. de l'entrée de la IVe salle: les drapeaux des sacres d'Alexandre II et d'Alexandre III. — Au milieu, le drapeau du sacre de Nicolas II, avec le glaive et le bouclier de l'empire. Dans la vitrine au-dessous, des bijoux de Pierre le Gr., une chaîne d'or de Michel Féodorovitch; premières

décorations de la Russie. Dans la vitrine à la 1re fenêtre, des montres et des bijoux du tsar Michel Alexeiévitch, de Pierre le Gr. et de ses successeurs, un médaillon de Frédéric le Grand. — Au mur de la fenêtre, sept trônes, au mur d'en face, huit autres trônes. — Portraits de souverains russes et de leurs contemporains du XVIIIe s.

IVe SALLE (rotonde), à dr. de la précédente. A dr. et à g. de la grande grille de fer qui lui sert de porte, des cannes de tsars, entre autres, une canne de Pierre le Grand. A g., la couronne de Vladimir Monomaque, faussement dénommée le «bonnet de Monomaque» (XIIe s.). Couronne de Kazan, faite en 1553 par ordre d'Ivan IV pour le dernier tsar de Kazan, Edigher, baptisé sous le nom de Simon. — Dans la 3e vitrine, derrière, des vêtements du tsar Alexis Mikhaïlovitch. — Sur un support, la couronne de Michel Féodorovitch. — Au mur, derrière, un trône en ivoire, travail byzantin, apporté à Moscou en 1472 par Sophie, femme d'Ivan III et fille de Thomas Paléologue. — A dr., à côté, le trône du tsar Michel Féodorovitch. — Couronne d'Ivan Alexéievitch. — Dans la 4e vitrine, derrière, les costumes des impératrices Catherine Ire, Elisabeth et Catherine II, et des tsars Pierre le Gr., Pierre II et Paul Ier à leurs couronnements. — Trône du tsar Alexis, garni de 876 diamants et 1223 autres pierres et portant une inscription latine, don des marchands arméniens d'Ispahan. — A dr., l'Altabasnaïa («étoffe d'Or»), couronne garnie de pierres précieuses qui est maintenant celle de Sibérie, de 1684.

A la fenêtre: à g., le *globe impérial de Michel Féodorovitch, beau travail grec de Constantinople; à dr., celui d'Alexis Mikhaïlovitch, ouvrage du Grec Georgios (Iouriev), de Constantinople; dans la vitrine, des sceptres de divers tsars; «barmy» ou cols garnis de précieux médaillons d'or émaillés, d'Alexis Mikhaïlovitch; précieuses tentures; petites images de saints provenant de cols de Vladimir Monomaque.

Couronne de Pierre le Gr.; trône de Boris Godounov, revêtu de plaques d'or et garni de 2200 pierres précieuses et perles, don du schah Abbas, en 1604. — Autre couronne de Pierre le Grand. Dans la 6e vitrine, derrière, les costumes d'Alexandre Ier et de Nicolas Ier à leurs couronnements. — Trône double de Pierre le Gr. et de son frère Ivan, en vermeil, fait à Hambourg. — Devant, la couronne de l'impératrice Anna Ioannovna (Импера́торская коро́на), richement garnie de diamants avec un gros rubis. — Couronne de Géorgie. Dans la 8e vitrine, derrière, les costumes d'Alexandre II et de sa femme à leur sacre. — A la sortie, couronne de Malte de Paul Ier. — Au milieu de la salle, un baldaquin et des costumes du dernier sacre.

Ve SALLE, de l'autre côté de la IIIe: orfèvrerie, plus de 1000 pièces, bien que ce ne soit qu'une partie de ce qu'on a pu sauver de l'incendie de la Pentecôte en 1737.

La Ve salle contient une des plus riches collections d'orfèvrerie allemande, surtout de Nuremberg, d'Augsbourg et de Dantzig. Ces objets, pris pendant la guerre de Trente Ans, furent apportés en Suède et offerts

ensuite aux tsars; mais il y a aussi beaucoup d'ouvrages hollandais, danois et anglais. Les pièces les plus anciennes sont de la seconde moitié du XVIe s. — Les ouvrages russes sont généralement de la vaisselle, mais il y a aussi quantité de plateaux et de salières qui ont servi à présenter le pain et le sel aux tsars dans leurs voyages.

Nous commençons du côté gauche. *Armoire 1: ouvrages russes modernes*, dons faits à Alexandre II. — Dans l'armoire, entre la 1re et la 2e fenêtre, à g.: plats pour offrir le sel et le pain, dons faits à Nicolas II. — *Armoire 3:* vieux ouvrages russes, tels que coupes du prince de Tchernigov, de Vladimir Davidovitch (n° 2106; XIIIe s.) et du prince Siméon Ivanovitch (1340-1353); trois petites coupes du boyard Dmitry Ivanovitch Godounov; une coupe du grand-duc Vassily Ivanovitch (1505-1534) et une en or de Boris Godounov; deux plateaux dorés et garnis de pierres précieuses du tsar Michel Féodorovitch.

Armoire 38: ouvrages anglais, du temps de Henri VIII, en particulier deux panthères en argent, de grandeur naturelle, mais d'un travail assez grossier; des brocs et d'autres vases, parmi lesquels il y en a de 1 m. de haut. — *Armoires 29* et *25: ouvrages danois;* dans la 29e, trois grands brûle-parfums représentant des châteaux de Danemark, dons du roi Christian IV, mais faits à Hambourg.

Dans l'hémicycle, deux *vitrines* portant le n° 9, où sont quelques-uns des objets les plus précieux. A g., n° 1936, le *coq en argent d'Ivan III, de 1480; 539, 540, deux assiettes en or du tsar Alexis Mikhaïlovitch; 542, coupe émaillée, offerte à Alexis Mikhaïlovitch par le patriarche Nikon; 1598, coupe offerte par l'hospodar de Moldavie à Ivan le Terrible (l'empereur se sert de cette coupe pour porter le toast au festin du couronnement). — A dr., *2551, vase incrusté de nacre, d'Anvers. Deux salières du temps de Michel Féodorovitch; en haut, au milieu, 1162, coupe à grand pied, offerte à la tsarine Marie Mikhaïlovna par le patriarche Philarète. — A dr. et à g., deux *tables* en argent, ouvrages anglais de la fin du XVIIIe s. En face, une *statue de Napoléon Ier*, en marbre, provenant de Hambourg.

Les *ouvrages allemands* sont moins remarquables par leur valeur artistique que par leurs dimensions. Les plus anciens sont du XVIe s. et de Nuremberg. — *Armoire 22* (à dr. de l'entrée): ouvrages d'Augsbourg, la plupart du XVIIe s., quelques coupes encore du XVIe; grande coupe donnée par Jean Sobieski; grand plat ovale où est représentée la délivrance de Vienne assiégée par les Turcs, donné en 1684 par l'empereur Léopold Ier. — *Armoire 10* (à g. à côté de l'arm. 22), ouvrages de Nuremberg. — *Armoire 39,* au milieu de la salle, de Nuremberg: ouvrages de *Venceslas Jamnitzer* (m. 1585), une petite coupe, singulièrement recouverte de plaques d'argent de travail russe; de *Christophe Jamnitzer,* fils de Venceslas, un grand aigle en vermeil, les armes d'Œsel, donné en 1594 par les habitants de l'île à Christian IV de Danemark et par lui en 1640 au tsar, ainsi qu'un grand vase en forme de grappe; de *Jean Pætzold,* contemporain et rival des Jamnitzer, un vase double aux formes goth.,

un vase en forme de grappe et une énorme coupe du style de la Renaissance, surtout intéressante par des imitations de plaquettes de bronze italiennes. Deux coupes à couvercle, hautes de plus de 2 m. (XVIIe s.), six autres hautes de 1 m. 30 et différentes coupes du même genre hautes de 1 m. — *Armoire 13* (à dr. devant l'hémicycle), ouvrages d'Augsbourg. — *Armoire 32* (à dr. de l'entrée), *ouvrages des Pays-Bas.* — *Armoires 34* et *36* (du côté de l'entrée), ouvrages d'origine inconnue; filigranes de Cracovie. — *Armoire 37* (à dr. à côté de l'entrée), ouvrages de Lubeck et de Rostock. — *Armoire 6* (en face de l'arm. 36): filigranes de Cracovie; orfèvrerie de Halle, de Dantzig (grand bas-relief en argent, Victoire des Polonais sur les Cosaques), de Breslau, de Kœnigsberg et de Rostock.

Vitrine du côté de l'entrée, au-dessous du portrait équestre d'Alexandre Ier: couteaux en or et en argent, fourchettes, etc., de fabrication russe. — Au 1er pilier, des objets en or et en argent russes et orientaux; ivoires allemands et danois, cornes à boire et autres vases, œufs d'autruche, etc. — *Armoire 11,* une grande coupe, travail parisien de 1649, offerte par Charles Ier d'Angleterre. — *Armoire 30*, en bas: une cuvette en or incrustée de pierres précieuses et un vase, dons de la tsarine Nathalie Kirilovna à son petit fils Alexis, le malheureux fils de Pierre le Grand. — Au 2e pilier de g., *armoire 14:* objets en ambre, en particulier cinq jolies coupes à fruits. *Armoire 27:* verres vénitiens, allemands et russes. *Armoire 20* (2e rangée à g.), petit verre à vin, probablement le premier de ceux fabriqués en Russie. — *Vitrines* aux fenêtres: monnaies russes et médailles, depuis Pierre le Gr. jusqu'à 1884. — Entre la 3e et la 4e fenêtre, une *nappe* en soie de 1622, où sont représentées des chasses, provenant de Christian IV de Danemark. Dans la rotonde, quatre *gobelins.*

Nous retraversons les premières salles pour descendre l'escalier.

Rez-de-chaussée. — Ire SALLE. A l'entrée, à g., un énorme vase en porcelaine. Grand service de Sèvres, où sont représentées des scènes de l'expédition de Napoléon en Egypte. — A g., en face, un aigle en ivoire sur un rocher en bois de fer, don de l'empereur du Japon à Nicolas II; à côté, un paravent japonais en soie, avec des vagues brodées. — Modèle du vieux château des tsars à Kolomna, près de Moscou. — Trônes du khan de Khiva, pris en 1873, et du prince persan Abbas Mirza, pris en 1827. Mur de dr. (côté des fen.): lit de Pierre le Gr.; lit de voyage d'Alexandre Ier, et deux lits de campagne de Napoléon Ier, pris au passage de la Bérézina.

IIe SALLE. Au milieu, un globe offert à l'impératrice Elisabeth par l'académie des Sciences, en 1746. — A g. du globe, Jagellon et Hedvige, groupe de marbre par Sosnovsky. — Dans les vitrines, des harnais précieux. — Portraits et bustes de rois de Pologne et d'hommes célèbres comme Copernic, Zamoyski, Potemkine, etc.

IIIe SALLE. Anciens équipages. A g., carrosse du boyard Nikita Ivanovitch Romanov, tout tendu de velours rouge. A dr., carrosse anglais, envoyé en 1625 au tsar Michel Féodorovitch, avec des dorures et des sculptures représentant des combats et des scènes de chasse, l'intérieur tendu de velours. Au milieu, une voiture de gala de l'impératrice *Elisabeth,* longue de 9 m., avec des peintures de Boucher, offerte en 1753 par le comte K. Razoumovsky. — Dans l'hémicycle, une voiture de gala de

l'impératrice Anne, faite à St-Pétersbourg en 1739. — Au bout du mur principal de dr., un traîneau dans lequel *Elisabeth* fit le voyage de Moscou pour son couronnement; il est composé d'une chambre tapissée de vert, avec une table et des divans, deux portes et 14 fenêtres. — Autres voiture faites à Vienne, à Berlin, etc., dorées et couvertes de belles peintures. — Dans les vitrines, des harnais précieux.

Au S. du palais des Armures se trouve la *porte Borovitskiia,* haute de 60 m., exécutée sous Ivan III, mais reconstruite dans le haut à la fin du xvii[e] s. C'est par cette porte que Napoléon I[er] entra au Kremlin en 1812.

Revenus à la place de l'Empereur, nous prenons par un passage sous le jardin d'hiver et nous arrivons à la *rue du Commandant*, la seule rue du Kremlin. A dr., 1[re] porte (pl. P), le *bureau du maître de police du Kremlin*, où se délivrent les cartes d'entrée pour le palais impérial; à g., le **Potéchny Dvorets** (v. ci-dessous), construction peinte en vert, actuellement la résidence du commandant de place de Moscou. Elle a un cabinet saillant reposant sur quatre contreforts et des ornements remarquables aux portes et aux fenêtres. A dr., l'*aile des Cavaliers* du palais impérial, où sont les appartements pour la suite impériale et les domestiques.

Le *Potéchny Dvorets* (palais des Plaisirs), l'ancienne demeure des Miloslavsky, est devenu la propriété de la maison impériale par le mariage du tsar Alexis Mikhaïlovitch avec Marie Ilitchna Miloslavskaïa, en 1648. C'est là que fut fondé, sous Alexis, le premier théâtre de la cour, dirigé par le boyard Artamon Matvéiev (p. 268). — On prétend que c'est au Potéchny Dvorets, transformé par Féodor Alexeiévitch pour ses filles, que Pierre le Gr. fut élevé et instruit par Zotov. Les murs de sa chambre de travail étaient couverts d'images instructives.

A l'extrémité de la rue, à g., la *porte Troïtskiia,* ou sont les archives de la cour (visibles seulement avec l'autorisation du ministre de la cour), et à dr., la grande PLACE DU SÉNAT, limitée au S. par la caserne du Kremlin, à l'O. par l'arsenal et à l'E. par le tribunal.

La grande CASERNE DU KREMLIN (**Кремлёвскія казáрмы**) est située, dit-on, sur l'emplacement de l'ancien palais de bois du tsar Boris Godounov. Il y a devant la façade principale vingt canons anciens, parmi lesquels on remarque surtout deux pièces monstres aux angles de la caserne: à g., le canon du Tsar (Tsar-Pouchka), le «roi des canons», fondu sous Féodor I[er] Ivanovitch, par André Tchokhov, en 1586. Ce canon, d'une ornementation très riche et placé sur un affût fondu par Baird, à St-Pétersbourg, mesure 5 m. 30 de longueur et pèse env. 39 000 kilos. Son calibre est de 1 m., et il lui faut une charge de 2000 kilos. L'autre, la *Licorne* (**Единорóгъ**), à dr., est une pièce de 60, fondue sous Alexis Mikhaïlovitch, en 1670, par maître Martian Ossipov, et pesant env. 12000 kilos.

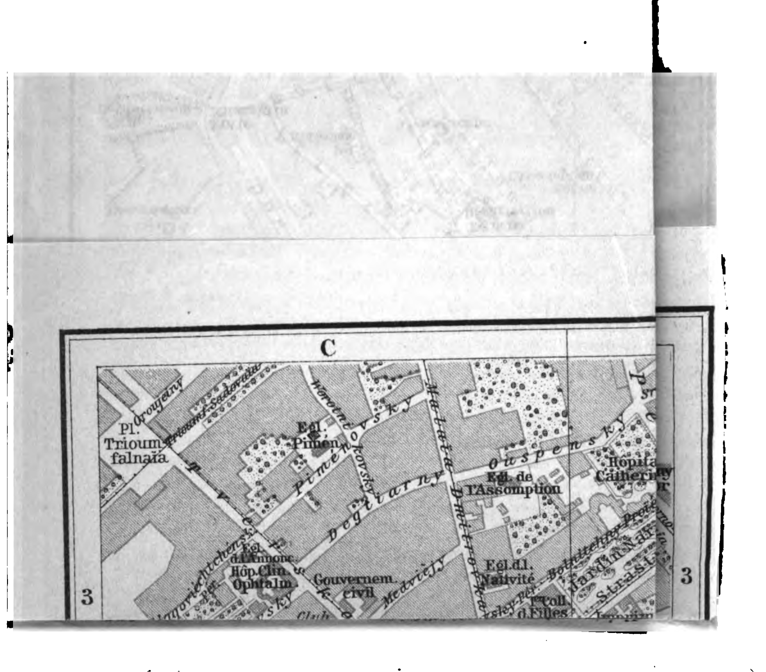
Derrière la caserne du Kremlin (v. ci-dessus), au S., se trouve le **Synode**, anc. *maison des patriarches* (**синодáльный домъ**). Il renferme l'église des Douze-Apôtres, l'église particulière du métropolite Philippe et la bibliothèque des patriarches.

Le premier prélat de Russie, c.-à-d. le métropolite de Moscou, joignit à son titre au milieu du XVIe s. celui de «Sa Sainteté». Le pieux tsar Féodor Ier Ivanovitch lui conféra en 1589, du consentement de tout l'épiscopat grec, le titre de patriarche, et le 23 janvier de la même année fut installé le premier patriarche, nommé Job (1589-1607). Le *patriarchat* se maintint jusqu'en 1700 et cessa quand fut établi le Saint-Synode (p. XLVI). Il y a eu durant ce temps dix patriarches, dont le plus célèbre, *Nikon*, fut consacré patriarche de toute la Russie le 25 juillet 1652, après la mort de Joseph. Il avait toute la confiance du tsar Alexis Mikhaïlovitch, aussi bien comme son conseiller en matière de religion que comme son ami, comme gouverneur de l'Eglise et de l'Etat. A la fin, l'aristocratie, jalouse de son influence et conjurée contre lui, réussit à le renverser. Alexis rassembla en 1666 dans son palais du Kremlin un concile où Nikon fut déposé. Le siège patriarcal ne fut plus occupé après Hadrien (1690-1700). L'éparchie moscovite resta jusqu'en 1742 sous la direction immédiate du Synode, sans pontife souverain. L'impératrice Elisabeth confirma la même année la décision du Synode relative à l'établissement d'un archevêché à Moscou.

L'*église des Douze-Apôtres* (**це́рковь двѣна́дцати апо́столовъ**), construite en 1723, contient une image des apôtres Pierre et Paul datant du XIIe ou XIIIe s., ainsi que quelques images miraculeuses. A côté est la *Myrovarnaïa Palata*, où les saintes huiles (chrême) se préparent tous les deux ans durant la semaine sainte, dans des vases d'argent. — On conserve dans la sacristie de l'anc. *église de l'Apôtre Philippe*, jadis l'église privée des patriarches, un morceau de la robe et un de la croix de J.-C. Le logement très modeste des patriarches est à côté. — La *bibliothèque des patriarches*, maintenant *bibliothèque synodale* (entrée, v. p. 232), comprend env. 500 manuscrits grecs, et 1500 manuscrits en slavon, dont plusieurs datent des VIIe-XIIe s. Cette bibliothèque fut classée, sur les ordres d'Ivan IV, par Westermann, pasteur de Dorpat, et les livres existants de Tite-Live et de Suétone furent traduits en russe par Westermann et T. Brakel, mais la traduction est aujourd'hui perdue. Catalogue russe de 1894 : 5 r.

L'**arsenal** (**Арсена́лъ**) a été construit de 1702 à 1736. Les Français le firent sauter en 1812 et il a été reconstruit sous Nicolas Ier. C'est un immense bâtiment sans caractère. Devant la façade, sur des soubassements maçonnés en terrasse, sont placés les canons pris en 1812. D'après une inscription sur une plaque de cuivre à g. de l'entrée, il y en a 875, dont 366 français, 189 autrichiens, 123 prussiens, 70 italiens, etc. — Il y a à l'intérieur des magasins d'armes, de fusils, de sabres, etc., ainsi que quelques souvenirs historiques ; le public n'y est pas admis.

Le **Tribunal**, l'ancien *Sénat* (**зда́ніе суде́бныхъ установле́ній**; entrée, v. p. 233), en face de l'arsenal, à l'E., comprend les bureaux du tribunal d'arrondissement et les archives de la propriété foncière russe. Cet édifice, construit de 1776 à 1787, sous Catherine II, par Kazakov, a été restauré après 1812 et 1866. Son immense façade blanche lui donne un aspect majestueux. Il se termine dans le haut par un dôme sur lequel se dresse un pilier carré surmonté d'une couronne et dont chaque côté porte en lettres d'or le mot «**Зако́нъ**», loi.


C
3
3
Pl. Trioumfalnaïa
Egl. Pimen
Pimenovsky
Degtiarny
Egl. d.l'Annonc.
Hôp.Clin. Ophtalm.
Gouvernem. civil
Medviejy
Egl. de l'Assomption
Ouspensky
Egl.d.l. Nativité
Ier Coll. d.Filles
Hôpital Catherine
Strastnoï



Théâtre populaire
Maison de Correction
Cath. St Pierre & St Paul
Ecole des Beaux-Arts
Poste centrale & Télégraphe
Bol. Tchistoproudn.
Bol. Kharitonievsky
Machkov
Mylnikov Pér.
Fourmanny
Gousiatnikov Pér.
Tchoudovsky Pér.
Dobr. Slobod. Pér.
Lobkovsky Pér.
Bol. Ouspensky
Mal. Ouspensky
Arkhanghelsky Pér.
Krivokolienni péréoulok
Egl. armén.
Institut Orient.
Armiansky
Couvent Zlatoouslovsky
Bol. Zlatooustinsky
Egl. de l'Assomption
Egl. d.l. Trinité
Egl. d.l. Résurrection
IVe Collège
Place Pokrovsky
Caserne Pokrovsky
Degtiarny
Société philantrop.
Marosseika
Pokrovka
Egl. St Cosme-et-St Damien
Egl. St Pierre & St Paul luthér.
Egl. d.l. Trinité
Egl. d.l. Transfigur.
Spasso Glinichtchersky
Egl. St Vladimir
Bol. Ivanovsky
Conv. Ivanov.
B. Trekhswiatitelsky
M. Trekhswiatitelsky
Egl. réformée
Ecole de Commerce
Place Varvarsk.
Egl. d. Tous-les-Saints
Solianka
Khitrov Rynok
Podkolokolny
Vorontsovskaïa
Boul. Pokrovsky
Bol. Vorobinsky
Proiezd k. Vosp. D.
Conseil de Tutelle
Ecole Nicolas (filles)
Egl. St Pierre-et-St Paul
Hospice impér. des Enfants-Trouvés
Naberejnaïa
Oustinskaïa Nab.
Serébrianitchesk. Nab.
Pt Iaousky
Tessinsky
A
E
4
Gravé et imprimé par Wagner & Debes, Leipzig
300
400
(500 = 1 Verst)

La salle Ronde (Кру́глая за́ла), dans la partie E. du bâtiment, mérite d'être vue; elle est ornée de beaux bas-reliefs qui représentent l'histoire de Catherine II., et de portraits de l'impératrice Catherine (sous un dais) et des empereurs dep. Alexandre Ier jusqu'à Nicolas II. Dans une niche, une statue en marbre d'Alexandre II.

Nous quittons le Kremlin par la porte Nicolas (**Нико́льскія воро́та**; pl. D 4), qui donne sur la place Rouge; la tour a été construite en 1491 par Pietro Antonio (p. 237), et rebâtie par l'architecte Rossi, sous Nicolas Ier, sur le modèle de la tour de Ste-Marie de Stargard, en Poméranie. Son nom lui vient d'une image en mosaïque au-dessus de la porte, représentant St Nicolas de Mojaïsk, patron des affligés. Lorsque les Français essayèrent de la faire sauter, la partie supérieure de la tour fut seule endommagée, et l'image du saint ne fut pas même atteinte, non plus que la lampe qui est suspendue devant. C'est ce que rapporte une inscription placée à la porte par ordre d'Alexandre Ier.

B. Vieille ville (Kitaïgorod).

Chapelle Ibérienne. Place Rouge. Maison des boyards Romanov.

Le Kremlin est séparé de la vieille ville, au N., par la vaste place Krasnaïa ou place Rouge (**Кра́сная пло́щадь**; pl. D 4), qui a 820 m. de long sur 160 de large. Elle est limitée à l'O. par le mur du Kremlin, à l'E. par les rangées (p. 257), au N. par le musée historique (p. 256), au S. par la cathédrale St-Basile (p. 257).

L'entrée principale de cette partie de la ville du côté O. est la porte Ibérienne ou Voskressenskiia (**Воскресе́нскія воро́та**; pl. D 4), en face de l'extrémité de la Tverskaïa. Cette porte a deux passages l'un à côté de l'autre, surmonté chacun d'une tour aiguë. Entre les deux passages, du côté de la montée vers la place Rouge, se trouve la Chapelle Ibérienne.

La **Chapelle Ibérienne** ou *de la Vierge d'Ibérie* (*Iverskaïa Tchassovnia;* **Часо́вня иверской Бо́жiей Ма́тери**; pl. D 4), bâtie en 1669, est l'une de plus célèbres de la Russie; l'empereur y va toujours en arrivant à Moscou, avant d'entrer au Kremlin. Il n'est pas un Russe, passant ici, qui n'y entre un moment et n'y fasse un signe de croix. La chapelle est habituellement pleine (se méfier des pickpockets).

Cette chapelle est très petite. Le sanctuaire renferme la plus célèbre image sainte de Moscou, l'image miraculeuse (Tchoudotvorny) de la Vierge d'Ibérie. C'est une copie exacte de la Vierge (Vratarnitsa) du couvent ibérien du Mont-Athos. Cette reproduction, exécutée solennellement, c.-à-d. au milieu de jeûnes et de prières, en 1648, fut offerte au tsar Alexis Mikhaïlovitch par l'archimandrite Pachomius et la confrérie. La joue droite porte encore la trace d'un coup porté par un Tatare. La Vierge a sur une épaule et au front de grosses pierres précieuses, sur la tête un réseau de vraies perles et par-dessus une couronne de brillants. Il y a une inscription grecque à l'un des coins du tableau, sur un écusson d'argent. — Presque tous les jours, cette image est promenée, moyennant une somme d'argent, dans les rues de Moscou, dans une voiture à six

chevaux, avec laquais en livrée et nu-tête. Elle va visiter des malades ou assister à des fêtes de famille, etc., et le peuple la salue profondément au passage. On la porte alors dans toutes les pièces de la maison. En son absence (jusqu'à 6 h. du s.), elle est remplacée dans la chapelle par une copie.

A l'E. de la porte Ibérienne est la *Douma* (hôtel de ville; pl. D 4) construite en briquetage sur les plans de Tchitchagov en 1892, avec sa façade sur la place Voskressensky.

Le **musée historique** (pl. D 4), à l'O. de la même porte, avec son entrée du côté de la place Rouge, est un grand édifice, dans le vieux style russe, élevé de 1875 à 1883, sur les plans de *Sherwood,* et qui a coûté plus de 1 million de roubles. — Visite, v. p. 233. Catalogue russe (1893), 1 r. Directeur: M. *Zabeline.* Conservateurs: MM. *Sizov, Orejnikov,* etc.

On arrive dans le VESTIBULE par un escalier orné de lions de bronze, comme l'escalier Rouge (p. 242). Ce vestibule a un plafond peint par Toropov, figurant l'arbre généalogique des souverains de Russie: dans le bas, les saints Vladimir, Olga, Boris et Glèbe; au-dessus, sur dix rangs, 68 princes, jusqu'à Alexandre III. Les murs sont décorés dans le style des ornements du ciboire de Ste-Sophie de Novgorod (p. 221). — A dr. du vestibule on entre dans la Ire SALLE, *âge de la pierre,* objets de la Russie d'Asie, surtout de Sibérie. Deux défenses de mammouth. — IIe SALLE, *âge de la pierre,* objets de la Russie d'Europe, armes et ustensiles en pierre et en terre; os de mammouth. Frise représentant des scènes de l'âge de la pierre, par *Vaznetsov.* — IIIe SALLE, *âge du bronze:* pointes de lances et de flèches; vases, parures, quelques-unes aussi en or et en argent dans les vitrines; objets de culte; objets trouvés dans le Caucase; foyer de Sibérie. Commencement de l'âge du fer. — IVe SALLE, *âge du fer:* dans les vitrines, des modèles de tumuli («Kourgans», tombeaux à crémation pour la plupart) et objets qu'on y a trouvés; au long mur, ceux du Dniepr; au milieu, ceux de la Russie centrale. On remarquera les objets trouvés dans les gouvernements de Smolensk, de Vladimir, de Riazan, de Tambov (peuplades finnoises), de Moscou. Du côté de la sortie, de prétendues «baby» (statues de femmes grossièrement travaillées). Fresques: la Crémation d'un riche marchand russe à Boulgary (xe s.) et Crémation des restes des Russes tués et massacre des prisonniers de guerre devant Silistria, épisode de la guerre entre Svétoslav et Jean Tsimiscès (xe s.), par *Siemiradzki.* — Ve SALLE, *âge du fer:* au milieu, la riche collection du professeur *Samokvassov.* Statues dites «baby». — VIe SALLE, *peuples du S. de la Russie:* dans les vitrines, objets du Caucase. Au milieu, un modèle du Koul-Oba, tumulus scythe. — Salle B: terres cuites, bronzes, parure en or, vases, etc., de la mer Noire. Au-dessus de la porte: la baie de Kertch, avec le tumulus du roi (ца́рскій курга́нъ), par Aïvasovsky. — SALLE A: en majeure partie des moulages d'œuvres de l'art chrétien jusqu'au VIe s. Peintures murales d'après celles des catacombes de Rome; mosaïques d'après celles de Ravenne et de Constantinople. — SALLE B: œuvres de l'art chrétien du Caucase et de la Crimée. Statues et croix en pierre calcaire du Caucase. — VIIe SALLE, *Kiev* (988-1056): commencements du christianisme en Russie. Aux murs, mosaïques d'après celles de la cathédrale Ste-Sophie Des croix russes. — VIIIe SALLE, Kiev (dep. 1056). Images saintes de Russie; couronnes de femmes; émaux; précieux objets de culte. Aux murs, mosaïques d'après celles d'églises de Kiev. — IXe SALLE, *Novgorod:* aquarelles de *Martinov,* représentant des objets provenant d'églises russes. Aux murs et au plafond, des motifs peints d'après ceux d'églises de Novgorod. — Xe SALLE, *Vladimir.* Décoration d'après celle de la cathédrale Ouspensky. — XIe SALLE (à g.), *Souzdal.* Ornements pour images de saints; croix en bois et figures de saints. — XIIe SALLE, *Rostov,* dans le gouv. d'Iaroslavl (vide momentanément). — XIIIe SALLE, *Moscou.* Plafond peint reproduisant les ornements de la couronne de Vladimir Monomaque.

Au milieu de la place Rouge, au S.-E. du musée historique, le **monument de Minine et Pojarsky** (**памятникъ Минину и Пожарскому**), sur le modèle de *Martos,* inauguré en 1818. Les statues en bronze de Minine et de Pojarsky sont sur un socle de granit orné de bas-reliefs, représentant l'esprit de sacrifice du peuple russe et les Polonais fuyant du Kremlin. Minine, à g. et debout, met une épée dans la main de Pojarsky, assis et appuyé sur un bouclier. — L'inscription signifie: «Au citoyen Minine et au prince Pojarsky, la Russie reconnaissante».

Pendant l'interrègne de 1606 à 1613, *Kosma Minine Soukhoroukov*, boucher à Nijny-Novgorod, appela le peuple à la délivrance de la patrie du joug des Polonais et à la lutte pour la religion. Les habitants de la ville répondirent à son appel et virent leurs rangs se grossir de volontaires des bords de la Volga et de ceux de la mer et de l'Ukraine. Il plaça cette armée sous les ordres du prince *Dmitry Mikhaïlovitch Pojarsky*, et elle parut le 20 août 1612 sous les murs de Moscou. Les Polonais furent battus après un combat de trois jours, et le roi Sigismond dut se retirer.

Près de la cathédrale St-Basile se trouve le **Lobnoïé Miésto** (**Лобное Мѣсто**; pl. D 4) ou le Calvaire, sorte d'élévation en forme de tribune, entourée d'une balustrade en pierre.

Le faux Dmitry fut reçu solennellement sur cette place en 1605, et un an plus tard le peuple furieux y venait traîner son cadavre. Ivan Chouisky y fut proclamé tsar la même année et Michel Féodorovitch en 1613. Les processions solennelles, dans lesquelles le tsar conduisait jusqu'à la cathédrale de l'Assomption l'âne monté par le patriarche, venaient au Lobnoïé Miésto. Des discussions religieuses avaient encore lieu ici le dimanche, et l'on y proclamait les ukases du tsar.

La **cathédrale St-Basile,** dite aussi *église Vassily Blajénny* ou plutôt *de la Protection et de l'Intercession de la Vierge* (**Покровскій соборъ Василія Блаженнаго**; pl. D 4), à l'extrémité S. de la place, est une construction très bizarre, élevée sous Ivan le Terrible de 1554 à 1557, en souvenir de la prise de Kazan. On raconte qu'après l'achèvement de l'édifice, Ivan fit crever les yeux à l'architecte, afin qu'il lui fût impossible de refaire un pareil chef-d'œuvre. L'église fut pillée par les Polonais en 1611 et par les Français (1812), qui la transformèrent en une écurie; elle a été reconstruite sous sa forme primitive de 1839 à 1845. Cette cathédrale se compose de onze petites chapelles superposées sur deux rangs, formant cependant un tout fort curieux et couronnées d'une douzaine de dômes aux formes variées. Ces dômes, aux couleurs brillantes, en forme d'ananas et d'oignons, tors, découpés, à facettes, ou recouverts d'écailles, reposant sur de hauts tambours et surmontés de grandes croix, présentent un aspect étrange et fantastique, auquel ajoute encore une décoration extrêmement riche, où se rencontrent des motifs de la Renaissance. «C'est sans aucun doute le monument le plus original du monde, il ne rappelle rien de ce qu'on a vu et ne se rattache à aucun style: on dirait un gigantesque madrépore, une cristallisation colossale, une grotte à stalactites retournée» (Th. Gautier). — L'intérieur n'offre rien de particulier.

La place Rouge est bornée du côté E. par les **Rangées** ou *Riady*

(pl. D 4). Les *rangées supérieures* (**Вéрхнiе торгóвые ряды́**), entre l'Iliinka et la Nikolskaïa, bâties en grès, de 1888 à 1893, par *A.-N. Pomérantsev* (frais de construction, 6 millions; coût du terrain, 9 mill. ½ de r.), sont à trois étages. Il y a deux tours au milieu du bâtiment principal, qui a 252 m. de longueur sur 88 m. de profondeur et qui est percé en long et en large de trois passages vitrés (avec des ponts aux second et troisième étages). Bon restaurant (pas cher), salle de concert, lumière électrique, etc. Les rangées supérieures (ouvertes de 8 h. du m. à 8 h. du soir; l'entrée principale est sur la place Rouge) servent au commerce en gros et en détail (env. 1000 locaux); on peut y faire une promenade assez intéressante. — Les *rangées moyennes*, entre l'Iliinka et la Varvarka, sont plutôt pour le commerce en gros; elles ont été bâties sur les plans de *R.-I. Klein.*

Dans la Varvarka (pl. D 4) vient ensuite, à dr., le *couvent Znamensky* ou de l'Apparition de la Vierge (**Знáменскій монастырь**), fondé en 1631 par le tsar Michel Féodorovitch. — A côté,

la ***maison des Boyards Romanov** (домъ боя́ръ Ромáновыхъ; entrée, v. p. 233; 30 k. au domestique). La façade de ce côté, qui a 17 m. de long, ne se compose que d'un étage, mais il y en a quatre sur la cour. Cette maison est un bon spécimen de celles des boyards russes aux xvie et xviie s. Elle a vu naître Michel Féodorovitch Romanov, qui, une fois tsar, en fit présent au couvent Znamensky (v. ci-dessus). Elle fut englobée plus tard dans d'autres constructions, pillée par les Français en 1812 et retrouvée en 1856. L'empereur Alexandre II la fit acheter et restaurer par l'architecte Richter. — Au rez-de-chaussée sont les caves, l'office, etc.; au premier étage, la cuisine et les chambres des domestiques. Au second, les chambres des boyards et une chapelle. La *Krestovaïa Palata,* salle de réception, a une boiserie en tilleul et une vitrine où sont les services de table, une statue en argent de Charles Ier d'Angleterre (?), faite à Augsbourg, etc. Dans la chapelle, de vieilles images saintes. Dans la salle contiguë, des souvenirs du patriarche Philarète, père du tsar Michel Féodorovitch, et d'autres de ce tsar. A l'étage supérieur est le *térem* ou appartement des femmes (v. la note p. 247), la chambre à coucher du patriarche Philarète, etc. Ce qui frappe surtout dans cette maison, c'est la petitesse des portes et l'exiguïté des escaliers.

Dans l'Iliinka, habitée presque exclusivement par des commerçants en gros, se trouve, à dr., la **Bourse** (биржа; heures de bourse de midi à 1 h.), construite en 1838. Vis-à-vis, la *maison du couvent Troïtsky* de Serghievsk, avec de riches magasins. A l'extrémité de la rue est la porte Iliinskiia; à dr. de là, le long du mur de Kitaïgorod, la *Staraïa Plochtchad* (vieille place), et à g. la *Novaïa Plochtchad* (place neuve). Une des principales stat. des tramways (p. 229) se trouve à la porte Iliinskiia.

Dans la NIKOLSKAÏA, la troisième rue principale de la vieille ville, à g., à l'entrée en venant de la place Rouge, s'élève la *cathédrale de Kazan*, construite en 1630 par le prince Pojarsky, en reconnaissance de la victoire qui délivra la Russie des Polonais, mais restaurée en 1825. A côté, le *couvent Za-Ikono-Spasky* ou *du Sauveur derrière les Images,* couvent d'hommes de 1660 où fut fondée, en 1685, la première école savante de Russie, qui a compté parmi ses élèves le poète Lomonossov (p. 260).

Plus loin, le *couvent grec St-Nicolas* (**Николáевскій грéческій мужскóй Монастырь**), construit par Ivan le Terrible en 1556, pour les moines grecs venus du Mont-Athos à Moscou, et dépendant du patriarche de Constantinople (offices en langue grecque). Il y a dans la chapelle une image miraculeuse de St Nicolas. — En face, à l'angle de la rue du même nom, le *couvent Bogoïavlensky* ou de l'Epiphanie (hommes), construit de 1296 à 1304 et complètement réédifié après 1812, avec cinq églises et une chapelle où sont les restes de St Pantaléon.

Plus loin à g., entre le couvent grec et le passage Trétiakovsky (v. ci-dessous), **la Typographie du Synode** (**Синодáльная Типогрáфія**), la plus ancienne de la Russie, fondée en 1562, sous Ivan le Terrible, construite en 1644 par Neviérov dans le style gothique et renouvelée en 1814 (entrée, v. p. 233). On y imprimait autrefois principalement des livres de la liturgie slavonne, mais on y fait aussi maintenant d'autres ouvrages religieux. La bibliothèque (dans l'arrière-corps) possède le premier livre imprimé en Russie «les Actes des apôtres», de 1564; il y a à côté un musée typographique. Dans la cour, un vieux bâtiment avec des fresques du style de l'époque de la construction.

Le *passage Trétiakovsky,* à g. de la Typographie du Synode, est très animé; il conduit à la place des Théâtres (p. 265). De l'extrémité N. de la Nikolskaïa, on va par la *porte St-Vladimir* à l'*église St-Vladimir*, construite en 1691 en mémoire de la délivrance de la Russie du joug des Tatares. Elle se trouve sur la place Loubianskaïa (p. 266).

C. Quartiers Sud-Ouest.

Université. Musée Roumiantsov. Eglise du Sauveur. Couvent des Vierges.

Lignes de tramways: 7, 9, 10 et 18. — Il ne vaut pas la peine d'aller à pied de l'église du Sauveur au couvent des Vierges (3 kil. 1/2).

Le long de la partie O. du Kremlin s'étend, depuis la chapelle Ibérienne au S. jusqu'à la Moskva, le **jardin Alexandre** (**Александровскій садъ**; pl. D 4). C'est une promenade plantée d'arbres et près fréquentée par les habitants de Moscou. Il est partagé en deux tarties par un pont de pierre, qui relie la porte Troïtskiia du Kremlin à sa tour de devant, et il est traversé dans le sens de la

longueur par une allée de tilleuls. La musique militaire s'y fait souvent entendre dans les belles soirées d'été et les dimanches et jours de fête.

Le **manège de la Ville** se trouve à l'O. entre le jardin Alexandre et la Mokhovaïa. C'est un énorme bâtiment de 170 m. de long sur 45 m. de large et 12 m. de haut, élevé en 1817 par les généraux Bétancourt et Carbonier. Il sert aux exercices de la garnison, à des expositions, des fêtes populaires, de grands concerts, etc.

Derrière le manège, dans la *Mokhovaïa,* est l'**Université** (pl. D4), fondée en 1755 par l'impératrice Elisabeth, à l'instigation du comte Ivan Chouvalov, dont on voit le buste dans la cour d'entrée. L'université de Moscou compte actuellement env. 4300 étudiants. Il y a deux corps de bâtiments, séparés par la Nikitskaïa: au S., la *Nouvelle Université,* construite en 1786; au N., la *Vieille Université,* avec un riche *musée des Beaux-Arts* (**Музе́й изя́щныхъ иску́сствъ**; nouvel édifice en construction, v. p. 261). Devant la Nouvelle Université, un *buste de Lomonossov,* érigé en 1876, bronze par Ivanov. Dans la Mokhovaïa, la *bibliothèque de l'Université,* dans un bâtiment à dôme. Elle comprend env. 400000 vol. (entrée, v. p. 233; directeur: M. le prof. D.-D. Iazykov). A côté de la vieille Université, dans la Nikitskaïa, le *musée zoologique* qui mérite d'être vu (entrée, v. p. 233; directeur: M. le prof. A.-A. Tikhomirov).

La Mokhovaïa aboutit au N. à la Tverskaïa (p. 264), près de la place Moïsseievskaïa, tandis qu'elle se dirige au S., par ses prolongements, la Volkhonka et la Pretchistenka, vers le champ des Vierges (p. 263). Nous la suivons dans cette direction. — A g., dans la *Vozdvijenka,* les riches *archives du ministère des Affaires étrangères* (**гла́вный архи́въ министе́рства иностра́нныхъ дѣлъ**; ouvertes seulement aux pers. qui veulent y étudier), avec quantité de documents précieux du temps des grands-ducs et des tsars de 1265 à 1801, une bibliothèque, des manuscrits (entre autres, des lettres d'Elisabeth d'Angleterre à Ivan le Terrible), des sceaux d'Etat, etc. — A g., au coin du Vagankovsky Péréoulok, la *Chambre des finances* (**казённая пала́та**).

A l'angle dr. de la première rue que coupe la Mokhovaïa, la *Znamenka,* se trouve le **musée Roumiantsov** (**Публи́чный и Румя́нцовскій Музе́й**; pl. C4), jolie construction style renaissance, située sur une hauteur. La façade principale, avec une colonnade, donne sur la Mokhovaïa, et au portique du côté S. se lit une inscription signifiant: «Aux progrès de l'instruction» (**благо́е просвѣще́ніе**). L'entrée (v. p. 233) est au n° 2 de la rue Vagankovsky.

La partie la plus importante du musée se compose des collections léguées à l'Etat par le comte Roumiantsov en 1828 et augmentées depuis par des dons et des achats. — Les SALLES DU BAS comprennent la *bibliothèque,* avec un cabinet de lecture. Cette bibliothèque compte env. 700000 vol. et elle est particulièrement riche en ouvrages historiques, livres liturgiques et vieux imprimés russes. Elle possède le manuscrit

de Giordano Bruno dit de Norov. Dans la salle du milieu, une statue en marbre du feld-maréchal Roumiantsov Zadounaïsky (m. 1796), un portrait du fondateur du musée, le comte Nicolas Roumiantsov, par G. Dawe (1828), et une statue en marbre de la Paix, par Canova. — Dans un corridor, les archives de la loge des francs-maçons, ainsi que les insignes maçonniques. — Puis une importante *collection de monnaies* et le *musée ethnographique de Dachkov*, comprenant les collections du navigateur Othon de Kotzebue (m. 1846) et une riche **collection de costumes nationaux* des habitants de la Russie, représentés par des centaines de figures fort bien exécutées. — Les SALLES DU HAUT contiennent les costumes des Slaves de l'Ouest, etc., puis des *modèles* de meubles et d'habitations slaves, et des *antiquités slaves*. — La *galerie de peinture* est formée d'env. 600 tableaux anciens. Il y a du nombre quelques bonnes œuvres de l'école hollandaise; les tableaux italiens ne sont pas tous authentiques (trois catalogues illustrés, en russe, à 1 r. 25 le vol.). — La *galerie Prianichnikov* se compose de tableaux russes modernes, de presque tous les grands artistes du pays, surtout d'*Ivanov* (grand Ecce Homo), *Aïvasovsky*, *Brullov*, des portraits de *Borovikovsky*, *Lévitsky*, etc. La *galerie Soldatenkov* (269 tableaux) n'est pas moins importante.

Ensuite, à g., dans la Znamenka, au coin du Bolchoï Znamensky Péréoulok, l'*école militaire Alexandre* (pl. 51, C4), fondée par Alexandre Ier pour former des officiers d'infanterie.

Revenus à la Mokhovaïa, nous reprenons la direction du S. par la Volkhonka. A dr., à l'angle de la rue Antipievsky, le *musée Alexandre III* ou *des Beaux-Arts* est en construction dep. 1898, sur les plans de R.-I. Klein.

L'***église du Sauveur** (Храмъ Христá Спаси́теля; pl. 62, C5), la plus belle église de Moscou et visible de bien loin, sur la rive g. de la Moskva, s'élève sur une place dégagée, entourée d'une grille. Elle est ouverte à 8 h. du matin pour le culte, puis de 11 h. jusqu'au soir. Cette église a été construite de 1837 à 1883, sur les plans de Thon, en souvenir des événements de 1812 à 1814. Frais de construction, plus de 15 millions de r. L'église, haute de 102 m. sur une superficie de 6750 kil. carr., a la forme d'une croix grecque et cinq dômes dorés, dont le principal a 30 m. de diamètre. Les murs sont revêtus de marbre à l'extérieur. De larges escaliers de granit mènent à douze portes de bronze fondu artistement travaillé (il y en a trois sur chaque façade). Le toit est entouré d'une balustrade en bronze doré. Les 48 hauts reliefs en marbre des façades sont dus à Loganovsky, à Ramazanov et au baron Klodt.

Les hauts reliefs représentent: à l'O., le Christ, St Alexandre-Nevsky, St Nicolas le Thaumaturge, Ste Elisabeth, St Nicolas de Novgorod; aux angles: à dr., David remettant le plan du Temple à Salomon; à g., le sacre de Salomon. Au S. (du côté de la Moskva) se voient les saints, dont l'anniversaire coïncide avec les batailles de 1812; à dr., Barak et Débora, à g., Moïse et Marie (sa sœur); au coin, à dr., Abraham et Melchisédech; au coin, à g., Réception de David vainqueur de Goliath. A l'E. (du côté du Kremlin), les saints intercesseurs et protecteurs de la Russie; la Nativité et la Résurrection du Christ. Au N., les propagateurs et défenseurs de la foi; des saints dont l'anniversaire coïncide avec une victoire des Russes en 1813 et 1814; à dr., St Serge bénit Dmitry Donskoï avant le combat contre les Tatares; à g., St Denys bénit Pojarsky et Minine (p. 257).

L'INTÉRIEUR, éclairé par 60 fenêtres, est tout brillant d'or et de

marbre; il produit une impression des plus harmonieuses. Près de 3700 cierges y brûlent les jours de culte solennel; il y a des chants sacrés d'une grande renommée.

Dans la galerie, qui entoure l'église à l'intérieur, sur 177 plaques de marbre aux murs, sont des manifestes impériaux du temps des guerres de 1812 à 1814, ainsi que les noms des batailles, des combats et des officiers tombés au champ d'honneur. Dans la coupole principale, qui repose sur quatre énormes piliers, une grande image de Dieu Sabaoth, par *Markov;* au-dessous, des représentants de l'Ancien et du Nouveau Testament, par *Kochélev.* Dans les niches des piliers: l'Adoration des Bergers; l'Adoration des Mages; le Sacre de David; St Serge bénit le grand-duc Dmitry Donskoï avant le combat contre les Tatares, par *V.-P. Véréchtchaghine* (ne pas confondre avec V.-V. Véréchtchaghine, peintre de batailles). Dans les pendentifs, la Transfiguration, la Résurrection, l'Ascension et la Descente du St Esprit; au-dessous, les Evangélistes, par *Bruni* et *Sorokine.* L'iconostase, en forme de chapelle, est en marbre blanc, avec un toit en bronze doré. Sur la porte sacrée, l'Annonciation et les quatre Evangélistes, par *Neff.* Dans la niche, derrière le maître autel, le trône du métropolite; au-dessus, la Ste Cène, tableau d'un coloris splendide, par *Siemiradzki;* encore plus haut, la Nativité du Christ, toile colossale, par *V.-P. Véréchtchaghine.* A g., Jésus à Gethsémané; Pilate remettant Jésus au peuple; le Portement de Croix; à dr., le Crucifiement, la Descente de Croix, la Mise au tombeau, par *V.-P. Véréchtchaghine.* Dans la galerie supérieure, les chapelles St-Nicolas et St-Alexandre-Nevsky, toutes deux richement décorées avec des images saintes en grand nombre. Dans la première, on remarque les tableaux où se voient des scènes de l'histoire ecclésiastique; dans la seconde, ceux qui représentent des scènes de la vie de St Alexandre-Nevsky, par *Siemiradzki.* Dans l'aile occidentale de l'église: le Baptême du grand-duc Vladimir à Korssoun, par *Karnéiev;* au-dessus, le Baptême de la grande-duchesse Olga, par *Siédov;* la fondation de la laure de Kiev; au-dessus, le Baptême des habitants de Kiev, tous deux par *Bodarevsky;* la Réception de l'image de la Vierge de Vladimir, par *Bachilov;* au-dessus, Pose de la pierre de fondation de la cathédrale Ouspensky, par *Prianichnikov;* la Vierge apparaissant à St Serge, par *Makovsky;* au-dessus, la Construction de la laure Troïtskaïa, par *Prianichnichkov.*

Le large escalier au S.-E. descend à la Moskva, où il y a une construction en pierre renfermant un bassin destiné à la consécration de l'eau. — On projette d'élever devant l'église un monument d'Alexandre III, d'après Opékouchine.

La Volkhonka aboutit, au S.-O. de l'église du Sauveur, à la *porte Pretchistenka*, d'où part, dans la direction du N., le boulevard du même nom (pl. C 5), qui va jusqu'à la place Arbatskaïa (p. 263). De la même porte part au S.-O. la *Pretchistenka*, où se trouvent, à dr. à l'angle de la rue Oboukhov, le *grand dépôt de pompes à incendie* (pl. 131), et de l'autre côté, l'*école de filles Alexandre-Marie* (pl. 48). Cette rue aboutit à la *place Zoubovskaïa,* d'où partent le *boul. Smolensky* (p. 263) au N. et le *boul. Zoubovsky* au S.-E.

De la porte Pretchistenka part au S. l'Ostojenka. Dans cette rue, à dr., à l'angle de la rue Iéropkinsky, l'*école de Commerce* (pl. 49, C 5), fondée en 1804 par les négociants de Moscou, et plus loin, à l'extrémité de la rue et à l'angle de la place Krymskaïa, à g., le *lycée du tsésarévitch Nicolas* (pl. 112, C 5), ainsi nommé en l'honneur du grand-duc Nicolas (m. 1865). — Entre la rue Ostojenka et la Moskva se trouve le *couvent Zatchatéievsky* (pl. 46, C 5), fondé en 1623 par le tsar Michel Féodorovitch et qui a trois églises. C'est un couvent de femmes, dont le trésor possède une croix d'autel, ornée de perles, qui a appartenu au tsar Alexis Mikhaïlovitch.

C'est d'ici que le prince Pojarsky (p. 257) attaqua Moscou occupée par les Polonais en 1612.

La Pretchistenka est prolongée au S.-O. par la Bolchaïa Tsaritsynskaïa Dans cette rue, à g., les *archives du ministère de la Justice* (**архи́въ Министе́рства юсти́ціи**; pl. 4, B 6; entrée, v. p. 232; directeur; M. le prof. D.-J. Samokvassov), comprenant des documents de l'anc. administration de la ville de Moscou. Un peu plus loin, le *monument du chirurgien N.-I. Pirogov* (né à Moscou en 1810, m. en 1881), statue assise en bronze érigée en 1897 d'après Sherwood (pl., S. de P.). A dr., les *cliniques de l'Université*, achevées en 1891. — La Tsaritsynskaïa aboutit au CHAMP DES VIERGES (**Дѣ́вичье по́ле**; pl. B 5-6) où, sous la domination des Mongols, on passait, dit-on, en revue les jeunes filles qu'il fallait livrer au khan avec le tribut annuel en argent.

A l'extrémité S.-O. du champ des Vierges est le **couvent de Novo-Diévitchy** ou **des Vierges** (**Но́во-Дѣ́вичій монасты́рь**; pl. 36, A 6), curieux au point de vue historique et qui est entouré d'un mur avec seize tours, des créneaux et des meurtrières.

Ce couvent a été fondé en 1524 par le tsar Vassily Ivanovitch, en souvenir du retour de Smolensk au grand-duché de Moscou. Après la mort du tsar Féodor Ier Ivanovitch, en 1598, sa veuve, la tsarine Irène, sœur de Boris Godounov, y prit le voile sous le nom d'Alexandra. Le patriarche Job se présenta alors aux portes du couvent à la tête de son clergé et décida Godounov, qui s'y était également retiré, à accepter la couronne. Il y eut ici en 1610 des combats sanglants avec les Polonais, et le couvent fut en partie détruit, mais bientôt restauré, par le tsar Michel. Pierre le Grand y fit enfermer sa sœur Sophie, qui briguait le pouvoir, et lui fit prendre le voile sous le nom de sœur Suzanne. La maison qu'elle habita est aujourd'hui celle de l'«igoumèna» ou abbesse. On montre encore la fenêtre de sa cellule, devant laquelle l'empereur fit pendre 300 strélitz, après en avoir réprimé la révolte. Pierre fit enfin élever en face la haute tour dont l'horloge sonne les minutes. Belle vue du sommet sur les monts des Moineaux et les environs de Moscou. — Napoléon Ier visita le couvent en 1812. Les Français voulurent faire sauter l'église à leur départ; mais ils échouèrent grâce au courage des religieuses.

La *porte principale*, par laquelle nous pénétrons dans la cour du couvent, a une tour à plusieurs étages et cinq flèches. Au delà s'élève l'église principale, avec ses cinq dômes; puis les petites tours des autres églises et des chapelles et à g. la grosse tour qui renferme les cloches. Allant de l'entrée autour de l'église principale, près des chapelles et le long du mur, on voit le *cimetière*. L'*église principale* («sobor») n'a rien de remarquable en dehors des tombeaux de la première femme de Pierre le Grand, Eudoxie, et de sa sœur Catherine. Son autre sœur, Sophie, morte ici en 1704 en odeur de sainteté, est inhumée dans la petite église à gauche.

Du couvent des Vierges au mont des Moineaux, v. p. 276-275.

Le *boulevard Smolensky*, mentionné à la p. 262, conduit au N. au *marché de Smolensk* (Smolensky rynok; pl. B C 5), d'où la rue dite *Arbat*, qui est animée, mène à la *place Arbatskaïa* (pl. C 4), à l'extrémité O. de la Znamenka et de la Vozdvijenka (p. 260). — La Smolenskaïa conduit du marché, à l'O., au *pont Dorogomilov* ou *Borodinsky* (pl. B 5), par lequel Napoléon entra à Moscou en 1812. La route de Mojaïsk et de Borodino y aboutit.

Nous prenons maintenant au N. du marché de Smolensk, traversons le boulevard *Novinsky* et parvenons à la *place Koudrinskaïa* (pl. B C 4), au commencement de la Sadovaïa (p. 234) ou rue des Jardins. De là nous allons à l'O., en passant à la *maison des Veuves* (вдóвій домъ; pl. 116, B 4), bâtie en 1803; puis par la Koudrinskaïa au pont *(Priesnensky-Most)* sur les *étangs Priesnenskié* (pl. B 4). A dr. est le *jardin zoologique* (зоологúческій садъ; pl. 109, B 3; entrée, 32 k.), peu important, mais très fréquenté par le peuple comme lieu de divertissement. Il est ouvert de 10 h. à 8 h. (3 h. en hiver); guide russe, avec un plan, 20 k. Dans la Malaïa Grousinskaïa, n° 21, le **musée Chtchoukine** (pl. B 3; entrée, v. p. 233), construit sur les plans de Freudenberg. Il comprend des antiquités russes, des objets d'art industriel et des tableaux, et mérite d'être vu.

La Bolchaïa Priesnenskaïa conduit du pont Priesnensky à la porte du même nom (pl. B 4), où sont le *cimetière arménien* et le *cimetière de Vagankov*. L'*observatoire de l'université* (pl. 124, B 4), se trouve au S. dans le Bolchoï Nikolsky Péréoulouk.

Nous revenons de la place Koudrinskaïa (v. ci-dessus) à la place Arbatskaïa par la *Povarskaïa* (pl. C 4), au S. E., où se trouve, à dr., la *direction des haras impériaux* (pl. 78). De la place Arbatskaïa, la Vozdvijenka nous conduit au jardin Alexandre (p. 259).

D. Quartiers Nord-Ouest.

Lignes de tramway: 3, 11, 13, 16 et 17.

La Tverskaïa (Тверскáя ýлица; pl. C D 3-4), une des principales rues de Moscou, est bordée de riches magasins. Elle part de la porte Ibérienne, au N.-O., et elle a plus de 2 kil. de longueur. On y rencontre d'abord à dr. l'*Okhotny Riad* (p. 235), avec des halles. A g. débouche la *Mokhovaïa* (p. 260). Plus loin, à g., le *passage Postnikov*. Ensuite, à g., en face de la petite place Tverskaïa, à l'angle de la rue Tchernichevsky, l'anc. *hôtel du gouverneur-général* (домъ Генерáлъ-Губернáтора; pl. 77, C D 4; v. p. 275). — A la *porte Tverskiia* (Тверскія ворóта), endroit ainsi nommé d'après une anc. porte qui s'y trouvait, la rue traverse les boulevards qui entourent la «ville blanche». Au commencement de ce boulevard se trouve le **monument de Pouchkine** (pl. 119), inauguré en 1880; la statue du poète, en bronze, d'après *Opékouchine,* est sur un piédestal de granit. A dr. de la porte Tverskiia, sur le boulevard Strastnoï, est le *couvent de Strastnoï* (ou couvent des la Passion de Notre-Seigneur; pl. 41, C 3), couvent de femmes fondé en 1654 par le tsar Alexis Mikhaïlovitch. On a une belle vue du haut de sa tour. Derrière se trouve le *premier collège de filles* (pl. 21, C 3).

De la porte Tverskiia part, au S.-O., le *boulevard Tverskoï*, qui s'étend jusqu'à la porte Nikitskiia. Sur ce boulevard, à g., la *Direction de la police* (pl. 130, C 4).

Ensuite, dans la Tverskaïa, à dr., l'*hôtel du gouverneur civil* (домъ граждáнскаго губернáтора; pl. 76); à g., la *clinique ophtalmique* (глазнáя больнúца; pl. 82).

Au coin de la Sadovaïa et de la Malaïa Bronnaïa se trouve la précieuse **collection de Mme N. de Chabelskoï** (pl. 119 a, C 3; entrée, v. p. 232), comprenant 4500 objets d'art industriel du xive s. jusqu'au règne de Pierre le Grand: costumes de boyards, etc., parures, broderies et dentelles, costumes sacerdotaux, vieilles étoffes (env. 800), tapis (300), coffres, verres, ivoires et bois sculptés, etc.

Au delà de la Sadovaïa, la rue prend le nom de BOLCHAÏA TVERSKAÏA IAMSKAÏA, et elle se termine à **l'arc de triomphe** (**Тріумфáльныя ворóта**; pl. B C 3; à 3 kil. de la porte Ibérienne). Une inscription sous la plate-forme nous apprend qu'il a été élevé en l'honneur des exploits d'Alexandre Ier en 1812. C'est un arc de triomphe à une baie, sur le modèle de celui de Titus à Rome, avec des statues de guerriers et des bas-reliefs. Au sommet, une Victoire sur un char à six chevaux. La *gare de Smolensk* (pl. 72, B 3; v. p. 228) se trouve à g. au delà de l'arc de triomphe; le tramway conduit tout droit au *parc Pétrovsky* (v. p. 279).

La rue parallèle à la Tverskaïa à l'E., entre l'Okhotny Riad et le boulevard Strastnoï (p. 264), est la BOLCHAÏA DMITROVKA (pl. D 3-4). Nous y voyons immédiatement à g., à l'angle de l'Okhotny Riad, le *club de la Noblesse* (p. 231). A dr., à l'extrémité de la rue, au boulev. Strastnoï, l'*imprimerie de l'université* (pl. 149). — La rue prend au delà du boulevard le nom de MALAÏA DMITROVKA. Immédiatement à g., au coin du Poutinkovsky Péréoulok, se trouve l'*exposition permanente de peinture* (**вы́ставка карти́нъ óбщества любúтелей худóжествъ**), avec des tableaux d'artistes russes modernes (entrée, v. p. 232). La plupart de ces toiles sont à vendre. A dr., l'*église de la Nativité*, construite au XVIIe s.

La Malaïa Dmitrovka traverse ensuite la Sadovaïa et se prolonge sous le nom de *Dolgoroukovskaïa*, jusqu'à la *barrière (zastava) Boutyrskaïa* (pl. C 1), en deçà de laquelle se voit, à g., à l'angle de la Liésnaïa, la *prison centrale* (pl. 135, C 2).

L'Okhotny Riad (p. 264) aboutit à l'E. à la grande PLACE DES THÉÂTRES (**Театрáльная плóщадь**; pl. D 4), qui a 320 m. de long et 160 m. de large. Sur cette place, l'une des plus grandes de Moscou, se trouve une fontaine ornée des figures de la poésie comique et tragique et de la musique, par *Vitali*. Au Nord s'élève le **Grand Théâtre** (**Большóй теáтръ**; pl. 144; p. 231), ouvert en 1824 et reconstruit par *Cavos* après l'incendie de 1854. La façade a un portique de colonnes ioniques. Le fronton est orné d'un bas-relief et surmonté d'un quadrige colossal, représentant Phébus sur son char. L'intérieur, blanc et or, a 5 rangs de places et peut contenir 4000 spectateurs. — Le **Petit Théâtre** (**Мáлый теáтръ**; pl. 145), construit en 1841, est presque en face à l'E. du précédent. Les proportions sont beaucoup plus modestes; il contient 1000 personnes. — Au N. du Petit Théâtre, entre la Pétrovka et le Néglinny Proïezd, se trouvent les passages Alexandrov et Solodovnikov.

La PÉTROVKA (**Петрóвка**), l'une des rues les plus commerçantes de la ville, part de la place des Théâtres, au N. Il y a là aussi des magasins élégants, surtout dans la première rue transversale, appelée le PONT DES MARÉCHAUX (*Kouznetsky Most;* pl. D 4), rue qui se prolonge jusqu'à la Loubianka. A l'extrémité de la Pétrovka, avant le boulev. Pétrovsky, se trouve à dr. le *couvent Vyssoko-Pétrovsky* (pl. 44, D 3), fondé en 1380 par Dmitry Donskoï. Il a six églises et renferme beaucoup de tombeaux de familles nobles.

Au N. de la porte Pétrovsky, qui est entre les boulev. Strastnoï et Pétrovsky, à g., le grand *hôpital Catherine* (Екатерининская больница; pl. 79, D 3); plus loin, à dr., la *caserne Pétrovsky* ou *de gendarmerie* (pl. 11) La rue porte d'ici à la Sadovaïa le nom de *Karétny Riad*, à cause du grand nombre de fabriques de voitures qui s'y trouvent. Au delà de la Sadovaïa, le *séminaire* (духо́вная семинарія; pl. 137, D 3). Dans la Novaïa Bojedomskaïa, l'*hôpital Marie* (pl. 85) et l'*Institution Alexandre* (pl. 104), pensionnat de demoiselles.

Du couvent Vyssoko-Pétrovsky, le *boulevard Pétrovsky* nous conduit à l'E. à la Trouba (*Troubnaïa Plochtchad;* pl. D 3), grande place très animée le dimanche, et où est le *restaurant de l'Ermitage* (p. 229).

Au N. de la Trouba part le *boulevard Tsviétnoï* ou boul. des Fleurs (pl. D 3), où se trouve à g. le *cirque Salamonski* (p. 231).

De la Trouba nous retournons à la place des Théâtres, à dr., par le *Néglinny Proïezd* (pl. D 3-4), avec la *banque de l'Empire* (pl. D 3) construite en 1894 par le professeur Bykovski, ou à g. par la *Rojdestvenka.* C'est dans cette dernière rue que se trouve, à g., le *couvent Rojdestvensky* (pl. 38, D 3), couvent de femmes fondé, dit-on, dès 1386, et qui a trois églises. — Plus loin, à dr., l'école de dessin Stroganov, où est le *musée des Arts Industriels* (**худо́жественно-промышленный Музе́й императо́ра Алекса́ндра II**; pl. 120, D 3): riches collections de modèles d'architecture, de peinture et d'ornementation russes; faïences; chinoiseries; meubles; ouvrages en terre cuite (en partie à vendre), etc. Entrée, v. p. 233; directeur: M. N.-V. Globa.

E. Quartiers Nord-Est.

Lignes de tramways: 1, 2, 4, 14 et 15.

Le *Téatralny Proïezd*, à l'E. de la place des Théâtres, passe à l'extrémité S. du Néglinny Proïezd et de la Rojdestvenka (v. ci-dessus), pour arriver à la place Loubianskaïa (**Лубя́нская площа́дь**; pl. D 4), située à la porte N. ou porte Vladimir de Kitaïgorod. Deux grandes voies, la *Bolchaïa Loubianka* et la *Miasnitskaïa,* partent de là dans les directions du N. et du N.-E. — Dans la Bolchaïa ou Grande Loubianka (pl. D 4-3) se voit à dr. le *troisième collège impérial* (pl. D 4). A l'extrémité de la rue, à g., le *couvent Srétensky* ou de la Purification (**Срѣтенскій мужско́й монасты́рь**; pl. 40, D 3), couvent d'hommes construit dans l'ancien *champ Koutchko*, autrefois hors de la ville et où avaient lieu les exécutions, à l'endroit où la célèbre image de la Vierge de Vladimir fut reçue solennellement en 1395. — La Malaïa ou Petite Loubianka (pl. D 4-3), parallèle à la Bolchaïa Loubianka à l'E., comprend (à dr.) l'*église St-Louis* (pl. 64; p. 231), l'église française, fondée en 1791. Au bout de la rue, à dr. dans le Milioutinsky Péréoulok, l'*église St-Pierre-et-St-Paul* (pl. 67; v. p. 231), aux catholiques.

Le prolongement de la Grande Loubianka au N., au delà du boulev. Rojdestvensky, s'appelle Srétenka. A l'extrémité, dans la Sadovaïa, la *place Soukharev*, où s'élève la **tour Soukharev** (**Сýха-**

рева башня; pl. 147, D 3), tour érigée par Pierre le Grand en 1689, en l'honneur du régiment de Soukharev, sous la protection duquel le jeune tsar et sa mère purent se réfugier au couvent de Troïtsa, en 1682, lors de la révolte des strélitz. Ce bâtiment servit jusqu'en 1715 d'école navale, puis il fut, jusqu'en 1806, le siège du collège de l'amirauté, et on en a fait de 1834 à 1900 un réservoir d'eau. Il se compose d'une première construction de 40 m. de long sur 24 de large, à deux étages, et d'une tour octogone haute de 57 m., à quatre étages, au-dessus de la porte qui relie la Srétenka à la Pervaïa Miéchtchanskaïa. On arrive par un escalier tournant (273 marches) à la plate-forme, d'où l'on a une vue magnifique sur la ville. — Au N. de la place Soukharev est le grand *hôpital-hospice Chérémétiev* (pl. 80), fondé en 1803 par le comte Nicol. Chérémétiev.

La large Pervaïa ou Première Miéchtchanskaïa (pl. D 3-1) conduit au N. de la tour Soukharev à la *porte Krestovskiia* (pl. D 1). Là se trouvent la *gare de la ligne de Moscou-Windau-Rybinsk* et les deux énormes *tours hydrauliques* de la conduite d'eau (entrée t. l. jours de 10 h. à 4 h.). Chaque tour a une capacité de 150000 védros d'eau; belle vue de la plate-forme. L'eau est amenée par un aqueduc de *Grand-Mytichtchi* (p. 282), à 17 V. de Moscou, jusqu'à Alexéievskoïé (p. 281), et envoyée par des machines à vapeur dans les tours, d'où elle est distribuée par toute la ville. — A dr. de là, Grokholsky Péréoulok, le *jardin botanique de l'université* (pl. 107; entrée, v. p. 233), créé par Pierre le Gr.

Nous revenons à la place Loubianka et prenons au N.-E. par la Miasnitskaïa. A g., à l'entrée, le *consistoire ecclésiastique* (**Духовная консисторія**; pl. 28, D 4).

Le consistoire passe pour avoir été construit sous le grand-duc Vassily IV Ivanovitch et avoir servi alors de résidence archiépiscopale (Рязанское архіерейское подворье). On en fit à la fin du xviie s., sous Féodor III Alexéievitch, un hôpital pour les blessés, en 1742 un dépôt des archives et de 1774 à 1801 le siège de «l'expédition secrète» ou des autorités chargées de l'instruction des procès politiques. Il a été attribué au consistoire dès 1833.

Nous continuons au N.-E. par la Miasnitskaïa. A l'extrémité de cette rue, à g., l'*Ecole des Beaux-Arts* (**училище живописи, ваянія и зодчества**; pl. 50); à dr., la *poste centrale* (pl. 133; p. 230) et à côté le *bureau central du télégraphe* (pl. 143), au coin de la Miasnitskaïa et du *boulevard du Tchisty-Proud* (étang Pur), ainsi nommé d'après l'étang de ce nom à l'extrémité S. — La Miasnitskaïa aboutit à la Sadovaïa (p. 234). La rue principale prend à dr. un peu en deçà et mène à la *porte Rouge* (**Красныя ворота**; pl. 132, E 3), arc de triomphe de mauvais goût, à trois baies, élevé l'année du couronnement de l'impératrice Elisabeth Pétrovna, en 1742, par les commerçants de Moscou. Cette porte est rouge avec des colonnes et des ornements peints en blanc. Elle est décorée de bas-reliefs et surmontée d'une statue de la Gloire en bronze.

La Kalantchevskaïa mène au N. de la porte Rouge à la place du même nom, où sont les *gares Nicolas, d'Iaroslavl* et *de Kazan* (v. p. 228).

De la place Kalantchevskaïa, la Krassnoproudnaïa et la chaussée

de Sokolniky conduisent au N.-E. au ***parc de Sokolniky** (*Sokolnitchia Rochtcha;* pl. E F G 1; à 5 kil. de la place Loubianskaïa), la promenade favorite des Moscovites. Il a de magnifiques sapins et de belles pelouses et il est parsemé de nombreux chalets («datchi», p. xxxii). De la *Nouvelle Promenade* («Novoïé Goulïané»), rond-point entouré de bosquets, avec un pavillon où se donnent des concerts, partent, au N., sept percées ou «prossiéki», en éventail, reliées enrre elles par des allées transversales. Les chalets les plus élégants sont dans la sixième «prossiéka». Un chemin à l'O. du pavillon mène à la *Vieille Promenade* («Staroïé Goulïané»), où le peuple vient s'amuser les dimanches et fêtes, une curiosité pour l'étranger.

De Sokólniki, le tramway (ligne 1; p. 229) conduit au village de *Bogorodskoïé* (1/4 d'h.), au milieu des bois, où il y a beaucoup de villas.

F. Quartiers Est.

Lignes de tramways: 2, 4, 5 et 8. — La visite de ces quartiers n'offre rien de bien intéressant.

Au N. et en face de la *porte Iliinskia* (pl. D 4; p. 258) se trouve le **musée Polytechnique** (**Политехни́ческій музе́й**; pl. 122), qui a de riches collections de modèles techniques, architectoniques, d'instruments aratoires, etc., de dessins, etc., (entrée, p. 233; catalogue en russe, 10 k.). — A dr. au delà de la porte, sur le boulev. Iliinsky, une *chapelle* achevée en 1887, que le régiment des grenadiers de Moscou a fait élever en mémoire des camarades morts pendant la guerre de 1877 à 1878 à Plevna, à Kars, etc.

La Pokrovka, suite de rues de 6 kil. de longueur, qui s'étend jusqu'à l'Iaouza, conduit de la porte Iliinskia dans la direction E. Le commencement, jusqu'à l'Armiansky Péréoulok, s'appelle Marosseika, des Malorossy ou Petits-Russiens qui sont venus s'y établir au xviie s. Nous y voyons à g. la *maison de la Société philanthropique* (человѣколюби́вое о́бщество; pl. 139).

Dans la rue arménienne, à g., le *mausolée du boyard Matvéiev* (m. 1682), oncle et précepteur de la tsarine Nathalie Narychkine, mère de Pierre le Grand. Plus au N., l'*Institut Lazarev* (Ла́заревскій институ́тъ восто́чныхъ языко́въ; pl. 103), pour les langues orientales, fondé en 1815 par les frères Lazarev. En face, l'*église arménienne* (pl. 55, E 4), bâtie en 1771. — Du côté S. de la Marosseika, dans le Kozmo-Damiansky Péréoulok, **l'église luthérienne St-Pierre-et-St-Paul** ((Петра́ и Па́вла лютера́нская це́рковь; pl. 68, E 4), construite en 1817, dans le style gothique. Plus loin, au bout de la rue, le *couvent Ivanovsky* ou *de St-Jean-Baptiste* (pl. 35, E 4), couvent de femmes fondé au xvie s., brûlé par les Français en 1812 et reconstruit en 1861, sur les plans de Bykovski, avec une école d'orphelines.

Le prolongement de la Marosseika, de la rue Arménienne au boulev. Zemlianoï, est la Pokrovka proprement dite. On y voit à g. la jolie **église de l'Assomption** (pl. 61, E 4), en briques rouges et nommée aussi pour cette raison église Rouge. Elle a treize dômes, disposés en forme de pyramides. Elle excita l'admiration de Napoléon en 1812 et fut pour cela protégée contre l'incendie. —

De l'autre côté du boul. Tchistoproudny, à g., au n° 31, la maison *P. Botkine*, où il y a une collection de tableaux modernes de peintres français, allemands, belges et russes (entrée, v. p. 232).

Au delà du *boulevard Zemlianoï*, près duquel se trouve, à dr., la *gare de Koursk et de Nijny-Novgorod* (pl. 69, EF4; p. 228), la rue prend le nom de *Staraïa Basmannaïa*. Nous y voyons à l'entrée, à dr., l'*église St-Nikita* (pl. 66, F3), fondée en 1517 par le grand-duc Vassily et restaurée en 1751.

Au S. de l'église St-Nikita, dans le Gorokhovsky Péréoulok, l'*Institut de géomètres* (Константи́новскій межевóй институ́тъ; pl. 49a, F3). Dans la Gorokhovaïa, un *orphelinat* de l'hospice des Enfants trouvés (pl. 95; v. ci-dessous); dans la Voznessenskaïa, l'*Institut Elisabeth* (pl. 101), pour les filles, et en face, l'*église St-Michel* (pl. 65), église protestante, bâtie en 1576, dans le style goth., et plusieurs fois restaurée.

A la *place Razgouliaï* aboutit, à g., la *Novaïa Basmannaïa*, qui part de la porte Rouge. Le prolongement de la rue s'appelle IÉLOKHOVSKAÏA jusqu'à la *place Iélokhovskaïa* (pl. F3); puis il prend le nom de POKROVSKAÏA, jusqu'au *pont Pokrovsky* (pl. G2). — Plus loin, à l'E., sur la rive g. de l'Iaouza, se trouve le faubourg ouvrier de PRÉOBRAJENSKOÏÉ, avec de grandes fabriques.

La première rue transversale qui part de la Pokrovskaïa dans la direction S. est la NIÉMETSKAÏA ou *rue Allemande*, autrefois le centre du *faubourg Allemand*, dont le souvenir se retouve encore dans quelques noms. A l'E. de cette rue, le *Niémetsky Rynok* ou marché Allemand (pl. F3), le plus important des quartiers E. de la ville. Au S.-E., sur une place au bord de l'Iaouza, le *palais Lefortovsky* (**Лефóртовскій дворéцъ**; pl. 128, FG3), construit par Pierre le Grand pour son célèbre compagnon Lefort (de Genève), transformé par Paul Ier et habité maintenant par des employés de l'armée. A côté, l'*école Technique* (pl. 54, F3), fondée par l'impératrice Marie Féodorovna en 1832.

De l'autre côté de l'Iaouza, à g., la *caserne Rouge* (Кра́сныя каза́рмы; pl. 16, G4), et à dr. le *collège militaire*. — Sur la grande place des Cadets (pl. G4), le *Ier* et le *IIe collège militaire*. L'imperatrice Anne Ioannovna s'était construit là une résidence d'été, l'*Annenhof*, qui brûla deux fois et que Catherine II fit remplacer en 1784 par ce beau palais, dû à l'architecte Bajanov et qui coûta 4 millions de roubles. — Au N. de la place des Cadets, l'*hôpital militaire* (Воéнный Гóспиталь; pl. 86). C'est une immense construction qui peut contenir 2000 malades. Fondé par Pierre le Grand, l a été rebâti sous Alexandre Ier, sur les plans de Séménov.

G. Quartiers Sud-Est.

Lignes de tramways: 5, 8 et 14.

Partant maintenant de la PLACE VARVARSKAÏA (pl. D4; p. 258), à la porte du même nom, à l'E. de Kitaïgorod, nous allons par la SOLIANKA, au S.-E., au pont Iaouzky (p. 270). A dr. de la rue est l'entrée principale du grand **hospice des Enfants-Trouvés** (**Воспитáтельный домъ**; pl. 94, E4; entrée les jeudi et dim. de 1 h. à 4 h.), ornée de deux groupes: la Charité et l'Education, par Vitali.

Cet hospice, un immense carré d'édifices blancs, a été fondé en 1764 par Catherine II; plus tard on y ajouta le Conseil de tutelle (v. ci-dessous) et l'école Nicolas pour orphelines (v. ci-dessous). L'hospice a servi d'hôpital en 1812. Cet établissement reçoit de l'Etat une subvention annuelle de plus d'un million de roubles, provenant en grande partie de la vente des jeux de cartes en Russie. Le nombre total des enfants soignés est d'env. 30000.

A côté de l'entrée principale de l'hospice, dans la Solianka, à g., le *Conseil de tutelle* (**опекýнскій совѣ́тъ**; pl. 27), où sont conservés des objets de valeur, des papiers et des documents importants; puis l'*école Nicolas* (filles; pl. 52). A l'extrémité S. de la rue, le *pont Iaouzky* (pl. E 4), par où l'on va dans le *quartier de Rogojskaïa,* situé sur la rive g. de l'Iaouza et habité presque uniquement par la classe pauvre.

Nous allons du pont, à g., par la Nikolo-Iamskaïa, en 25 min., au **couvent Andronov** (Спáсо-Андрóніевскій **монасты́рь**; pl. 30, F 4), couvent d'hommes dans un site pittoresque, sur la hauteur de la rive g. Il a été construit en 1366, par le métropolite Alexius, détruit en 1812 et rebâti depuis. Il a cinq églises et une tour haute de 80 m., d'où l'on a une belle vue.

A 1/4 d'h. au S. du couvent Andronov se trouve le *couvent Pokrovsky* (pl. 37), fondé en 1655 sous le tsar Alexis Mikhaïlovitch.

A 1/2 h. au S. du pont Iaouzky (v. ci-dessus), sur la rive g. de la Moskva, s'élève le **couvent Novospasky** ou **nouveau couvent du Sauveur** (**Новоспáсскій монасты́рь**; pl. 33, E 6), qui passe pour le plus ancien de Moscou et qui est entouré d'une muraille blanche. Il a cinq églises et un clocher, haut de 72 m., reconstruit en 1785. Fondé dans le Kremlin par Ivan Kalita (1328-1340) et construit sous Ivan III (1462-1505) sur l'emplacement actuel, il a été dans la suite souvent détruit par des incendies, mais toujours restauré. Il fut pillé par les Français en 1812 et les églises furent transformées en casernes et en écuries.

Dans le vestibule de l'*église de la Transfiguration* (Спáса Преображéнія), construite sous Michel Féodorovitch, se voient de grandes peintures murales: en bas, des philosophes grecs; au dessus, des scènes de l'histoire ecclésiastique russe; en haut, l'arbre généalogique de Rourik. A l'iconostase de l'église, une image miraculeuse du Sauveur, apportée de Khlynov ici par Alexis Mikhaïlovitch; derrière l'autel, les portraits des dix patriarches. Plusieurs membres de la maison des Romanov sont inhumés dans le couvent, entre autres Marthe (Marfa), mère du tsar Michel Féodorovitch. La *sacristie* («riznítsa») renferme beaucoup de choses précieuses, de magnifiques ornements d'église, etc.

Nous continuons dans la direction S., en passant devant la *caserne Kroutitsky* (pl. 14) et la *poudrière* (pl. 134). Au bout de 1/2 h., le **couvent Simonov** (**Си́моновъ монасты́рь**; pl. 39, E 7), à la *porte Simonovsky* et sur une élévation non loin de la Moskva. Ce couvent, fondé en 1370, fut entouré de murs en 1591 et néanmoins pris en 1610 par les Polonais et les Lithuaniens. Transformé en hôpital en 1812, lors du séjour des Français, il fut en partie incendié, mais rebâti depuis. Il a six églises. L'*église principale,* consacrée à la Vierge, mérite d'être vue. On y entend de très beaux

chants sacrés, particulièrement les veilles des fêtes. Le trésor est très riche. Le *clocher*, haut de 100 m. et construit en 1839, offre une vue magnifique sur la ville.

L'*étang de Lizine* (pl. E 7), connu par «la Pauvre Lisa» de Karamzine, se trouve au delà de la porte Simonovsky.

H. Quartiers Sud.

Galerie Trétiakov. Monts des Moineaux.

Lignes de tramways: 5, 6, 19 et 20. — *Tramway à vapeur:* ligne 1. — *Izvochtchik:* du Kremlin à la galerie Trétiakov 25 k., aux monts des Moineaux 1 r. 25.

La partie de la ville située sur la rive S. de la Moskva, appelée ZAMOSKVARETCHIÉ, a été de tout temps très peuplée, en raison du voisinage du Kremlin. C'était autrefois le quartier des Tatares; maintenant elle est principalement habitée par des commerçants vieux-russes.

Il y a six ponts sur la Moskva, les ponts *Dorogomilovsky, Krymsky, Kamenny, Moskvariétsky, Oustinsky* et *Krasnokholmsky*. Le GRAND PONT KAMENNY (*Bolchoï Kamenny Most*; pl. D 5), construit de 1634 à 1682, a été remplacé en 1859 par un pont de fer, reposant sur trois piles. — Le PONT MOSKVARETSKY (pl. D 4), qui date de 1830, mène dans l'île, qu'un *canal de dérivation* (Vodootvodny-Canal) sépare des quartiers sud, et le *pont Tchougounny* («pont en fonte»; pl. D 5), sur ce canal, mène ensuite à la rue Piatnitskaïa, qui aboutit à la place Serpoukhovskaïa (p. 275). — Sur le quai Berssénovskaïa, la *maison de la Société d'archéologie* (pl. 138 a, D 5), d'un aspect pittoresque, qui a un petit musée d'antiquités (entrée, t. l. jours, de 10 h. à 4 h.). — A l'E., la *place Bolotnaïa*, où il y a un marché aux fruits.

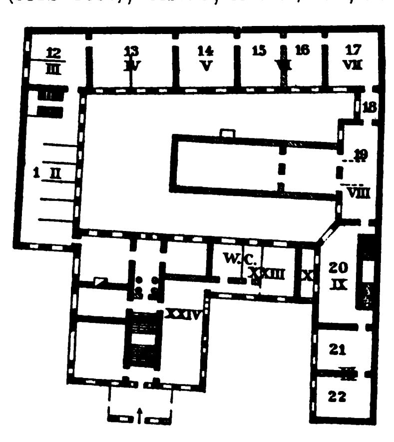
La ***galerie Trétiakov** (pl. D 5), dans le Lavrouchensky Péréoulok, est la principale galerie de tableaux russes modernes et elle compte plus de 2000 numéros. Elle a été offerte à la ville par les frères P. et S. Trétiakov, en 1892. Cette galerie est riche en œuvres de peintres tels que: *Vassily Vassiliévitch Vérechtchaghine* (né en 1842; paysages, batailles); *Vassily Grégoriévitch Pérov* (1833-1882; scènes populaires russes), *Ivan Ivanovitch Chichkine* (1831-1898) et *Vassily Dmitriévitch Polienov* (né en 1844), deux paysagistes, *Ivan Nikolaïevitch Kramskoï* (1837-1887; portraits), *Ilia Iéfimovitch Répine* (né en 1844; genre, portraits) et *Vladimir Iégorovitch Makovsky* (né en 1846; genre). — Entrée v. p. 232. Catalogue français (illustré) 40 k., russe 15 k. La disposition des tableaux est assez souvent changée. — Directeurs: M. M. *A.-P. Botkine, I.-S. Ostroukhov, V.-A. Siérov* et *I.-E. Tsvétkov*.

Sur le plan les salles du rez-de-chaussée sont désignées par des chiffres arabes et celles du 1er étage (à jour d'en haut) par des chiffres romains.

A g. de l'entrée principale se trouvent les bureaux de la direc-

tion, le fumoir et le vestiaire, et à dr. le vestiaire, la bibliothèque et le cabinet de toilette. De cette entrée on passe dans la

Salle I. Dessins et aquarelles: 1, *E.-P. Tchemessov* (1737-1765), Catherine II; 66-73, *P.-F. Sokolov* (1791-1847), portraits; 93-100, *K.-P. Brullov*, Esquisses et études; 101, 102, *F.-A. Bruni* (1800-1875), le Serpent d'airain: Lutte des bons et des mauvais génies: 122-124, *A.-A. Ivanov* (1806-1858), esquisses de son chef-d'œuvre: l'Apparition du Christ (p. 261); 126, *le même*, Jeune homme choisissant des boucles d'oreilles pour sa fiancée; 138, *M.-I. Lébédev* (1812-1837), Albano, le soir; 152, *P.-A. Fédotov* (1816-1852), portr. de son père; 166-172, *le même*, tableaux de genre; 259, 264, 266, *I.-I. Chichkine* (1831-1898), paysages; 267, *N.-N. Gay* (1831-1894), la Ste Cène; 279, 281, *V.-G. Pérov* (1833-1882), Esquisses; 304, 313, *V.-G. Schwartz* (1838-1869), Ivan le Terrible se rendant aux matines; Ivan le T. à la chasse au faucon (cérémonie de la présentation du gant au tsar); 342, 343, 345, *I.-I. Répine* (né en 1844), portraits; 369-374, *V.-M. Vassnetsov* (né en 1848), menus du dîner de gala le jour du sacre d'Alexandre III (1883); 387, *F.-A. Vassiliev* (1850-1873), Bateau sur la mer Noire. — A l'extrémité de la salle, un escalier monte au



Premier étage. — Salle II: vieux peintres russes. Au mur principal de g.: 11, *A.-P. Lossenko* (1837-1873), l'Atelier de l'artiste; 21-29, *V.-L. Borovikovski* (1757-1826), portraits; 43-61, *V.-A. Tropinine* (1776-1857), portraits; 79-85, *O.-A. Kiprensky* (1783-1836), portraits; 100-112, *S.-F. Chtchedrine* (1791-1830), paysages: 119-135, *K.-P. Brullov* (1799-1852), portraits; 142, *N.-G. Tschernetsov* (1804-1879), Pouchkine, Krylov, Choukovsky et Gneditch; 167-174, *M.-I. Lébédev*, paysages. — Au mur principal de dr.: 197, *P.-A. Fédotov*, Jeune veuve; 252, *K.-D. Flavitsky* (1830-1866), La princesse Tarakanov noyée dans sa prison; 263, *baron M.-K. Klodt* (1832-1902), Coucher de soleil; 268, *V.-V. Poukirev* (1832-1890), Union mal assortie; *V.-G. Pérov:* 278, Un guitariste; 289, l'Oiseleur; 290, Pèlerin; 294, Halte de chasseurs; 297, portr. du romancier F.-M. Dostoïevsky.

Salle III. A g.: 417, *I.-M. Prianichnikov* (1840-1894), les Farceurs; 401, *baron M.-P. Klodt* (né en 1835), le Dernier printemps; 421, *I.-M. Prianichnikov,* Retraite de Russie (1812); 438, *P.-A. Svédomsky* (né en 1849), Méduse; 397, *P.-P. Tchistiakov* (né en 1832), Carrier italien.

Salle IV. A dr.: 542, *V.-M. Maximov* (né en 1844), Arrivée d'un sorcier à une noce de village; *I.-K. Aïvasovsky* (1817-1900): 454, la mer Noire; au-dessus, 451, Gourzouf la nuit; 553, *I.-I. Klever* (né en 1850), Forêt vierge; 470, 474, *I.-I. Chichkine,* Dans les seigles; Une forêt le matin; 499, *G.-G. Miassoiédov* (né en 1835), Sectaires fanatiques se livrant aux flammes; 522, 524-528, *A.-I. Kouïndji* (né en 1842), paysages; 543, *V.-M. Maximov,* le Partage des biens. — Au milieu, sur un chevalet: 473, *I.-I. Chichkine,* Forêt.

Salle V. A dr.: *I.-N. Kramskoï* (1837-1887), portraits, entre autres, 570, portr. du comte Léon Tolstoï (1873). — A g.: *F.-A. Vassiliev,* paysages; 567, *I.-N. Kramskoï,* le Christ au désert.

Salle VI. A dr.: 637, *N.-N. Gay,* Pierre le Grand interrogeant son fils, le tsarévitch Alexis; 639, *le même,* portr. du comte Léon Tolstoï (1884); 680, *A.-I. Korzoukhine* (1835-1894), A l'hôtellerie d'un monastère; *N.-A. Iarochenko* (1846-1898): 684, Chauffeur; 686, Etudiant; 701, Partout la vie (des forçats donnent à manger à des pigeons par la fenêtre d'un wagon). — Au milieu, sur un chevalet: *I.-P. Pokhitonov* (né en 1850), paysages.

Salle VII. A g.: 733, *V.-G. Pérov,* Dispute entre vieux-croyants et orthodoxes en présence de la tsarine Sophie; *V.-I. Sourikov* (né en 1848): 739, Dérision de la boyarine Morozov; 737, Exécution des strélitz; 738, le prince Menchikov en exil.

Salle VIII (3 travées). A dr.: *I.-I. Répine:* 753, Archidiacre; 778, Procession dans le gouvernement de Koursk; 781, le Retour du forçat; 768, portr. d'Antoine Rubinstein (1881); 782, Ivan le Terrible et le cadavre de son fils tué par lui; 786, portr. du comte Léon Tolstoï (1887); 761, la Tsarine Sophie, sœur de Pierre le Grand, au couvent des Vierges, pendant l'exécution des strélitz.

Salle IX. A g.: 858, *I.-S. Ostroukhov* (né en 1858), la Bise; 846, *V.-M. Vassnetsov,* Au seuil du paradis; 869-877, *I.-I. Lévitan* (1861-1900), paysages; 886, *V.-A. Sérov* (né en 1865), portr. du componiste N.-A. Rymsky-Korssakov; 585, *V.-M. Vassnetsov,* esquisses et études pour les peintures murales de la cathédrale de St-Vladimir à Kiev. — Salle X : fermée momentanément.

Salle IX. *V.-M. Vassnetsov:* 950, Après la bataille d'Igor contre les Polovtsy; 952, le Loup-garou (conte populaire); 954, Ivan le Terrible; 955, Trois preux; 956-967, esquisses pour les peintures murales de la cathédrale de St-Vladimir à Kiev; 972, 793, *N.-N. Doubovskoï* (né en 1859), paysages. — Nous descendons au rez-de-chaussée par l'escalier de la salle IX.

Rez-de-chaussée. — Salle 20. A g.: 1509, *A.-D. Kivchenko* (1851-1895), Conseil de guerre tenu à Fili en 1812 (réplique du

tableau de l'Académie des Beaux-Arts à St-Pétersbourg); 1518, *N.-V. Orlov* (né en 1863), Auprès d'une mourante.

Chambre 21. A g.: 1536, *S.-I. Svetoslavsky* (né en 1857), Printemps; 1540, *N.-A. Kassatkine* (né en 1859), Mineur.

Chambre 22. *A.-A. Borissov* (né en 1866), Etudes de paysages de l'extrême nord de la Russie. — Nous revenons par la chambre 21 et la salle 20 à la salle 19.

Salle 19. A dr.: 1371, 1373, *V.-D. Polénov* (né en 1844), le Lac de Tibériade; Jésus et les docteurs; paysages de Grèce, d'Egypte et de Palestine. — Au milieu: 1632, *M.-M. Antokolsky*, Ivan le Terrible, marbre.

Salle supplémentaire (à g.), à jour d'en haut. Œuvres de peintres modernes étrangers: 1, *L. David,* le peintre Ingres; 4-10, *Corot*, paysages; 11, *Delacroix,* Après le naufrage; 19-23, *Troyon,* Animaux; 27-29, *Rousseau,* paysages; 38, 39, *Menzel*, le Jardin du Luxembourg à Paris, Bohémiens nomades; 41-46, *Daubigny,* paysages; 57, *O. Achenbach,* Fête de nuit à Naples; 63, *Vollon,* Nature morte; 70, *Fortuny,* Charmeurs de serpents; 79, *Bastien Lepage,* L'amour au village; 84, *Dagnan-Bouveret*, la Bénédiction des nouveaux époux.

Chambre 18. *V.-G. Schwartz*: 1347, Tsarine se rendant en pèlerinage (du temps d'Alexis Mikhaïlovitch); 1346, le Patriarche Nikon en disgrâce.

Chambre 17. Etudes d'*A.-A. Ivanov* (1806-1858). — Au milieu: 1634, *M.-M. Antokolsky,* Martyre chrétienne, marbre.

Chambre 16. *V.-E. Makovsky* (né en 1846): 1215, Salle d'attente chez un médecin; 1218, Visite aux pauvres; 1232, Un krach; 1247, Devant le juge de paix; 1249, Sur le boulevard.

Chambre 15. *V.-V. Vérechtchaghine* (né en 1842), épisodes de la guerre russo-turque de 1877-1878: 1202, Les vaincus; 1203, Skobélev au col de Chipka; 1204, Devant Plevna; 1205, Avant l'attaque; 1206, Après l'attaque.

Chambre 14. *V.-V. Vérechtchaghine,* études faites par le peintre pendant son voyage aux Indes orientales.

Salle 13. *V.-V. Vérechtchaghine:* 1122, Près du mur d'enceinte; au-dessus, 1121, la Pyramide de crânes, une «Apothéose de la guerre»; 1120, A la porte de la mosquée; 1040, les Trophées (butin composé de crânes); 1051, Mollahs se rendant au marché; 1052, la Porte de Tamerlan; 1068, Chasseur au faucon (Kirghize); 1069, Vente d'un enfant esclave; au-dessus, 1070, Troupes russes surprises par des Turcomans; 1071, Prison souterraine à Samarkand; 1077, Chœur de derviches; 1082, le Triomphe.

Chambre 12. *V.-V. Vérechtchaghine,* dessins et esquisses en couleurs faits par le peintre pendant son voyage au Turkestan (1867-1871).

Du *Petit Pont Kamenny,* d'où partent les bateaux à vapeur des monts des Moineaux (v. p. 230 et ci-dessous), nous allons en 20 min. par la *Bolchaïa Iakimanka* à la PLACE KALOUJSKAÏA (pl. D 6), où vient aboutir à dr. le *boulev. Krymsky,* qui part du pont Krymsky (p. 271). Quatre rues vont de là dans la direction S.: la *Kaloujskaïa,* la *Donskaïa,* la *Chabolovskaïa* et la *Mytnaïa.*

La Mytnaïa, qui passe à la *Konnaïa Plochtchad* («marché aux chevaux»), mène à la *barrière Serpoukhovskaïa* (pl. D 7), près de laquelle se trouve le **couvent Danilov** (pl. 31), un couvent d'hommes, qui passe pour avoir été fondé en 1272 par le grand-duc Daniel Alexandrovitch. Il a trois églises. Le poète Gogol (m. 1852) repose dans le cimetière du couvent.

A l'extrémité de la DONSKAÏA s'élève le **couvent Donskoï** ou *couvent de la Vierge du Don* (Донской мужской монастырь; pl. 32, C 7), entouré d'un énorme mur carré. Il a été fondé en 1591 par le tsar Féodor I[er] Ivanovitch, en souvenir de la victoire remportée sur les Tatares. Il porte le nom de couvent de la Vierge du Don, parce que les Russes s'étaient alors mis sous sa protection. Il y a dans cette enceinte de hauts murs rouges, achevée en 1712, sept églises et un cimetière renfermant des tombeaux de quantité de grandes familles et de personnes de distinction. L'église principale, construite de 1686 à 1711 par Catherine, sœur de Pierre I[er], a des fresques représentant des sujets tirés de la Bible. On voit près des portes sacrées une image du Sauveur et l'image de la Vierge du Don ornée de beaucoup de pierres précieuses. Le couvent, pillé par les Français en 1812, fut richement dédommagé par une partie du butin que firent les cosaques du Don.

La KALOUJSKAÏA compte plusieurs établissements de bienfaisance: l'*hospice civil* (pl. 93), l'*hôpital municipal* (pl. 87) et l'*hôpital Galitsyne* (pl. 84), fondé en 1802, pour les malades de toutes les nationalités. — Le ***jardin Neskoutchny** (Нескучный садъ; pl. C 7), qui vient ensuite, à dr., sur une hauteur de la rive dr. de la Moskva, est le plus beau des jardins publics de Moscou. Il est ouvert tous les jours de 9 h. du mat. à 9 h. du soir. Il est charmant, avec ses magnifiques bouquets d'arbres, ses pelouses, ses parterres, ses lacs et ses pavillons. Le *château Alexandre* qui se trouve dans le parc n'est pas ouvert au public. C'est la résidence du grand-duc Serge Alexandrovitch, actuellement gouverneur-général de Moscou.

De la *barrière Kaloujskaïa* (pl. C 7), à l'extrémité S. de la Kaloujskaïa et à 35 min. de la place du même nom, le tramway à vapeur (p. 230) mène en 10 min. aux monts des Moineaux (3 kil.), où l'on va aussi de là à pied en $^3/_4$ d'h., par un très mauvais chemin de voitures.

Les ***monts des Moineaux** *(Vorobiévy Gory)* offrent une vue superbe de la vallée de la Moskva et de la ville des tsars. Le coup d'œil est surtout grandiose au coucher du soleil. Le *restaurant Krynkine* (bon, mais assez cher), avec véranda-belvédère, se trouve à l'endroit d'où Napoléon observa la ville avant d'y entrer, le 14 sept. 1812.

VUE: au premier plan, au milieu de vergers, l'église Tikhvinsky, petit édifice blanc; derrière, l'église du Sauveur (p. 261); au fond, la ville aux innombrables tours avec le Kremlin; à g. (au N.-O.), le couvent de Novo-Diévitchy (p. 263); à dr. (à l'E.), au bord de la Moskva, l'hospice des marchands (pl. 95 a).

Le village de *Vorobiévo* (**Воробьёво**), au S. des hauteurs boisées, est un séjour d'été. Un nouveau réservoir de la conduite d'eau de Moscou y est en construction (v. p. 282).

Un sentier escarpé (descendre les degrés à g. du restaur.; en bas, appuyer à dr.) descend des monts des Moineaux à la Moskva et à la station des bateaux à vapeur, où l'on trouve aussi des barques. Il y a également un bac, par lequel on peut passer sur l'autre rive, d'où il y a un chemin qui conduit en 25 min. au champ des Vierges (p. 263).

36. Environs de Moscou.

De même que Moscou garde le souvenir de l'ancienne splendeur des tsars, de même les châteaux et domaines des environs rappellent le temps des boyards, si grands amateurs de luxe. Le printemps y est la saison la plus propice pour les excursions, car il y fait très chaud le jour en été (souvent jusqu'à 37° C. en juillet) et frais le soir.

La plupart des localités intéressantes des environs de Moscou ne sont pas éloignées des chemins de fer. Pourtant il est plus commode de traiter pour un certain temps avec un cocher (v. p. 229). Tous les jours, les localités les plus fréquentées sont desservies plusieurs fois par des *lineïki*, sortes d'omnibus à 6 ou 8 places, qui partent dès qu'ils sont complets, mais ne marchent pas le soir et ne sont guère du reste utilisés que par le peuple.

I. Tcherkizovo. Izmaïlovo.

Nous sortons de Moscou par la *barrière de Préobrajensk* (pl. H 1), située à l'extrémité N.-E. de la ville, et nous tournons à l'E.

Tcherkizovo (**Черкизово**), à 1 V. 1/2 de la barrière, était autrefois propriété de la famille du métropolite Alexius (p. 238). Il y a sur la rive E. du lac, dans lequel se jette la *Sossenka*, un *hospice* construit en 1819, par l'évêque Sérapion.

Izmaïlovo (**Измайлово**), à 2 V. à l'E. de Tcherkizovo, est un anc. domaine de la famille des Romanov et ferme-modèle appartenant aux tsars, qui y venaient souvent séjourner. C'est Alexis Mikhaïlovitch qui a construit l'église, transformée en 1679 par Féodor III Alexéievitch. Le château bâti par ce dernier dans une île entre la *Sérébrovka* et l'*étang de Vinogradny* n'existe plus. Il est remplacé par le nouvel *hôtel des Invalides Nikolaï-Izmaïlovsky* (**Николаевская Измайловская богадѣльня**), élevé de 1839 à 1849 sur les plans de Thon, au milieu d'un parc, et formant à peu près un carré régulier. — Le *jardin Vinogradny* (**Виноградный садъ**), qui dépend du domaine impérial d'Izmaïlovo, est sur l'autre rive de l'étang. Alexandre II en a donné une partie à l'hôtel des Invalides comme jardin potager. — Le *bois d'Izmaïlovo* («Zviérinets», ménagerie) est à 1 V. 1/2 du village.



II. Kouskovo. Kossino.

En chemin de fer ou en voiture. En chemin de fer, on va par la ligne de Nijny (p. 291), jusqu'à la station de Kouskovo (7 V.; 18, 11 et 7 k.), ou bien par la ligne de Kazan (p. 319), jusqu'à la station de Pérovo (9 V.; 30, 17 et 12 k.), près de Kouskovo et de Kossino.

7 V. **Kouskovo** (Ку́сково) est dep. le commencement du XVIe s. un domaine des comtes Chérémétiev. Le *château* (entrée permise), qui est magnifiquement meublé, a une galerie de tableaux (portraits) de famille. Dans le voisinage se voient un *Ermitage*, utilisé quelquefois comme salle à manger, et une grotte tapissée de coquillages. Le jardin, qui est soigné, a une orangerie et renferme un grand nombre de statues de marbre, de bustes, etc.

Un sentier (5 V.) sous bois conduit de Kouskovo au *lac Blanc* (Бѣ́лое о́зеро), au bord duquel le village de Kossino est agréablement situé.

Kossino (Ко́сино). — Tout près du lac est l'*église St-Nicolas le Thaumaturge* (це́рковь Свята́го Никола́я Чудотво́рца), construite en 1675, avec des tours, des créneaux, etc. On y voit une image de St Nicolas trouvée, d'après la tradition, près du lac Sacré (v. ci-dessous). La seconde église, l'*église Troïtskaïa*, construite en 1823, possède, dans un écrin orné de diamants, une Vierge provenant de Modène et dont Pierre le Grand fit présent au village en 1717. Le vieux *château* (Ба́рскій домъ) est en ruine et son jardin négligé. — Le *lac Sacré* (Свято́е о́зеро), à 1/2 V. au S.-E. de Kossino, est une pièce d'eau claire et profonde d'env. 420 m. de diamètre. Il y a au N.-O. une petite *chapelle* ancienne à deux dômes, érigée en souvenir d'un bain miraculeux et où viennent tous les ans des milliers de pèlerins.

III. Lioublino. Tsaritsyno. Kolomenskoïé.

Chemin de fer de Moscou à Koursk (p. 314): jusqu'à Lioublino, 15 min., 23, 14 et 9 k.; jusqu'à Tsaritsyno, 30 min., 40, 24 et 16 k.

10 V. **Lioublino** (Лю́блино), où il y a un grand nombre de jolies villas, dans une contrée boisée, sur les rives montueuses d'un lac charmant. Eglise neuve en bois dans le vieux style russe. — **Kouzminski,** à 3 V. de Lioublino (lineïka, 25 k. par pers.), a également un grand nombre de villas et un château du prince Galitsyne. Dans le parc, une rotonde à seize colonnes avec la statue de l'impératrice Marie Féodorovna, femme de Paul Ier, et une pyramide sur l'emplacement d'une maison de Pierre le Grand.

12 V. *Pérerva,* station pour Kolomenskoïé (p. 278). On traverse ensuite la Moskva.

18 V. **Tsaritsyno** (Цари́цыно), village donné par Pierre le Grand au prince moldave Cantemir, mais racheté en 1774 par Catherine II et qui s'appelle ainsi depuis lors. — De la gare on prend tout droit et on passe au jardin-restaur. Dittmann (5 min.; à dr.), puis à un grand étang (4 min.) et de l'autre côté de la digue, à dr.,

au château en ruine (6 min.). Ce château a été commencé sous Catherine II, qui en fit interrompre la construction, parce qu'il lui faisait l'effet d'un cercueil entouré de candélabres (tours). Il existe encore près de ce château un théâtre également inachevé, et il y a un vaste parc dans le style anglais, avec des lacs, des ponts, des grottes, des pavillons, etc.

De la station de Tsaritsyno part, au N.-O., un chemin qui longe les rives escarpées de la Moskva et conduit à Kolomenskoïé, par les villages de *Sabourovo, Biéléievna* et *Diakovskoïé.*

Kolomenskoïé (**Коло́менское**) est un gros village, pittoresquement situé, sur la rive dr. de la Moskva, à 2 V. de Tsaritsyno et 10 de Moscou. Il a été fondé en 1237 par les habitants de la ville de Kolomna. C'est le grand-duc Vassily Ivanovitch qui a fait bâtir l'*église de l'Ascension,* consacrée en 1532, et entièrement reconstruite en 1880, et le vieux *palais d'Eté,* jadis résidence favorite d'Ivan le Terrible et où vint souvent Pierre le Grand, qui y fut mis en sûreté à la première révolte des strélitz (1er sept. 1682). Catherine II fit remplacer le palais en 1767, mais il ne reste plus que des ruines de son château.

IV. Kountsévo. Pokrovskoïé. Troïtskoïé.

Excursion en voiture, en passant par la barrière Dorogomilov (pl. A 5), ou en chemin de fer, par la ligne de Moscou-Brest (p. 216), jusqu'à la station de Kountsévo (11 V.; 25, 15 et 10 k.).

9 V. **Kountsévo** (**Ку́нцево**), agglomération de jolies villas (pas d'auberge). C'est un ancien domaine du tsar Alexis Mikhaïlovitch, qui en fit don à son beau-père Cyrille Narychkine. Le *château,* dans un site élevé, entouré de terrasses et d'un beau parc, appartient aux héritiers de M. Soldatenkov (m. 1901). Vis-à-vis du château est un *obélisque* en marbre de Sibérie offert, selon l'inscription, à Léon Narychkine en 1769, par Catherine II, et érigé en 1841. Non loin de l'orangerie se trouve une *pyramide* en granit, avec l'aigle à deux têtes et le nom d'Alexandre Ier. On y lit l'inscription suivante en russe: « Le roi de Prusse, Frédéric-Guillaume III, voyant Moscou de Kountsévo, le 4 juillet 1818, a exprimé sa reconnaissance à la ville pour le salut de son royaume». L'église, construite en 1730, possède quelques Bibles imprimées à Vilna en 1500 et 1575, et une pale brodée par Nathalie Narychkine, mère de Pierre le Grand. — Dans une autre partie du village on voit la *place Maudite* (**прокля́тое мѣ́сто**), qui est, dit-on, un ancien cimetière tatare.

10 V. **Davidkova,** joli petit village sur la Sétounka, au S. de Kountsévo, séjour d'été des habitants de Moscou. De l'autre côté de la rivière, le domaine de *Volynskoïé* (**Волы́нское**), où il y a aussi beaucoup de villas et de jardins. — La route de St-Pétersbourg à Moscou mène de là à Pokrovskoïé.

Pokrovskoïé est un gros village à 5 V. de Moscou, ayant appar-

tenu à Léon Kyrillovitch Narychkine, oncle de Pierre le Grand. L'*église de la Protection et de l'Intercession de la Vierge,* construite en 1693, est en forme de croix. Elle est entourée d'une galerie extérieure. A l'intérieur, de vieilles images de saints. — A $^1/_4$ d'h. au S. se trouve le village de **Fili** (**Фили**), où une inscription désigne la maison (*koutousovskaïa Izba*, toujours visible), dans laquelle fut tenu en 1812, après la bataille de Borodino, le conseil de guerre où les Russes décidèrent d'évacuer Moscou. Cette maison a été incendiée en 1867 et rebâtie en 1887.

Troïtskoïé Golénichtchévo (**Трóицкое Голенúщево**; à 2 V. $^1/_2$ de Fili), vieux village sur l'autre rive de la *Ramenka,* jadis résidence favorite des métropolites et des patriarches de Moscou. L'*église de la Trinité Vivifiante* (**Храмъ Живоначáльной Трóицы**) a été construite en 1644.

V. Parc Pétrovsky. Pétrovskoïé - Razoumovskoïé. Touchino. Arkhanghelskoïé. Iliinskoïé.

C'est par le tramway électr. (p. 230; ligne 16 ou 13) qu'on va le plus facilement au parc Pétrovsky. Si l'on veut aller plus loin, à Zykovo, etc., il vaut mieux prendre une voit. partic. et alors cette excursion peut facilement se réunir à la précédente. Bonne route de Moscou à Iliinskoïé par Touchino, le long de la Moskva. Un pont à Iliinskoïé conduit à la route de Moscou à Zvénigorod, qui mène directement à Kountsévo (p. 278). — Tramway à vapeur de la barrière Boutyrskaïa, v. p. 2.0; chemin de fer Nicolas jusqu'à la première station, Pétrovsko-Razoumovskoïé (8 V.), v. p. 226.

La grande route de St-Pétersbourg, qui part de l'arc de triomphe (p. 265), mène de Moscou au ***parc Pétrovsky** (**Петрóвскiй паркъ**; pl. A B 1-2). A g., le champ de courses; plus loin s'étend le vaste *champ Khodynskoïé*, sur lequel plus de 1400 pers. périrent lors d'une fête populaire à l'occasion du couronnement de l'empereur Nicolas II, le 18 mai 1896. Au delà du champ, on voit briller au loin le *camp d'été* de la garnison de Moscou.

Le *château Pétrovsky,* où l'on va de l'extrémité du tramway électr. en 3 min. par un large chemin à g., a été construit en 1776 par Kasakov, sous Catherine II, habité en 1812 par Napoléon Ier, pillé et incendié par les Français après le départ de l'empereur et reconstruit en 1840 dans le style lombardo-gothique. C'est un bel édifice à deux étages, avec un péristyle. L'intérieur est simple. Si l'on est seul, s'adresser pour le visiter à la sentinelle à la porte; pour une société, il faut une autorisation de l'intendant qui demeure dans une annexe à g. La cour du château est entourée d'un énorme mur garni de tours, de créneaux et de meurtrières. Ce mur est, comme le château, en briques rouges, avec ornements en blanc. — C'est là que les souverains russes descendent avant le couronnement, pour se rendre solennellement au Kremlin.

Le *parc Pétrovsky,* créé par l'empereur Nicolas Ier en 1834, était auparavant, avec ses chalets, ses belles allées et ses bosquets, le

rendez-vous du monde élégant de Moscou; mais les villas de l'aristocratie moscovite appartiennent auj. à des marchands ou ont été transformées en lieux de divertissement. On y trouve un *théâtre d'été* et plusieurs restaurants (p. 229). Il y a dans la partie E. du parc un étang avec des bains.

Boutyrki (pl. BC1), faubourg de Moscou où il y a de jolies villas, est au N.-E. du parc Pétrovsky, au delà de la barrière Boutyrskaïa (tramw. à vap., v. p. 230).

En traversant le parc dans la direction du N., on passe par *Zykovo* (Зыково, 7 V.), qui a de jolis chalets, et on parvient à

10 V. **Pétrovskoïé-Razoumovskoïé** (Петровское-Разумовское), où le boyard Narychkine bâtit pour son petit-fils, plus tard Pierre le Gr., un château que celui-ci habita souvent dans sa jeunesse, contribuant de ses propres mains à l'embellissement du parc, où l'on prétend qu'il planta plusieurs tilleuls. Catherine II donna en 1763 cette propriété au comte Razoumovsky, qui y bâtit un magnifique *château,* acheté en 1861 par le gouvernement et démoli. C'est là que se trouve dep. 1865 l'*académie agricole,* la plus importante de ce genre en Russie (env. 150 étudiants). Elle possède de riches collections, une bibliothèque, un jardin botanique, une pépinière et une ferme modèle. Il y a derrière le jardin botanique un grand parc bien tenu, et non loin de l'entrée se trouve un *restaurant* ouvert en été.

On passe ensuite à l'O. par *Koptévo* (Коптево), où les Moscovites viennent aussi beaucoup en villégiature, puis au S. au village de **Vsesviatskoïé**, à 2 V. 1/2 au N.-O. du château Pétrovsky, sur la route de Touchino. Beaucoup de familles d'officiers campés au Khodynskoïé Polé (p. 279) habitent cet endroit en été.

15 V. (de Moscou; 6 V. au N.-O. de Vsesviatskoïé) **Touchino**, village sur la route de Volokolamsk, à l'endroit où la *Vchodna* se jette dans la Moskva. C'était en 1608 le quartier général du faux *Dmitry II*, et il reste encore une partie du rempart qui entourait son camp. — Nous suivons la Moskva et nous passons par *Pavchino* et *Galiévo.*

Arkhanghelskoïé (à 25 V. de Moscou, en 6 à 7 h. aller et retour; izvochtchik, 5; voit. à 2 chev. 8; troïka, 25 r.) est un gros village dans un site pittoresque, sur la Moskva. Il y a un grand nombre de villas des Moscovites et, sur une hauteur, un *château* (Барскій домъ) construit par Rastrelli, avec une colonnade. Ce château, autrefois à la princesse Ioussoupov, est auj. à la couronne. Panorama magnifique. Beau parc, dans le goût français, sur le versant du côté de la Moskva, renfermant un grand nombre de statues de marbre et une orangerie, qui a des orangers gigantesques.

27 V. (de Moscou) **Iliinskoïé** (Ильинское), dans un site élevé, sur la Moskva, résidence d'été du grand-duc Serge Alexandrovitch, avec un beau parc, des orangeries et deux grandes fermes (on peut visiter le parc en l'absence du grand-duc, s'adresser à l'intendance du domaine, контора имѣнія).



On revient d'Iliinskoïé à Moscou par Kountsévo et la barrière de Dorogomilov ou mieux par la route et le chemin de Tver.

VI. Ostankino. Taninskoïé. Alexéievskoïé.

Excursion en voiture. Des omnibus (lineïki; p. 276) vont en été à Ostankino. Départ toutes les heures de la place Troubnaïa, en face du restaurant de l'Ermitage: prix, 25 k. — Taninskoïé est à 5 V. au S.-O. de la station de chemin de fer de Mytichtchi (p. 282).

La route d'Iaroslavl, qui part de la barrière Krestovskaïa, se dirige au N.

3 V. (de la barrière). **Ostankino,** ancienne propriété des comtes Chérémétiev, où il y a un grand nombre de villas d'été. Le *château,* situé près d'un lac artificiel, a été construit en bois sur les plans de Guarenghi en 1796, dans le style des villas romaines. On peut le visiter en s'adressant à l'intendant. Les appartements sont beaux et il y a un théâtre de famille au premier étage. A côté du château, l'*église,* bâtie en 1668. — Le château d'Ostankino a un grand *parc,* avec de beaux arbres, parmi lesquels est le *chêne de Pierre* ou *du Héros,* planté, dit-on, par Pierre le Grand lui-même, etc.

La route d'Iaroslavl conduit plus loin, au N., à *Rastokino* (1 V.). On y passe l'Iaouza sur un pont de 356 m. de long, construit à grands frais sous Catherine II, et de là on va à g. à *Léonovo* (**Леóново**; 1 V.), propriété de la famille Demidov; puis à *Svirlovo* (**Свúрлово**; 1 V.), sur l'Iaouza, avec des fabriques et un joli parc. — Un chemin partant de Léonovo, au N., et longeant le grand aqueduc de Moscou (p. 282) mène ensuite à

5 V. **Taninskoïé,** village sur la rive g. de l'Iaouza. L'église est très ancienne et mérite une visite. — Il y a 5 V. de là à la station de *Mytichtchi* (p. 282).

Pour revenir de Rastokino (v. ci-dessus) à Moscou, on prend une route qui passe à **Alexéievskoïé** (Алексѣевское), à 2 V. 1/2, jadis résidence favorite du tsar Alexis Mikhaïlovitch, dont le château fut démoli en 1812, parce qu'il menaçait ruine. On y voit un réservoir (300 000 védros), qui alimente la conduite d'eau de Moscou p. 282; entrée t. l. jours de 10 h. à 4 h.). On continue de là par *Bogorodskoïé* (Богорóдское) et le *parc de Sokolniky* (p. 268).

37. De Moscou à Iaroslavl et à Kostroma. Couvent de Troïtsa.

348 V. Chemin de fer, en 12 h. Jusqu'à Serghiévo (couvent de Troïtsa), 66 V., en 2 h., pour 1 r. 65, 1 r. et 65 k.; jusqu'à Iaroslavl, 262 V., en 7 h. 1/2 à 8 h. 1/2.

Moscou, v. p. 227. Départ de la gare d'Iaroslavl (pl. EF 2). On traverse le parc de Sokolniky, puis l'Iaouza, à Alexéievskoïé.

17 V. **Mytichtchi** (**Мытищи**; buffet), station pour *Grand-Mytichtchi,* village avec des maisons de campagne et connu par l'*aqueduc de Moscou,* commencé par le général Bauer sous Catherine II, en 1779, et achevé de 1853 à 1858, au prix de 1 million 1/2 de roubles. Cet aqueduc (**Водопровóдная трубá**), alimenté par 43 sources, conduit l'eau à Alexéievskoïé (p. 281), d'où elle est élevée par des machines à vapeur dans les deux tours hydrauliques.

28 V. *Pouchkino* (buffet), gros village qui a quantité de villas et de fabriques (tissus, teintureries de fil rouge, etc.) Belle forêt de pins et un petit lac.

42 V. *Talitsy.* On traverse une contrée pittoresque.

56 V. *Khotkovo,* localité bien située. Non loin de la gare, à dr., un couvent de femmes fondé en 1308, détruit par les Polonais en 1610, mais reconstruit depuis. Dans l'église principale, les parents de St Serge (v. ci-dessous) sont inhumés dans le même tombeau. Fête religieuse le 28 sept. Il y a deux *auberges* à l'entrée du couvent.

---

66 V. **Serghiévo** (**Céprieво**). — ***Buffet.*** — Il y a dans la ville deux *auberges* entretenues par le couvent (ch. de 75 k. à 3 r.). — ***Izvochtchik:*** de la gare au couvent 20 à 30 k.; 1 h., 50 k. à 1 r.; au couvent et à Gethsémané ou à Béthanie 1 r. 50, aller et retour. — Une visite superficielle du couvent demande 2 h. On dînera au buffet.

Serghiévo, sur la *Kontchoura* et la *Glimitsa,* station du couvent de Troïtsa, dans un pays pittoresque, est une localité de 25000 hab. En suivant la route à dr. de la gare on est au couvent en 1/4 d'h. Devant le couvent, quantité de boutiques.

Le *COUVENT DE TROÏTSA (**Трóицко-Сéргiевская Лáвра**), ou la laure de la Trinité de St-Serge, est situé sur une petite éminence. C'est, après la vieille et célèbre laure de Kiev (p. 335; v. p. 142), le couvent le plus important et le plus riche du pays. Le haut mur d'enceinte (épais de 1 m. 5 avec une circonférence d'env. 1 V.), à créneaux et garni de neuf tours, contient treize églises, avec des clochers et des dômes peints et dorés, une académie de théologie et quantité d'autres grands bâtiments, où sont des établissements de bienfaisance, une école de peinture d'images saintes, une boulangerie, etc. Il y vient plus de 100000 pèlerins par an.

L'*abbé Serge*, fils d'un boyard de Rostov devenu pauvre, fonda le couvent de Troïtsa en 1340. Une horde de Tatares dévasta Moscou et détruisit le couvent peu d'années après sa mort, survenue en 1391. Lorsque les Tatares se retirèrent, Nikon, successeur de Serge, retrouva sous les ruines du couvent le corps de son prédécesseur, parfaitement conservé. La nouvelle de ce miracle se répandit au loin, et les fidèles vinrent en foule prier au tombeau. Le couvent fut bientôt reconstruit et entouré d'un mur en pierres, vers le milieu du XVIe s. Ce couvent possédait beaucoup de villages et env. 120000 serfs, ce qui lui permettait, dit-on, de mettre 20000 hommes sous les armes. Un des faits les plus glorieux de l'histoire de la Russie est la défense héroïque du couvent par les moines pendant un siège de 16 mois, que lui fit subir une armée de 30000 Polonais, sous Sapiéha et Lissovski (1608-1609). Lors du soulèvement général du peuple russe contre les Polonais, sous Minine et

Pojarsky (v. p. 257), ce furent des moines de Troïtsa, par ex. l'abbé *Denis* et *Abraham Palitsine*, qui parcoururent le pays pour exciter le peuple à la lutte. Le prince Vladislav de Pologne assiégea vainement à son tour le couvent en 1618. Lorsque les strélitz se révoltèrent en 1685, les deux fils du tsar, Ivan et Pierre, y trouvèrent un refuge. Les Français n'approchèrent pas du couvent en 1812, et les Russes attribuent ce fait à l'intervention miraculeuse de l'image de St Serge.

Nous passons par la porte cochère, sous laquelle se vendent des images de saints, etc., et nous prenons en face (au S.-O.) le grand chemin. Immédiatement à g., une librairie des moines, où l'on peut acheter des vues du couvent.

A dr., derrière une grille, la *cathédrale Ouspensky* construite en 1585. Elle a cinq dômes, dont celui du milieu est doré. Les fresques datent du XVII[e] s. A g. devant l'entrée O., les tombeaux du tsar *Boris Godounov* (m. 1605), de sa femme et de deux de leurs enfants.

A g. du grand chemin et en retraite, le *réfectoire* (трапéза), achevé en 1692. C'est un édifice long de 73 m. et peint de couleurs variées, avec des colonnes de pierre blanches entre les fenêtres. Le plafond et les murs de la grande salle sont ornés de peintures représentant des scènes bibliques. Au-dessus de l'église, la bibliothèque du couvent, comprenant env. 800 manuscrits, quelques-uns avec des miniatures.

A dr. du grand chemin, dans une chapelle, la *sainte fontaine,* à laquelle tous les pèlerins ont l'habitude de boire. Non loin est un *obélisque*, haut de 11 m., érigé en 1792 par le métropolite Platon et sur lequel sont inscrits les événements les plus mémorables de l'histoire du couvent. Derrière est un *clocher*, à cinq étages, de 98 m. de hauteur, avec 40 cloches, dont la plus lourde pèse, dit-on, 65 000 kilogr. Ce clocher, du style baroque, sur les plans de Rastrelli, a été bâti de 1741 à 1767.

Plus loin, à g., l'*église de la Trinité* (Troïtsky Sobor), la plus vieille des églises de la laure, petite construction, élevée en 1422 par St Nikon, sur l'emplacement de l'église en bois bâtie par St Serge. L'intérieur a de riches ornements en or et en argent, ainsi que de curieuses fresques du temps de la fondation de l'église, mais souvent renouvelées, et des images de saints. A dr. près de l'iconostase, le sarcophage en argent de St Serge, offert par Ivan le Terrible et garni de pierreries. Au-dessus, un baldaquin en argent, donné par l'impératrice Anna Ioannovna. Ce sarcophage est ouvert et les restes du saint sont recouverts d'un drap de velours rouge, sur lequel est une croix en or que baisent les fidèles. Au-dessus de la porte S. de l'iconostase (à g. du baldaquin) est une image du saint peinte sur un morceau de bois de son cercueil.

Derrière l'église de la Trinité se trouve le *trésor* (ризница). visible tous les jours en été de 7 h. à 9 h. et de 11 h. à 4 h., en hiver de 8 h. à 9 h. et de 11 h. à 2 h. (on est conduit par un moine). Il est d'une valeur incalculable (650 millions de roubles, dit-on). On y voit, dans de grandes vitrines, les ornements d'église, les mitres

et les crosses, la plupart en or massif et ornés de pierres précieuses; des évangiles et des missels reliés en or, des chasubles, des nappes d'autels, des draps mortuaires littéralement pasemés de perles. On montre encore: un habit de chasse jaune d'Ivan le Terrible, le cilice et une coupe en bois de St Serge, une chasuble brodée par Catherine II, une agate taillée, dans l'intérieur de laquelle se voit très nettement une croix, devant laquelle un moine est agenouillé; enfin un vase avec des perles d'un boulier compteur d'une valeur énorme, etc.

Au S. de l'église de la Trinité, la petite *église St-Nicon,* fondée en 1548 et renouvelée en 1840, avec les reliques du saint. — A l E., l'*église de la Descente du St-Esprit* (Духовская цéрковь), rebâtie en 1554, et qui renferme le tombeau du métropolite Philarète (m. 1867).

Dans le vieux palais des Tsars, au N. derrière la cathédrale Ouspensky, se trouve la célèbre *académie théologique,* fondée en 1749 par l'impératrice Elisabeth.

A 2 kil. 1/2 du couvent, dans la belle forêt voisine, l'*ermitage* (Гееси-мáнскій Скитъ; les femmes n'y sont admises que le 17 août) et *l'église de Gethsémané*, fondée en 1844. On y remarque quelques cellules souterraines murées; ceux qui s'y sont enfermés volontairement reçoivent leurs aliments par une ouverture laissée à la porte. — A 3 V. 1/2 au S.-E. du couvent de Troïtsa, le *couvent de Béthanie* (Спáсо-Виеáнскій монастырь), fondé en 1783 par le métropolite Platon, avec l'église de la Transfiguration, dont l'intérieur est curieux à voir, ainsi que la maison et le tombeau de Platon. Près de l'étang, un séminaire.

Au delà de la station de Serghiévo (à g. le couvent de Troïtsa), le chemin de fer pénètre dans le gouv. de Vladimir, le plus industriel de la Russie après celui de Moscou. Ses jardins sont également célèbres.

105 V. *Alexandrov* (buffet). Dans l'iconostase de la cathédrale de la Trinité, les portes Novgorodsko-Vassilievsky de 1336.

D'Alexandrov a Ivanovo: 187 V., chemin de fer en 9 h. — 57 V. *Kellerovo* (buffet). — 85 V. **Iouriev-Polsky** *(buffet)*, petite ville de 5600 hab. Les murs de l'E. et du S. de la *cathédrale de St-Georges*, construite en 1234, sont entièrement couverts de sculptures en pierre. A l'intérieur, la croix de pierre de Sviatoslav (1224), haute de 1 m. 50, avec un Crucifiment et des représentations de saints en relief (repeints). — 119 V. *Gavrilov-Possad*. — 187 V. *Ivanovo*, v. p. 292.

136 V. *Bérendiéievo* (Берендѣево).

A 21 V. de la grande route (voit. 2 r.) à l'O. de Bérendiéievo se trouve *Péréiaslavl-Zaliésky* (Переяслáвль Залѣскій), ville de 8600 hab., fondée en 1152, et chef-lieu de district. Elle est au bord du *lac de Plechtchéievo* (Óзеро Плещéево), sur lequel Pierre Ier enfant apprit les éléments de l'art maritime. A 3 V. au N., le *couvent Nikitsky*, fondé en 1170, consacré à St Nicolas et renfermant les reliques du saint.

Le chemin de fer passe au delà de (154 V.) *Riazantsévo* (buffet) dans le gouv. d'Iaroslavl. Cette contrée, quoique peu fertile, est très bien cultivée. L'industrie et le commerce y sont florissants. — 187 V. *Pétrovsk*.

210 V. **Rostov** (**Ростóвъ**; *buffet;* hôt.: chez *Tsarkov*, non loin du Kremlin, ch. t. c. 75 k. à 2 r. 50, dîn. 50 à 75 k.; izvochtchik de la gare en ville, 20 à 30 k.; 1 h., 40 à 60 k.), ville de 13000 hab., une des plus anciennes de la Russie. Elle est située près de l'endroit où la *Kotorosl* sort du *lac Néro*, lac poissonneux (bat. à vap. en été). Il s'y fabrique des images de saints peintes sur émail. — Le *Kremlin*, sur une petite éminence au centre de la ville et au bord du lac, est entouré d'une muraille à dix tours. Ses six églises sont de bons spécimens de l'architecture religieuse russe au XVII[e] s.; elles renferment des fresques de la même époque. L'intéressant *musée* est ouvert dans la sem. de 9 h. à 3 h., les dim. et jours de fête de 9 h. à 2 h. (à d'autres moments, s'adresser au directeur M. I.-A. Chliakov ou à M. A.-A. Titov). Il se compose de la «Biélaïa Palata», palais construit vers 1670 pour y recevoir le tsar, et du «Térem», bâtiment contigu, résidence des princes de Rostov, du XV[e] s., et bien restauré en 1883. Dans le premier, des antiquités religieuses; dans le second, de vieux ustensiles de ménage, etc. La *cathédrale Ouspensky* a été consacrée en 1230. A côté, un long clocher (sonnerie harmonieuse), à quatre dômes, qui date de la fin du XVI[e] s. — La porte sacrée de l'*église St-Isidore*, construite par Ivan le Terrible, est du XVI[e] s. — A 1 V. 1/2 du centre de la ville, sur le lac Néro, le couvent *Spasso-Iakovlevsky*, avec un riche trésor. — Grande culture de légumes aux environs.

262 V. **Iaroslavl** (**Яросла́вль**). — *Buffet.* — ARRIVÉE: la *gare de Moscou* (et de Kostroma) est sur la rive dr. de la Volga; la *gare de Vologda-Arkhanghelsk*, sur la rive g., dans la Tvéritskaïa Sloboda.

HÔTELS: *Kokouïev*, place du Théâtre; *Ievropa*, Vlassievskaïa; *Kaatz*, hôt. garni. — Photographies: *Sireikowsky*, Vlassievskaïa.

IZVOCHTCHIK: 20 k. la course, 1 h., 40 k.; de l'embarcadère des bat. à vap. à la gare de Moscou (4 V.), 60 k., à la ville, 25 k.; de la gare de Moscou à celle de Vologda 1 r. (70 k. en hiver). — TRAMWAY ÉLECTR.: de la gare de Moscou par la ville.

BATEAUX À VAPEUR. Embarcadère en face de l'église de l'Annonciation. Les bateaux vont en amont à Rybinsk (7 h.; 1 r. 45) et en aval à Kostroma (6 h.; 1 r. 15) et à Nijny-Novgorod (27 h.; 3 r. 90).

Iaroslavl est une ville de 71000 hab., un chef-lieu de gouv. et la résidence d'un archevêque, sur la rive dr. de la *Volga*, qui y atteint déjà 700 m. de largeur. Il y a 75 églises, un grand séminaire, un lycée, etc., ainsi que de nombreux établissements industriels, tels que manufactures de coton, de soieries, de tabac, des filatures de lin, etc.

Iaroslavl passe pour avoir été fondé en 1030, par *Iaroslav Vladimirovitch* (1020-1064). La partie construite en premier lieu, entre la Volga, la Kotorosl et la gorge de Medviéditz, s'appela *Roubleny Gorod* ou «ville de bois entourée de palissades». Les Tatares pillèrent et brûlèrent Iaroslavl en 1238. La principauté fut réunie à celle de Moscou par Ivan III, en 1471. En 1536 fut construit le quartier de *Zemlianoïgorod*. — Pierre le Grand éleva la ville en 1710 au rang de chef-lieu de province et Catherine II en 1777 au rang de chef-lieu de gouvernement. Biren, duc de Courlande, y fut relégué en 1742 et y vécut jusqu'en 1761. Volkov et Poliouchkine y fondèrent en 1750 le premier théâtre russe.

La ville est d'un aspect pittoresque, surtout vue de la Volga. La rive dr. du fleuve, qui a env. 68 m. de haut, présente quelques échancrures qui y donnent entrée et que traversent des viaducs. Sur le bord de cette hauteur s'étend le quai de la Volga (v. ci-dessous).

De la gare de Moscou suivre à g. la large Bolchaïa Moskovskaïa (tramway électr.), en passant au long bâtiment de l'*école des cadets* (à g.; 10 min.) et au pont à treillis (20 min.) sur l'étroite Kotorosl.

A 2 V. à l'O. du pont, sur la rive dr. de la Kotorosl, s'élève *l'église St-Jean-Baptiste* (це́рковь Іоа́нна Предте́чи въ Толчко́въ) construite en 1687. Elle a quinze dômes dorés. A l'intérieur, des peintures murales intéressantes de 1695. — Plus en amont, la grande *manufacture de coton*.

A dr. du pont à treillis, le PALAIS ARCHIÉPISCOPAL (Архіепе́йскій домъ), l'anc. *couvent Spasso-Préobrajensky,* l'un des plus anciens de la Russie, transformé en 1787. On y remarque l'*église de la Transfiguration,* construite en 1216, renouvelée en 1516, et où il y a de très vieilles images de saints, des tombeaux d'archêveques de Rostov, un riche trésor (à remarquer: un linceul brodé où se voit la Mise au tombeau, de 1539), une bibliothèque, etc.; puis l'*église des Saints Féodor, David et Constantin,* bâtie en 1831, sur l'emplacement d'une autre église datant de 1218. On y voit, dans des châsses d'argent, les reliques des patrons et d'autres saints. Il y a dans le voisinage du couvent deux vieilles tours qui ont fait partie, au XVIIe s., des fortifications de Zemlianoïgorod (p. 285).

A l'E., derrière le palais archiépiscopal, l'*église St-Michel* (Це́рковь Свята́го Арха́нгела Михаи́ла), construite en 1213 par le grand-duc Constantin Vsévolodovitch et restaurée en 1657.

Du côté N. du palais archiépiscopal, une rue partant à dr. devant l'église de la Nativité de la Vierge mène en 9 min. à la PLACE ILIINSKAÏA, où s'élèvent le *palais de justice* (прису́тственныя мѣста́) et d'autres édifices publics. Du côté N., l'*église Iliinskaïa,* construite de 1647 à 1680, avec des peintures murales de la même époque. Le baldaquin en bois de l'autel est de 1657. — Au S., une colonne en bronze, érigée en 1824, en l'honneur de P.-G. Demidov (v. ci-dessous). — Plus au S., la *cathédrale de l'Assomption,* fondée par le grand-duc Constantin Vsévolodovitch en 1215. Le monument actuel date de 1646. On y voit les *reliques* (мо́щи) de princes d'Iaroslavl, Vassily et Constantin Vsévolodovitch, des saints russes. A g. de la porte sacrée dans l'iconostase, une *image de la Vierge* qui date, dit-on, du XIIe s.; en face, à g. du chœur, une *image du Sauveur*. Les images des princes dont il a été question plus haut, richement ornées d'or et d'argent, sont au grand autel. — Au S., derrière la cathédrale, le *lycée juridique Demidov* (Деми́довскій юриди́ческій лице́й), sorte d'école supérieure de philosophie fondée par Demidov en 1803 et richement dotée.

Le QUAI DE LA VOLGA (Во́лжская на́бережная), long de 3 V., s'étend au N. sur la rive haute de la Volga. A dr., la *tour de la Volga.* A g., la *maison du gouverneur,* avec un jardin sur la place

Iliinskaïa, et l'*église Nikolo-Nadjéinskaïa,* construite en 1621. En aval de la gorge Séménovsky, un passage menant à la rive g. Non loin, les embarcadères des bateaux à vapeur. A l'extrémité N. du boulevard, l'*église St-Pierre-et-St-Paul.*

D'Iaroslavl à *Rybinsk* (p. 303): embranch. de 79 V. — D'Iaroslavl à *Arkhanghelsk*, v. R. 38.

La suite du trajet est monotone: champs et forêts. -- 309 V. *Nerekhta* (buffet). Pont sur la *Solonitsa.* Embranch. sur (63 V.) *Iermolino* (p. 292).

348 V. **Kostroma** (Кострома́). — La *gare* (buffet) est sur la rive dr. de la Volga. — Hôtels: *Stary Dvor* (ch. 50 k. à 2 r. 50, l. 30 k., déj. 20 k.); *Kostroma*, place Soussaninskaïa. — Izvochtchik: de la gare à la ville 75 k. à 1 r. (bac à vap. sur la Volga 24 k.); 1 h., 50 k. — Bateaux a vapeur (embarcadère au S.-E., au-dessous de la cathédrale de l'Assomption): en amont pour Iaroslavl (6 h; 1 r. 15) et Rybinsk (17 h. 1/2, 2 r. 10); en aval pour Nijny-Novgorod (20 h.; 3 r. 40). — Il faut 2 h. pour visiter rapidement la ville en izvochtchik (env. 1 r. 50).

Kostroma (116 m. d'alt.) est une ville de 41 000 hab. et un chef-lieu de gouvernement. Elle est bâtie en terrasse sur la rive g. de la Volga, qui a ici 550 m. de largeur. C'est la résidence de l'évêque de Kostroma et Galitch.

De la place Soussaninskaïa, au centre de la ville, rayonnent les principales rues de la ville. Au milieu de cette place, le *monument de Soussanine* (памятникъ крестьянину Ивáну Сусáнину), colonne de granit surmontée d'un buste en bronze du tsar Michel Féodorovitch (p. 288) et à laquelle est adossée la statue en bronze de Soussanine en prière. Sur le piédestal, un bas-relief représentant l'assassinat de Soussanine; de l'autre côté, une inscription. Ce monument a été élevé en 1851, sur les plans de Démouth-Malinovsky.

Le paysan Soussanine, que les Polonais voulaient forcer à les conduire à l'endroit où se cachait le tsar récemment élu, les mena perdre et fut assassiné par eux. C'est le thème du célèbre opéra de Glinka: «La vie pour le tsar».

Au S.-E. de la place, le boulevard Mouraviev, avec l'*hôtel du Gouvernement* et le *théâtre.*

Non loin au S. du boulevard s'élève la *cathédrale de l'Assomption,* construite en 1239 par le grand-duc Vassily Kostromsky, à qui la Vierge était apparue lorsqu'il chassait près de Kostroma. Ce monument a subi peu de modifications, mais il a été un peu endommagé par un incendie en 1773. A g., un haut clocher à cinq étages. L'intérieur a de vieilles fresques, des images saintes et des drapeaux des milices de 1812 et de 1853 à 1856. On remarquera l'énorme lustre en argent (au milieu de l'église) et de vieux Evangiles (1698). Les autels ne sont pas tournés à l'E. mais au N., du côté où eut lieu l'apparition. — A dr. de la cathédrale, une construction d'où l'on a une belle vue en amont sur la Volga.

Sur la rive dr. de la Kostroma, à 2 V. 1/2 au N.-O. de la place Soussaninskaïa, le célèbre couvent d'Ipatiev (Ипáтіевскій монасты́рь).

Le *couvent d'Ipatiev* a été fondé en 1330, par *Zacharie Tchet*, prince tatare et souche des Godounov. Tchet quitta la horde d'Or pour se réfugier à Moscou, où il fut baptisé. Il fonda le couvent à l'endroit, où il eut une apparition de la Vierge et de St Ipatiev. Ce couvent fut entouré d'un mur de pierre en 1586, et c'était à l'époque de l'interrègne une sorte de forteresse, où *Michel Féodorovitch Romanov* se réfugia, en 1613, lorsqu'il fut poursuivi par les Polonais, après avoir été élu tsar. C'est là qu'il reçut les délégués du clergé et des boyards de tout le pays moscovite, qui le décidèrent à accepter la dignité à laquelle on l'avait promu.

Nous passons par la porte d'entrée dans la cour du couvent, où il y a six vieux canons; en face, la cathédrale de la Trinité, et à dr. au fond, les chambres du Tsar. — Dans la *cathédrale de la Trinité*, construite en 1586, on remarque un tableau du XIVe s., représentant l'apparition de la Vierge au prince Tchet (à la 1re fenêtre, à g. de l'entrée); un tableau de la Trinité (à dr. de la porte sacrée), présent du boyard Dmitry Ivanovitch Godounov (1593); et à dr. devant l'iconostase, le trône du tsar Michel Féodorovitch sous un baldaquin en bois sculpté. On voit au trésor deux crucifix qui ont appartenu aux Godounov, en 1593, des Evangiles de 1456 et 1603, un psautier de 1591, des vases, etc., des XVIe-XVIIe s.; l'image de la Vierge (**икóна Пресвятóй Богорóдицы**), avec laquelle Marfa Ivanovna, mère de Michel, bénit son fils au moment des élections au trône. L'église renferme encore les *tombeaux* de quelques membres de la famille Godounov (du père et de la mère du tsar Boris Féodorovitch), du prince Zacharie Tchet, etc. Ivan Soussanine doit y être également inhumé, mais on ignore à quel endroit. A dr. de la cathédrale, un clocher couvert de peintures. — Du côté O. du couvent, au haut d'un perron, les *chambres du tsar*, construites en 1588, et bien restaurées en 1865. Elles étaient habitées par Michel Féodorovitch lorsqu'il fut élu tsar. Il y a à l'intérieur des poêles en faïence, des meubles, etc. (le gardien demeure à dr.).

38. D'Iaroslavl à Arkhanghelsk.

787 V. Chemin de fer à voie étroite en 36 h.

Iaroslavl, v. p. 285. La gare est sur la rive g. de la Volga. La ligne passe d'abord par des contrées bien cultivées du gouv. d'Iaroslavl. On remarque en pénétrant dans le gouv. de Vologda, que les bois de trembles sont remplacés par des bois de pins et de sapins. Les habitants, en partie d'origine finnoise, bien que parlant le russe, sont renommés comme charpentiers et comme poêliers.

62 V. *Danilov* (Даниловъ; buffet). — 91 V. *Prétchistoïé* (buffet). — 148 V. *Griasovets* (Грязовецъ; buffet), ville de 3200 hab. et chef-lieu de district, située sur un terrain marécageux, à cheval sur la *Rjavka*.

192 V. **Vologda.** — *Buffet.* — HÔTELS: *Solotoï Iakor; Passage* (ch. 40 k. à 1 r. 50, dîn., de 12 h. à 6 h., 40 k. à 1 r. 25). — IZVOCHTCHIKS de la gare en ville, 25 k.; 1 h., 30 k. — BATEAU À VAPEUR: sur la Soukhona et la Dvina pour (1132 V.) *Arkhanghelsk*, par *Kotlass* (p. 326), en 3 jours; prix: 10 r.

Vologda (109 m.), ville de 28 000 hab. et chef-lieu de gouv., est située sur les deux rives de la *Vologda*. La *cathédrale Ste-Sophie* a été construite sous Ivan le Terrible, sur le modèle de la cathédrale Ouspensky de Moscou. La maison, où Pierre le Grand a habité, contient maintenant un petit musée (visible de 9 h. à 7 h.).

A 228 V. au N.-O. de Vologda (route postale) se trouve *Kirillov*, ville de 4300 hab. et chef-lieu de district, avec le riche couvent *Kirillov-Biélozersky*, fondé en 1397 par St-Cyrille.

223 V. *Soukhona;* on passe la rivière du même nom. Le train court sous bois. Les habitations deviennent de plus en plus rares. — 322 V. *Vojéga* (buffet). — 470 V. *Niandoma* (buffet). — 544 V. *Lepcha.* La ligne entre dans le gouv. d'Arkhanghelsk et traverse ensuite une contrée marécageuse. — 665 V. *Obozerskaïa* (buffet). — 777 V. *Issakogorka* (buffet).

787 V. **Arkhanghelsk** (Архангельскъ). — La *gare* (buffet) est sur la rive g. de la Dvina; en été, bac à vapeur pour la ville. — HÔTELS: *Troïtskaïa* (ch. 60 k. à 2 r.; dîn. 60 k.); *Zolotoï Iakor*, tous deux sur la perspective Troïtsky. — RESTAUR., au *club du commerce* («нѣмецкій клубъ»). — IZVOCHTCHIKS: la course 20 k. à 1 r. 20, suivant la distance; 1 h., 50 k.; la nuit (de min. à 6 h.), le double. — POSTE ET TÉLÉGRAPHE: Naberejnaïa, au coin de la Finliandskaïa. — PHOTOGRAPHIES: chez *N.-G. Lenzinger*, perspective Sredny.

Arkhanghelsk, ville de 21 000 hab. et chef-lieu de gouv., s'étend sur une longueur de 5 V. sur la rive dr. de la *Dvina,* à 42 V. en amont de son embouchure dans la mer Blanche. Commerce de bois, de goudron, de poisson, de lin, etc. Le port est débarrassé des glaces des premiers jours de mai à ceux d'octobre.

Sir Richard Chancellor, envoyé de Londres, afin de découvrir une route maritime pour les Indes et la Chine au N. de la Norvège, arriva à l'embouchure de la Dvina le 24 août 1553. Appelé à Moscou par Ivan le Terrible, il reçut de grands privilèges commerciaux en faveur de ses compatriotes. La colonie anglaise, dont il ne reste rien, était à Kholmogory (p. 291). La ville d'Arkhanghelsk a été fondée en 1584, à 70 V. en aval de Kholmogory. C'était au XVIIe s. le seul port de mer de la Russie faisant le commerce avec l'Angleterre, la Hollande et Moscou. Pierre le Grand ruina presque entièrement le commerce de la ville en faveur de celui de St-Pétersbourg. Arkhanghelsk fut élevée au rang de chef-lieu de gouvernement en 1708.

La PERSPECTIVE TROÏTSKY, principale rue de la ville, est parallèle à la Dvina. On y voit la *cathédrale Troïtsky,* construite de 1709 à 1743. Elle a deux étages et cinq dômes. Dans l'église haute, sous un dais à dr. de l'entrée, une croix de bois haute de 4 m. 30, sculptée par Pierre le Grand en 1694. — Plus loin, à g., un grand bâtiment, l'ancien bazar russe et allemand, avec la *douane* et le *tribunal d'arrondissement*. — Devant le lycée, une statue de *M.-V. Lomonossov* (né en 1711 près de Kholmogory; m. 1765), poète et savant; ce bronze sans goût a été érigé en 1832 d'après Martoss. — Ensuite, au N., dans le «faubourg allemand», l'hôtel de ville (*Douma*), avec le *musée*, comprenant des collections d'histoire naturelle, d'ethnographie, etc. (entrée, du 1er avril au 1er oct., dans la sem. de 10 h. à 2 h., les dim. et fêtes de midi à 3 h.; en hiver, de

11 h. à 2 h., ou de midi à 3 h.: 10 k.; public le mardi; catalogue russe de 1898, 10 k.; directeur: M. Prialoukhine). Plus loin, à g., les églises anglicane, évangélique et catholique.

Non loin de l'extrémité N. de la perspective Troïtsky (à 50 min. de la cathédrale), un pont sur la *Kouznetchikha* nous conduit dans le faubourg de *Solombala*, situé dans une île. On y remarque l'anc. Amirauté et une hôtellerie de pèlerins du couvent Solovetzky (**Соловéцкое подвóрье**). A g., l'île de *Moïsséiev*.

Promenade intéressante sur le *quai* (Nabérejnaïa). A l'extrémité S. de la ville, le *couvent de l'archange Michel* (**Михáило-Архáнгельскій монастырь**), auquel Arkhanghelsk doit son nom.

D'Arkhanghelsk au couvent de Solovetsky: 166 milles marins, bateau à vapeur en 14 heures.

Bateau à vapeur de la comp. Mourman, 1 fois par sem., pour 4 r. 80; nourriture 2 r. 50. — Bateau à vapeur du couvent, partant suivant les besoins du public, pour 3 r. 50 (pas de restaur. à bord).

Le bateau descend la *Maimaxa*, bras d'embouchure E. de la Dvina, et entre au bout de 2 h. dans les eaux de la mer Blanche, où il se dirige au N.-O. 12 h. après, il aborde au port, près du couvent.

Le **couvent Solovetsky** (**Соловéцкій монастырь**), un des plus grands et des plus riches de la Russie, est situé par 65° de latitude N. du côté O. de l'île Solovetsky, dans la mer Blanche. Cette île, longue de 25 V. sur 16 V. de large, est riche en lacs et en forêts. Le couvent est entouré d'une haute muraille flanquée de tours, bâtie de 1584 à 1594. Du côté O., la mer; du côté opposé, le *lac sacré*, qui est artificiel. — L'hospitalité dans les hôtelleries du couvent est gratuite, mais les moines s'attendent à une aumône. Il y vient de 10000 à 15000 pèlerins par année.

Le couvent Solovetsky a été fondé en 1429 par *St Hermann* et *St Sabas*. *St Sossime* fonda la première église en 1436. Sous Ivan le Terrible, l'abbé *Philippe*, plus tard métropolite de Moscou (p. 226), construisit la plupart des édifices en pierre actuels. Aux XVIe et XVIIe s. le couvent servit aussi de lieu d'exil à des dignitaires, civils et ecclésiastiques. En 1666 les moines refusèrent d'accepter les réformes du patriarche Nikon (p. XLVI); le couvent fut alors assiégé pendant des années par l'armée du tsar et pris d'assaut en 1676. Les Anglais le bombardèrent en 1854, mais sans pouvoir le prendre.

La *porte sainte*, principale entrée du couvent, est du côté O. de la muraille d'enceinte. Au-dessus, l'*arsenal* (**оружéйная палáта**), comprenant des armes dep. 1578. A l'E., en face, la *cathédrale de la Transfiguration*, construite de 1558 à 1566. Elle renferme une partie des restes de St Philippe (v. ci-dessus). Au N. de la cathédrale: le riche *trésor* (**ризница**), contenant des vases sacrés, des évangiles, des documents, etc.; puis l'*église de l'Assomption* et le grand *réfectoire* (**трапéза**), aux murs ornés de peintures murales à sujets bibliques et dont la voûte repose sur un gros pilier central. —

Dans les ateliers, les moines fabriquent eux-mêmes leurs vêtements, leurs ustensiles, etc. — Du côté S.-O. du port, une *station biologique*.

A 70 V. en amont d'Arkhanghelsk (bat. à vap. 2 fois par sem. jusqu'à *Poboïchtché*, d'où il y a encore 14 V. de voit.) se trouve **Kholmogory**, ville de 1100 hab. et chef-lieu de district. Anna Léopoldovna, anc. régente de Russie et fille du duc Charles-Léopold de Mecklembourg-Schwérin, y vécut en prison de 1743 à 1746.

Des bateaux à vapeur relient Arkhanghelsk avec *Onéga*, *Kem*, *Mesen* et d'autres petites villes de la mer Blanche. — Bat. à vap., 1 fois par sem., en 5 jours, pour *Vardö* (13 r. 20; v. *Suède et Norvège*, par Bædeker), par *Alexandrovsk (port Catherine)*, petite ville fondée en 1899, dans la mer polaire arctique, avec un port que les glaces n'envahissent pas.

39. De Moscou à Nijny-Novgorod.

410 V. Train express, 11 h.; train poste, 15 h. Prix: 11 r. 50 et 6 r. 90. Départ de la gare de Koursk-Nijny-Novgorod (pl. F 4). Wagons-lits, 2 r. 46 et 2 r. 05.

La contrée à l'E. de Moscou, jusqu'à la Volga, comprenant les gouv. de Vladimir, de Kostroma, de Nijny-Novgorod et une partie de celui de Riazan, est bien boisée. L'industrie est très développée dans les villes. Les éléments étrangers n'ont guère pénétré parmi les habitants, qui représentent le mieux le type des Grands-Russiens (v. p. XXXII).

Moscou, v. p. 227. — 7 V. *Kouskovo* (p. 277). — 48 V. *Stépanovo*. — 61 V. *Pavlovo* (buffet), bourg de 10000 hab., qui a beaucoup de manufactures de soieries et de cotonnades. — 82 V. *Orekhovo*, avec la grande filature de coton Morozov. — 115 V. *Piétouchki* (buffet).

La contrée devient plus belle. La voie ferrée longe une chaîne de collines sur la rive g. de la Kliazma. Plusieurs stations sans importance et un pont de fer à treillis sur la Kliazma.

177 V. **Vladimir** *sur la Kliazma* (**Владиміръ на Клязьмѣ**). — *Buffet*. — HÔTELS: *Kommertcheskaïa*, Bolchaïa Moskovskaïa (ch. et s. 1 à 3 r., b. 10 k., dîn. 1 r.); *Tsentralnaïa*. — IZVOCHTCHIKS, de la gare en ville, 40 k.; 1 h., 40 k.

Vladimir est une ville de 28300 hab. et la résidence de l'archevêque de Vladimir et de Souzdal. Elle occupe un site pittoresque, sur la rive g. élevée de la *Kliazma*. — Vladimir est divisée, par la petite rivière de *Lybed*, en deux parties: la ville proprement dite avec le *Kremlin* au centre, qu'entourent en cercle le *Kitaïgorod* et le *Biéloïgorod*, séparés par des remparts délabrés, ainsi que le *faubourg Salybedskoïé*.

Cette ville a été fondée en 1116 par Vladimir Monomaque, élevée au rang de résidence, embellie et agrandie par André Bogolioubsky (1169-1174). Elle s'étendait peu d'années après jusqu'au bourg de Bogolioubovo, éloigné aujourd'hui de plusieurs verstes. Elle fut prise et détruite en 1238 par les Tatares, sous les ordres de Baty-Khan. Lorsque les Tatares, commandés par Ousbek, parurent de nouveau devant Vladimir en 1328, le prince Alexandre Mikhaïlovitch s'enfuit à Pskov. Ousbek donna alors la principauté à Ivan, frère de Georges de Moscou, et Vladimir est depuis ce temps sous la domination moscovite.

Parmi les églises, la plus remarquable est la *cathédrale de*

l'Assomption ou *cathédrale Ouspensky*, fondée par le grand-duc André Bogolioubsky, qui y est inhumé; plusieurs fois détruite mais toujours rebâtie, elle a été restaurée en 1891. Elle renferme des tombeaux de beaucoup de princes de Vladimir, morts de 1165 à 1238. On y remarque entre autres de vieilles images saintes; un tombeau en pierre de Glèbe, prince et saint; des restes de costumes de grands-ducs des XII[e] et XIII[e] s.; un casque et trois flèches de fer sur le tombeau d'Isaslav Andréievitch (XII[e] s.). Il y a de vieilles fresques, peintes par Roublev et Daniel. La célèbre image de la Vierge de Vladimir est à Moscou (p. 242). — La *cathédrale Dmitry* (St-Démétrius), fondée en 1197 par Vsévolod III, a été restaurée conformément au style en 1835; les bas-reliefs de la corniche trahissent l'influence romane. L'intérieur a des peintures murales (XIII[e] s.) et une vieille bannière d'église. — L'*église Rojdestvenskaïa,* bâtie en 1191, renfermait le tombeau de St Alexandre-Nevsky (p. 142). Le couvent, qui dépend de cette église, est dep. 1744 la résidence des archevêques. — Il reste encore des beaux temps de la ville la *porte Dorée* (Золотыя ворóта), sorte d'arc de triomphe de 1158, détruit en 1238, puis rebâti plus tard et restauré sous Catherine II.

A 34 V. au N. de Vladimir (route postale) se trouve **Souzdal**, ville de 8000 hab. et chef-lieu de district, sur la *Kamenka*. Mentionnée d'abord en 1024, détruite en 1238 par les Tatares, elle fait partie de Moscou depuis le commenc. du XV[e] s. La cathédrale de la Nativité, sous sa forme actuelle, date de 1528. Le prince D.-M. Pojarsky (p. 257) est inhumé dans le couvent Spasso-Iévfimiiévsky, fondé en 1352.

223 V. *Novki.*

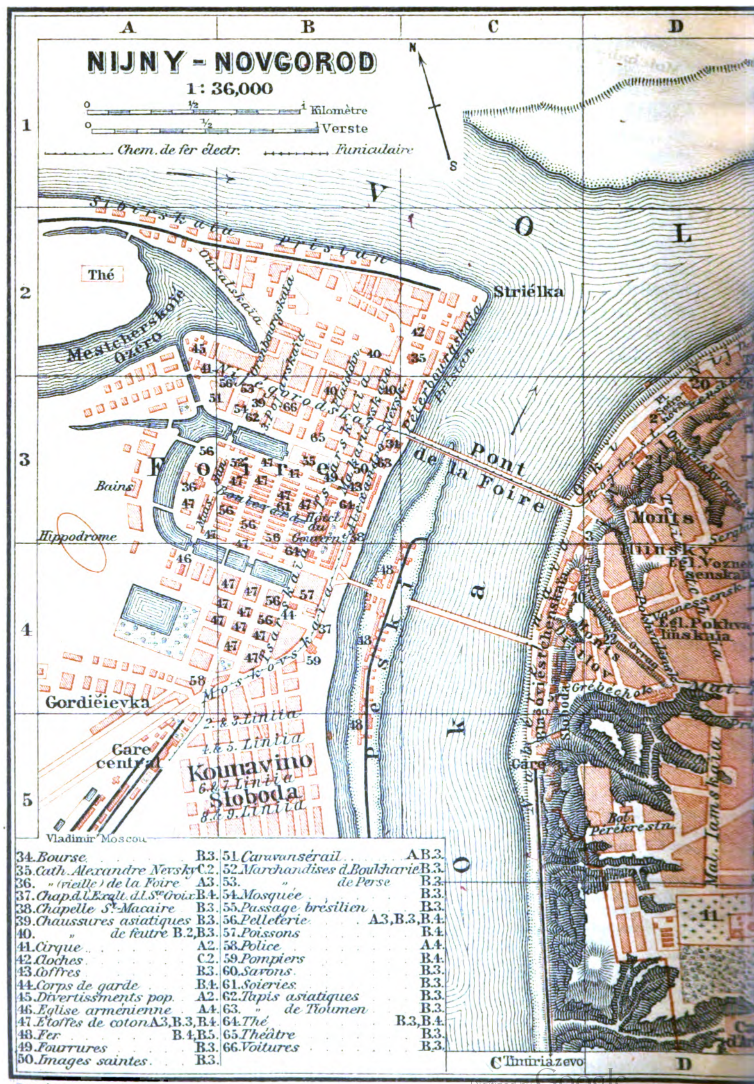
DE NOVKI À KINÉCHMA: 171 V., chemin de fer, en 6 h. — 56 V. **Chouïa** (*buffet*), ville manufacturière de 19000 hab., sur la *Téza*, affluent de la Kliazma. — 85 V. **Ivanovo** (Ивáново-Вознесéнскъ; *buffet*), localité située sur l'*Ouvoda* et qui forme, avec *Voznessensk*, sur la rive opposée, et quelques autres villages une agglomération manufacturière, que l'on comprend sous le nom d'Ivanovo et qui compte env. 54000 hab. La valeur des produits industriels (surtout des cotonnades) s'élève à env. 40 millions de roubles par an. Pour (187 V.) *Alexandrov*, v. p. 284. — 104 V. *Iermolino* (buffet). Embranch. sur (63 V.) *Nerekhta* (p. 287). — 171 V. *Kinéchma*, v. p. 304.

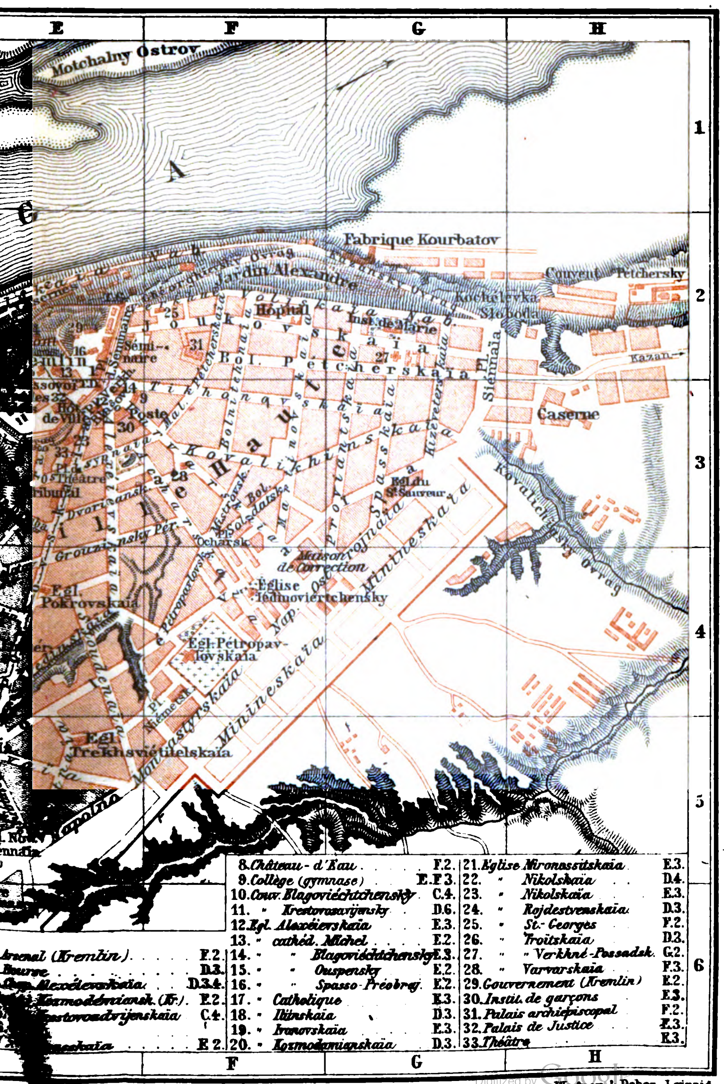
237 V. **Kovrov** (*buffet*), ville de 14600 hab. et chef-lieu de district, sur la rive élevée de la Kliazma.

DE KOVROV À MOUROM: 102 V., chemin de fer, en 4 h. — **Mourom** (aub. tenue par *Iéfim*; izvochtchiks, de la gare en ville, 20 k.; de la gare au port, 40 k.; 1 h., 20 k.) est une vieille ville de 12600 hab., sur l'*Oka*, fondée, dit-on, au IX[e] s. — Bateaux à vapeur sur l'Oka tous les jours, en amont: pour *Iélatma* (8 h.), ville de 4500 hab. et chef-lieu de district dans le gouv. de Tambov; pour *Kassimov*, jadis résidence de Kazime, khan des Tatares, vers le milieu du XV[e] s.; et pour *Riazan* (p. 320); — en aval: pour *Pavlovo*, village de 12000 hab., avec une grande fabrication de coutellerie, serrurerie, etc., et *Nijny-Novgorod* (15 h.; v. p. 293).

293 V. *Viazniki* (buffet); la ville de 7400 hab. et chef-lieu de district du même nom, sur la Voïnioucha, est à 6 V. au N. de la station.

337 V. *Gorokhovets* (buffet). On traverse la Kliazma sur un long pont. Le train entre dans le gouv. de Nijny-Novgorod. —


NIJNY-NOVGOROD
1: 36,000
Kilomètre
Verste
Chem. de fer électr.
Funiculaire
A
B
C
D
1
2
3
4
5
Volga
Oka
Sibirskaïa Pristan
Thé
Mestcherskoïe Ozéro
Striélka
Pont de la Foire
Foire
Bains
Hippodrome
Gordiéievka
Gare central
Kounavino Sloboda
2. & 3. Liniia
4. & 5. Liniia
6. & 7. Liniia
8. & 9. Liniia
Vladimir Moscou
Monts Iliinsky
Egl. Voznesenskaïa
Egl. Pokhvalinskaïa
Grébechok
Gare
Bol. Pérekrestn.
Mal. Iamskaïa
Timiriazevo
Péterbourgskaïa Pristan
Nijégorodskaïa
34. Bourse B.3.
35. Cath. Alexandre Nevsky C.2.
36. " (vieille) de la Foire A3.
37. Chap. d. l'Exalt. d. l. Ste Croix B.4.
38. Chapelle St-Macaire B.3.
39. Chaussures asiatiques B.3.
40. " de feutre B.2, B.3.
41. Cirque A2.
42. Cloches C.2.
43. Coffres B.3.
44. Corps de garde B.4.
45. Divertissments pop. A2.
46. Eglise arménienne A4.
47. Etoffes de coton A.3, B.3, B.4.
48. Fer B.4, B.5.
49. Fourrures B.3.
50. Images saintes B.3.
51. Caravansérail A.B.3.
52. Marchandises d. Boukharie B.3.
53. " de Perse B.3.
54. Mosquée B.3.
55. Passage brésilien B.3.
56. Pelleterie A.3, B.3, B.4.
57. Poissons B.4.
58. Police A.4.
59. Pompiers B.4.
60. Savons B.3.
61. Soieries B.3.
62. Tapis asiatiques B.3.
63. " de Tioumen B.3.
64. Thé B.3, B.4.
65. Théâtre B.3.
66. Voitures B.3.
Gravé et imprimé par



E
F
G
H
1
2
3
4
5
6
Motchalny Ostrov
Fabrique Kourbatov
Jardin Alexandre
Couvent Petchersky
Kochelevka
Sloboda
Hôpital
Inst. de Marie
Bol. Petcherskaia
Sémi-naire
Poste
Caserne
Kazan
Pl. Siennaia
Kovalikhinsky Ovrag
Egl. du St. Sauveur
Maison de Correction
Église Iédinoviertchensky
Egl. Pokrovskaia
Egl. Pétropavlovskaia
Egl. Trekhsviétitelskaia
Mininskaia
Monastyrskaia
Pl. Niémetsk.
Théatre
Tribunal
Hôtel de ville
Grouzinsky Pér.
Dvorian
Ocharsk.
Pl. Soldatsk.
8. Château-d'Eau F.2.
9. Collège (gymnase) E.F.3.
10. Couv. Blagoviéchtchensky C.4.
11. " Krestovosavijensky D.6.
12. Egl. Alexéievskaia E.3.
13. " cathéd. Michel E.2.
14. " " Blagoviéchtchensky E.3.
15. " " Ouspensky E.2.
16. " " Spasso-Préobraj. E.2.
17. " Catholique E.3.
18. " Iliinskaia D.3.
19. " Ivanovskaia E.3.
20. " Kozmodamianskaia D.3.
21. Église Mironossitskaia E.3.
22. " Nikolskaia D.4.
23. " Nikolskaia E.3.
24. " Rojdestvenskaia D.3.
25. " St.-Georges F.2.
26. " Troitskaia D.3.
27. " " Verkhné-Possadsk. G.2.
28. " Varvarskaia F.3.
29. Gouvernement (Kremlin) E.2.
30. Instit. de garçons E.3.
31. Palais archiépiscopal F.2.
32. Palais de Justice E.3.
33. Théâtre E.3.
Arsenal (Kremlin) F.2.
Bourse D.3.
D.3.4.
F.2.
C.4.
E 2.
Wagner & Debes, Leipzig.

356 V. *Gorbatovka*. *Gorbatov*, ville de 4000 hab. et chef-lieu de district, est à 12 V. de la stat., sur la haute rive dr. de l'Oka (à 85 m. au-dessus de la rivière).

A 27 V. à l'E. de Gorbatov, le village de *Bogorodskoïé*, propriété des princes de Chérémétiev; il y a quantité de tanneries.

Plus on approche de la Volga, plus on voit de beaux villages, que rehaussent souvent de jolies églises. — 363 V. *Zeïma*, où il y a des fabriques. -- 410 V. *Nijny-Novgorod* (bon buffet).

40. Nijny-Novgorod.

Arrivée. La *grande gare* (pl. A 5) est du côté où se tient habituellement la foire, au faubourg de *Kounavino*. Izvochtchiks et tramway électr. pour la ville par le pont de la foire (pl. C 3; p. 299), v. ci-dessous. — La gare pour Timiriazévo (pl. C 5) est sur la rive dr. de l'Oka.

Hôtels. Dans la ville haute: l'*hôt. de la Poste* (pl. a, E F 3), Tchernoproudsky Péréoulok, 2, recommandé (ch. 1 à 6 r., sans le linge, dîn. 1 r. 25); *Rossiia*, place Blagoviéchtchenskaïa (pl. E 3; ch. et linge, 1 r. 25 à 12 r., dîn. 1 r. 25). — Dans la ville basse: l'*hôtel de la Bourse* (Биржевая Гостиница), *Kommertchéskaïa Noméra*, ces deux dans la Rojdestvenskaïa (pl. D 3). — Dans le quartier de la Foire, combles à l'époque de la foire: *Sobolev*, Moskovskaïa, 1, bon; *Perlov*, Moskovskaïa, non loin de la gare (ch. 1 r. 50 à 6 r., linge, 50 k.), ouvert seulement pendant la foire, pas de restaur., etc.

Restaurants («traktirs»): dans la plupart des hôtels et des Numéros; *Terechtchenko*, Rojdestvenskaïa (pl. D 3); en outre, les repas à bord d'un des grands vapeurs de la Volga sont bons (1 r.). — Dans le quartier de la Foire: *Birja* ou *de la Bourse*, près du pont, très fréquenté à midi par les habitués de la Bourse; beau coup d'œil sur la ville, surtout vers le soir.

Poste et Télégraphe: bureau central sur la place Blagoviéchtchenskaïa (pl. E 3); bureaux auxiliaires pendant la foire, dans le quartier de ce nom, hôtel du Gouvernement. — Police (bureau d'adresses, ouvert t. l. jours de 9 h. à 9 h.), dans l'hôtel de ville (pl. E 3).

Izvochtchiks (tarif): de la gare à la ville haute, 50 k.; à la ville basse, 30 k.; à la Foire, 20 k.; course dans la ville haute et dans la basse, ou dans la Foire, 20 k.; de la ville haute à la basse 25 k., à la Foire 35 k., de la Foire à la ville haute 45 k., à la ville basse 25 k.; 1 h., 40 k.; 1 journée, 4 r. -- Voitures à 2 chev., le double.

Tramways électriques: de la gare (pl. A 5) aux deux funiculaires (pl. D 3, E 2), par la Foire et le pont du même nom (pl. C 3); — dans la ville haute, du funiculaire Pokhvalinsky à celui du Kremlin (3 V. 1/2; trajet en 20 min., pour 5 k.). Les funiculaires (départ toutes les 5 min.) coûtent 5 k.

Bateaux à vapeur (v. p. 302). Les bat. à vap. de la Volga abordent près de la place Sofronovskaïa (pl. D 3), ceux de l'Oka, sur la rive dr. de ce fleuve, en amont du pont de la Foire (pendant la Foire, près des bancs de sable dits Grebnovsky Pesky). — *Bateaux d'intérêt local:* de Kounavino à la fabrique de Kourbatov (pl. G 2; 10 et 5 k.), etc. — Sur la Volga (v. les indicateurs). Prix: pour Kazan (20 h.), 4 r. 50 et 2 r. 25; Simbirsk, 7 r. 75 et 4 r. 85; Samara, 9 r. 30 et 6 r.; Syzran, 10 r. 70 et 6 r. 85; Saratov, 13 r. 65 et 8 r. 75; Kamychine, 15 r. 75 et 10 r. 10; Tsaritsyne, 17 r. 50 et 11 r. 25; Astrakhan (6 jours), 21 r. et 13 r. 50. — Sur la Kama, pour Kazan (20 h.), 3 r. 25 et 2 r.; pour Perm (4 jours), 12 et 8 r.. — Sur l'Oka, pour Mourom, 3 r. et 2 r.; pour Kassimov, 5 r. 40 et 4 r. 20; pour Riazan, 8 r. 50 et 6 r. 50.

Théâtres. *Théâtre municipal*, place du Théâtre (pl. 33, E 3): loge 6 r. 50 à 10 r. 50; fauteuil d'orch., 1 r. 10 à 2 r. 60. On y donne des opéras, des ballets et des comédies. En hiver, il y a aussi des concerts. — *Théâtre de la Foire* (pl. 65), pendant la foire.

Agence consulaire de France. — Banques: *Banque de l'Empire* (ouverte de 9 h. 1/2 à 3 h.), Ossypnaïa (pl. E 3), pendant la foire, dans le quartier de ce nom, hôtel du Gouvernement; *Banque Volga-Kama*, Rojdestvenskaïa (pl. D 3).

Photographies: chez *A. Karéline*, au coin de la Varvarskaïa et de la Malaïa Petcherskaïa (pl. F 3); *Dmitriev*, Ossypnaïa, 9 (pl. E 3); *Töpfer*, Bolchaïa Pokrovskaïa, en face de l'église luthérienne (pl. E 4).

Bains: *Iérmolaïev*, Tchernoproudsky Péréoulok, à côté de l'hôt. de la Poste; *Sobolev*, Moskovskaïa (pl. B 4), dans le quartier de la Foire. — *Bains de rivière*, dans la Volga; ceux de l'Oka sont moins bons.

Principales curiosités (1 jour): le matin à la Foire, où le mieux est de commencer par sa partie N.; l'après-midi au Kremlin par la Rojdestvenskaïa (en funiculaire), au jardin Alexandre et au couvent Pétchersky; retour (tramway électr. de la place Verkhniaïa Blagoviéchtchenskaïa) au funiculaire Pokhvalinsky et promenade au bord de la Volga.

Nijny-Novgorod (**Нижній Новгородъ**; c.-à-d. Basse-Novgorod, appelée aussi *Nijni* par abréviation; Novgorod-la-Grande, v. p. 219) est une ville d'env. 98500 hab., le chef-lieu du gouv. du même nom et la résidence d'un évêque. Ses habitants sont de nationalités variées, et pendant la foire, on y remarque surtout les Tatares.

Nijny-Novgorod se divise en deux parties tout à fait séparées et toutes différentes, la *ville* proprement dite, dans un site très pittoresque, sur la colline au pied de laquelle se rejoignent la Volga et l'Oka (p. 305), et l'*Iarmarka* ou la Foire (p. 298), sur une langue de terre de la rive g. de l'Oka, avec le faubourg de *Kounavino*. La ville proprement dite se divise à son tour en ville haute et en ville basse. La *ville haute* (**Вéрхній базáръ**) est située sur des collines. La *ville basse* (**Нúжній базáръ**) est entre la Volga et les collines, et elle se relie à la ville haute par des ravins tortueux ou chemins creux dont les plus importants sont: le *Pokhvalinsky-Ovrag* (pl. D 4), le *Zélensky-Ovrag* (pl. E 3), le *Ghéorghievsky-Ovrag* (pl. F 2) et le *Kazansky-Ovrag* (pl. G 2). — Nijny-Novgorod compte beaucoup de fabriques, mais son importance lui vient surtout de son commerce, dont les principaux articles sont la farine, le fer, le sel et le naphte.

Nijny-Novgorod a été fondée en 1212, par le prince *Ioury Vsévolodovitch*, de Vladimir, pour servir de point de résistance aux invasions des Mordva et des Bulgares. La ville devint indépendante sous *Constantin Vassiliévitch* (1340-1355) et la résidence des princes en 1350. Elle fut en partie fortifiée, au moyen de murs et de tours, sous le fils de Constantin, *André* (1355-1365). La peste empêcha l'achèvement des travaux. Des hordes tatares incendièrent Nijny en 1377 et en emmenèrent les habitants en captivité. Vassily Dmitriévitch, de Moscou, soutenu par les Tatares, s'en empara en 1392, et elle cessa d'être indépendante, pour être réunie à la principauté de Moscou. Les Mordva l'assiégèrent, mais en vain, en 1606 et 1608. C'est de Nijny-Novgorod que furent faites les premières tentatives de Kosma Minine (p. 257). Les derniers événements militaires dont la ville fut témoin furent la tentative d'*Ivan Zaroutsky*, hetman des Cosaques, et du brigand *Stenka Razine*, pour s'en emparer; mais l'attaque fut repoussée. La ville fut incorporée au gouv. de Kazan en 1708 et elle est chef-lieu de gouv. depuis 1719.

Arrivés dans la ville basse par le *pont de la Foire* (p. 299), nous

allons à la *place Nijniaïa Blagoviéchtchenskaïa*. En face, la station centrale d'électricité et le funiculaire Pokhvalinsky (hydraulique) menant dans la ville haute. A dr. du pont, la *chapelle Alexéievskaïa* ou *Alexis* (**Часо́вня Алексѣевская**; pl. 3), ainsi nommée en l'honneur du métropolite Alexis (XIVe s.), construite sous sa forme actuelle en 1846. Un chemin conduit de cette chap. à dr. aux *monts Diatlov*. Sur une saillie de ces hauteurs, du côté de l'Oka, se trouve le COUVENT BLAGOVIÉCHTCHENSKY OU DE L'ANNONCIATION (**Благовѣ́щенскій мужско́й монасты́рь**; pl. 10), fondé en 1221, reconstruit en 1376, par le métropolite Alexis, et plusieurs fois détruit par le feu. La plus ancienne des cinq églises de ce couvent, la *cathédrale*, renferme, à g. devant la porte sacrée, une image de la Vierge de Korsoun, qui est un des plus anciens tableaux de la Russie. Une inscription grecque la fait remonter à l'année 993, soit cinq ans après l'introduction du christianisme dans le pays (988). Elle a été peinte par le moine Siméon. L'église a encore des Evangiles de la fin du XIe s.

De la place Nijniaïa Blagoviéchtchenskaïa, nous arrivons, en aval de l'Oka, dans la principale rue de la ville basse, la Rojdestvenskaïa. A dr. est L'ÉGLISE ROJDESTVENSKAÏA OU DE LA NATIVITÉ (pl. 24), avec cinq dômes. Elle a été construite en 1715 par le comte Grégoire Dmitriévitch Stroganov. L'*iconostase* date de 1806. — Traversant la place Sofronovskaïa (pl. D 3), où est la *Bourse* (pl. 2), nous passons à l'*église Kozmodamianskaïa* (pl. 20), à g., construite en 1890 sur les plans de Dahl, et à l'*église Troïtskaïa* (pl. 26), à dr. Nous parvenons sur une petite place, où se trouve le *Gostiny Dvor*. La Rojdestvenskaïa conduit directement de cette place à la *Voljskaïa Nabérejnaïa*, à g. à la *Nijnaïa Nabérejnaïa*, à dr. au Zélensky-Ovrag, où se trouvent, à g., l'*église Ivanovskaïa* (pl. 19) et l'*église catholique* (pl. 17).

Nous montons maintenant dans le Zélensky-Ovrag (pl. E 3), qui aboutit à la plus grande place de la VILLE HAUTE, la *place Verkhniaïa Blagoviéchtchenskaïa* (pl. E 2, 3), d'où rayonnent les principales rues: au milieu, la Varvarskaïa; au S., la Bolchaïa Pokrovskaïa, centre des affaires, et l'Alexéievskaïa; à l'E., la Tikhanovskaïa. Toute la partie N. de la place est limitée par les vieux murs et les vieilles tours du Kremlin.

La CATHÉDRALE BLAGOVIÉCHTCHENSKY OU DE L'ANNONCIATION (pl. 14), au milieu de la place, a été construite à la fin du XIVe s. et restaurée en 1715 et 1831. On y remarque au mur extérieur un très ancien cordon en carreaux de faïence. — En face s'élève l'ÉGLISE ALEXÉIEVSKAÏA (pl. 12), qui a été bâtie en 1719 et reconstruite en 1823. Il y a des fresques de P.-A. Védénetsky, artiste de Nijny-Novgorod, et elle a un riche trésor.

A l'E. de la place, le *collège* (pl. 9) et le *séminaire* (pl. EF 2), tous deux possédant des bibliothèques précieuses.

Le ***Kremlin** (**Кремль**; pl. DE2-3) est accessible en face par la *porte Dmitry* (pl. T. D.; v. ci-dessous). Il occupe le point le plus élevé de la ville haute et il est entouré d'un mur de 20 à 30 m. de hauteur, flanqué de 11 tours, autrefois de 13.

Les premières constructions du Kremlin furent commencées sous le prince Dmitry Constantinovitch (1365-1384). La *tour Dmitriévskaïa* (Дмитріевская башня) fut bâtie sous ce prince en 1374; la *tour Ivanovskaïa*, le fut sous Ivan III, en 1500. Tout le Kremlin a été rebâti de 1508 à 1511, sous la direction de *Pierre Frasiano*, architecte italien, mais il a subi dans la suite de nombreux changements. Une grande partie de l'ancien fossé a été comblée en 1838, et on en a fait le boulevard du Kremlin qui est ombragé.

Dans la tour Dmitri (v. ci-dessus), rebâtie en 1896, un petit *musée* (visible t. l. jours de 10 h. à 5 h.; en hiver de 10 h. à 3 h.; moyennant 20 k.; entrée à g. de la tour; catalogues russes, 15 et 25 k.), qui mérite d'être vu; il y a des tableaux de maîtres russes modernes (entre autres, une Mise au tombeau, de Kochélev), des antiquités, des monnaies, etc. — A l'intérieur du Kremlin, on a d'abord à dr. le long bâtiment de l'*arsenal* (pl. 1).

Devant l'arsenal, la ***cathédrale de la Transfiguration** (Спасопреображенскій каѳедральный соборъ; pl. 16), fondée en 1227, sous Ioury Vsévolodovitch, mais souvent transformée dans la suite, en dernier lieu de 1829 à 1834, par l'architecte Iéfimov, qui lui donna sa forme quadrangulaire.

Les curiosités de l'intérieur sont: à la colonne, à dr., devant l'iconostase une grande *image du Sauveur*, apportée en 1352 de Souzdal par Constantin Vassiliévitch; à la colonne, à g., devant l'iconostase, l'*image de la Ste Vierge* envoyée de Constantinople en 1381, par Denis, archevêque de Souzdal et de Nijny; à g. de la porte sacrée de l'iconostase, l'*image de la Vierge d'Ibérie*, peinte en 1672 par Simon Ouchakov. A g. de l'entrée, au mur du N., le tombeau de *Kosma Minine* (m. 1616; p. 257), construit par Dahl, en 1878, dans le style du xvie s.; en haut, deux anciennes *bannières de procession*, qui accompagnèrent le prince Pojarsky et Minine à Moscou; le tombeau proprement dit est dans la crypte, où l'on descend par deux escaliers. — Il y a dans la *crypte* trois autels, dont celui du milieu est consacré à la Vierge de Kazan, en mémoire de la délivrance de la Russie de la domination polonaise; puis des tombeaux et des cercueils de dix princes et princesses de Nijny, etc., et de plusieurs archevêques. — Dans le trésor, un *Evangile*, écrit sur parchemin en 1408.

Au N. de la cathédrale est l'HÔTEL DU GOUVERNEMENT (pl. 29), situé sur le bord de la hauteur le long de laquelle s'étend le jardin du Gouvernement, qui n'est pas accessible au public. — A l'O., le *monument de Minine et Pojarsky*, érigé en 1826. C'est un obélisque en granit d'env. 20 m. de haut, sur un piédestal avec bas-reliefs et inscriptions et entouré d'une grille. Vue splendide, surtout le soir.

Du côté de la tour Ivanov (p. 297) se trouve la *cathédrale St-Michel* (соборъ Михаила Архангела; pl. 13), fondée en 1222, par le prince Ioury Vsévolodovitch, et reconstruite en 1624. On y voit les *tombeaux* de quelques princes de Nijny-Novgorod. — Entre le clocher et la cathédrale (entrée par l'église) est une *tour de guet*, de forme carrée. — Plus loin, l'*église Ouspensky* ou *de l'Assomption* (pl. 15), construite en 1827, le *corps des cadets du comte*

Araktchéiev (Кадéтскій грáфа Аракчéева кóрпусъ), qui a été transféré ici de Novgorod-la-Grande en 1868, le *palais de Justice* (Присýтственныя мѣстá; pl. 32) et d'autres édifices.

De la *tour Ivanov* (pl. T. 1., restaur.; *vue) on redescend en ville par le funiculaire hydraulique (5 k.).

Nous retournons maintenant à la porte Dmitry (p. 296) et nous suivons à l'E. le mur d'enceinte du Kremlin jusqu'au bord de la hauteur au N., où nous appuyons à dr. Partout nous avons une vue magnifique de la Volga et de la plaine. La Viérkhnaïa nabéreжnaïa, où nous parvenons ensuite, est la plus belle rue de la ville haute. Là se trouve, à dr., l'*église St-Georges* (pl. 25), de 1702.

Le **jardin Alexandre** (Александрíйскій садъ; pl. F 2), plus loin à g., est une terrasse établie sur le versant escarpé qui domine la Volga, avec un jardin toujours en bon état et un restaurant. On y a une *vue magnifique, particulièrement le soir.

Plus loin encore, à dr. de la même rue, l'*hôpital Martynov* et l'*Institut Ste-Marie* (pl. G 2). Plus à l'E., à mi-hauteur de la rive,

le ***couvent Pétchersky** (Печéрскій мужскóй монастыры; pl. H 2), bien situé, et dont les murs blancs tranchent sur la verdure des arbres.

Le *couvent Pétchersky* a été construit sous Alexandre Vassiliévitch, par *St Denis*, archevêque de Souzdal et de Nijny-Novgorod (1329), là où s'élève aujourd'hui l'église du vieux faubourg Pétcherskaïa, à 1/2 V. au-dessous du couvent. Une partie des murs de l'ancien couvent, dont on voit encore les restes, croula sur la pente de la montagne en 1597. La reconstruction sur l'emplacement actuel fut commencée par le tsar Féodor Ier Ivanovitch et achevée sous Michel Féodorovitch Romanov.

L'*église de l'Ascension*, au milieu de la cour et reliée à une autre église par une galerie couverte, a été construite en 1632 par l'architecte Lavrenti Vozoïouline. On y remarque l'image miraculeuse de la Vierge de Pétchersky du xive s. (au pilier à dr. devant l'iconostase; v. p. 299) et quelques ustensiles d'église très anciens. La *bibliothèque du couvent*, autrefois très riche, mais dont les trésors ont été transférés à St-Pétersbourg, possède sept manuscrits appelés Sinodik (registre de Messes des Morts), des années 1552-1654, contenant les noms des boyards (381) exécutés par ordre d'Ivan le Terrible et qu'il y fit inscrire. Une autre curiosité, ce sont les *cloches*, dont l'une, fondue à Hagenow (Mecklembourg) en 1492, a été prise à Dorpat par Ivan le Terrible.

En revenant du couvent Pétchersky nous parvenons à g. à la Bolchaïa Pétcherskaïa, avec des villas et des jardins. A l'extrémité O. de cette rue, à dr., se trouve l'*école industrielle de Koulibine*, fondée en 1872. En face, le *palais archiépiscopal* (Архіерéйскій домъ; pl. 31), qui a un grand parc et des restes des anciens remparts de Nijny.

De cet endroit, nous allons à g., de préférence en voiture (v. p. 293), par la Malaïa Pétcherskaïa et l'Ossypnaïa, à l'Alexéievskaïa, puis par cette rue, jusqu'à son extrémité S., et par la Svésdinskaïa

à dr., à la Malaïa Pokrovskaïa. Non loin de là, l'*église luthérienne* (pl. E 4). La Malaïa Pokrovskaïa aboutit à l'O. au *Grebechok* (122 m. au-dessus du niveau de l'Oka; pl. D 4); il y a un pavillon d'où l'on a une jolie vue sur le quartier de la Foire. On descend de là au quai de l'Oka par 217 marches ou bien on suit le Pokhvalinsky-Ovrag (p. 294), qui descend vers le pont de la Foire (p. 299).

La Foire (Ярмарка).

C'est surtout à la foire de St-Pierre-et-St-Paul qu'il est intéressant de visiter le quartier où elle se tient. Cette foire a lieu officiellement du 15 juillet (anc. style) au 25 août (jour auquel toutes les lettres de change relatives à la foire doivent être soldées); la circulation est la plus grande du 25 juillet au 5 août. Le 10 sept., on ferme les bureaux de l'administration, ainsi que les magasins, et toute lumière y est dès lors interdite. L'emplacement est inondé à chaque printemps.

Restaurants, v. p. 293. — Dans les restaur. il est permis de fumer, ce qui est défendu dans les rues sous peine d'une amende pouvant aller jusqu'à 500 r.

La foire de Nijny-Novgorod doit son origine à la jalousie qu'inspirait aux princes moscovites le grand commerce de Kazan, résidence des khans tatares, où se tenait dès 1257 une grande foire en juillet, dans la plaine d'Arsk. Ivan III (1462-1505) établit également une foire sur ses domaines, c.-à-d. au confluent de la Soura et de la Volga, près de *Vassilsoursk* (p. 305). Lorsque Kazan eut été soumise et que la foire de la plaine d'Arsk eut disparu, Michel Féodorovitch Romanov la remplaça, en 1641, par une autre dans le voisinage du couvent de Makariev (p. 305), fondé au commencement du xv[e] s. et consacré à St Macaire, né en 1349. Le 25 juin, jour anniversaire de la mort du saint, qui attirait une affluence énorme, était aussi le jour d'ouverture de la foire. Un incendie ayant détruit en 1816 tous les magasins et toutes les baraques, la foire fut transférée à Nijny-Novgorod. Les constructions, comprenant alors 60 magasins et plus de 2500 baraques, furent terminées en 1822, sous la direction du général Bétancourt: elles ont coûté plus de 3 millions de roubles. L'hôtel du Gouvernement (p. 300) a été reconstruit en 1890.

La plupart des visiteurs de la foire sont des marchands et des paysans russes, auxquels se mêlent des habitants des contrées du Caucase, de la Russie orientale et de l'Asie soumises à la domination russe. On y voit plus rarement des Chinois, des Persans et des Hindous. Quoi qu'il en soit, les types qui s'y rencontrent sont très variés.

La Foire couvre une immense plaine, où il y a une vraie ville composée de magasins et de boutiques. Les halles ou *ambarres*, généralement en pierre, à un ou à deux étages, bordent des rues qui se coupent à angle droit (mauvais pavé); elles appartiennent à la couronne, et leur location rapporte un revenu annuel d'env. 500 000 r. La police est exercée par des gendarmes. Les *tunnels* (latrines) sont reconnaissables aux tourelles basses qui les dominent. — Le quartier de la Foire se divise en *Foire Intérieure* et *Foire Extérieure*. La Foire Intérieure (env. 3000 magasins), entourée du *canal Bétancourt*, est traversée dans sa longueur par une large avenue de saules, qu'on appelle le *Boulevard*. Ce dernier part de l'hôtel du Gouvernement (p. 300) et conduit au N.-O. à la vieille cathédrale de la Foire (p. 301). La Foire Extérieure (env. 4000 magasins), bâtie plus irrégulièrement, s'est groupée autour de la première et forme la partie la plus intéressante de l'ensemble. Les immenses amas de marchandises qu'on voit sur les grandes places d'entrepôt du côté de la Volga prou-

vent que les affaires ne s'y font pas sur des échantillons, mais d'après un assortiment réel d'articles, que l'on peut visiter à son aise, ce qui constitue le caractère distinctif de cette foire. Les marchandises sont groupées suivant leur nature.

Il n'y a pas, au sujet de la foire, de statistique officielle, mais la valeur des marchandises qui y sont apportées s'élève de 165 à 200 millions de roubles, et il s'y fait de 150 à 185 millions d'affaires. Une énumération de tous les articles en vente à cette foire est chose impossible; on peut dire que tout s'y vend, depuis les produits bruts du sol jusqu'aux objets du luxe le plus raffiné. Il y a jusqu'à 400000 étrangers qui visitent la foire.

Le *pont de la Foire* (pl. C3; vue), qui est en bois et dont on ne se sert que du commenc. de juin aux premiers jours de gel, part de la place Blagoviéchtchenskaïa dans la ville basse (p. 295) et traverse l'Oka. Une foule énorme va et vient incessamment d'une rive à l'autre, tandis qu'une suite ininterrompue de voitures circule au milieu du pont; un spectacle curieux à voir. Sur la rive opposée, à g., le bâtiment en fer de la *Bourse* (бúржа; pl. 34), où monte un large escalier, et une *chapelle du couvent Pétchersky* (p. 297), où se voit, pendant la foire, l'image de la Vierge Miraculeuse.

Quartier Nord de la Foire Extérieure. De la Bourse (v. ci-dessus) deux rues mènent au N.: la *Péterbourgskaïa*, avec les magasins de verrerie et de faïences (la vaisselle aux couleurs criardes est destinée à l'Asie Centrale), et la *rue Alexandre-Nevsky* (p. 300), pour les coffres en bois peints de couleurs variées et garnis de fer blanc (de 2 r. à 100 r. le coffre); ces deux artères aboutissent à la place de la cathédrale. Là s'élève la **cathédrale Alexandre-Nevsky** (pl. 35), terminée en 1881, sur les plans de Dahl; à l'intérieur, richement décoré, l'iconostase couverte de six rangées de saints monte jusqu'au plafond. Derrière la cathédrale, des étalages pour la vente de cuillers en bois, cruches, pots, etc., et la *rangée des cloches* (колокóльный рядъ; pl. 42). Les cloches pendent à de grands échafaudages de bois et on les fait souvent sonner.

En amont de la langue de terre dite *Striélka* (pl. C2), d'où l'on a une belle vue sur la ville, s'étend le **port de Sibérie** (сибúрская прúстань; pl. AB2). Un tronçon de voie ferrée le relie avec le chemin de fer; l'arrivée d'un wagon de marchandises est annoncée par un coup de cornet. Là se trouvent les bureaux et les magasins (beaucoup de laine et de coton de l'Asie Centrale) des compagnies de navigation à vapeur. Il est intéressant de visiter les *dépôts de thé* (склáды чáя; roulement, 20 millions de r.) situés dans une plaine à l'O. du débarcadère de Sibérie.

Les balles de thé, entassées à une grande hauteur, sont recouvertes de prélart (брезéнтъ); le vendeur habite derrière, dans une cabane faite de nattes (цынóвка). Le thé vient en général par voie de terre à Nijny en passant par Kiakhta; le thé dit «de cuir» (кóжаный чай) arrive dans des caisses cousues dans des peaux, dont le poil est tourné en dedans. Celui qui vient d'Odessa par mer s'appelle «thé de jonc» (тростникóвый чай). Le «thé en briques» (кирпúчный чай) est la qualité la plus inférieure; le «thé en tablettes» (плúточный чай) est meilleur; une tablette de ce thé pèse 1/4 de livre.

Derrière les dépôts de thé, ceux de peaux brutes, d'écorce, de nattes, etc. La *rue Ouralskaïa* mène à la rue d'Orenbourg (pl. B2), qui débouche à son tour dans la Nijégorodskaïa.

La Nijégorodskaïa (pl. B3) aboutit à l'O. d'abord au *Cirque* (pl. 41) et à la place des *Divertissements populaires* (балага́ны; pl. 45). Si l'on suit la Nijégorodskaïa à l'E., du côté de l'Oka, on a à dr., près d'un petit square, le *Caravansérail* (pl. 51), avec des produits persans: du riz, des raisins secs (изю́мъ), des pêches sèches (шептала́), des pistaches, des noix, etc.; il y a aussi de beaux tapis de Perse (15 à 300 r. la pièce; on n'achètera qu'avec prudence). La *mosquée* (мече́ть; pl. 54), bâtie par Bétancourt, est ceinte d'un mur de briques élevé. Il y a au premier étage une salle avec la Kiblah ou niche oratoire; le sol est couvert de nattes de paille et de tapis sur lesquels les Musulmans se prosternent en priant. On peut y entrer moyennant 20 k. de pourb.; mais il faut ôter sa chaussure. Dans la galerie où se trouvent les *chaussures asiatiques* (азiя́тская о́бувь; pl. 39), on vend aussi des pantoufles en cuir estampé, des coussins en maroquin brodés de soie, des draps, etc. Au S. le *pont tatare* (pl. AB3) aboutit aux galeries chinoises (p. 301). Plus à l'E., dans la Nijégorodskaïa, des marchandises de Perse, et dans une rue latérale (persane), des draps de Simbirsk. Dans la prochaine rue traversière, la 3e rue Pojarski, se vendent des peaux préparées (roulement, env. 7 millions de r.). Il est intéressant de visiter la *galerie* ou *rangée des voitures* (pl. 66), où se voient des drojki, des tarantass, etc. Plus loin, à g., la *galerie des chaussures de feutre* (ва́леная о́бувь; pl. 40), où il se fait pour un million d'affaires, pendant la foire. Au milieu de la place du Théâtre s'élève le *Théâtre* (pl. 65), entouré d'auberges. Le *Passage brésilien* (pl. 55) sert à la vente en détail des produits de l'industrie domestique. Le *commerce de vins* (roulement, 2 millions de r.) se trouve dans la Kizliarskaïa, rue parallèle à la Nijégorodskaïa, au N. du théâtre. Parmi les autres rues traversières qui coupent ensuite la Nijégorodskaïa, il faut citer encore la Tsarskaïa, où se vend du *savon*, qui vient en général de Kazan, et la rue St-Macaire, où sont les magasins de *denrées coloniales* et *d'épices* (roulement, 3 millions de r.). La Nijégorodskaïa aboutit près de la Bourse (pl. 34; p. 299).

De la Bourse, la *rue Alexandre-Nevsky* mène au S. à la Foire Intérieure. Dans cette rue, à g., des magasins de *tapis de Tioumen* (тюме́нскiе ковры́; pl. 63), qui servent de couvertures pour les chevaux (3 à 50 r. la pièce); à dr. se vendent des *images saintes* (pl. 50). Devant la *chapelle St-Macaire* (pl. 38) ou *des Pavillons*, construction en briquetage à cinq dômes, on voit de jolis jardins avec un jet d'eau. — L'**hôtel du Gouvernement** (гла́вный домъ, c.-à-d. bâtiment principal; pl. B 3) est une vaste construction en briques revêtues de ciment, élevée en 1890 par Ivanov sur les plans de plusieurs architectes. Pendant la foire, il est occupé par le gouverneur, le comité de la foire, les bureaux de la poste et du télé-

graphe, la police et la banque de l'Empire. Il y a au rez-de-chaussée une halle avec un restaurant et des magasins d'articles de luxe (bijouterie, soieries, ouvrages en pierre d'Iékatérinebourg). Le *Boulevard*, planté d'arbres, et long de 1 kil. 5, court de là à l'O. pour aboutir à la vieille cathédrale de la Foire (v. ci-dessous). On y voit surtout les magasins de modes et de bijouterie russes, mais tout à l'européenne. A g. du Boulevard, mais plus en retraite, les magasins de *fourrures* (пушной товаръ; roulement, 15 millions de r.; pl. 49), à dr. les marchands d'*étoffes de coton* (хлопчáто бумáжныя издѣлія; roulement, 60 à 70 millions; pl. 47); ce sont là deux articles de commerce très importants pour la foire. A l'extrémité O. du Boulevard s'élève la **vieille cathédrale de la Foire** (Стáрый ярмарочный собóръ; pl. 36), construite en 1822, sur les plans de Monferrand (p. 96). Devant la cathédrale, un jet d'eau; à dr. et à g., deux *galeries chinoises* de chaque côté, dans le style chinois, avec des comptoirs de négociants en gros.

Quartiers sud de la Foire Extérieure. Ce quartier offre peu de chose à voir. Là se trouvent l'*église arménienne* (pl. 46), des entrepôts de fourrures et de cotonnades, et le *poste des pompiers* (pl. 59), dont la tour offre une jolie vue sur la foire (165 marches; pour la visiter, s'adresser à l'inspecteur). La rue de Moscou nous ramène à la *gare* (pl. A 5).

C'est du côté O. de la Foire que se trouve le faubourg de **Kounavino** (pl. A B 5), où descendent la plupart des Russes qui viennent à la foire; aussi semble-t-il former une ville à part, avec ses hôtels et ses auberges, ses églises, ses boutiques et ses fabriques. — La *chapelle du couvent de Gorodets-Féodorovsky* (часóвня Городéцкаго Федоровскаго монастырá), construite par Dahl, est remarquable par son architecture originale et sa riche décoration.

En face de Kounavino, dans l'Oka, se trouve le **Peski**, une longue île de sable. Nous traversons le pont de bateaux à dr. de la *chapelle Krestovozdvijenskaïa* ou *de l'Exaltation de la Ste-Croix* (часóвня Крестовоздвиженскаго Монастырá; pl. 37, B 4). Il se vend au Peski deux articles importants: au *port Jéliesnaïa* (Желѣзная прíстань), dans des hangars que l'on reconstruit pour chaque foire, d'énormes quantités de fer (annuellement pour une valeur d'env. 25 millions de r.); au *port Grebnovskaïa* (Гребновская прíстань), dans un grand nombre de bateaux, des quantités considérables de poissons secs et salés (chaque année, pour 4 mill. de r.).

De Nijni-Novgorod à *Timiriazevo*, v. p. 320.

41. Voyage sur la Volga, de Tver à Syzran, par Nijny-Novgorod et Kazan.

La **Volga** (Вóлга), le *Rha* ou *Oaros* des Anciens, l'*Atel*, *Itel* ou *Etel* du moyen âge, le plus grand fleuve de l'Europe, prend sa source sur la hauteur de Valdaï, dans le district d'Ostachkov, partie occidentale du gouv. de Tver par 57° 15′ de latitude N. et 32° 30′ de longitude O. de Greenwich et à 228 m. d'alt. La Volga arrose neuf gouvernements sur son parcours de 3458 V. et se jette dans la mer Caspienne près d'Astrakhan, en formant un delta large de 110 kil. Son bassin est près de trois fois aussi grand que la France. Sa *pente* est peu considérable: Tver est à 127 m. et Saratov à 2 m. au-dessus du niveau de la mer, tandis que Tsaritsyne est à 15 m. et Astrakhan à 20 m. au-dessous. La *largeur* est d'env. 130 m. à Rjev,

215 m. à Tver, 520 à 600 m. à Kostroma, 750 m. à Nijny, jusqu'à 19 V. au printemps; 1950 à 4870 m. à Saratov, et 730 à 1950 m. à Astrakhan. L'eau de la Volga est brunâtre.

Quant à la *nature du sol* des rives de la Volga, on rencontre de Tver jusqu'à l'Oka des collines d'argile, de glaise et de sable, alternant avec des bas-fonds marécageux et des terrains boisés. A partir du confluent de l'Oka et de la Volga, à Nijny, la *rive droite* se compose, jusque dans les plaines de la mer Caspienne, de *hauteurs* escarpées (нагóрный бéрегъ) qui s'élèvent jusqu'à 210 m., tandis que la *rive gauche* (луговóй бéрегъ) ne forme qu'une *plaine* sur la même étendue. — La Volga devient navigable à Rjev, et pour les grands vapeurs à Tver. Les cargaisons se composent de blé, de bois, de naphte et de sel. Toutefois un ensablement progressif du chenal, les nombreuses îles, les eaux basses en été, et la croûte de glace qui couvre le fleuve pendant 6 mois sont autant d'obstacles à la navigation. — La *pêche* y a aussi son importance. Le sterlet est le plus fin et le plus délicat des poissons (les meilleurs se pêchent dans la Soura), pesant de 7 à 10 kilogr. et mesurant jusqu'à 0 m. 60.

On entend si souvent parler en Russie de la «Matouchka Volga» ou «petite mère Volga», qu'il faut se garder d'en entreprendre le voyage avec des illusions. Il ne faut pas s'attendre à y rencontrer une nature grandiose et la longueur du trajet, dont la partie la plus intéressante de Nijny à Samara demande trois jours, finit par fatiguer. Mais il n'est pas sans intérêt d'étudier les variations qu'offre le fleuve, non seulement dans les paysages de ses bords, dans la coloration caractéristique de ses couchants rappelant ceux des rivages du Nil, mais encore dans la nature et les mœurs des populations riveraines. Les plaines uniformes et marécageuses, les forêts de pins et de sapins du N. sont remplacées au S. par des bois de tilleuls et de chênes, de vertes prairies, des campagnes riantes, des jardins, auxquels succèdent les immenses steppes du Sud. A Nijny commence le mélange original des peuples, des différentes tribus de la famille ouralo-altaïque.

La Volga est parcourue par env. 1200 bateaux à vapeur. Pour le chauffage, on se sert généralement de «masout» (résidu de naphte). Les variations que subit le fleuve font que les départs et les arrivées ont rarement lieu selon les horaires (il y a souvent des retards importants en juillet et en août). Les bateaux à vapeur sont bien organisés, avec lumière électrique, cabines chauffées (salons particuliers pour dames et familles), bains, etc. Le linge se paie à part (env. 50 k.). Il y a un restaur. à bord; les mets et les vins se paient d'après un prix-courant, fixé par la comp.; 2e déj., de 11 h. à 1 h., 65 k.; dîn., de 2 h. à 5 ou 6 h., 65 k. à 1 r.; souper, de 9 h. à 11 h., 65 k. Franchise de bagages, 1 poude. On peut prendre place un jour avant le départ du bateau. — En raison des variations du niveau, les bateaux ne peuvent pas toujours se détourner à dr. Sur le bateau, qui descend le fleuve, on agite de jour un drapeau et de nuit un fanal du côté où il peut dépasser. Le bateau qui vient en sens inverse répète le même signal du côté correspondant, pour indiquer qu'on a compris la manœuvre. — Les compagnies de navigation les plus importantes sont: la *Cie de navigation à vapeur de la Volga* (пароxóдное óбщество по Вóлгѣ), fondée en 1843; la *Cie de Caucase et Mercure* (Кавкáзъ и Меркýрій), fondée en 1849, qui dessert aussi les ports de la mer Caspienne; la *Cie Samoliot*, fondée en 1853, et la *Cie Nadejda*. — Pour les *prix*, v. les différentes villes. Billets à bord et dans les agences.

Nous désignons ci-après par † les endroits où il y a une station.

† *Tver*, v. p. 225. — Bientôt après le départ du bateau, le *couvent d'Otrotch* (p. 226) devient visible à g. Ensuite, une contrée uniforme. — 88 V., à dr., † *Kortchéva*, chef-lieu de district (2400 hab.). — 129 V., à g., † *Kimra*, village de 6000 hab.; fabrication importante d'articles de cuir. En face, le village de *Savelovo*, relié à Moscou par un embranchement (121 V. en 4 h.; v. p. 228). — 160 V., à g., † *Medviéditsa;* à 1/2 h. du village, un château délabré

où naquit, dit-on, le tsar Boris Godounov. — 199 V., à dr., †*Kaliazine,* chef-lieu de district (7500 hab).

248 V., à dr., † **Ouglitch**, ville de 9700 hab. et chef-lieu de district dans le gouv. d'Iaroslavl, fondée en 950. Dmitry (né en 1581), fils d'Ivan le Terrible fut assassiné le 15 mai 1591, probablement sur l'ordre de Boris Godounov (v. p. 244), dans la cour de l'insignifiant *château du tsarévitch Dmitry,* construit en 1481 et restauré en 1892. Dans la *chapelle Dmitry,* non loin de la Volga, quelques souvenirs de ce prince. La cloche, dont les sons appelèrent les habitants qui punirent les meurtriers, avait été envoyée à Tobolsk (p. 447) en Sibérie par Godounov, mais elle a été rapportée en 1892.

281 V., à g., *Mychkino.* Le fleuve devient plus large. — 307 V., à g., † *Volga*; le bateau passe sous le pont en fer de la ligne de Rybinsk-Bologoïé (p. 225). — 337 V., à g., † *Mologa*, ville de 4300 hab. et chef-lieu de district.

367 V. (à dr.) † **Rybinsk** (Рыбинскъ). — Hôtels: *Zimine* (ch. 1 r., dîn., de 1 h. à 6 h., 60 k. à 1 r.); *Tsentralnaïa* (*Choukova*; ch. 1 r. 25 à 2 r.), ces deux dans la Krestovaïa. — Izvochtchiks: 20 à 30 k. la course; de la gare au port ou en sens inverse, 30 k.; 1 h., 40 k.; heure suiv. 30 k. — Gare (buffet) de la ligne de Bologoïé (p. 224) et de celle d'Iaroslavl (p. 287), à 1 V. 1/2 à l'O. du centre de la ville.

Bateaux a vapeur: sur la Volga, t. l. jours, pour *Iaroslavl* (6 h.), 1 r. 45 et 1 r.; pour *Kostroma* (13 h.), 2 r. 10 et 1 r. 45; pour *Kinéchma* (22 h.), 3 r. 10 et 2 r. 15; pour *Nijny-Novgorod* (34 h.), 4 r. 75 et 3 r. 30.

Rybinsk est une ville de 25200 hab. et un chef-lieu de district du gouv. d'Iaroslavl, située sur un terrain légèrement accidenté, en face de l'embouchure de la *Tchéksna.* C'est un port animé. Au quai (набережная) de la Volga se trouve, à g., sur une petite place la *cathédrale de la Transfiguration*, construite en 1838, visible de loin, et à côté, son haut clocher. A l'extrémité S. du quai commence le Boulevard, sur la rive g. de la Tchéremkha, où se trouvent le *Gostiny Dvor* et le *théâtre.* La ville a, en outre, une église luthérienne, un tribunal, un arsenal et beaucoup de fabriques. Elle fait un commerce de blé important.

Dans la suite du trajet les bords du fleuve sont monotones. La Volga large et plate a beaucoup de bancs de sable.

411 V., à dr., † *Romanov-Borissogliebsk,* ville de 6500 hab. et chef-lieu de district, sur les deux rives de la Volga. Il y a à Borissogliebsk, sur la rive g., une imposante *cathédrale de la Résurrection* bâtie de 1652 à 1670.

435 V., à dr., † *Norskaïa Fabrika,* gros village avec une filature. — 439 V., à g., *Couvent de Tolgsky,* fondé en 1314, détruit par les Polonais en 1609, mais rebâti bientôt après. Il a quatre églises.

Nous ne tardons pas à voir, au delà du couvent à dr., les dômes et les tours de la ville d'Iaroslavl, si pittoresquement située.

457 V., à dr., † **Iaroslavl**, v. p. 285.

469 V., à dr., *Sopilkino,* village où se forma, à la fin du XVIIIe s., une secte de «raskolniks» ou dissidents (introd., p. XLVI), sous le

nom de Biégounes ou de Stranniks. — 475 V., à g., le village de *Dijévo.* — 489 V., à dr., † *Babaïki.* A env. 1 V. se trouve le *couvent de St-Nicolas le Thaumaturge* (**Николáевскій Бабáевскій монастырь**), dans le gouv. de Kostroma. C'est un pèlerinage très fréquenté.

Viennent ensuite plusieurs îles de sable. — En deçà de Kostroma, à g., l'embouchure de la *Kostroma.*

523 V., à g., † **Kostroma,** v. p. 287.

Les bords du fleuve deviennent plus pittoresques au delà de Kostroma. — 563 V., à g., † *Krasnoïé* (Крáсное), village dont les habitants fabriquent des parures d'or et d'argent.

580 V. à dr., † *Plioss,* petite ville de 2200 hab., fondée en 1409.

260 V., à dr., † **Kinéchma,** ville de 7600 hab. et chef-lieu de district, au confluent de la *Kinéchma* et de la Volga. Il y a une *chapelle en pierre* sur la place, où eut lieu en 1608 une bataille entre les Polonais et les habitants de Kinéchma. — Chemin de fer (la gare est à 1 V. de la station des bat. à vap.; fiacre, 30 k.) pour *Novki,* v. p. 292.

648 V., à dr., †*Riéchma* (**Рѣшма**), village où se trouve l'*ermitage* (пýстынь) *Makariévskaïa.* — 683 V., à dr., † *Iouriévets-Povoljsky,* ville de 4800 hab. et chef-lieu de district. En face de la ville, l'embouchure de l'*Ounja* dans la Volga.

Ensuite les deux rives deviennent plates. — 722 V., à dr., † *Poutchèje* (Пýчежъ), bourg de 3000 hab.

Le lit du fleuve va toujours en s'élargissant. Le contraste entre la rive dr., qui est élevée, et la rive g., qui est basse, devient plus frappant.

750 V., à dr., †*Katounki*, joli village d'env. 2000 hab., à la limite des gouv. de Kostroma et de Nijny-Novgorod. Il y a des manufactures de cuir.

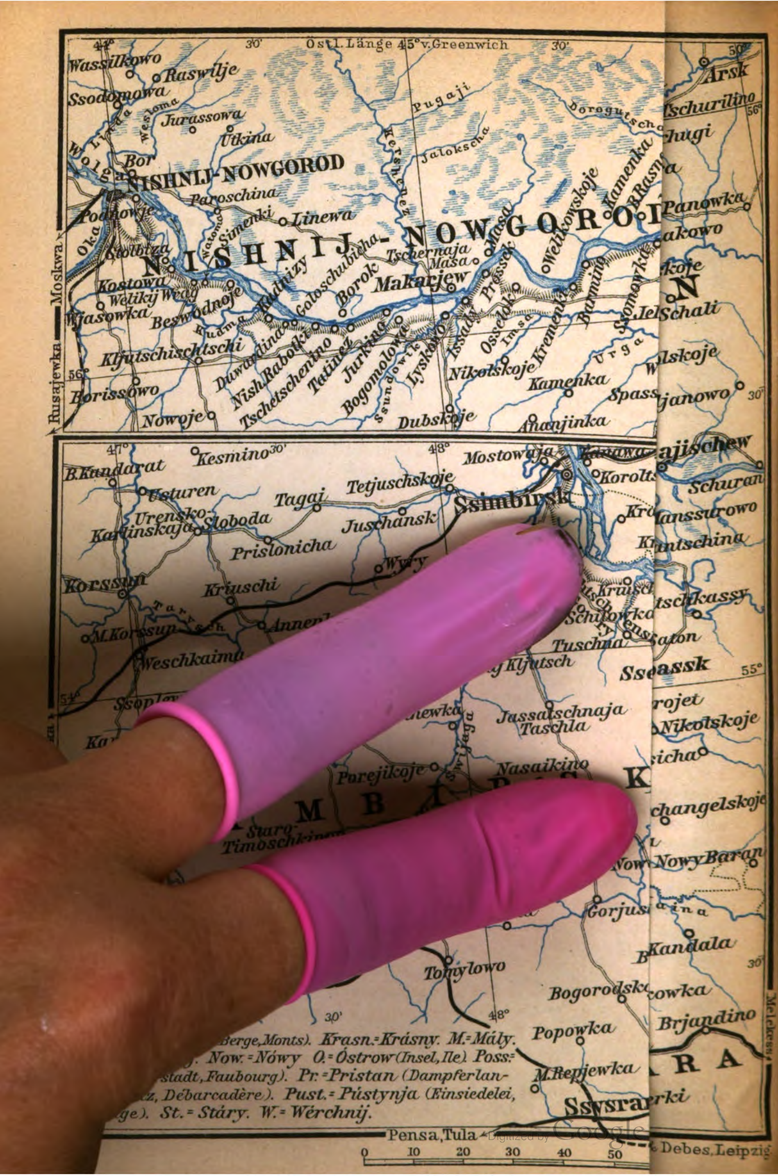
758 V. † *Vassiliev,* village de 600 hab. — Il y a ensuite un plus grand nombre d'îles.

779 V., à g., †**Gorodets** (**Городéцъ**), gros village d'env. 7000 hab., vieux-croyants pour la plupart.. On y travaille le fer et on y fait des meubles (vernis en rouge clair). Les pains d'épice (priánniki de Gorodets), qui sont aussi offerts à l'embarcadère, sont très renommés (un paquet de 2 livres 1/2 coûte 50 k.). Le *couvent Féodorovsky* a été fondé en 1152, détruit par Baty en 1239 et reconstruit en dernier lieu en 1767. C'est là que St Alexandre Nevsky, prince de Vladimir, passa ses derniers jours sous l'habit religieux et mourut en 1263.

792 V., à dr., † *Balakhna,* ville de 5000 hab. et chef-lieu de district du gouv. de Nijny-Novgorod.

Bientôt après le départ de Balakhna, on aperçoit un instant Nijny-Novgorod.

818 V. *Sormovo*, où se trouve la fabrique de machines de Bénardaki (à ses successeurs), fondée en 1848. Sormovo est une sorte de



Östl. Länge 45° v. Greenwich
NISHNIJ-NOWGOROD
NISHNIJ-NOWGOROD
Wassilkowo
Raswilje
Ssodomowa
Jurassowa
Utkina
Bor
Wolga
Oka
Paroschina
Podnowje
Simenki
Linewa
Stolbitza
Kostowa
Weliky Wrag
Wjasowka
Beswodnoje
Kljutschischtschi
Borissowo
Nowoje
Kudrizy
Goloschubicha
Borok
Makarjew
Tschernaja
Masa
Pressek
Lyskowo
Dubskoje
Nikolskoje
Kamenka
Spass
Ananjinka
Urga
Imsa
Kerschenez
Pugaji
Jaloksha
Dorogutscha
Welikowskoje
Kamenka
Arsk
Tschurilino
Panowka
Schali
Moskwa
Rusajewka
Bogomolowa
Tatinez
Tschetschenino
Nish.Rabotki
Duwardina
Jurkino
Ssundowik
Issady
Osselok
Kremenki
Barmino
Ssomowka
Kesmino
B.Kandarat
Usturen
Urensko-Sloboda
Kartinskaja
Tagai
Tetjuschskoje
Mostowaja
Ssimbirsk
Juschansk
Prislonicha
Wyry
Korssun
Kriuschi
M.Korssun
Annenk
Weschkaima
Tarsk
Koroltsch
Kriuschi
Schilowka
Tuschna
Kljutsch
Sseassk
Jassatschnaja Taschla
Nasaikino
Porejikoje
Swijaga
Staro-Timoschkino
Nowy Baran
Gorjuschkina
Kandala
Tomylowo
Bogorodsk
Popowka
Brjandino
M.Repjewka
Ssysran
Nikolskoje
changelskoje
Schuran
Melekess
Berge,Monts). Krasn.=Krásny. M.=Mály.
Now.=Nówy O.=Óstrow (Insel, Ile). Poss.=
stadt, Faubourg). Pr.=Pristan (Dampferlan-
z, Débarcadère). Pust.=Pústynja (Einsiedelei,
ge). St.=Stáry. W.=Wérchnij.
Pensa, Tula
0 10 20 30 40 50
Debes, Leipzig

urg de Nijny-Novgorod, qui ne tarde pas à s'offrir à nos re-
L'*Oka* et la *Vezloma,* qui est sans importance, se jettent dans
...ave, l'une à dr. et l'autre à g.

Oka, dont la longueur totale est de 1400 V., est une limite ethno-...ique. Les habitants des bords de la Volga jusqu'à l'Oka sont de ...slave pure. Au delà commencent les pays des races finnoises et ..., tels que Mordva, Tchérémisses, Tchouvaches, Tatares, Votiakes et ...irs, qui ont gardé leurs costumes, leurs mœurs, leurs usages et en leurs croyances, et qui forment à côté des Russes la principale ... de la population.

...27 V., à dr., † **Nijny-Novgorod** (**Нижній Новгородъ**). Voir ...3.

...hemin de fer de Nijny-Novgorod à Moscou, v. R. 39. — Bateaux à ...ar, v. p. 293.

À dr., quelques villages. Au delà de Nijny, le fleuve s'élargit, ...nd on a dépassé plusieurs îles de sable.

...54 V. de Nijny-Novgorod, à dr., *Kadnitsy*, gros village. — 57 V. ...*botki* (Работки), à dr., séjour fréquenté en été par les habitants ...ijny. — 81 V., à g., l'embouchure du *Kerjénets.*

...84 V., à dr., *Lyskovo,* village du district de Makariev, qui a ...pect d'une ville. Il y a neuf églises, parmi lesquelles on re-...que surtout la cathédrale de l'Ascension. Quantité de moulins. En face de Lyskovo, à g., le *couvent de Makariev,* qui marque ...ndroit où se tenait autrefois la foire (p. 298). La ville de district ... même nom est maintenant tout à fait insignifiante.

88 V. à dr., † *Issady* (Исады), village sur le versant des *monts* ...*ndéievy.* — 124 V., à dr., *Barmino,* et plus loin *Fokino;* deux ...llages où il y a beaucoup de pommiers.

159 V., à dr., † *Vassilssoursk*, petite ville et chef-lieu de dis-...ict du gouv. de Nijny-Novgorod, bien située au milieu de jardins ... de petits bois, sur la rive en forme de terrasse du fleuve, à 1 V. ...u S. de l'embouchure de la *Soura,* rivière de 600 V. de long. A 1 V. de la ville, le *couvent Tchérémissky*, sur la rive dr. de la Soura. — Les rives de la Volga deviennent plus jolies.

193 V., à dr., *Possad-Troïtsky,* en face de l'embouchure de la *Vetlouga* (610 V. de long; le flottage du bois y est considérable au printemps).

206 V., à dr., † *Kozmodémiansk*, ville de 5200 hab. et chef-lieu de district du gouv. de Kazan, en face de l'embouchure de la *Routka.* Sa fondation remonte à la fin du XVIe s. Cette ville est le centre du commerce du bois; au débarcadère, on vous offre des cannes à vendre. — C'est aux environs de Kozmodémiansk que commencent les territoires des Tchérémisses.

260 V., à dr., † *Tchéboksary*, ville de 4600 hab. et chef-lieu de district du gouv. de Kazan. Non loin de la Volga, le *couvent de la Trinité* (Troïtsky), où il y a une image miraculeuse de St Nicolas.

En allant en voit. (3 r.) jusqu'à *Voronovka*, à 30 V. au S.-E. de Tchéboksary, on se trouve au milieu d'une contrée habitée exclusivement par des *Tchouvaches*.

288 V., à dr., †*Soundyr* (Сундырь), bourg sur un coteau, avec une vieille église. — 335 V. †*Kozlovka.* — Ensuite on aperçoit de loin les tours et les dômes de Sviiajsk, sur une hauteur.

350 V., à dr., † *Viazovyia.* Non loin, la stat. de chemin de fer de *Sviiajsk* (p. 320).

A 12 V. au S.-E. de Viazovyia et à 3 V. au S. de la Volga se trouve **Sviiajsk**, petite ville et chef-lieu de district du gouv. de Kazan, fondée en 1551 par Ivan le Terrible. Dans le *couvent d'Ouspensky*, bâti en 1555, est inhumé St Hermann (m. 1567), apôtre de cette contrée; on remarque d'anc. peintures murales dans la cathédrale du couvent.

De *Morkvachi* à *Verkhny-Ouslon*, la rive dr. offre de beaux paysages.

381 V., à g., le débarcadère de *Kazan* (Kazanskaïa Pristan). 3 à 4 h. d'arrêt. La ville est à 7 V. dans l'intérieur des terres. On trouve des voitures au débarcadère (v. ci-dessous). Pour le tramway, v. ci-dessous. On aperçoit à g. de la digue, en allant à la ville, la pyramide des Crânes (p. 309) et les bâtiments blancs du Kremlin avec la tour Souioumbéka (p. 308), qui est pointue.

Kazan (Казáнь, c.-à-d. bassin en tatare, nommé *Oson* par les Tchérémisses). — Hôtels (номерá ou подвóрье): *Frantsia* (ch. 1 à 8 r., l. 25 k., déj. 25 k., dîn., de 2 h. à 6 h., 65 k. à 1 r.); *Iévropéiskaïa* (ch. 75 k. à 6 r., l. 50 k., dîn., de 2 h. à 6 h., 50 k. à 1 r.); *Voljsko-Kamskaïa* (ch. 1 à 6 r., déj. 40 k., dîn. 50 k. à 1 r.), tous trois rue Voskressenskaïa (pl. D 2); *Banartsev*, Pravaïa Tchornoozerskaïa (ch. 75 k. à 5 r., 2e déj. 50 k., dîn., de 2 h. à 6 h., 40 k. à 1 r.); *Mikhaïlow*, Lobatchevskaïa, non loin au N. de l'Université.

Restaurants: *Tchornoïé-Ozero* (p. 308), 2e déj., de 11 h. à 2 h., 25 à 50 k., dîn., de 2 h. à 6 h., 50 k. à 1 r., bonne cuisine, jeu de quilles, concert le soir; *Slaviansky Bazar*, Prolomnaïa, au 1er étage, en face de la Bourse (pl. D 2), recommandé.

Lieux de divertissement: *Tchornoïé-Ozéro* (p. 308); le *jardin Panaïev* (pl. E 2), où il y a un théâtre d'été et un théâtre des Variétés; la *Suisse Russe* (p. 308). — Théâtre (pl. E 2), en hiver, place du Théâtre. — Photographies: chez *Felser*, Voskressenskaïa (pl. D 2).

Voitures. Izvochtchiks (tarifés): du débarcadère à la ville (env. 3/4 d'h.) ou en sens inverse, 70 k.; de la gare, 25 à 30 k.; course en ville, 20 k. (25 de nuit); à la Suisse Russe, 30 k.; à la Suisse Allemande, 60 k.; 1 h., 40 k.; une journée, 3 r.

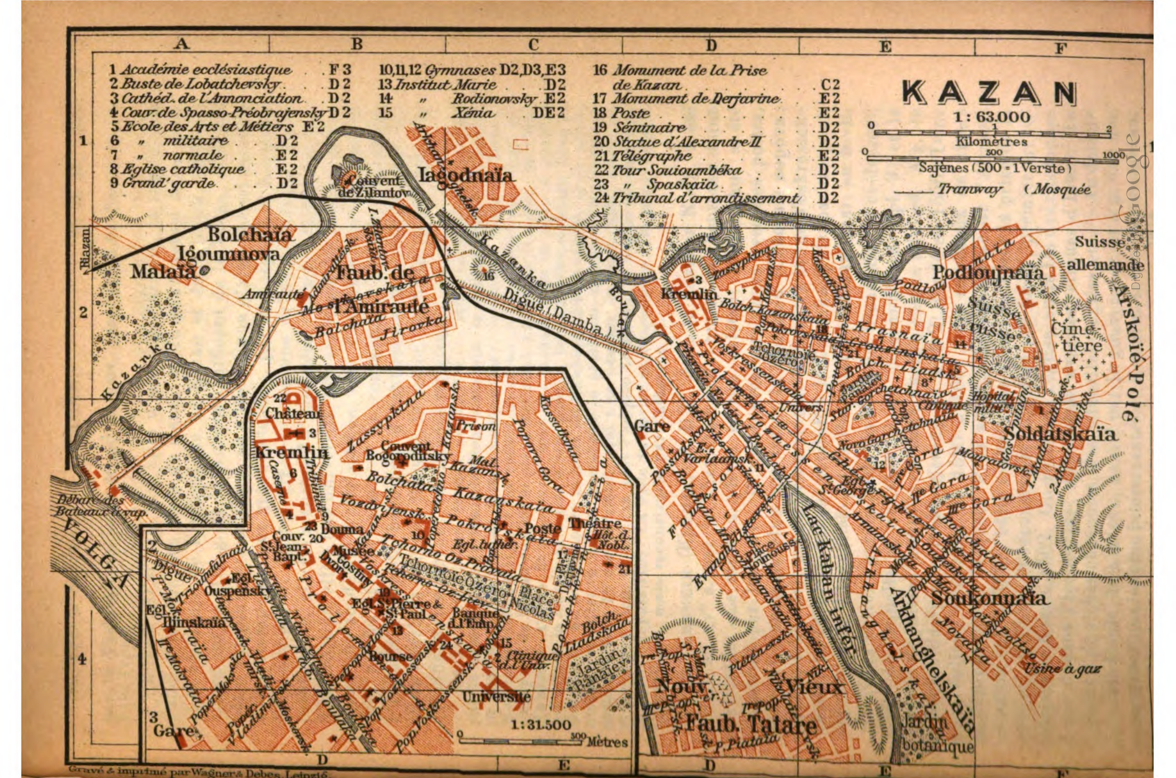
Tramways électr., du débarcadère des bateaux à vapeur jusqu'en ville, 20 k.; de la Vladimirskaïa (pl. D 2-3) au *faubourg tatare* (pl. D E 4); de la Moskovskaïa (pl. D 3) à la *Verkhniaïa Fédorovskaïa*, par la place Nicolas; de la Lévaïa Tchornoozerskaïa (pl. D 2) à la *Suisse Russe* (pl. E F 2).

Poste (pl. 18), place du Théâtre. — Télégraphe (pl. 21), Grouzinskaïa.

Bains: *Danilov*, Pokrovskaïa (pl. D E 2); *Baratynsky*, Liévaïa-Nab. Boulaka (pl. D 2-3). — *Bains de rivière* dans la *Kazanka*, près de la Suisse Russe (p. 308).

Bateaux à vapeur. — Sur la Volga. Pour *Nijny-Novgorod*, 4 r. 50 et 2 r. 25; *Simbirsk*, 4 r. 05 et 2 r. 70; *Samara*, 6 r. 30 et 4 r. 05; *Syzran*, 7 r. 70 et 5 r.; *Saratov*, 10 r. 85 et 7 r.; *Kamychine*, 12 r. 95 et 8 r. 30; *Tsaritsyne*, 14 r. 70 et 9 r. 45; *Astrakhan*, 18 r. 40 et 11 r. 80. — Sur la Kama. Pour *Perm* (1042 V.), 9 r. 60 et 6 r. 60; pour *Oufa* (1020 V.), 7 r. 50 et 5 r. 50.

Les bateaux de la Volga s'arrêtent à Kazan 3 ou 4 h., ce qui suffit pour visiter rapidement la ville: en tramway ou en izvochtchik au Kremlin (ascension de la tour Souioumbéka); puis en fiacre à l'Université


KAZAN
1: 63.000
Kilomètres
Sajènes (500 = 1 Verste)
Tramway
(Mosquée
1 Académie ecclésiastique . F 3
2 Buste de Lobatchevsky . D 2
3 Cathéd. de l'Annonciation . D 2
4 Couv. de Spasso-Préobrajensky D 2
5 École des Arts et Métiers E 2
6 „ militaire . D 2
7 „ normale . E 2
8 Église catholique . E 2
9 Grand'garde . D 2
10, 11, 12 Gymnases D2, D3, E3
13 Institut Marie . D 2
14 „ Rodionovsky E 2
15 „ Xénia . DE 2
16 Monument de la Prise de Kazan . C 2
17 Monument de Derjavine . E 2
18 Poste . E 2
19 Séminaire . D 2
20 Statue d'Alexandre II . D 2
21 Télégraphe . E 2
22 Tour Souioumbéka . D 2
23 „ Spaskaïa . D 2
24 Tribunal d'arrondissement D 2
1:31.500
Mètres
Gravé & imprimé par Wagner & Debes, Leipzig

par la Voskressenskaïa et retour au port, par l'église St-Pierre-et-St-Paul (vue).

Kazan (80 m.) est une ville d'env. 140 000 hab., la capitale de l'ancien empire des tsars de Kazan et du gouv. actuel de ce nom, et la résidence de l'archevêque de Kazan et de Sviiajsk. Elle est située sur la rive g. de la *Kazanka,* affluent de la Volga. Elle est bâtie sur plusieurs collines, au milieu d'une plaine qui est inondée au printemps sur une grande étendue, par la Volga et la Kazanka. Elle compte 57 églises gréco-russes, une église catholique et une luthérienne, et elle a encore 14 mosquées. Comme établissements d'instruction, elle a une université, une académie des langues orientales, une académie ecclésiastique, etc. Les faubourgs ont peu de rues pavées et sont sales. — Le commerce y est très important. L'industrie compte beaucoup d'établissements, surtout pour les cuirs (célèbres cuirs de Russie), le savon, les bougies, les draps, la cotonnade, les cloches, les images religieuses, etc.

Kazan a été, dit-on, fondée au XIIIe s. — Elle fut détruite en 1396 par le prince Vassily Dmitriévitch, mais elle se releva bientôt et devint la capitale d'un khanat tatare indépendant, fondé par le khan Oulou-Makhmet (1438-1441), sur les ruines de la horde d'Or dissoute. Ivan III s'empara de Kazan en 1469 et plaça Makhmet-Amine sur le trône. En 1504, Makhmet-Amine fit massacrer tous les Russes dans la ville et envahit lui-même la Russie à la tête d'une armée. De nouvelles rivalités pour la succession au trône, après la mort de Makhmet-Amine (1519), et de continuelles révoltes à Kazan amenèrent à plusieurs reprises l'intervention armée d'Ivan IV (le Terrible), qui s'en empara le 2 oct. 1552, après un siège assez long, et annexa tout l'empire de Kazan. — Kazan est chef-lieu de gouv. depuis 1708. La ville fut prise et détruite en 1774 par le rebelle Pougatchev, mais reconstruite par Catherine II.

Le *KREMLIN (Кремль; pl. D 2), dans le quartier N.-O., a été fondé au XVe s. par le khan Oulou-Makhmet, qui l'entoura d'une palissade. Le mur en pierre encore existant aujourd'hui a été construit par Ivan IV. Il avait plusieurs tours avec des portes, mais il n'en reste plus que trois: la *Spaskaïa* (Спа́сскія воро́та; pl. 23, D 2; vue), par où l'on arrive du Kremlin à la rue Voskressenskaïa; la *Taïnitskaïa*, qui conduit à la Kazanka, puis, par un pont, au faubourg d'Iagodnaïa, et la *Piatnitskaïa* (Пятницкая), au N.-E.

Nous entrons par la *porte du Sauveur* (Spaskaïa, v. ci-dessus), près de laquelle se trouvent, à dr. la *grand'garde* (pl. 9) et le *palais de justice* (прису́тственныя мѣста́), édifice allongé. A g., le *couvent de Spasso-Préobrajensky* (pl. 4, D 2), fondé en 1556. Dans son église, construite de 1595 à 1601, les tombeaux de divers métropolites et évêques. Plus au N., la *cathédrale de l'Annonciation* (pl. 3, D 2), bâtie en bois par Ivan IV, après la prise de la ville, en 1552, et reconstruite en pierre par Ioury, premier archevêque de Kazan, 1562. On voit dans l'église, entre les deux colonnes à g. devant l'iconostase, une châsse avec les reliques d'Ioury. Le trésor a de riches chasubles, des ustensiles d'église, etc. — Au delà de la cathédrale, le *château*, habité par le gouverneur, et à g. une des constructions les plus intéressantes du Kremlin, la tour Souioumbéka.

La *TOUR SOUIOUMBÉKA (башня Сююмбеки; pl. 22, D2), haute d'env. 75 m., à 7 étages et en briques. C'est, dit-on, un reste d'architecture tatare. — Demander un guide à la chancellerie (dans l'aile g. du château). L'ascension jusqu'à la quatrième galerie n'est pas trop incommode, mais elle devient pénible ensuite. La *vue dont on jouit du sommet est superbe. — La tradition raconte qu'une princesse tatare, Souioumbéka, désespérée de la ruine de sa patrie, se précipita du haut de cette tour.

La VOSKRESSENSKAÏA, principale rue de Kazan, part de la porte du Sauveur (p. 307). Là se trouve aussi une *statue de l'empereur Alexandre II,* inaugurée en 1895, bronze par *Sherwood* (pl. 20). Au commencement de la rue, à dr., le *musée de la Ville* (visible dans la sem. sauf le sam. de 10 h. à 6 h., moyennant 20 k.). Il contient des antiquités de Bolgary (p. 310), des objets tatares et d'autres de l'âge de la pierre, une collection de monnaies, etc. A côté, également à dr., le *Gostiny-Dvor* (pl. D2).

Au N. s'élève le *couvent Bogoroditsky* ou *de la Vierge de Kazan* (Казанскій Богородицкій женскій монастырь; pl. D2), un couvent de femmes construit en 1579. La légende raconte qu'à l'endroit où se trouve maintenant l'église d'hiver du couvent, on trouva dans le sol une image de la Vierge, qui est depuis ce temps en grande vénération. Cette image se voit dans la cathédrale du couvent (à g. de la porte sacrée de l'iconostase), grand édifice couronné d'un dôme et bâti de 1791 à 1804. La fête de la Vierge a lieu le 26 juin. Les religieuses font des images saintes, des tissus, des ornements brodés d'or, et s'occupent de l'éducation des orphelines filles de popes.

Non loin au S.-E. du Gostiny-Dvor, sur une hauteur, la *cathédrale St-Pierre-et-St-Paul* (pl. D2), achevée en 1726. Elle est ornée à l'extérieur d'ornements peints de couleurs variées. On a une jolie vue de sa terrasse.

A l'extrémité de la Voskressenskaïa, à dr., les grands bâtiments de l'UNIVERSITÉ (pl. DE3). Devant, à l'O., un buste du mathématicien *Lobatchevsky* (m. 1846). L'université de Kazan, fondée en 1804 et fréquentée par env. 800 étudiants, est surtout importante par ses chaires de langues orientales. Elle comprend en outre un *observatoire,* un *jardin botanique* (pl. E4; on peut le visiter), un *musée ethnographique,* etc. La *bibliothèque,* dont la principale partie se compose de la collection de livres du prince Potemkine, compte env. 200 000 volumes (ouverte en hiver dans la sem. de 9 h. à 3 h.; pendant les vacances d'été, de lundi à jeudi; bibliothécaire: M. L. Berg).

Au N. de l'Université, le *Tchornoïé Ozéro* (pl. D2; restaur., v. p. 306), une promenade fréquentée.

Au N. du Tchornoïé Ozéro, l'*église luthérienne* (pl. DE2), le *théâtre* (pl. E2) et le *monument du poète Derjavine* (né à Kazan en 1743, m. en 1816; pl. 17), statue assise en bronze par Melnikov, érigée en 1846. La Grousinskaïa (tramway), plus loin à l'E., mène à la *Suisse Russe* (Русская Швейцарія; pl. EF2), vaste parc anglais (à l'entrée, un lieu de divertissement, v. p. 306).

La *VILLE TATARE (Татарская Слобода за Кабаномъ; pl. E4) renferme plusieurs mosquées, mais elle n'offre d'ailleurs rien d'in-

téressant (tramway, p. 306); elle a d'ailleurs été en partie détruite par un incendie en juin 1902. — On a du chemin qui longe la rive O. du *lac Kaban* (Озеро Кабáнъ; pl. E3-4) une très belle vue de la ville.

A 1 V. 1/2 à l'O. de la ville, le *monument de la Prise de Kazan* ou la «*Pyramide des Crânes*» (pl. 16, C2), achevé en 1823, sur les plans d'Alférov. C'est une pyramide tronquée, haute de 21 m., avec un portique à deux colonnes sur chaque face. L'inscription russe du côté O. signifie: en souvenir de la victoire remportée sur les Tatares en 1552. A l'intérieur est une église où l'on célèbre, le 2 oct. de chaque année, une messe des morts. Il y a, sous la pyramide, un caveau où un grand cercueil en bois (ouvert) renferme les ossements et les crânes trouvés lors de l'érection de la pyramide. 15 à 20 k. de pourb. au gardien.

Plus à l'O., l'anc. *Amirauté* (pl. A B 2), construite en 1718, et autour de laquelle s'est formé un faubourg. Dans un hangar se voit la galère «Tver», sur laquelle l'impératrice Catherine II fit son voyage sur la Volga (il ne vaut pas la peine de la visiter).

Non loin de l'Amirauté, sur le mont Zilantov, est le COUVENT DE ZILANTOV (pl. B 1), fondé par Ivan IV en 1559. — Sur la rive dr. de la Kazanka, en face du faubourg de l'Amirauté, est la *poudrière* (пороховóй заводъ), construite de 1776 à 1787.

DE KAZAN A PERM: 911 V., bat. à vap. sur la Kama (v. ci-dessous) en 4 jours; trajet fatigant et presque sans intérêt. — 68 V. *Bogorodsk* (v. ci-dessous); le bateau quitte la Volga et tourne à g. dans les eaux de la Kama. — 185 V. *Tchistopol*, sur la rive g., ville de 20 200 hab. et chef-lieu de district du gouv. de Kazan. C'est le port le plus important de la Kama pour les céréales (seigle). — 251 V., à g., l'embouchure de la *Viatka*. — 302 V. *Iélabouga*, sur la rive dr., ville de 9800 hab. et chef-lieu de district du gouv. de Viatka. — 394 V. *Piany Bor*. A dr. l'embouchure de la *Biélaïa*. — 419 V. *Karakoulino*. — 501 V. *Sarapoul*, sur la rive dr., ville de 21 400 hab. et chef-lieu du gouv. de Viatka. — 911 V. *Perm*, v. p. 326.

De Kazan à *Moscou*, v. R. 43. La gare (pl. CD 3) est à l'O. de la ville.

Dans la suite du trajet en bateau, on a un joli coup d'œil à g. en arrière sur Kazan; à dr., *Verkhny-Ouslon* (Вéрхній Услóнъ), où il y a beaucoup de villas, sur le versant du mont Ouslon.

454 V., à dr., †*Bogorodsk*. — 6 V. plus loin, à g., l'embouchure de la *Kama*, forte rivière au delà de laquelle la Volga a une grande largeur. Ses deux rives sont d'abord plates.

La Kama que les Tatares nomment *Tchizlan Idel*, c.-à-d. «rivière blanche», a un cours de 1764 V. de longueur et elle traverse les gouv. de Perm, d'Oufa, de Viatka et de Kazan. Ses rives sont habitées par des peuplades aussi variées que celles des bords de la Volga entre Nijny-Novgorod et Samara. On y trouve des deux côtés, outre des Russes, des Bachkirs, des Mechtchériaks, des Teptiars, des Vogouls, des Votiaks, etc.

La Kama est une limite dans la formation géognostique des rives de la Volga. Aux couches de marne appartenant au trias supérieur succèdent d'abord le calcaire jurassique, puis la craie. Les *monts Chtchoutchi, Oundari* et *Gorodichtchensky*, qui commencent près de Tétiouchi, en s'élevant à une hauteur de 30 à 40 m., sont formés de ces calcaires. — La contrée au S. de Kazan est cou-

verte de forêts, surtout de pins, de sapins et de chênes. On y remarque particulièrement de grands bois de noisetiers, et il s'y fait beaucoup d'huile de noisettes. Les pâturages des deux rives de la Volga sont excellents et la laine de cette contrée est très estimée.

466 V., à g., † *Spaski Zaton*, port desservant la ville de *Spassk* (2800 hab.), à 12 V. à l'E. Il y a un chantier de la C[ie] de navigation Caucase et Mercure. — La rive dr. devient plus haute.

487 V., à g., les **ruines de la ville de Bolgary** (Болгáры), à 8 V. de la Volga, près du village d'*Ouspenskoïé* ou *Bolgary*, et à 20 V. de Spaski Zaton (par Novo-Mordovoïé). Il y a, au milieu du village, une église de l'Assomption, dont le clocher offre une vue intéressante. A 600 m. au S.-E., un minaret mahométan assez bien conservé. Ces ruines, perdues dans une forêt, ont été retrouvées sous Pierre le Gr. On s'en servit pour bâtir un village avec un couvent. Elles appartiennent dep. 1879 à la Société d'archéologie de Kazan, qui a fait des recherches importantes sur les antiquités de Bolgary.

Les *Bulgares* étaient une peuplade turco-finnoise, dont l'origine est peu connue. Ils se sont probablement établis sur les bords de la Volga vers l'époque de la naissance de J.-C. Ils se convertirent à l'islamisme vers le milieu du x[e] s., date à laquelle Bolgary, leur principale ville, était déjà très prospère. L'invasion des Mongols en Europe au XIII[e] s. ébranla l'empire bulgare jusque dans ses fondements. Il conserva cependant ses princes, et il prospéra de nouveau sous les khans de la horde d'Or, jusqu'au jour où Tamerlan le détruisit, à la fin du XIV[e] s. Il fut ensuite remplacé par le khanat de Kazan (p. 307), sous Oulou-Makhmet.

511 V., à dr., † *Tétiouchi*, ville de 4800 hab. et chef-lieu de district du gouv. de Kazan.

En face de Tétiouchi, sur la rive g., le village de *Balymery*, à l'endroit où se trouvait, dit-on, la ville bulgare de ce nom. Il y a encore des restes de remparts.

On passe ensuite à une série d'îles boisées. A g., la *Maïna*, petite rivière qui forme la limite des gouv. de Kazan et de Samara. La Volga décrit ensuite une vaste courbe à l'O.

613 V., à dr., † **Simbirsk** (**Симбúрскъ**). — Hôtels (номерá, c.-à-d. maisons meublées): *Staro-Troïtskaïa* (ch. 50 k. à 3 r., l. 20, déj. 20, dîn., de 1 h. à 6 h., 50 à 80 k.), avec un bon restaur.; *Iazykov*, *Novo-Troïtskaïa*, *Voznessenskaïa*. — Izvochtchiks: du débarcadère en ville, 60 k.; de la gare à la ville, 30 k., au débarcadère, 40 k.; 15 k. la course; 1 h., 30 k. — Promenades: le *jardin Nicolas*, à côté du palais de justice; le *jardin Vladimir*, sur le Viénets, avec une jolie vue sur la Volga (concert militaire, 1 à 2 fois par sem.).

Simbirsk (en tatare: mont des vents), ville paisible de 44 300 hab. et chef-lieu de gouv., est bâtie sur la rive dr. escarpée de la Volga et elle offre un coup d'œil pittoresque. La colline où elle est située, haute d'env. 125 m., se trouve entre la Volga et la *Sviiaga*, qui se jette dans la première en amont de Kazan. Cette ville est la résidence d'un évêque grec. Elle a vingt-huit églises, dont une église catholique-romaine et une jolie église luthérienne. Il y a aussi une mosquée et deux couvents, etc.

Simbirsk a été fondée en 1648, sur les plans du boyard *Khitrovo.* Il l'entoura de palissades pour la protéger contre les attaques des Tatares, et il éleva à 5 V. de distance une petite forteresse avec sept tours, reliée à la ville par un rempart et un fossé, la «ligne de Simbirsk». La ville fut assiégée en vain en 1670 par *Stenka Razine*, brigand de la Volga. Elle a été élevée au rang de chef-lieu de gouv. en 1796.

Le centre de la ville, élevé d'env. 150 m., se nomme *Viénets.* La *ville basse* s'étage entre cette hauteur, la Sviiaga et la Volga. Sur le versant court la RUE PIERRE ET PAUL (Петропáвловскій спускъ), chaussée longue de 3 V. et parallèle à la Volga.

De l'extrémité O. du Pétropavlovsky Spousk on prend au N. la *Bolchaïa Saratovskaïa,* rue principale et plantée d'arbres, puis on tourne à dr. dans la Troïtskaïa, qui mène à la place de la Cathédrale (Собóрная плóщадь). Au milieu de cette place, la *cathédrale Troïtsky,* construite de 1814 à 1844. Au N. s'étend la jardin Nicolas, au S.-O. duquel se trouve la *cathédrale St-Nicolas,* bâtie en 1812, et au S.-E., le *palais de justice* (присýтственныя мѣстá). Au N., en face du jardin Nicolas, le *club de la Noblesse,* qui renferme une belle salle de concert et la bibliothèque publique, dite de Karamzine, et l'*hôtel du Gouverneur.* A l'O. de cet hôtel, le square Karamzine, au milieu duquel s'élève le *monument de Karamzine* l'historien. Il se compose d'un piédestal de granit d'env. 10 m. de haut, avec une statue en bronze de Clio, la muse de l'histoire. Sur une des faces du piédestal, le médaillon de Nicolas Karamzine (né en 1766 à Bogoroieldtsa dans le gouv. de Simbirsk, m. en 1826) et une inscription en russe. Ce monument a été érigé en 1845, d'après Stavasser. Du côté O. du square, le *couvent du Sauveur* (Спáсскій дѣвичій монастырь), couvent de femmes fondé en 1648.

A 7 V. au N. de la ville, *Polivny-Vrag,* où il y a une jolie vue de la Volga.

Embranch. de Simbirsk (gare au S. de la ville, à 1/4 d'h. en voit. du centre) sur *Inza* (p. 320): 155 V. — En face de Simbirsk, sur la rive g. de la Volga, est le faubourg *Tchassovnia*, relié à (82 V.) *Mélékess*, par un chemin de fer à voie étroite.

Pour continuer le VOYAGE SUR LA VOLGA, on devra prendre le bateau qui part de Simbirsk vers minuit, afin de voir de jour la plus belle partie du fleuve, c.-à-d. la courbe de Samara (p. 312). — La différence entre les hauteurs de la rive dr. et les steppes de la rive g. est particulièrement tranchée sur le reste du parcours.

668 V., à dr., †**Senghiléi,** ville de 5700 hab. et chef-lieu de district, entre les rivières de *Senghilenka* et de *Toumenka.* Elle est entourée de remparts. Il y a au N., à l'O. et au S. des montagnes calcaires appelées les «oreilles de Senghiléi» (Сенгилéйскіе ушú). La *cathédrale de la Ste-Vierge,* construite en 1814, se trouve à l'endroit le plus élevé de la ville.

Les hauteurs au delà de Senghiléi sont d'abord les *monts Iliinskiia,* puis les *monts de Novodiévitché.*

714 V., à dr., † *Novodiévitché,* village de 3000 hab., situé dans un ravin.

740 V., à dr., *Oussolié.* Le village se trouve sur la cime des monts Jégoulevskiia, qui commencent ici (v. ci-dessous), à 4 V. de la Volga. On y remarque un château du comte Orlov-Davydov, propriétaire de presque toute la contrée de la courbe de Samara (v. ci-dessous).

Tout ce pays était autrefois occupé par la horde des Tatares Nogaïs, qui ont laissé de nombreux tumuli («kourgans») de leurs héros et de leurs grands hommes («moursy»). D'énormes ouvrages en terre s'étendent sur trois rangs le long des rives de l'Oussa, de la Volga à Pérévalovka, du côté opposé de la courbe de Samara, en passant par Valy (Валы́).

Puis viennent à dr. les **monts Jégoulevskiia* (Жегуле́вскія го́ры), montagnes pittoresques désignées plus loin sous les noms de *monts Gretchoulevskiia* et de *Morkvachenskiia.* Ces hauteurs, bien boisées (chênes et tilleuls), et qui atteignent 240 m., sont entrecoupées de gorges en grand nombre. La légende en fait le repaire des brigands de la Volga. — La rive g. est aussi bordée de hauteurs.

758 V., à g., †*Stavropol.* Les bateaux font escale, à 5 V. de la ville et chef-lieu de district de ce nom (6000 hab.).

La Volga, arrêtée par les monts Jégoulevskiia, tourne à l'E. à Stavropol; elle coule de nouveau au S. 60 V. plus loin, et elle se dirige à l'O. à partir de Samara, dans la direction de Syzran (150 V.). La corde de l'arc que forme cette *courbe de Samara* (Сама́рская лука́) a 20 V. de longueur, de Jégouli à *Pérévalovka.* Les collines riveraines s'élèvent à une hauteur de 200 à 300 m. — 809 V., à g., l'embouchure du *Sok* dans la Volga. Au S. se trouve le *Tsarev Kourgan* (Ца́ревъ Курга́нъ), qui n'est pas boisé et qui est visible de très loin. Il est entouré de deux côtés par le Sok et d'un autre côté par le Kouroul. Plus loin, la *porte de Samara* (Сама́рскія воро́та), entre les monts Siérniia (à l'O.) et Sokoloviia (à l'E.).

840 V., à g., †**Samara** (Сама́ра). — 3 h. à 3 h. 1/2 d'arrêt. On trouve des izvochtchiks (v. ci-dessous) au débarcadère. — La gare est à l'E. de la ville, à env. 1/2 h. de la place Alexéievskaïa.

Hôtels: *Bolchaïa Tsentralnaïa*, Dvorianskaïa, 125 (ch. 75 k. à 6 r., éclair. électr. 15 k., l. 40 k., dîn., de 1 h. à 6 h., 60 k. à 1 r. 25, omn. 40 k.); *Ivanov*, Dvorianskaïa; *Rossiia* (ch. et s. 60 k. à 4 r., l. 40 k., dîn. 40 à 75 k.). — *Bière* à la brasserie *Jigoulevsky*, Dvorianskaïa.

Lieu de divertissement: *jardin Stroukovsky*, à l'extrémité N. de la Dvorianskaïa, avec une jolie vue et concert le soir dep. 7 h. (restaur.). — Photographies: *Vassiliev* et *Bick.*

Izvochtchiks: de la Volga à la gare, 20 à 30 k.; de la gare en ville, 40 k.; 1 h., 30 à 40 k. — Tramway, de la gare à travers la ville.

Bateaux a vapeur. En amont: pour *Kazan*, 6 r. 30 et 4 r. 05; pour *Nijny-Novgorod*, 9 r. 30 et 6 r.; — en aval: pour *Syzran*, 2 r. 25 et 1 r. 50; pour *Saratov*, 6 r. 60 et 4 r. 05; pour *Kamychine*, 8 r. 40 et 5 r. 40; pour *Tsaritsyne*, 10 r. 15 et 6 r. 55; pour *Astrakhan*, 14 r. et 9 r.

Samara (56 m.) est une ville de 91 700 hab., un chef-lieu de gouv. et la résidence d'un évêque, sur la rive g. de la Volga et à son confluent avec la *Samara.* Elle a treize églises, dont une belle église luthérienne, rue Dvortsovaïa, et deux couvents. Elle est le siège d'une industrie considérable et elle fait un important com-

merce. Il y a au bord de la Samara de vastes greniers en bois pour le marché aux grains (froment).

Samara passe pour avoir été fondée en 1586 pour protéger la frontière russe contre les attaques des Kalmouks, des Bachkirs et des Tatares Nogaïs. En 1780, Samara fut élevée au rang de chef-lieu de district, et elle est chef-lieu de gouv. depuis 1851.

La Zavodskaïa monte de la rive de la Volga à l'E. à la place Alexéievskaïa (10 min.), où se trouvent l'*hôtel du Gouvernement* et le *tribunal d'arrondissement*. Au milieu de la place, un *monument d'Alexandre II*, par Sherwood, inauguré en 1889. La statue en bronze de l'empereur s'élève sur un haut piédestal en granit, orné de quatre figures: un paysan (abolition du servage), un Tcherkesse (conquête du Caucase), la Bulgarie (allusion aux peuples slaves des Balkans délivrés du joug des Turcs) et l'Asie (conquête de l'Asie centrale). — A 1/4 d'h. au S., sur la langue de terre qui sépare la Volga de Samara, se trouvent la *vieille cathédrale de la Vierge de Kazan* (**це́рковь Каза́нской Бо́жіей Ма́тери**), construite de 1730 à 1735, et la *cathédrale Spasso-Préobrajensky*, fondée en 1685.

Des rues qui traversent la ville du N. au S., les principales sont: près de la Volga, la *Préobrajenskaïa*, où s'élève l'*église de l'Annonciation*, bâtie en 1785, plus loin, la *Kazanskaïa*, puis la *Voznessenskaïa* et la *Dvorianskaïa*, à l'extrémité N. de laquelle est le jardin Stroukovsky (p. 312), à 1/4 d'h. de la place Alexéievskaïa, et la *Saratovskaïa*. A l'E. du jardin Stroukovsky, le joli *théâtre* en pierre et la *cathédrale St-Alexandre-Nevsky*, achevée en 1894 sur les plans de Jiber et visible de bien loin.

Il est intéressant de visiter l'un des *ÉTABLISSEMENTS DE KOUMISS (**кумы́со-лече́бное заведе́ніе**), la plupart sur les collines qui entourent Samara.

Le *koumiss*, appelé aussi *lait-vin*, est une boisson gazeuse et qui contient le d'alcool. On le prépare avec du lait de jument C'est un aliment fortifiant pour les personnes faibles, après des pertes de sang et d'humeurs. On commence par en prendre 1 à 2 bouteilles et on augmente jusqu'à cinq par jour. L'époque la plus favorable pour une cure est le printemps avec les premiers jours de l'été. — L'établissement le mieux situé est celui d'*Annaïevo*, à 4 V. de la ville. On y a, surtout le soir, une belle vue sur la Volga. On recommande aussi l'établissement du *Dr. Postnikov* (6 V.; pens. y compris le koumiss, env. 100 r., par mois).

Ligne de Samara à Moscou ou à Orenbourg, v. R. 44; à Tchéliabinsk (chemin de fer trans-sibérien, R. 69) et à Perm, v. R. 45.

Au delà de Samara, les forêts disparaissent et les hauteurs s'abaissent jusqu'à 40 ou 50 m. Cependant le caractère géologique des rives du fleuve reste le même, c.-à-d. qu'elles se composent de craie et de calcaire, avec de grandes cavernes. La rive basse présente des plaines légèrement ondulées, où pousse généralement une herbe épaisse.

887 V., à g., † *Iékatérinovka*. — Un peu avant Batraki, on passe sous le grand viaduc du chemin de fer de Riajsk à Orenbourg (v. p. 322). — 937 V. † *Batraki*, stat. de ce chemin de fer.

957 V., à dr., † **Syzran** (Сызрань). — Hôtels: *Iévropéiskaia* (ch. avec linge 1 r. 50 à 4 r., dîn., de 1 h. à 5 h., 60 à 80 k.); *Stolitchnaia* (ch. 60 k. à 2 r. 50, l. 45 k.). — Izvochtchiks: de la gare en ville, 20 à 30 k.; de la ville au port, 40 à 50 k. — Débarcadère des bat. à vap., à 4 V. de la ville, près de l'île *Rakovy*, quand les eaux sont basses. — Gare (bon buffet) à 10 min. au N. de la ville. Ligne de Samara et Riajsk, v. R. 44; pour Rouzaïevka (287 V.; p. 320).

Syzran est une ville de 32400 hab. et un chef-lieu de district du gouv. de Simbirsk, sur la *Volochka de Syzran* et la *Krymza,* petite rivière dont le ravin la divise en deux. Elle a été fondée en 1683. — Le plus ancien monument de la ville est un *couvent de l'Ascension* (Вознесéнскій Монастырь), construit en 1695. Son église, d'abord en bois, a été reconstruite en pierre en 1738. La *cathédrale* a été bâtie en 1753 et l'*église de la Vierge de Kazan* en 1832. — Visite intéressante du *jardin Lednev*, à $^1/_2$ h. de la gare. On y a une belle vue de la Volga et des environs. — On trouve de l'asphalte dans le voisinage de Syzran.

A 18 V. au S., sur la Volga, le *couvent de Siméon*, dans un beau site. Il y a aux environs des pétrifications jurassiques intéressantes.

Trajet sur la Volga de Syzran à Astrakhan, v. R. 55.

42. De Moscou à Koursk.

A. Par Toula.

502 V. Express en 14 h. $^1/_2$, pour 15 r. 55 et 9 r. 70 (plus 1 r. 50 pour la place); wagons directs de Moscou à Kiev, à Charkov et à Sébastopol. Train omnibus en 19 h. — Wagons-lits pour Koursk, 3 r. 01 et 3 r. 51; pour Sébastopol, 8 r. 64 et 7 r. 20.

Moscou, v. p. 227. Départ de la gare de Koursk-Nijny-Novgorod (pl. E F 4). En quittant la gare on aperçoit à dr. le couvent Andronov (p. 270). — 10 V. *Lioublino* (v. p. 277). — 18 V. *Tsaritsyno* (p. 277). On ne voit guère que des forêts, des terres cultivées, d'immenses champs de blés et des pâturages.

40 V. *Podolsk*, ville de 3800 hab. et chef-lieu de district du gouv. de Moscou, sur la *Pakhra.* Il y a une grande fabrique de ciment de la Société anonyme de Moscou.

A 4 V. à l'O., le village de *Doubrovitsi*, qui a une cathédrale, construite de 1690 à 1704 sous le prince Boris Galitzine par des maçons italiens.

70 V. *Lopasnia*, bien situé, sur la Lopasnaïa et un lac. Les Russes y ont remporté, le 1er août 1572, une grande victoire sur les Tatares.

93 V. **Serpoukhov** (*buffet*), stat. à 3 V. $^1/_4$ à l'O. de la ville du même nom (hôtel: *Kolpakov*, ch. t. c. 1 r. 25 à 3 r. 50; dîn., de 1 h. à 5 h., 60 k.; fiacre de la stat. en ville, 35 k.; 1 h., 40 k.). Elle compte 24500 hab. et c'est un chef-lieu de district, à la limite du gouv. de Moscou, sur la *Nara*, petite rivière qui se jette non loin de là au S. dans l'*Oka.* La plus grande partie de la ville

occupe un site pittoresque sur des collines de la rive g. de l'Oka. Sa *cathédrale de la Trinité* a été bâtie en 1380 par le prince Vladimir Andréievitch.

Bateaux à vapeur en été, sur l'Oka, pour Kalouga (p. 215); prix: 1 r. 30.

A 6 V. au delà de Serpoukhov, un pont sur l'Oka, déjà large de 200 m. Cette rivière forme la limite du gouv. de Toula. — Plus on avance vers le S. dans le gouv. de Toula, plus on trouve de différence entre les villages de ce pays et ceux du Nord. Les maisons sont encore toutes en bois, mais il est facile de constater que les grandes forêts du N. font défaut dans ces pays et qu'on n'y sait plus sculpter le bois. Les toits sont presque tous en chaume. — Les principaux domaines de ces contrées appartiennent aux familles Narychkine, Dolgorouky, Galitzine, Chérémétiev, Trubetskoï, Bobrinsky, etc.

162 V. *Baranovo.* — On aperçoit Toula, qui s'étend au loin à g., avant de traverser le lit étroit de l'Oupa.

182 V. **Toula** (Тýла). — La gare (bon *buffet;* vente d'articles de Toula, assez chers) est à l'O. de la ville, à 1/4 d'h. du centre. — Hôtels: *Tchernychov*, Kievskaïa (ch. 1 à 4 r., l. 25, 2e déj. 75 k., dîn., de 1 h. à 7 h., 1 r. 20 à 1 r. 50, omn. 30 k.); *H. de Londres*, prix analogues. — Restaurants: au *jardin d'Été* (p. 316) et au *jardin de l'Ermitage.* — Izvochtchiks: de la gare en ville et en sens inverse, 40 k. — Tramway, de la gare à l'autre bout de la ville, 5 k. — Bains, près de l'Oupa, recommandables.

Toula (250 m.), chef-lieu du gouv. du même nom, est une ville industrielle de 111 000 hab. Elle occupe un site pittoresque, sur les deux rives de l'*Oupa*, petit affluent de l'Oka. C'est la résidence de l'évêque de Toula et Biélev. Toula compte 40 églises dont une *église catholique* et une *église luthérienne.*

Il est question de Toula pour la première fois au xiie s. sous le nom de *Taïdoula.* Comme toutes les villes au S. de l'Oka, celle-ci eut beaucoup à souffrir des Tatares de la horde d'Or et de la Crimée. Les gisements de fer des environs de Toula ont été découverts au xvie s. Le Hollandais *Vierius* y établit la première manufacture en 1632. La prospérité de la ville date de Pierre le Grand, qui y fonda la première manufacture d'armes impériale en 1712.

Les *articles de Toula* sont très renommés. Ils sont en acier et en fer (couteaux, mouchettes, œufs de Pâques), en maillechort et autres compositions, telles que le «métal de Toula», alliage d'argent, de cuivre, de plomb, de soufre et d'ammonium, dont on fait des théières, des boîtes, des cadrans de montres et des objets de fantaisie de toute espèce. L'article appelé «tchern», en émail noir incrusté d'argent, est beaucoup imité aujourd'hui, avec succès surtout dans le gouv. de Vologda (à Oustioug et à Totma) et le gouv. de Moscou. — Toula a aussi la spécialité d'une pâtisserie célèbre en Russie; on en trouvera de bonne, entre autres, chez *Biélolipetsky* (пря́ничное заведе́ніе).

De la gare (tramway) on suit à l'E., en face, la Souvorovskaïa et au bout de 1/2 h. on prend à dr. la Possolskaïa, qui tourne bientôt à g. et croise plus loin la Kievskaïa, rue principale: dans la partie S de la Kievskaïa (en tournant à dr.), l'*hôtel de la Noblesse,* avec une belle salle de concert, et l'*hôtel du Gouvernement;* la partie N. de la même rue (en tournant à g.) conduit au mur d'enceinte

du Kremlin, à 40 min. à pied de la gare. — Le *KREMLIN, construit au XVI[e] s. et restauré en 1784 et 1824, forme un rectangle, d'env. 300 m. de long sur 192 m. de large et s'étend au N. jusqu'à l'Oupa. A l'intérieur de ses murs sont la grand'garde et deux églises, la *cathédrale de l'Assomption*, et au N. derrière, la *cathédrale de l'Apparition du Christ.* — Le Kremlin est entouré du *jardin d'été*, où il y a un restaur. (concert, le soir), ainsi que le local d'été du casino (il faut se faire présenter par un membre).

Au N. du Kremlin, un pont de bois est jeté sur l'Oupa, dont les eaux sont barrées à cet endroit pour alimenter la manufacture et forment un petit lac. La MANUFACTURE IMPÉRIALE D'ARMES (Императорскій оружéйный завóдъ), à g. au bord de l'Oupa, ne peut se visiter (de 9 h. à 4 h.) qu'avec l'autorisation du ministre de la guerre, dont il faut se munir d'avance ou que le directeur, qui demeure dans la manufacture, demande par le télégraphe. Il y a de 8000 à 10000 ouvriers qui habitent pour la plupart aux environs, dans le faubourg de *Tchoulkova.*

DE TOULA À IÉLETS: 229 V., chemin de fer, en 12 h. env., pas de train express. — 47 V. *Ouzlovaïa* (p. 321). La ligne traverse le *bassin houiller de Moscou.* — 104 V. *Maliovka*, où est la plus grande mine du comte Bobrinsky. Près de là, le village de *Mikhaïlovskoïé*, qui lui appartient. Il y a une grande *sucrerie.* A 10 V. à l'E. de Mikhaïlovskoïé, le village de *Koulikovka* (Куликóвка) et près de là, dans une courbe formée par le Don, le *champ de Koulikovo*, où le grand-duc Dmitry Ivanovitch Donskoï battit les Mongols le 8 sept. 1380, sous les ordres de leur khan Mamaï. Un monument de cette victoire a été élevé en 1848 sur le Krassny Kholm. — 104 V. *Volovo* (p. 374). — 155 V. *Iéfrémov* (buffet). — 229 V. *Iélets* (p. 317).
DE TOULA À VIAZMA, v. p. 215; — à *Samara*, v. R. 44.

La contrée conserve à peu près le même caractère au delà de Toula; elle est entrecoupée de coteaux, bien cultivée et peuplée. Les arbres à feuilles deviennent moins nombreux. — 193 V. *Kozlovka*, où il y a beaucoup de villas. A 3 V. 1/2 de la stat. (pas de voitures; guide agréable) se trouve *Iassnaïa Poliana* (voit. de Toula, aller et retour en un jour, 4 r.), lieu de naissance et demeure du comte Léon Nikolaïevitch Tolstoï, célèbre écrivain russe (né en 1828). — 259 V. *Gorbatchévo.* Embranch. à l'O. sur (132 V.) *Soukhinitchi* (p. 319) et à l'E. sur (224 V.) *Bogoïavlensk* (p. 374). — 266 V. *Skouratovo* (buffet), village du district de Tchern, avec des gisements de houille. — 310 V. *Mtsensk* (Мценскъ), chef-lieu de district de 9400 hab., sur la *Soucha.*

La voie ferrée traverse la Soucha. — 351 V. *Pessotchnaïa.* On entre bientôt après dans la gare d'Orel.

358 V. **Orel** (Орéлъ, pron.: Ariôll). — GARE (bon *buffet*), à l'E., à 3 V. de la ville, sur la rive dr. de l'Oka. — HÔTELS: *H. de la Métropole*, Bolkhovskaïa (ch. t. c. 1 r. 50 à 5 r., dîn., de 2 h. à 6 h., 50 k. à 1 r.), propre; *H. de Berlin*, Moskovskaïa (ch. 1 à 3 r., b. 15 k., dîn., de 1 h. à 6 h., 1 r.), bonne cuisine; *Sévernaïa; H. International* (Междунарóдная), tous deux dans la Bolkhovskaïa, avec les mêmes prix qu'à l'hôt. de la Métropole. — Bonne cuisine au *club de la Noblesse.* Il faut se faire présenter. — IZVOCHTCHIKS: de la gare à l'Oka, 30, à l'Orlik, 40, à la ville

haute, 50 k.; à la course, 15 à 20 k.; 1 h., 40 k. — TRAMWAYS ÉLECTR., p. ex. de la gare à l'école des cadets, par l'Iliinka.

Orel (198 m.), ville de 69000 hab. et chef-lieu du gouv. du même nom, est dans un joli site, au confluent de l'Oka et de l'*Orlik*. C'est la résidence de l'évêque d'Orel et Siévsk. Le niveau de l'Oka, large ici de 120 m., peut être exhaussé par des écluses situées près du jardin public. — De la gare on va d'abord tout droit. Au bout de 3 min. on tourne à dr. et encore 3 min. après à g. dans la Moskovskaïa, qui mène à l'Oka (40 min.) par un quartier pauvre. A 3 min., de l'autre côté de cette rivière, l'*hôtel de ville*. Derrière, on prend à dr., au delà de l'Orlik, la Bolkhovskaïa, rue principale du quartier le plus important, qui aboutit près du *club de la Noblesse* (à dr.) dans la Sadovaïa. A g. de cette rue on parviendrait à l'*église catholique*, au N. de laquelle est l'*église luthérienne*, mais nous continuons à dr. dans la Sadovaïa. Du côté g., la *poste* et l'*administration du Gouvernement;* à dr., le *jardin public*, d'où l'on a la vue de la ville et de ses environs. Ensuite, à g., la *cathédrale St-Pierre-et-St-Paul*, commencée en 1795 et achevée en 1860, et l'*hôtel du Gouverneur*. Au N., l'*école des cadets*.

D'OREL À GRIAZI: 290 V., chemin de fer, en 11 h. — 86 V. *Verkhovié* (buffet). Embranch. sur *Marmyji* (p. 375), par *Livny* (58 V.; buffet), ville de 20600 hab. et chef-lieu de district du gouv. d'Orel, dans un site pittoresque. — 166 V. *Kazaki*, où l'on passe sur un pont haut de 40 m. Jolie contrée.

184 V. **Iélets** (Елецъ; *buffet;* hôt.: *Popov*, Torgovaïa, ch. t. c. 95 k. à 3 r. 85, déj. 60 k., dîn., de midi à 5 h., 60 k. à 1 r.; *H. de St-Pétersbourg;* voit. de la gare en ville, 40 k.; 1 h., 35 k.), ville de 37500 hab. et chef-lieu de district, dans un site pittoresque, sur la rive g. de la *Sosna*. Cette ville d'un aspect ancien a beaucoup de fabriques et elle fait un commerce important de bestiaux. Les curiosités sont la *cathédrale de la Vierge*, où il y a des images très anciennes; le *couvent de l'Apparition de la Vierge* (femmes), qui a l'aspect d'une forteresse et un beau clocher; l'ancien *couvent de la Trinité* (XIIe s.), dont les chapelles passent pour avoir été construites sur les tombes des soldats morts en défendant la ville contre les Tatares, en 1395. — D'Iélets à *Toula* par *Ouzlovaïa*, v. p. 316; à Bogoïavlensk, p. 374; à Kastornoïé, p. 375.

209 V. *Don*. On traverse le Don sur un pont de fer. — On voit ensuite à dr. Lipetsk, dans un site pittoresque, sur des hauteurs.

256 V. **Lipetsk** (*buffet;* hôt.: *Minéralniia Vody*, à l'Etat, ch. 1 r. à 3 r., l. 30 k., déj. 25 k., dîn., de 1 h. à 5 h., 40 k. à 1 r., pens. 40 à 60 r. par mois, omn. 30 k.; hôt. garni: *Klouiev*, ch. 1 r. à 2 r. 50; voiture: de la gare en ville, 40 k.; 1 h., 30 k.), ville de 20300 hab. et chef-lieu de district du gouv. de Tambov, à 2 V. 1/2 au S.-E. de la gare, sur la haute rive dr. du *Voronèje*. Les *sources ferrugineuses alcalines* (abonnement, 4 r.; l'eau pour le traitement est gratuite; bains de boue ferrugineuse, 90 k. à 1 r. 20 k.) ont été, dit-on, découvertes par Pierre le Gr., en 1700. L'eau s'emploie contre la chlorose, les maladies des femmes, etc. Saison du 20 mai au 20 août. Bons bains de rivière dans le Voronèje (15 k.). — 290 V. *Griazi* (p. 374).

Au delà de (429 V.) *Malo-Arkhanghelsk* nous entrons dans le gouv. de Koursk. Le bassin du Dniepr commence; les collines disparaissent peu à peu et font place à une plaine. La physionomie des villages et des habitants change dans les environs de Koursk. Le bois dont sont faites les maisons est recouvert d'un enduit d'ar-

gile, et les troncs d'arbres sont souvent remplacés par de menues branches tressées.

437 V. *Ponyri* (buffet), gros village, assez éloigné de la voie et longeant une hauteur jusqu'à une distance de 5 à 6 V. — 452 V. *Karassevka*, aussi un gros village. — 479 V. *Korennaïa-Poustyn* (v. ci-dessous).

502 V. **Koursk (Курскъ).** — La gare (*buffet*, bon) est à 5 V. de la ville, mais il y a un tronçon de raccordement. — Hôtels: *Poltoratsky*, dans la Moskovskaïa(ch. et s. 75 k. à 5 r. 50, b. 15 k., dîn., de 2 h. à 7 h., 50 k. à 1 r.); *Bellevue*, Moskovskaïa (ch. 75 k. à 5 r., b. 15, l. 15, déj. 20 à 35 k., dîn., de 1 h. à 8 h., dep. 50 k.); *Pfister*, Khersonskaïa (ch. et l. 1 à 2 r.). — Izvochtchiks: de la gare en ville, 75 k.; 20 k. la course; 1 h., 40 k. — Tramway électrique: de la porte de Moscou à la porte de Kherson, par la ville.

Koursk (234 m.) est une ville de 53 000 hab. (Grands et Petits-Russiens, Polonais, israélites), un chef-lieu de gouvernement et la résidence de l'évêque de Koursk et Biélgorod. Elle a vingt-trois églises, dont une luthérienne (rue Moskovskaïa), et une catholique. Elle est située sur deux croupes de montagne, à l'endroit où le *Kour* se jette dans la *Touskora*, grossie un peu plus haut du *Séim*. Cette ville fait un commerce considérable de grains, de toiles, de cuirs et de fruits (pommes).

Koursk, fondée à la fin du IXe s., entièrement détruite en 1240 par les Mongols, fit longtemps partie de la Lithuanie et échut plus tard à la principauté de Moscou. Le Kremlin, dont il reste des vestiges sur la place Rouge (Кра́сная плóщадь), dans l'angle du Kour et de la Touskora, avait été construit en 1586.

Le plus beau quartier de Koursk, avec l'*hôtel de la Noblesse* et la *Douma* (hôtel de ville), est situé sur la rive g. du Kour. Là se trouve la *place Rouge* (Krasnaïa), où sont la *résidence épiscopale*, et le *monument du poète J.-F. Bogdanovitch* (1743-1803). Plus loin, sur la rive élevée de la Touskora, l'*administration du Gouvernement* et le *Tribunal d'arrondissement*. La *cathédrale de la Vierge de Kazan* date du XVIIIe s. Le *couvent de l'Apparition de la Vierge* (Богоро́дицы монасты́рь) a été construit en 1650, en souvenir du départ des Polonais. La principale église du couvent renferme l'image de l'apparition de la Vierge. Cette image, tenue en grande vénération, a été trouvée en 1295 dans l'ermitage de Koren.

A 25 V. au N. de Koursk se trouve l'**ermitage de Koren** (Коренна́я пу́стынь; stat., à 2 V. du couvent, v. ci-dessus), fondé en 1597 et devenu depuis un riche couvent, avec trois églises. Le deuxième vendredi après la Pentecôte, l'image de la Vierge est apportée de son couvent (v. ci-dessus) en grande cérémonie et reste à l'Ermitage jusqu'au 24 septembre.

De Koursk à Kharkov *(Sébastopol)*, v. R. 50 *B*; — à Kiev, v. R. 48; — à Voronèje, v. p. 375.

B. Par Briansk.

630 V. Train omnibus en 22 h., pour 15 r. 50 et 9 r. 30.

Moscou, v. p. 227. Départ de la gare de Briansk. — 114 V. *Malo-Iaroslavets* (buffet), petite ville de 2500 hab., connue par la défaite de Napoléon le 24 oct. 1812, qui le contraignit à battre en retraite par la route ravagée de Smolensk. — 159 V. *Tikhonova-Poustyne.* Embranch. sur (17 V) *Kalouga* (p. 215). — 180 V. *Vorotynsk* (buffet). — 241 V. *Soukhinitchi* (buffet). Embranch à l'O. sur (220 V.) *Smolensk* (p. 215) et à l'E. sur (132 V.) *Gorbatchévo* (p. 316). — 293 V. *Sikéievo* (buffet).

356 V. **Briansk** (**Брянскъ**; 160 m.; *buffet;* hôt.: *Doudine, Rossiia;* izvochtchik pour la ville, à env. 3 V., 40 k.), ville industrielle de 20 000 hab. et chef-lieu de district, dans un joli site, sur les hauteurs de la rive dr. de la *Desna.* On y remarque la *cathédrale de la Vierge,* bâtie en 1694. Le *couvent de Sensky,* fondé en 1288, comprend un séminaire et deux églises, dans l'une desquelles se trouve le tombeau d'Oleg, prince de Tchernigov et de Briansk. L'*arsenal,* avec une fonderie de canons, a été créé en 1783.

Il est intéressant de visiter les *usines Maltsov* (Мáльцовскіе заводы; fabriques de wagons, etc.), qui comptent 16600 ouvriers. Production annuelle 6 millions ½ de roubles; 1600 verstes carrées de superficie. Les bureaux de l'administration générale sont à Diatkovo, où il faut s'adresser pour les visiter.

De Briansk à *Smolensk* ou à *Orel*, v. p. 215; — à *Brest-Litovsk*, v. p. 211.

448 V. *Komaritchi* (buffet). A 41 V. au S., *Sevsk* (hôt.: Filatov), ville de 9200 hab. et chef-lieu de district du gouv. d'Orel. — 487 V. *Dmitriiev* (buffet).

552 V. **Artakovo** *(buffet).* De là à (630 V.) *Koursk* et à (919 V.) *Kiev,* v. p. 331.

43. De Moscou à Kazan, par Riazan (Rostov-sur-le-Don).

979 V. Chemin de fer (pas d'express), en 44 h., pour 20 r. 50 et 12 r. 30.

Moscou, v. p. 227. Départ de la gare de Kazan. — 9 V. *Pérovo.* — 53 V. *Bronnitsy*, ville de 3800 hab. et chef-lieu de district, à 11 V. au S.-O. de la stat. du même nom. — 64 V. *Faoustovo* (buffet). — 84 V. *Voskressensk.* Embranch. de 22 V. (50 min.) sur *Iégorievsk,* localité de 19000 hab., qui a de grandes filatures de coton.

108 V. **Kolomna** (hôt.: *Chmélev, Iégorov,* tous deux rue Bolchaïa Moskovskaïa; voit. de la gare en ville, 30 k.), ville de 21 000 hab. et chef-lieu de district sur la rive dr. de la *Moskva.* Kolomna, mentionnée pour la première fois en 1177, a été réunie en 1305 à la principauté de Moscou. Comme curiosités, il y a la belle *église de l'Assomption*, fondée à la fin du XIV[e] s. et rebâtie en 1672 et l'*église de la Résurrection,* du XIV[e] s. Les fortifications du Kremlin ont été achevées en 1533. Il en reste encore la porte *Piatnitskiia,* restaurée en 1895.

La voie ferrée passe l'Oka sur un pont de fer, non loin du confluent de cette rivière avec la Moskva. — 128 V. *Loukhovitsy* (buffet).

Embranch. de 26 V. (1 h. 1/2) sur **Zaraïsk**, chef-lieu de district de 8100 hab., sur la rive dr. de l'*Ossiotre*, petit affluent de l'Oka. La *cathédrale Nikolsky* renferme une image miraculeuse de St Nicolas, apportée de Korsoun en 1224.

186 V. **Riazan** (Рязань). — *Buffet.* — Hôtels: *Steiert* (ch. 1 à 5 r., dîn., de 2 h. à 6 h., 1 r. 25); *Lanine; Morozov*, Sobornaïa (ch. et s. 75 k. à 2 r., dîn., de 1 h. à 7 h., 1 r.). — Izvochtchiks: de la gare en ville, 40 k.; au débarcadère, 1 r.; 1 h., 30 à 40 k.

Bateaux à vapeur, t. l. jours, pour *Nijny-Novgorod* (p. 293), par *Iélatma* (p. 292) et *Mourom* (p. 292), en 2 jours 1/2, pour 8 r. 50 et 6 r. 50.

Riazan est une ville de 44 500 hab., le chef-lieu du gouv. du même nom et la résidence de l'archevêque de Riazan et Zaraïsk, au confluent de la *Lébéda* et du *Troubèje.* Elle a 21 églises, dont une cathol. et une luthér. Elle est le siège d'une industrie métallurgique considérable et elle fait un grand commerce, étant le centre d'un riche gouvernement. La plus belle partie de la ville, est sur la colline, là où se trouvait autrefois le *Kremlin*, dont il ne reste plus trace. La belle *cathédrale de l'Assomption,* qui date du xviie s. et qui a été rebâtie en 1770, a d'anciennes images miraculeuses et un riche trésor. Non loin de là, le *palais archiépiscopal* et l'ancien *couvent du St-Esprit,* du xve s. — L'*église de l'Exaltation de la Ste-Croix* contient des tombeaux de princes et princesses de Riazan des xve et xvie s.

Excursion intéressante au village de *Vieux-Riazan* (Старый Рязань), à 48 V., sur la rive dr. de l'Oka, en face du débarcadère de *Spassk*, chef-lieu de district. On y voit les restes de l'anc. place forte de Riazan et, sur une hauteur près de la rivière, un vieux rempart.

De Riazan à *Rostov-sur-le-Don*, v. R. 54.

358 V. *Sassovo* (buffet). Pont sur la *Tsna.* — 383 V. *Koustarevka.* Embranch. sur (121 V.) *Vernadovka* (p. 321). — 497 V. *Arapovo* (buffet). Pont sur la *Mokcha.* — 578 V. *Rouzaïevka.* Embranch.: au S. sur (130 V.) *Penza* (p. 321), et à l'E., sur (287 V.) *Syzran* (p. 314), par (105 V.) *Inza* (buffet), d'où part un autre embranch. pour *Simbirsk* (155 V.; p. 310). — 603 V. *Timiriazevo* (buffet).

De Timiriazevo a Nijny-Novgorod. Embranch. en construction. — 106 V. *Loukoïanov* (buffet). — 164 V. **Arzamass** *(buffet)*, sur la rive dr. de la *Tiocha*, ville de 10 600 hab., avec d'importantes fabriques de cuirs (excellent cuir de Russie). Le *couvent de femmes d'Alexeïev*, fondé en 1634, a été restauré en 1777. L'école de peinture a été organisée en 1800 par l'académicien Stoupine. Beaucoup de Mordva habitent aux environs d'Arzamass. — *Nijny-Novgorod*, v. p. 293.

750 V. *Alatyr* (buffet), ville de 11 100 hab. et chef-lieu de district, sur la rive dr. de la *Soura,* où il y a un important flottage de bois de construction. — 936 V. *Sviiajsk* (p. 306). — Un bac sur la Volga transporte les voyageurs à (944 V.) *Zéliony Dol*, où l'on reprend le chemin de fer pour (979 V.) *Kazan* (p. 306).

44. De Moscou à Orenbourg, par Toula, Riajsk et Samara *(chemin de fer trans-sibérien).*

1497 V. Chemin de fer, en 52 h. à 71 h., pour 27 r. et 16 r. 20. — Jusqu'à Samara, *chemin de fer trans-sibérien*, express 2 fois par sem., en 33 h. 3/4, pour 40 r. 75 et 25 r. 15.

De Moscou à Toula (182 V.), v. R. 42 *A*. — 229 V. *Ouslovaïa* (buffet). Embranch. sur *Iélets*, v. p. 316. — 300 V. *Témenka*, où s'embranche une ligne de Moscou à (334 V.) *Bogoïavlensk* (p. 374). — 325 V. *Skopine*, ville de 14 700 hab. et chef-lieu de district du gouv. de Riazan, sur la rive g. de la *Verda* (pron. Viorda). — 366 V. **Riajsk** (Ряжскъ; *buffet*), point de jonction des lignes de Riazan (p. 320) et de Kozlov (p. 374). Riajsk est une ville de 13 000 hab. et un chef-lieu de district du gouv. de Riazan, sur la *Khoupta*.

On traverse ensuite une riche contrée, dont les grands et beaux villages rappellent ceux du sud de la Russie. Elle est renommée pour ses chevaux. — 426 V. *Verda* (pron. Viorda; buffet).

488 V. *Morchansk* (buffet; hôt.: Syssoïev; izvochtchiks: de la gare en ville, 40 à 50 k.; 1 h., 30 à 35 k.), ville de 27 800 hab. et chef-lieu de district du gouv. de Tambov, sur la rive g. de la *Tsna*.

La ligne franchit la Tsna sur un pont de fer. Ensuite de vastes plaines, entrecoupées de collines peu élevées et de champs. — 535 V. *Vernadovka*. Embranch. sur (121 V.) *Koustarevka* (p. 320). — 605 V. *Patchelma* (buffet). — 658 V. *Voïeikovo* (buffet). A 25 V. de là le domaine de *Tarkhany*, avec le tombeau de *Lermontov* (m. 1841).

740 V. **Penza**. — Il y a trois GARES: bon *buffet* à la gare centrale pour les trains de Syzran-Viazma, au N. de la ville. — HÔTELS: *Perchine*, *Souvorov*, *Kochélev*, tous trois dans la Moskovskaïa; *Treumann*, au coin de la Lekarskaïa et de la Nikolskaïa (ch. 80 k. à 4 r., l. 35 k., dîn., de 1 h. à 6 h., 50 k. à 1 r.). — RESTAURANTS: *Perchine*, *Kochélev*, *Jégoulev*, tous trois dans la Moskovskaïa. — IZVOCHTCHIKS: des gares en ville, 40 k.; 10 à 15 k. la course; 1 h., 30 k.

Penza est une ville de 61 900 hab., un chef-lieu de gouv. et le siège d'un évêché, avec 12 églises (dont une catholique et une luthérienne) et deux couvents, à l'embouchure de la *Penza* dans la *Soura*. Elle a été fondée en 1666, pour réprimer les révoltes des Mordva, et il en est souvent question à propos des campagnes de Pougatchev. Elle occupe un beau site sur le sommet et le versant d'une montagne. — A 8 min. au S. de la gare centrale, la *place du bazar* (база́рная пло́щадь), au S. de laquelle part la *Moskovskaïa*, principale artère de la ville, qui court au S. et où il y a de bons magasins (spécialité de Penza: les draps en poil de chèvre, пухо́вые, 5 à 30 r. suivant leur grandeur). Il y a dans la ville haute, à l'extrémité S. de la Moskovskaïa (à 1/4 d'h. de la place du bazar), la *place de la cathédrale* (собо́рная пло́щадь), avec la *cathédrale*, le *palais de justice* et l'*hôtel du Gouverneur*. Au S. de la cathédrale, un square ombragé et bien entretenu, où se voit une statue en

bronze de Lermontov (p. 321). Au S., en face du square, au nº 5 de la Sadovaïa, l'*école de dessin Séliverstov*, avec une collection de tableaux et un musée archéologique (entrée gratuite, dans la sem. de midi à 3 h., les dim. et jours de fête de 11 h. à 3 h.). — La Sadovaïa conduit à l'O. dans le quartier le plus élevé de la ville. Dans la Dvorianskaïa, la seconde rue traversière après l'école de dessin, à dr., l'*église luthérienne*. Une grande route mène de là à l'O. par un parc, puis par un bois long de 2 V., à l'*école d'horticulture* (училище садовóдства) pittoresquement située sur une hauteur.

Embranch.: au N. sur (130 V.) *Rouzaïevka* (p. 320) et au S. sur (148 V.) *Rtichtchévo* (p. 374).

Les forêts dominent d'abord dans la contrée que nous parcourons maintenant. Ensuite viennent des terres labourables. — 882 V. *Kouznetsk.* Puis on entre dans le gouv. de Simbirsk et on traverse la rivière de *Syzran,* dont on longe ensuite la rive g.

975 V. **Syzran** (bon *buffet;* v. p. 314). — La ligne s'approche de la Volga et suit de près sa rive dr. jusqu'au viaduc Alexandre (v. ci-dessous).

988 V. *Batraki* (p. 313). A 8 V. au-delà de la station, la voie ferrée traverse la Volga sur l'imposant *viaduc Alexandre,* construit de 1876 à 1880. Il a 1435 m. de longueur et se compose de 13 arches, que le train franchit en 6 min.

1104 V. **Samara** (56 m.; *buffet;* v. p. 312). Bientôt après on passe la rivière du même nom.

On suit généralement plus loin la vallée de la *Samara,* sur la rive dr. de laquelle apparaissent des chaînes de montagnes qui partent du plateau formant la ligne de partage des eaux entre la Samara et l'Oural. Le gouv. de Samara a un sol très fertile, de vastes étendues de terre noire, que les Russes désignent sous le nom de *tchernoziom* (Черноземъ). Les villes et les villages sont plus rares que sur la rive dr. de la Volga. Tout le territoire entre la Volga et l'Oural est habité par des populations très variées. Il y a là, outre des Russes, des Bachkirs, des Teptiars, des Tatares, des Mechtchériaks, des Tchérémisses, des Tchouvaches, des Mordva, des Kalmouks et des Kirghiz.

1125 V. *Smychlaïevka.* A 6 V. de la station, *Alexeïevko,* avec des bains d'eaux sulfureuses.

1144 V. **Kinel** (37 m.; buffet). Pour *Tchéliabinsk* (ch. de fer trans-sibérien; R. 69) et *Perm,* v. R. 45.

1267 V. *Bouzoulouk* (74 m.; buffet). C'est une ville de 14500 hab. et un chef-lieu de district, sur la rive g. du *Bouzoulouk* et la rive dr. de la *Domachka.* — 1387 V. *Novo-Serghiévskaïa* (buffet).

1497 V. **Orenbourg.** — La *gare* (restaur.) est du côté N.-O. de la ville. — Hôtels: *Iévropeiskaïa, Tsentralnaïa,* Nikolaïevskaïa (ch. 1 à 5 r., 1. 50 k., dîn., de 1 h. à 6 h., 60 k. à 1 r. 20), *Birjévaïa.* — Izvochtchiks: de la gare à la ville, 15 k.; la course, 15 k.; 1 h., 30 k. — Le *koumiss* (p. 313) d'Orenbourg est bon.

Orenbourg (94 m.), ville de 77000 hab. et chef-lieu du gouv. du même nom, siège de l'évêque d'Orenbourg, résidence de l'hetman du corps des Cosaques d'Orenbourg, et du chef de l'instruction publique du district du même nom. Elle est située dans une vaste plaine sur la rive dr. de l'*Oural*, qui forme ici la limite entre la partie européenne et la région asiatique de la Russie.

Orenbourg a été fondée, en 1735, à l'endroit où est actuellement *Orsk*, sur l'Or, comme principale forteresse de la *ligne d'Orenbourg*, puis transférée, en 1740, 190 kil. plus loin, vers les monts Rouges, là où se trouve maintenant *Krasnogorsk*, et de là, en 1743, sur l'emplacement actuel. La ville fut élevée au rang de chef-lieu de gouv. à la fin du XVIIIe s., puis devint simple chef-lieu de district en 1802 et de nouveau chef-lieu de gouv. en 1865.

La ville a quatorze églises gréco-russes, une catholique et une luthérienne, sept mosquées, un théâtre, un boulevard au bord de l'Oural (où il y a concert en été t. l. jours sauf le sam.), etc. Au milieu de la ville, le *Gostiny Dvor* (bazar), sorte de forteresse carrée à quatre portes. Il est entouré de magasins de trois côtés. — L'intéressant *bazar de troc* (мѣновóй дворъ) est à 5 kil. de la ville, sur la rive g. de l'Oural. De juin à novembre des caravanes avec leurs chameaux y viennent chaque année de la Sibérie occidentale, de Bokhara, de Khiva, de Khokand et de Tachkent, pour y échanger les produits de l'Asie, tels que tapis, soieries, laine, peaux d'agneau, fruits secs, etc., contre des étoffes européennes, des objets de métal, du sucre, des grains, etc. Toutefois le commerce y déchoit de plus en plus.

Il y a aux environs des établissements de Mennonites et de colons allemands du S. de la Russie et des bords de la Volga.

A 65 V. au S. d'Orenbourg, par une bonne route, *Iletskaïa Zachtchita*, qui a d'énormes gisements de sel gemme. Les boues bromo-iodurées et sulfureuses des lacs salés du voisinage sont utilisées en bains.

La construction d'une ligne d'Orenbourg à *Tachkent* (p. 444) a été entreprise à la fin de 1901.

45. De Samara à Perm, par Tchéliabinsk

(*chemin de fer trans-sibérien*).

1639 V. Train omnibus, en 66 h. env., pour 28 r. 50 et 17 r. 10. — De Samara à Tchéliabinsk, il y a aussi 2 fois par sem. un express du ch. de fer trans-sibérien.

Jusqu'à Oufa le train parcourt généralement un pays plat; il s'engage ensuite dans une contrée montagneuse et traverse les monts Ourals (vues splendides) au delà de Zlatoust, puis encore des plaines jusqu'à Tchéliabinsk.

Les **monts Ourals**, composés de granit et de porphyre dans leur axe central, s'étendent de la mer de Kara à la mer d'Aral sur une longueur de 2560 kil. Leur plus hautes cimes s'élèvent à plus de 1600 m. Les deux versants de ces monts sont boisés: celui de l'O. est formé d'une région ondulée, tandis que des contreforts bas précèdent celui de l'E. Le centre des monts Ourals, dans sa partie E., est très riche en minerai de fer et produit les 4/5 de tout le fer brut de la Russie. Les premières

usines à fer russes y ont été établies en 1623. Les premières couches de sable aurifères ont été découvertes en 1774. Les monts Ourals ont produit en 1901: 386 poudes et 23 livres de platine, c.-à-d. plus de 90% de tout le platine extrait des mines du monde entier.

Samara, v. p. 312. — 39 V. **Kinel** (*buffet*). Embranch. au S.-E. sur (353 V.) *Orenbourg* (p. 322). — 74 V. *Krotovka.*

Embranch. au N. sur (81 V.) *Serghievsk*, petite ville de 4000 hab., avec des sources d'eaux sulfureuses froides.

150 V. *Pokhvistnevo* (67 m.; buffet). — 169 V. *Bougourousslan.* A 3 V. au N., la ville du même nom, chef-lieu de district de 12100 hab. — 237 V. *Saraï-Ghir* (251 m.). On franchit la ligne de partage des eaux de la Volga et de la Kama. — 258 V. *Abdoulino* (162 m.; buffet). On entre dans le gouv. d'Oufa. — 328 V. *Gloukhovskaïa* (376 m.). On traverse la ligne de faîte des eaux de la Kama et de la Biélaïa, puis jusqu'à Oufa la vallée de la *Déma*, affluent de la Biélaïa, où il se jette à g. — 383 V. *Raïevka* (116 m.; buffet). — Près d'Oufa, on passe la *Biélaïa*, sur un pont long de 640 m.

491 V. **Oufa.** — La *gare* (restaur.), au bord de la Biélaïa, est à 2 V. au N. de la ville. — Hôtels: *Bolchaïa Sibirskaïa*, Tsentralnaïa (ch. dep. 1 r., dîn., de 1 h. à 6 h., 50 à 80 k.); *Rossiia; Sibirskoïé Podvorié*, hôtel garni. — Izvochtchiks: de la gare à la ville ou en sens inverse 45 k.; 1 h., 25 k. — Bateau à vapeur pour *Kazan* (p. 306).

Oufa (94 m.), ville de 50000 hab. et chef-lieu du gouv. du même nom, est située sur les hauteurs de la rive dr. de la *Biélaïa* (affluent de g. de la Kama), près de son confluent avec l'*Oufa*. Au milieu de la ville, une grande place, où est le Gostiny-Dvor. Du côté S., un musée du gouvernement (visible les mardi et dim. de midi à 3 h.; fermé en été). Plus au S., la cathédrale gréco-russe, entourée de jardins. Non loin, à l'E., l'hôtel du Gouverneur.

Près de (512 V.) *Ourakovo* (108 m.), on traverse l'Oufa sur un pont de 320 m. de long. — 588 V. *Acha-Balachevskaïa* (133 m.; buffet). — 607 V. *Miniar* (158 m.). A 2 V. de la station, une usine à fer, dans un joli site au bord de la Sima. Il y a ensuite jusqu'à Miass (p. 325) des usines à fer en grand nombre non loin des stations. — On traverse quatre fois la *Sima*. — 620 V. *Simskaïa* (191 m.), dans un site pittoresque. — 642 V. *Kropatchevo* (398 m.). Pont sur l'*Iouriouzan*. Puis vient une des plus belles parties de la ligne. On passe ensuite entre de hauts rochers. — 675 V. *Viazovaïa* (323 m.; buffet).

791 V. **Zlatooust.** — *Buffet.* On trouve quelques ch. chez *Mme Semionova.* — *Izvochtchiks:* de la gare à la ville, à 4 V. 3/4 au S.-O., 45 à 60 k.; 1 h., 30 k. — Photographies: à la gare, plutôt chères, et chez *N.-A. Arsentiev.*

Zlatooust (587 m.; 455 m. à la gare), ville de 21000 hab. et chef-lieu de district du gouv. de l'*Oufa*, sur l'*Aï*, dont l'eau refoulée par des digues forme un assez vaste étang. Elle occupe un joli site entre deux hautes montagnes: le *Kossotour* et l'*Ourenga* qui offre une bonne vue de la ville. La grande manufacture d'armes blanches a été fondée en 1811. L'arsenal comprend des modèles

de toutes les armes fabriquées ici (entrée gratuite dans la sem., de 9 h. à 3 h.; directeur: M. E.-A. Herthum). Devant la cathédrale, une statue en fonte d'Alexandre II. Il y a une église luthérienne.

Pont sur la *Tesma*. — 809 V. *Ourjoumka* (564 m.). $^1/_2$ V. plus loin, à dr., une pyramide de pierre avec l'inscription **Европа** et **Азія**, marque la frontière entre l'Europe et l'Asie, ainsi que le point culminant du chemin de fer de Samara à Tchéliabinsk. Puis la ligne s'abaisse.

851 V. *Miass* (340 m.; buffet), sur le lac Ilmensky. Il y a des mines d'or aux environs.

941 V. **Tchéliabinsk** (Челя́бинскъ; 229 m.; *buffet*). Non loin de la gare, de grandes baraques en bois pour les émigrants en Sibérie. A 4 V. de la station, la ville du même nom et chef-lieu de district de 20000 hab. (hôt.: Kavkazkiié-Noméra, ch. 2 r. 50; Ouralskiié Noméra, tous deux à la gare), fondée en 1658, sur le Miass.

Pour le trans-sibérien, v. R. 69.

La ligne d'Iékatérinebourg tourne au N., traverse le *Miass* (beaucoup de lacs aux environs) et entre dans le gouv. de Perm. — 993 V. *Argaïache*. — 1025 V. *Kychtym* (426 m.; buffet), dans un joli site. A 2 V. de la station, la grande fonderie de fer dite Verkhné Kychtymsky Savod. — 1074 V. *Oufaleï* (536 m.; buffet). — 1103 V. *Poldnévaïa* (520 m.), au milieu de forêts, avec des mines de chrysolithe. — 1132 m. *Mramorskaïa* (548 m.); on y extrait du marbre qui se travaille au Mramorsky Savod.

1172 V. **Iékatérinebourg** (Екатеринбу́ргъ). — *Buffet*. — HÔTELS: *Amérikanskaïa* (Kholkine; ch. 1 à 4 r.); *Atamanov* (ch. 1 r. 25 à 2 r. 50). — IZVOCHTCHIKS: de la gare à la ville ou en sens inverse, 35 à 50 k. (50 à 80 de nuit); la course, 15 k.; 1 h., 25 k. — PHOTOGRAPHIES: chez *Métienkov*, perspective Voznessensky, et chez *Térékhov*.

Iékatérinebourg (285 m.), ville de 55500 hab. et chef-lieu de district du gouv. de Perm, sur l'*Isset*, a été fondée en 1721. C'est la localité la plus importante des monts Ourals, le siège d'un évêché gréco-russe, de l'administration supérieure des mines, d'une école des mines, etc. Il y a une taillerie de pierres impériale. Vue étendue de la tour de l'observatoire météorologique, qu'on peut visiter de 10 h. à 4 h. (directeurs: MM. Abels et Müller). Monuments (bustes) de Pierre le Grand et de Catherine Ire, à laquelle la ville doit son nom. La Société des amis des sciences naturelles (**Ура́льское О́бщество Любителей Естествозна́нія**) possède un musée, visible t. l. jours de 11 h. à 4 h., moyennant 20 k. (catalogue, en russe et en français, de 1898, 2 r.). La Monnaie a été fondée en 1735. Eglise luthérienne.

D'IÉKATÉRINEBOURG À TIOUMEN: 304 V., chemin de fer, en 12 h. — 53 V. *Bajénovo* (240 m.; buffet). A 35 V. de la station, au bord de la Grande-Refta, des mines d'émeraudes. — 94 V. *Bogdanovitch* (167 m.; buffet). — 134 V. *Kamychlov* (buffet). A 108 V. au N. (voit. publique), *Irbit* (hôt.: Sibirskoïé Podvorié), ville de 20000 hab. et chef-lieu de district. Sa foire annuelle de février est la plus importante de la Russie après celle de Nijny-Novgorod. Le roulement des affaires, qui diminue,

était en 1900 de 34 millions de r., dont env. 5 millions dans le commerce des fourrures. — 201 V. *Poklevskaïa* (78 m.; buffet). — 304 V. Tioumen (Тюме́нь; 84 m.; *buffet*; hôt.: *Zaliesky*, dans la Tsarskaïa; *Viounovoï*, Znamenskaïa), ville de 29600 hab. et chef-lieu de district du gouv. de Tobolsk, sur la *Toura*. L'école professionnelle, dans la Tsarskaïa, comprend un musée d'histoire naturelle (ouvert le dim. de midi à 3 h.; fermé du 15 juin au 15 août; fondateur et directeur: M. I.-J. Slovtsov). C'est par Tioumen que devaient passer les exilés en Sibérie: 908266 pers. de 1823 à 1898 (y compris les parents qui les accompagnaient volontairement). Bateaux à vapeur pour (1555 V.) *Omsk* (p. 447) par (412 V.) *Tobolsk* (p. 447), ou pour (2219 V.) *Tomsk* (p. 448).

1231 V. *Verkh-Neïvinsk* (267 m.; buffet). — 1258 V. *Néviansk* (244 m.; buffet), avec l'usine à fer du même nom, fondée en 1700. A 50 V. de la station, des mines d'améthystes. — 1305 V. *Nijny-Taghil* (222 m.; buffet), dont les forges sont au prince Demidov. — 1349 V. *Koucheva* (232 m.; buffet). — 1392 V. *Iévropeïskaïa* (379 m.); à 6 V. en deçà de cette stat., deux piliers indiquant la frontière entre l'Asie et l'Europe. — 1428 V. *Bisser* (459 m.; buffet), point culminant de la ligne d'Iékatérinebourg à Perm. — 1521 V. *Tchoussovskaïa* (124 m.; buffet); on passe la rivière du même nom. — 1595 V. *Sylva* (99 m.; buffet).

1639 V. **Perm.** — *Buffet.* — Chambres à l'*hôtel de la Noblesse* (блаоро́дное собра́ніе). — *Izvochtchiks:* de la gare ou du débarcadère, qui en est voisin, 25 k. et au-dessus; 1 h., 50 k.; chaque heure suiv., 40 k.

Perm (96 m.), ville de 45400 hab. et chef-lieu du gouv. du même nom, est située sur la rive g. de la *Kama*. Elle possède dix-neuf églises, dont une luthérienne. — A 6 V. au N. de la ville, une grande fonderie de fer.

De Perm à Kotlass: 811 V. chemin de fer, en 37 h. — 118 V. *Otcherskaïa* (buffet). On entre dans le gouv. de Viatka. — 260 V. *Glazov* (buffet). chef-lieu de district de 3400 hab. — 458 V. **Viatka** (*buffet*; hôt.: *Iévropeïskaïa*, au coin de la Spaskaïa et de la Nikolaïevskaïa; izvochtchiks: de la gare à la ville, 25 k.; 1 h. même prix), ville de 24800 hab. et chef-lieu de gouv., fondée en 1174, sur la *Viatka*, affluent de dr. de la *Kama*. La cathédrale St-Alexandre-Nevsky a été construite par l'architecte Vitberg (m. 1855), qui vécut ici en exil. Non loin, un monument d'Alexandre III. Bat. à vap. pour Kazan. — Pont sur la Viatka. — 678 V. *Pinioug* (buffet). — 811 V. *Kotlass* (buffet). Bat. à vap. pour *Arkhanghelsk* et *Vologda*.

Pour le bateau à vapeur de Perm à *Kazan*, v. p. 306.

VI. LE SUD DE LA RUSSIE.

46. D'Oderberg *(Vienne, Berlin)* à Odessa, par Jmérinka.

De Vienne à Odessa, par Oderberg, Cracovie, Lemberg et Podwołoczyska: 947 kil. et 513 V., express en 36 h., 83 *K* 92 et 54 *K* 06, plus 15 r. 83 et 9 r. 54. — De Berlin à Odessa, par Oderberg (puis, comme ci-dessus): 1211 kil. et 513 V., express en 41 h., 106 *M* 70 et 71 *M* 70, plus 15 r. 83 et 9 r. 54, avec suppl. de 1 r. 50 pour la place (p. xix) à partir de Jmérinka. — *Wagons-lits:* de Vienne à Cracovie, 12 *K* 50 et 11 *K;* de Cracovie à Lemberg, 9 *K* et 7 *K* 50; *wagon-restaurant*, dans l'express diurne. — L'*heure* de St-Pétersbourg avance de 1 h. 1 min. sur celle de l'Europe centrale. — *Passeport*, v. p. xv.

De Paris a Vienne, par Pagny-s.-Moselle, Nuremberg et Passau: 1435 kil. Prix: 157 fr. 70 et 103 fr. 65.

D'Oderberg (buffet; ch. 2 *K* 70; station des douanes allemande et autrichienne) à *Podwołoczyska,* par *Krasné* (530 kil.; buffet), point de jonction de la ligne de (54 kil.) Radziwilov (p. 330), v. l'*Allemagne du Sud et l'Autriche,* par Bædeker. Podwołoczyska, dernière station autrichienne. Visite de la douane quand on revient de Russie. Puis on traverse la frontière et on arrive à **Wołoczyska** ou *Volotchisk* (Волочискъ; *buffet*, bon), première stat. russe, en face de la précédente, sur la rive g. du *Podhorce.* — Passeport et douane, v. p. xv.

Ensuite les plaines fertiles du gouv. de Podolie. Stations pour la plupart sans importance. — 59 V. (de la frontière) *Proskourov* (buffet), chef-lieu de district, ville malpropre de 23000 hab., dont beaucoup de juifs, au confluent du Boug et de la *Ploskaïa.* Il y a de grandes casernes.

A 93 V. de grande route au S. de Proskourov se trouve **Kamenets-Podolsky** (hôt.: *Grand-Hôtel;* izvochtchiks: la course, 20 à 30 k.; 1 h., 40 k.), ville pittoresque de 34500 hab. et chef-lieu du gouv. de Podolie. Elle est située sur une presqu'île formée par le *Smotritch*, une petite rivière. C'était une place forte polonaise, mais elle est à la Russie dep. 1795. Dans le quartier O., sur une hauteur, le *château*, entouré de murs et de tours. La *cathédrale de Kazan*, anc. église d'un couvent de carmélites construite dans la 1re moitié du xviiie s., sert au culte gréco-russe dep. 1878. L'*église St-Pierre-et-St-Paul* (cathol.), fondée au xive s., a un minaret qui date du temps de la domination turque (1672-1699).

151 V. **Jmérinka** (Жмеринка; *buffet*), sur un affluent du Boug, où l'on rejoint la ligne de Kazatine (p. 331).

De Jmérinka à Oknitsa: 145 V., chemin de fer en 6 h. — 29 V. *Bar.* A 5 V. à l'O. de la stat. (izvochtchiks, 60 k.) se trouve **Bar** (*aub. Péterbourgskaïa*), sur le *Rov*, affluent du Boug, ville de 10500 hab. qui a remplacé celle de Rov, détruite par les Tatares et nommée Bar par Sigismond Ier de Pologne, en l'honneur de Bona Sforza, sa femme, qui était de Bari en Italie. Elle est connue par la confédération de la noblesse polonaise en 1768. — 108 V. *Mohilev-Podolsky* (buffet; hôt.: Podolskaïa), ville de 22100 hab. On franchit le *Dniestr* sur un pont à trois arches. — 145 V. *Oknitsa* (buffet), v. p. 329.

Ensuite un pays boisé et bien cultivé, où la voie longe les hauteurs qui forment la ligne de partage des eaux entre le *Boug* et le *Dniestr.* — 228 V. *Vapniarka* (buffet). Embranch. sur (252 V.) *Tsvietkovo* (p. 341), par (112 V.) *Khristinovka* (p. 331). — 263 V. *Roudnitsa.* Ch. de fer à voie étroite pour (177 V.) *Podgorodnaïa*

(p. 344) et (183 V.) *Olviopol*, au confluent de la *Sinioukha* et du Boug.

313 V. *Slobodka* (buffet).

De Slobodka a Novosiélitsa: 375 V., chemin de fer en 17 h. — 47 V. *Rybnitsa*. On traverse le Dniestr. — 161 V. *Biéltsy* (buffet; aub. chez Popov, Gostinaïa), ville de 18500 hab. et chef-lieu de district, avec un important commerce de bétail. — 247 V. *Oknitsa* (buffet), point de jonction de la ligne de Jmérinka (p. 327). — 375 V. *Novosiélitsa* (buffet; visite de la douane). De là à (33 kil.) *Czernowitz*, v. l'*Allemagne du Sud et l'Autriche*, par Bædeker.

On entre ensuite dans le gouv. de Kherson. 337 V. **Birzoula** (**Бирзула**), où l'on rejoint la ligne de Kharkov (v. p. 345). — 389 V. *Zatichié*. Dans le voisinage, quelques colonies allemandes.

445 V. **Razdiélnaïa** (**Раздѣльная**; *buffet*).

De Razdiélnaïa a Ounghény: 212 V., chemin de fer, en 6 h. 1/2 (pour le visa du passeport par un consul de Roumanie, v. p. 346). — 43 V. *Tiraspol*, jadis une forteresse. Le train passe le Dniestr, entre dans le gouv. de Bessarabie habité en partie par des Roumains et traverse une contrée ondulée (grande culture de maïs). — 56 V. **Bender** (Бендеры; *buffet*; hôt.: *Parijskiia Meblirovanniia Nomera*; voit.: la course, 20; à l'anc. forteresse, 40; 1 h., 45 k.), ville de 32000 hab. et place forte jusqu'en 1897, sur la rive dr. du *Dniestr*. Elle est connue par le séjour que Charles XII de Suède y fit de 1709 à 1712. Les restes à peine reconnaissables du camp des Suédois sont à 3 V. de la ville, sur le Dniestr, près du village de *Varnitsa*. Embranch. sur *Réni* (v. ci-dessous). — 112 V. **Kichinev** (*buffet; hôt.*: *H. de Londres; de Suisse*, en face du jardin public; *Grand-Hôtel;* voit. à 1 chev. de la gare en ville, 25; à 2 chev., 50; 1 h., 30 ou 50 k.; tramway de la gare par l'Alexandrovskaïa et la Nikolaïevskaïa, 1/2 h., 5 k.), ville de 109000 hab. et le chef-lieu de la Bessarabie, est allongée sur la rive dr. du *Byk*. Dans la rue Alexandre, artère principale de la ville, la cathédrale et un monument d'Alexandre II qui était à Kichinev, lors de sa déclaration de guerre aux Turcs, en 1877. C'est une statue en bronze, érigée en 1886, d'après Opékouchine. Ensuite, l'hôt. du Gouvernement, l'église luthér. et le jardin public, avec un buste de Pouchkine, bronze érigé en 1885. — Dans la suite du trajet, à g., vue sur Kichinev. — 212 V. *Ounghény* (buffet), d'où la ligne continue sur (20 kil.) *Iassy* en passant le Prouth.

De Bender a Réni: 268 V., chemin de fer, en 10 h. — La ligne court au S. en traversant la Bessarabie. — 35 V. *Zaïm* et (117 V.) *Leipzigskaïa*, stations près desquelles il y a d'importantes colonies allemandes. — 137 V. *Koulmskaïa* (buffet). — 204 V. *Troïanov-Vall*, où la ligne traverse la prétendue muraille de Trajan. — 268 V. **Réni** (*buffet; hôt. Commercial*, ch. 1 r., déj. 25 k., dîn., de 12 h. à 4 h., 50 à 75 k.; izvochtchiks: de la gare à la ville, 30 k.; du débarcadère, 40 k.), ville de 7000 hab., en aval du confluent du Prouth et du *Danube*. Les voyageurs pour *Galatz* (hôt. Bristol), à 17 V. de Réni, en Roumanie (pour le visa du passeport par un consul de ce pays, v. p. 346), feront bien de commander d'Odessa à l'hôt. Bristol une voiture qui viendra les prendre à la frontière de Roumanie au bord du Prouth.

491 V. *Gniliakovo*. La voie fait ensuite une grande courbe, passe à Moldavanka (p. 350), faubourg d'Odessa, puis à la gare aux marchandises et contourne la ville. — 513 V. *Odessa* (p. 345).

47. De Varsovie à (Kiev) Odessa, par Jmérinka.

1124 V. Express, en 30 h., pour 28 r. 50 et 17 r. 50, plus 1 r. 50 pour la place (p. XIX). Trains omnibus, en 40 h. 1/2, pour 22 r. 50 et 13 r. 50. — La route par *Lublin* et *Kowel* (v. R. 5) demande 40 h. 1/2, parce qu'il n'y a pas de train express.

Varsovie, v. p. 7. Départ de la *gare de Brest* (p. 7). Jusqu'à *Brest-Litovsk* (199 V.), v. R. 31. On parcourt ensuite la partie la plus méridionale du gouv. de Grodno. — 238 V. *Maloryto.* On entre dans le gouv. de Volhynie et on se rapproche du *Pripiat* (Прйпять, pol. Pŕzypec), dont on traverse, dans la partie O., le grand bassin boisé et marécageux.

272 V. *Krymno,* où l'on traverse le *Pripiat*, dans son cours supérieur. — 313 V. **Kowel** (*buffet; hôt. Bellevue;* voit. de la gare en ville 10 à 15 k.), ville d'env. 17300 hab. et chef-lieu de district, où aboutit la ligne de Varsovie par Lublin (R. 5). Elle est située sur la *Touriia,* affluent du Pripiat, qu'un pont traverse en amont.

361 V. *Rojitsé* (Рóжище), où l'on franchit le *Styr,* un des plus grands affluents du Pripiat. — 378 V. *Kivertsy.*

De Kivertsy à Loutsk: 12 V., chemin de fer en 1/2 h. env. — **Loutsk** (hôt.: *Grand-Hôtel*), ville d'env. 18500 hab., anc. capitale de la Volhynie et auj. chef-lieu de district, sur le *Styr.* Elle a un château du XVIe s.

438 V. **Rovno** (*buffet;* hôt.: *de France, Grand-Hôtel*), vieille ville d'env. 25000 hab. et point de jonction de la ligne de Vilna par Louninets (p. 34). Elle a été vers le milieu du XVIIIe s. la brillante résidence des princes Loubomirski et c'est aujourd'hui le siège du commandement du XIe corps d'armée.

449 V. *Zdolbounovo* (buffet).

De Zdolbounovo à Radzivilov: 86 V., chemin de fer en 2 h. 1/2. — 40 V. *Doubno* (buffet); embranch. sur (37 V.) *Kréménets*, ville de 17600 hab. et chef-lieu de district insignifiant avec de maigres restes d'un château de la reine Bona Sforza (p. 328). — 65 V. *Roudnia-Potchaïevskaïa.* A 24 V. au S. la **Potchaïevskaïa Ouspenskaïa Lavra** (v. p. 142; voit. 5 r. aller et retour), laure bien située sur une colline haute de 75 m. Dans l'église principale, près de la première colonne à dr. de l'entrée, l'empreinte du pied de la Vierge; à l'iconostase, une image miraculeuse de la Vierge. — 86 V. *Radzivilov* (buffet), station frontière russe (p. 328); pour *Brody* et *Krasné* en Galicie, v. *Allemagne du Sud et Autriche*, par Bædeker.

469 V. *Ojénine.* On traverse le *Goryne*, affluent du Pripiat. — 499 V. *Slavouta*, où il y a un établissement de koumiss (p. 313) très fréquenté, à 4 V. de la station. — 518 V. *Chépétovka* (buffet), avec des sources d'eaux ferrugineuses. — 571 V. *Petchanovka.* On franchit le *Tétérev*, affluent du Dniepr. — 595 V. *Tchoudnov-Volynsky.*

631 V. **Berditchev.** — *Buffet.* — Hôtel: *H. de l'Europe*, Maknovskaïa. — Fiacres: de la gare en ville (1 V. 1/2), 40 k.; 20 k. la course; 1 h., 30 k. — Tramway: de la gare en ville, 5 k.

Berditchev, ville bien bâtie et chef-lieu de district dans le gouv. de Kiev, sur le *Gnilopiat.* Elle compte 53700 hab., dont plus de 75% de juifs. C'est le centre du commerce de la Volhynie. Principaux articles: grains et bestiaux.

De Berditchev à Jitomir : 51 V., chemin de fer à voie étroite en env. 2 h. 1/2. — **Jitomir** (**Житóміръ**; hôt.: *H. de France*, Kievskaïa, 182, ch. 50 k. à 4 r., b. 15 k., déj. 20 k., dîn. 50 k. à 1 r. 50, omn. 50 k.; *Rimskaïa*, Kievskaïa, prix analogues, bon; *Grand-Hôtel*, Mikhaïlovskaïa, ch. 50 k. à 3 r., l. 20 k., dîn., de 1 h. à 5 h., 50 k. à 1 r., omn. 50 k.; voit. à 1 chev. de la gare en ville, 35 k.; à 2 chev., 60 k.; 1 h., 25 ou 40 k.; tramway électr.: de la gare à la grand'place, 8 k.; plus quatre lignes par les rues de la ville), ville d'env. 65500 hab. et chef-lieu du gouv. de Volhynie, sur le *Tétérev*, fondée par un des compagnons d'Askold (p. 334), qui lui a donné son nom. Elle est le siège d'un archevêché gréco-russe, d'un évêché cathol., etc., et elle a quantité d'églises, diverses écoles et un beau théâtre. Commerce de grains et de bois, manufactures de tabacs, de gants de chevreau, etc. Il y a une belle *église luthérienne*, construite en 1896 dans le style roman.

656 V. **Kazatine** (Казáтинъ; *buffet*), où l'on rejoint la ligne de (149 V.) *Kiev*, p. 341.

De Kazatine à Ouman: 183 V., chemin de fer, en 6 h. — 163 V. *Khristinovka* (buffet), v. p. 328. — 183 V. *Ouman*, ville de 28600 hab. et chef-lieu de district du gouv. de Kiev. De la ville la Sadovaïa ou Sofiievskaïa conduit à **Sofiievka*, villa créée en 1793 par le comte Félix Potocki pour sa femme Sophie. Il y a un parc magnifique. L'école impériale d'agriculture y est établie dep. 1859.

674 V. *Golendry*. On est ensuite dans le gouv. de Podolie. — 714 V. *Vinnitsa* (buffet). A 3 V. au S.-E. de la station se trouve **Vinnitsa** (*hôt. de l'Europe*, ch. t. c. 1 à 4 r., déj. 20 k., dîn., de 1 h. à 5 h., 50 à 75 k.; *Bellevue*; voit. de la gare en ville, 40; 1 h., 50 k.), vieille ville de 29000 hab., dont la moitié de juifs, sur le Boug. C'est le siège du commandement du XIIe corps d'armée. Couvent de capucins et grande église. — 737 V. *Gnivan*, où l'on traverse le Boug, qui est très poissonneux. — 757 V. **Jmérinka** (p. 328). Suite du trajet vers *Odessa* (1124 V.), v. R. 46.

48. De Moscou à Kiev.

A. Par Orel et Koursk.

946 V. Express en 28 h., pour 22 r. 05 et 13 r. 60, plus 1 r. 50 pour la place (p. xix). Trains omnibus en 37 h., pour 20 et 12 r.

De Moscou à Koursk (502 V.), v. R. 42. On redescend ensuite du plateau dont Koursk occupe le point culminant (234 m.), et on longe d'abord le *Seim*, affluent de la *Desna*. — 576 V. *Lgov* (buffet). — 580 V. **Artakovo**, où la ligne de Moscou par Briansk (p. 319) rejoint la nôtre.

614 V. *Korénévo* (buffet). — 669 V. *Vorojba* (Ворожбá; buffet).

De Vorojba à Kharkov: 234 V., chemin de fer en 9 h. — 51 V. **Soumy** (*buffet*; hôt.: *Soumy*, *Grand-Hôtel*; voit. de la gare en ville, 30 à 40 k.; tramway électr., ville d'env. 26600 hab. et chef-lieu de district, avec de vieilles fortifications. Commerce de grains et l'une des plus grandes sucreries de la Russie. — 60 V. *Bassy*. Embranch. sur (139 V.) *Biélgorod* (p. 341). — 106 V. *Smorodino* (buffet). — 126 V. *Kirikovka*. Embranch. sur (16 V.) *Akhtyrka* (hôt. Mikhaïlovsky), ville de 23400 hab. et chef-lieu de district. Culture de fruits; tissage et teinturerie de laine. — 161 V. *Bogodoukhov*, ville de 11900 hab. et chef-lieu de district. — 211 V. *Lioubotine* (buffet), sur la ligne de Poltava (p. 343). Embranch. sur Mérefa (p. 351). — 234 V. *Kharkov* (p. 341).

On passe plus loin dans le gouv. de Tchernigov. — 738 V. *Konotop* (buffet), ville d'env. 19400 hab. et chef-lieu de district, sur l'*Iézouza,* dans un pays marécageux. — 765 V. **Bakhmatch** (**Бахмáчъ**; *buffet*), aussi sur la ligne de Vilna à Romny et Krémentchoug (p. 35 et 344).

809 V. *Krouty* (buffet).

De Krouty à Tchernigov, 75 V., embranch. en 4 h. — **Tchernigov** (*buffet;* la gare est à 3 V. de la ville; hôt.: *Alexandrovskaïa; Grand-Hôtel*, ch. 50 k. à 10 r., l. 10, déj. 25 k., dîn., de 2 h. à 6 h., dep. 50 k.; voit. à 2 chev. de la gare à la ville, 50 à 70 k.; à 1 chev., 30 à 50 k.; 1 h., 40 ou 25 k.), chef-lieu du gouv. du même nom, sur la *Desna.* Elle a 27000 hab. Bat. à vap. pour Kiev, v. p. 333.

827 V. **Niéjine** (*buffet;* hôt.: *Monastyrskaïa,* ch. 50 k. à 2 r., l. 30 k., déj. 35 k., dîn., de 1 h. à 4 h., 50 k. à 1 r.; *Livadia,* prix analogues; voit. à 2 chev. de la gare en ville et à l'heure, 50 k.), ville de 32100 hab. et chef-lieu de district, à 4 V. au N. de la station, sur l'*Ostre.* On y voit un buste du poète Gogol, qui fut élève de son lycée transformé actuellement en Institut de philologie et d'histoire.

918 V. *Brovary.* Puis sous bois et un pont en fer, long de 1 V., sur le *Dniepr,* où l'on a à dr. la vue de Kiev.

946 V. **Kiev** (v. ci-dessous), que la ligne contourne en décrivant un grand circuit.

B. Par Briansk.

919 V. Trains omnibus, en 29 à 36 h., pour 19 r. 50 et 11 r. 70.

De Moscou à Artakovo (552 V.), v. R. 42*B.*; — *d'Artakovo à* (919 V.) *Kiev,* v. R. 48*A.*

49. Kiev.

Arrivée. La *gare* (pl. A 5) est dans le quartier O. de la ville, à env. 2 kil. 1/2 du Krechtchatik (p. 334). Il y a à la sortie un agent de police chargé de distribuer des numéros de voitures; tarif des voit., v. ci-dessous.

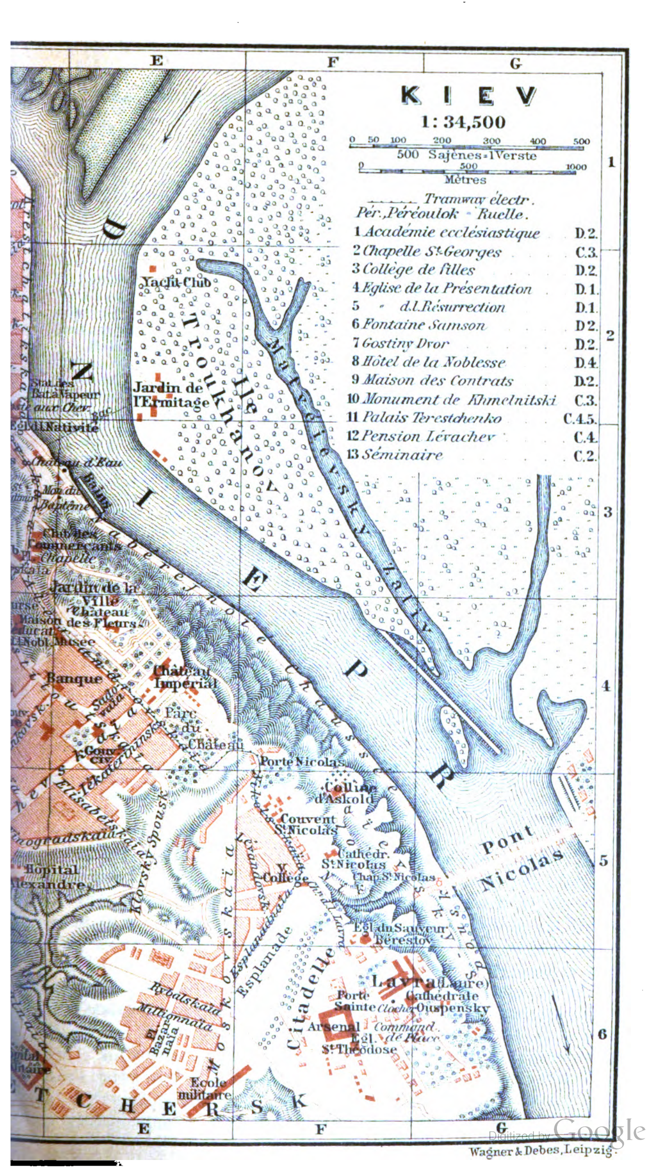
Hôtels (forte hausse des prix en févr. pendant la foire aux contrats): **Grand-Hôtel* (pl. a, D 4), Krechtchatik, 22; **H. de l'Europe* (Iévropéïskaïa; pl. b, D 3), Krechtchatik, 2 (ch. et s. 1 à 10 r., b. 15, déj. 30 k., dîn. 75 k. à 1 r. 50, omn. 50 k.), bonne cuisine; *H. Continental*, Nikolaïevskaïa (pl. D4), ces trois de 1er ordre, avec éclairage électr. — *H. Bellevue* (pl. c, D 4), Krechtchatik, 38 (ch. t. c. 1 à 10 r., déj. 40 k., 2e déj., de 10 h. à 2 h., 75 k., dîn., de 1 h. à 6 h., 1 r.; omn. 50 k.); *H. de France* (Frantsiia; pl. d, D 4), Krechtchatik, 30 (ch. 1 r. 25 à 8 r., 2e déj., 75 k., dîn., de 2 h. à 7 h., 1 r., omn. 50 k.); *Gr.-H. National* (pl. e, D 5); Krechtchatik, 47 (ch. 50 k. à 4 r., b. 15, déj. 25 k., dîn., de 1 h. à 6 h., 50 k. à 1 r. 25; omn. 1 r.), recommandé; *Gladyniouk*, Foundoukleïevskaïa, 10 (pl. B C 4); *Orion* (pl. f, D 5), Bolchaïa Vassilkovskaïa, russe.

Restaurants: dans les hôtels; *Sémadéni*, Krechtchatik, 15, en face de la Douma (pl. D 4), très fréquenté pour le 2e déjeuner (dîn., de 1 h. 1/2 à 5 h., 75 k. à 1 r. 10); journaux étrangers.

Voitures (tarif; v. p. xxi): de la gare au Krechtchatik, à 1 chev. 35 k.; à 2 chev. 70 k., plus 15 ou 20 k. par colis; à la course, 15 et 30 k.; à l'heure: à 1 chev. 1 h., 40 k.; à 2 chev., 70 k.; il y a des voit. plus élégantes (1 h., 1 r. 50), qu'on trouve devant le Grand-Hôtel et derrière l'hôtel de ville.



Gravé et imprimé par


KIEV
1: 34,500
0 50 100 200 300 400 500
500 Sajènes = 1 Verste
0 500 1000
Mètres
Tramway électr.
Pér., Péréoulok = Ruelle.
1 Académie ecclésiastique D.2.
2 Chapelle St. Georges C.3.
3 Collège de filles D.2.
4 Eglise de la Présentation D.1.
5 " d. l. Résurrection D.1.
6 Fontaine Samson D.2.
7 Gostiny Dvor D.2.
8 Hôtel de la Noblesse D.4.
9 Maison des Contrats D.2.
10 Monument de Khmelnitski C.3.
11 Palais Terestchenko C.4.5.
12 Pension Lévachev C.4.
13 Séminaire C.2.
E
F
G
1
2
3
4
5
6
DNIEPR
Yacht-Club
Jardin de l'Ermitage
Ile Troukhanov
Matvéiévsky Zaliv
Château d'Eau
Bains
Banque
Château Impérial
Parc du Château
Porte Nicolas
Colline d'Askold
Couvent St. Nicolas
Cathédr. St. Nicolas
Chap. St. Nicolas
Collège
Esplanade
Citadelle
Egl. du Sauveur Bérestov
Lavra (Laure)
Porte Sainte
Cathédrale Ouspensky
Arsenal
Command. de Place
Egl. St. Théodose
Ecole militaire
Rybatskaïa
Millionnaïa
Bazarnaïa
Klovsky Spousk
Elisabetskaïa
Hôpital Alexandre
Pont Nicolas
TCHERSK
Wagner & Debes, Leipzig.

Tramways électriques. Ils circulent dans toutes les principales directions, v. le *plan*. Une tête de ligne est la place Tsarskaïa (pl. D3): à la «*Lavra*» (pl. FG6; descendre à l'Esplanadnaïa), 8 k.; à la *place Kirillovskaïa* (pl. au delà de B1), par le faubourg de Podol, 11 k.; jusqu'à l'extrémité S. de la *Bolchaïa Vassilkovskaïa* (pl. C5-6), 8 k.; au *Camp*, 16 k. — De la gare au *Krechtchatik*, 5 k.

Théâtres: *théâtre de la Ville* (pl. C4), dans la Téatralnaïa, opéras; *Nouveau Th.* (pl. D4), place Nicolas, comédies; *Bergonnier*, Foundoukleïevskaïa, 5 (pl. CD4), opérettes et pièces populaires (Petite Russie).

Lieux de divertissement: *jardin du Club des Commerçants* (Купéческій клубъ; pl. DE3), en été t. l. soirs, concerts d'instruments à cordes (35 k.) et théâtre d'été; *Château des Fleurs* (p. 335), avec jardin et théâtre d'été; *jardin de l'Ermitage* (pl. E2), dans l'île Troukhanov, plus simple, mais dans le même genre; joli coup d'œil le soir sur la ville bien éclairée (bat. à vap., 15 k. aller et retour).

Bains: *Posniakov*, Malo-Jitomirskaïa, 3 (pl. D3), *Michelsohn*, Karavaïevskaïa. — Bains de rivière (pl. E3), sur la Chaussée Nabérejnoié, avec cabines (номерá; 15 k.).

Grande Poste (pl. D4), Krechtchatik, 24. — Télégraphe (pl. C3), Bolchaïa Vladimirskaïa, 13. — Police (pl. CD3), Bolchaïa Jitomirskaïa, 1; *bureau d'adresses*, au même endroit; bureaux ouverts dans la sem. de 10 h. à 3 h. et de 6 h. à 8 h.; les dim. et jours de fête de 12 h. à 2 h.

Bateaux à vapeur (d'avril à oct.; les basses eaux rendent le trajet beaucoup plus long). — Sur le Dniepr: pour *Krémentchoug* (320 V.; p. 343) et *Iékatérinoslav* (476 V.; p. 352), 3 fois par jour, en 22 ou 31 h., pour 4 et 2 r. 50 ou 7 r. 50 et 4 r. 50; pour *Mohilev* (629 V.; p. 213), 1 fois par jour, en 4 jours 1/2, pour 6 et 4 r. — Sur le Pripiat: pour *Pinsk* (628 V.; p. 211), 1 fois par jour, en 2 jours 1/2, pour 6 et 4 r. — Sur le Soje: pour *Homel* (320 V.; p. 34), 2 fois par jour, en 27 h., pour 3 r. 20 et 2 r. 25. — Sur la Desna: pour *Tchernigov* (188 V.; p. 332), en 16 h., pour 2 r. 25 et 1 r. 50.

Consulats: de *France*, de *Belgique*, d'*Italie*, etc.

Fruits secs (варéнье), une spécialité de Kiev, chez *A. Balaboukah*, Krechtchatik, 23, et chez *N. Balaboukha*, Krechtchatik, 31.

Principales curiosités (1 jour): Krechtchatik (p. 334); monument de St-Vladimir (p. 337); Lavra (p. 335); Nikolaïevsky Spousk (p. 336); couvent St-Michel (p. 338); église St-André (p. 338); cathédrale Ste-Sophie (p. 338); cathédrale St-Vladimir (p. 340) et Université (p. 339). — Du monument de St-Vladimir à la Lavra et au couvent St-Michel par le Nikolaïevsky Spousk, de préférence en voiture (tarif, v. 332).

Les églises de la Lavra (p. 335) et la cathédrale Ste-Sophie sont ouvertes en été dep. le matin de bonne heure jusqu'à 8 h. du soir, en hiver de 7 h. du matin à 5 h. du s.; les grottes sont visibles en été de grand matin jusqu'à 7 h. du s. et en hiver de 7 h. du matin à 4 h. de l'après-midi.

Kiev (Кíевъ; 179 m. d'alt; env. 90 au-dessus du niveau du Dniepr) est une ville commerçante et une place forte d'env. 280000 hab., le chef-lieu du gouv. du même nom, et du commandement des IXe et du XXIe corps d'armée, la résidence du gouverneur général, des autorités civiles et d'un métropolite ainsi que le siège de l'Université Vladimir et d'une école polytechnique, dans un site des plus pittoresques, sur des hauteurs boisées de la rive dr. du *Dniepr*, large ici de 360 à 530 m., et qui se terminent pour la plupart à pic au bord du fleuve. A la débâcle des glaces, vers la mi-avril, le Dniepr déborde et inonde au loin ses rives; ses eaux restent aussi plus tard d'une couleur jaune sale. On a surnommé la ville la «Jérusalem de la Russie», et elle doit son caractère particulier au grand nombre de ses églises et de ses établissements religieux.

Les églises de Kiev sont toutefois moins remarquables que celles de Moscou.

Kiev, la «mère de toutes les villes de Russie», a été fondée par *Kii*, *Chtchek* et *Khoriv*, trois frères de la race des Polianes. A leur mort, *Askold* et *Dyr*, Variagues de la suite de Rourik, s'emparèrent de la principauté. Oleg, successeur de Rourik, prit Kiev en 882 et en fit sa capitale. Le christianisme, favorisé par les princes, et surtout par Ste Olga, trouva bientôt des partisans. Après la prise de Korsoun (p. 359), le prince Vladimir le Saint se convertit au christianisme, épousa Anne, sœur des empereurs grecs Basile et Constantin, et fit baptiser son peuple à son retour en 988. Sous lui et ses successeurs, surtout sous *Iaroslav I*er, Kiev devint importante. Après la mort d'Iaroslav en 1054, la décadence commença; la ville devint une pomme de discorde entre les princes. André Bogolioubsky la détruisit en 1169, et elle le fut encore en 1171 par Svætoslav Vsévolodovitch et par Rourik Rostislavitch en 1204. En 1240, les Tatares, sous Baty, la prirent et la saccagèrent. Le métropolite de Kiev, le chef de l'église russe, transféra son siège à Vladimir, sur la Kliazma, jusqu'à ce que cette dignité passa aux patriarches de Moscou (v. p. 254), à la suite d'événements politiques. Ghédimine, prince de Lithuanie, chassa les Tatares en 1320. Ses successeurs favorisèrent le catholicisme à ce point qu'en 1455 Casimir IV de Pologne put interdire la construction de nouvelles églises russes. En 1483, Kiev fut mise à sac par Mengli-Ghireï, khan de Crimée. Mais la ville se releva et elle obtint de Sigismond Ier le «droit de Magdebourg» en 1516. Le métropolite Michel Rogosa adopta l'«Union», mais Pierre Moghila rétablit l'orthodoxie en 1631. Kiev échut à la Russie en 1686.

La ville se divise naturellement et historiquement en trois parties distinctes: au S.-E., PETCHERSK (Печёрскъ), la *ville des Grottes*, avec la *citadelle*, où est la *Lavra;* au N.-E., PODOL (Подо́лъ, «le bas»), le quartier commerçant, dans la plaine au bord du fleuve et auquel se rattachent les faubourgs; et au N.-O., STARO-KIEV (Ста́ро-Кі́евъ), *Vieux-Kiev,* sur les hauteurs. Sur la colline à l'O., entre Petchersk et la vieille ville, se trouve le quartier de *Lipki* (Ли́пки, ville des Tilleuls), préféré par l'aristocratie et le haut commerce.

Le centre de la ville est le KRECHTCHATIK (Крещáтикъ, rue de la Croix; pl. D 4), rue d'env. 1250 m. de long et 33 m. de large, la plus élégante de la ville et éclairée la nuit à la lumière électrique, dans une dépression entre Lipki et Vieux-Kiev. Il y a surtout des maisons neuves à plusieurs étages et beaucoup d'édifices publics, comme l'*hôtel de ville* ou la *Douma* (ду́ма; de 1876), la *Bourse* (Би́ржа; de 1883), la *poste* (Почто́вая конто́ра), les principaux hôtels, des maisons de banque, de riches magasins, etc. A l'E. de cette rue se détache l'Annenkovskaïa (Loutéranskaïa), rue ou se trouve l'*église luthérienne* (pl. D 4), bâtie en 1857. Le Krechtchatik aboutit: au S. à la *place Bogdan Khmelnitski* (pl. D 5; boulevard Bibikovsky, v. p. 339), nommée aussi *Bessarabka* (on y voit le matin, à l'heure du marché, des paysans petits-russiens dans leurs pittoresques costumes nationaux), et au N. à la *place Tsarskaïa* (Ца́рская пло́щадь; pl. D 3), station du tramway électrique (v. p. 333). Non loin au N.-O. de cette dernière, l'*église catholique* (St-Alexandre; pl. D 3), bâtie de 1817 à 1842, avec un portique à quatre colonnes.

De la place Tsarskaïa on monte tout droit au monument de Vladimir (p. 337). De cette place part, au S.-E., l'ALEXANDROVSKAÏA

(**Александровская**; pl. D E 3-4), que l'on suit. Au commencement de la rue, à dr., le **musée** (**Музей древности и искусствъ**; ouvert de 10 h. à 3 h.), achevé en 1900 sur les plans de *Gorodetsky* et précédé d'un portique à six colonnes. On y remarque surtout la collection des antiquités scythes. En face, à g., le *Château des Fleurs*, lieu de divertissement fréquenté (v. p. 333). A l'extrémité de la rue, aussi à g., le *château impérial* (pl. E 4), construction à deux étages dans le style rococo, achevée en 1870. Il est fermé au public.

En longeant plus loin le *parc du Château* (**Дворцовый паркъ**), on arrive à g. à la *porte St-Nicolas* (**Николаевскія ворота**; pl. F 4). A cette porte commence la NIKOLSKAÏA. On y voit d'abord, à g., l'anc. *couvent de St-Nicolas* (**Николаевскій монастырь**; pl. F 5). Plus loin, aussi à g. de la rue, un peu à l'écart, la *cathédrale St-Nicolas* (**Николаевскій соборъ**). Ensuite, toujours à g., le *Nikolaïevsky-Spousk* (**Николаевскій спускъ**); à dr., la *rue de l'Esplanade* qui mène près de là, à dr., à la *place de l'Esplanade* (pl. F 5-6), où ont lieu en automne des courses de chevaux et qui sert d'ordinaire aux exercices de la troupe. Le prolongement de la Nikolskaïa porte le nom de *chemin de la Lavra* (**дорога къ Лавру**). Là se trouve à g. la petite *église du Sauveur au Bois de Bouleaux* (**Церковь Спаса на Берестовѣ**), où il y a des fresques du XI[e] s.

On arrive ensuite à la ***Lavra** (**Кіево Печерская Лавра**; pl. FG 6; à 3 V. env. de la place Tsarskaïa), couvent le plus vénéré de la Russie, et qui est entouré d'un haut mur.

La fondation de cette *laure* est attribuée au Russe Hilarion, métropolite de Kiev qui vécut d'abord en ermite dans une grotte qu'il s'était creusée sur une colline boisée des bords du Dniepr. Il y eut pour successeur le moine Antoine, revenu du Mont-Athos en 1051 et dont la piété lui attira de nouveaux compagnons, comme St Théodose et le chroniqueur Nestor (p. 336). Plus tard, il y eut beaucoup de moines d'origine princière. Le premier abbé fut un fils de boyard, Varlaam; ensuite on élut Théodose (m. 1074). Ce couvent fut élevé au XII[e] s. au rang de *lavra* (v. p. 142, note), et en cette qualité, il releva d'abord directement du patriarche de Constantinople, puis de celui de Moscou. L'igumène reçut le titre d'archimandrite, que porte maintenant le métropolite de Kiev, dont le couvent dépend depuis 1786. Les revenus annuels de la lavra s'élèvent à env. un million de r.

En face de l'*arsenal* (pl. F 6) s'ouvre la *porte Sainte* (**Святыя врата**), qui donne entrée dans la cour du couvent. Cette porte, une voûte, est décorée de fresques relatives à St Antoine et à St Théodose. La COUR, où campent les pèlerins, au nombre d'env. 150 000 par an, qui viennent ici aux grandes fêtes (le 15 juillet et le 15 août), est bordée de cellules de plain-pied à dr. et à g. — A dr. s'élève un *clocher* (*vue; 374 marches), d'env. 92 m. de haut, à quatre étages en retraite et construit en 1745. Il faut pour y monter l'autorisation du commandant de la forteresse.

En continuant tout droit, on est à la CATHÉDRALE OUSPENSKY ou *de l'Assomption* (pl. G 6). C'est une église à sept dômes, con-

sacrée en 1089, détruite par les Tatares et restaurée après un incendie en 1729. L'intérieur, du style rococo, est d'une très grande richesse. Sur chaque côté, à l'extérieur, deux pignons ornés de fresques.

L'*iconostase*, en bois doré, est un don de Pierre le Grand. Elle occupe toute la hauteur de l'édifice. Au milieu, dans le haut, une Vierge entourée de rayons d'or et de pierres précieuses et apportée de Byzance à Kiev en 1073, si l'on en croit la tradition. A dr. dans l'église, un sarcophage remarquable, qui contient les reliques de St Théodose (p. 335). Une châsse en bois de cyprès et très richement ornée d'argent contient le chef de St Vladimir. L'église est faiblement éclairée et toujours pleine de monde, surtout de pèlerins ayant toutes sorte d'infirmités, et l'on n'y peut circuler qu'avec précaution. — Dans la cathédrale, le *trésor du couvent* (riznitsa) qui est remarquable; il comprend quantité de reliques et d'objets précieux; pour le visiter, il faut une autorisation de l'ecclésiarque.

Derrière la cathédrale Ouspensky (p. 335), nous prenons en face le chemin qui passe sous les grands arcs-boutants, et nous descendons à dr. par un escalier en bois qui est couvert. Là se trouve l'*église de l'Exaltation de la Ste-Croix,* où est l'entrée des

Grottes de St-Antoine (**Ближнія пещéры Преподóбнаго Антóнія**). Ces grottes se composent de galeries creusées d'abord dans le sol argileux, puis soutenues par une maçonnerie, hautes d'env. 2 m. et si étroites qu'il n'y peut passer qu'une personne à la fois, et de petits espaces carrés qui ont servi de cellules aux moines et dont une partie ont été transformés en chapelles, où l'on dit tous les jours la messe.

Les voyageurs y sont conduits en groupes par un moine, qui permet sur demande (par ex.: **Мы инострáнцы; пожáлуйста позвóльте намъ идтй óколо васъ, чтóбы понимáть вáши объяснéнія**) qu'on marche immédiatement derrière lui; on paiera 15 à 20 k. pour les bougies. — Dans des niches sur les côtés reposent 81 saints et saintes, entre autres; *St Antoine* (p. 335), dont on montre encore la cellule, avec une misérable couche sur la pierre; *Varlaam* (p. 335); et le chroniqueur *Nestor* (m. 1115), le «père de l'historiographie russe». Leurs corps, momifiés et revêtus d'ornements précieux, sont dans des sarcophages ouverts. — On montre encore comme curiosité les ouvertures des grottes d'ermites, maintenant murées, et une tête sortant de terre, couverte d'une mitre, celle de Jean le Souffrant (**Іоáннъ многострадáльный**), qui, selon la légende, vécut 30 ans enterré jusqu'au cou, et dont le corps est resté après sa mort dans la même position (XIIe s.).

Les **Grottes de St-Théodose** (**дáльнія пещéры преподóбнаго Ѳеодóсія**), plus éloignées, sont dans le genre des précédentes, mais moins grandes et moins intéressantes. L'entrée est dans l'*église Ste-Anne.*

Les autres églises et chapelles du couvent, ainsi que l'imprimerie pour les ouvrages religieux et la chandellerie pour les cierges bénis n'offrent rien d'intéressant.

En redescendant le chemin de la Lavra (p. 335), on arrive, à dr., au **Nikolaïevsky-Spousk**, chemin long d'env. 1 kil. 1/2 (jolie vue; on peut abréger par un escalier de bois de 225 marches). En suivant ce chemin, on parvient au *pont suspendu Nicolas* (**Николáевскій цѣпнóй мостъ**; pl. G 5), qui a 777 m. de long. Ce pont à huit piles, construit de 1848 à 1853, sur le Dniepr, a coûté 2 millions 1/2 de roubles.

Péage pour une voit. à 1 chev., 20 k.; à 2 chev., 40 k. aller et retour. Défense de fumer. On a de ce pont la meilleure vue de la ville haute, avec ses dômes et ses clochers argentés et dorés, ses maisons blanches et ses toits verts.

Du pont Nicolas, la *Chaussée Nabérejnoïé*, sur la rive dr. du Dniepr, passe au pied de la *colline d'Askold* (**Аско́льдова моги́ла**; pl. F 5), où il y a, à 105 m. au-dessus du fleuve, une chapelle construite en 1809 sur le prétendu tombeau d'Askold. Elle mène plus loin au **Podol** (3 kil.), quartier commerçant et habité par la population pauvre. Au milieu, sur la PLACE ALEXANDROVSKAÏA (**Алекса́ндровская пло́щадь**; pl. D 2), est la *maison des Contrats* où se concluaient autrefois les affaires de la foire de ce nom, du 5 au 25 février, la plus importante pour les sucres en Russie. Au S., le *Gostiny-Dvor* ou bazar, et la *fontaine de Samson* (**Фонта́нъ Сампсо́на**) que le peuple appelle la fontaine aux Lions. En face, le *couvent Bratsky*, avec la grande *cathédrale de l'Apparition du Christ*, bâtie en 1693 et restaurée en 1865. Derrière, dans l'anc. collège des jésuites, l'ACADÉMIE ECCLÉSIASTIQUE (**Духо́вная акаде́мія**), fondée en 1615, la plus ancienne de Russie. Son musée, où il y a une riche collection d'anc. images saintes de Russie, est visible le dim. de midi à 2 h., moyennant 20 k., et fermé du 15 juin au 15 août (anc. style), mais on peut alors le visiter en s'adressant à l'administration de l'Académie. Directeur: M. le professeur N.-I. Pétrov. Catalogue russe, de 1897, 1 r. 75.

A 3/4 d'h. au N.-O. de la place Alexandrovskaïa (tramway électrique, v. p. 333) se trouve l'*église St-Cyrille*, bâtie au XIIe s., et où se voient des fresques remarquables du même siècle dans la nef S.

En face du Podol se trouve, dans le Dniepr, l'*île de Troukhanov* (pl. E F 2-3), où est le *jardin de l'Ermitage* (p. 333).

Au N. de la place Tsarskaïa (p. 334), on monte, par un chemin commode, en face du joli jardin du club des Commerçants (p. 333), à un plateau, promenade favorite des habitants de Kiev. Là se trouve le **monument de St-Vladimir** (**па́мятникъ св. Влади́міру**; pl. D 3), haut de 19 m., et érigé en 1853, bronze d'après le *baron Klodt*. Sur la face du socle élevé, du côté du Dniepr, un bas-relief représentant le baptême du peuple russe (v. p. 334); au-dessus, la statue du saint tenant la croix et visible de bien loin le soir, quand elle rayonne de lumière électrique. Plus loin, un *pavillon* (restaur. modeste), d'où l'on a une *vue magnifique sur le Dniepr et une partie de la ville. Dans le bas, le *château d'eau* (pl. E 3) et, dissimulé par des broussailles, un monument en mémoire de l'introduction du christianisme (**па́мятникъ креще́нія**; pl. D E 3): une chapelle surmontée d'une colonne, et qui renferme une fontaine, dont l'eau possède une vertu curative, à ce que croit le peuple. Tous les ans a lieu à cet endroit, le 15 juillet (anc. style), une fête militaire et religieuse qui attire beaucoup de monde.

En suivant du monument de St-Vladimir le bord de la colline escarpée où est situé Vieux-Kiev (p. 334), on parvient au **couvent**

St-Michel (**Михáйловскій монастырь**; pl. D 3), fondé en 1108. Son église, à sept dômes, située du côté S. de la muraille d'enceinte, a été souvent restaurée.

A l'intérieur, à dr. de l'iconostase, une vieille image de l'archange St-Michel, richement ornée de pierres précieuses, que l'empereur Alexandre I[er] porta avec lui dans ses guerres contre la France. Dans une chapelle du côté N., le sarcophage d'argent de Ste Barbe (Varvara) surmonté d'un baldaquin. Il est du XVIII[e] s. Les reliques de la sainte ont été apportées, dit-on, à Kiev vers 1070. Près du maître autel, des restes d'anc. mosaïques (XII[e] s.), ainsi que des fresques de la même époque.

Devant le couvent, à l'O., est la PLACE ST-MICHEL. On prend de là au N.-O. la Triokhsviatitelskaïa, où se trouve, en retraite, **l'église des Trois-Saints** (**цéрковь Трёхъ Святи́телей**; pl. D 3), qui a remplacé une vieille église St-Basile, construite elle-même par St Vladimir sur l'emplacement d'un temple de Péroune, dieu des Slaves. Détruite par les Tatares en 1240, elle a été renouvelée en 1640 par le métropolite Pierre Moghila qui lui donna son nom actuel. Des parties du mur du N., les trois absides, etc., sont encore de l'ancien édifice. — Cinq min. plus loin au N., dans la Triokhsviatitelskaïa, la belle **église St-André** (**цéрковь Андрéя Первозвáннаго**; pl. D 2), bâtie de 1744 à 1767, sur les plans de Rastrelli, dans le style baroque. Elle occupe le point le plus élevé de Vieux-Kiev, le sommet du *mont Andréievsky*, qui tombe à pic du côté du Podol et où, selon la légende, une croix fut érigée par St André, premier apôtre de la Russie. L'église repose sur un soubassement élevé, où l'on monte par un large perron. On a de la terrasse qui l'environne une *vue magnifique du Podol, du fleuve et de la plaine à l'E.

Nous tournons maintenant au S. dans la DESSIATINNAÏA, où nous voyons immédiatement à dr. l'*église de la Dessiatinnaïa* ou *des Dîmes* (**Десяти́нная цéрковь**; pl. C 2-3). C'est l'anc. *église de l'Assomption* bâtie de 989 à 996 par St Vladimir pour y mettre son tombeau, détruite en 1240 par les Tatares et reconstruite de 1828 à 1842 sous sa forme carrée actuelle, avec cinq dômes. Le monument moderne de St Vladimir est du côté S.

De là nous continuons tout droit, traversons la Bolchaïa Jitomirskaïa et parvenons à la PLACE STE-SOPHIE (C D 3). Au-milieu de cette place s'élève le joli *monument de Bogdan Khmelnitsky*, hetman des Cosaques (1593-1657; v. p. 352). Sur un haut socle, en forme de rocher entouré de pampres, l'hetman se dresse sur un cheval qui se cabre. — Au S.-O. de la place, le mur d'enceinte et le clocher de Ste-Sophie.

La ***cathédrale Ste-Sophie** (**Софíйскій собóръ**; pl. C 3) est, comme la Lavra, assiégée par les pèlerins et les mendiants. Elle est masquée par d'autres constructions, mais c'est, à l'intérieur, l'édifice le plus remarquable de Kiev. Elle a été bâtie de 1020 à 1037 par le grand-duc Iaroslav, en commémoration de la victoire qu'il remporta à cet endroit sur les Petchénègues. Cette cathédrale a la forme d'un rectangle, long de 54 m. et large de 36. Ses quinze

dômes, dont le principal est au centre, sont tous dorés. Ses cinq nefs centrales, terminées par des absides et coupées par un transept, remontent à l'édifice primitif.

L'INTÉRIEUR, que fait voir un gardien (20 à 30 k.), est décoré de mosaïques sur fond d'or et de vieilles fresques, et il rappelle l'église St-Marc de Venise. L'*iconostase*, qui est richement dorée, et qui s'élevait autrefois jusqu'au plafond, est du style rococo; elle date de la première moitié du XVIII[e] s. Derrière l'iconostase, au-dessus du siège archiépiscopal (rópнее мѣсто), une Ste Vierge (dite нерушимая стѣна) et une Ste Cène, deux mosaïques du XI[e] s., qui se voient le mieux de la galerie (v. ci-dessous). — Dans la *chapelle St-Vladimir*, à g. de l'iconostase, le prétendu sarcophage d'Iaroslav I[er] (m. 1054), en marbre gris, avec des bas-reliefs dont les sujets sont chrétiens. — A g. de l'entrée principale, on monte à la galerie par une tourelle avec un escalier, qui était autrefois à l'extérieur de l'édifice et qui conduisait du château du grand-duc à l'intérieur de l'église. Les murs de cet escalier sont ornés de *fresques* du XI[e] s., représentant des scènes de chasse et des danses, des animaux fantastiques, etc.; les costumes sont pareils à ceux alors en usage à Byzance.

A l'O. de la cathédrale est le *palais du métropolite*.

De la place Ste-Sophie part, au S., la large VLADIMIRSKAÏA, grande rue du Vieux-Kiev, qui passe à g. au *monument de Ste-Irène* (пáмятникъ Св. Ирúнѣ; pl. C 3), un pan de mur sous un auvent, prétendu reste du couvent de Ste-Irène, fondé par Iaroslav, et à dr. à l'*église St-George* (цéрковь Св. Геóргія). Elle aboutit au jardin, situé sur une hauteur, où est la **Porte Dorée** (Золотыя Ворóта; pl. C 4), dont les battants ont été, dit-on, de bronze doré. Elle a été construite sous Iaroslav I[er] (v. ci-dessus) et c'était jadis la principale porte de Kiev, maintenant une ruine, où l'on reconnaît les arrachements d'une voûte. — Dans la *Proreznaïa,* qui descend en face, à l'E., au Krechtchatik (p. 334), l'*Ecole impériale de musique.*

Plus loin dans la Vladimirskaïa, à dr., le *théâtre de la Ville* (pl. C 4), achevé en 1900, et l'**Université** (pl. C 5; env. 2300 étudiants), vaste bâtiment rougeâtre, qui a un grand portique. L'université de Kiev, dite *de St-Vladimir,* qui a remplacé en 1834 celle de Vilna, possède de précieuses collections, surtout celles d'histoire naturelle. — Devant l'Université, à l'E., le *jardin de la Ville,* avec une *statue de l'empereur Nicolas I[er],* bronze d'après Tchijov, érigé en 1896. Derrière l'Université, à l'O., le grand *jardin botanique* (pl. B 4-5).

Le BOULEVARD BIBIKOVSKY, long de 2 kil. ½ part à l'O. de la place Bogdan Khmelnitsky (p.334). A dr., le *palais Térechtchenko* (pl. C 4), où il y a une galerie de peinture, qu'on peut d'ordinaire visiter, si l'on en fait la demande. On y remarque surtout: *Chichkine*, Paysage; *Klever*, Première neige; *Choudiakov,* le Jeu de paume; *Salamadkine,* le Compliment de bonne année; *Svetchkov,* Paysans charriant de la glace; *Mordvinov*, Venise; *Nevrov,* la Mise en accusation du patriarche Nicon, etc.

Le **palais Hanenko** (pl. C 5), rue Alexéievka, 9, renferme une collection d'objets d'art remarquable. On peut toujours le visiter en hiver et au printemps, en présentant sa carte de visite. Catalogue en langue russe, 30 k.

On remarque entre autres tableaux : 17, *Albertinelli*, Mise au tombeau; 26, *le Pérugin*, la Vierge; 34, *P. de Cortone*, un Moine dans une grotte; 55, *L. Giordano*, la Vision de St Jérôme; 63, *L. Lotto*, la Vierge entourée de saints; 66, *Palma le Jeune*, Bataille d'Amazones; 155, *P. Brueghel le Vieux*, Fête de village; 158, 159, *J. Brueghel le Vieux*, Village flamand, Fleurs; 161, *Jordaens le Vieux*, Inspection d'une baleine échouée; 171, *K. v. Mander*, l'Adoration des Bergers; 176, *Rubens*, Un dieu fluvial et des nymphes (étude); 187, *G. Coques*, Une famille; 259, *Palamedesz*, Portrait de femme; 261, *J. Bronchorst*, Un concert; 264, *A. van Ostade*, le Grivois flamand; 270, *Rembrandt*, Portrait de femme; 276, *F. Bol*, Joseph accusé devant Putiphar; 305, *J. van Ruisdael*, Forêt; 328, *R. Ruysch*, Fleurs; 367, *C. Natoir*, Cupidon; 269, *Fr. Boucher*, Paysage villageois; 394-396, Images saintes de Russie (de la 2e moitié du XVIIe s.).

On suit plus loin à l'O. le boulevard Bibikovsky et l'on voit, à dr., l'imposante ***cathédrale St-Vladimir** (**Владимірскій соборъ**; pl. C4), longue de 48 m. et large de 28 m. sur 49 m. de hauteur. Elle a été construite de 1862 à 1896, sur les plans de *Beretti* et *Bernhardt*, dans le style byzantin. Les sept dômes sont dorés; les fenêtres sont encadrées d'un bel ornement en pierre.

INTÉRIEUR. On a travaillé à sa décoration de 1885 à 1896 sous la direction de M. le professeur Prakhov. L'iconostase, qui est basse, est en marbre. On y remarque entre autres tableaux de *Vasnetsov:* derrière l'autel, la Ste Vierge et l'Enfant; au-dessous, la Ste-Cène; à dr. et à g. de l'autel, les Prophètes. A l'iconostase, les figures de la grande-duchesse Ste Olga et des grands-ducs St Vladimir et St Alexandre-Nevsky. Au-dessus de la porte d'entrée O., le Jugement dernier; sur les côtés, le Baptême de St Vladimir et celui des Russes. Dans la coupole principale, une grande image du Christ. Aux murs des autels latéraux, des Scènes de la Passion, dont les paysages sont peints d'après nature, par *Svedomsky*. Dans le chœur, la Nativité du Christ, par *Nestérov*. Au plafond du chœur de dr., la Transfiguration, par *Kotarbinsky*, et à celui du chœur de g., l'Ascension, par *Svedomsky*.

De la cathédrale St-Vladimir, on suit le boulevard Bibikovsky et l'on est en 7 min. à la *statue du comte Bobrinsky* (pl. B4), fondateur de l'industrie sucrière en Russie. C'est un bronze érigé en 1872, d'après Schrœder. Au S.-O. du monument se détache la Bézakovskaïa, où se trouve, au n° 8, le *musée Khoïnovsky* (entrée t. l. jours, de 10 h. à 2 h., 40 k.; à d'autres heures, on s'adresse au portier; catalogue, 1 r. 50), renfermant des antiquités grecques, romaines, sarmates et gothiques trouvées en Russie; une collection de tableaux, des armes russes et polonaises, etc. La Bézakovskaïa aboutit plus loin à la gare (pl. A5). — Au N.-O. de la gare, l'*école polytechnique*, achevée en 1900.

DE KIEV A POLTAVA : 309 V., chemin de fer, en 10 h. — 80 V. *Péréiaslav* (buffet). La ville du même nom (14600 hab.) et chef-lieu de district du gouv. de Poltava, fondée, dit on, en 993 par St Vladimir, est située au confluent de l'*Alta*, du *Troubèje* et du Dniepr. — 173 V. *Loubny* (buffet). — 202 V. *Romodan* (buffet), v. p. 344. — 309 V. *Poltava*, v. p. 343.

50. De Moscou à Odessa.

A. Par Kiev.

Par Briansk: 1531 V., express en 44 h. 1/2, pour 30 r. 50 et 18 r. 30, plus 1 r. 50 pour la place (p. XIX). — *Par Koursk:* 1558 V., express en 44 h. 1/2, pour 32r. 55 et 19 r. 50, plus 1 r. 50 pour la place. Wagons-lits de Moscou à Koursk: 3 r. 01 et 2 r. 51. Trains omnibus, en 62 h., pour 27 r. 50 et 16 r. 50. — *De Kiev à Odessa:* 612 V., express en 12 h., pour 18 r. et 10 r. 80, plus 1 r. 50 pour la place.

De Moscou à Kiev par Artakovo (919 V.), v. R. 48. — Le train continue à courir au S.-O. à travers le gouv. de Kiev, fertile et bien cultivé. 940 V. *Boïarka,* charmant séjour d'été des hab. de Kiev. — 953 V. *Vassilkov.* A 8 V. au S., la ville du même nom et chef-lieu de district de 17 800 hab., dans un joli site. — 979 V. **Fastov** (Фа́стовъ; bon *buffet*).

De Fastov a Znamenka: 282 V., chemin de fer, en 11 h. — 132 V. *Korsoun* (buffet). — 168 V. *Tsviétkovo* (p. 328). — 199 V. *Bobrinskaïa* (buffet). Embranch. sur (33 V.) *Tcherkasskaïa Pristan*, sur le Dniepr. — 282 V. *Znamenka* (buffet), v. p. 344.

1068 V. *Kazatine.* De là à (1531 V.) *Odessa,* v. p. 331.

B. Par Koursk, Kharkov et Birzoula.

1563 V. Express, en 55 h., pour 31 r. 80 et 19 r. 60. Wagons directs de Moscou à Kharkov et de cette ville à Odessa. Wagons-lits de Moscou à Kharkov: 4 r. 39 et 3 r. 66. — Trains omnibus, en 69 h., pour 28 r. et 16 r. 80.

De Moscou à Koursk (502 V.), v. R. 42. — La voie traverse ensuite la plaine du *Tchernoziom* (p. 322), dont la terre de nuance sombre et les misérables villages au ton gris forment un curieux contraste au soleil. Le voyageur s'étonne ici, comme dans d'autres parties de cette zone, de l'aspect chétif des moissons, quand la fertilité du pays est presque proverbiale; cela tient au mode de culture peu rationnel du «moujik» ou paysan russe.

581 V. *Kleinmikhelovo* (buffet). — 652 V. **Biélgorod** («ville Blanche»; *buffet;* hôt.: *Antserov, Tchépélev;* voit. de la gare en ville, 20 à 30 k.; 1 h., 40 k.), ville de 21 000 hab. et chef-lieu de district, qui fait un commerce important. Elle occupe un site pittoresque, en partie sur les hauts rochers calcaires de la rive dr. du *Donets.* Embranch. sur (139 V.) *Bassy* (p. 331).

731 V. **Kharkov** (Ха́рьковъ). — *Buffet.* — Hôtels: **Gr.-H. de l'Europe Prosper* (nommé aussi *Grand-Hôtel;* pl. a, D 4), place Torgovaïa; *Monnet* (pl. b, C 4), rue d'Iékatérinoslav, 5 (ch. 1 à 15 r., déj. 40 k., dîn., de 1 h. à 6 h., 60 k. à 2 r., omn. 40 k.); *Rossiia* (Rouf; pl. c, D 4), rue d'Iékatérinoslav, 4 (ch. t. c. 1 à 7 r., déj. 60, dîn., de 1 h. à 7 h., 60 k. à 2 r., omn. 30 k.); *Astrakhanskaïa* (pl. d, D 3), place Nikolaïevskaïa, bonne cuisine (ch. 1 à 4 r., déj. 35 k., dîn. 60 k. à 2 r., omn. 40 k.); *Bolchaïa Moskovskaïa* (pl. e, D 4), Koupétchesky Péréoulok. Les hôtels sont combles et plus chers lors des grandes foires.

Cafés: *Dierberg,* rue de Moscou (pl. E 4); *Fischer,* rue d'Iékatérinoslav (pl. BC 4); il y a dans les deux des journaux français. — *Club Kommertchesky* (pl. D 2), dans la Rymarskaïa, local élégant.

Voitures de place: à 1 chev., de la gare en ville, 20 k.; à 2 chev., 40 k.; à la course, 15 ou 30 k.; 1 h., 40 ou 60 k.

Tramway (5 k.): de la gare (pl. A4) par l'Iékatérinoslavskaïa à la place Torgovaïa (pl. DE4); de là au N. par la Soumskaïa (pl. E1-2), à l'E. par la Staro Moskovskaïa (pl. FGH4), avec embranch. pour la place Konnaïa (pl. H4), au S., par la Moskaliévskaïa (pl. C5-6).

Poste et télégraphe (pl. G4), place Voznessenskaïa. — Banques: *Banque de l'Empire* (pl. E3), place Teatralnaïa (ouverte de 10 h. à 3 h.); *Banque Volga-Kama*, Rybnaïa (pl. DE4), etc. — *Vice-consulat de France.*

Kharkov est une ville d'env. 175000 hab., le chef-lieu du gouv. du même nom et du commandement du Xe corps d'armée, ainsi que la résidence de l'archevêque de l'éparchie de Kharkov et Akhtyrka. Elle est en majeure partie située sur le plateau (230 m.) qui traverse le Tchernoziom (p. 322), à env. 30 m. au-dessus de l'*Oudy*, affluent du *Donets*, et de deux ruisseaux qui s'y réunissent, le *Lopan* et la *Kharkovka*. Cette ville fait un grand commerce de draps, de laine et de bestiaux. Il y à Kharkov cinq foires par année et elles sont importantes pour la Russie méridionale.

L'Iékatérinoslavskaïa, principale artère (tramway, v. ci-dessus), mène de la gare (pl. A4) à la vieille ville à l'E. Sur la place Serghiévskaïa, de grandes *halles* ou *rangées* (ряды) et l'*Université* (pl. D4; 1300 étudiants), fondée en 1805 et qui a une bibliothèque de 60000 vol., ainsi qu'une collection zoologique (ouverte du 1er sept. au 15 mai et publique le dim. de 11 h. à 2 h.). Au N. de l'Université, le *musée municipal des arts industriels* (городской художественно-промышленный Музей; entrée t. l. jours, sauf le lundi, de 10 h. à 4 h.: 5 à 10 k.; catalogue russe, 10 k.) et *le palais de Justice* (присутственныя Мѣста) avec l'administration du gouvernement, le tribunal d'arrondissement, etc. A l'E., la *cathédrale Ouspensky*, construite en 1781, avec un clocher haut de 90 m., achevé en 1841. Dans l'Universitetskaïa (rue de l'Université), à g., le *couvent Pokrovsky* (pl. D3), bâti en 1684; plus loin, au N., dans la Rymnarskaïa, l'*Opéra* (pl. D2) et le *club Kommertchesky* (p. 341). La Soumskaïa (tramway, v. ci-dessus), où se trouve le beau *théâtre dramatique* (драматическій театръ; pl. DE3), conduit au N. au *jardin de l'Université* (pl. D1-2), où se réunissent de préférence les enfants de Kharkov. De l'*école Vétérinaire* (pl. E1; au N., les bâtiments de la faculté de médecine), on suit à l'E. la Vétérinarnaïa, dont le prolongement aboutit à l'*Institut technologique* (pl. G2; 1000 étudiants). On revient dans la vieille ville par la Pouchkinskaïa. Dans la Kokochkinskaïa, l'*église catholique* et l'*église luthérienne* (pl. E2-3).

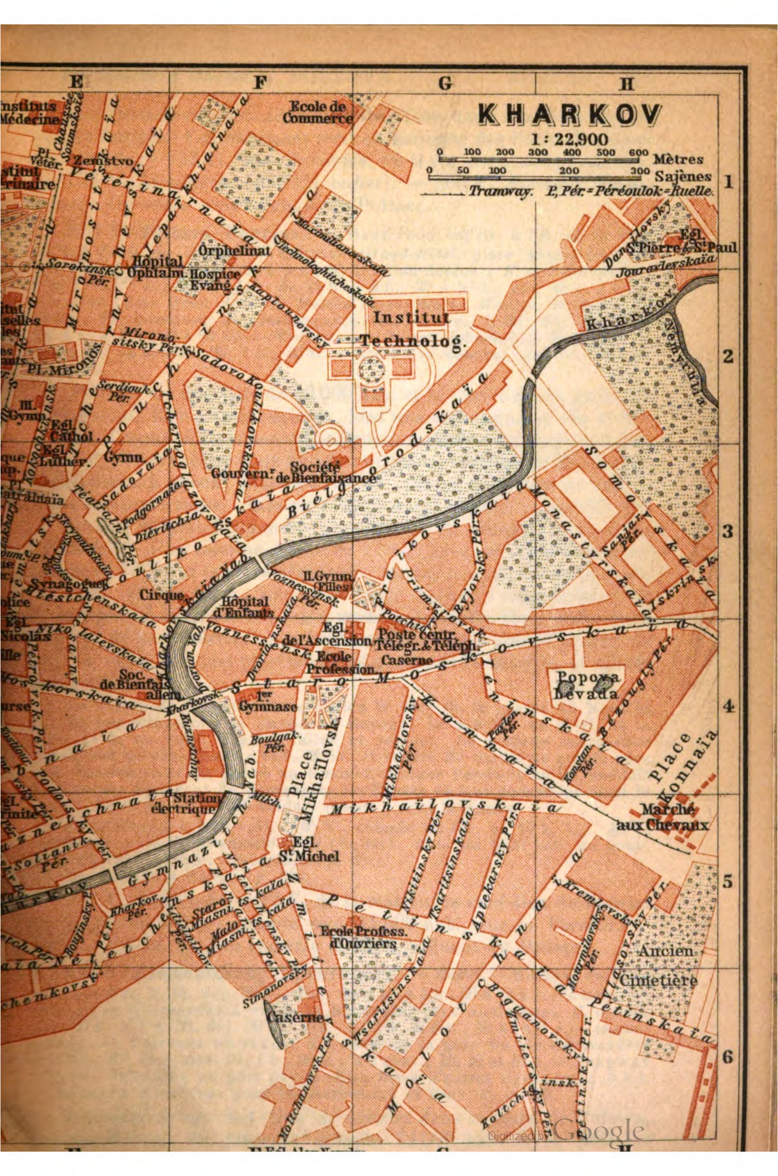
De Kharkov à Povorino: 554 V., chemin de fer, en 24 h. — 126 V. *Koupiansk* (buffet). Embranch. sur (222 V.) *Débaltsévo* (p. 375). — 197 V. *Valouiki*. Embranch. sur (201 V.) *Kastornoïé* (p. 375). — 346 V. *Liski-sur-le-Don* (Лиски на Дону; buffet), point de jonction de la ligne de Voronèje à Rostov (p. 375). — 502 V. *Novokhopersk* (buffet). — 554 V. *Povorino* (buffet), v. p. 374.

De Kharkov à Simféropol, v. R. 52; *à Vorojba*, v. p. 331.

Le chemin de fer traverse ensuite au S.-O. le gouv. de Kharkov, qui fit partie, comme celui de Poltava, le voisin, de l'anc. *Ukraine*



ravé et imprimé par



KHARKOV
1 : 22,900
Mètres
Sajènes
Tramway. P, Pér. = Péréoulok = Ruelle.
E
F
G
H
1
2
3
4
5
6
Ecole de Commerce
Zemstvo
Orphelinat
Hôpital Ophtalm.
Hospice Evang.
Institut Technolog.
Egl. St Pierre & St Paul
Gouvernr
Société de Bienfaisance
Gymn.
Egl. Cathol.
Egl. Luther.
Pl. Mironos.
Synagogue
Cirque
Hôpital d'Enfants
II. Gymn. (Filles)
Egl. de l'Ascension
Poste centr. Télégr. & Téléph.
Ecole Profession.
Caserne
Popova Levada
Soc. de Bienfais. allem.
1er Gymnase
Place Mikhaïlovsk.
Station électrique
Egl. St Michel
Place Konnaïa
Marché aux Chevaux
Ecole Profess. d'Ouvriers
Ancien Cimetière
Caserne
Biélgorodskaïa
Moskovskaïa
Mikhaïlovskaïa
Kharkov
Nemychlia
Sumskaïa
Pétinskaïa
Gymnaziitch. Nab.
Kharkovsk.

ou pays frontière du côté de la Turquie. Tous deux sont bien arrosés et très fertiles. Les habitants sont en majorité des Petits-Russiens (p. XXXIII). — 737 V. *Novo Bavariia*, où il y a une grande brasserie. — 754 V. *Lioubotine* (p. 331; buffet). — 808 V. *Kolomak* (Коломáкъ). On entre dans le gouv. de Poltava.

863 V. **Poltava** (**Полтáва**). — Gare (bon *buffet*), à l'E. de la ville et à 2 V. 1/2 du centre. — Hôtels: *Grand-Hôtel*, place Alexandre (ch. 1 r. 25 à 8 r., dîn., de 1 h. à 5 h., 50 k. et au-dessus); *H. de l'Europe* (ch. 1 à 5 r., 1er déj. 25, 2e déj., de 11 h. à 2 h., 30 à 50 k., dîn. 40 k. à 1 r.); *Vorobiev*, tous deux dans la Malaïa Pétrovskaïa; *Moskva*, Protopopovskaïa, 28, beaucoup de commerçants (ch. 1 à 5 r., l. 30, déj. 25, dîn., de 1 h. à 4 h., 40 à 60 k.). — Voitures: à 2 chev. (phaétons), de la gare en ville, 75; la course, 20; 1 h., 40 k. — Tramway électr., par les rues de la ville.

Poltava est une ville de 53 000 hab. et le chef-lieu du gouv. du même nom. Elle a treize églises, dont une catholique et une luthérienne, divers établissements d'instruction supérieure (école du corps des cadets), un théâtre et un musée d'histoire naturelle (**естéственно-истори́ческій музéй**; place Pétrovsky; ouvert t. l. jours de midi à 3 h.; catalogue russe). Elle est le siège d'une industrie considérable et elle fait un grand commerce de bestiaux, de céréales, de lin et de chanvre. — Une *colonne*, haute de 17 m., avec un aigle en bronze, érigée en 1809 sur la place Alexandre, rappelle la bataille de Poltava, en 1709, et une *pierre commémorative* marque l'emplacement de la maison où Pierre le Gr. logea après la bataille. Il y a enfin dans l'église de la Résurrection, rue Alexandre, une grande plaque de cuivre, où se voit une représentation gravée de la bataille, et offerte par Catherine II.

Le champ de bataille, où se décida le sort de la guerre du Nord et qui fit une situation à la Russie en Europe, est à 5 kil. au N.-O. de la ville (1 h. en voit., 1 à 2 r. aller et retour). Le *tombeau des Suédois* (швéдская моги́ла), haut d'env. 20 m. et revêtu de dalles de granit avec une énorme croix de pierre au sommet, désigne l'endroit où les Suédois vainqueurs cessèrent de poursuivre les Russes et leur donnèrent ainsi le temps de se rallier. 1345 soldats russes y sont inhumés.

De Poltava a Lozovaïa: 165 V., chemin de fer, en 10 h. 1/2. 45 V. *Karlovka*. — 76 V. *Konstantinograd* (buffet), ville de 6500 hab. du gouv. de Poltava. — 165 V. *Lozovaïa*, v. p. 351.

De Poltava à *Kiev*, v. p. 340.

921 V. *Kobéliaki*; à 12 V. de la station, le chef-lieu de district du même nom, qui compte env. 11 900 hab., sur la *Vorskla*. — 958 V. *Potoki*, où l'on traverse le *Psiol*, affluent du Dniepr.

973 V. **Krémentchoug** (**Кременчу́гъ**). — *Buffet*. — Hôtels: *Palmyra* (ch. 1 à 3 r., b. 15, déj. 30 k., dîn., de 1 h. à 5 h., 60 à 75 k.); *Victoria*, au coin de la Khersonskaïa et de la Birjévaïa, prix analogues; *H. d'Italie* (ch. 75 k. à 2 r. 50, déj. 30 k., dîn., de 1 h. à 5 h., 50 k. à 1 r.)., recommandé. — Voitures de place: à 1 chev. de la gare ou du débarcadère en ville, 20; la course, 10; 1 h., 20 k.; à 2 chev., 45, 20 et 45 k. — Tramway électr.: de la gare au port par la ville; il y a d'autres lignes (prix: 5 k.). — Bateaux à vapeur: pour Iékatérinoslav et Kiev, v. p. 333.

Krémentchoug, chef-lieu de district dans le gouv. de Poltava, sur la rive g. du *Dniepr*, compte 74 000 hab. avec (983 V.)

Krioukov situé sur l'autre rive et relié avec elle par un pont de fer reposant sur dix piles. Krémentchoug est bâtie dans une plaine qui est souvent inondée. Elle fait le commerce des produits du pays, qu'elle expédie par le chemin de fer et par le Dniepr. On remarque entre autres édifices: la *cathédrale gréco-russe* et l'*hôtel de ville,* construits par Rastrelli (p. 91), et le grand *Arsenal.* Il y a un joli *jardin de la Ville,* avec un restaur. (concerts). A Pavlovka, à 8 V. au N. de la ville, l'établissement d'horticulture de K. Baer, avec des pépinières, qui méritent d'être vues.

De Krémentchoug à Romny, 201 V., chemin de fer, en 8 h. 1/4. — 94 V. *Romodan* (buffet), v. p. 340. — 201 V. *Romny* (p. 35).

1069 V. **Znamenka** (**Знáменка**; *buffet),* où s'embranchent les lignes de Fastov (p. 341) et de Nikolaïev.

De Znamenka à Nikolaïev: 222 V., chemin de fer, en 7 h. — 75 V. *Dolinskaïa* (buffet), où s'embranche la ligne de (276 V.) *Sinélnikovo* (p. 351) par (223 V.) Iékatérinoslav (p. 352). — 124 V. *Novy-Boug,* sur l'*Ingoul.* — 222 V. **Nikolaïev** (buffet; hôt.: *Londonskaïa,* Sobornaïa, 40, ch. t. c. 1 r. à 10 r., b. 15, l. 40, déj. 50 k., dîn., de 1 h. à 5 h., dep. 1 r., bon; *Ba·be, H. de St-Pétersbourg,* ces deux de 2e ordre; voit. à 1 chev. de la gare en ville, 50 k.; 1 h., 40 k.; du débarcadère en ville, 60 k.; tramway de la gare à la ville et du port à Spassk; tronçon de raccordement du port à la gare; agence consulaire de France) ville commerçante de 100000 hab., au confluent du *Boug* et de l'Ingoul. Elle a été fondée en 1789 par Potemkine et compte vingt églises gréco-russes, une église catholique et une luthérienne; il y a un boulevard bien entretenu. L'industrie y prospère. Du côté O. de la ville, au bord du Boug, *Spassk* (tramway), avec des maisons de campagne et un parc (restaur.). Le Boug traverse plus loin l'estuaire dit *Liman du Boug,* se réunit au Dniepr et se jette avec lui dans la mer Noire, à Otchakov, l'Alector des Anciens, ville très fortifiée. Bateaux à vapeur de Nikolaïev à Odessa, 2 fois par jour, en 7 h.; à Kherson (p. 352), 2 fois par jour, pour 1 r. 50. — A 15 V. au S. de Nikolaïev sont les ruines d'*Olbia,* ancienne colonie de Milet.

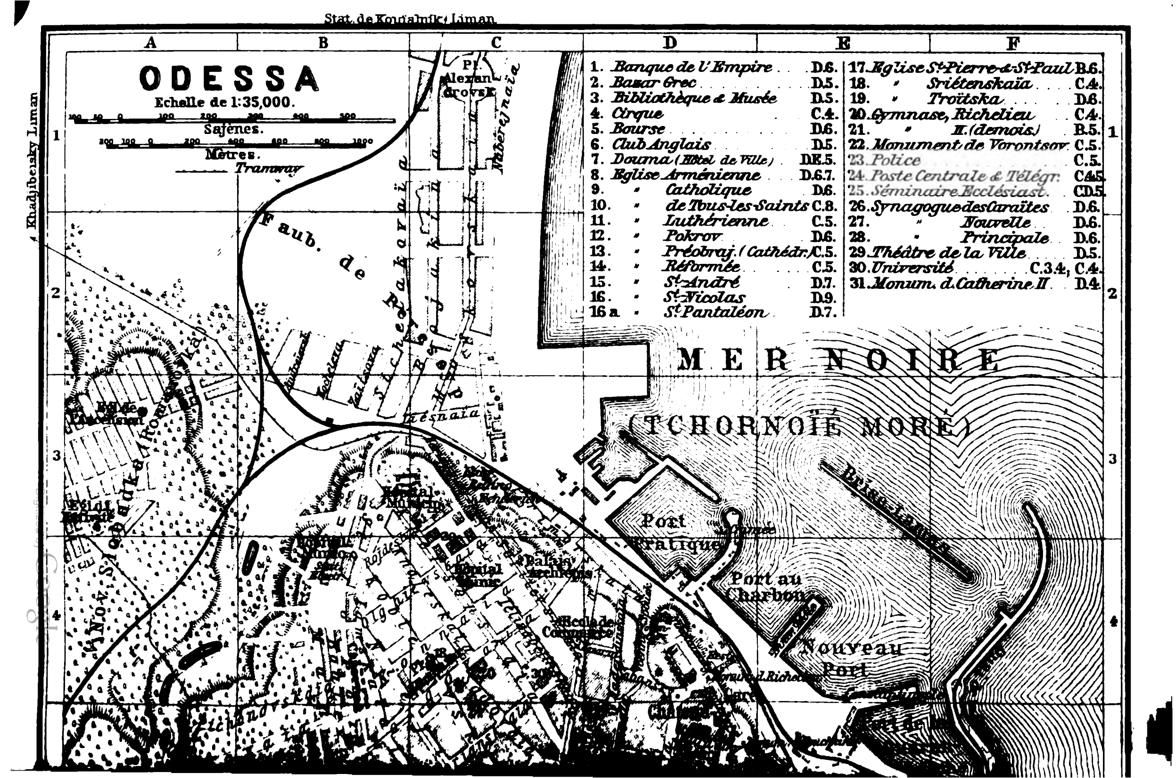
1094 V. *Trépovka* (Трéповка).

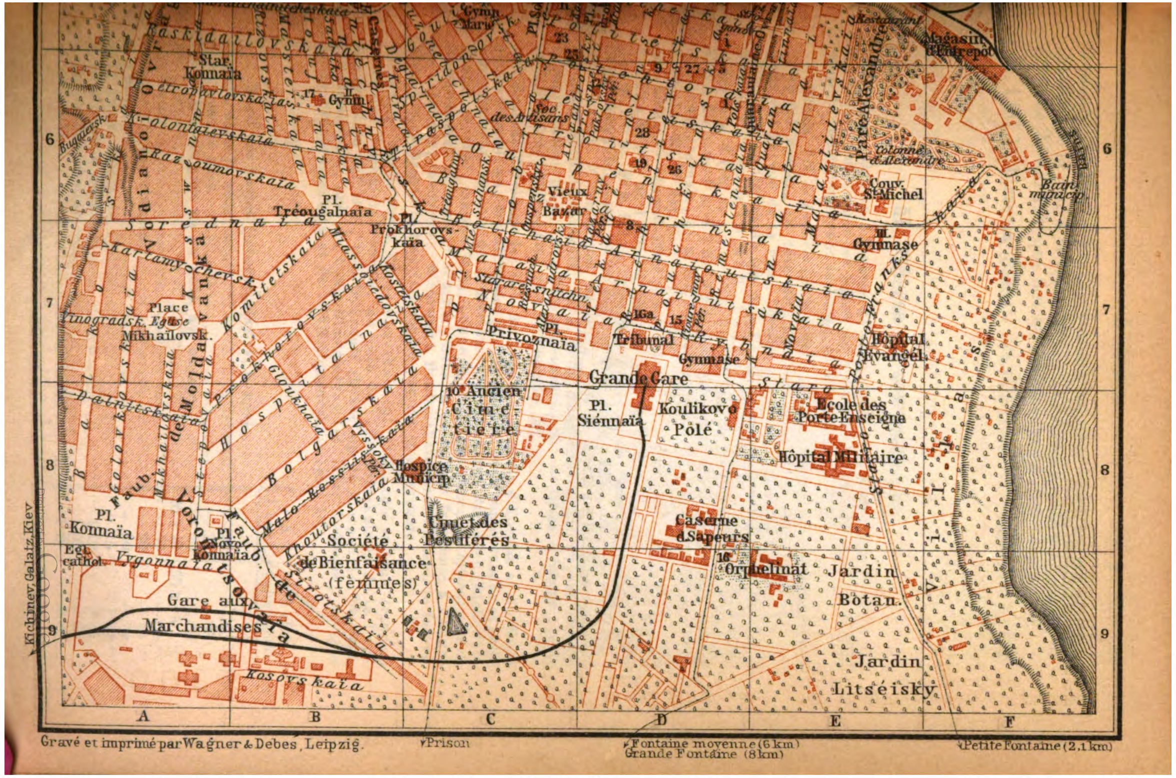
1117 V. **Iélissavetgrad** (**Елисаветгрáдъ**). — *Buffet.* — Hôtels: *Kovalenko; Péterbourgskaïa; Mariani* (ch. 1 r. à 3 r. 50, b. 15, l. 40 à 50 k.); *Grand-Hôtel,* Dvorstovaïa, près de la gare (ch. 1 r. à 2 r. 50, déj. 30 k., dîn., de 12 h. à 4 h., 40 k. à 1 r. 50, omn. 50 k.). — Fiacres: de la gare en ville, 40; la course, 20; 1 h., 45 k. — Tramway électrique: de la gare à l'autre extrémité de la ville (5 k.) et au jardin public (8 k.).

Iélissavetgrad, ville de 65000 hab. (dont la moitié de juifs) et chef-lieu de district du gouv. de Kherson, a été fondée en 1754 par ordre de l'impératrice Elisabeth. Elle est bien bâtie et elle a de jolis boulevards et quelques grandes rues, comme le *Bolchoï Prospekt.* Il y a une *école de cavalerie,* dans l'anc. palais impérial, une *église catholique* et une *église luthérienne,* près de la gare, dans la ville, et beaucoup de maisons de la noblesse du pays dans le faubourg de *Kovalevska.* — A 2 V. de la ville, un grand *parc de la Ville.* Beaucoup de «kourgans» (tumuli) aux environs.

1242 V. *Podgorodnaïa* (p. 329). — 1251 V. *Golta* (buffet). La ligne traverse le *Boug* sur un pont de fer.

1366 V. **Balta.** A 7 V. au N. de la stat., le chef-lieu de district du même nom (hôt.: *H. de Londres, Grand-Hôtel,* tous deux sans


Stat. de Kouïalnik (Liman
Khadjibeisky Liman
A
B
C
D
E
F
1
2
3
4
ODESSA
Echelle de 1:35,000.
Sajênes.
Mètres.
Tramway
1. Banque de l'Empire D.6.
2. Bazar Grec D.5.
3. Bibliothèque & Musée D.5.
4. Cirque C.4.
5. Bourse D.6.
6. Club Anglais D.5.
7. Douma (Hôtel de Ville) D.E.5.
8. Eglise Arménienne D.6.7.
9. " Catholique D.6.
10. " de Tous-les-Saints C.8.
11. " Luthérienne C.5.
12. " Pokrov D.6.
13. " Préobraj. (Cathédr.) C.5.
14. " Réformée C.5.
15. " St. André D.7.
16. " St. Nicolas D.9.
16 a " St. Pantaléon D.7.
17. Eglise St. Pierre-&-St. Paul B.6.
18. " Sriétenskaïa C.4.
19. " Troïtska D.6.
20. Gymnase, Richelieu C.4.
21. " II. (demois.) B.5.
22. Monument de Vorontsov C.5.
23. Police C.5.
24. Poste Centrale & Télégr. C.4.5.
25. Séminaire Ecclésiast. C.D.5.
26. Synagogue des Caraïtes D.6.
27. " Nouvelle D.6.
28. " Principale D.6.
29. Théâtre de la Ville D.5.
30. Université C.3.4; C.4.
31. Monum. d. Catherine II D.4.
MER NOIRE
(TCHORNOÏÉ MORÉ)
Faub. de
Pl. Alexandrovsk
Naberejnaia
Port Pratique
Port au Charbon
Nouveau Port
Brise-Lames
Ecole de Commerce



Gravé et imprimé par Wagner & Debes, Leipzig.

restaur., 1 h. 50 k. à 1 r. 20; restaur. au *club de la Ville,* dîn. 50 k.: fiacres: de la gare à la ville, 50 k. à 1 r.; la course, 20 k.; 1 h., 40 k.), ville de 23 400 hab. qui fait un grand commerce de céréales.

1387 V. **Birzoula** (buffet). De là à (1563 V.) *Odessa,* v. p. 329.

51. Odessa et ses environs.

Gares. Odessa a 2 gares de voyageurs: la *grande gare* (pl. D 7), au Koulikovo Polé, pour les lignes du S.-O., et la *gare du port* (pl. D E 4), pour la ligne desservant le liman de Kouïalnik (p. 350).

Hôtels: **H de Londres* (pl. b, D 5), boulevard Nicolas, 11; *H. de St-Pétersbourg* (pl. c, D 4), au coin de l'Iékatérinskaïa et du boul. Nicolas, ces deux ont la vue de la mer; **Bristol* (pl. i, D 5), Pouchkineskaïa, 15, au coin de la Politséiskaïa (ch. t. c. 1 r. 50 à 15 r., déj. 60, 2e déj., de 11 h. à 2 h., 75 k., dîn., de 1 h. à 8 h., 1 à 2 r.); **H. de l'Europe* (pl. d, D 5), Pouchkineskaïa, 4 (ch. et s. 1 r. 50 à 7 r. 50, déj. 50, 2e déj., de 10 h. 1/2 à 1 h., 75 k., dîn., de 1 h. à 7 h., 1 r.), très fréquenté par les commerçants; *H. du Nord* (Sévernaïa; pl. a, D 5), Téatralny Péréoulok, 12 (ch. 1 à 10 r., b. 15, l. 50, déj. 40, 2e déj. 60 k. à 1 r., dîn. 1 à 2 r.); il y a des bains dans tous ces hôtels. — *Grand-Hôtel* (Kizovsky; pl. e, C 4-5), Khersonskaïa, 35 (ch. 1 r. 50 à 5 r., b. 15, l. 50, déj. 25 k., 2e déj., de 11 h. à 1 h., 50 k. à 1 r., dîn., de 1 h. à 5 h., 60 k. à 2 r., omn. 50 à 75 k.); *H. de Paris* (Parijskaïa; pl. f, D 5), Pouchkineskaïa, 8 (2e déj., de 11 h. à 1 h., 45 k., dîn., de 1 h. à 8 h., 50 k. à 1 r.); *H. Continental*, Sadovaïa, près de la place Sobornaïa (pl. C 5); *H. Suisse* (Schweitsarskaïa; pl. g, D 5), Langeronovskaïa, 21; *H. Central* (Tsentralnaïa; pl. h, C 5), Préobrajenskaïa, 34. — *Home d'Odessa*, pour institutrices, bonnes, etc., rue de Cherson, 58.

Restaurants: dans les hôt. de Londres, Bristol, d'Europe et du Nord (v. ci-dessus); au *parc Alexandre* (p. 350), en été, avec bonne cuisine et belle vue; *Bavaria*, au coin de la Déribassovskaïa et rue Richelieu (Richelievskaïa; pl. D 5), maison Mehl, bonne cuisine, pas cher; *H. Bruhns*, Déribassovskaïa, 16, maison Wagner, dans la cour, très fréquenté à l'heure du déjeuner; *Joseph* (Jos. Wehrwag), Politséiskaïa (pl. D 5), maison Ialovikov, bonne brasserie très fréquentée par les commerçants.

Cafés: *Palais-Royal*, Langeronovskaïa (pl. D 5), café-restaur. (rendez-vous des Français); *Fanconi*, au coin de l'Iékatérinskaïa et de la Déribassovskaïa (pl. D 5), très fréquenté (beaucoup de journaux); **Robinat*, Iékatérinskaïa, près du boul. Nicolaïevsky (pl. D 5); *Liebmann*, au coin de la Préobrajenskaïa et de la Déribassovskaïa (pl. C D 5).

Tarif des fiacres (izvochtchiks, v. p. XXI)	A 1 chev.	A 2 chev. (phaétons)
Course dans la ville	—.20	—.40
A la grande gare	—.25	—.60
De la grande gare ou du port, av. bagage	—.50	1.20
Au port	25 à 40	55 k. à 1 r.
1re heure	—.50	—.85
Chaque 1/2 h. suivante	—.20	—.40
A Langeron	—.30	—.70
A la Petite Fontaine	—.75	1.60
A la Moyenne Fontaine	1.10	2.25
A la Grande Fontaine	1.50	2.65
Aux Limans	1.20	2.50

Tramways: de la *grande gare* (pl. D 7) à l'*hôpital* (pl. B C 3), par la Richelievskaïa, la Langeronovskaïa et la Khersonskaïa; — de la *gare aux marchandises* (pl. A 9) au *IIIe collège* (pl. E 7), par la Stépovaïa, la Prokhorovskaïa, la Tiraspolskaïa et la Potchtovaïa, toutes les 3 min.; — du *vieux cimetière* (pl. C 8) jusqu'au-dessous du *Voenny-Spousk* (pl. D 4), toutes les 5 min.; — du coin de la *Préobrajenskaïa* et de l'*Arnaoutskaïa* (pl. C 7) à la *Petite Fontaine* (p. 350), toutes les 10 min.; — du coin de la *Kanatnaïa* et de l'*Iévréiskaïa* (pl. E 6) à *Langeron* (pl. F 6), toutes les 10 min.

Tramways à vapeur: du *Koulikovo Polé* (pl. D 8) à la *Grande Fontaine* (p. 350), toutes les 25 min., 20 k., 15 k. jusqu'à la Moyenne Fontaine; — du *Voenny-Spousk* (pl. D 4) au *liman Khadjibéisky* (p. 351), toutes les 45 min., en 40 min., 10 k. (15 le dim.).

Poste et télégraphe (pl. C 4-5; p. 349), Sadovaïa, 8, ouverte pour les timbres-poste, les lettres poste restante, etc., de 8 h. du mat. à 8 h. du soir, pour les lettres chargées de 8 h. à 2 h.; les dim. et fêtes seulement de 11 h. à 2 h. Le bureau du télégraphe est ouvert nuit et jour.

Théâtres. *Th. de la Ville* (pl. 29, D 5), place du Théâtre. Prix ordin.: aux drames, loges, 3 à 15 r.; parterre, 1 à 4 r.; aux opéras: 4 r. 35 à 18 r. 80, 1 r. 10 à 5 r. 10. — *Th. Russe*, pour l'opéra russe et la comédie, au coin de la Gretcheskaïa et du Kolodezny Péréoulok (pl. D 5).

Lieux de divertissement: *parc Alexandre* (p. 350); à la *Petite Fontaine* (Малый фонтанъ; p. 350), bons concerts; *cirque Sanzenbacher* (pl. 4, C 4), où il y a aussi un théâtre des Variétés.

Librairies: *Rousseau*, Richelievskaïa, 6 (pl. D 5-7), *E. Berndt*, *E. Stadelmeyer*, ces deux dans la Déribassovskaïa (pl. D 5). — PHOTOGRAPHIES: *Jos. Pokorni*, Déribassovskaïa, 17 (pl. D 5). — *Cartes de l'Etat-major général* de la Crimée, à l'état-major de l'arrondissement militaire d'Odessa (штабъ Одесскаго военнаго округа), au coin de la Tiraspolskaïa (où est l'entrée) et de la Kouznetchnaïa (pl. C 6).

Banques: *Banque Impériale* (pl. 1, D 6), Potchtovaïa (ouverte de 9 h. 1/2 à 3 h.); *Crédit Lyonnais*, Iékatérininskaïa et Téatralny Péréoulok (ouvert de 10 h. à 4 h.); *O. Chayès*, Richelievskaïa. — CHANGEURS: *J. Gruber*, Déribassovskaïa.

Bains. BAINS CHAUDS: dans les hôtels; *Iassinovsky*, Kanatnaïa (pl. E 5-7); *Issakovitch*, Préobrajenskaïa, maison Issakovitch; *établissement d'hydrothérapie* du Dr Schorstein. — BAINS DE MER: aux Fontaines, à Langeron (il y a des pierres), à Lustdorf (fortes vagues), dans les limans (p. 350), etc.; chauds, *Goïkovitch*, au port, à g. de l'escalier.

Médecins. Les Drs: *Pispass*, méd. de la Société française de bienfaisance, Richelievskaïa, 25; *Vitkovski*, rue Pouchkine; *Du Bouchet*, rue Elisabeth, 9; *Margoulis*, rue Kherson, 27; *Vdovikovski*, rue Elisabeth, 7, tous parlant français. Puis, les Drs: *A. Marconi* (Italien), rue de la Police, 42; *Fricker*, Déribassovskaïa, 16; *Wagner* (aussi oculiste), boul. Nicolaïevsky, 1. — HÔPITAL ÉVANGÉLIQUE (pl. E 7), bien organisé, 5 r. et 2 r. 50 par jour.

Police (pl. 23, C 5), Préobrajenskaïa, 38; le *bureau d'adresses* est ouvert dans la sem. de 9 h. à 4 h.; les jours de fête, de 11 h. à 2 h.

Consulats: de *France*, M. *A. Sauvaire* (cons.), Nadéjdinskaïa, 7 (de 11 h. à 4 h.); de *Belgique*, Kanatnaïa, 13 (de 11 h. à midi et de 1 h. 1/2 à 4 h.); d'*Espagne*, place Catherine, 2/4 (de 10 h. à midi et de 2 h. à 4 h.); d'*Italie*, M. N. Squitti (cons. gén.), Niéjinskaïa, 60 (de 11 h. à 3 h.); des *Pays-Bas*, Langeronovskaïa, 7 (ouvert de 10 h. à 1 h. et de 3 h. à 5 h.); de *Roumanie*, Khersonskaïa, 28 (de 11 h. à 2 h.); pour un voyage en Roumanie, il faut faire viser son passeport par un consul roumain (5 fr. ou 2 r.; gratuitement pour les Français, les Allemands, les Anglais, les Autrichiens, les Belges, les Italiens et les Suisses); de *Suisse*, Nadéjdinskaïa, 17 (de 10 h. à 1 h.); de *Turquie*, Kazarmenny Péréoulok, 7 (de 11 h. à 3 h.); pour un voyage en Turquie, il faut le visa d'un consul turc (20 piastres d'or ou 1 r. 80). — *Société suisse de bienfaisance:* F. Squeder (président, rue Catherine, Café Franconi).

Bateaux à vapeur. — *Cie russe de Navigation à vapeur & de Commerce* (Русское общество пароходства и торговли; bureau de l'administration, Langeronovskaïa, 5) pour la CRIMÉE (v. R. 53), et le CAUCASE (v. R. 56), 6 fois la sem. en été. Départ du môle du port Pratique (pl. D 3-4); bureau des billets, à g. de l'entrée de ce port.

Pour CONSTANTINOPLE: *Cie russe de Navigation à vapeur & de Commerce*, plusieurs fois la sem., en 28 à 38 h., pour 23 r. et 12 r. 50 (y compris la nourriture); départ du port de la Quarantaine (pl. E F 5); *Lloyd autrichien* et *Navigazione generale italiana*, 1 fois la sem. en été, tous les 14 jours en hiver.

Pour MARSEILLE, *Cie des Messageries maritimes*, tous les 28 jours, 300 fr. nourriture comprise, franchise de bagages: 100 kilos.

Pour HAMBOURG: Cie dite *Deutsche Levante-Linie*, 1 fois par mois (20 à 22 jours; pour 275 à 300 *M.* y compris la nourriture).

Principales curiosités ($^1/_2$ à 1 jour): Boulevard Nicolas (p. 347) et monument Catherine (p. 348); course en voit. par les rues: Iékatérinskaïa, Préobrajenskaïa, Déribassovskaïa et Pouchkineskaïa; parc Alexandre (p. 350); Langeron (p. 350).

Odessa (Одесса; pron. «Adiêssa») est une ville d'env. 430 000 hab., dont près de $^1/_3$ de juifs, la quatrième ville de Russie, le chef-lieu du gouv. de Kherson, du commandement du VIIIe corps d'armée, le siège d'un tribunal d'arrondissement, d'un archevêché, d'une université novo-russe, etc. C'est la ville la plus commerçante et la plus industrielle de la mer Noire. Elle fait surtout le commerce des céréales et elle en a exporté pour 56 millions de roubles en 1900.

Le rescrit par lequel Catherine II ordonna la fondation de la ville date du 27 mai 1794; la pierre de fondation fut posée le 22 août de la même année par l'amiral J. de Ribas. Elle a eu pour noyau une petite localité tatare turque du nom de *Khadjibey*, et on l'a probablement appelée *Odessa* d'après le port sarmate d'*Odessus*, qui devait être dans le voisinage et dont parle Arrien (Per. Pont. Eux. XX, 2). Ce fut un port franc de 1817 à 1859. Odessa a dû beaucoup au duc de Richelieu, émigré français au service de la Russie de 1790 à 1814, plus tard ministre sous Louis XVIII, et au prince Vorontsov, qui en ont été les gouverneurs-généraux. — Odessa fut vainement attaquée par la flotte franco-anglaise en 1854, et les vaisseaux de guerre turcs l'ont aussi bloquée sans succès en 1876-77.

Odessa est située à env. 30 V. au N. de l'embouchure du Dniestr et à env. 47 m. au-dessus du niveau de la mer Noire. La baie est large, profonde et protégée contre l'ensablement. La ville, qui s'y étend sur une longueur d'env. 6 kil., occupe l'extrémité du plateau des steppes du Pont, qui s'y termine en grande partie à pic, mais qui est coupé par des ravins («ovraghi» ou «balki»). De larges rues se coupant à angle droit, bien pavées, en granit, et en majeure partie plantées d'arbres, font d'Odessa une des villes les plus régulières et les plus imposantes de la Russie. A force de patience et de soins, on est parvenu à obtenir sur un sol ingrat des plantations réussies et dont les habitants ont le droit d'être fiers, dans un pays dépourvu d'arbres; tels sont le boulevard Nicolas, le parc Alexandre, au S.-E., et le Nouveau Boulevard. Il y a à l'E., sur les versants E. et S., du côté de la mer, des jardins particuliers et des maisons de campagne.

Le ***boulevard Nicolas** (*Nikolaïevsky;* pl. D E 4-5), long de 450 m., forme la plus belle partie de la ville. Il s'étend à une certaine hauteur au-dessus du port, et il est bordé d'un côté de con-

structions semblables à des palais, de l'autre de quatre rangs d'arbres et de jardins. On y a partout une vue magnifique de la mer, et c'est en été le rendez-vous du beau monde d'Odessa, comme l'est en hiver la *Déribassovskaïa* (v. ci-dessous). Le *palais Vorontsov* en termine au N. l'imposante rangée de maisons. Au milieu est le *palais impérial* (Дворéцъ; pl. D 5; fermé au public), où demeure aussi le gouverneur-général. A l'entrée de la rue Catherine (sur le boul., un café-restaur.), la STATUE DU DUC DE RICHELIEU, gouverneur-général de 1803 à 1814 (v. p. 347). C'est un bronze représentant le duc en costume romain. Non loin au S.-O. de la place Catherine s'élève

le **monument de Catherine II** (pl. 31, D 4), haut de 10 m. 60, érigé en 1900 d'après les dessins de *Dmitrenko* (architecte) et de *Popov* (sculpteur). La statue en bronze de l'impératrice se dresse sur un piédestal en forme de colonne. Autour de ce piédestal quatre statues en bronze: devant, le prince Potemkine; à dr., le comte Soubov; à g., de Volant, colonel du génie, et derrière, l'amiral J. de Ribas. — Pour la rue Iékaterininskaïa, v. p. 349.

Un grand *escalier de granit*, de 193 degrés et env. 12 m. de large, au pied duquel est l'église Nicolas, descend en dix étages du monument au bord de la mer et aux ports. Au S.-E., le *port de la Quarantaine* (Карантúнная гáвань; pl. E F 5). A côté, à g., le *Nouveau port* (Нóвая гáвань) et le *port au Charbon* (Ýгольная гáвань), tous deux pour les navires venant de ports russes. Le plus éloigné à g. est le *port Pratique* (Практúческая гáвань).

L'**hôtel de ville** ou *Douma* (Дýма; pl. 7, D E 5) occupe l'extrémité S. du boul. Nicolas. C'est une belle construction du style grec, avec un portique à douze colonnes. Devant l'édifice, une *fontaine,* érigée en 1888 à la mémoire du poète Pouchkine (p. 350).

Près du boulevard, à l'O. de l'hôtel de ville, est une place asphaltée de moyenne grandeur, où aboutit la Pouchkineskaïa (p. 349). Là se trouve, à l'E., la *bibliothèque de la Ville* (pl. 3, D 5), qui comprend aussi le *musée des antiquités.*

La bibliothèque est ouverte dans la sem. de 10 h. à 10 h. (7 de mai à août), les dim. et fêtes de 11 h. à 8 ou 5 h. — Le musée est public t. l. jours, sauf les mercr. et fêtes, de 11 h. à 4 h. (3 en hiver). Dans le vestibule, des têtes en marbre trouvées dans les colonies grecques des côtes de la mer Noire. Salle principale (à dr.): objets de parure; terres cuites (surtout des bas-reliefs avec les Niobides) et des vases de Panticapée et d'Olbia; verrerie grecque et romaine (coupes, etc.). Dans le sous-sol, où l'on descend du vestibule: de grandes amphores et une bibliothèque.

En suivant la Langeronovskaïa à l'O., on passe à dr. au *club de la Noblesse* et on arrive à la PLACE DU THÉÂTRE (Театрáльная плóщадь), où est le **théâtre de la ville* (pl. 29), construit en 1887 sur les plans de Fellner et Hellmer.

Au S. de la place du Théâtre, la rue Richelieu conduit à la DÉRIBASSOVSKAÏA, où se trouvent les plus riches magasins de la

ville. Cette rue passe au *jardin Déribassov* (**Дерибáсовскій садъ**; pl. CD 5), à dr., et aboutit à la PLACE DE LA CATHÉDRALE (Sobornaïa; pl. C 5), où il y a de jolis jardins, un jet d'eau, etc. La **cathédrale** (соббръ; pl. 13, C 5), à l'O., est un édifice de 104 m. de long, 42 m. de large et 50 m. de haut, avec un clocher de 81 m. et un dôme au-dessus de l'intersection de la nef et du transept. Elle n'a rien de beau à l'extérieur, mais elle est fort riche à l'intérieur. A dr. du grand portail, le tombeau du prince Vorontsov (v. ci-dessous), et à côté, un drapeau turc, pris en 1828. — Dans le jardin, au N. de l'église, est le *monument du prince Vorontsov* (pl. 22), gouverneur-général d'Odessa de 1823 à 1854. Ce monument date de 1863.

Au N.-O., dans la Sadovaïa, n° 8, le bâtiment de la **poste** (**пóчта**; pl. C 4-5), achevé en 1899, sur les plans de *Kharlamov*. La grande salle, où sont les bureaux, s'élève jusqu'au troisième étage. La Sadovaïa aboutit à la PLACE DE NOVO-BAZAR (**Новобазáрная плóщадь**; pl. C 4), où il y a marché tous les jours. Au-dessus des halles se voit la grande *église Sriétinskaïa* ou *de Novo-Bazar* (pl. 18), grande construction à cinq dômes qui n'a rien de curieux à l'intérieur. — Nous revenons de là par la Koblevskaïa, jusqu'à la Dvorianskaïa. Dans la partie S. (dr.) de cette rue est l'*église luthérienne* (pl. 11). — A g. (N.), la même rue passe à l'*Université Novo-Russe* (**Новороссíйскій Университéтъ**; pl. 30, C 4), située au coin de la Khersonskaïa et inaugurée en 1865. Il y a des collections archéologique, d'histoire naturelle, etc., visibles le dim. de midi à 2 h. — A l'extrémité N. de la Khersonskaïa, de grands hôpitaux (pl. B C 3). Non loin, le *musée de la Ville* (pl. C 4), qui est insignifiant. Au S. la Khersonskaïa conduit à la PRÉOBRAJENSKAÏA, qui est la plus longue rue d'Odessa. Elle a env. 2 kil. 1/2 de long. Près de l'extrémité N., l'*école de commerce* (**Коммéрческое учúлище**; (pl. CD 4), un bâtiment rouge clair. — Plus à l'E., la place Catherine (p. 348), où aboutit l'*Iékatérinskaïa* ou *rue Catherine*, aussi une grande artère d'Odessa, au S. de laquelle est l'*église catholique* (pl. 9, D 6), reconstruite en 1853, et fort riche à l'intérieur.

A l'O., sur l'Alexandrovsky-Prospect, la grande *église Pokrovskaïa* (pl. 12, D 6), consacrée en 1822. Le *Bazar Grec* (pl. 2) termine la Perspective au N. et le *Vieux bazar* (Стáрый базáръ) au S.

Au carrefour de l'Iékatérinskaïa et de la Troïtskaïa, l'*église Troïtskaïa* (pl. 19, D 6) et à l'E. un *couvent de St-Michel* (couvent de femmes; pl. E 6). L'Iékatérinskaïa aboutit enfin à la *place Privoznaïa* (pl. C 7), d'où un chemin mène au KOULIKOVO POLÉ. Là s'élèvent le *palais de Justice* et la *grande gare* (pl. D 7), deux constructions monumentales, dans le style de la Renaissance italienne.

Nous retournons de la gare à l'hôtel de ville et au boul. Nicolas (p. 347) par la POUCHKINESKAÏA. Au coin de cette rue et de la Politseiskaïa, à dr., la jolie *Bourse* (pl. 5, D 6), construite

en 1899 sur les plans de Bernadazzi. L'entrée principale, une grande porte à arcade, est dans la Politseiskaïa. Plus loin, à dr., au nº 17, la maison Siccard que Pouchkine habita, désignée par une inscription (**Здѣсь жилъ Пушкинъ** 1823 г.: Ici demeura Pouchkine en 1823).

Les faubourgs de *Novaïa-Slobodka* au N.-O., de *Péressyp* au N., de *Moldavanka* et *Melnitsy* au S.-O., habités surtout par des ouvriers, n'offrent pas d'intérêt aux étrangers.

Dans le voisinage immédiat d'Odessa, au S.-E., se trouvent des lieux de divertissement très fréquentés, tels que le **parc Alexandre** et le **Nouveau Boulevard** (tramway et restaur., v. p. 345, 346). Il s'y donne souvent des concerts en été, quand il fait beau. Le *monument d'Alexandre II.,* haute colonne en marbre de Labrador, érigée en 1891, rappelle la visite de l'empereur en 1875. Env. 10 min. plus loin, **Langeron** (pl. F 6), avec des bains de mer (tramway, v. p. 346). — A partir de là, il y a quantité de maisons de campagne et de jardins le long de la mer, jusqu'à **Maly-Fontan** (**Малый Фонтáнъ**, *Petite Fontaine;* tramw., p. 346), où il y a un jardin-restaur. (concerts) et de bons bains de mer (barque à rames, 60 k. à 1 r. l'heure); **Srédny-Fontan** (**Срéдній Фонтáнъ**, *Moyenne Fontaine;* tramw. à vap., p. 346), qui est renommé pour sa plage, et **Bolchoï-Fontan** (**Большóй Фонтáнъ**, *Grande Fontaine;* fiacre du terminus du tramw. à vap., 20 à 30 k.), village qui a un grand couvent, où l'on va en pèlerinage le 22 août. Il y a sur une saillie, derrière ce couvent, un haut phare éclairé à l'électricité. Les trois localités doivent leurs noms à des «fontaines» ou sources qui approvisionnaient auparavant la ville. Encore plus au S. se trouve la colonie allemande de **Loustdorf**, où il y a des vignes et des bains de mer, que dessert un omnibus de Bolchoï-Fontan (20 min.; 20 k.).

Limans d'Odessa.

En principe, on entend par *liman* (grec Λιμήν, port), sur les bords de la mer Noire, une petite baie à l'embouchure d'une rivière dans la mer, séparée de celle-ci par une étroite bande de terre provenant des alluvions, nommée *Péressyp* (Пéресыпъ).

Les *limans d'Odessa* ne sont plus des «limans» proprement dits, car ils ne sont plus traversés par un cours d'eau douce. Les eaux y contiennent donc plus de sel que dans les autres, bien qu'ils soient de même origine. La température de l'eau y varie, en été, entre 17 et 30° C. — On prend de bons bains de boue avec le limon de ces marais, qui a 90 cm. à 3 m. 25 d'épaisseur. Les bains des limans sont surtout efficaces contre les scrofules, la goutte, le rhumatisme, les affections nerveuses et les maladies de la peau.

Le **liman de Kouïalnik** (**Куяльницкій лимáнъ**), à 8 V. à l'E. d'Odessa, que dessert un embranch. partant de la gare du port (p. 345; trains presque toutes les heures en été, en 25 min., pour 50 et 30 k. aller et retour), a env. 30 kil. de long, plus de 2 kil. de large et en moyenne 3 m. de profondeur. Il est à 5 m. au-dessous du niveau de la mer Noire, et il en est séparé par une bande de terre

de près de 2 kil. de large. Non loin de la gare, l'*établissement hydrothérapique de la ville,* ouvert en 1892 et parfaitement organisé. Directeur, M. le docteur *V. Kozlovsky.* Bain de boue, 1 r. 50; bain de liman chaud, 75 k.; bain de mer, 15 k. Dîner au restaur. de l'établissement, 15 à 20 r. par mois; ch. dans les villas voisines, 20 à 75 r. par mois; 50 à 200 r. pour l'été. Saison du 15 mai au 1[er] sept. (température moyenne en juillet, 23° 5 C.). — 2 V. plus loin, l'*établissement hydrothérapique du doct. Iakhimovitch* (pens. 3 r. 50 à 7 r. par jour; bain de boue, 1 r.).

Le **liman Khadjibéisky** (**Хаджибéйскій лимáнъ**; tramw. à vap. v. p. 346), à env. 7 V. à l'E. de la ville, mesure env. 30 kil. de long sur 3 de large. Il est situé à env. 4 m. au-dessous du niveau de la mer et la bande de terre, qui l'en sépare, a déjà plus de 4 kil. de large. A l'O. se trouvent des maisons de campagne et des établissements de bains. A env. 1 kil. $^1/_4$ au S.-O., un *établissement hydrothérapique de la ville,* avec un grand parc (prix des bains comme au liman de Kouïalnik, v. ci-dessus; ch. et s. pour toute la saison, 75 à 300 r.). Sur la rive dr. du Liman, l'*établissement Arevando* (M. le doct. *Filipovitch;* ch. pour toute la saison, 150 à 350 r.; nourriture, 2 r. par jour; bain de boue, 1 r.).

Le **liman de Klein-Liebenthal** (diligence pour Odessa, 2 fois par jour), à 15 V. au S.-O. d'Odessa, près de la colonie allemande de *Klein-Liebenthal,* est celui qui a le mieux conservé son caractère primitif. Il a 11 kil. de long, 1 kil. de large et seulement 2 m. de profondeur, et il n'est séparé de la mer que par une bande de terre de 60 m. de large. Il y a un *établissement des doct. Meyer & Wagner* (ch. 60 k. à 2 r. par jour). On trouve aussi des logements dans le village en été.

52. De Kharkov à Simféropol (Sébastopol).

636 V. Express en 15 h., pour 17 r. 85 et 11 r. 15; plus 1 r. 50 pour la place. Wagons-lits, 4 r. 25 et 3 r. 55. Trains omnibus en 25 h. — Wagons directs de Moscou à Sébastopol et à Féodosia, ainsi que de Kharkov à Iékatérinoslav.

Kharkov, v. p. 341. On traverse la partie S. du gouv. de Kharkov, encore dans la zone du Tchernoziom (p. 322). — 23 V. *Méréfa.* Embranch. sur (17 V.) Lioubotino (p. 331). — 41 V. *Borki* (**Бóрки**). On y a élevé en 1894 une grande église, en commémoration du 17 oct. 1888, jour où fut sauvée la famille impériale, dont le train avait déraillé ici. — 83 V. *Likhatchévo* (buffet). — 110 V. *Krasnopavlovka.* On entre dans le gouv. d'Iékatérinoslav; les champs de blé disparaissent et des pâturages forment la transition entre eux et la steppe. — 139 V. **Lozovaïa** *(buffet).* Ligne de Rostov-sur-le-Don (p. 377). Pour *Poltava,* v. p. 343. — 196 V. *Pavlograd* (buffet), chef-lieu de district de 17 200 hab., sur la *Voltchaïa,* affluent du Dniepr. Grand commerce de grains et de bestiaux. — 230 V. **Sinelnikovo** *(buffet).*

De Sinelnikovo à Dolinskaïa: 276 V. Express en 7 h. 1/2, pour 8 r. 35 et 5 r. 01. — En deçà d'Iékatérinoslav, on passe le Dniepr.

53 V. **Iékatérinoslav** (Екатеринославъ; *buffet;* hôt.: *Bristol*, ch. 1 à 10 r., 2e déj., de 11 h. à 1 h., 60 k., dîn., de 1 h. à 7 h., 60 k. à 2 r.; *Frantsiia; Iévropéiskaia*, ch. 1 à 5 r., b. 15, l. 30 k., dîn., de 1 h. à 6 h., dep. 50 k.; voit. à 2 chev. de la gare en ville, 60 k.; course en ville, 20 k.; 1 h., 50 k.; à 1 chev., 40, 15 et 30 k.; tramw. électr. de la gare à la ville, 50 k.; consulats de France et de Belgique), sur le Dniepr, chef-lieu du gouv. du même nom, est une ville d'env. 160000 hab., dont beaucoup de juifs. Elle fait un grand commerce de grains, de bestiaux et de laines. L'industrie y prospère. Elle a été fondée par Catherine II, qui posa la première pierre de sa cathédrale en 1787, en présence de Joseph II. Il y a une statue de l'impératrice, non loin de la cathédrale. Eglise évangélique. Théâtre d'été au parc Potemkine et au jardin public. Grands marchés aux chevaux. — A 30 V. en aval d'Iékatérinoslav se trouvent les *porogues* ou rapides du Dniepr, dont le plus long se nomme l'«Insatiable» (Ненасытненскій; voit. 6 r. aller et retour, en 1 jour; se munir de provisions). On a cherché à approfondir le chenal en faisant sauter des rochers, mais il y a encore tous les ans des accidents. — Bat. à vap. pour *Kiev*, v. p. 333. Si l'on descend le Dniepr en bateau, on profitera du train d'Iékatérinoslav à Alexandrovsk, parce que les bat. à vap. partent souvent de cette ville plusieurs heures avant celle indiquée pour atteindre la correspondance de ceux du service maritime à *Kherson* (v. ci-dessous).

83 V. *Zaporojié* (buffet). — 120 V. *Lioubomirovka* (buffet). — 211 V. *Dolghintsévo* (buffet). — 276 V. *Dolinskaïa*, v. p. 344.

De Sinelnikovo à Khartsysk: 234 V., express en 6 h. 1/2. — 71 V. *Tchaplino* (buffet). Embranch. sur (193 V.) *Berdiansk* (hôt.: International ou Mejdounarodnaïa; voit. à 1 ch. de la gare ou du port à la ville, 30 k.; la course, 15 à 25 k.; 1 h., 35 k.; consulats de France et de Belgique), ville de 29300 hab. et chef-lieu de district du gouv. de la Tauride, sur la côte N.-O. de la mer d'Azov, avec un bon port. — 148 V. *Grischino* (buffet). — 209 V. *Iassinovataia* (buffet). Pour (57 V.) *Débaltsévo*, v. p. 375. Embranch. sur (137 V.) *Marioupol* (hôt.: Grand-Hôtel, Rossiia; izvochtchiks de la gare à la ville 30 à 40 k.; 1 h., 40 à 50 k.), ville de 32000 hab. et port sur la côte N.-O. de la mer d'Azov. — 234 V. *Khartsysk* (p. 377).

Le chemin de fer traverse ensuite le plateau granitique de la rive g. du Dniepr, presque constamment à travers un pays de pâturages, dont la monotonie n'est interrompue que par de nombreux *kourgans* (tumuli). — 302 V. **Alexandrovsk** *(buffet)*, chef-lieu de district de 16400 hab., à 2 V. du Dniepr. On rencontre dans les bas-fonds du Dniepr («plavni») une végétation luxuriante qui contraste avec la steppe. — Dans le lit du fleuve, l'île de *Khortitsa,* jadis centre d'habitation des Cosaques Zaporogues (v. ci-dessous) et maintenant habitée par des mennonites de la Prusse occidentale.

C'est aux «porogues» (v. ci-dessus) qu'ont dû leur nom de *Zaporogues* ou «d'au delà des rapides» les habitants établis, dit-on, au xe s., dans l'île de Khortitsa et autres îles du Dniepr jusqu'au «liman» du fleuve. Leurs incursions les firent entrer en guerre avec les Polonais, en particulier sous l'hetman *Tarass Boulba*, qui est le héros du poème de Gogol. Il en résulta que les Zaporogues cherchèrent l'appui de la Russie sous *Bogdan Khmelnitsky*, au milieu du xviie s., non sans tâcher plus tard de redevenir indépendants. Le dernier hetman célèbre fut *Mazeppa* (1645-1710), qui se perdit en abandonnant Pierre le Grand.

D'Alexandrovsk à Kherson: bat. à vap. sur le Dniepr, 2 fois par jour, en 24 h., pour 5 r. 50 (non compris la nourriture). — **Kherson** (Херсо́нъ; hôt.: *de St-Pétersbourg*, *de Londres;* voit. à 1 chev., la course, 15 k.; à 2 chev., 20 k.; 1 h., 40 ou 50 k.; agence consulaire de France), ville de 69000 hab., dont 1/3 de juifs, et chef-lieu du gouv. de **Kherson,**

sur la rive dr. du Dniepr, haute de 20 m., et à 28 V. en amont de son embouchure dans le liman du Dniepr. Elle fait un grand commerce de bois. Le prince Potemkine (m. 1791), qui fonda la ville en 1778, est inhumé dans la *cathédrale Ste-Catherine*. Au centre de la ville est un boulevard bien entretenu, où se voit un monument de Potemkine. Dans le voisinage de l'église Ouspensky, un obélisque érigé en l'honneur de John Howard (1726-1790), philanthrope anglais. La bibliothèque publique comprend un musée d'antiquités. Eglises catholique et luthérienne.

Le chemin de fer suit encore quelque temps un bras du Dniepr et ses bas-fonds marécageux. — On longe aux trois stations suivantes: 340 V. *Popovo*, 366 V. *Prichib* et 385 V. *Fédorovka,* le territoire occupé par une colonie de mennonites de l'Allemagne du Sud. — 407 V. *Mélitopol* (buffet). A 3 V. au S. de la stat. se trouve **Mélitopol** (hôt.: *Merk, Goldwasser;* fiacre de la stat. en ville, 50 k.), ville d'env. 15 000 hab. et chef-lieu de district, sur la *Malotchnaïa*, entourée de colonies allemandes. — 432 V. *Akimovka,* où l'on voit pour la première fois beaucoup de Tatares. La contrée devient déserte, et là où la végétation manque, le sol est couvert d'innombrables pétrifications, dont la voie est du reste en grande partie faite. — 492 V. *Novo-Alexéievka.*

Embranch. de 14 V. (40 min.) sur *Ghénitchesk* (Геничéскъ), village de 2000 hab., situé entre la mer d'Azov et le Sivach (v. ci-dessous).

On passe ensuite dans l'isthme de *Tchongar* et traverse sur une étroite jetée le *Sivach* (Сивáшъ) ou la *mer Putride,* lagune de 150 kil. de long sur 3 à 22 kil. de large, qui sépare de la terre ferme la presqu'île de la *Crimée*, jadis même une île. — 532 V. *Taganach* (buffet), première stat. de la presqu'île. — 550 V. **Djankoï** (**Джанкой**; *buffet*); embranch. sur Féodosia (Kertch), v. p. 372. — Ensuite une steppe. Puis on se rapproche peu à peu des collines qui forment au N. les contreforts des monts Iaïla (p. 354). De belles prairies et des arbres de l'Europe centrale viennent ensuite réjouir la vue. — Enfin on longe le *Salghir* (Салгúръ), principale rivière de la Crimée, souvent presque à sec en été et qui forme un torrent en hiver. — 636 V. *Simféropol* (p. 360).

De Simféropol à *Sébastopol*, v. R. 53 *II*.

53. La Crimée.

De Moscou à Sébastopol (1440 V.), v. R. 50 *B*, 52 et 53 *II;* express en 36 h., pour 30 r. 50 et 19 r. 10; wagons-lits, 8 r. 64 et 7 r. 20. De cette ligne partent des embranchements dans l'intérieur de la Crimée pour les ports de Féodosia et de Kertch. — Bateaux à vapeur d'Odessa à Sébastopol et à Kertch (et plus loin à Batoum), v. R. 53 *I* et *V*. — Bateau à vapeur de la Cie russe de Navigation à vapeur et de Commerce de Constantinople à Sébastopol: 1 fois la sem., en 30 h., pour 17 r. et 10 r. 50 (nourriture non comprise).

On peut avoir à Odessa des cartes de l'Etat-major général de la Crimée (v. p. 346).

La *Crimée* (Крымъ) ou *presqu'île Taurique*, qui fait partie du gouv. de Tauride, est située sur la côte N. de la mer Noire, entre

44° 23′ et 46° 21′ de lat. N. Elle a 25 308 kil. car. de superficie. Baignée au S. et à l'O. par la mer Noire et à l'E. par la mer d'Azov, elle est reliée au continent par l'isthme de Pérékop. — La partie N., qui n'offre au touriste rien d'intéressant à voir, est entièrement plate et sans eau, couverte de «kourgans» (tumuli) et animée par de grands troupeaux de moutons. — Des collines forment les contreforts des *monts Iaïla* (**Яйла**; «Alpes»), qui en occupent le S. et se composent en majeure partie de calcaire jurassique. Ces montágnes, larges de 55 kil., s'étendent sur une longueur de 160 kil. de Féodosia à Balaklava, et les principaux sommets sont le *Roman Koch,* et le *Tchatyr Dagh,* qui atteignent 1541 et 1521 m. Elles ont des vallées fertiles et bien arrosées, celles de l'*Alma,* du *Belbek,* de la *Tchornaïa* et du *Salghir,* principal cours d'eau de la presqu'île. — La côte S. de la Crimée, qui a une température moyenne d'env. 12° C., se distingue par de grandes beautés naturelles et sa végétation méridionale; c'est la Rivière russe. On y cultive beaucoup de vigne et de tabac. Sa plus belle partie s'étend de la porte de Baïdar à Gourzouf.

La SAISON la plus favorable pour un voyage en Crimée est le commencement de l'été ou l'automne; au cœur de l'été, la chaleur y est souvent accablante et il y pleut très rarement. Les routes sont toutes très bonnes. Aux relais de poste on paie 4 k. par cheval et par verste; la voiture se paie à part. Pour les grandes distances, il vaut mieux prendre un izvochtchik (phaéton, 20 à 25 r. par 100 V.).

Si l'on vient de l'O. ou du N., *Sébastopol* est le meilleur point de départ pour visiter la côte méridionale de la Crimée.

Emploi de temps, si l'on ne dispose que d'une semaine:

1er jour: Sébastopol (p. 356).

2e jour: en voiture de Sébastopol à Ialta par la porte de Baïdar.

3e jour: en voiture d'Ialta à Aloupka, par Livadia et Oréanda (p. 367). Retour par le bat. à vap. local, si la mer est calme.

4e jour: à pied à Gourzouf (p. 369), par Massandra et le jardin Nikitsky. Retour comme au 3e jour.

5e jour: en voit. d'Ialta à Bakhtchi-Saraï (p. 370) en franchissant les monts Iaïla; *ou bien* en bat. à vap. d'Ialta à Sébastopol.

6e jour: Bakhtchi-Saraï et ses environs (p. 360); retour à Sébastopol en chemin de fer; *ou bien* excursion de Sébastopol à Bakhtchi-Saraï, aller et retour en chemin de fer.

L'ascension du Tchatyr-Dagh (p. 369) est aussi très intéressante.

Si l'on vient du Caucase on peut visiter d'abord Kertch (p. 372) et Féodosia (p. 371), pendant la halte du bateau, et commencer ensuite l'excursion par Ialta (3e et 4e j.) comme ci-dessus. 3e jour: au sommet des monts Iaïla et retour (p. 370). 4e jour: en voit. d'Ialta à Sébastopol par la porte de Baïdar. 5e jour: Sébastopol. 6e jour: excursion à Bakhtchi-Saraï.

Ialta (p. 364) est le meilleur centre d'excursions. Il y a dans cette ville une section du *club alpin de Crimée* (**Крымскій горный клубъ**; fondé en 1890; siège à Odessa; contribution annuelle, 5 r.), qui organise des excursions t. l. jours en été, ce qui diminue beaucoup les frais de voit. d'ordinaire très élevés.

Les HÔTELS sont bons à Sébastopol, à Ialta et à Gourzouf, et passables ailleurs. Au cœur de la saison, en sept. et en oct., ils sont souvent combles et les prix plus élevés, de sorte qu'il vaut mieux retenir sa chambre d'avance. Il y a une saison printanière en mars et en avril.

BAINS DE MER. La saison dure de la mi-mai à la mi-octobre; il n'y a pas de cabines roulantes. Les bains de mer fréquentés sont: *Eupatoria* (p. 356); *Sébastopol* (p. 356); *Ialta* (p. 364), bains des hautes classes; *Simeïs* (p. 364), *Aloupka* (p. 368), *Alouchta* (p. 369), *Soudak* (p. 371) et *Féodosia* (p. 371). — La CURE DE RAISINS se fait le mieux au mois de septembre.

Dans les mots tatares l'accent tonique repose généralement sur la dernière syllabe.

Les plus anciens habitants connus de la presqu'île ont été les *Tauri*, peuple barbare refoulé jusque là par les Scythes habitant les steppes du Pont. Dès le VIe s. avant notre ère, il y vint des colons grecs, des Doriens d'Héraclée à *Chersonèse* (p. 359), des Ioniens de Milet à *Théodosie* (p. 372) et à *Panticapée*, que les Grecs désignaient aussi simplement sous le nom de *Bosphore*. Les archontes de Panticapée se nommèrent rois du Bosphore à partir du IVe s. av. J.-C. Leur royaume échut deux siècles plus tard à Mithridate VI de Pont (120-63), qui étendit sa domination sur toute la presqu'île et les côtes de la Méotie. Etat protégé de l'empire romain à partir d'Auguste, le royaume de Pont fut incorporé à l'empire d'Orient vers le milieu du IVe s. ap. J.-C. Les Barbares y anéantirent également les établissements grecs, mais ces pays eurent un retour de prospérité lors des croisades, quand le commerce avec les Indes se fit par là, en passant à *Tana*, à l'embouchure du Don, là où est maintenant Azov; puis par les bords de ce fleuve et de la Volga, par la mer Caspienne, la mer d'Aral, l'Oxus et l'Hindou-Kouch ou Caucase indien. Ce sont surtout les intérêts de ce commerce, entre les mains des Vénitiens, qui amenèrent la fondation de l'empire latin (1204). Mais les Vénitiens furent bientôt supplantés par les Génois, qui fondèrent Eupatoria, Balaklava, etc., et qui firent surtout de *Kaffa* (Féodosia) une ville prospère par son commerce. A la même époque toutefois les *Tatares* s'emparèrent du nord de la presqu'île, et l'invasion des Turcs, ainsi que les combats avec les Vénitiens mirent bientôt fin à la domination génoise (1475). Des révolutions de palais, des guerres étrangères et des incursions remplissent l'histoire du khanat de Crimée, qui devint en 1478 dépendant de la Porte. En 1783 la Russie força le dernier khan à abdiquer. Beaucoup de Tatares émigrèrent alors en Turquie, et ceux qui sont restés sont paisibles et bons agriculteurs. Leur type diffère assez de celui des vrais Tatares, ceux de Mongolie, par suite d'un fort mélange d'éléments grecs et autres; ils ont les yeux moins obliques, le nez aquilin et la taille svelte. — La Crimée se russifie rapidement et les Tatares y sont de moins en moins nombreux. De 1854 à 1855, la presqu'île a été le théâtre de la guerre de Crimée (v. p. 357).

I. D'Odessa à Sébastopol en bateau à vapeur.

176 milles marins (1 mille marin = env. 1 V. 3/4). Bateaux à vapeur de la *Cie russe de Navigation et de Commerce* (Ру́сское общество пароходства и торго́вли), 6 fois la sem. en été, en 20 h. env., pour 12 r. 50 et 9 r., y compris la nourriture. La 2e cl. est très convenable. Jusqu'à Eupatoria: 10 r. 50 et 7 r. 50. Agence de la Cie à Odessa, v. p. 347. — On prendra une cabine située directement sous le pont, parce qu'on peut y laisser la fenêtre ouverte, si la mer n'est pas très grosse. Les bateaux sont propres et bien organisés. Les billets sont valables pour 15 jours; on peut interrompre son voyage en faisant viser son billet.

La nourriture à bord est bonne. Les repas se prennent en commun: le déj. de 7 h. à 9 h., le 2e déj. (2 plats et le café) vers 11 h., le dîn. (5 plats et le café; 4 plats en 2e cl.) vers 4 h. 1/2, le thé vers 8 h. 1/2. Le vin se paye à part.

Odessa, v. p. 345. -- En quittant le port, on a un joli coup d'œil en arrière sur la ville. Le bateau gagne le large, marche au S.-E. et atteint Eupatoria au bout d'env. 14 heures.

143 M. marins. **Eupatoria** (**Евпаторія**). — Hôtels: *Rossiia* (ch. 1 r. 50 à 4 r., déj. 30 k., dîn., de 1 h. à 5 h., 50 k. à 1 r. 25); *St-Pétersbourg; Tsentralnaïa*, au port, avec vue de la mer. — Izvochtchiks: la course, 20 k.; au lac Moïnakskoïé, 50 k.; 1 h., 1 r. — Agence consulaire de France. — Bons bains de mer (7 k.): eau limpide, plage sablonneuse.

Eupatoria, chef-lieu de district de 17 900 hab., est située sur la côte O. de la Crimée. Elle fait un important commerce de sel. On y remarque la mosquée *Dchouma-Dchami*, bâtie en 1552, la *cathédrale gréco-russe*, achevée en 1898, et une synagogue des Caraïtes (p. 362). — A 2 V. au S.-O. de la ville (izvochtchik, v. ci-dessus), le *lac Moïnakskoïé*, avec un établissement de bains de boue (ch. 1 r. 50 à 3 r.; bain, 1 r. 25 à 2 r.).

Pour la grande route de *Simféropol*, v. p. 360.

Dans la suite du trajet, le bateau se dirige au S. et atteint (176 M. mar.) Sébastopol au bout de 4 h.

Sébastopol.

Le débarcadère des bateaux «russes» est à la Grafskaïa Pristan (pl. C 2). — La gare (pl. C 6; buffet) est au S. de la ville, à 1/2 h. de la Grafskaïa Pristan.

Hôtels: *Kist* (pl. a, B 2), près de la Grafskaïa Pristan, avec une vue magnifique (ch. 1 r. 50 à 10 r., b. 15, l. 40 k., dîn., de 1 h. à 6 h., 75 k. à 2 r.); *Grand-Hôtel* (pl. b, B 3); *H. du Nord* (Сѣверная; pl. c, B 2); *Wetzel* (pl. d, B 3), Iékatérininskaïa, 6 (ch. t. c. dep. 1 r. 80, 1er déj. 40 k., 2e déj., de 10 h. à 12 h., 75 k., dîn., de 1 h. à 6 h., 1 à 2 r.).

Voitures (tarifées): de la gare en ville, 40; la course, 20; 1 h., 50 k.; à *Chersonèse* et retour avec 1 h. d'arrêt, 1 r. 50; à la *colline de Malakhov* et retour, 1 r. 20; à *Balaklava* et au *couvent de St-George*, avec 3 h. d'arrêt, 5 r.; au *cimetière français* (p. 363), aller et retour, 2 r.; au *cimetière anglais* (p. 363), aller et retour, 2 r. 50; à *Inkermann*, aller et retour, 5 r. — *Tour* (qui se recommande, si l'on est pressé): Musée; cathédrale St-Vladimir; cathédrale St-Pierre-et-St-Paul; boulevard Historique; colline de Malakhov et Chersonèse, 3 r. 50 (faire prix), en 5 h. env. On peut facilement joindre la visite du couvent de St-Georges et de Balaklava à l'excursion d'Ialta en voit. particulière.

Tramway électr. (v. le plan): de la gare et de la Grafskaïa Pristan à l'autre bout de la ville; de la gare à la Grafskaïa Pristan, 1/4 d'h., 10 k.

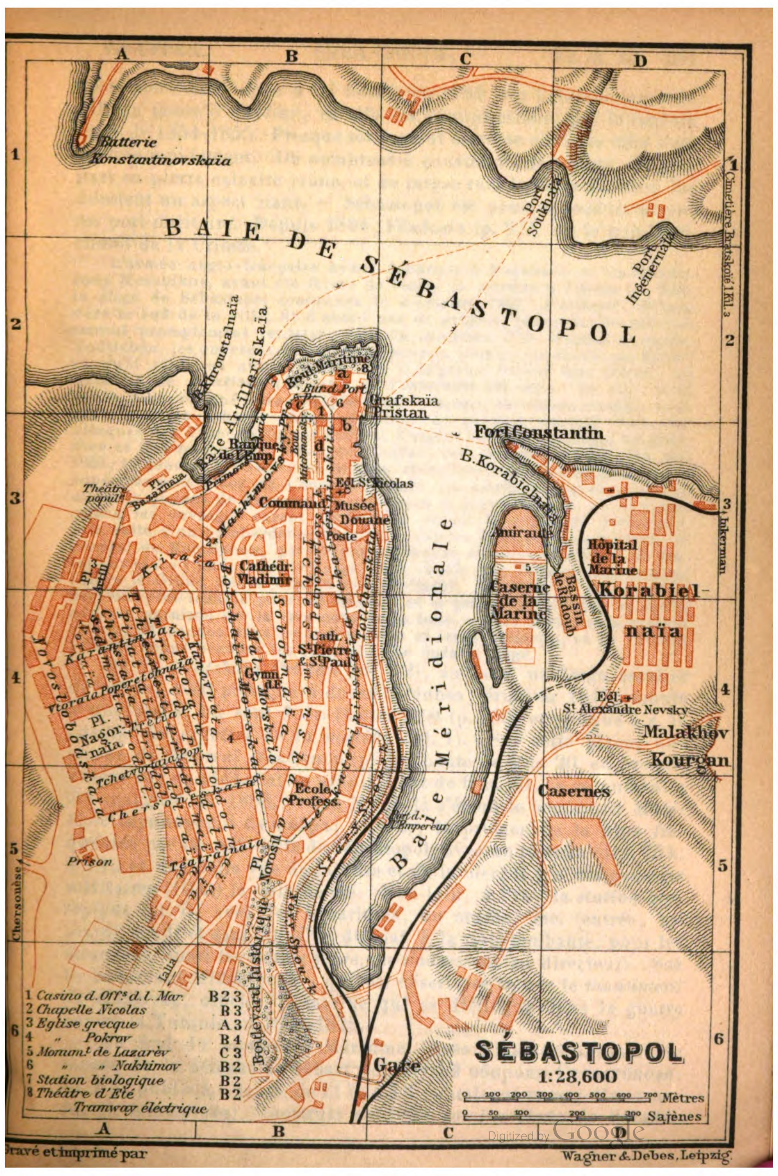
Barques (ялики; tarifées). Pour traverser la baie, 20 à 30 k.; 1 h., 30 k.; à Inkerman ou à Chersonèse et retour, avec 1 h. d'arrêt, 1 r.; au port des Ingénieurs (cimetière russe) et retour, 70 k. — Il y a aussi de petits bat. à vap.

Agences consulaires de *France*, de *Belgique* et d'*Italie*.

Poste et télégraphe (pl. B 3), Iékatérininskaïa. — Photographies, chez *Protopopov*, Bolchaïa Morskaïa, 18 (pl. B 4).

Bains de mer, au boulevard Maritime, 10 k.; fond rocailleux.

Sébastopol, ou plutôt *Sévastopol* (Севастополь), est une ville de 50 700 hab. et le principal port militaire du S. de la Russie, sur une baie d'env. 7 kil. de long et de 20 m. de profondeur moyenne, s'enfonçant dans la presqu'île de l'O. à l'E. C'est le meilleur port



A
B
C
D
1
2
3
4
5
6
Batterie Konstantinovskaïa
BAIE DE SÉBASTOPOL
Port Soukharnaïa
Port Ingénernaïa
Cimetière Bratskoïé 1 Kil. 3
Khroustalnaïa
Artilleriskaïa
Baie Artillerie
Boul. Maritime
Bur. d. Port
Grafskaïa Pristan
Fort Constantin
B. Korabielnaïa
Banque de l'Emp.
Primorsk.
Pl. Bazarnaïa
Théâtre popul.
Nakhimovsky Prosp.
Egl. St Nicolas
Commaud.
Musée
Douane
Poste
Amirauté
Hôpital de la Marine
Inkerman
Korabielnaïa
Cathédr. Vladimir
Krivaïa
Caserne de la Marine
Bassin de Radoub
Baie Méridionale
Tchesmenskaïa
Sobornaïa
Tollebenskaïa
Catholicienskaïa
Cath. St Pierre & St Paul
Gymn. d. F.
Karantinnaïa
Vtoraïa Poperetchnaïa
Pl. Nagornaïa
Novostobodskaïa
Tchetvortaïa Pop.
Chersonesskaïa
Egl. St Alexandre Nevsky
Malakhov Kourgan
Casernes
Ecole Profess.
Port d. l'Empereur
Teatralnaïa
Pl. Novosil.
Prison
Chersonèse
Boulevard historique
Staryi Spousk
Novyi Spousk
Gare
1 Casino d. Off.s d. l. Mar. B 2 3
2 Chapelle Nicolas B 3
3 Eglise grecque A 3
4 „ Pokrov B 4
5 Monum.t de Lazarev C 3
6 „ Nakhimov B 2
7 Station biologique B 2
8 Théâtre d'Eté B 2
Tramway éléctrique
SÉBASTOPOL
1:28,600
0 100 200 300 400 500 600 700 Mètres
0 50 100 200 300 Sajènes
Gravé et imprimé par
Wagner & Debes, Leipzig.

de la mer Noire. Elle a été fondée en 1784, sur l'emplacement du village tatare d'*Akhtiar*, et elle est surtout célèbre par le fameux siège de 1854-1855. Presque totalement détruite alors, la ville s'est relevée rapidement. De nombreuses constructions neuves, la plupart en pierre calcaire jaune, et de larges rues bordées d'arbres, lui donnent un aspect riant. — Sébastopol est presque exclusivement un port militaire. Depuis 1894, Féodosia (p. 371) est le port marchand de la Crimée.

L'armée anglo-française ayant débarqué à Eupatoria et les Russes, sous Menchikov, ayant été forcés de battre en retraite à l'Alma (p. 360), le siège de Sébastopol commença le 5 octobre 1854. L'attaque, dirigée vers le sud de la ville, fit d'abord peu de progrès, parce que les assiégés eurent promptement renforcé, sous la direction d'un homme de génie, Todtleben, les ouvrages de la place, pour la plupart inachevés au début, et qu'il vint une armée de secours à laquelle durent être livrées les batailles de *Balaklava* (13 oct.) et d'*Inkerman* (24 oct.). Le côté nord de la ville restant libre, la place fut toujours en communication avec l'armée russe dehors. Après l'arrivée du général français Niel, les attaques des Français furent surtout dirigées vers les ouvrages de *Malakhov* et le *Mamelon Vert*, celles des Anglais vers le *Grand Redan*. En mai 1855, le général Pélissier, un homme énergique, prit le commandement supérieur à la place de Canrobert, mais les assiégés opposèrent à ses attaques pleines de bravoure la résistance la plus acharnée. Ce n'est que quand les ouvrages eurent été réduits en un monceau de décombres, à la suite d'un bombardement terrible, que les Français, conduits par le général de Mac-Mahon, parvinrent à prendre d'assaut la colline de Malakhov et à s'y maintenir, le 8 sept. 1855, tandis que l'attaque des Anglais contre le Grand Redan échoua complètement. La place ne fut toutefois dès lors plus tenable pour les Russes, et le prince Gortchakov se retira avec la garnison sur la rive nord de la baie. — Les assiégeants avaient en tout 700 canons dans leurs tranchées et leurs batteries, et ils tirèrent 1350000 coups pendant les 349 jours que dura le siège.

De la *Grafskaïa Pristan* (pl. C2), au port, un large escalier de pierre, avec portique à douze colonnes, érigé en 1846, monte à une place, où sont à dr. l'hôtel Kist (p. 356) et presque à g. le *casino des officiers de la marine* (pl. 1). Sur cette place, une *statue de l'amiral Nakhimov* (pl. 6), haute de 4 m. 20, en bronze, s'élève sur un piédestal en granit, haut de 6 m. 30; ce monument a été inauguré en 1898. — Au N. de là s'étend le *boulevard Maritime* (**примо́рскій бульва́ръ**; pl. B2), la promenade la plus fréquentée par les habitants de Sébastopol, avec un restaur. (dîn. 75 k. à 1 r.) et une belle vue de la ville et de la mer; il y a des concerts militaires (10 k.) le soir en été. Non loin, à l'Ѳ., la *station biologique* (pl. 7), avec des aquariums, un musée, etc. (entrée, les mardi, jeudi et sam. de 10 h. du mat. à la nuit tombante; pour les étrangers, aussi les autres jours, en s'adressant au directeur). Sur le boulevard Midshipman, qui est désert, se trouve le *monument de Kazarsky*, officier de marine qui se distingua dans la guerre contre la Turquie en 1828-1829.

Au Sud du boulevard Maritime, dans l'Iékatérininskaïa, le **musée de la défense de Sébastopol** (**Музей оборо́ны Севасто́поля**; pl. B3; public t. l. jours, de 11 h. à 3 h.; catalogue russe; directeur: M. N. Kraslavsky), construit en 1895 sur les plans de l'acadé-

micien Kotchetov. Ce musée renferme des canons et des projectiles, des modèles des vaisseaux de guerre coulés à fond, des cartes, des plans et des tableaux du temps du siège, ainsi que des souvenirs des défenseurs de la ville. On a du 1er étage un joli coup d'œil sur la baie S.

Du musée on suivra l'Iékatérininskaïa, au S. Une rue latérale, à l'O., mène à la *cathédrale St-Pierre-et-St-Paul* (pl. B 4), construite sur le modèle du temple de Thésée à Athènes. L'Iékatérininskaïa aboutit à la place Novossilsky (pl. B 5), où commence le *boulevard Historique* (pl. B 6), sur l'emplacement qu'occupait le 4e bastion. Ce boulevard est fort négligé et ses chemins sont dépourvus d'ombre. Des pierres commémoratives indiquent les places des batteries russes de la guerre de Crimée (joli coup d'œil au coucher du soleil). — On reviendra par la Sobornaïa. Vers l'extrémité N. de cette rue, à dr., la **cathédrale St-Vladimir** (pl. B 3), achevée en 1888. Un dôme s'élève au milieu de cette église, qui est richement décorée de peintures à l'intérieur. Au mur O., un Jugement dernier, par Korneïev. A dr. et à g. de l'iconostase, des escaliers descendent dans la crypte, où les amiraux Nakhimov, Istomine, Kornilov et Lazarev reposent sous une croix de marbre noire.

On passe en barque de la *Grafskaïa Pristan* au *faubourg des Marins* (**Корабéльная**; pl. D 3-4). C'est là que sont l'*Amirauté*, la *statue de l'amiral Lazarev* (pl. 5; vue), bronze érigé en 1886, les bassins de radoub et les autres établissements de la marine. La COLLINE DE MALAKHOV (**Малáховъ курráнъ**; pl. D 4) est à $^1/_2$ h. au S.-E. de là. C'est un ancien kourgan (tumulus), qui forme maintenant un plateau d'env. 350 m. de long sur 150 de large. C'est le point le plus élevé des environs, et sa prise durant le siège décida du sort de la ville (v. p. 357). Les fortifications sont en ruine. Non loin de la maisonnette du gardien, une croix de marbre avec l'inscription:

Unis pour la victoire,
Réunis par la mort,
Du soldat c'est la gloire,
Des braves c'est le sort.

Plus loin, le *monument de l'amiral Kornilov*, érigé en 1895, bronze d'après Schrœder, représentant l'amiral atteint de la balle mortelle; à dr., au socle, le quartier-maître Kochka; de l'autre côté, les dernières paroles de Kornilov: «Seigneur bénis la Russie et le tsar, sauve la flotte et Sébastopol». Des plaques de marbre avec inscriptions rappellent la mort des amiraux Nakhimov et Istomine.

Le grand **cimetière russe**, où reposent env. 127 000 hommes tués sous Sébastopol, se visite le mieux en passant en barque de la Grafskaïa Pristan au port Injénernaïa (pl. D 1-2) et en longeant de là le chemin au N.-E. pendant 25 min. (fiacre, env. 75 k. aller et retour). A la porte est l'inscription «Брáтская Могúла» (sépulture des frères). Les tombes tenues avec soin et les allées sombres qui les séparent font une profonde impression. Parmi les chefs de l'armée russe qui reposent à cet endroit figurent le prince Gortchakov et, à g. dans le haut de la grande allée, le comte Todt-

leben. Dans le haut du cimetière est une *chapelle* en forme de pyramide, d'env. 20 m. de haut et surmontée d'une croix. Sur les côtés sont inscrits les noms des corps de troupes qui ont pris part aux combats, avec le nombre d'hommes qu'ils y ont perdus, quelques-uns jusqu'à 4000. La chapelle offre le meilleur panorama de la ville et de la baie.

A 3 V. à l'O. de Sébastopol (voit. et barque, v. p. 356) se trouvent les ruines de la ville de **Chersonèse** (Херсонесъ), en russe autrefois *Korsoun*, avec un couvent gréco-russe et la cathédrale St-Vladimir.

Chersonèse a été fondée au ve s. avant J.-C. par Héraclée de Bithynie. On reconnaît à l'extérieur du mur du couvent des restes de ses énormes fortifications, plusieurs fois rebâties dans la suite. Sous Justinien, Chersonèse fut incorporée à l'empire d'Orient. Les ruines considérables de la ville byzantine se trouvent à dr. de la cathédrale St-Vladimir; le tracé de ses rues y est encore reconnaissable. Les restes d'édifices les plus importants sont ceux de la basilique dite Ouvarov. A g., devant le mur du couvent, une grande nécropole.

La *cathédrale St-Vladimir*, avec des restes de l'église où fut baptisé en 988 le prince Vladimir le Saint (p. 334), a été construite de 1861 à 1891 dans le style byzantin sur les plans de Grimm. Dans l'église basse, à dr. de l'autel, le baptême de Vladimir; à g., celui des Russes, tous deux par Riss. Dans l'église haute, à l'iconostase, des tableaux de Korsoukhine. — Sur la place du débarcadère, un musée où sont des antiquités grecques, romaines et byzantines. Il renferme entre autres le *serment civique des habitants de Chersonèse gravé sur une stèle en marbre du IIIe s. avant J.-C.; c'est le seul serment de ce genre parvenu jusqu'à nous sous forme d'épigraphe. — A 1/2 V. à l'O. de la cathédrale, un établissement de bains de boue: saison du 25 mai au 25 août; pension, 110 à 125 r. par mois, y compris les bains.

A 12 V. au S. de Sébastopol (voit., v. p. 356) se trouve le **couvent de St-Georges** (Георгіевскій монастырь). Franchir la porte d'entrée, prendre à dr. par un passage voûté et descendre les degrés. Après avoir traversé le plateau aride et nu, on est agréablement surpris par la vue des arbres sur le versant des hauteurs de la côte escarpée et par le *coup dœil sur la pleine mer. En face, dans la mer, le *rocher de St-George* (скала святаго Георгія), avec une croix. A l'O., à 1 h. de marche en longeant la côte sur la hauteur, se trouve le *cap Fiolenté*, l'ancien promontoire de *Parthenium*, où l'on place le sanctuaire de Diane dont Iphigénie était prêtresse, «cherchant de l'âme le pays des Grecs.». Non loin du cap, la *grotte de Diane* (гротъ Діаны), où l'on peut aller en barque. — Balaklava (v. ci-dessous) est à 8 V. à l'E. du couvent de St-George.

Visite très intéressante aussi à Balaklava, 12 V. (voit. v. p. 356; lineïka, 40 k.; dép. de la chapelle St-Nicolas, pl. 2). **Balaklava** (Балаклава; hôt.: *Rossiia*, *Grand-Hôtel*) est une localité sans importance, mais pittoresque, sur une baie de 1500 m. de long et env. 500 m. de large, toute entourée de rochers et qui n'a qu'une petite passe. Bons bains de mer. Balaklava était, dans la guerre de Crimée, le principal point d'appui des Anglais, dont la position fut prise d'assaut par les Russes le 13 oct. 1854, mais reprise par les Français. C'est à la baie de Balaklava qu'on applique la description de la baie des Lestrygons dans Homère (Odyssée, X, 86-94). Elle porta dans l'antiquité le nom de *Symbolon portus*, et il y eut une colonie génoise appelée *Cembalo*, dont il reste deux tours au S. de l'endroit (belle vue au sommet).

II. De Simféropol à Sébastopol, en chemin de fer.

73 V. Env. 2 h. 1/2 à 4 h.

Simféropol (Симферóполь). — *Buffet.* — Hôtels : *H. de St-Pétersbourg; Bristol; Grand-Hôtel; H. de l'Europe*, en face du jardin de la Ville. — Fiacres (tarifés) : de la gare en ville et en sens inverse, 40 k.; de nuit, 50 k.; à la course, 20 k.; 1 h., 50 k. — Malle-poste (agent à la gare, à l'arrivée de l'express) : pour Alouchta, 3 r.; pour (90 V.) Ialta (12 h.), 6 r.; on peut aussi avoir des voitures au comptoir de la malle-poste, pour Ialta, 16 à 25 r. en couchant à Alouchta.

Simféropol (250 m.) est une ville de 48 800 hab. (dont 7000 de Tatares), qui s'est formée de l'*Ak-Metchet* (Mosquée-Blanche) des Tatares, et le chef-lieu de la Tauride, dans un site pittoresque, sur le *Salghir*. C'est le siège des autorités, d'un évêché gréco-russe, du commandement du VIIe corps d'armée et la résidence d'un mufti. Devant la *cathédrale*, un obélisque en l'honneur du prince Dolgorouky, conquérant de la Crimée en 1771. En face de la cathédrale se trouve le *bâtiment du Zemstvo,* avec un musée d'antiquités et des collections d'histoire naturelle (publics le dim. de midi à 2 h.; fermés en juillet et août). Dans le *jardin de la Ville* (restaur.; concerts), au bord du Salghir, se voit une statue de Catherine II, érigée en 1890, bronze par Laveretsky; sur le devant, au piédestal, les statues des princes Potemkine et Dolgorouky. — La ville tatare, aux rues étroites et malpropres, avec le grand bazar et douze mosquées, est sur le versant du côté du Salghir.

De Simféropol à Eupatoria : 63 V. de grande route; voitures, 12 à 15 r.; se munir de provisions (on projette d'y construire un tramway électr.). La route traverse la steppe dans la direction N.-O. — 22 V. *Toulat.* — 44 V. *Saki*, avec un établissement hydrothérapique sur le *lac Sak* (ch. 1 r. à 5 r. 50; bains de boue, 1 r. 25). — 63 V. *Eupatoria*, v. p. 356.

De Simféropol à *Alouchta*, v. p. 370; — à *Kharkov*, v. R. 52.

Le chemin de fer s'engage au delà de Simféropol dans les *monts Iaïla.* — 18 V. *Alma* (Альма) connu par la bataille du 8 (20) sept. 1854. Le champ de bataille est à env. 30 V. à l'O. de la station.

30 V. **Bakhtchi-Saraï** (Бахчи́-Сарáй). — *Buffet*, où il y a aussi des ch. (si l'on veut y dîner, il faut commander son repas d'avance). — Auberge : *Tsentralnaia*, rue Bazarnaïa. — Meilleur gîte au *Khan-Saraï* (v. p. 361), où le maître de police dispose de quelques chambres en faveur des voyageurs qui lui sont recommandés. — *Cafés tatares* (5 k. la tasse de café), en face du palais, etc. — Les mets nationaux des Tatares sont le «tcheboureke» (pâté de viande plat) et le «chachlyk» (mouton rôti sur le gril). — Produits de l'industrie domestique tatare, dans un magasin en face de l'entrée du Khan-Saraï : photographies format cabinet, 45 k.

Voitures : de la gare en ville, 50 k.; 1 h., même prix. *Tour* (recommandable) du Khan-Saraï par Katchikalén, Tchoufout-Kalé et le couvent Ouspensky, en 5 à 6 h., pour env. 6 r. en phaéton. — *Guide* (проводникъ), 1 r. par jour. — *Cheval de selle*, 2 à 3 r. par jour.

On ne manquera pas de visiter les *derviches hurleurs* (вертящіеся дéрвиши; les dim. et jeudi de 9 h. du soir à minuit; y aller vers 10 h.; il faut un guide). Ils se mettent en extase en balançant violemment le haut du corps en chantant, parfois pendant des heures, la profession de foi musulmane : «lâ ilâha», etc., qui se termine par le seul mot : «hoû», c.-à-d. Lui (Dieu).

Bakhtchi-Saraï («palais des Jardins»; env. 210 m.) est une ville de 12 900 hab., dont 2/3 de Tatares, qui a été du commenc. du XVIe s. à 1783 la résidence des khans, la Mecque de la Crimée, avec 36



Nikolaïevka
Col. Kronenthal
Agatch Iéli
Djardjourek
Boulganak
Bodrak
Koloumbet Iéli
Tchokour-Iéli
Zamrouk
Moulla-Iéli
Bieli
Aziek
Tcherkes-Iéli
Kodjouk-Iéli
Sakav
Alma Tamak
Bourliouk
Cap Ouloukol
Alma
Tarkhanlar
Otiech-Iéli
Almakiermen
Orta-Kisek
Adji-Boulat
Iével-Cheikh
Biiouk-Iachlav
Michel
Koutchiouk-Iachlav
Oulakli
Aktchokrak
Aktatchi
Ak-Cheikh
Eski Iourt
Bakhtchi-Sarai
Salatchik
Katcha
Kilantaï
Toloumbet
Arankoï
Mamachaï
Eski-Iéli
Efendi Koï
Tépé Kierman
Tollé
Katchi-kalen
Douvankoï
Teberti
Belbek
Gadjikoï
Pitchki
Soujourtach
Biiouk-Otarkoï
Ortakisek-Otarkoï
Biiouk-Siouren
Kamichli
Zalankoï
Tach Basti
Achaga
Orta-Karales
Ilbat
Cimet. Russe
Sébastopol
Ioukari-Kodja-Sala
Chersonèse
Inkerman
Tcherkes-Kierman
Foti Sala
Coll. de Malakhov
Mangoup-Kaleh
377
Karlou
Cap Chersonesky
Tchernaïa
Aqueduc
Chouliou
Adim-Tchokrak
Ianldjou
Ieni Sala
Cimet. angl.
Cimet. Franç.
Mt Sapoun
Ai-Todor
Kokkoulous
Oupou
Tchorgoun-Karlovka
Tchamli-Iezenbastchik
Markour
Cimet. itai
Mt Sevrioukaïa
Kadikoï
Olsoui
Ourkousta
Cour. de St. Georges
Komary
Tchatal-Kaïa
Karan
Baga
Cap Fiolenté
Savatka
Balaklava
Biiouk Mouskomia
Ouzoundja
Koutchouk Mouskomiia
Varnoutka
Skelia
Baïdary
Kaliendiia
Sakhtik
Kaïtou
Mt Dologus Aran 625
Vallée de Baïdary
Cap Aïa
Porte de Baïdary
Foros
Koutchoukkoï
Kikeneïs
Cap Laspi
Cap Sarytch
Cap Sv. Troitsy
M E R
30'
44°
ravé et imprimé par
0 5 10 15
Kilomètres


Mazanki
32°
Kaïnaout
Badu
Tama
Abdal
Baktchi-Iéli
Dair
Bourougan
Baksan
Tchokourtcha
Simféropol
Mamak
Petit Salghir
Te-enaïr
Ioukari Taïgan
Molbaï
Kazanli
Boura
Gabourla-Dagh
Ieski Orda
Véirat
Salghir
Tchoumakari
Djafer-Berdi
Iagmourtcha
Kourtsi
Ieski Saraï
Tach-Tcherkan
Mahmou Soultan
Choumoukhaï
Kizil-Koba
Koutchouk-Iankoï
Karabi-Iaïla
1212
Orta-Sabli
Büouk-Djolman-Aratouk
Vladimirskoïé
Aïan
Ioukari-Sabli
Büouk-Iankoï
Source du Salghir
Tchatyr-Dagh
Tchobran-Bazar
Démirdji-Iaïla
Oulou Ouzen
Bechev
Touak
Démirdji
Fontaine de Koutousov
1521
Koutchouk-Ouzen
Kourou-Ouzen
Alma
Chouma
Korbek
Marta
Kouptza Pouritza
Oulou Ouzen
Couvent de Kosmo Démian
Alouchta
Kacha
Koouch
Castel
Chapelle
Roman-Koch
1541
Deghermenkoï
Büouk-Lambat
Stilia
Demir-Kapou
(Kémal Eghérek)
1538
Saïtin-Koch
Koutchouk-Lambat
Kourkoulet
Büouk-Ouzienbach
Koutchouk-
Kiziltach
Aïou Dagh
565
Parténit
Cap Aïou-Dagh
Gourzouff
Aï-Vassil
Massandra
Aï-Danil
Dérékoï
Nikita
44°
30'
Outchan Sou
Ialta
Maharatch
Aoutka
Livadia
Aï-Pétri
1233
Koreïs
Oréanda
Mis-Khor
Cap Aï-Todor
Aloupka
C. Kourtiri Bouroun
I A Ï L A
I A Ï L A
N T S
N O I R E

mosquées. Elle est située dans une vallée rocheuse et étroite, de 5 kil. de long, sur le *Tchouriouk-Sou* (Чурю́къ-Су), affluent de la *Katcha.* C'est une ville d'un caractère tout à fait oriental, qu'on observe le mieux dans la matinée, mais pas trop tôt. — De la gare on prend à g. un chemin qui traverse des terrains sans constructions et aboutit à la Bazarnaïa, la rue principale. Elle est large de 6 m. à peine et il n'en part que peu de rues latérales. Les maisons sont placées sans ordre, entre des vignes, des jardins fruitiers, des bouquets de peupliers d'Italie et d'autres arbres. On les transforme le matin en ateliers et en boutiques, en rabattant les parois en planches des façades et formant ainsi des tables et des établis sur lesquels on met en vente, pêle-mêle, des articles en cuir, des fourrures, des fruits, etc. (les magasins se ferment après le coucher du soleil).

A peu près au milieu de la ville, à $^3/_4$ d'h. à pied de la gare, dans la Bazarnaïa (v. ci-dessus), entre des maisons et derrière un haut mur se trouve

le *Khan-Saraï, le palais des khans, construit en 1518 par Abdul Sahel-Ghéraï, détruit en 1736, et plusieurs fois reconstruit par le gouvernement russe. Une colonne à l'entrée (à g., la loge du portier) rappelle une visite de Catherine II. On passe par une porte en plein cintre, surmontée d'un pavillon, et on entre dans une cour carrée d'env. 130 m. de long et 38 de large, bordée à dr. par le palais et à g. par la mosquée, à côté de laquelle sont deux constructions octogones à dômes, les mausolées des khans.

La mosquée, qui peut contenir env. 300 personnes, est une salle assez sombre, aux fenêtres grillées et dont le pavé est couvert de tapis (elle se visite le mieux aux heures de la prière, vers midi et à 4 h.). Elle a été restaurée en 1894. Au plafond pendent deux espèces de lustres, faits de pièces de bois disposées en étoiles et auxquelles sont accrochées des lampes. Les murs sont couverts de sentences extraites du Coran. A dr. de la niche du *mihrab* (oratoire) est un petit escalier en bois par lequel on monte au *mimbar*, sorte de chaire où le «muezzin» fait la prière à haute voix le vendredi, et à côté se trouve la tribune du khan. — Le minaret offre une vue magnifique de la ville.

Le palais a un grand nombre de salles et d'autres pièces qui ont des noms particuliers: le *divan;* la *salle de justice*, avec des vitraux de couleurs variées, et le trône des khans, derrière une grille en bois; la *salle d'audience;* la *salle dorée;* la *salle à manger;* la *salle du barbier*, etc. Il y a une fontaine célèbre, dite *fontaine des Larmes* (ѳонтáнъ слезъ), où l'eau tombe dans quinze demi-coupes pratiquées dans une table de marbre. Il n'y a rien de vrai dans ce que l'on raconte sur la mort de la comtesse Marie Potocka, qui aurait fini ses jours ici comme captive sans se laisser toucher par l'amour du khan Mengli-Ghiraï. On remarque aussi particulièrement un jardin d'hiver, avec un bassin en marbre et un jet d'eau. Le *harem* n'a rien de curieux, excepté la salle de bains.

Les *mausolées* renferment les tombeaux des khans et de leurs femmes, les premiers reconnaissables à un turban et les autres à un bonnet. Le tombeau le plus ancien est de 1537. — Derrière les mausolées est un jardin où sont aussi des tombeaux de quelques khans et de gens de leur cour.

Dans le faubourg Salatchik, la *médresé,* école supérieure mahométane. C'est un bâtiment de forme carrée, où il y a une cour intérieure entourée de quinze pièces. Immédiatement à l'E. du faubourg, la *ville des Zingari* (Bohémiens).

Les ENVIRONS dépourvus d'ombre de Bakhtchi-Saraï se visitent le mieux en voiture (pour le tour, v. p. 360; se munir de provisions et de vin). En sortant de la ville à l'O. on passe à *Azis*, village tatare. On remonte plus loin la vallée de la *Katcha*, pour être, au bout de 1 h. en voiture, au (8 V.) *couvent de Ste-Anastasie* (**Скитъ Святой Анастасіи**). Des degrés de pierre, puis un sentier couvert d'éboulis, montent de là à *Katchikalén*, où il y a des grottes, qui auraient été taillées dans le roc vif à l'époque préhistorique (3/4 d'h. aller et retour; on est conduit par un moine). A mi-hauteur, l'*église Ste-Sophie*, qui peut à peine contenir une douzaine de personnes (les offices ont lieu une fois par année le 17 sept.); aux 3/4 env. de la hauteur, sous un auvent, la *source d'Anastasie*, peu abondante et à laquelle les Mahométans attribuent une vertu curative. — Dans la suite du trajet on passe dans le lit rempli de galets de la Katcha, à sec en été, et l'on monte ensuite au N.

A dr. on aperçoit *Tepé-Kermen*, montagne conique, à 6 V. au S.-E. de Bakhtchi-Saraï (1 h. en voit. du couvent de Ste-Anastasie), où il y a plus de 10000 grottes, disposées en six rangées les unes au-dessus des autres et en partie endommagées par le temps. Ces grottes ont servi, dit-on, de demeures ou de lieux de sépulture. On y monte en 1 h. du côté N. Il n'y a pas d'eau potable au sommet.

La mer Noire se montre ensuite à g., dans le lointain. Au bout de 2 h. en voit. du couvent de Ste-Anastasie, on s'engage dans la *vallée de Josaphat*, qui a un vieux cimetière caraïte (presque rien d'intéressant). Un bon chemin mène de là au plateau (500 m. d'alt.; env. 200 m. au-dessus de la vallée), long de 1 V. sur 1/2 V. de largeur à peine, où se trouve **Tchoufout-Kalé** (c.-à-d. Forteresse des Juifs), ville maintenant abandonnée, à 4 V. à l'E. de Bakhtchi-Saraï. Les anciens habitants, de la secte juive des *caraïtes* («partisans du texte»), ont quitté cette ville depuis le milieu du XIXe s. Il n'y demeure plus que le rabbin («gakham») qui sert aussi de guide. Sa maison est au S. (simples rafraîch.; la visite de Tchoufout-Kalé demande 3/4 d'h.). A peu près au milieu de la ville, le mausolée de *Nenkedjan-Khanime*, fille du khan Tokhtamych, qui se tua, dit-on, en se précipitant du haut des rochers par chagrin d'amour (1437). — Un sentier descend au S. de Tchoufout-Kalé, en peu de min., au *couvent Ouspensky*, fondé au XVe s. Il a cinq églises dont l'une est taillée à mi-hauteur dans le roc et qu'on atteint par des degrés. Il y a un grand pèlerinage le 15 août. Du couvent à Bakhtchi-Saraï, 3/4 d'h. de marche.

A env. 20 V. au S. de Bakhtchi-Saraï, sur une hauteur, les ruines très curieuses de *Mangoup-Kalé* (pas sans guide). — De Bakhtchi-Saraï à (78 V.) *Ialta*, par la route, v. p. 370; phaéton, 18 à 25 r.

La LIGNE DE SÉBASTOPOL parcourt un pays montueux, traverse le *Belbek*, sur un pont en fer, et entre dans la vallée rocheuse et étroite de cette rivière. — 46 V. *Belbek*. On ressort ensuite de la vallée et tourne au S. — 55 V. *Mekenziévy Gory*. — Tunnel. Ensuite, *Inkerman* (barque de Sébastopol, v. p. 356), dans un endroit malsain, à l'E. de la baie de Sébastopol, où se jette la *Tchornaïa*.

Cet endroit est connu par la bataille du 24 oct. 1854. Il a été fortifié par les Génois, et il y a encore quelques tours bien conservées et des restes de retranchements. Dans le bas, un couvent. On y voit aussi dans les rochers quantité de vieilles grottes. — La voie fait ensuite une grande courbe et l'on a des échappées magnifiques (à dr.) sur la baie, la colline de Malakhov et la mer. Puis on arrive sur la côte, passe dans un tunnel et longe la baie du Sud.

73 V. *Sébastopol*, v. p. 356.

III. De Sébastopol à Ialta en voiture.

82 V. Le moyen de transport le moins cher pour 1 ou 2 pers. est la *malle-poste* (сро́чное мальпо́стное сообще́ніе; bonnes voit.; comptoir, Morskaïa, 54, pl. B 4-5; départ. t. l. jours); prix d'une place, 5 r. 50 et 4 r. 50; durée du trajet env. 11 h.; les gros bagages sont refusés. Retenir les billets le plus tôt possible. Le comptoir procure aussi des voitures particulières, dep. 15 r. — Bonnes troïkas chez *P.-V. Kouzmine* (Piataïa Prodolnaïa, 106; pl. A 4-5): pour 13 r. jusqu'à Aloupka, et 16 r. jusqu'à Ialta (trajet en 15 h., avec l'arrêt pour le dîner). Il est bon de partir de bonne heure, afin d'arriver à Ialta avant la nuit (on peut y joindre facilement la visite du couvent de St-Georges et de Balaklava, mais il faut bien la stipuler: 1 ou 2 r. de plus). D'Ialta on visitera Aloupka, Oréanda et Livadia. — Prix d'une *voiture de poste:* voit. ordinaire à 2 chev., 7 r. 50 k.; phaéton à 2 chev., 15 r. — Un izvochtchik coûte le plus cher, 18 à 25 r.

On fera bien de se munir de provisions et de vin. Si l'on n'est pas pressé, on devrait, en automne et en hiver seulement, passer la nuit à la station de la porte de Baïdar, pour jouir du lever du soleil. Mais les hôtels y sont très simples (v. ci-dessous).

Pour le trajet en bateau à vapeur, v. R. 53 V.

Sébastopol, v. p. 356. La route d'Ialta se dirige d'abord au S., à g., le boulevard Historique (p. 358); à dr., près d'une villa qui a une tour, se détache la route du couvent de St-Georges (p. 359). — 3 V. A g., au loin, le *cimetière anglais;* le Tchatyr-Dagh (p. 369) apparaît à l'horizon. — 6 V. A dr., le *cimetière français,* avec une chapelle au milieu. Non loin de là se trouvait le camp des troupes françaises et anglaises, dont il y a encore des traces. — 8 V. La route de Balaklava (p. 359) se détache à dr. — Entre la 10e et la 11e V. et près de la 13e, on entrevoit à dr. la mer, masquée ailleurs par des montagnes. A la 11e V., une pyramide tronquée, érigée en 1875 par des Anglais en souvenir de la bataille de Balaklava. — 17 V. *Komary,* un village. — 19 V. A g., sur une colline, un monument funéraire des Italiens qui ont succombé dans la guerre de Crimée. — 21 V. *Tchatal-Kaïa* (relais; rafraîch. simples).

La route s'abaisse et tourne à l'E. dans la **vallée de Baïdar** (**Байда́рская доли́на**), où les rochers laissent d'abord à peine assez de place pour un ruisseau et la route. Ensuite la vallée s'élargit en une plaine ovale irrégulière, de 16 V. de long et 8 à 10 de large. — 33 V. *Baïdar,* village tatare.

Ensuite la route remonte lentement dans une forêt, et atteint la **porte de Baïdar** (**Байда́рскія воро́та**; 37 V. 1/2; env. 900 m.; simple gîte au relais; les deux *auberges* sont médiocres et chères; faire prix d'avance; ch. 1 r. 50 à 3 r.; 1 h. 1/2 d'arrêt, pour dîner, si l'on

est en malle-poste). Elle est percée dans une roche calcaire dure, d'où l'on a tout à coup une *VUE incomparable, surtout de la plateforme au-dessus de la porte. Devant le spectateur, la mer d'un vert foncé; à ses pieds, un chaos de rochers; à g., les versants bleuâtres des monts Iaïla et la côte, couverte au loin d'une végétation méridionale.

La route redescend en faisant de grands circuits et passant à une église gréco-russe construite en 1892, dont l'intérieur est remarquable; à dr., le domaine de *Foros*. A 3 V. au delà de la porte de Baïdar, la route traverse un tunnel de 50 m. de long. A dr., la mer et le *cap Sarytch,* extrémité S. de la Crimée; à g., des rochers calcaires à pic très crevassés. — 55 V. *Kikénéïz* (**Кикенéизъ**; relais; si l'on va en voit. de poste, on peut poser pour condition au maître de poste qu'on fera ici l'excursion d'Aloupka; env. 1 r. de surtaxe; mais Aloupka se visite le mieux d'Ialta), où la plage est un peu plus large et présente une riche végétation. Il y a près de la route des noyers d'une grosseur énorme, et les coteaux sont couverts de noisetiers. Les forêts sont composées de chênes et de hêtres vigoureux, de térébinthes, de pins à pignons, de cyprès, de lauriers, de grenadiers, de mûriers et de figuiers. On commence aussi à rencontrer les vignobles de la côte S. — 63 V. *Simeïs* (hôt.: Kossovaïa), avec des bains de mer (fond rocailleux).

La route s'élève de nouveau jusqu'à une certaine hauteur et il s'en détache un embranchement de 1 V. qui se dirige sur *Aloupka* (p. 368). — 70 V. *Miskhor* (Мисхоръ; relais), au comte Chouvalov, avec un grand parc. Puis on passe à dr. au-dessus du cap *Aï-Todor* (p. 368), où il y a beaucoup de maisons de campagne, tandis que les rochers escarpés des promontoires font place à des contreforts moins élevés. — 78 V. *Oréanda* (p. 367). — On a du haut de la route une vue magnifique de la baie d'Ialta. Au delà de *Livadia* (p. 366), la route redescend. — 82 V. *Ialta.*

IV. Ialta et ses environs.

Le *port* est à l'E. de la ville. Bateau à vapeur pour Sébastopol et Kertch, v. R. 53 V. — *Poste aux chevaux* (pl. 6), dans la Potchtovaïa; à Sébastopol, v. R. 53 III; à Simféropol, v. p. 369-370.

Hôtels: **H. de Russie* (pl. a; propr. G. Kaubisch), grande maison avec bains et jardin, sur le Quai (136 ch. de 2 à 5 r., b. 15, l. 50, déj. 75 k., dîn., de 1 h. à 7 h., 1 r. 25 à 2 r.; pens. de nov. à april, 115 à 120 r. par mois); *H. Central* (pl. b), près du débarcadère; *H. de France* (pl. c), aussi sur le Quai (dîn., dans le pavillon au bord de la mer, de 1 h. à 7 h., 1 r.); *H. d'Ialta* (pl. d), dans le haut et bien organisé (ch. d'août à oct. 1 r. 50 à 7 r., la moitié les autres mois, dîn., de 1 h. à 7 h., 60 k. à 1 r.); *H. de Moscou* (pl. e), boul. Pouchkinesky (ch. 1 à 5 r., déj. 40 k., dîn., de 1 h. à 6 h., 75 k. à 1 r. 25, pens. 2 r. 50 à 5 r.); *Grand-Hôtel* (pl. f), au-dessus du port (ch. t. c. 1 r. 50 à 10 r., dîn., de 1 h. à 6 h., 60 à 80 k., pens. 3 à 5 r.). — De 2e ordre: *Pouchkineskaïa* (pl. g); *Krymskaïa* (pl. h.).

Pensions: *Strateïs*, *Kikine*, *Schulz*, *Schleiher; Issar* (275 m.), à 7 V. au N.-O. d'Ialta (p. 367; pens. 60 à 80 r. par mois). — SANATORIUMS: **Quisisana* (pl. k; Dr F.-D. Weber; pens. 85 à 110 r. par mois); *Gastria* (Dr Lébédev; pens. 85 à 120 r. par mois). — CHAMBRES MEUBLÉES, en grand



565
Sébastopol
Bakhtchi-Saraï
MONTS IAÏLA
Koutchouk-Ouzienbach
Lapata
Oksek-Bouroun
Altiia-Syrym
Gourzouff
Grotte de Pouchkine
Rochers
Alouchta
Koutchouk-Ouzienbach
Biliklia
Endek
Roka
Rocher Liouka
Rocher Balan-Kaïa
Mais. d. Forestier
Aï-Vassil
Dérekoï
Nikita
Haute-Massandra
Basse-Massandra
Aï-Danil
Artek
Avinda
Alou-Dagh
Aïou-Dagh
Kiziltach
Kourkoulet
Séïtam
Cap Mentodor
MER NOIRE
IALTA
Aoutka
Outchan-Sou
Cascade d. Outchan-Sou
Slob. Livadyskaïa
Caserne
Livadia
Pendikioul
Rocher Chichko
Ferme
Eriklik
Megabi
Oréanda
Krestovaïa Gora
Aï-Petri
Gaspra
Mis-Khor
Koreïs
Aloupka
Cap Aï-Todor
Dioulber
Cap Bounaga
Parc du Comte Mordvinov
Jardin de la Ville
Egl. luth.
Poste
Eglise cathol.
Boul. Pouchkine
Pt d. Livadia
Bain
Phare
IALTA
1:25.200
Mètres
Sajène
1 Cathédrale St Alex.-Nevsky
2 Chapelle St Nicolas
3 Collège Alexandre
4 Collège pour Filles
5 Douma (Hôtel de Ville)
6 Poste aux Chevaux

nombre, dep. 50 r. par mois dans la saison et dep. 15 r. hors la saison. On recommande la villa *Mariino* (Máріино), sur le Quai (Nabérejnaïa). Pour les malades, les meilleurs appartements sont dans l'Aoutskaïa et la Sadovaïa. Le bureau de logements (городская квартирная контора), sur le Quai, dans la salle d'attente du club alpin (v. ci-dessous), donne des renseignements; il est ouvert de 9 h. à 1 h. et de 3 h. à 7 h., les dim. et fêtes de 10 h. à 3 h.

Restaurants: dans les hôtels (p. 364); au *jardin de la Ville* (городской садъ; déj. 75 k., dîn., de 1 h. à 6 h., 60 k. à 1 r.). — *Café Florin*, au Quai, dans un pavillon qui s'avance dans la mer.

Poste et télégraphe, dans une rue traversière partant du Quai; bureaux ouverts dans la sem. de 8 h. à 2 h. et de 5 h. à 7 h.; les dim. et fêtes de 8 h. à 10 h. du matin. — Téléphone: pour Aloupka, Gourzouf, etc.

Voitures (bons phaétons tarifés à 2 chev.; les prix sont souvent surfaits). *Dans la ville:* à la course ou bien du port à la ville ou en sens inverse, 20 à 40 k. (10 k. en sus pour les bagages); 1 h., 70 k.; chaque 1/2 h. suiv. 30 k.; de nuit (de 2 h. à 7 h.), la moitié en sus.

Hors de ville, aller et retour.	1 ou 2 pers.	3 ou 4 pers.
Pour Basse-Massandra ou Livadia. 1/2 h. d'arrêt.	1 r. 60	2 r. —
Pour Issar. 1 h. d'arrêt	2.40	3.—
Pour Haute-Massandra ou Oréanda. 2 h. d'arrêt .	3.20	4.—
Pour Aï-Todor ou Outchan-Sou ou le jardin Nikitsky. 2 h. 1/2 d'arrêt	4.—	5.—
Pour Aloupka ou Gourzouf. 3 h. d'arrêt. . . .	5.60	7.—

Malle-poste: pour *Aloupka*, 3 fois par jour, 50 k.; pour *Gourzouf*, 2 fois par jour, 50 k. Bureau, en face de l'hôt. de Russie.

Chevaux de selle: 1 journée pour hommes, 3 r.; pour dames, 4 r.; 1/2 journée, 2 ou 3 r.

Bateaux à vapeur (service local; seulement quand la mer est calme): 3 fois par jour pour Aloupka (45 k.) et Simeïs (60 k.); 6 fois par jour pour Gourzouf (50 k.); 1 fois par jour pour Alouchta (1 r.)

Barques: 1 h. (1 à 3 pers.), 50 k. Pour Aloupka ou Gourzouf (1 à 7 pers.), 5 r. aller et retour, avec 2 h. d'arrêt.

Photographies, chez *Séménov*, sur le Quai. — Fruits du midi: dans les magasins du Quai, moins chers dans les boutiques du marché.

Bains de mer (10 à 15 k.): en face du jardin du comte Mordvinov et de l'extrémité de l'Iékaterininskaïa. Fond rocailleux. Quand les vagues sont fortes, on ne peut se baigner. — Bains chauds chez *Roffet*. — Abonnement ou *taxe* (si l'on séjourne plus de huit jours): 1 pers. 2 r. 50 pour 1 mois, 5 r. pour la saison; 1 famille, 1 r. 50 ou 3 r. par pers.

La section d'Ialta, très active, du **Club alpin de Crimée** (v. p. 354; renseignements chez le président M. le Dr *V.-N. Dmitriev* et chez le vice-président M. le Dr *F.-D. Weber*, organisateur des excursions, au Sanatorium Quisisana) arrange tous les jours d'avril à octobre des courses en voit. et des promenades à pied aux environs. Les programmes de la sem. se trouvent dans la salle d'attente, près du pont de la Police, où se vendent aussi les billets: de 7 h. du mat. à 9 h. du s.: 1 r. 25 pour une journée; les excursions (les membres du club payent 1 r.) se font en lineïka (les deux places de derrière et celle à côté du cocher sont les meilleures pour la vue). Départ à 8 h. du matin. Il faut retenir sa place de bonne heure. — Guide pour les promenades à pied, 1 r. par jour.

Si l'on est pressé (3 jours) suivre l'emploi du temps indiqué à la p. 354. Massandra, le jardin Nikitsky et Gourzouf sont des buts de promenade très intéressants.

Ialta (Ялта), chef-lieu de district, d'env. 13300 hab., occupe un site très pittoresque, au bord d'une grande baie de la mer Noire où elle s'étage en amphithéâtre. C'est une belle ville de bains, où la vie est chère, et elle est très fréquentée de la mi-août à la fin d'octobre par l'aristocratie russe. A l'arrière-plan, à 5 ou 6 V.

de distance en ligne droite, s'élève le versant escarpé des *monts Iaïla* (env. 1300 m.; p. 354). La haute jetée du port offre un joli coup d'œil sur la ville et la mer. Les promenades principales sont le jardin de la Ville (casino, concert; restaur., v. p. 365), qui est ombragé, et le Quai (Nabérejnaïa; beaucoup de bancs; éclairage électr.) où il se trouve. Les magasins les plus brillants sont aussi sur le Quai (articles orientaux, surtout du Caucase, assez chers). Ialta a une *église luthérienne.* Il y a sur les hauteurs environnantes un grand nombre d'élégantes villas. — A 20 min. au N., le village tatare de *Dérikoï. Aoutka* (p. 367), qui fait partie d'Ialta dans le bas, est habitée dans le haut surtout par des Grecs.

Ialta est située par 44° 30′ de latitude N. La température moyenne de l'année y est de 13°7 C. Dans les mois les plus chauds (juillet et août) elle est de 24°3, et de 4°1 au-dessus de zéro dans les plus froids (janv. et févr.). La quantité annuelle de pluie s'élève à 464 millim. en moyenne. La saison des bains dure de la mi-mai à la mi-oct., et celle de la cure de raisins du 15 août au 15 oct. Des changements brusques de température y sont fréquents en hiver, et les patients feront bien d'être très prudents.

Petites excursions. Guide du club alpin, agréable (v. p. 365); voitures, v. p. 365. — A l'E. d'Ialta, le magnifique parc de ***Basse-Massandra** (Нижняя Массáндра), qui fait partie des apanages impériaux (les cartes d'entrée valables pour la saison sont délivrées gratuitement par l'intendance dans la sem. de 9 h. à midi et de 2 h. à 5 h.). On y va par la route de Gourzouf, dans le haut, en 1 h. env., ou bien on monte à dr. près du Grand-Hôtel (pl. f) et l'on prend à g. bientôt après à la première bifurcation pour être, en 1/4 d'h., à l'entrée du bas. Les arbres et les arbrisseaux du parc portent des étiquettes. On remarque trois beaux spécimens d'araucaires (araucaria imbricata) et une avenue de rosiers. — Immédiatement au N.-E. se trouve **Haute-Massandra** (Вéрхняя Мáссáндра; 365 m.), avec un petit *palais impérial,* dans le style Louis XIV achevé en 1901, sur les plans de Messmacher. Au N. des *grottes* crevassées et les rochers dits «Hourra» et «Bravo» (400 et 480 m.; *vue). La grande cave à vin (вúнный подвáлъ) est visible dans la sem. de 2 h. à 5 h. de l'après-midi. — Au N.-O. de Haute-Massandra est *Liesnitchestvo* (320 m.; 8 V. d'Ialta), siège de l'administration forestière de la Crimée méridionale, dans une belle forêt de conifères. De là on visite la gorge d'*Outch-Koch* qui est intéressante. — A l'E. de Basse-Massandra, le vignoble de *Magaratch* (Магарáчъ). — Plus à l'E. (6 V. d'Ialta), **Nikita,** où il y a un grand **jardin d'acclimatation* impérial, une école d'horticulture et une autre de viticulture. Végétation luxuriante: cyprès, cèdres, palmiers, etc. Pour Gourzouf, v. p. 369.

A 3/4 d'h. au S.-O. d'Ialta se trouvent les deux palais impériaux de **Livadia,** visibles en l'absence de la famille impériale les mardi et vendr., sauf les jours de fête, de 9 h. à midi et de 2 h. à 5 h. en

montrant son passeport à l'intendance; les étrangers sont aussi admis à d'autres jours en le demandant (passeport nécessaire). De l'embouchure du ruisseau d'*Outchan-Sou,* on suit pendant 1/2 h. la route postale de Sébastopol et l'on entre ensuite à g. par une porte dans les vignobles bien cultivés et le parc de Livadia. Le *grand palais* (**Большóй дворéцъ**) a été construit en 1865, sur les plans de Monighetti. Il est tout entouré de galeries. Non loin, le *petit palais* (**Мáлый дворéцъ**), qui est sobre d'ornements, et où se voit, au 1er étage, la chambre où Alexandre III mourut le 20 oct. 1894. A l'O., la ferme d'*Eriklik* (456 m.). — Du parc de Livadia on parvient par la «route inférieure» (demander l'autorisation d'y passer à l'intendance du palais) au parc d'**Oréanda**, au S. du précédent, et qui est également une propriété impériale. Le palais, construit de 1843 à 1852 dans le style italien sur les plans de Stakenschneider, est en ruine depuis l'incendie de 1882 qui l'a détruit. Le parc, qui a beaucoup de plantes rares, descend vers la plage. Dans l'église de l'Intercession de la Ste-Vierge, bâtie en 1885, des mosaïques par Salviati de Venise. A 8 min. au-dessus des ruines du palais, une *rotonde* ouverte. 1/4 d'h. plus haut, le *mont de la Croix* (Krestovaïa Gora; 187 m.), avec une croix en fonte haute de 4 m. La vue y embrasse la baie d'Ialta, à dr. le cap Aï-Todor (p. 368) et à g., quand le temps est clair, les montagnes de Soudak (p. 371). On rentre à Ialta par la «route supérieure». — Pour Aloupka, v. p. 368.

Grandes excursions (voitures et bateaux à vapeur, v. p. 365; guide du club alpin de Crimée, agréable, v. p. 365). — A la cascade d'Outchan-Sou: 8 V., 2 h. 1/2 de marche; la première moitié de la route est dépourvue d'ombre. A Ialta on suit l'Aoutskaïa, qui traverse plus loin *Aoutka* (p. 366). Au bout de 1/4 d'h. on continue tout droit (et non à g.). Dans une gorge profonde, à g., le ruisseau d'Outchan-Sou; en face, les parois escarpées des monts Iaïla. 1/2 h. plus loin, à la bifurcation, on prend à g., puis au bout de 2 min., on passe le cours d'eau. La route monte ensuite lentement en serpentant sous bois et atteint la pension *Issar* (1/2 h.; à g.; p. 364; pas de restaur.). Non loin, sur un rocher, les ruines d'un château-fort génois. 30 min. après, on prend à dr.; la route de Livadia (p. 368) débouche à g. Au bout d'encore 20 min., on parvient au modeste restaur. situé près de la cascade, dans une forêt magnifique; la route mène plus loin à g. au sommet des monts Iaïla (p. 370). La cascade d'**Outchan-Sou** («eau volante»; 373 m.; à 4 min. du restaur.), presque à sec au cœur de l'été, tombe d'une hauteur de 100 m. par-dessus de hauts rochers. Beau coup d'œil sur Ialta et la mer.

La vue est encore plus étendue de la *Vtoraïa Plochtchadka* (deuxième terrasse): au bout de 6 min., au poteau indiquant en face le chemin du rocher de la Croix (p. 368), nous prenons à dr. pour être en 4 min. à la terrasse. — A 7 min. du poteau mentionné ci-dessus, un sentier mène à g. à la route de voit. des monts Iaïla; nous continuons tout droit

par un chemin escarpé et couvert d'éboulis. Au bout de $1/4$ d'h.: *à droite*, à quelques pas, le *Rocher de la Croix* (крестóвая скалá), haute saillie rocheuse, avec une petite croix de bois (la vue n'y est pas meilleure qu'à la deuxième terrasse); *à gauche*, le **sentier Stangheïev* (Штангéевская тропá), qui mène en 4 h. au rocher Chichko (p. 370).

Pour revenir de la cascade à Ialta, suivre pendant 20 min. le chemin d'Issar, puis continuer en face sur la rive dr. de l'Outchan-Sou. Beaux coups d'œil à g. sur Ialta. Au bout de 1 h., on rejoint au N. de Livadia la route postale de Sébastopol, qui mène à g. en $1/2$ h. à Ialta.

D'Ialta à Aloupka, 16 V. On quitte la ville au pont de Livadia et l'on se dirige au S.-O. 2 V. *Livadia* (p. 366). — 4 V. *Oréanda* (p. 367). — On suit la «route inférieure» qui passe non loin de la mer. 6 V. $1/2$, le cap *Aï-Todor*. Tout près, immédiatement au-dessus de la mer, la maison de campagne dite «Nid d'hirondelle» (Ласточкино гнѣздó). Le domaine d'Aï-Todor, au grand-duc Alexandre Mikhaïlovitch, s'étend jusqu'à la route postale de Sébastopol, où se trouve aussi l'entrée. Au bord de la mer, des restes considérables de deux vieux murs de fortification, en partie bien conservés. L'enceinte extérieure est en gros blocs de pierre; le mur intérieur se compose de petites pierres en partie taillées et réunies sans mortier. Il y a aussi un phare, qui occupe l'emplacement d'un ancien château-fort romain (le gardien du phare vend une description des ruines, 20 k.). — Puis vient le palais *Dioulber* (c.-à-d. beau), dans le style mauresque, au grand-duc Pierre Nikolaïevitch. — On a constamment à g. la vue de la mer.

16 V. **Aloupka.** — Hôtels: *Rosset* (ch. 1 r. 50 à 4 r. 50, l. 50 k., dîn. 1 r. 25, pens. 6 à 9 r.); *Dolgov* (ch. 1 à 5 r., b. 15 k., l. 50 k., pens. 75 à 175 r. par mois). — Pension: *Immer*. — *Restaur. Khoklov*. — Malle-poste pour Ialta, v. p. 365. — Bateau à vapeur pour Ialta, v. p. 365. — Bains de mer (fond rocailleux).

Le *palais*, dont l'intérieur (fermé de midi à 2 h.) n'a rien de remarquable, a été construit en 1837 pour le prince Vorontsov (m. 1856), sur les plans de l'architecte anglais Blore, et présente un mélange des styles gothique et mauresque (frais de construction, près de 3 millions de r.). Au milieu de la façade méridionale, une grande arcade dans le style mauresque. En face, un large perron, orné de six lions de marbre, descend dans le bas du parc. Tout près de la mer, le rocher Aïvasovsky. La plus grande partie du magnifique *parc (guide agréable, env. 50 k.) s'étend derrière le palais jusqu'au sommet des montagnes. Outre plusieurs pavillons, une orangerie, une mosquée (le minaret offre une vue intéressante) et des jets d'eau, on y remarque particulièrement la riche végétation tropicale. Il y a une belle allée de cèdres, de magnifiques cyprès, surtout deux dans la cour du palais, plantés par Potemkine, des palmiers, des bosquets et des parterres de fleurs. — L'*Aï-Pétri* (p. 370) se dresse au-dessus du palais.

On revient à Ialta de préférence en bateau à vapeur ou bien en voiture par la route postale de Sébastopol.

D'Ialta a Gourzouf, 16 V., route postale. — Vue à dr. sur la mer. La route monte lentement. — 2 V. A dr., *Basse-Massandra* (p. 366); à g., le chemin de Liesnitchestvo (p. 366). — 5 V. *Haute-Massandra* (p. 366). — 8 V. *Nikita* et son jardin (p. 366). — 10 V. 3/4. *Aï-Danil*, relais de poste. — 1 V. 3/4 plus loin, un embranch. de la route postale descend à dr. à Gourzouf en décrivant beaucoup de lacets.

16 V. **Gourzouf** (Гурзу́фъ; hôt.: **Goubonine succ.*, six grandes maisons, ch. 1 à 10 r., déj., de 11 h. à 1 h., 75 k., dîn., de 3 h. à 6 h., 1 r. 25, pens., du 1er nov. au 1er avril, 85 à 135 r.; voit. pour Ialta et retour, 5 r.; malle-poste pour Ialta, v. p. 365), dans un site riant, avec de bons bains de mer et convenable pour un séjour. Il y a un magnifique *parc créé par le duc de Richelieu (p. 348) et qui est éclairé le soir à l'électricité. Pouchkine vécut en 1820 dans l'anc. château du duc. Au bord de la mer, l'église gréco-russe de l'Assomption. Dans le village, une mosquée, avec un haut minaret. Il y a des cafés tatares (demi-tasse, 5 k.). Promenade en barque à la grotte de Pouchkine, 1 r. et au-dessus. — Du côté E. de la baie de Gourzouf se dresse l'*Aïou-Dagh* (Аю дагъ, «Ours»; 600 m.), qui se voit de loin et qui est boisé, mais escarpé de ce côté. Il se gravit d'*Artek* (3 V. 1/2 de Gourzouf: prendre la route qui mène au village tatare de *Parthénit*, puis un sentier conduisant en 1 h. au sommet qui est boisé et qui n'offre pas de vue; à mi-chemin, c.-à-d. à mi-hauteur, là où le sentier tourne à l'E., on a un panorama magnifique; mais il ne vaut pas la peine de monter plus haut.

Pour revenir de Gourzouf à Ialta, on prendra de préférence le bateau à vapeur. — Pour Alouchta, v. ci-dessous.

D'Ialta a Alouchta, 41 V., route postale. Malle-poste: 3 r.; voiture, 10 à 12 r. — Jusqu'à (10 V. 3/4) *Aï-Danil*, v. ci-dessus. — 12 V. 1/2, la route de Gourzouf (v. ci-dessus) se détache à dr. — 17 V. A g., le village de *Kiziltach*; à dr., l'Aïou-Dagh (v. ci-dessus). — 25 V. A dr., dans le bas, *Karassan*, avec un château à quatre étages, construit dans le style mauresque. Immédiatement au N., *Koutchouk-Lambat*, propriété du prince Murat. — 28 V. *Biïouk-Lambat*, relais de poste. La route descend ensuite peu à peu et traverse une belle forêt qui ressemble déjà à celles de l'Europe centrale. Magnifique coup d'œil à g. sur le Tchatyr-Dagh et le Demerdji-Iaïla.

41 V. **Alouchta** (Алу́шта; hôt.: *Rousskaïa*; *Iévropéiskaïa*, ch. 1 r. 20 à 5 r., déj. 20 k., dîn., de 1 h. à 5 h., 75 k. à 1 r., pens. 50 à 100 r. par mois; tous deux simples), fréquentée pour ses bains de mer (fond rocailleux). Il y a des ruines de fortifications de l'époque byzantine. Les vignobles, plantés par des Allemands, sont pour la plupart à la maison Tokmakov et Molotkov (la visite des caves est intéressante). — Bateau à vapeur pour Ialta, v. p. 365; pour Sébastopol ou Kertch, v. p. 371.

Alouchta est le meilleur point de départ pour l'ascension du *Tchatyr-Dagh (Чатырдагъ; «montagne de la Tente»; 1521 m.); guide monté et chev.

jusqu'aux grottes, en 10 h. pour le moins, aller et retour, 10 à 12 r.; à pied il faut 18 h. aller et retour; des vêtements chauds sont indispensables même au cœur de l'été; se munir de vin et de provisions. On partira entre 4 h. et 5 h. du m. L'ascension commence à 7 V. d'Alouchta au village de *Korbek* (guides recommandés, Djélil-Moustafa-Oglou et Fasly Siin), d'où l'on atteint le plateau en 3 à 3 h. 1/2 à cheval (7 à 8 h. à pied). Le plateau du Tchatyr-Dagh a env. 20 kil. car. de superficie; son sommet le plus élevé est l'*Eklisi-Bouroun*, d'où l'on a un panorama grandiose: au N. sur les premiers contreforts des monts Iaïla et la steppe; à l'O. jusqu'à la baie de Sébastopol et à Eupatoria; au S. et à l'E. sur la mer. — Le Tchatyr-Dagh s'abaisse au N. en terrasses; sur la seconde, qu'on atteint en 1 h. à cheval (1 h. 3/4 à pied) de l'Eklisi-Bouroun (v. ci-dessus), un refuge du club alpin de Crimée (gîte, 20 k.). Non loin de là, les grottes à stalactites de *Bin-Bach-Khoba* (grotte aux mille Têtes) et de *Sououk-Khoba* (grotte froide): entrée, 10 k.; pourb. au gardien qui vous conduit. Retour des grottes à Alouchta par une forêt de hêtres: 3 h. 1/2 à 4 h. à cheval.

Excursion intéressante d'Alouchta au *couvent Kozmo-Damiansky* (18 V.; chev. 4 à 5 r. aller et retour; voit. 8 à 10 r. aller et retour). La route remonte la vallée d'*Oulou-Ouzen*. Le couvent fondé en 1856 est dans une contrée montagneuse, sauvage et romantique; il y a un grand pèlerinage le 1er juillet.

D'Alouchta a Simféropol (48 V.; malle-poste, p. 360; excursion intéressante). La route monte dans les bois de la vallée de *Démirdji-Ouzen*, passe au village tatare de (6 V.) *Chouma* et à la *fontaine de Koutousov* (Кутузовскій Фонтанъ), ainsi nommée en l'honneur du maréchal Koutousov, qui y fut blessé en 1774 dans un combat contre les Turcs, puis s'élève à l'E. du *Tchatyr-Dagh*, jusqu'à mi-hauteur, et redescend. — 19 V. *Tavchan-Bazar*, au milieu de magnifiques forêts de hêtres. On y peut loger au relais. — Puis on longe le *Salghir*, sur lequel il y a plusieurs ponts et l'on atteint *Tchevké* (Чевке), d'où l'on peut visiter, avec un guide, la grotte à stalactites de *Kizil-Koba*. — 34 V. *Mahmoud-Soultan*. — 49 V. *Simféropol* (p. 360).

D'Alouchta a Soudak (p. 371; 88 V.; point de relais de poste; voit., en 2 jours, 30 à 40 r.; prendre du vin et des provisions; il vaut mieux faire le trajet par mer).

D'Ialta a Bakhtchi-Saraï: 78 V., voiture (pas de diligence), en 12 à 15 h., pour 25 à 30 r. (jusqu'au rocher Chichko, 10 à 12 r. aller et retour). Course très intéressante jusqu'à Fotzsala. — Jusqu'à la cascade d'*Outchan-Sou* (8 V.), v. p. 367. — On monte ensuite par des lacets dans une forêt de grands arbres, qui s'éclaircissent peu à peu. A l'E., vue sur la côte et la mer. La route contourne le *Pendikoul*. A 10 min. d'un bureau du péage, une plate-forme (865 m.), d'où l'on a une vue splendide. On continue par de nombreux lacets jusqu'au sommet des *monts Iaïla* (22 V.), où il y a une auberge simple. Dans le voisinage, le *rocher Chichko* (1184 m.; *vue magnifique). Il y a 1 h. de marche de là au sommet de l'*Aï-Pétri* (1316 m.). — Dans la suite du trajet, on traverse un plateau nu, puis on aperçoit une forêt de hêtres, dont les arbres deviennent bientôt plus nombreux. On descend en lacets par une belle contrée; à g., la profonde vallée du Kourou-Ouzen. — 42 V. *Kokos* (simple aub. au pont; faire prix), village tatare. — 46 V. On pénètre dans la vallée du *Belbek*. — 48 V. *Fotzsala*. — 54 V. *Albat*. — A *Biiouk-Siouren*, la route quitte la vallée du Belbek et rejoint plus loin la route de Sébastopol à Bakhtchi-Saraï. — 78 V. *Bakhtchi-Saraï*, v. p. 360.

V. De Sébastopol à Kertch, en bateau à vapeur.

1?0 milles marins. Bateaux à vapeur de la «Comp. russe», 6 fois par sem., en 24 h., pour 11 et 8 r. Pour les arrêts en route, etc., v. p. 355. De Sébastopol à Ialta, 5 h., 3 r. 15 et 2 r. 30; d'Ialta à Alouchta, 2 h., 2 r. 80 et 2 r.; d'Alouchta à Soudak, 3 r. et 2 r. 40; de Soudak à Féodosia, 3 r. 50 et 2 r. 40; de Féodosia à Kertch, en 6 h. 1/2, 4 r. 50 et 3 r. 50. De Sébastopol à Féodosia, il y a aussi un bateau local qui fait le service 2 fois par sem. — A Sébastopol, à Ialta et à Féodosia, les grands bateaux à vapeur abordent au quai; dans les autres ports on débarque en canot. Les bateaux naviguent généralement non loin de la côte. La plus belle partie du trajet s'étend du cap Sarytch à Alouchta.

Sébastopol, v. p. 356. — Le bateau quitte la baie dans la direction de l'O., contourne le *cap Chersonèse* et marche ensuite au S.-E. On aperçoit le *cap Fiolenté* (p. 359) et le *couvent de St-Georges* (p. 359). Au delà du *cap Sarytch* (p. 364) commence la «Rivière russe» qui s'étend à l'E. jusqu'à Alouchta. Elle est bornée au N. par les versants escarpés des *monts Iaïla.* Ensuite: le domaine de *Foros* (p. 364), avec une église gréco-russe perchée sur un rocher au bord de la mer; *Mchatka; Milass,* reconnaissable à ses quatre tours; le *cap Kikéneïz,* qui s'élève à pic; le haut rocher abrupt de *Divo* (au-dessous de Lémény); le magnifique palais d'*Aloupka* (p. 368), dominé par l'*Aï-Pétri* (p. 370); le blanc palais *Dioulber* (p. 368), du style mauresque, et le *cap Aï-Todor* (p. 368), avec le «Nid d'hirondelle», villa sur la hauteur tout près de la mer. Au delà du phare d'Aï-Todor, on découvre la *vue d'Ialta; au loin, au N.-E., l'Aïou-Dagh (p. 369). Le bateau passe à *Oréanda* (p. 367) et à *Livadia* (p. 36?) et aborde à la jetée d'Ialta.

54 M. mar. **Ialta** (p. 364). Joli coup d'œil sur la ville.

Dans la suite du trajet, on aperçoit *Gourzouf* (p. 369). Au delà de l'*Aïou-Dagh* (p. 369), le domaine de *Koutchouk-Lambat* (p. 369) et le *Kastel,* une montagne boisée.

72 M. *Alouchta* (p. 369). Au N., le *Tchatyr-Dagh* (p. 369).

96 M. **Soudak** (Судáкъ; ch. de 15 à 40 r. par mois chez M. le Dr Voigt), dans une contrée fertile, qui produit un des meilleurs vins de Crimée. Dans le voisinage, les ruines d'une ancienne forteresse génoise.

A 7 V. à l'O., ***Novy-Sviet***, vignoble au prince Golitsyne. — A 18 V. au N.-E., le couvent de ***Kiziltach***, fondé en 1858 et situé en pleine forêt.

De Soudak à Féodosia: deux routes. 1. Par le littoral: 51 V.; diligence en 8 h. env.; voiture, 10 à 12 r. La route passe par ***Taraktach***, ***Kozy***, ***Otouzy*** et ***Koktébel***. — 2. Par la vallée de Soudak: 63 V. La route traverse d'abord la fertile ***vallée de Soudak*** (Судакская долина), en remontant le cours du ***Taraktach*** et traversant les contreforts à l'E. des ***monts Iaïla***. — 20 V. ***Elbouzly***, relais où la route tourne au N.-E. Plus loin, ***Stary-Krym*** (Стáрый Крымъ) ou ***Eski-Krym***, pour un temps la capitale de la Crimée, après la conquête par les Tatares, et maintenant un endroit sans importance, avec de vieilles fortifications, au pied de l'***Agarmych*** (700 m.). Notre route rejoint, non loin de ***Kochka-Tchokrak***, la route postale de Féodosia à Simféropol.

Dans la suite de la traversée, la côte s'abaisse de plus en plus.

124 M. **Féodosia** (Θеодóсія). — Le débarcadère des bateaux de la «Comp. russe» est du côté S. du port, non loin du môle. Il y a 20 min. à pied de là à la gare des voyageurs de la ligne de Djankoï (la grande

gare est à 3 V. au N. hors de ville). — **Hôtels**: *Iévropéiskaïa* (pl. a); *Tsentralnaïa* (pl. b; ch. 1 à 5 r.), tous deux dans l'Italianskaïa. — **Voitures**: du port à la ville, y compris les bagages, 40 k.; de la grande gare ou en sens inverse, 50 k.; la course, 20 k.; 1 h., 60 k. — Agences consulaires de France et d'Italie. — Deux à trois heures suffisent pour visiter rapidement la ville.

Légende du plan ci-joint: 1. Eglise cathol. — 2. Eglise luthér. — 3. Fontaine Aïvasovsky. — 4. Fontaine du «Bon génie». — 5. Hôtel Aïvasovsky. — 6. Monument d'Alexandre. — 7. Mosquée. — 8. Quarantaine. — 9. Tour des Génois.

Féodosia est une ville d'env. 27200 hab. et un chef-lieu de district, sur la baie du même nom, très fréquentée pour les bains de mer (fond sablonneux) et qui a des établissements de «koumiss». On y fait aussi des cures de raisin. — Fondée au VIe s. av. J.-C. par Milet, sous le nom de *Théodosia,* elle faisait un grand commerce de céréales. Cette ville fut relevée de ses ruines par les Génois, au XIIIe s. et nommée alors *Kaffa.* Elle comptait, dit-on, 100000 hab. au XIVe s., mais elle fut prise par les Tatares en 1475. Féodosia est dep. 1894 le port commercial le plus important de la Crimée (v. p. 357).

Du côté O. du port s'étend le Boulevard maritime (Primorskaïa). Là se trouvent à dr. la *fontaine du «Bon génie»* (pl. 4); à g., sur la place du Bazar, un *jet d'eau* (pl. 3), érigé dans le style turc en 1888, sur les plans d'Aïvasovsky (à côté, un restaur.), et à dr. la *statue d'Alexandre III* (pl. 6), bronze par Bach (1896). Plus au N., une vieille *tour* du temps des Génois (pl. 9) et la *gare des voyageurs* de la ligne de Djankoï (v. ci-dessous). Plus loin, l'*hôtel I.-K. Aïvasovsky* (pl. 5), qui renferme des tableaux de ce peintre de marines (m. 1900). Il est visible t. l. jours de 11 h. à 2 h., et de 5 h. à 8 h., d'ordinaire aussi aux heures d'arrivée des grands bateaux, moyennant 20 k. — Au S. de la ville, le *musée des antiquités,* fondé en 1811, et contenant quelques inscriptions grecques en l'honneur de Païrisadès et de Sauromatès Ier, rois du Bosphore, ainsi qu'un certain nombre de tables de pierre portant des inscriptions latines des XIVe et XVe s. Entrée t. l. jours de 10 h. à 6 h. (4 en hiver): 15 k.; catalogue russe, 50 k. Directeur, M. L.-P. Colli.

De Féodosia à Djankoï (Kertch): 109 V., chemin de fer en 4 h. 1/2 (wagons directs pour Moscou). La ligne traverse des steppes plates; à dr. on a, çà et là, des échappées sur le Sivach (p. 353). — 13 V. *Vladislavovka* (buffet). Embranch sur (85 V.) *Kertch* (v. ci-dessous). — 109 V. *Djankoï* (p. 353).

A partir de Féodosia le bateau marche à l'E. La côte est basse. Au bout d'env. 3 h. 1/2, on aperçoit *Opouk,* dont la colline est couverte d'un chaos de gros rochers et des ruines d'un château-fort. Le bateau tourne plus loin au N. dans le *détroit de Kertch* ou *d'Iénikalé,* le *Bosphore Cimmérien* de l'antiquité.

190 M. **Kertch-Iénikalé** (Керчь-Еникáле). — **La gare** (buffet) est à 2 V. de la ville. — **Hôtel**: *Central,* place Predtetchenskaïa, 1 (ch. 1 à 4 r., b. 15, l. 20, 1er déj. 25 k.; 2e déj., jusqu'à 1 h., 35 à 60 k., dîn., de 1 h. à 6 h., 50 k. à 1 r., pens. 60 à 150 r. par mois). — **Voitures**: à la course, 25; au port, avec des bagages, 40; à la gare ou en sens inverse, 50 k.; 1 h., 60 k. — **Bateaux à vapeur**, dans la rade; il y a un petit vapeur pour


Gravé et imprimé par Wagner & Debes, Leipzig.
FÉODOSIA
1:42000
Mètres
MER NOIRE
Karassoubazar
Stary Krym
Soudak
Féodo
Karabi-Iaïla
Djankoï
Kertch
Karadagh
Koktébel
Ouskiout
Touak
Koutchouk-Ouzen
Kapskhor
Arpat
Chélen
Voron
Koutlak
Soudakskaïa
St. Anastase
Novy Sviet
Cap Altchak
Tchrmany Ousty
Kilsé Bouroun
C. Tchoban-Basty
Bezly Davry
Taraktach
Ai Sérez
Toklouk
Kozy
Sououk-sou
Vérkhny
Ortalan
Kamychly
Iélbouzly
Chakh-Mourza
Koktach
Sollar
Tchermalyka
Ailianma
Iénissala
Kamychlyk
Kichlaw
Tama
Bachi
Achagabachi
Ioukar-Taïgan
Soultan-Saraï
Djemrek
Moussaby
Konyrly-Koï
Katyrcha-Saraï
Baktche-Iéli
Couvent Armén.
Biéli
Téké
Tana-Geldy
Mourza-Koï
Kichlaou
Toply
Kourt
Saly
Ak-Kaïa
Nov. Karabaï
Baryn
Iamanioul-Adjilar
Tagaï
Azberdy
Djafar
Azamat
Azamat Roussk
Sémen
Vichoun
Zurichthal
Bouroundoukskaïa
Tchélébi-Iéli
Tiouben-Saraï
Bouroun-douk
Aktchora
Touauchi
Osmantchik
Mal. Agarmysch
Col. Bulg.
Bach-Soubach
Heilbrunn
Djouma-Iéli
Mourattcha-Saraï
Karabaï
Ortaï
Bakhtchi-Iéli
Naïman
Chik-Mamaï
Cheïkh Iéli
Hassan Baï
Iessen-Iéli
Krinitchki
Karagoz
Kochka
Tchokrak
Izioumovka
Akméliz
Imaret
Bokatach
Armyilyk
Barakol
Barok-kol
Ghertsenberg
Nassypkoï
Verkh. Baïbouga
Bol. Kamychi
Adjikoul
Agaïman
Pétrovka
Sarygol
Bouttégetch
Koltcho-Metchit
Baïratch
Vladislavovka
Lac Atchi
Sary-Kol
St. Élie
Pekarskago
Cap Toprak-Kaïa
C. Kiik-Atlama
Sagartchikon Kaïa
Otouz
Dakrieplénie
Bouroulchak
Bouroun
Tchourouk-sou
Indol
Boulganak
Koutchouk Karassou
Sala
Taraktach
Voron
Chélen
Ouskiout
944
573
302
714
1082
20'
40'
0
5
10
15
Bains
Gare des Passagers
Phare
Bazar
Poste
Caserne
Débarc. d. l. Soc. mar. russe
Egl. Alex. Nevsky
Ekaterininskaïa
Musée
Stat. Féodosia 2,9 Kil.

atterrir. Les bateaux venant de Batoum ou d'Odessa restent env. 5 h. à Kertch, ce qui suffit pour visiter la ville. Bateau de la «Comp. russe» pour *Rostov-sur-le-Don*, en 36 h., pour 8 r. et 4 r. 75. — Agence consulaire de France. — ANTIQUITÉS, chez *E.-R. Zaporochky;* les antiquités offertes dans les rues sont fausses pour la plupart.

Kertch, qui compte 29 000 hab. avec la vieille forteresse d'*Iénikalé* (à 12 V. à l'E. de Kertch) et la nouvelle forteresse *Paul* (à 3 V. 1/2 au S.-E. de Kertch), dont les fortifications commandent le détroit, est un port considérable pour le commerce, à l'entrée de la mer d'Azov aux eaux peu profondes. La ville est bâtie en amphithéâtre sur la baie de son nom. L'*église St-Jean-Baptiste*, sur le marché, a été, dit-on, construite au xe s. Le *musée archéologique,* au n° 10 de la Miéchtchanskaïa, renferme entre autres de grandes plaques tombales en terre cuite et des restes de stucs peints dans le style primaire de Pompéï provenant des maisons de l'anc. Panticapée (Ier s. av. J.-C.). Ce musée est public t. l. jours de 9 h. à 5 h. (4 h. en hiver). Directeur: M. K. Duhmberg.

Il y a eu sur l'emplacement de Kertch une colonie de Milet, nommée *Panticapée* ou *Bosphore,* et fondée au ve s. av. J.-C. C'était la résidence des Spartokides, dont les sucesseurs, les rois du Bosphore, ont résidé probablement à Phanagorie dans la presqu'île de Taman, à l'E., en face de Kertch. — Non loin de l'hôt. Central, un escalier monumental, à plusieurs étages, conduit au *mont Mithridate* (гора́ Митрида́тъ), avec le prétendu tombeau de Mithridate VI (120 à 63 av. J.-C.). A mi-chemin (6 min.), les ruines d'un temple moderne d'ordre dorique. On monte ensuite rapidement, en passant au tombeau du général russe Stempkovski, petit temple d'ordre ionique. Au sommet du mont (5 min.), le prétendu «trône de Mithridate» (кре́сло Митрида́та), composé de quelques grosses pierres. Beau coup d'œil sur la mer et sur la steppe couverte de ce côté de nombreux kourgans (tumuli). On a découvert sur les versants du mont Mithridate beaucoup de tombeaux de l'époque romaine, ornés en partie de peintures. On reconnaît encore ici des murs de maisons taillés dans le roc, qui doivent remonter aux premiers temps de la colonie de Milet. — A 4 V. au N. de Kertch (voit. à 2 chev., env. 1 h. 1/4, 1 r. 50 aller et retour), le *Tsarsky Kourgan,* un des plus beaux tumuli antiques, avec une chambre funéraire et un «dromos» (allée) du ve s. av. J.-C.

A 14 V. au N.-O. de Kertch, le *lac Tchokraskoïé* (Чокра́ское соляно́е о́зеро), avec un établissement de bains de boue. — A 4 V. au N. de Kertch, le *volcan de boue de Boulganak.*

54. De Moscou à Rostov-sur-le-Don (Vladikavkaz), par Voronèje.

1165 V. Chemin de fer, en 34 à 58 h., pour 23 r. et 13 r. 80. Départ de la gare de Kazan. Wagons-lits de Moscou à Rostov, 3 r. 75. Wagon-restaur. — De Moscou à Bakou, express 1 fois par sem.: jusqu'à Rostov, en 30 h. 1/2, pour 37 r. et 27 r. 80.

Jusqu'à *Riazan* (186 V.), v. R. 43. — 231 V. *Starojilovo* (buffet).— 295 V. *Riajsk* (buffet), v. p. 321. — 344 V. *Bogoïavlensk* (Богоявлéнскъ; buffet).

Embranch.: sur (178 V.) *Iélets*, par (73 V.) *Astapovo* (buffet), et sur (224 V.) *Gorbatchévo* (p. 316), par (73 V.) Astapovo et (165 V.) *Volovo* (p. 316); — sur (334 V.) *Moscou* (gare au S. de la ville, pl. E6; pas d'express), par *Témenka* (p. 321).

385 V. **Kozlov** (*buffet;* hôt.: *Slavianskaïa, Tsentralnaïa,* tous deux dans la Moskovaïa; fiacres: de la gare en ville, 15 à 30 k.; la course, 15 à 20 k.; 1 h., 30 à 40 k.) est une ville de 40 000 hab., et un chef-lieu de district du gouv. de Tambov, sur le *Lesnoï-Voronèje.* Elle a été fondée en 1636.

De Kozlov à Saratov: 422 V., chemin de fer, en 13 à 15 h. — On traverse la région fertile mais uniforme du Tchernoziom («terre noire»; p. 322). — 68 V. **Tambov** (Тамбóвъ; *buffet;* hôt.: *Boulgakov*, Dvorianskaïa, 66, ch. 70 k. à 3 r., l. 35, déj. 35 k., dîn. 60 k. à 2 r., omn. 50 k.; *Grand-Hôtel;* izvochtchik 30 à 50 k.), ville peu intéressante de 48000 hab. et chef-lieu du gouv. de ce nom, sur la *Tsna*, affluent de la Mokcha. Chemin de fer de Kamychine, v. ci-dessous. — 157 V. *Kirsanov* (buffet). — 219 V. *Vertounovskaïa* (buffet). — 244 V. *Rtichtchévo* (Ртúщево; buffet). Bifurcation sur (97 V.) *Tavoljanka* (v. ci-dessous) et sur (46 V.) *Penza* (p. 321). — 337 V. *Atkarsk* (buffet), ville de 9700 hab. et chef-lieu de district, sur la *Medviéditsa*, affluent du Don. Embranch. sur (222 V.) *Volsk* (p. 377). Ensuite le pays est accidenté. — 422 V. *Saratov* (p. 378).

De Tambov à Kamychine: 445 V., chemin de fer en 18 h. — 106 V. *Ouvarovo* (buffet). On franchit la *Vorona.* — 168 V. *Tavoljanka.* Embranch. sur (77 V.) *Rtichtchévo* (v. ci-dessus). — 194 V. *Balachov* (buffet). Embranch. sur *Povorino* (v. ci-dessous). — 329 V. *Roudnia-Kamychinskaïa* (buffet). On traverse la *Médviéditsa.* — 445 V. *Kamychine* (buffet), v. p. 378.

Au delà de Kozlov se déroule le panorama de la fertile région du Tchernoziom ou de la «terre noire» (p. 322). Rien que des plaines ondulées, qui annoncent le Sud de la Russie.

445 V. **Griazi** (Грязи; bon *buffet*), sur la *Matiry.*

De Griazi à Tsaritsyne: 565 V., chemin de fer, en 22 h. — Cette ligne traverse la steppe entre la Volga et le Don. Les stations sont pour la plupart des colonies de Cosaques sans importance. — 125 V. *Bournak* (buffet). — 197 V. **Borissogliébsk** (*buffet; hôt. Birjéraïa*), ville de 22400 hab., sur la rive g. de la *Vorona*, affluent du Don. Commerce de grains, de bestiaux et de laine. — 222 V. *Povorino* (buffet), point de jonction de la ligne de Kharkov (p. 342). Embranch. sur (77 V.) *Balachov* (v. ci-dessus). — 301 V. *Filonovo* (buffet). — 420 V. *Artchéda* (buffet). — 565 V. *Tsaritsyne* (p. 379).

De Griazi à Orel, v. p. 317.

515 V. *Grafskaïa*, où il y a une forêt de chênes. — 545 V. *Razdiélnaïa* (Раздѣльная), d'où un tronçon de voie mène à Voronèje.

552 V. **Voronèje** (Вороне́жъ). — *Buffet.* — Hôtels: *H. Central; Grand-Hôtel*, Malaïa Dvorianskaïa (ch. 1 à 3 r., l. 30 k., dîn., de 2 h. à 6 h., 65 k. à 1 r., omn. 30 k.); *H. de France*, Moskovskaïa; *H. du Commerce; H. de St-Pétersbourg* (ch. 1 r. 25 à 4 r., b. 15, l. 30 k., dîn., de 12 h. à 6 h., 1 r.). — Fiacres: de la gare en ville, 30; la course, 15 k.; 1 h., 30 à 40 k. — Tramway: de la gare au nouveau cimetière par la Bolchaïa Dvorianskaïa, ainsi que dans la Moskovskaïa.

Voronèje, ville d'env. 84 000 hab., est le chef-lieu du gouv. de ce nom, qui est renommé pour ses chevaux et ses bestiaux. Elle occupe un joli site, sur la rive dr. du *Voronèje,* affluent du Don, et à

8 kil. de leur confluent. Elle a été fondée en 1586, pour opposer une barrière aux Tatares, et fortifiée de bonne heure. La rive où elle se trouve est élevée et coupée par des ravins. — Dans la Bolchaïa Dvorianskaïa (longue de plus de 2 V. 1/4; tramw., v. p. 374), principale rue de la ville, se trouve à g. (en venant de la gare) une *statue de Pierre le Grand,* qui avait créé à Voronèje en 1695 un chantier de construction pour sa flotte du Don; ce bronze a été érigé en 1860. Du même côté, la *poste.* A dr., un buste de *Koltsov* (1809-1842), poète populaire. Au n° 12 de la Bolchaïa Moskovskaïa est un insignifiant *musée du Gouvernement.* Dans une île de la rivière, l'anc. *arsenal*, qui sert auj. de local au club des yachts. Les églises sont dominées par celle de l'Assomption du *couvent de St-Mitrophane* (m. 1703), qui a cinq dômes bleus; c'est un pèlerinage fréquenté. *Eglise catholique,* dans la Liesnaïa.

De Voronèje à Koursk: 231 V., chemin der fer en 9 h. — 90 V. *Kastornoïé* (buffet), d'où partent deux embranch.: au N. sur (109 V.) *Iélets* (p. 317), au S. sur (201 V.) *Valouïki* (p. 342). — 118 V. *Kchen* (buffet). — 130 V. *Marmyji* (p. 317). — 175 V. *Chtchigry* (Щигры; buffet). — 231 V. *Koursk*, v. p. 318.

Le train retourne à Razdiélnaïa (p. 374). — 644 V. *Liski-sur-le-Don* (Лиски на Дону; buffet), point de jonction de la ligne de Kharkov (p. 342), où l'on traverse le *Don*, sur un pont à treillis long de 322 m. On quitte ensuite la région de la «terre noire», et on entre dans la steppe. — 752 V. *Mikhaïlovka* (buffet). — 860 V. *Tchertkovo* (buffet). — 922 V. *Millerovo* (buffet). Embranch. sur (177 V.) *Débaltsévo* (v. ci-dessous). — 967 V. *Gloubokaïa* (buffet). — On traverse le *Donets septentrional* sur un pont long de 195 m. — 1011 V. *Likhaïa.*

De Likhaïa à Voljskaïa (Tsaritsyne): 353 V., chemin de fer en 18 h. env. — 141 V. *Morozovskaia* (buffet). — 300 V. *Krivomouzghinskaia.* Embranch. sur (20 V.) *Donskaia.* — 353 V. *Voljskaia* (buffet), qu'un embranch. relie à *Tsaritsyne* (p. 379).

1034 V. **Zviériévo** (Звѣрево; *buffet*).

De Zviériévo a Kramatorskaïa: 287 V., chemin de fer d'où se détachent, à *Débaltsévo* (145 V.), des embranch. qui se dirigent, au N.-E. sur (177 V.) *Millerovo* (v. ci-dessus), au N. sur (222 V.) *Koupiansk* (p. 342), et à l'O. sur *Iassinovataia* (p. 375). A *Kramatorskaia* (287 V.), on rejoint la ligne de Lozovaïa-Taganrog à Rostov-sur-le-Don. — Ces chemins de fer traversent le grand **bassin houiller du Donets**, qui a env. 24000 kil. carr. de superficie et dont les couches les plus productives sont à *Ouspensk* (sur la ligne de Taganrog à Lozovaïa) et à *Lissitchia Balka.* On en extrait du charbon ordinaire (env. 850 millions de poudes par année) et de l'anthracite. Il y a de plus au N. un gisement considérable de minerai de fer et des forges, les plus grandes à *Lougansk* et à *Lissitchansk*, l'un et l'autre sur le Donets (v. ci-dessus).

1052 V. *Souline* (buffet), où il y a des mines de charbon et des forges importantes.

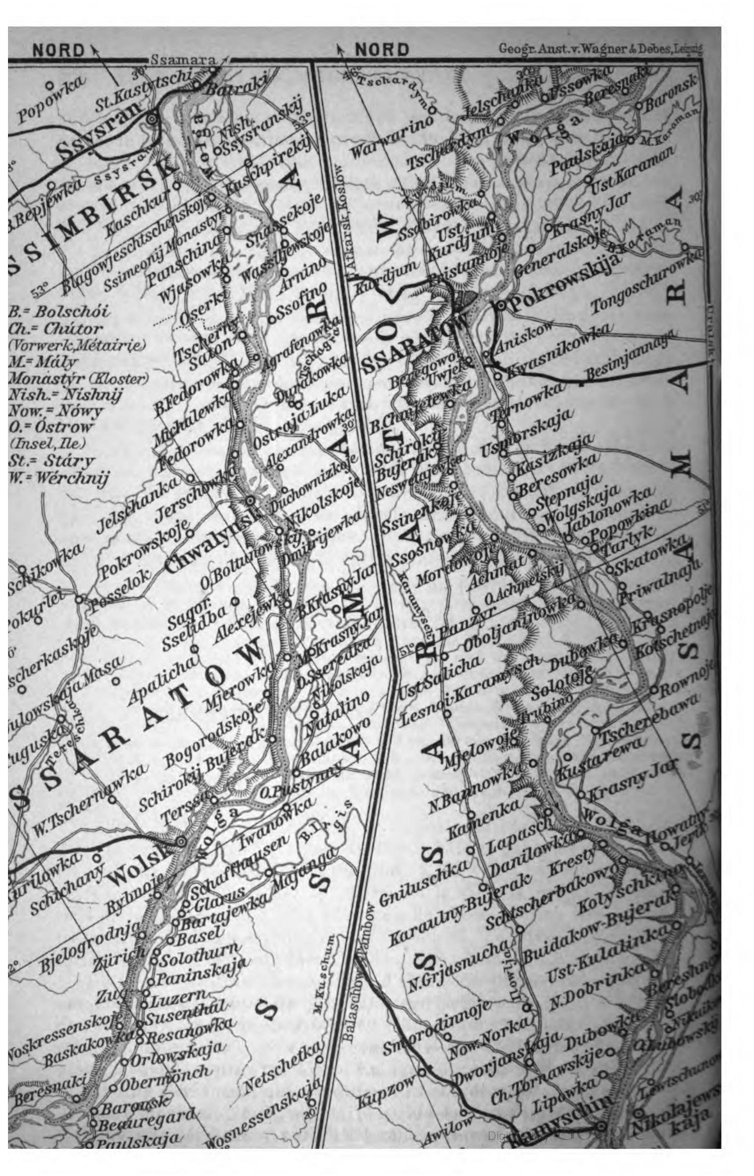
1117 V. **Novotcherkask** (Новочеркасскъ; 104 m.; *buffet;* hôt.: *H. Central, Grand Hôtel,* tous deux sur la Perspective Platov; fiacres: de la gare en ville 40 k.; à la gare 30; à la course 20; à l'heure 40), ville d'env. 67000 hab., chef-lieu de la province des Cosaques du Don et siège d'un archevêché. Elle n'a été fondée qu'en

1805. Elle est sur un plateau, coupé par des ravins et qu'entourent de trois côtés l'*Aksaï*, bras secondaire du Don, et le *Touzlov*. Importante fabrication de vin mousseux. — De la gare, au S.-E. de la ville, le Kréchtchensky Spousk conduit à la place Nicolas, où une nouvelle cathédrale est en constructiou dep. 1893. De cette place part à g. (S.-O.) la *Perspective Platov*, où se trouve la *statue de M.-I. Platov* (m. 1818), hetman bien connu par les guerres du commencement du XIXe s.; ce bronze a été érigé en 1853, d'après le baron Klodt. Plus loin, la *poste* et le *jardin Alexandre*, qui est fréquenté et où il y a un théâtre d'été. A l'extrémité O. de la perspective, un des arcs de triomphe élevés en 1817 en l'honneur d'Alexandre Ier (l'autre est sur la perspective de St-Pétersbourg). Le musée contient les étendards des Cosaques, leurs chartes, leurs trophées, etc., ainsi que le bâton qui sert depuis Catherine II à l'investissement de l'hetman-général.

Le chemin de fer se rapproche ensuite du *Don*. — 1141 V. *Aksaï* (Аксáй), station de Cosaques de 6000 hab. — 1156 V. *Nakhitchévan* (Нахичевáнь), colonie arménienne de 29000 hab., fondée en 1780. Non loin de la cathédrale arménienne, une statue de Catherine II, bronze par Tchijov. Il y a dans le parc Alexandre une haute colonne de granit érigée en l'honneur d'Alexandre II.

1165 V. **Rostov-sur-le-Don** (Ростóвъ на Донý). — *Buffet*. — Hôtels: *Grand-Hôtel Kouznetsov* (ch. 1 à 5 r., b. 15 k.); *Iévropa; Bolchaïa Moskovskaïa; Kouznetsov*, en face du Grand-Hôtel (ch. 1 à 4 r., dîn., de 12 h. à 6 h., 75 k. à 2 r.), tous quatre dans la Bolchaïa Sadovaïa; *H. de Londres*, Perspective de Taganrog. — Bon restaur. au *club du Commerce* (коммéрческій клубъ; on peut se faire introduire), au coin de la Sadovaïa et de la Perspective de Taganrog. Il y a en été des concerts au *jardin de la Ville*. — Pâtisserie: *Schweitsarskaïa*, *l'Ours*, toutes deux dans la Bolchaïa Sadovaïa. — Poste et télégraphe: Soborny Péréoulok. — Izvochtchiks: de la gare à la ville, à 1 chev. 40 k., à 2 ch. 60 k.; à la gare ou au port, 30 ou 45 k.; la course, 20 ou 30 k.; 1 h., 50 ou 75 k.; à Nakhitchévan, 40 ou 75 k. — Tramways: dans les rues principales, p. ex. de la gare à Nakhitchévan (3 V. 1/2), par la Bolchaïa Sadovaïa. — Consulats: de *France* et de *Belgique*.

Rostov, ville de 120000 hab. et importante place de commerce dans le territoire des Cosaques du Don. Elle occupe un site pittoresque, sur la rive dr. élevée du *Don*, à 20 V. de son embouchure dans la mer d'Azov. C'est après Odessa la ville la mieux bâtie du Sud de la Russie, mais elle offre peu de chose à voir. Les principaux articles d'exportation sont le froment, l'avoine, l'orge et la laine. Importantes manufactures de tabac (Asmolov, Kouchnarev). — De la gare le tramway conduit d'abord de plain-pied, puis en montant, dans la Bolchaïa Sadovaïa, rue principale, qu'il parcourt de l'E. à l'O. A g., le *jardin de la Ville* (городскóй садъ; restaur.) et la *Douma* (hôtel de ville), construite de 1897 à 1899 sur les plans de Pomerantsev (p. 258). En face du jardin de la Ville part le Soborny Péréoulok, qui conduit à la *cathédrale gréco-russe*, avec un haut clocher. Au S., sur la place de la Cathédrale, une *statue d'Alexandre II*, bronze par Mikiéchine. Il y a une église cathol.



NORD
Ssamara
NORD
Geogr. Anst. v. Wagner & Debes, Leipzig
Popowka
St. Kastytschi
Batraki
Ssysran
SSIMBIRSK
Nish. Ssysranskij
Kaschpirekij
Repjewka
Kaschkur
Blagowjeschtschenskoje
Ssimeonij Monastyr
Panschina
Snassekoje
Wassiljewskoje
Wjasowka
Arnino
Oserki
Ssofino
B. = Bolschói
Ch. = Chútor
(Vorwerk, Métairie)
M. = Mály
Monastýr (Kloster)
Nish. = Nishnij
Now. = Nówy
O. = Óstrow
(Insel, Ile)
St. = Stáry
W. = Wérchnij
Tscherny Saton
Agrafenowka
B. Fedorowka
Dunakowka
Michalewka
Ostraja-Luka
Fedorowka
Alexandrowka
Jelschanka
Jerschowka
Duchownizkoje
Chwalynsk
Nikolskoje
Pokrowskoje
Dmitrijewka
Schikowka
O. Boltunowskij
Pokurlei
Posselok
Sagor. Sselidba
Alexejewka
B. Krasny Jar
M. Krasny Jar
Apalicha
O. Ssereдka
Nikolskaja
Mjerowka
Natalino
Bogorodskoje
Schirokij Bujerak
Balakowo
Tersa
O. Pustynnyj
Iwanowka
W. Tschernawka
Schaffhausen
Wolsk
Majanga
Rybnoje
Glarus
Bartajewka
Basel
Bjelogrodnja
Zürich
Solothurn
Paninskaja
Zug
Luzern
Susenthal
Woskressenskoje
Baskakowka
Resanowka
Orlowskaja
Obermönch
Beresnaki
Baronsk
Beauregard
Paulskaja
Netschetka
Wosnessenskaja
M. Kuschum
Balaschow-Tambow
SSARATOW
SSAMARA
Tscharadym
Jelschanka
Ussowka
Beresniaki
Baronsk
Warwarino
Tschardym
Wolga
Paulskaja
Ust Karaman
Atkarsk, Koslow
Krasny Jar
Ssabirowka
Ust Kurdjum
Kurdjum
Pristannoje
Generalskoje
Pokrowskaja
Tongoschurowka
SSARATOW
Aniskow
Kwasnikowka
Besimjannaja
Beregowoi
Uwjek
B. Chmjelewka
Tornowka
Usmorskaja
Schirokij Bujerak
Kasizkaja
Neswetajewka
Beresowka
Stepnaja
Wolgskaja
Ssinenkoje
Jablonowka
Popowkina
Tarlyk
Ssosnowka
Mordowoje
Achmat
O. Achmetskij
Skatowka
Priwalnaja
Panzyr
Oboljaninowka
Krasnopolje
Kotschetnaja
Ust Salicha
Dubowka
Lesnoi-Karamysch
Solotoje
Rownoje
Grubino
Tscherebawa
Mjelowoje
Kustarewa
N. Bannowka
Krasny Jar
Kamenka
Lapasch
Gniluschka
Danilowka
Kresty
Karaulny-Bujerak
Schtscherbakowo
Kolyschkino
Buidakow-Bujerak
N. Grjasnucha
Ust-Kulalinka
Ilowlja
N. Dobrinka
Smorodinnoje
Now. Norka
Dworjanskaja
Dubowka
Kupzow
Ch. Tornawskije
Lipowka
Awilow
Kamyschin
Nikolajewskaja

et une église luthér. — A 7 V. à l'E. (voit. à 1 chev., 1 r. à 1 r. 50), le *jardin arménien* (армянскій садъ; restaur. médiocre), but favori d'excursions en été.

De Rostov a Lozovaïa: 398 V., chemin de fer, en 17 h. — 36 V. *Siniavskaïa.* En deçà de cette station, on aperçoit à g. la mer d'Azov, dont la voie suit la côte jusqu'à Taganrog, qui est tête de ligne. — 67 V. **Taganrog** (*buffet;* la *gare* est à 1 V. 1/2 du centre de la ville et à 3 V. du port; *hôt. de l'Europe*, Pétrovskaïa, 57; voit. de la gare en ville, 40 k.; au port, 60 k.; *consulat de France et de Belgique*), port sur la mer d'Azov et ville riante (65000 hab., y compris les faubourgs). Dans le château se voit la chambre où Alexandre Ier mourut en 1825; en face du couvent de Nouvelle-Jérusalem, la statue érigée à l'empereur par la ville, bronze d'après Martos. — 170 V. *Khartsysk* (buffet), v. p. 352. — 258 V. *Konstantinovka* (buffet). — 287 V. *Kramatorskaïa* (buffet; p. 375). — 300 V. *Slaviansk* (buffet). Embranch. en 40 min. sur (7 V.) *Rapnaïa-Slaviansk* (173 m.; hôt.: Minéralniia Vody, ch. dep. 1 r. 25), avec des bains de boue et d'eaux salines; saison de la mi-mai au 25 août. A 18 V. au N. de Rapnaïa (voit., 4 à 5 r. aller et retour; se munir de provisions), le ***couvent Sviatogorsky Ouspensky** (Святогóрскій Успéнскій монастырь), mentionné en 1547 pour la première fois. Il a huit églises taillées en partie dans le roc. Après le trajet dans une contrée déserte et dépourvue d'arbres, on est agréablement surpris par la vue de ce couvent, situé sur la haute rive dr. du *Donets* et des rochers de calcaire blanc, au milieu de chênes, de tilleuls, etc. Dans le bas, la cathédrale Ouspensky, et à une grande hauteur, l'église Nicolas, où l'on monte par des passages, des terrasses et 511 degrés. Du couvent on peut faire une intéressante promenade en barque (20 k. par pers. aller et retour) en remontant le Donets jusqu'à l'ermitage (скитъ). — 398 V. *Lozovaïa* (p. 351).

Bateaux à vapeur de Rostov pour *Taganrog* (1 r. 50 et 75 k.), *Marioupol* (3 r. et 1 r. 75), *Berdiansk* (p. 352), *Kertch* (p. 372) et *Féodosia* (p. 371).

De Rostov à *Vladikavkaz*, v. R. 57.

55. La Volga, de Syzran à Astrakhan.

1208 V. Trajet d'env. 3 jours. — Prix du trajet: pour *Saratov*, 4 r. 55 et 3 r. 05; *Kamychine*, 7 r. 50 et 4 r. 85; *Tsaritsyne*, 9 r. 45 et 6 r. 05; *Astrakhan*, 13 r. 30 et 8 r. 55. — Pour Nijny-Novgorod, etc., v. R. 40 et 41.

Le signe † désigne les stations des bat. à vap.

Syzran, v. p. 314. — La *Volga* longe de là à dr. le plateau de 200 à 300 m. d'altit. qui la sépare du Don et où se trouvent toutes les localités importantes. A g., toujours des prairies. — 93 V., à dr., †*Khvalynsk*, ville de 15000 hab., dont beaucoup de sectaires, comme du reste dans les autres villes de la Basse-Volga. — 115 V., à dr., †*Alexéievka,* village de 8000 hab. — 165 V., à g., †*Balakovo*, qui a 12000 hab. et fait un grand commerce de grains.

185 V., à dr., †**Volsk** (Вольскъ; hôt.: *Tsentralnaïa;* fiacres: 20 k. la course), ville de 27000 hab., en partie sur trois collines séparées par des ravins. Pougatchev y a été fait prisonnier en 1772. Embranch. sur *Atkarsk,* v. p. 374.

La Volga entre ensuite dans la région des steppes. Sur la rive g. commencent les colonies allemandes créées par Catherine II et qui s'étendent jusqu'à Sarepta (p. 379). — 238 V. **Baronsk**-*Katharinenstadt* (*hôt. Bienemann,* ch. 40 à 75 k., dîn. dep. 40 k.), la

première de ces colonies au N., ainsi nommée d'après son chef, le Hollandais Baron Beauregard (1765). On y a érigé une statue en bronze de Catherine II, sur le modèle du baron de Klodt, en 1840.

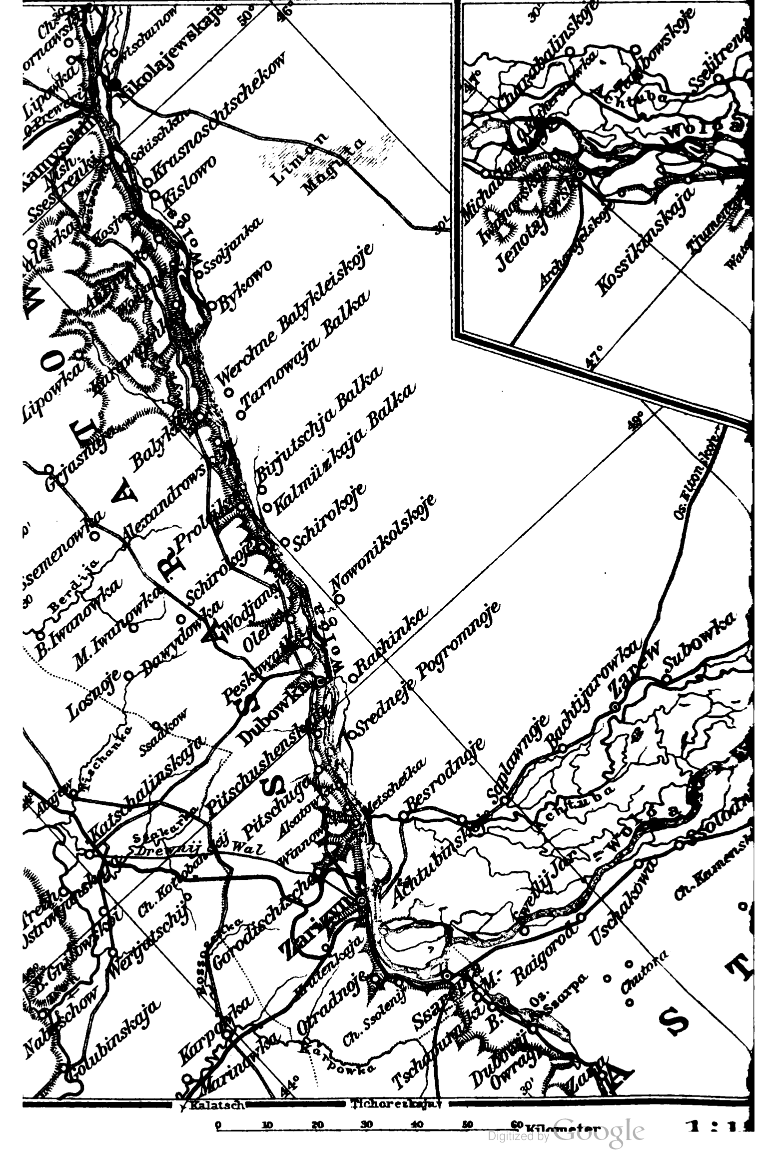
372 V., à dr., †**Saratov** (Сара́товъ). — **La** *gare* (buffet) pour *Kozlov* (p. 374) est dans la ville; celle pour *Ouralsk* à Pokrovskaïa (v. ci-dessous), sur la rive g. de la Volga. — Hôtels: *Rossiia; Iévropa* (ch. 1 à 5 r., dîn., de 1 h. à 5 h., 60 k. à 1 r.); *Sorokine*, hôtel garni, tous trois dans la Niémetskaïa. — Restaurants: *Stolitchnaïa*, *Tovaritchtchestvo* (plus simple), tous deux dans l'Alexandrovskaïa; *Médvédi* (A l'Ours), place du Théâtre, bonne bière tirée au tonneau. — Poste et télégraphe, place de la Cathédrale. — Fiacres: à la course, 20 à 25; de la gare en ville, 40; du débarcadère en ville ou à la gare, 60 k.; 1 h., 40 k. — Tramway: de la gare à la cathédrale de la Trinité par la Moskovskaïa, 10 k.

Saratov, ville d'env. 137 000 hab., dont beaucoup d'Allemands, et chef-lieu du gouv. de ce nom, siège d'un évêché gréco-russe, etc. Elle a été fondée vers 1606 et s'étend du fond de la vallée de la Volga, qui est aussi à cet endroit au niveau de la mer, jusqu'à une certaine hauteur de sa rive dr., qui s'élève jusqu'à 200 m. et dont les versants couverts de jardins l'entourent en amphithéâtre. — Sur la place Khlebnaïa se trouvent le *théâtre* et le *musée Radichtchev* (Радищéвскій Музéй; entrée dans la Nikolskaïa; visible t. l. jours, de 10 h. à 3 h., de 9 h. à 4 h. en juin et juillet, moyennant 15 k.; gratuitement le dim.; directeur: M. V. Rupini). Ce musée renferme entre autres: à l'étage inférieur, des souvenirs de Tourguéniev (1818-1883), et à l'étage supérieur, une galerie de tableaux (catalogue russe, 20 k.). Au N.-E. de la place part la Moskovskaïa (tramway) qui mène à la cathédrale de la Trinité (Трóицкій соборъ), bâtie en pierre en 1697, non loin de la rive du fleuve. Si l'on prend la Nikolskaïa, au S.-E. de la place, on parvient à la *cathédrale St-Alexandre-Nevsky*, achevée en 1824, en passant (à dr.) à l'*église luthérienne.* A l'O. de la place de la Cathédrale commence la Niémetskaïa, rue principale, où se trouve à g. l'*église catholique.* — Sur la rive g. de la Volga, qui a env. 4 kil. $^1/_2$ de large à cet endroit, se trouve *Pokrovskaïa*, une espèce de faub. de Saratov.

462 V., à dr., †*Bannovka.* La rive dr. est plus loin fortement ravinée et présente des parois à pic.

544 V. †*Kamychine* (hôt. chez Riehl et Jörger; fiacres du débarcadère ou de la gare à la ville, 30 k.; du débarcadère à la gare ou en sens inverse, 40 k.), chef-lieu de district de 16000 hab., sur la rive dr., qui a encore plus de 200 m. de haut. Eglise luthérienne. Chemin de fer pour Tambov, v. p. 374. — En face, sur la rive g., la grande *Nikolaïevskaïa Sloboda,* avec 14500 hab.

La Volga atteint à cet endroit la grande Dépression Caspienne, lit desséché de l'anc. mer intérieure dont la mer Caspienne (p. 401) paraît être un reste. Le sol y est couvert, sur de vastes étendues, d'une croûte de sel; ailleurs se dressent des dunes; il n'y a de végétation qu'au printemps et en automne, et elle est bientôt détruite. — 675 V., à dr., †*Doubovka,* ville de 16000 hab.


Nikolajewskaja
Lewtschunow
Krasnoschtschekow
Kislowo
Ssoljanka
Bykowo
Werchne Balykleiskoje
Tarnowaja Balka
Birjutschja Balka
Kalmüzkaja Balka
Schirokoje
Nowonikolskoje
Rachinka
Sredneje Pogromnoje
Besrodnoje
Saplawnoje
Bachtijarowka
Zarew
Subowka
Achtubinskaja
Achtuba
Kossikinskaja
Jenotajewsk
Michailowka
Limon
Lipowka
Grjasnoje
Alexandrowskaja
Ssemenowka
B. Iwanowka
M. Iwanowka
Dawydowka
Losnoje
Ssadkow
Peskowatka
Dubowka
Pitschushenskaja
Pitschuga
Katschalinskaja
Drewnij Wal
Gorodischtsche
Zarizyn
Karpowka
Marinowka
Golubinskaja
Otradnoje
Karpowka
Raigorod
Uschakowa
Chutora
Ssarpa
Os. Elton
Wolga
Kalatsch
Tichorezkaja
0 10 20 30 40 50 60 Kilometer

NORD

ASTRACHAN

KASPIJSKOJE MORE

Achtuba
Sjeroglasinskaja
Wataga
Zaza
Michailowskoje
Ssejitowka
Busan
Krasnij Jar
Rytscha
Nikolajewskaja
Pusto
Dmitrewskoje
Kartuba
Tjulka
Bolda
Bolschoi
Samjanowskaja
Petropawlowskaja
Lebjashinskaja
Rasnotschinkoje
Durnowskaja
Karantinnoje
Wolga
ASTRACHAN
Kilitschinskaja
Trech Isbenka
Tusuklei
Tischkowskoje
Ssoljanka
Sa Zarew
Zarewa
Nikolskoje
Kamysjak
Tobola
Obrastzowo
Poperetschnaja
O. Kolarat
Bertjul
Bachtemirowskoje
Ssamosdjelka
Iwantschuk
Ssemowka
Lineinoje
Ikrjanoje
Kokljuja
Tschulpan
Ssergijewskoje
O. Shitny
Biriutschja Kossa
Ssoljanowskaja Prist.
Ssarbai
O. Sjusin
Olja
O. Watashny
O. Tschetyrech Bugorny Majak
Baku
Baskuntschak
Ch. Melnikowa
Wladimirowka
Kutschkin
Lyssowka
Pologoje
Werchnjaja
Nishneje
Batajewka
Roshestwenka
Nowo Nikolajewka
Bolchuny
Ssukrutow
Pirogowo
Solotuschinskoje
Udatschnaja
Michailowka
Ssassykolskoje
Ch. Dworjan
Pady
Starizkoje
Solotosubowka
Baranowka
Tscherny Jar
Gerassimowa
Achtuba
Wolga
Ssolenoje Saimischtsche
Gratschewskaja
Nikolskoje
Prischtschibinskoje
Wetljaninskaja
Uprawljenije Kalmizk
Kopanowskaja
Michailowskaja

B. = Bolschói. Ch. = Chútor (Vorwerk, Métairie). Dréwnij Wal (alter Wall, ancien Fossé). Maják (Leuchtturm, Phare). M. = Mály. Nish. = Nishnij. Os. = Ósero (See, Lac). O. = Óstrow (Insel, Ile). Prist. = Pristan (Dampferlandungsplatz, Débarcadère). Pust. = Pústynja (Einsiedelei, Ermitage). Watága (Fischerhütten, Cabanes de Pêcheurs).

728 V. †**Tsaritsyne.** — Hôtels: *Stolitchnaïa*, place Alexandrovskaïa (ch. 75 k. à 5 r., déj. 40 à 60 k., dîn., de 12 h. à 5 h., 45 à 90 k.); *Rossiia; Sérébriakovy.* — Lieux de divertissement: *jardin Concordia;* jardin d'été du *club de la Société*, en amont du débarcadère. — Izvochtchiks: la course, 20 à 30 k.; du débarcadère aux gares, 50 k. — La gare (restaur.) des lignes pour Griazi (p. 374) et pour Tikhoriétskaïa (p. 394) est située à 1 V. à peine du débarcadère, et celle de Likhaïa (p. 375) à env. 2 V.

Tsaritsyne (49 m.), ville commerçante de 60000 hab., dont beaucoup de Tatares et de Kalmouks, et chef-lieu de district prospère, sur la rive dr. de la Volga. Elle a été fondée au xviie s., comme poste de Cosaques. On remarque, à l'extrémité N. de la ville, de grands *bassins de naphte* à la Cie Nobel.

A 50 V. à l'E. de la ville se trouve *Tsarev*, qui est, dit-on, sur l'emplacement de l'anc. capitale de la horde d'Or, dont il n'y a plus que de maigres restes. — A 150 V. au N.-E. de Tsaritsyne se trouve le **lac Elton**, qui a 170 kil. car. de superficie sur 50 cm. de profondeur. C'est une nappe d'eau salée, qui ne gèle jamais et qui n'a pas d'écoulement. On n'en extrait actuellement qu'une faible quantité de sel par an.

De Tsaritsyne a Tikhoriétskaïa: 502 V., chemin de fer en 20 h. 1/2 env. On traverse la steppe. — 24 V. *Sarepta* (buffet; v. ci-dessous). — 103 V. *Gniloakssaïskaïa* (160 m.), station la plus élevée de la ligne. — 122 V. *Joutovo* (58 m.; buffet). — 179 V. *Kotélnikovo* (49 m.; buffet). — 253 V. *Kalmytskaïa* (62 m.; buffet). — 337 V. *Vélikokniajeskaïa* (17 m.; buffet). — 417 V. *Pestchanokopskaïa* (68 m.; buffet). — 502 V. *Tikhoriétskaïa* (82 m.; p. 394).

La Volga tourne au S.-E. au delà de Tsaritsyne et commence à se diviser en plusieurs bras. — 758 V., à dr., †**Sarepta** (le débarcadère est suivant la saison à 1 ou 7 V. de l'endroit; à 3 V., la gare de Tsaritsyne, v. ci-dessus, fiacre: 30 k.), localité prospère de 6000 hab., avec des maisons en pierre; elle a été fondée en 1765 et c'est la plus méridionale des colonies allemandes (v. p. 377). Sa moutarde et son baume sont célèbres dans toute la Russie.

Les rives deviennent de plus en plus uniformes. Il n'y a plus guère ensuite de colonies que sur la rive dr. — 845 V., à g., †*Vladimirovka,* d'où un chemin de fer dessert en été le lac de *Baskountchak* (Баскунчакское озеро; 53 V.; env. 4 h.), où il y a de grandes salines.

878 V., à dr., †*Tchorny Iar,* ville de 6000 hab. et chef-lieu de district. — 1024 V., à dr., *Iénotaïevsk.* Plus loin, à g., *Tiouméniévka,* où il y a un temple bouddhique. — A 10 V. en deçà d'Astrakhan, *Tinaki,* avec des bains de boue. A 2 V. en aval (bat. à vap. local d'Astrakhan, plusieurs fois par jour), *Kalmytsky Bazar,* à dr., principale colonie de Kalmouks, avec un grand temple (40 k. au guide).

1208 V., à g., †**Astrakhan** (Астраханъ). — Hôtels: *Iévropéiskaïa Gostinitsa*, dans la Skarjinskaïa; *Moskovskiia Noméra*, dans la Moskovskaïa; *Rossiia*, dans la Prodolno-Voljskaïa (ch. 1 r. 50 à 5 r., déj. 30 k., dîn., de 1 h. à 5 h., 60 k. à 1 r.). — Restaurants: dans les deux premiers hôtels et dans les jardins d'*Arcadie* (avec théâtre d'été) et d'*Otradnoïé* (tramw. électr.). — Fiacres: 20 k. la course; 1 h., 40 k. — Tramway électr.: cinq lignes dans les rues de la ville; la course, 5 k.

Astrakhan, ville de 113000 hab. et chef-lieu du gouv. d'Astrakhan, siège des archevêchés gréco-russe et arménien. Elle est située

dans le delta de la Volga, sur l'île accidentée de *Saïats* et à 90 V. de l'embouchure du fleuve dans la mer Caspienne, et à env. 20 m. au-dessous du niveau de la mer Noire. C'est le centre du grand bassin de la mer Caspienne, et la population est pour cette raison un mélange de Russes, de Tatares, d'Arméniens, de Perses, etc. Env. 50 000 pers. n'y vivent guère que de la pêche. Les importations consistent surtout en céréales et en bois; les exportations en poisson et en laine. Il y a env. 50 vignobles autour de la ville.

Astrakhan a été fondée au XIVe s., quand Tamerlan eut détruit la vieille ville située env. 10 V. plus au N., sur la rive dr. de la Volga, et elle a été jusqu'à la conquête par les Russes, en 1554, la capitale d'un khanat tatare. Cette ville prit en 1605 le parti du faux Dmitry, fut vainement assiégée en 1660 par les Tatares et prise en 1670 par Stenka Razine (p. 294). Pierre le Gr. en fit sa base d'opération dans ses combats avec les Persans, y créa des chantiers de construction et fut ainsi cause de l'importance qu'elle a acquise.

L'endroit le plus élevé de la ville, le *Saïatchi Bougor,* est occupé par le Kremlin, qui a été construit de 1582 à 1589, et qui avait des tours dont quatre seulement subsistent encore. La *cathédrale Ouspensky,* à l'intérieur des murs du Kremlin, a été construite de 1699 à 1710. Elle a cinq dômes, dont un grand dôme central, d'env. 62 m. de haut, y compris la croix. Elle se compose d'une église haute, dont les colonnes et les murs sont revêtus de stuc et l'iconostase de peintures et d'ornements en argent, et d'une église basse, qui contient des sarcophages d'archevêques et de deux tsars de Géorgie; il y a un riche trésor. — On suivra de la cathédrale la Moskovskaïa (Iékatérininskaïa), principale rue de la ville, où il y a beaucoup de boutiques persanes. A g., une *statue d'Alexandre II,* bronze d'après Opékouchine (1884); l'hôtel du Gouvernement et un *musée ichthyologique* (entrée t. l. jours de 10 h. à 3 h., en s'adressant au directeur: M. le Dr. N.-J. Schmidt, qui demeure dans le musée). A dr., l'administration du gouvernement. A l'extrémité de la rue, l'*église Ouspensky arménienne.* Au S.-E, plus loin, une *église catholique.*

Au S. de la Moskovaïa, au delà d'un canal, se trouvent l'*église luthérienne,* construite en 1892, et une *mosquée* persane (1860). Sur le boulevard Alexandre, en face de la prison, l'insignifiant *musée Pierre,* avec des collections d'ethnographie, d'histoire naturelle et d'archéologie. — Au vieux port, dont les chantiers ont été transférés en 1868 à Bakou (p. 397), se voit la prétendue *maison de Pierre le Grand,* où l'on montre son yacht nommé «Mon Plaisir» (pour la visiter, ce qui n'en vaut pas la peine, s'adresser à l'hôtel de ville).

D'Astrakhan à Bakou, v. R. 58.


Iékatérinodar
40
Krymskaïa
Kouban R.
Abinskaïa
Bjedoukhovskaïa
Novorossiisk
Grigorievskaïa
Ghélendjik
Tverskaïa
Maïkop
Armavir
Protchnookopsk
Ghiaghinskaïa
Kélermeskaïa
Labinskaïa
Khadyjinskaïa
Apcheronskaïa
C. Idoukopass
Arkhip-Ossipovka
Djoubga
Novomikhaïlovsky
Olghinskaïa
Samourskaïa
Dakhovskaïa
Abadzekhskaïa
Otradnaïa
Kaladjinskaïa
Akhmetovskaïa
C. Argyatou
Kodos
Véliaminovskaïa
(Touapsé)
C. Tchardak
Kadach
M. Ochten
2800
44
M. Fichl
2852
Prégradnaïa
Lazarevskaïa
(Psezouapsé)
Golovinsky
Vardané
M. Tchougouch
3244
Storojevaïa
Romanovsk
M. Tchilik
3544
Sotchi
(Dakhovsky Possad)
M. Akh-Khag
2736
Adler
M. Psych
3780
M. Tchédym
Gagry
Bzyb R.
Pitsounda
Atsy
Novy Afon
Tsebeldinskoïé
Soukhoum-Kalé
Kodor R.
Kélasson
Adzioubja
C. Iskouria
Otchemtchiry
Goudavsky
Anaklia
Ingour R.
Rédoute Kalé
Poti
Sv. Nikolaïa
Kobouléty
Batoum
Makrial
Arkhavé
Vitsé
Artachen
Atina
Kémer B.
Artvine
Magara D.
Parkhal
MER
NOIRE
Échelle de 1 : 4.000.000
0 50 100 150 Kilomètres
0 50 100 150 Verstes
D. = Dagh (Mont, Montagne), M. = Mont, R. = Rivière,
B. = Bouroun (Cap), C. = Cap, Col. L. = Lac, R.s = Ruines.
42
Ordou
Eskibazar
C. Vassil
Kécha
Tiréboli
C. Kéourélé
C. Iéros
Platana
Tirabzon
(Trébizonde)
Fidji Boroun
Rizé
Kiréson
Elégou
Espia
Sourmené
Djevizlik
Goumouch Ma'den
Pervana
Fotino
Hemchin
Agatchbachi
Kolat D.
2800
Pertékrek
Goumbet
Ardasa
Kechichkéoui
Soghanly D.
Ichkhan
Tamzara
Goumouchkhané
Ispirkassaba
Karahissar
Goumouch D.
Balakhor
Tortoum
Karagatch
Saghapa
Chéiran
Raïbourt
Doumlou
Andrias
Iénidjé
Kelkid
Masat
Ridja
ERZÉROUM
40
Geograph. Anstalt von

VII. LA CAUCASIE.

Préliminaires.

Le gouvernement général de la **Caucasie** (Кавка́зскій край ou ка́зъ) comprend les sept gouvernements de Stavropol, de Tiflis, outaïs, de la mer Noire, de Bakou, d'Iélissavetpol et d'Eri- insi que les quatre territoires du Térek, du Kouban, de Kars ghestan. Sa superficie est de 411 324 verstes carrées, avec habitants. Il est borné au N. par l'Iéia, le Manytch et , à l'O. par la mer Noire, au S. par l'Asie-Mineure et la à l'E. par la mer Caspienne. La *Ciscaucasie* (сѣ́верный) est la partie située au N. du Grand Caucase (p. 382), et *scaucasie* (Закавка́зье) celle qui se trouve au S. de l'Anti- se (p. 382).

Le **Grand Caucase** (**Большóй Кавкáзъ**), vaste chaîne de montagnes qui sépare l'Europe de l'Asie, entre la mer Caspienne et la mer Noire, s'étend de l'E.-S.-E. à l'O.-N.-O., soit de la *presqu'île d'Apchéron*, sur la mer Caspienne (Bakou), à l'*embouchure du Kouban*, sur la mer Noire. Il a env. 1280 kil. de long et 100 à 225 kil. de large.

Il y a une crête centrale, composée de roche primitive cristalline, que précèdent des chaînes schisteuses ou calcaires plus basses au N. et au S. De courtes arêtes croisant la grande chaîne y donnent naissance à des vallées transversales relativement nombreuses, tandis qu'il y a fort peu de vallées longitudinales. Des sources d'eaux ferrugineuses et sulfureuses s'y trouvent en grand nombre. — Le Caucase Central, de l'Elbrous au Kazbek, forme un rempart colossal de 200 kil. de long et presque sans lacune, dont les cols ne sont pas inférieurs à 3000 m. et dont beaucoup de sommets dépassent 5000 m. d'altitude. Les principales cimes de cette chaîne centrale, le «Caucase de glace», sont de l'O. à l'E.: l'*Elbrous* (5629 et 5593 m.), la plus haute montagne du Caucase, d'origine volcanique et à double cime, puis la *Chkara* (5184 m.), le *Dykh-Taou* (5198 m.), l'énorme massif de l'*Adaï-Khokh* (4647 m.), le *Kazbek* (5043 m.), qui est aussi d'origine volcanique, etc. Au S.-E. de l'Adaï-Khokh, les cols sont plus bas et plus nombreux. Là se trouvent le *col de Mamisson* (2825 m.), entre les vallées de l'Ardon et du Rion, et le *col Krestovaïa* (2379 m.), la principale brèche du Caucase, tout près du Kazbek à l'E., entre les vallées du Térek et de la Koura. La chaîne de montagnes se partage au delà de l'Adaï-Khokh pour former deux ramifications, qui embrassent le plateau du Daghestan, l'une à l'E., se dirigeant vers les Portes de Fer ou le défilé de Derbent (p. 396), et l'autre au S.-E., prolongeant la chaîne centrale. Leurs principaux sommets sont le *Téboulos* (4507 m.) et le *Bazardiouzi* (4480 m.). — La limite des neiges est à 2900 m. au S. et à 3300 m. au N. Les glaciers n'y paraissent guère, proportionnellement au climat, moins étendus que ceux des Alpes, les plus grands étant le *glacier de Bézinghi* et le *glacier de Karagom*, à l'Adaï-Khokh, qui ont 17 kil. ou 15 kil. 50 de long et ne sont inférieurs qu'à celui d'Aletsch, en Suisse. Cependant les cours d'eau n'y peuvent nullement se comparer à ceux des Alpes. Vers la mer Noire coulent le *Kouban*, l'*Ingour* et le *Rion*, vers la mer Caspienne le *Térek* au N. et la *Koura* au S. Les lacs et les cascades sont rares dans ces montagnes.

L'**Anti-Caucase** ou **Petit Caucase**, appelé aussi *plateau arménien*, s'étend au S. de la *Koura* et du *Rion*. Il est presque parallèle au Grand Caucase, auquel il se rattache par les *monts Souram* ou *Mesques*. C'est un vaste plateau avec des sommités volcaniques considérables, mais dont le *Grand Ararat* (5160 m.), la plus haute cime, et l'*Alagœz* (4098 m.), s'élèvent seuls au-dessus de la limite des neiges. Sa plus grande largeur est d'env. 200 kil. et son axe longitudinal du N.-O. au S.-E. mesure env. 500 kil. A l'O. de la gorge de Borjom, où la Koura s'est frayé un passage,

s'étendent les *monts d'Akhaltsykh,* qui se confondent au S. avec le *Taurus,* et dont les ramifications, les *monts d'Adjara,* se prolongent jusqu'à la mer Noire. Perpendiculairement aux monts d'Adjara se détache au S. la *chaîne d'Arziani,* dont les contreforts vont rejoindre les montagnes du Pont. Le Grand Caucase a peu de lacs; en revanche, l'Anti-Caucase en a une quantité, dont le plus grand est le *Goktcha,* avec env. 1300 kil. carr. de superficie.

Climat. — Les pluies sont plus abondantes sur le versant S.-O. du Caucase que sur celui du N.-O.; le pluviomètre marque, par ex., 2172 mm. par an à *Sotchi,* sur la mer Noire; 1614 à *Poti,* 719 à *Stavropol*; 695 à *Novorossiisk*; 535 à *Piatigorsk*; 486 à *Tiflis* et 241 à *Bakou.* — Le versant N.-E. ou de la *Ciscaucasie* est donc moins boisé; l'hiver y est froid et l'été chaud comme dans le reste de la Russie d'Europe. Il y pleut surtout au commencement de l'été. L'edelweiss ne se trouve pas dans le Caucase. Le côté S. ou la *Transcaucasie* est plus favorisé pour le climat; Tiflis y a une température annuelle de 12° 6 C. Une haute muraille naturelle la protégeant contre les vents glacés du N.-O. et les eaux y étant abondantes, la Transcaucasie a de riches forêts et les plantes du Midi de l'Europe y prospèrent. On y rencontre dans les régions basses l'if, le buis et le tamarin, des chênes et des hêtres, dans lesquels grimpent des vignes; des lauriers-cerises, des buissons d'yeuses, des azalées et des rhododendrons (ces deux espèces jusqu'à 1600 m. d'altit.); des fougères de la taille d'un homme et, dans les clairières, quantité de fleurs, parmi lesquelles se distingue surtout le lis de la Chine. Des plantes grimpantes, surtout la salsepareille épineuse, y rendent les forêts impénétrables en beaucoup d'endroits. De grands bois croissent jusqu'au pied des glaciers, et l'on a trouvé des plantes alpines en fleurs jusqu'à une altit. de 3900 m.

Les *fièvres* (v. p. 389) règnent sur la côte de la mer Noire et dans la vallée du Rion et de la Koura; la *lèpre* n'atteint guère que la partie la plus pauvre de la population persane; la *maladie* dite «*sarte*» (годовикъ; v. p. 432), une sorte d'éruption, se rencontre à Iélissavetpol.

En fait d'animaux féroces, il n'est pas rare de rencontrer des ours dans le Caucase, et à Lenkoran des tigres. Les grandes forêts de l'Ouest, qui est presque désert, y recèlent encore des bisons (v. p. 38), et dans les hautes montagnes se trouvent le chamois et le bouquetin du Caucase (ægocerus Pallasii et capra Caucas.). Le faisan est originaire de la vallée du Rion, le Phase de l'antiquité.

Il y a des *serpents venimeux*, surtout dans les bas-fonds de la Transcaucasie et dans les steppes non loin de la Koura, entre autres deux espèces de vipères: la vipera euphratica et la vipera ammodytes, très redoutable et qui a une corne sur la tête. La piqûre du petit scorpion jaune (scorpio avchasicus) n'est, dit-on, dangereuse qu'en août. Celle du scorpion noir (scorpio androctonus bicolor; à Nakhitchévan et à Djoulfa) passe pour être presque toujours mortelle. Il est rare qu'on soit piqué par les tarantelles et les phalanges.

Population. — Au point de vue ethnographique, le Caucase est un des pays les plus curieux du monde. Le manque de communication et l'isolement des vallées ont fait que la population s'y est

divisée en un grand nombre de tribus et qu'il s'y est conservé des restes des peuplades qui ont passé dans leurs migrations sur les grandes routes au N. et à l'E. Le Sud est habité par les descendants des anciens Ibères, qui parlent une langue divisée en plusieurs dialectes, le *kharthli:* ce sont les *Géorgiens*, ou *Grousiens* des Russes, dans la vallée de la Koura; les *Mingréliens,* entre le Tskhénis-Tskhali, le Rion, l'Ingour et la mer Noire, les *Iméréthiens,* dans la vallée de la Kvirila et du Rion jusqu'au Tskhénis-Tskhali; les *Gouriens,* au S. du Rion; les *Svanes,* dans les hautes vallées de l'Ingour et du Tskhénis-Tskhali; les *Khevzoures,* les *Pchaves,* les *Touches,* etc., à l'E. du Kazbek, sur les versants N. et S. du Caucase. Les Ibères passaient déjà dans l'antiquité pour un peuple à demi civilisé et peu guerrier, qui eut de bonne heure une écriture et par conséquent une littérature. Leur vieil alphabet, nommé «khoutsouri», est emprunté à l'arménien; celui dont ils se servent maintenant est le «mkhédrouli». Ils sont au nombre d'env. 1 200 000, et ils professent la religion grecque. — La classification ethnologique de ces peuples n'est pas encore établie. D'après les recherches de MM. de Morgan, Lehmann et Belk, les Grousiens sont peut-être un reste de la race alarodienne et plus anciens que les Egyptiens.

Au N. de l'embouchure de l'Ingour habitent depuis l'antiquité les *Abkhazes* (env. 60 000), restes des Tcherkesses qui ont émigré depuis 1864 (v. ci-dessous). Leur langue est une des agglutinantes. Ils sont mahométans depuis le xve s.

Il y a eu là d'autre part une immigration considérable d'Arméniens et de Tatares. Les Arméniens (env. 1 million, surtout dans le gouv. d'Erivan) sont chrétiens dep. le commenc. du ive s. et ont leur église nationale, dont le chef est le patriarche (catholicos) d'Etchmiadzine (p. 429). Ils se séparèrent de l'église catholique après le concile de Chalcédoine en 451 et ils doivent leur nom de Grégoriens à l'évêque St Grégoire, l'Illuminateur. Le rite est presque le même que celui de l'église russe. Les offices se font dans la vieille langue arménienne *(grappar),* mais le prêche a lieu en arménien moderne *(achkharabar).* — Les *Tatares* (env. 1 140 000) habitent surtout les gouv. à l'E. de la Transcaucasie et sont mahométans. Leur langue a une grande affinité avec le turc. — Les *Tates* (1 250 000) occupent la majeure partie du gouv. de Bakou. Ce sont des Iraniens. Ils parlent une langue persane corrompue et professent l'islamisme (Chiites).

La partie N.-O. du Caucase au bord de la mer Noire est presque entièrement inhabitée depuis 1864, date de l'émigration des *Tcherkesses* ou *Circasssiens,* qui l'occupaient au nombre d'env. 400 000. Il n'y a que la principale tribu, celle des *Kabardhes* (env. 80 000), soumise longtemps aux Russes, qui soit restée, sur le versant N. de la montagne, entre la Malka et le Térek et entre celui-ci et la Sounja. Les Tcherkesses, qui se nomment eux-mêmes *Adighé*, se disent d'origine sémitique. Ils parlent une langue tout fait à part.

Un assez grand nombre de *Tatares*, dits *montagnards*, ont aussi pénétré dans les vallées du N. du Caucase central avec les Kabardhes et se sont mêlés à eux, ce qui a influé sur leur langue. Chrétiens au commencement du moyen âge, les Kabardhes se sont plus tard convertis à l'islamisme; mais ils n'ont pas pris part au soulèvement de Chamyl (p. 387). Ils passent pour les plus chevaleresques montagnards, et une grande partie des populations voisines ont adopté leur mœurs et leurs costumes. Les hommes portent la «tcherkeska», long habit ajusté en étoffe de laine grossière, avec de très longues manches retroussées, un petit col droit et, en avant, plusieurs rangs d'étuis à cartouches. Dessous ils portent le «bechmet» ou l'«archalouk», vêtement de cotonnade un peu plus court, qui ne se voit qu'au cou et aux bras. Des pantalons collants, des guêtres et de petites bottes complètent le costume, avec un bonnet de peau de mouton. A cela s'ajoute, s'il fait froid, la «bourka», manteau sans manches fait d'un feutre épais, à longs poils à l'extérieur, et en tout temps un arsenal d'armes de toute sorte. Le costume des femmes tcherkesses n'a rien de bien caractéristique, à l'exception du corsage orné de chaînettes et de boucles, de la coiffure, de forme cylindrique et aux riches ornements d'or et d'argent, du haut de laquelle pendent des chaînettes et des cordonnets de même métal.

La partie moyenne de la chaîne de montagnes est occupée par les *Ossètes*, qui se nomment eux-mêmes *Rans* (Ariens) et qui sont certainement d'origine arienne. Leur langue est congénère de celle des Médo-Perses. Ils sont au nombre d'env. 166000 et ils professent la religion chrétienne ou le mahométisme.

La ramification orientale est habitée par deux groupes principaux de tribus, ceux des *Tchétchènes* et des *Daghestanais*. Les premiers se donnent le nom de *Nakh-tchi* et habitent sur le versant N. jusqu'au Térek, mais en deux parties séparées par une forte colonie russe. On en compte env. 283000, divisés en plusieurs tribus, et ils sont mahométans (Sounnites). C'est leur pays qui a été le foyer du grand soulèvement qui n'a cessé qu'en 1859. Au nombre des tribus tchétchènes, il faut compter aussi les *Kistes* (env. 6000) et les *Ingouches* (env. 30000).

Les Daghestanais ou *Lesghiens*, env. 580000, ont aussi toujours été divisés en un grand nombre de tribus, souvent localisées dans des vallées ou des villages et dont les langues sont inintelligibles pour les tribus voisines. Les plus importants (en les groupant d'après leurs langues) sont les *Avares andiniens* (env. 195000), dans la vallée du Koïssou avare et d'Andi, et qui ont compté parmi eux Chamyl; puis les *darghiniens* (env. 124000) et les *kuriniens* (env. 173000). Tous sont, dit-on, zélés partisans de l'islamisme, mais aussi laborieux et honnêtes. C'est une population à la fois agricole et industrielle; leurs armes et leurs tapis sont renommés

et le manteau lesghien («bourka»; p. 385) est répandu dans tout le Caucase.

Les *Russes* dans le Caucase atteignent déjà le chiffre d'env. 3 millions. Ils habitent pour la plupart les *bourgs (stanitsy) des Cosaques* du Caucase septentr., les territoires du Térek et du Kouban, ainsi que le gouv. de Stavropol. Parmi les Russes il y a surtout dans la Transcaucasie beaucoup de sectaires (env. 120000), tels que les *Doukhobortzi* (pneumatomaques ou lutteurs par l'Esprit), les *Molokans*, etc., qui ont été envoyés dans le Caucase par le gouvernement ou qui s'y sont établis de leur plein gré. Ils se trouvent en majeure partie sur le haut plateau de l'Anti-Caucase. L'élève des bestiaux et le roulage sont leurs principales occupations.

Il n'est pas possible d'entrer ici dans les détails sur les *langues* qui se parlent en Caucasie. On notera que presque tous les noms de lieu s'accentuent sur la dernière syllabe. *La transcription est faite dans la description suivante d'après le russe.*

Histoire. — Les anciens ont connu sur la côte E. de la mer Noire les *Mosches* ou *Ibères*, habitant la Colchide, l'Ibérie et l'Albanie. Différant de bonne heure des montagnards par une certaine culture, les Ibères n'ont eu, autant qu'on peut le savoir, rien de commun avec les Ariens. Des colonies grecques, surtout de Milet, s'établirent sur la côte de Colchide, dans les bas-fonds arrosés par le Phase. Les fables de Prométhée, de Jason et des Argonautes rappellent les relations avec ce pays.

Aux temps historiques apparaissent en Ibérie, dans la vallée de la Koura, les *Géorgiens*, dont le nom a pour origine une corruption grecque du persan *Gurg* ou *Gurdj*, en arménien *Virkh*. D'abord un peu sous la dépendance de la Perse, les Géorgiens furent ensuite sous celle de la Macédoine, dont ils s'affranchirent au IIIe s. av. J.-C., et ils restèrent indépendants jusqu'au IIIe s. de notre ère. Leurs rois résidèrent près de Mtskhet (p. 411), à *Harmotsica,* en géorgien *Arma-Tsikhé*, (château d'Oromaze ou Ormuzd), sur un rocher au-dessus de la Koura. Il y eut d'abord la dynastie des Pharnavastiens (Pharnabaze), puis une famille arménienne. Des luttes intérieures, des partages et des tentatives infructueuses de se soustraire à la domination persane remplissent cette période et la suivante, jusqu'à la fin du VIe s., où règne une famille persane. Le christianisme se répand aussi alors en Géorgie. Tiflis est la résidence à partir de la fin du Ve s. Les luttes continuelles contre les Persans nécessitent la protection, mais aussi la reconnaissance de la suprématie de l'empire byzantin. A la dynastie des *Gouramides* (574-787) succéda celle des *Bagratides,* dont le premier, *Askhot,* succomba dans la lutte avec les envahisseurs arabes. Quelques-uns seulement des princes de cette dynastie, qui prétendait descendre de David, roi des Juifs, parvinrent à maintenir l'indépendance de la Géorgie vis-à-vis de Byzance et de la Perse. Les règnes les plus

heureux furent ceux de *David le Rénovateur* (1089-1125), qui pénétra même en vainquer dans l'Asie-Mineure, et de *Tamara* (1184-1212), reine à qui on attribue encore aujourd'hui toutes les grandes constructions qui se trouvent dans le pays. Les hordes de Tamerlan s'emparèrent de la Géorgie à la fin du XIVe s. et n'en furent chassées qu'à la mort du conquérant.

Le royaume fut divisé vers le milieu du XVe s. en trois principautés: l'*Iméréthie*, le *Kharthli* et la *Kakhétie*, ce qui le mit encore plus dans la dépendance de la monarchie persane, rétablie au XVIe s., et celle des Osmanlis, qui s'avançaient de ce côté, et l'islamisme y fit aussi des progrès. Les Russes commencèrent de leur côté à y pénétrer par le nord à partir de Pierre le Gr.; ils gagnèrent en 1774 la Kabarda et, en s'alliant aux Ossètes, le passage le plus important du Caucase. Dans la lutte qui en résulta avec les Persans, les Géorgiens se mirent du côté des Russes, et *Héraclius*, prince de Kakhétie et de Kharthli réunis de nouveau depuis 1762, devint vassal de la Russie en 1783. *Georges XIII*, son successeur, céda définitivement son royaume à la Russie en 1801, et l'Iméréthie y fut réunie en 1810. La paix d'Andrinople, en 1829, donna à la Russie une grande partie des côtes de la mer Noire, et les tribus indépendantes du Caucase furent soumises après une lutte de plus de soixante ans. Les Russes rencontrèrent la résistance la plus acharnée chez les populations de l'E. (1835-1859), dont le fanatisme religieux avait été surexcité par l'émir *Chamyl* (m. 1871; v. p. 215). C'est seulement après la guerre de Crimée (1856) que purent être prises successivement ses forteresses, Véden et Gounib. La lutte dura encore plus longtemps à l'O., où les Tcherkesses ne se soumirent qu'en 1865. Il y eut des troubles pendant la guerre entre la Turquie et la Russie (1877-1878), mais ils furent bientôt réprimés. Au traité de San Stefano, la Russie reçut les territoires de Kars et de Batoum.

Voyage. — Si, après les trajets en chemin de fer, on se contente de parcourir en poste la route de Tiflis à Vladikavkaz, on n'a même pas besoin de plus de préparatifs et de connaissances linguistiques que dans le reste de la Russie. Mais pour les excursions à pied il faut prendre un guide, parce qu'il n'y a pas de poteaux indicateurs. On s'assurera d'avance que le guide connaît la contrée et on ne le payera qu'à la fin de l'excursion. — Si l'on veut parcourir les hautes montagnes, il est indispensable d'avoir un domestique de confiance et habile, qui parle non seulement le russe, mais encore le géorgien, le tatare et l'arménien et qui s'entende aussi un peu à la cuisine. Pour voyager à pied, même avec un bagage restreint (v. p. 388), il faut des porteurs ou plutôt des chevaux, dont chacun porte de 5 à 6 poudes de bagages. — On voyage surtout bien à cheval, mais il est souvent difficile de louer des chevaux (guide avec un chev., 1 r. 60 à 3 r. par jour, suivant la saison et l'endroit), et on n'y arrive d'ordinaire qu'après de longs pourparlers; aussi vaut-il mieux, pour un voyage considérable, vu aussi les prix peu élevés, en acheter plusieurs (à Vladikavkaz, le prix d'un chev. est de 60 r. env.), qu'on revend après. Mais si l'on préfère en louer, il est bon de le faire pour de longues distances et de payer même un peu plus, parce que l'on gagne alors beaucoup de temps et que guides et chevaux s'habituent aux voyageurs. La plupart des chemins de montagne et même des cols sont praticables aux chevaux,

qu'il faut garder la nuit, pour qu'ils ne soient pas volés. On vante beaucoup les qualités du cheval du Caucase, surtout de celui de la Kabardha; il est sobre, dur à la fatigue et docile. La selle du pays étant très incommode, il ne faut pas oublier d'en emporter une autre, avec de quoi y placer le bagage et une couverture, et munie d'étriers. La sangle doit être faite en vue du corps très mince du cheval du Caucase.

Comme voiture, on ne trouve d'ordinaire que la téléga (v. p. xx). Il n'y a de diligences à l'européenne que sur la route militaire de Géorgie (p. 411). Aux relais de poste on paie par chev. et par verste, 3 k. dans la plaine, et 4 à 5 k. dans les montagnes; il faut y ajouter les dépenses en voitures, pourboires, etc.

Dans les courses de montagnes on partira aussi de bonne heure que possible et l'on comptera pour les distances et le temps un tiers ou un quart de plus que le nécessaire, afin de ne pas être dans l'embarras en cas d'imprévu. Le passage des cours d'eau dans les montagnes est souvent difficile. Dans des conditions normales on peut parcourir à cheval ou en voit. de 50 à 60 V. par jour. En cas de doute, on s'en tiendra à la carte ou aux indications d'un bon livre, et jamais à celles des indigènes.

Il faut de plus emporter pour des excursions dans l'intérieur quantité d'objets, tels que: lit de voyage ou sac pour dormir, couvertures, ustensiles de toilette, siège pliant, coussin de caoutchouc, lanterne, caoutchoucs, conserves, café, pain ou biscuit (il n'y en a pas dans les hautes montagnes), thé, sucre, four portatif, vaisselle, aiguilles, fil, épingles, courroies, cordes, ficelles, poudre insecticide, pharmacie de voyage, avec de la quinine, revolver, réveil-matin, savon, allumettes, bougies, papier parcheminé et d'emballage, fournitures de bureau, etc., toutes choses qu'on trouve à Tiflis. — On ne saurait entreprendre de courses dans les hautes montagnes sans emmener un bon guide des Alpes, les Caucasiens ne pouvant servir que de porteurs, outre qu'il faut avec eux de la prudence. *Il n'y a pas de refuges dans le Caucase.* Aux objets nécessaires dans les ascensions, il faut encore ajouter une tente, une hache pour couper du bois, un marteau et des clous pour ferrer les chaussures, de l'esprit de vin et du charbon nécessaire quand on doit bivouaquer dans des régions déboisées, des flambeaux, etc. Il vaut mieux renoncer au vin. On peut le remplacer par le thé. N'emporter de spiritueux qu'autant qu'il en faut en cas d'indisposition. Le bagage se transporte le mieux dans des sacs imperméables et fermés à clef, qui se laissent facilement placer sur le dos des chevaux et des porteurs. Pour le transport des gros bagages sur les routes carrossables, on louera une *arba*, char en bois à deux grandes roues et traîné par des buffles.

Il est bon d'avoir des *recommandations* auprès des employés russes et de princes indigènes notables (князь; le titre de prince a été laissé par les Russes à tous les anciens seigneurs géorgiens, sans distinction), mais elles ne vous aident pas à surmonter bien des difficultés, dont le voyageur ne vient à bout qu'à force d'énergie et de persévérance. Le temps a encore moins de valeur pour le Caucasien que pour le Russe. On se gardera même, quand on aura peu de temps à soi, de le laisser voir, car cela ferait immédiatement augmenter les exigences pour les porteurs, les chevaux, etc. On ne conclura rien sans avoir tout examiné personnellement. — Le voyageur ne court guère de risques nulle part, toutefois on évitera de voyager seul et de laisser voir beaucoup d'argent. Enfin il faut avoir l'œil à ses bagages. Un domestique soigneux est aussi dans ce cas d'une grande valeur.

Des HÔTELS à l'européenne n'existent qu'aux endroits desservis par les chemins de fer et les bateaux à vapeur et là où il y a des bains. Les auberges de village, nommées *doukhan*, n'offrent que le logis, dans une pièce généralement malpropre; du pain, du vin, même des œufs et de la volaille, mais si l'on veut d'autre viande, il faut acheter un mouton tout entier (3 à 5 r.). Il y a de simples hôtelleries sans meubles, dites *kantséliary*, où l'on peut coucher, si l'on a des recommandations pour les employés russes. Cependant on est souvent obligé de demander à un habitant l'hospitalité que la population ibérienne accorde presque toujours, tandis qu'elle est fréquemment refusée par les Tatares et les Lesghiens mahométans. Si on la reçoit, on donne en partant une indem-

nité convenable. Il est bon d'avoir, au cas où les gens ne veulent pas d'argent, de petits objets à leur donner en cadeau, tels que couteaux de poche, petits miroirs, boussole, longue-vue, tabac et thé.

La SAISON la plus convenable pour un voyage dans les hautes montagnes est la fin de l'été, ainsi que les mois de septembre et d'octobre, où le temps est beau, mais dont les jours sont courts, et les nuits froides, et où la quantité de pluie va en diminuant de l'O. à l'E. (v. p. 383). Les vallées basses se visitent le mieux en automne et au printemps, quand la végétation y est dans toute sa magnificence; elles sont brûlantes et malsaines en été. On se garantit de la fièvre en évitant de boire de l'eau non bouillie et en portant des vêtements de laine, surtout de la flanelle, pour ne pas se refroidir quand arrive subitement la fraîcheur du soir. Il y a beaucoup de fièvre chez les habitants des hautes montagnes, de sorte qu'on ne saurait prendre trop de précautions.

Les FRAIS DE VOYAGE dans les villes peuvent s'évaluer à 10 ou 12 r. par jour, pour le moins; il faut y ajouter, pour les excursions dans les hautes montagnes, les frais d'un guide des Alpes, des porteurs, des chevaux et de l'équipement. Comme il est difficile de changer de l'argent, même dans les villes, et souvent impossible dans les villages, il faut une grande provision de billets de roubles et surtout de petite monnaie.

PLAN DE VOYAGE. Une visite très superficielle du Caucase demande au moins 10 jours. Le meilleur point de départ est Batoum, où l'on parvient d'Odessa ou de la Crimée en 3 à 5 jours en bateau à vapeur.

Chemin de fer de Batoum à Tiflis (R. 59), avec excursion de Mikhaïlovo à Borjom (p. 425)	2 jours
Tiflis (R. 60)	1 »
De Tiflis à Bakou et retour (R. 61; p. 397)	3 »
De Tiflis à Vladikavkaz (route militaire de Géorgie, R. 62) en voit. publique	2 »
Bains du Caucase septentrional (Kislovodsk, Piatigorsk, p. 399 et suiv.)	2 »

On recommande la visite de Koutaïs et de ses magnifiques environs (couvent de Ghélati; p. 403), une course en voit. par la route de Mamisson (R. 63: env. 5 jours) et une excursion en Svanétie (p. 418) par le col de Latpari, ce qui prend de Tiflis 8 à 9 jours aller et retour. La visite d'Ani (p. 427) demande 3 à 4 jours, celles d'Erivan (en diligence) et de l'Ararat (p. 429) 10 à 12 jours, à partir de Tiflis.

BIBLIOGRAPHIE. Citons seulement parmi les nombreux ouvrages sur le Caucase: *Chantre*, A travers l'Arménie russe, Paris, 1893; *W. Freshfield*, The Exploration of the Caucasus, London, 1896; *Koechlin-Schwartz*, Un Touriste au Caucase, Paris, 1881; *E. Levier*, A travers le Caucase, Paris, 1894 (surtout pour les botanistes); *Merzbacher*, Aus den Hochregionen des Kaukasus, Leipzig, 1901; *Morgan*, Mission scientifique au Caucase, 1890; *Zichy, comte de*, Voyages au Caucase et en Asie centrale, Budapest, 1897.

La meilleure CARTE est la *carte à cinq verstes* (c.-à-d. 5 verstes sur 1 pouce anglais, soit à une échelle d'env. $1/_{210000}$e), de l'état-major général russe; prix d'une feuille 50 k. (dernière édition: 1895-1901). On a tiré env. 80 feuilles de la nouvelle *carte à une verste*, au $1/_{42000}$e, mais elles ne sont pas en vente.

Nous donnons ci-après quelques termes qui se répètent souvent dans les noms géographiques d'origine turque, ossète ou géorgienne.

Aoul (pron. a-oúl), village.
Aouz (pron. a-oúz), pâturage.
Bachi, cime d'une montagne.
Khokh, mont.
Don, fleuve et vallée.
Kara, noir.
Karaoul (pron. kara-oúl), corps de garde.
Kaou, village.
Kol, vallée transversale.
Kom, vallée et gorge.
Koch, cabane de bergers.
Minghi, blanc.
Mta, mont.
Sou, fleuve (ou en général: eau).
Tau, mont.
Tchaï, fleuve.
Tchala, cours d'eau, ruisseau.
Tchiran, glacier.
Oukiou, petit.
Oullou, grand.
Vtsik, col.
Tskhali, fleuve.

56. De Kertch (Odessa) à Batoum, par la mer Noire.

369 milles marins. BATEAUX À VAPEUR de la C[ie] *russe de Navigation à vapeur et de Commerce* (on évitera les bateaux marchands): d'Odessa 6 fois par sem. en été; ils abordent en Crimée à Eupatoria, Sébastopol, Ialta, Féodosia et Kertch. Le bateau express (322 milles marins; 3 jours $1/_2$) ne touche qu'à Sébastopol, à Ialta, à Féodosia, à Kertch et à Novorossiisk. Prix: de Kertch (Odessa) à Novorossiisk, 4 r. 50 et 3 r. 50 (ou 25 et 19 r.); à *Poti*, 20 r. 50 et 15 r. (ou 38 r. et 29 r. 50); à Batoum, 21 r. 50 et 16 r. (ou 39 r. et 30 r. 50); nourriture comprise, moins le vin (v. p. 355). — Bateaux de la C[ie] *des Messageries maritimes* de Marseille à Novorossiisk (300 fr.) et à Batoum (325 fr.).

A Novorossiik, à Poti et à Batoum, les bateaux abordent directement au quai, aux autres escales on débarque en canot.

Kertch, v. p. 372. — Ensuite on a à g. la *presqu'île de Taman* qui est plate. C'est seulement au delà de l'embouchure du *Kouban* que commencent les montagnes du Caucase, qui bordent la côte sur une longueur de 400 kilomètres. On est frappé du silence qui règne sur les versants des montagnes, couverts de forêts. Le nombre des habitations humaines est bien réduit depuis l'émigration des Tcherkesses (v. p. 384); on aperçoit seulement de temps à autre les ruines d'une forteresse ou une nouvelle colonie russe.

48 M. *Anapa,* port de 6700 hab. Cette ville occupe l'emplacement du *Sindikos Limên* des anciens, la principale localité des Sindes.

86 M. **Novorossiisk** (Новороссійскъ). — HÔTELS: *H. Français*, au port (ch. 1 r. 50 à 4 r., b. 15, déj. 40 k., dîn., de 12 h. à 7 h., 1 r., omn. 20 k.); *Iévropa*, rue Sérébriakovskaïa. — PHAÉTHON: du port (les bateaux abordent au quai) à la ville ou à la gare, 30 k.; 1 h., 50 k. — CONSULATS: de *France*, de *Belgique* et d'*Italie*.

Novorossiisk est une ville d'env. 25000 hab. et un port, dans un beau site, sur une baie longue de 7 V. sur 4 V. de largeur. Elle est à la Russie depuis 1829. Le port est un des meilleurs de la côte; il est seulement exposé en hiver aux tempêtes dues au vent du Nord. A dr. du port, du côté E. de la baie, se trouvent des fabriques de ciment (visite intéressante des carrières de la fabrique de ciment de la mer Noire). En face, la ville «neuve», avec les bâtiments du «Standard russe», comp. pour l'exportation du naphte, la gare (à 1 V. du port, 3 V. de la vieille ville) et l'élévateur (force portative: 50 millions de kilos). A g., du côté O. de la baie, la «vieille» ville aux rues malpropres. Entre la gare et la vieille ville 's'étend le *marais de Tsémess,* qu'on est en train de dessécher. Il y a de grands vignobles aux environs de la ville. — Dans l'antiquité, la ville de *Vata* ou *Hiéros* était très probablement située sur la baie de Novorossiisk.

DE NOVOROSSIISK A POTI PAR LA ROUTE DU LITTORAL: 618 V., en 10 à 12 jours; tour intéressant mais pénible (gîte dans les grandes localités; se méfier de la fièvre; la meilleure époque pour ce voyage est en août et sept.). La route, qui atteint son point culminant à env. 800 m., a été commencée en 1892 par le général Annenkov. Elle longe la côte E. de la mer Noire, dont elle ne s'éloigne que de Ghelendjik à Djoubga, d'Adler à la rivière de Psou, de Gagry à Goudaout et à partir de Soukhoum-Kalé. On peut la parcourir en voiture jusqu'à Adler, puis de Goudaout à Otchem-

tchiry et de Sougdidi à Novo-Sénaki (le chemin de Touapsé à Sotchi est en partie mauvais, mais il est ensuite bon jusqu'à Soukhoum-Kalé; voit. publique de Novorossiisk à Sotchi; voit. particulière de Novorossiisk à Soukhoum-Kalé 120 r., env.). Le reste du trajet doit se faire à pied ou à cheval. Il faut franchir quantité de cours d'eau (env. 2500) et il n'y a presque pas de ponts. La route traverse beaucoup de forêts dans le territoire du gouv. de la mer Noire (p. 390). Les hautes montagnes commencent en Abkhazie, au delà de Gagry.

En quittant Novorossiisk on se dirige au S. 14 V. *Kabardinskaïa*, relais. — 31 V. *Ghelendjik* (v. ci-dessous; relais). — La route monte. 52 V. 1/4. *Col Mikhaïlov* (800 m.; relais). La route s'abaisse ensuite en serpentant beaucoup. — 63 V. *Bérégovaïa*, une stanitsa (p. 386). Dans le voisinage est *Krinitsa*, établissement de communistes. — 69 V. 3/4. *Pchadskaïa*, relais. — 87 V. 1/4. **Arkhip-Ossipovka** (relais; 600 hab.), à l'embouchure du *Voulan*. Là s'élevait autrefois la forteresse Mikhaïlov, que le soldat Arkhip Ossipov fit sauter en se sacrifiant en 1840, plutôt que de la rendre aux envahisseurs tcherkesses. Une croix blanche, au milieu de l'endroit, rappelle cet événement. — 107 V. 1/4. *Djoubga* (v. ci-dessous; relais). — 115 V. 1/4. *Tenghinsky Possad*, relais. — 135 V. *Olghinskaïa*, relais. — 148 V. *Nébougskaïa*, relais. On passe l'*Agoui*. Plus haut dans la vallée se trouve *Karpovka*, un aoul (p. 389) tcherkesse; dans un cirque de montagnes. — 162 V. 1/2. *Touapsé* (v. ci-dessous).

On traverse ensuite une contrée magnifique. — 181 V. *Chepsinskaïa*, relais. — 195 V. *Kalinovka*, relais. — 214 V. *Lazarevskoïé*, un village. — 230 V. *Golovinskoïé*, relais. — 243 V. *Vardane*, propriété du grand-duc Mikhaïl Nikolaïevitch. — 261 V. *Dagomyss*, domaine impérial. — 278 V. *Sotchi* (v. ci-dessous). — 288 V. *Vidny*. — 302 V. *Adler* (392). — 324 V. *Sandripch*. — 351 V. *Gagry*. — 366 V. *Koldokhvara*, dans le gouv. de Koutaïs. A 10 V. au S., *Pitsounda* (392). — 382 V. *Svondripch*. — 392 V. *Goudaout* (p. 392).

On suit plus loin une route magnifique qui longe la côte, sous bois (voit. jusqu'à Novy-Afon, 3 r.; jusqu'à Soukhoum-Kalé, 5 à 6 r.). — 408 V. *Novy-Afon* (p. 392) et son couvent. — 432 V. 1/2 **Soukhoum-Kalé** (p. 392). — Ensuite, une bonne route (voit. 6 r., omnibus 2 r.) mène en traversant la rivière de *Kodor* (456 V.: dans le voisinage, le couvent de *Drandy*) à (482 V.) *Otchemtchiry* (p. 392).

On quitte la côte et l'on continue à cheval (2 r. par jour; il y a de bons doukhans en route), en partie sous bois. On franchit l'*Ingour*, dont la traversée n'est pas tout à fait sans danger (50 k.), et l'on passe aux ruines du château de *Roukhi*. — 540 V. *Zougdidi* (hôt., ch. 2 r.), chef-lieu de la Mingrélie, avec un château abandonné et un beau parc aux Dadians, princes de Mingrélie.

De Sougdidi on va en omnibus (1 r.) à (582 V.) *Novo-Sénaki*, d'où l'on parvient à (618 V.) *Poti* (p. 392).

De Novorossiisk à *Tikhoriétskaïa* (*Rostov*, *Tsaritsyne*, *Bakou*), v. p. 394.

104 M. *Ghelendjik* (ch. chez Kordess; restaur. Tchépélev), localité de 1000 hab., sur une baie en hémicycle, avec une fabrique franco-russe de ciment. — Le bateau aborde ensuite à (140 M.) *Djoubga* (Джубга; ch. chez Kalitzky), petit village de 300 hab., d'où il y a un chemin menant par les hauteurs à Iékatérinodar (p. 394). — Les montagnes deviennent plus élevées. Elles atteignent déjà env. 1000 m. à (163 M.) *Touapsé* ou *Véliaminosvky-Possad* (hôt. chez Giovani). Il y a de cette petite ville (1000 hab.) une route postale menant à (140 V.) *Maïkop*. — Au delà de *Lazarievskaïa* ou *Psézouapé*, on aperçoit déjà quelques cimes neigeuses de la chaîne centrale.

204 M. **Sotchi** ou *Dakhovsky-Possad* (*pens. Frohnstein*, ch. 1 à 2 r.; *hôt. Tchernomorskaïa*), peut-être sur l'emplacement de l'anc. *Nisis*. Elle compte auj. 1300 hab. La ville se compose de deux par-

ties, l'une sur un plateau élevé, l'autre au bord du Sotchi, dans le bas. La végétation y est luxuriante. Il y a aux environs de vastes vignobles et des domaines aux grands-ducs, ainsi qu'un bon territoire de chasse. — A 18 V. au S., *Khosta,* ville récemment fondée.

Après (218 M.) *Adler* (Ardiler; hôt.: Mir, tenu par Radion Ratiani, ch. 1 r. à 1 r. 50; 200 hab.), à l'embouchure de la *Msymta,* apparaît *Pitsounda* (gîte au doukhan, à 1 V. 1/2 du couvent), où sont les ruines d'une église conventuelle, donnée comme du temps de Justinien Ier (VIe s.), mais qui est plutôt du Xe s. et restaurée en 1885. On suppose que c'est l'emplacement de la colonie milésienne de *Pityousa* («ville des pins»). — 257 M. *Goudaout,* petite localité, d'où l'on peut faire une excursion à chev. (2 r.) au N. à *Lykhny,* anc. chef-lieu de l'Abkhazie, en 10 h. aller et retour. Il faut se munir de provisions.

266 M. *Novy-Afon* (**Новый Аѳонъ**, Nouvel Athos; à 24 V. de Soukhoum-Kalé), grand couvent fondé en 1875 par les moines du Mont-Athos. Il y a une vieille église qu'on a transformée à l'usage du couvent. Sur la plus haute terrasse s'élève une cathédrale magnifique, inaugurée en 1900. Beaux jardins. Gîte au couvent; nourriture médiocre.

278 M. **Soukhoum-Kalé.** — Hôtels: *Rossiia,* bon (ch. 1 à 6 r.); *de France* (ch. 1 à 2 r.), tous deux au port. — Fiacres: la course, 10 k.; 1 h., 30 k.; à Sinope, 40 k.; à Novy-Afon (v. ci-dessus) et retour, 3 à 5 r. — Omnibus pour Novy-Afon, 1 r. 20.

Soukhoum-Kalé, ville de 7800 hab. et chef-lieu de district du gouv. de Koutaïs, encadrée de trois côtés par des montagnes, est située sur une plage un peu plus large, qui se distingue par la douceur de son climat (température annuelle: 14° 9 C. en moyenne) et la richesse de sa végétation. Elle est recommandée depuis peu comme séjour d'hiver. Au milieu de la ville, la *cathédrale Alexandre-Nevsky.* Le parc de «Sinope» au grand-duc Alexandre Mikhaïlovitch, ainsi que les jardins botaniques et de la ville méritent d'être vus. On a combattu avec succès les fièvres dans les environs marécageux de cette ville par de grandes plantations d'eucalyptus. Il s'y fait un important commerce de tabac. — Le *cap d'Iskouria,* au S., rappelle *Dioscurias* (la *Sébastopolis* des Romains), la plus grande colonie milésienne sur cette côte.

Dans le voisinage immédiat de Soukhoum-Kalé se trouvent *Lindau,* au N.-E. et *Gnadenberg,* à l'E., deux petites colonies allemandes. — Il y a dans la vallée presque inhabitée du *Kodor,* au S.-E. de Soukhoum, une route menant dans la vallée de la Téberda (p. 395) par le col de Kloukhor. A l'Elbrous par le col de Nakhar, v. p. 395.

Après un petit arrêt à (306 M.) *Otchemtchiry* (hôt.: ch. 2 r.), le bateau passe à l'embouchure de l'*Ingour.* On aperçoit, quand le temps est beau, les dômes de l'Elbrous couverts de neiges (p. 395).

340 M. **Poti** (hôt.: *Colchide; Kavkaz;* fiacres: du port à la gare, 40 k.; du port à la ville, 2 V. 1/2, 1 r.) est une ville de 7700 hab., à l'embouchure du *Rion,* en travers de laquelle se trouve une barre

dangereuse, et dans un endroit marécageux, exposé aux fièvres. Malgré sa mauvaise rade (entrée difficile, quand la mer est grosse; les bateaux continuent alors sur Batoum), Poti a encore une certaine importance pour l'exportation, parce qu'elle est reliée par un chemin de fer avec Tiflis (v. ci-dessous). — Au S.-E. de la ville le grand *lac Paléostom,* l'anc. embouchure du Rion. C'est ici qu'était dans l'antiquité la colonie milésienne de *Phasis*.

De Poti à Samtrédi: 62 V., chemin de fer, en 2 h. $1/_2$. — La ligne traverse des forêts de chênes marécageuses, qu'on ne peut exploiter, parce que la fièvre y règne. 15 V. *Tcheladidy*. — Ensuite un grand pont de fer sur le *Tskhénis-Tskhali*, l'*Hippos* de l'antiquité, rivière qui sépare l'Iméréthie de la Mingrélie. Bientôt après on aperçoit les mamelons couverts de neige de la chaîne du Laïla. — 36 V. *Novo-Sénaki*, stat. pour la ville de ce nom. La ligne franchit le *Tekhour* (à 12 V. au N.-E., en amont, *Nakalakévi*, peut-être la *Cyta* des anciens) et atteint la plaine très fertile du Rion, centre de collines peu élévées, et dont les champs de maïs offrent un aspect monotone. De Novo-Sénaki à Novorossiisk par la route du littoral, v. p. 391. — 49 V. *Abacha*. — 62 V. *Samtrédi* (23 m.; buffet), où l'on rejoint la ligne menant de Batoum à Tiflis (v. R. 59).

De Poti à *Novorossiisk* par la route du littoral, v. p. 391.

En entrant dans le port de Batoum, on a une vue magnifique sur la chaîne du Caucase, et sur les monts d'Adjara (Lasistan). Au S.-E., sur une haute colline, une vieille église, visible de bien loin.

369 M. **Batoum.** — Hôtels: *H. Impérial* (au propr. de l'hôt. d'Orient à Tiflis; ch. 1 r. 50 à 10 r., déj. 50 k.), *H. de France*, recommandé; ces deux dans la ville; *Bellevue*, Nabérejnaïa. — Fiacres: du port ou de la gare à la ville ou en sens inverse, 40; la course, 20; 1 h., 60 k. — Consulats: de *France*, de *Belgique*, d'*Italie* et des *Pays-Bas*.

Bateaux à vapeur. Pour la *Crimée* et *Odessa*, v. p. 390. — Pour Constantinople: *Cie des messageries maritimes*, 3 dép. par mois, 45 ou 22 r. 50 (y compris la nourriture; pas de 2e cl.); *Cie russe de Navigation*, 28 ou 21 r. (non compris la nourriture); *N. Paquet & Cie*, 1 fois par sem., 37 r. 50 ou 28 r. (y compris la nourriture); *Lloyd autrichien*, 1 fois par sem., trajet en 4 jours, 45 ou 32 r. (y compris la nourriture). — Barque pour atterrir ou s'embarquer, 40 k.

Batoum est le principal port de la Russie sur la côte orientale de la mer Noire, avec une population de 28500 hab. Le port est très sûr, mais la ville se trouve dans une contrée marécageuse au pied des contreforts O. des montagnes de l'Arménie. Batoum prospère grâce au chemin de fer qui relie la mer Noire à la mer Caspienne. Les principaux articles de commerce y sont: le naphte (73 millions de poudes par an), le minerai de manganèse, la soie, la laine, le bois de réglisse, etc. Le *Boulevard* (Nabérejnaïa), au bord de la mer, est dominé par la *cathédrale St-Alexandre-Nevsky*. Dans le quartier O. de la ville, le *parc Alexandre,* avec une végétation tropicale. Il y a de bons bains de mer hors du port.

Dans le voisinage, à 3 V., se trouvent des ruines du moyen âge, dites *Zamok Tamary* (château de Tamara; v. p. 387). Les hauteurs de *Khakhaberi*, à 3 V. au S.-E., offrent une belle vue. — La culture du thé et du bambou a été introduite avec succès dans la *vallée de Tchakva* (13 V.; p. 402) et sur les collines des environs. Les plantations de thé sont surtout entre les mains de l'administration des domaines impériaux et des héritiers de Solovtsov, qui y fit les premiers essais de ce genre. — A 20 V. au S. de

Batoum, les restes intéressants de la vieille *église Makriali*, où l'on parvient par une belle route cavalière.

De Batoum a Artvine, 90 V.: 3 jours en phaéthon aller et retour, pour 30 à 35 r.; on couche à Bortchkha; les cyclistes y vont en 10 h. env. Au retour on peut aller jusqu'au village de *Kapandidi* (à 9 V. au S. de Batoum) dans une barque, dite kaïouke, en 6 à 8 h., pour 5 à 10 r. (2 à 3 r. par pers., si l'on profite des kaïoukes qui transportent t. l. jours les légumes à Kapandidi). La route, établie par les Turcs et qui longe presque constamment la rive dr. du *Tchorokh*, traverse au S. de Batoum la vallée du *Kakhabéri*. — 16 V. *Adjara-Tskhali*, village avec un pont sur l'Adjara. Belle contrée (phaéton de Batoum, 8 r. aller et retour). — 27 V. *Maradidi*, grand village, avec un poste de douaniers. — 32 V. *Khéba*. — 45 V. *Bortchkha*, sur la rive g. du Tchorok. — 69 V. *Sinkóg*. Ensuite, un pont qu'on traverse. — 90 V. *Artvine* (aub. passable), ville pittoresque et allongée, qui s'étage sur des terrasses. Les habitants (6700) parlent turc et arménien.

De Batoum *à Tiflis*, v. R. 59.

57. De Rostov-sur-le-Don à Bakou.

Vladikavkaz. Bains du Caucase septentrional.

1325 V. Chemin de fer, en 48 h., pour 24 r. et 14 r. 40. — De Rostov à Vladikavkaz: 652 V., en 19 h. 1/2 par l'express, pour 16 r. et 9 r. 60 (simples rafraîch. dans le train); à Piatigorsk: 491 V., en 16 h. 1/2 par l'express, pour 13 r. et 7 r. 80. — De Moscou à Bakou: 1 fois par sem., en 65 h. 1/2 par l'express, pour 64 r. 80 et 50 r. 40.

Rostov, v. p. 376. On traverse le *Don*. La voie se dirige ensuite au S. à travers la steppe, où surgissent seulement çà et là des colonies de Cosaques. — 118 V. *Krylovskaïa* (62 m.; buffet).

171 V. **Tikhoriétskaïa** (82 m.; *buffet*). Pour Tsaritsyne, v. p. 379.

De Tikhoriétskaïa à Novorossiisk: 254 V., chemin de fer, en 9 h. — 68 V. *Stanitchnaïa* (40 m.; buffet). — 127 V. **Iékatérinodar** (28 m.; *buffet*; hôt.: *de l'Europe*, *Grand-Hôtel*, ch. 50 k. à 3 r.; fiacres: de la gare en ville, à 2 V. 1/2, 30; la course, 20; 1 h., 50 k.; tramway électr. de la gare à la ville, 5 k.), ville de 66000 hab., place forte et chef-lieu de la province du Kouban (Кубанская область), sur la rive dr. du *Kouban*. Elle a été fondée en 1794 par Catherine II, comme colonie de Cosaques. Il y a un petit *musée* d'objets des derniers temps de l'époque grecque, trouvés dans la province du Kouban. — La voie traverse le Kouban, puis un de ses affluents, tourne à l'O. et longe les contreforts du Caucase. — 206 V. *Krymskaïa* (32 m.; buffet), petit village de Cosaques. — 238 V. *Tonnelnaïa* (220 m.). Puis on redescend par un petit tunnel, suivi d'un autre long de 1 V. 3/4. — 254 V. *Novorossiisk* (p. 390).

A g. une chaîne de montagnes basses, qui disparaît après Nevinnomysskaïa. 229 V. *Kavkazskaïa* (79 m.; buffet).

Embranch. de là à l'E., en amont, sur (145 V.) **Stavropol** (588 m.; hôt.: *H. Central*, ch. t. c. 1 à 3 r., dîn., de 1 h. à 4 h., 40 à 75 k.; *Kommertcheskaïa*, fiacres à la course, 25; à l'h. 50 k.), ville paisible de 42000 hab. Il y a un joli jardin public et un théâtre. — Pour (128 V.) Iékatérinodar, à l'O. (v. ci-dessus).

Ensuite on traverse le *Kouban*. — 291 V. *Armavir* (190 m.; buffet), village d'env. 15000 hab., arméniens, sur la rive g. du Kouban, où on atteint le plateau qui précède le Caucase au N., et sur lequel la voie continue. — On repasse le Kouban.

366 V. **Névinnomysskaïa** (330 m.; *buffet*).

Une grande route conduit de Névinnomysskaïa, en remontant le long du Kouban, à (50 V.) *Batalpachinsk*, village de Cosaques (6000 hab.). De là il y a un chemin de voitures allant à *Outchkoulan* (1420 m.), dans le *Karatchaï*, à 30 V. à l'O. du pied de l'Elbrous (jusqu'au pied de la montagne et retour, 1 jour de chevauchée; fatigant). D'Outchkoulan on peut franchir le *col de Nakhar* (2867 m.; seulement de la mi-juillet au commenc. de sept.), pour descendre par la *vallée du Klytch* dans la magnifique *vallée du Kodor* (p. 392; d'Outchkoulan au confluent de la *Tchkalta* et du Kodor, 4 jours à pied) et de là vers Soukhoum-Kalé (p. 392). — Il y a encore une autre route (v. ci-dessus) qui part de la vallée du Kouban à *Khoumarinskoïé*, monte au S. le long de la *Téberda* (truites) et arrive dans la vallée du Kodor par le *col de Kloukhor* (2813 m.; praticable aux chevaux en juillet et en août).

411 V. *Kourssavka* (396 m.). On aperçoit de plus en plus à dr. la chaîne centrale du Caucase, qui s'élève comme une muraille gigantesque dominée par la double cime couverte de neige de l'*Elbrous*. (5629 m.; p. 421; meilleure vue d'ordinaire au lever du soleil). — 466 V. **Minéralniia-Vody** (298 m.; bon *buffet*), station pour les bains du Caucase septentrional (p. 398).

554 V. *Prokhladnaïa* (200 m.; buffet), où l'on traverse la *Malka*, qui descend du pied N. de l'Elbrous et va se jeter dans le Térek. La ligne monte constamment jusqu'à Nazran. — 568 V. *Kotliariévskaïa*, (209 m.), sur le Térek.

De Kotliariévskaïa à *Naltchik* (et plus loin dans le Caucase central), v. p. 420.

Le Kazbek (p. 415) se montre au S. 584 V. *Borokovo* (253 m.), stat. avant laquelle on traverse le *Térek*. — 600 V. *Elkhotovo* (307 m.). Plus loin à dr., le confluent du Térek et de l'*Ardon*. — 611 V. *Darg-Kokh* (347 m.; voit. pour Alaghir, p. 417, 2 à 3 r.). — 632 V. *Besslan* (488 m.; buffet).

De Besslan a Vladikavkaz: 20 V., chemin de fer en 1 h. env.

Vladikavkaz. — *Buffet.* — Hôtels: *Impérial; de l'Europe, de France, Grand-Hôtel*, tous trois sur la perspective Alexandrovsky (ch. 1 à 5 r., dîn., de 1 h. à 5 h., 50 k. à 1 r. 50). — Izvochtchiks: de la gare à la ville ou en sens inverse, de jour, 25 k. (40 avec les bagages); de nuit, 40 k.; la course, 20 k.; 1 h., 50 k.

Vladikavkaz (715 m.; 673 m. à la gare), ville proprette de 44 000 hab., fondée en 1784, chef-lieu du district de Térek et place forte, sur les deux rives du *Térek*. Elle doit son nom («reine du Caucase») et son rang à sa situation, au commencement de l'importante route militaire de Tiflis par la Géorgie, et c'est surtout pour cela une ville de garnison. Du côté O. de la perspective Alexandre, principale artère de la ville, le joli *jardin de la Ville*, d'où l'on descend au «Trek Velocipedistov» (entrée, 10 k.), avec un petit lac. Une rue, qui part en face de l'entrée du jardin de la Ville, conduit en 5 min. à la *cathédrale Novokavkazsky* (de la chaise du clocher, *vue magnifique le matin sur les hautes montagnes; il y a 85 marches; concierge, derrière l'église). La perspective aboutit à la place Mikhaïlovsky, où se trouve la poste aux chevaux.

De Vladikavkaz à *Tiflis* par la *route militaire de Géorgie*, v. R. 62. Si l'on ne veut pas faire tout le trajet, on ira au moins l'après-midi

jusqu'à la station Kazbek, d'où l'on assistera le lendemain au lever du soleil); — à *Koutaïs* par la *route militaire ossète*, v. R. 63.

Dans la SUITE DU TRAJET SUR BAKOU, la ligne se dirige à l'E. de Besslan à *Pétrovsk*. — 654 V. *Nazran* (515 m.), station la plus élevée de la ligne de Rostov à Bakou. — La voie redescend. 734 V. *Grosny* (128 m.: buffet; Grand-Hôtel, ch. 1 à 5 r., dîn., de 1 h. à 5 h., 1 r.), ville de district malpropre (15 600 hab.), sur la *Sounja,* avec des sources de naphte.

882 V. **Pétrovsk** (23 m. au-dessous du niveau de la mer Noire; *buffet;* hôt.: *de l'Europe,* ch. 1 à 4 r.; *de France,* tous deux non loin de la gare et du port), ville de 9800 hab., sur la mer Caspienne, avec un port, dont la rade est protégée par deux longues jetées.

A 4 V. au S., les ruines de l'anc. ville de *Tarkou* (fiacre, 1 r. 50 à 2 r. aller et retour), peut-être la Semender du royaume des Khazares, habitée auj. par des Juifs et des Koumykes.

Une ROUTE POSTALE (voit., en 5 h., pour 3 à 5 r.; omnibus, 2 r.) relie au S.-O. Pétrovsk à (21 V.) *Alty-Bouïoun* (relais) et à (43 V.) *Témir-Khan-Choura* (462 m.; 9200 hab.), anc. chef-lieu du Daghestan (à Télav, v. p. 424). On peut aller de là en voit., en montant et en descendant, à (112 V.) *Gounib* (1200 m.), haut plateau d'env. 50 kil. carr. de superficie, dernier refuge de Chamyl (p. 387), ce qu'il n'est toutefois bon de faire qu'avec de fortes recommandations aux commandants russes.

BATEAU A VAPEUR de Pétrovsk à *Astrakhan* ou à *Bakou*, v. R. 58.

La ligne se dirige au S. en longeant la côte O. de la mer Caspienne.

1004 V. **Derbent** (21 m. au-dessous du niveau de la mer Noire; *buffet; Grand-Hôtel;* gîte aussi au club), ville de 14800 hab. et chef-lieu du gouv. de Daghestan, avec un port sur la mer Caspienne, a été cédée à la Russie par la Perse en 1813. Commerce de fruits du midi, tabac, coton, soie, etc. La ville nommée aussi la «Porte de fer», parce qu'elle est située à l'endroit où il était le plus facile de défendre la seule route qui conduisait vers le N. en longeant la montagne, a été l'objet de bien des luttes au moyen âge. Entourée encore des hautes murailles de ce temps, elle s'élève en amphithéâtre sur le versant de la montagne, qui ne laisse qu'une étroite plage au bord de la mer et que couronne la citadelle dite *Naryn-Kalé.* A cet endroit se trouvait dans l'antiquité *Albana,* capitale de l'Albanie, qui commandait le passage, les *Portæ Albanæ* (Portæ Caspiæ?). A 1 V. au N. est le cimetière mahométan de *Kyrk-Lar*, à l'endroit où, selon la tradition, le chef de l'avant-garde des conquérants arabes trouva la mort au VIIIe s., avec 40 compagnons, après plusieurs jours de combat contre les Khazares. — De la citadelle part, à l'O., une *muraille* qui passe par la crête de la montagne, dont l'altit. atteint 600 m., et qui s'étend jusqu'à 60 à 80 kil. dans l'intérieur du pays. Elevée par les Sassanides, elle est construite de blocs de rocher et revêtue à l'extérieur de pierres plates bien taillées. Elle est dominée par des castels généralement composés de quatre tours à créneaux. — Non loin de Derbent, de grandes jetées, provenant peut-être d'un anc. aqueduc.

De Derbent a Noukha en Kakhétie, 4 ou 5 jours, route cavalière incommode et praticable seulement au cœur de l'été, par *Akhty* (v. ci-dessous), au pied du *Chakh-Dagh* (4255 m.) et du *Bazardiouzi* (4480 m.), ce dernier le plus haut sommet du Caucase au S.-E.; puis en traversant la chaîne centrale au *col de Salavat* (2829 m.). — *Noukha*, v. p. 410.

Bateau a vapeur de Derbent à *Astrakhan* et à *Bakou*, v. R. 58.

1025 V. *Bélidji*. On passe le *Samour*. — 1081 V. *Khatchmass* (38 m.). Omnibus de là à (22 V. 1/2) *Kouba*, reliée à *Akhty* (v. ci-dessus) par une route cavalière passant dans la vallée du Samour.

1221 V. *Baladjary* (49 m.), où notre ligne rejoint celle de Tiflis à Bakou (p. 410).

1235 V. **Bakou.** — *Buffet*. — Hôtels: *de l'Europe* (propr. *Ch. Charpentier*), Lalaïevsky Proïezd (ch. 1 r. à 7 r. 50); *de la Métropole; Grand-Hôtel*, en face de l'hôt. de l'Europe; *de France*, Torgovaïa; *H. Central* (ch. 75 k. à 5 r., l. 30, déj. 25, 2e déj. 40, dîn., de 12 h. à 6 h., 75 k.). — Voitures (phaétons à 2 chev.): la course, 20; 1 h., 60 k.; à la Ville Noire, 40 à 60 k., 90 k. aller et retour avec un arrêt de 1/2 h.; de la gare à la ville, 50 k.; dep. 2 h. de la nuit, le double. — Tramways (5 k.): 1 (écriteau blanc), de la gare à la stat. de la flotte et aux docks; 2 (écriteau vert), à la rue de Chémakha; 3, non loin de la gare au Tchorny Gorod. — Consulats: de *France*, d'*Italie* et des *Pays-Bas*. — Banque du Nord, Milioutinskaïa, maison Fountanov.

Bakou, ville d'env. 112000 hab., est le chef-lieu du gouv. de ce nom et la principale place de commerce de la mer Caspienne. Elle s'étage en amphithéâtre au bord de la mer. On fait dériver son nom du mot persan *badkoubé* (c.-à-d. coup de vent), parce qu'il y règne des vents violents du N. et du N.-O. Fondée, dit-on au vie s., elle appartient à la Russie dep. 1806. La ville doit son importance aux sources de naphte du voisinage et au commerce du riz et des fruits secs. — Au N. de la rue du Quai, la nouvelle ville, qui n'offre rien de bien curieux. A l'O., l'anc. forteresse (крѣпость) et un dédale de rues étroites et de ruelles, ainsi que le bazar tout à fait oriental. Une muraille datant en partie du commenc. du xvie s., entoure cette forteresse, qui renferme le vieux *palais des Khans* (actuellement un magasin militaire; on peut le visiter en s'adressant à la chancellerie du commandant, de 9 h. à 2 h.), avec de vieilles portes et une halle de justice, ainsi que deux *mosquées*. Non loin au S., au-dessous de la forteresse, une construction originale, le *Kiskalé* (tour de la Jeune-Fille; de l'époque byzantine), tour énorme de 45 m. de haut, à laquelle se rattache une légende romantique. Il sert auj. de phare (118 marches; en haut, panorama de la ville et de ses environs). Non loin de la tour émergent de la mer les murs d'une construction très considérable, qui présente des vestiges de l'architecture arabe des ixe et xe s. Ce seraient les ruines de la muraille fortifiée de l'anc. ville de Baïla ou Zabaïla. — L'*église luthér*. a été achevée en 1897. L'*église catholique* est dans une maison de louage. Du cimetière (voit. 1 r. aller et retour), on a un beau coup d'œil sur la ville et le port.

A 2 V. 1/2 au S.-E. de Bakou se trouve le *Tchorny Gorod* (la «Ville Noire»; tramway et phaéton, v. ci-dessus), avec les usines à naphte

Nobel, et plus loin à l'E., au bord de la mer, le *Biély Gorod* (la «Ville Blanche», avec les usines de la Société Commerciale et industrielle de naphte de la Caspienne et de la mer Noire (Rothschild), Chibaïev, etc.

On peut aller en chemin de fer (des deux côtés de la voie, quantité de tuyaux en fer des conduites de naphte) à *Balakhany-Sabountchi-Romana*, le plus grand des districts pétrolifères (16 kil. car. de superficie) à **puits de naphte** de la presqu'île d'*Apchéron*. Le *Bibi-Eybat* (v. ci-dessous), autre district plus petit, est situé à 5 V. au S. de Bakou. En 1901, ces deux districts avaient 1804 puits avec tours en bois, donnant 675 millions de poudes de naphte brut (dont 67 millions provenant de sources jaillissantes). La profondeur des sources les plus productives varie de 150 à 540 m. Le naphte brut est un liquide verdâtre, de couleur brune ambrée, quand on le regarde par transparence à la lumière, et très inflammable. On le raffine et il se transforme en un liquide incolore et clair, nommé en Russie «kérossine» (photogène, pétrole). Les résidus (mazout) servent de combustible.

La visite de l'*usine Nobel*, la plus grande de Bakou, est intéressante (on y a raffiné 87 millions de poudes de naphte en 1900). S'adresser à l'administration dans la Tchorny Gorod (dans la sem., de 9 h. à midi et de 3 h. à 5 h.) et demander l'autorisation de visiter d'abord les usines de Sabountchi, où l'on va en chemin de fer en 1/2 h. Mais il vaut mieux y aller en phaéton (1/2 journée, 5 à 6 r. aller et retour). Toutefois, la route étant très mauvaise, on prendra garde que le cocher ait des chevaux frais et vigoureux. Il est bon d'avoir de vieux souliers, etc., à cause des flaques de naphte. Après la visite des usines de Sabountchi on reviendra à celles du Tchorny Gorod, pour voir les appareils de distillation, etc.

Excursion intéressante à (19 V.) *Sourakhany* (il est agréable d'être recommandé à l'usine Kokorev), avec l'ancien *temple des Adorateurs du feu*, où brûlent encore les prétendus feux éternels (храмъ огнепоклóнниковъ; 25 k. au guide de l'usine Kokorev, plus 30 k. pour l'allumage des feux). Les gaz de naphte qu'exhalent les gisements de chaux à l'extérieur du temple sont utilisés par les habitants de Sourakhany, village voisin, pour faire de la chaux, etc. — Il y a près de *Bibi-Eybat* (v. ci-dessus) une source de gaz, située en pleine mer, mais il est défendu de l'allumer.

Chemin de fer pour *Tiflis*, v. R. 61. — Bateau à vapeur pour *Astrakhan*, v. R. 58; pour *Krasnovodsk* (Samarkand), v. R. 68.

Bains du Caucase septentrional.

De Mineralniia-Vody a Kislovodsk: 61 V., chemin de fer en 3 h. env. — *Mineralniia-Vody* (298 m.), v. p. 395. — La ligne gravit lentement le plateau. Au fond, à dr. et à g., quelques cimes et des chaînes de hauteurs. Les montagnes n'apparaissent plus rapprochées qu'au delà d'Iéssentouki. L'Elbrous (p. 421) se montre de temps à autre.

14 V. *Bechtaou* (439 m.).

De Bechtaou a Jéliéznovodsk: 5 V., en 20 min. La ligne monte rapidement sous bois. — **Jéliéznovodsk** (575 m.; bon *buffet*; ch. dans les

villas, 75 k. à 10 r. par jour, 20 à 250 r. par mois, moins cher dep. le 20 juillet, et dans les trois «baraques» à l'O. au-dessus de l'endroit; *restaur. du Parc*, sous le contrôle de la direction des bains, dîn., de 12 h. à 5 h., 50 k. à 1 r.; fiacres, non tarifés: la course, 25 k.; 1 h., 50 k.), avec des sources alcalines et ferrugineuses (16 à 35°5 R.), est dans un site boisé, sur le versant S. de la *Jéliéznaïa Gora* (856 m.; ascension en 1 h. commodément). Saison du 20 mai au 1er sept.; taxe des baigneurs, 5 r.; bain, 20 k. à 1 r. En face de la gare, les *bains Ostrovsky*, construit en 1893 dans le style mauresque. Joli coup d'œil sur l'endroit de la dernière des baraques mentionnées ci-dessus. Il est intéressant de gravir le *Bechtaou* (1401 m.; cheval de selle et guide, 3 r. aller et retour), montagne à cinq cimes, située à 10 V. au S. Vue de l'Elbrous; magnifique lever de soleil.

16 V. *Karras* (488 m.), une colonie allemande.

25 V. **Piatigorsk** (Пятигóрскъ). — *Buffet* (dîn. 80 k.). — Hôtels (passables): *Minéralniia Vody*, Tsarskaïa (ch. 1 à 4 r., l. 25 k.); *de l'Europe*, place Sobornaïa (ch. 1 à 9 r., l. 50 k., dîn., de 12 h. à 6 h., 50 k. à 1 r.); *Central*, Dvorianskaïa (ch. 1 à 6 r., b. 20, l. 50 k.); *de Londres*, Bazarnaïa, simple. — *Chambres meublées:* 75 k. à 5 r. — Restaurants: près du *Nikolaïevsky-Tsvietnik* (concert, t. l. jours de 8 h. à 9 h. et de 5 h. à 7 h.); *Höhne*, avec une pâtisserie; *Spiridon Tchitaïev*, *Vatchnadzé*, tous deux avec cuisine à la russe. — Izvochtchiks (tarifés): de la gare à la ville, 25 k. ou 45 k. (si l'on a de gros bagage); la course, 20; 1 h., 50 k.; au Provall 50 k., 1 r. aller et retour avec 1/2 h. d'arrêt. — Poste et télégraphe, à côté de l'hôt. de l'Europe. — *Saison:* du 1er mai au 15 sept. (elle bat son plein en juin et juillet); taxe des baigneurs, 5 r.

Piatigorsk (512 m.), ville de 18600 hab., sur le *Podkoumok*, a des sources d'eaux sulfureuses chaudes (23 à 38° R.; bain, 45 k.; beaucoup d'officiers). La ville doit son nom (Cinq Montagnes) aux cinq mamelons qui l'entourent: *Lyssaïa Gora* (735 m.), *Machouk* (v. ci-dessous), *Zméinaïa* (990 m.), *Bechtaou* et *Jéliéznaïa Gora* (v. ci-dessus). — Sur la place de la cathédrale, presque au centre de la ville, se trouve, du côté E., la *cathédrale* gréco-russe. Du côté N. de la place (au S., *vue magnifique sur les hautes montagnes avec l'Elbrous), une *statue du poète Lermontov* (tué en duel près de Piatigorsk en 1841), érigée en 1889, bronze d'après Opékouchine. Plus au N., l'*église catholique* et l'*église luthérienne*. — A l'E. de la place de la Cathédrale s'étend la rue dite Tsarskaïa. A dr., le Nikolaïevsky-Tsvietnik (jardin; restaur., v. ci-dessus), où se trouvent les *bains Nikolaï* et *Iermolov* (au S.-O., un *établissement hydrothérapique* bien organisé). Plus loin la Tsarskaïa passe aux *nouveaux bains Sabaneïevsky* achevés en 1902 (à dr.), et monte, à la fin par des degrés, à la *galerie Iélissavétinsky* (à 1/4 d'h. de la place de la Cathédrale; jolie vue sur la ville), avec la source Elisabeth (23°5 R.), dont l'eau se boit. A 2 min. à g. de là se trouve la *grotte Lermontov* (grillée), visible aussi de la galerie. 4 min. plus haut, la «Harpe éolienne» (Эóлова áрфа), un temple pour la vue. — En passant par une arcade à g. de la galerie Elisabeth et en prenant immédiatement à g. un sentier qui monte, on parvient en 2 min. à la *galerie Mikhaïlovsky* (pas de vue), avec la source Mikhaïl (30°5 R.).

Il faut une bonne heure pour gravir le **Machouk** (993 m.; refuge avec simples rafraîch.; gîte, 1 r.) par un sentier généralement exposé au soleil et qui décrit de grands lacets (beaucoup de bancs). Voiture

par la grande route qui est plus longue, 5 à 6 r.; tour de montagne en voit. 3 r., à cheval 2 r. Derrière la galerie Mikhaïlovsky (p. 399), on prend à g. la route de voit. et on monte, un peu plus loin, par le premier sentier à dr. On redescend en 40 min. — La vue s'étend sur le Caucase central de l'Elbrous jusqu'au Kazbek. En droite ligne, derrière la caserne, le mont *Ioutsa* (avec la conduite d'eau de Piatigorsk); plus loin, la *Djoutsa* et la cime fendue de l'Elbrous (p. 421), éloigné de 90 kil. A dr., dans une dépression, Kislovodsk (v. ci-dessous); à l'O., les cinq sommets du Bechtaou (p. 399), à dr. duquel se voit la Jéliéznaïa Gora (p. 399). Au N.-O., la *Razvalka*, et à dr., la Zméinaïa (p. 399). A l'E., la Lyssaïa Gora (p. 399) et la ville de Gheorghiévsk.

Le **Provall** (c.-à-d. la grotte) est à $^{1}/_{4}$ d'h. de la galerie Mikhaïlovsky (p. 399; izvochtchik, v. p. 399). Derrière cette galerie, on prend à dr. la route de voit. et au bout de 2 min. on continue à g. sur la grande route (à dr. on irait aux anciens bains Sabaneïevsky; il y a aussi des sentiers à g.). Le Provall est une cavité de la montagne, haute de 27 m., en forme de cloche et ouverte dans le haut. On y pénètre par un tunnel long de 45 m. Il y a une source d'eau sulfureuse chaude (prendre garde, car il y tombe des pierres). Devant l'entrée, un modeste café-restaur.

De Piatigorsk à *Ourousbiévo*, v. p. 419.

Dans la suite du trajet, on aperçoit à dr. le Bechtaou (p. 399).

41 V. **Iéssentouki.** — *Buffet*, bon (dîn., de 12 h. à 4 h., 50 k. à 1 r.). — *Hôtel* (appartenant à l'administration des bains), du côté O. du parc (ch. avec l. et b. 1 r. 50 à 5 r., dîn. 60 k. à 1 r.). — *Izvochtchiks* (non tarifés): de la gare à l'endroit, 20 à 30; la course, 20; 1 h., 50 k. — *Saison:* du 15 mai au 1er sept.; taxe des baigneurs, 5 r.

Iéssentouki (630 m.) a des sources alcalines froides, efficaces dans les maladies du foie et de l'estomac. Les bains Nikolaï, achevés en 1898, sont parfaitement organisés. — Excursions: à la *cascade Vorontsov* (**Воронцóвскій водопáдъ**; 12 V.; voit., 4 à 5 r.); au *mont Svistoun* (817 m.; 6 V.; voit., 2 r. 50); au Bechtaou (p. 399; voit. jusqu'au corps de garde, 17 V., 5 à 6 r.).

La ligne monte et franchit le Podkoumok.

61 V. **Kislovodsk.** — Hôtels: *du Parc* (hôt. garni), au pied du mont de la Croix (ch. 3 à 8 r.); *Zipalov* (ch. 2 à 5 r.); *Smirnov* (ch. 1 à 8 r.), ces deux en face de la galerie Narzan. — Chambres meublées (dep. 1 r.): chez le pharmacien *Roubanovski* (parle français), chez *Finkhäuser* et chez *Makhlaïev;* puis dans les «baraques» et les maisons de l'avenue des Peupliers (p. 401). — Restaur.: **Kursaal*, en face de la gare, plutôt cher, avec un parc (concerts; entrée, 20 à 50 k.) et un théâtre; *restaur. du Parc*, sous le contrôle de l'administration des bains (dîn., de midi à 5 h., 50 k. à 1 r.). — Izvochtchiks (non tarifés): de la gare à la ville, 30 k. (50 avec une malle); la course, 25 k.; 1 h., 50 k. — Photographies: chez *Gadaïev* et chez *Raïev*, tous deux dans la galerie Narzan. — *Saison:* du 1er juin au 1er oct. (elle bat son plein en juillet); taxe des baigneurs, 5 r.

Kislovodsk (821 m.), ville de 6000 hab., avec les bains les plus élégants du Caucase septentrional, est située dans une étroite vallée. C'est surtout une station climatique. — En sortant de la gare, en

face de laquelle est le Kursaal (p. 400), on prendra à g. Au bout de 4 min., à g., la galerie Narzan; en face, les «baraques» (p. 400), et à dr., l'avenue des Peupliers (Тóполевая аллéя), où se trouvent quantité de maisons de louage. Le *Narzan* ou «boisson des Héros», qui doit ce nom aux Tcherkesses, est une forte source d'eau gazeuse (11° C.; débit de 2 millions $^1/_2$ de litres par 24 h.), qui s'emploie beaucoup en boisson et en bains (75 k. le bain). Au S. de la source, un *parc ombragé, qu'arrose l'*Olkhovka.* Il y a un kiosque pour la musique, à dr. duquel est un café et à g., plus haut, le restaur. du Parc (p. 400). Des chemins bien entretenus traversent le parc. Joli coup d'œil du pavillon situé à une certaine hauteur sur la Tsarskaïa Plochtchad. — Du côté E. de la ville, la *Krestovaïa Gora* («mont de la Croix»; 890 m.). Pour y aller, prendre au S.-E., près de la galerie Narzan, la route qui monte hors du parc et passer à l'hôt. du Parc (à dr.). 4 min. plus loin, à g., une clôture de pierres qu'on longe; dans le haut, on appuie à g. Au bout d'encore 7 min., une croix de pierre, d'où l'on a la vue de Kislovodsk (un peu avant, le coup d'œil est encore plus pittoresque).

Excursions intéressantes: à la *petite cascade* (ближній водопáдъ; 2 V.); au rocher dit *château de la Ruse* (Зáмокъ Ковáрства; 5 V.; simple aub.; cheval de selle, 1 à 2 r. aller et retour) et à la *grande cascade* (большóй водопáдъ), 10 V. plus loin; à la *Koltsogora* («mont de l'Anneau»; 6 V.), d'où l'on a une belle vue sur l'Elbrous (p. 421) au coucher du soleil.

A 32 V. $^1/_2$ au S.-O. de Kislovodsk s'élève le **Bermamyt** (2591 m.), montagne dont l'ascension est facile du côté N. C'est le but d'une excursion très intéressante, qui se fait en une journée, le mieux en juillet et au commencement d'août: voit. à ressorts à 2 places, 15 à 20 r. aller et retour (5 h. pour y aller en voit.). Il faut prendre des provisions, des couvertures, etc. De Kislovodsk le chemin monte constamment et traverse des vallées pittoresques. Vue sur le «château de la Ruse» et la grande cascade (v. ci-dessus); en arrière se dressent le Bechtaou (p. 399) et le Machouk (p. 399). Environ à mi-chemin on aperçoit les deux cimes de l'Elbrous. Sur le Bermamyt, une petite baraque. On y a au lever et au coucher du soleil un *coup d'œil splendide sur l'Elbrous (p. 421) situé à env. 40 V. au S.

58. D'Astrakhan à Bakou par la mer Caspienne.

476 milles marins (881 kil.). Bons bateaux à vapeur de la Cie *Caucase & Mercure* (p. 302). Quatre fois par sem. Trajet de 55 h. Prix: 25 r. 45 et 19 r. y compris le dîner. Bagages, 70 k. par poude.

Astrakhan, v. p. 379. Vu le peu de profondeur de la *Volga,* on est d'abord transporté par de petits bateaux à vapeur à son embouchure, près de la *Rade-de-neuf-pieds* (Дéвять-футовóй-рейдъ; 90 V.), en 8 h., où l'on monte à bord de ceux de la mer Caspienne (3 h. d'arrêt).

La mer Caspienne (Каспíйское мóре) occupe la partie la plus profonde de la grande dépression à l'O. de l'Oural; son niveau est à 26 m. au-dessous de celui de la mer Noire. C'est la plus grande de toutes les mers intérieures; elle a env. 1220 kil. de long sur 200 à 350 kil. de large ou env. 439000 kil. car. de superficie. La moitié N. a très peu de profondeur, en général moins de 28 m., tandis que la moitié S. atteint à

deux endroits jusqu'à 1100 m. L'eau contient 1.4°/₀ de sel. Les côtes sont presque partout plates et d'un abord difficile au N. et à l'E., tandis que les contreforts du Caucase en approchent de très près à l'O., et les monts Elbours au S., de sorte qu'il n'y reste qu'une plage étroite. De fréquentes tempêtes y rendent souvent la navigation très désagréable.

Le bateau fait d'abord un trajet de 15 h. sans arrêt.

223 M. *Pétrovsk* (3 h. d'arrêt), v. p. 396.

Encore 7 h. et le bateau jette l'ancre en pleine rade à

294 M. *Derbent* (1 h. d'arrêt), v. p. 396.

Le bateau contourne la *presqu'île d'Apchéron* (p. 398), qui est déserte. L'odeur de naphte se fait sentir de loin, avant que le bateau arrive à Bakou, après 18 h. de traversée.

476 M. *Bakou* (p. 397).

59. De Batoum à Tiflis.

327 V. Chemin de fer. Trajet très intéressant, en 10 h. 1/4 à 12 h. 3/4. Prix: 10 et 6 r.

Batoum (buffet), v. p. 393. On suit d'abord la côte, qui offre de beaux coups d'œil. A g., la mer Noire. A dr., le versant N. des montagnes du Pont. Puis, un court tunnel. — 13 V. *Tchakva.* A 1 h. de la station, une vieille église. — 52 V. *Soupsa,* sur la rivière du même nom. On tourne ensuite à l'E. dans la grande et fertile plaine du *Rion* et de ses affluents, l'anc. *Colchide*, auj. la *Mingrélie* et l'*Iméréthie.* — 99 V. *Samtrédi* (23 m.; buffet), où aboutit la ligne de Poti (p. 393). — 128 V. *Rion* (104 m.; buffet). Pour *Abbass-Touman,* v. p. 426.

De Rion a Tkvibouli, 49 V., chemin de fer en 4 h. 3/4.

Koutaïs (**Кутаисъ**). — Hôtels: *de France* (propr. M. Joux, un Suisse), recommandé (ch. 1 à 6 r., b. 20, déj. 40 k., dîn. 1 r.); *Impérial* (le propr. parle français; ch. 2 à 4 r., déj. 50 k., dîn., dep. 12 h., 80 k. à 2 r.). — *Fiacres:* de la gare à la ville, 40; la course, 20; 1 h., 60 k.

Koutaïs (162 m.), ville de 32500 hab. et chef-lieu du gouv. de son nom, est la *Cyta* de l'antiquité, l'anc. capitale de la Colchide et plus tard de l'Iméréthie. Elle est dans un site magnifique, sur le *Rion,* torrent qu'y traversent trois ponts de pierre. Les superbes conifères du jardin du gouverneur et de la prétendue ferme méritent d'être vus. Sur l'Archiereiskaïa Gora (mont de l'Evêque), les ruines de l'*église St-Georges* (**цéрковь св. Геóргія Побѣдонóсца**) construite au commenc. du XIe s. dans un mélange des styles byzantin et arménien. On y a la vue de la ville et des environs. — Les armes et les foulards du Caucase s'achètent peut-être mieux et meilleur marché à Koutaïs qu'à Tiflis.

De Koutaïs à *Vladikavkaz* par la route militaire ossète, v. R. 63; — en *Svanétie* par Alpani, v. R. 64.

16 V. *Ghélati* (215 m.), station d'où un mauvais chemin, long de plus de 2 V., monte au couvent du même nom (il vaut mieux y

aller de Koutaïs: 2 à 3 h. en phaéton, 5 à 7 r. aller et retour). — Le ***couvent de Ghélati,** situé sur une saillie de la montagne, est habité par des moines grousiens (se munir de provisions, car il n'y a pas de rafraîch.). Au milieu du préau s'élève la principale église du couvent, la *cathédrale Ste-Marie,* qui date de la fin du XIe s. Elle est construite avec d'énormes blocs de grès et l'intérieur est décoré de fresques (portraits de rois), en partie refaites aux XVe-XVIIe s. par des peintres génois. Il y a à g. du chœur une grande mosaïque du XIe s., représentant la Vierge avec les archanges Michel et Gabriel. A l'iconostase, de vieux émaux et des images de saints. Le trésor comprend des vêtements sacerdotaux précieux et la couronne d'Iméréthie: on fera bien, pour le voir, de se munir d'une recommandation à Koutaïs. — Non loin de la cathédrale, dans une chapelle, le tombeau du roi David le Rénovateur (1089-1125), fondateur du couvent. A côté de son sarcophage sont les portes de fer de la ville persane de Ghanja (Iélissavetpol), dont il s'empara. — La *vue qu'on a du couvent embrasse la vallée du *Tskhal-Tsithéli* («rivière rouge»), affluent de la *Kvirila* (v. ci-dessous). Cette vallée est bornée par les montagnes d'Iméréthie, aux forêts luxuriantes, derrière lesquelles se dressent les premières cimes de la chaîne centrale, celles des districts de Letchgoum et de Radcha, dominées par la brillante pyramide de glace du Tetnould (p. 423).

A 5 V. de Ghélati, dans la vallée du Tskhal-Tsithéli, le *couvent de Motsaméti,* sur un rocher au milieu d'une végétation luxuriante; il n'offre de curieux qu'un sarcophage reposant sur des pattes de lion.

49 V. *Tkvibouli* (537 m.), avec des mines de charbon.

LIGNE DE TIFLIS (suite). — La voie court au S.-E., le long des versants N. de montagnes boisées, qui forment ici la ligne de partage des eaux et qui atteignent jusqu'à 2900 m. — 156 V. *Kvirily* (158 m.; buffet), sur la *Kvirila,* torrent qui se jette dans le Rion. — 160 V. *Charopan* (168 m.). Un embranch. se dirige au N. sur *Darkvéti* (375 m.), en remontant la vallée de la Kvirila par (38 V.) *Tchiatoury* (343 m.), aux environs duquel y a de grands gisements de minerais de manganèse. — Le chemin de fer quitte la plaine brûlante de la Colchide, monte rapidement sur des viaducs dans une vallée luxuriante et traverse dans un tunnel de 3 V. 1/2, les hauteurs de *Souram,* qui sépare les vallées de l'Iméréthie et de la Géorgie. — 205 V. *Varvarino* (756 m.), point culminant de la ligne de Batoum à Bakou. La voie entre dans la fertile plaine de *Souram,* encadrée de hautes montagnes boisées, et dans le bassin de la *Koura,* puis elle s'abaisse lentement.

215 V. **Mikhaïlovo** (703 m.; *buffet*). A la gare, quantité de réservoirs de naphte de l'usine Nobel à Bakou. Embranch. au N. sur (6 V.) *Souram* et au S. sur (28 V.) *Borjom* (p. 425).

Il y a de Mikhaïlovo à Batoum une conduite de pétrole longue de 216 V. Elle a été achevée en 1900 et donne 60 millions de poudes par année.

Puis la voie traverse la *Koura* et en descend la rive droite. A g., les hautes montagnes avec le Kazbek (p. 415). — 257 V. **Gori** (584 m.; *buffet*), ville de 10500 hab., presque tous Géorgiens, et chef-lieu de district, sur la rive g. de la Koura et au pied d'une montagne conique (à g.), qui porte les ruines du château de *Goriss-Tsikhé*. Des édifices de la ville, il n'y a à mentionner que l'*église de l'Ascension*, qui a une image de saint byzantine donnée, dit-on, par Justinien Ier.

A 10 V. à l'E. de Gori (phaéton, 12 à 15 r.) se trouvent, dans une ramification de la montagne sur la rive g., les curieuses grottes d'*Oupliss-Tsikhé*. — A 10 V. au S. de Gori, plus haut dans la vallée de la *Tana*, l'*église de Sion*, du IXe s. (?).

De Gori à *Zaramag*, v. p. 421.

Le pays change ensuite de caractère. Aux versants couverts de forêts succèdent des rochers nus. Peu à peu se dessine la région très chaude et aux collines uniformes de la Géorgie, et on entend la Koura bruire dans une gorge profonde. — 282 V. *Kaspi* (528 m.), stat. avant laquelle on aperçoit à g. le Kazbek (p. 415). — 307 V. *Mtskhet* (462 m.; buffet, p. —), où l'on croise la route militaire de Géorgie (p. 422). Au-dessus du couvent de *Chio-Mgvinsky,* caché dans la vallée, on aperçoit dans les parois de rocher qui se dressent à pic des grottes, qui ont jadis servi, dit-on, de refuge aux chrétiens lors des invasions des Mongols et des Persans. A g., la cathédrale de Mtskhet (p. 411). — 318 V. *Avtchaly* (428 m.). A 12 V., sur une hauteur escarpée, les ruines du *couvent de Zédadsensky*, dont la grande église a été restaurée.

327 V. *Tiflis* (buffet).

60. Tiflis.

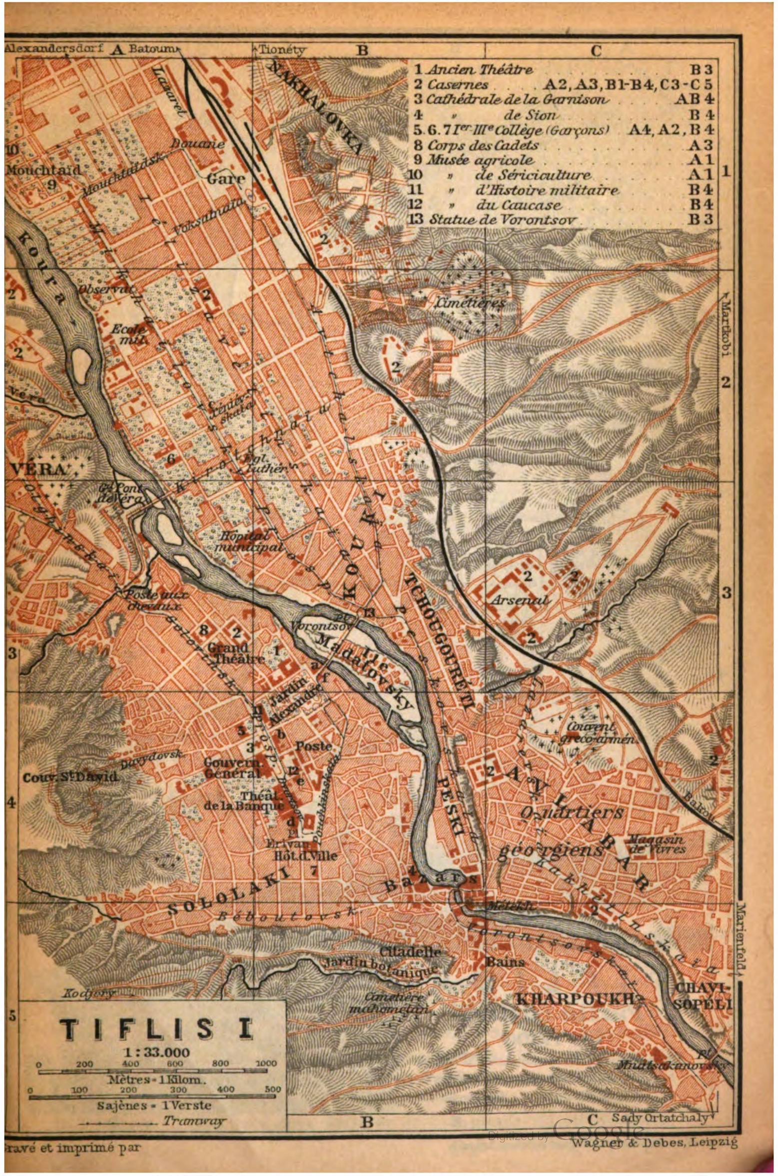
Hôtels: **H. d'Orient* (pl. II b, A 2; propr. *A. Fransurot*, un Français), perspective Golovine (ch. 1 r. 50 à 10 r., déj. 50 k., omn. 1 r.); **H. de Londres* (pl. II a, B 1; propr. *H. Richter*), Madatovskaïa, 21 (ch. 1 r. 25 à 10 r., déj. 75 k.), dans ces deux on parle français, allemand et anglais et le dîner (à la carte) y est servi à partir de 3 h.; **H. Wetzel* (pl. I c, A 2), au coin de la perspective Mikhaïlovsky et de la Kséniievskaïa, avec brasserie dans le sous-sol (ch. 1 à 10 r., déj. 60 k., dîn., de 1 h. à 5 h., 1 r. à 1 r. 50); *H. du Caucase* (pl. II d, A 3), sur la place Erivan. — Hôtels garnis : *Siévernyé Noméra* (pl. II e, A 3), Grafskaïa, 1 (ch. 75 k. à 6 r.); *Grand-Hôtel* (pl. II f, B 1), en face de l'hôt. de Londres.

Restaurants: dans les hôtels (v. ci-dessus); au *Jardin d'hiver* (зимній садъ), dans le théâtre de la Banque (pl. II, A 3; dîn. 1 r. v. c.).; *Mader*, perspective Mikhaïlovsky, 114, presque en face de l'église luthér. (pl. I, A B 2). — Il est intéressant de visiter le *buffet asiatique* au-dessous du Caravansérail (pl. II, B 3), place Erivan.

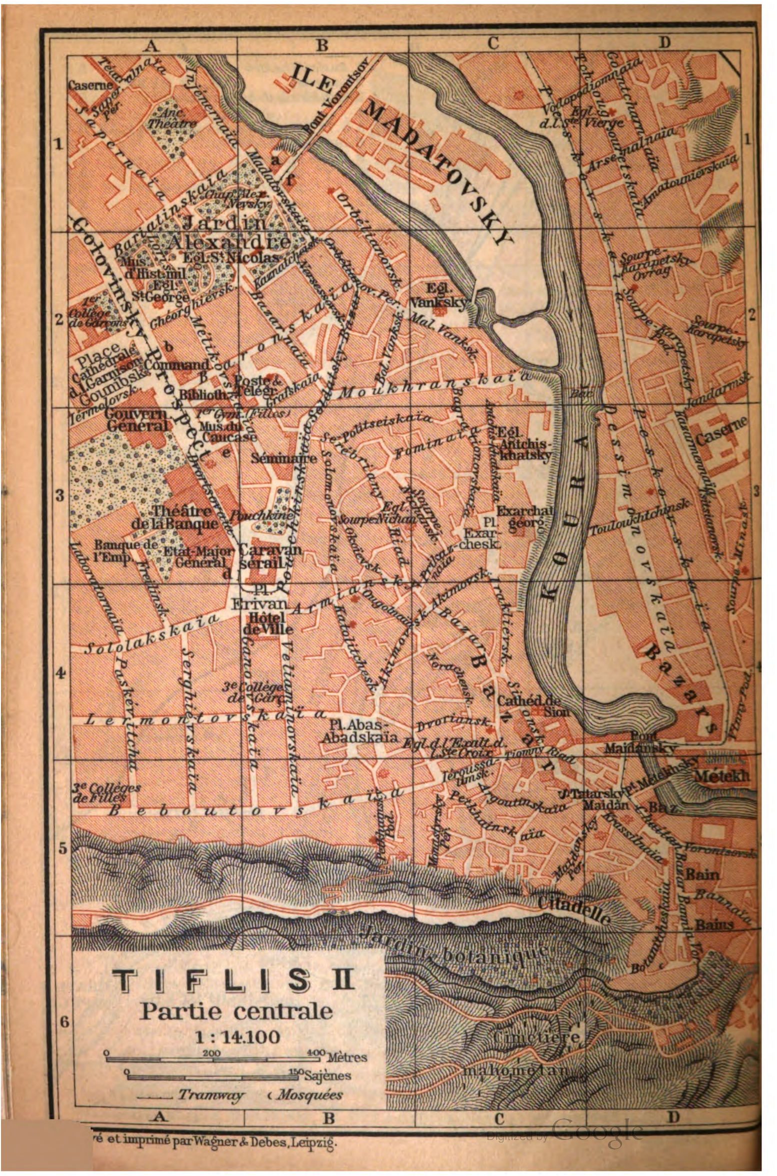
Clubs: *Kroujok*, qui donne des concerts le jeudi et le dim. en été, des bals en hiver, etc. (se faire présenter; 1 r. d'entrée); *club Arménien*.

Voitures (phaétons à 2 chev.):

De la gare à la ville (quand les trains ont plus de 1/2 h. de retard: 30 k. en sus par 1/2 h.) . . . . 60 k.
De la ville à la gare . . . . 50 »
Course simple . . . . 30 »
1 heure . . . . 60 »
Au jardin Mouchtaïd *ou bien* aux quartiers géorgiens (Avlabar) 40 »



Gravé et imprimé par Wagner & Debes, Leipzig



...vé et imprimé par Wagner & Debes, Leipzig.

Tramways: de la gare (pl. I, A1) à la *place Erivan* (pl. I, B4) ou à la *Peskovskaïa* et à *Sartatchali*; — du monument de Vorontsov (pl. I, 13, B3) à *Véra* (pl. I, A2) ou à l'*Olghinskaïa* (pl. I, A3); — de l'Olghinskaïa à la perspective Mikhaïlovsky (pl. I, A1-2).

Consulats: de *France*, Rtichtchevskaïa, 30 (de 9 h. 1/2 à midi 1/2); puis de *Belgique* et d'*Italie*; de *Suisse*, rue de Douchett, 29.

Poste et télégraphe (pl. II, AB2), Loris-Mélikovskaïa, 9-11. — POSTE AUX CHEVAUX (pl. I, A3), à l'extrémité N. de la perspective Golovine.

Théâtres: *Grand Théâtre Impérial* (pl. I, A3), perspective Golovine; *Th. du Club des artistes*, non loin du Grand Théâtre; *Th. de la Banque* pl. I, B4), Dvortsovaïa.

Bains, au pied de la citadelle, v. p. 408. — **Médecins**, les drs: *Terdianantz* (parle français), Véliaminovskaïa; *Oremikov* (idem), Ganovskaïa; *Adamiantz* (idem), perspective Golovinsky; *Rosenbaum* (chirurgien), hôpital Michel.

Banques: *Banque de l'Empire* (pl. II, A3), Freilinskaïa, 9; *Banque du Commerce*, place Erivanskaïa (pl. II, B4).

Magasins (généralement fermés au cœur de l'été de 2 h. à 5 h.). Articles de cuir et de feutre: *Adelkhanov*, perspective Golovine, à l'hôt. d'Orient. — Conserves, denrées coloniales, vins étrangers: *Nazarbékov*, Dvortsovaïa, au théâtre de la Banque (pl. II, A3). — Lingerie: *Donner & Leutz*, Dvortsovaïa (pl. II, A3). — Librairie: *Béghitchev*, persp. Golovine. — Cartes du Caucase: à l'Etat-major (pl. II, A3). — Photographies chez *D. Iermakov*, persp. Golovine, à côté du musée d'Histoire militaire (pl. II, A2). — Drogues pharmaceutiques et instruments de photographie, au magasin dit Кавказское товарищество торговли аптекарскими товарами, place Erivan, à côté de l'hôtel de ville. — BAZARS, v. p. 407.

SI L'ON EST PRESSÉ (1 journée): musée du Caucase; bazars; l'après-midi: visite aux bains d'eaux sulfureuses; jardin botanique; vers le soir, au couvent de St-David.

Tiflis (454 m.; **Тифлисъ**; en géorgien *Tbilis* ou *Tbilisi Kalaki*), chef-lieu du gouv. général du Caucase et du gouv. de son nom et résidence des autorités civiles et militaires, est une ville d'env. 160 000 hab., située dans une vallée de 2 V. à 2 V. 1/2 de large, ouverte au N., où la *Koura* s'est creusé un lit profond, et qu'entourent des hauteurs escarpées et nues de 700 à 750 m. d'altitude. La ville s'étend sur une longueur de 8 V. La rivière y descend d'env. 18 m. dans sa traversée, en coulant au S.-E., et elle n'a que 32 m. de largeur dans le bas, où elle est rétrécie du côté g. par un contrefort de la hauteur où est le château (480 m.).

Ainsi resserrée dans sa vallée, la ville est très chaude et partant déserte en été; mais le climat en est très agréable en hiver et au printemps. La température moyenne de l'année y est de 12°6, celle de l'été de 23°1 et celle de l'hiver de 1°4 C.

Tiflis doit son nom aux sources sulfureuses chaudes (en géorgien, tbili sign. chaud), que le tsar géorgien Vakhtang Gourgaslan (446-499 ap. J.-C.) découvrit, dit-on, en chassant. Elle a été la capitale de la Géorgie dès le commenc. du VIe s. Tamerlan la pilla en 1395. Elle resta la capitale de la Kharthlie au partage du royaume (1424) et fut généralement soumise à la Perse, pour un temps aussi menacée par les Turcs. Les Persans la détruisirent en 1795. Elle est réunie à la Russie depuis 1801.

Ce qui a fait de nos jours la prospérité de Tiflis, c'est sa situation avantageuse au croisement des routes commerciales de la mer Caspienne à la mer Noire et du plateau arménien en Russie par le Caucase. Les principaux articles de commerce y sont les tapis,

les tissus de laine, de coton et de demi-soie. La population offre une grande variété, par suite de la situation de la ville sur la frontière de l'Asie et de l'Europe. Les Russes (surtout des employés et des militaires; 20%), les Géorgiens (25%) et les Arméniens (40%) en forment la majorité.

Au N. de la ville, sur la rive g. de la Koura, s'étend au S. de la gare le QUARTIER ALLEMAND, aux rues propres, habité par les descendants de colons qui immigrèrent ici du Würtemberg en 1818. Au S. est le QUARTIER GÉORGIEN (Avlabar). — Sur la rive dr. de la Koura se trouve le QUARTIER RUSSE, siège des autorités et centre du haut commerce. Les BAZARS persans et arméniens s'y rattachent au S.

La PHYSIONOMIE DES RUES, qui rappelle l'Orient dans les quartiers indigènes, est ce qu'il y a de plus curieux à Tiflis pour l'étranger. Les ruelles souvent très accidentées, dont les maisons ornées de balcons s'étagent en escalier sur le versant de la montagne, sont souvent si étroites que deux voitures ne sauraient y passer de front. Hommes et animaux, piétons, cavaliers et chariots (arba; p. 388) s'y pressent pêle-mêle du lever du soleil jusqu'au soir, sauf à midi quand il fait trop chaud. Les femmes mahométanes ne sortent que voilées. Dans la foule on remarque entre autres types: les Géorgiens, marchands de légumes, de fruits et de poissons, qu'ils portent sur la tête dans de grandes écuelles de bois; les Persans aux longs kaftans, aux cheveux et aux ongles teints en rouge et coiffés de hauts bonnets de fourrure noire à poil ras; les Seïds et les Mollahs tatares aux robes flottantes, aux turbans verts ou blancs (tchalma); les Tatares en guenille, les cheveux rasés, avec un long poignard passé dans la ceinture; les représentants armés des peuplades montagnardes, vêtus de l'élégante tcherkesska et la tête couvertes de bonnets de fourrure à long poil, puis les porte-faix pliant l'échine sous les plus lourds fardeaux. Joignez-y les petits ânes vigoureux, lourdement chargés ou sur lesquels deux âniers chevauchent à la fois; les chevaux portant des outres pleines d'eau, et leurs conducteurs aux costumes pittoresques, les chameaux à l'allure grave, avec leurs clochettes au tintement monotone, etc.

Du côté N. de Tiflis, sur la rive dr. de la Koura, se trouve le quartier russe, qui est moderne et qui a de larges rues droites et de grandes places, avec les bâtiments de l'administration. Au centre, le *jardin Alexandre* (Александровскій садъ; pl. II, A B 1-2), avec l'*église St-Nicolas* et la *chapelle St-Alexandre-Nevsky*. Du côté O. du jardin, le *musée d'Histoire militaire* (Военно-историческій музей; pl. II, A 2; public t. l. jours de 11 h. à 2 h.), bâti en 1885. Il comprend des tableaux représentant les phases les plus importantes de la conquête du Caucase, des trophées et des portraits en grand nombre.

L'artère principale de ce quartier est la *perspective Golovinsky*, qui passe au musée d'Histoire militaire, et au N. de laquelle est le

Grand-Théâtre, bâti sur les plans de Schrœter. Sur cette perspective: à dr. le *I*[er] *collège de garçons* (pl. II, A 2), la *cathédrale de la garnison* (**воéнный соббръ**; pl. II, A 2), édifice massif à dôme construit de 1871 à 1897, et l'*hôtel du Gouverneur général* (pl. II, A 3). — A g. l'*hôtel du Commandant* et la *bibliothèque publique* (**публи́чная библіóтека**; pl. II, A 2; directeur: M. le conseiller d'Etat *P. Mœller*), qui compte 35 000 vol. (ouverte dans la sem., en été de 2 h. à 7 h., en hiver de 12 h. à 5 h., fermée de la mi-juillet à la mi-août).

Le ***musée du Caucase** (**Кавкáзскій музéй**; pl. II, A 3), inauguré en 1867, se trouve à g., à l'extrémité S. de la perspective. Il a été fondé par son directeur, M. le conseiller intime et Dr *G. Raddé*, et il est ouvert les dim., mardi et vendr. de 10 h. à 3 h.; entrée 20 k.; à d'autres heures, s'adresser au domestique (pourb.); catalogue en russe, 20 k.

REZ-DE-CHAUSSÉE: *collections d'histoire naturelle.* Salle I: géologie. — Salles II-IV: zoologie. Au milieu de la salle II, un groupe d'animaux alpestres du Caucase; à dr., un aurochs de même provenance; à g., un groupe d'oiseaux. — Salle III (à g. de la salle II): au milieu, un groupe de chamois et de chèvres sauvages. — Salle IV (à dr. de la salle II): surtout des poissons.

VESTIBULE: *peintures murales* représentant des légendes du Caucase.

PREMIER ÉTAGE. A g. Salles I et II: *ethnographie.* — Salle III: *botanique.* — Salle IV (à dr. de la salle III): *entomologie.*

Du vestibule on monte l'escalier tournant et l'on parvient dans la *section des antiquités.* A dr. Salle I: numismatique. — Salle II: architecture: moulages et photographies. — Salle III (à g. de la salle II): objets trouvés dans la vallée de la Koura. — Salle IV: trouvailles faites dans le territoire du Rion. — Salle V (à dr. de la salle IV): objets provenant du bassin du Kouban. — Salle VI (à dr. de la salle V): objets trouvés dans le territoire du Térek.

A côté du musée, un jardin de plantes vivaces avec des volières.

Le prolongement S. de la perspective Golovinsky est formé par la Dvortsovaïa. A dr. de cette rue, le *théâtre de la Banque* (**теáтръ Тифли́сскаго двори́нскаго земéльнаго банка**). La Dvortsovaïa aboutit à la *place Erivan* (pl. II, B 4), du côté S. de laquelle est l'*hôtel de ville* (Douma). Sur la place, un buste du poète *Pouchkine*, par Khodorovitch (1892).

Les ***BAZARS** (pl. II, C 4-5), avec leur labyrinthe de ruelles, sont au S. du quartier russe. C'est là que se trouvent surtout les marchands arméniens et persans. Une visite superficielle des bazars, surtout en compagnie de dames, se fait le mieux en voiture (env. 1 h. 1/2) et avec un commissionnaire, qu'on se fera recommander par son hôtelier. Si l'on a le temps, il est très intéressant de parcourir les bazars à pied, ce qui offre la meilleure occasion de faire des études de mœurs (p. 406).

Pour des emplettes un peu importantes (v. Koutaïs, p. 402) il faut absolument avoir avec soi un indigène de confiance (les domestiques des hôtels touchent une provision, qui se paie naturellement aux dépens de l'acheteur). En choisissant des objets, ne jamais faire prix pour chacun d'eux, mais pour le tout, et offrir dans les bons magasins environ les deux tiers de ce qu'on vous demande. — Les qualités de drap les plus recherchées, en laine de mouton, viennent du Daghestan, de la Kabardha

et du pays des Ossètes; draps veloutés, 5 à 15 r. l'archine; les draps d'Iméréthie, qui ne sont pas chers (25 à 30 k. l'archine), se distinguent par leurs couleurs vives. — Une bonne bourka (p. 385) coûte de 12 à 15 r., une bourka légère et de première qualité, 30 r. et davantage. — Tiflis est le grand marché des tapis du Caucase. En général, les tapis à point noué de Kouba sont deux fois plus chers que ceux du Karabagh et cinq fois plus que ceux du Daghestan. Les tapis sans point noué se nomment «soumaks». Les tapis anciens deviennent toujours plus chers et plus rares; se méfier des contrefaçons. — Les armes du Daghestan ont conservé leur ancienne renommée; mais il se fabrique à Tiflis des imitations qui leur ressemblent à s'y méprendre. — Poignard simple: 1 à 3 r.; incrusté d'argent, 5 à 12 r.; avec ornements d'or, 20 à 50 r.; sabre, 5 à 20 r.; incrusté, 50 à 80 r.; fusil simple: 5 à 10 r.; vieux fusils incrustés, 50 à 100 r. (imitations 10 à 50 r.). Cannes garnies de clous de cuivre, 2 à 5 r. — C'est du Daghestan que viennent les objets en argent, p. ex.: des ceintures, souvent dorées et ornées d'émail, des azarpéchi (cuillers), des buires à vin avec ornements gravés dans le style persan, puis des aiguières en cuivre, au long cou, etc.

On remarquera surtout aux bazars les ateliers ouverts des orfèvres et des armuriers, les boutiques de bric-à-brac, les gargotes, les boulangeries, avec leurs pains en forme de galettes, cuits dans de grandes terrines, les magasins des cordonniers, où se fabriquent des pantoufles aux couleurs variées, les débits de vin où cette boisson se conserve dans des outres en peau de mouton ou de buffle (bourdiouk), dont le poil est tourné en dedans, etc. — Tiflis est un centre du commerce des vins du Caucase. La production annuelle de la Transcaucasie est d'env. 20 millions de védros. Le meilleur vin est celui de Kakhétie (Tsinondaly, Moukouzan, Naparéouli, etc.); prix de la bouteille: 25 k. à 1 r. et au-dessus.

Au S.-E. du jardin Alexandre, la *cathédrale Vansky* (pl. II, C 2), aux Arméniens, s'élève au bord de la Koura. Bâtie à la fin du XVIe s. sur l'emplacement d'une anc. église, elle a été restaurée en 1720. Elle a trois nefs et autant de tours. Dans la cour, le mausolée du comte et général Loris-Mélikov (1826-1888). — Au S., la *cathédrale Antchis-Khatsky* (pl. II, C 3; gréco-russe), avec un Christ remarquable du VIIIe s. (son cadre précieux est du XIIIe s.). — Plus au S., au bord de la Koura, la *cathédrale de Sion* (Сіонскій соборъ; pl. II, C 4-5), achevée au VIIe s., puis fréquemment détruite, et rebâtie en 1795. On y conserve la croix de Ste Nina (p. 411). — Au S. du pont Métekhsky, quelques *bains* (pl. II, D 5), dans lesquels on utilise les sources thermales et gazeuses (37°5 à 46° C.). Les meilleurs sont ceux de Tsikhis-Abano, aux princes Orbéliani (bain, 1 r. à 1 r. 50); on ne devrait pas manquer de les visiter.

A l'O. des bains s'étend le ***jardin botanique** (**ботаническій садъ**; pl. II, B C 6; ouvert de 8 h. du matin à 7 h. du s.; en hiver jusqu'à 4 h. de l'après-midi), qui est ombragé. C'est un refuge agréable après le tumulte des rues. Le *musée botanique* renferme env. 2000 objets, entre autres des coupes d'arbres de différentes essences du Caucase, des échantillons de fibres de plantes, des fruits, etc. Au fond du jardin, une cascade; plus haut, on peut avoir de simples rafraîchissements. La partie fermée du jardin est visible moyennant 20 k. — Un sentier escarpé conduit du jardin à la *forteresse* persane (pl. II, C D 5; demander la clef de la porte au jardinier en chef), dont les ruines pittoresques dominent les bazars.

Quand le temps est serein, on y a une vue magnifique sur la ville et sur la chaîne de montagnes couronnée par le dôme neigeux du Kazbek (p. 415). A g. de ce dernier, la pyramide du Ghimaraï-Khokh, et plus loin, la large crête du massif du Tépli.

On recommande de monter, pour la vue, au *couvent géorgien de St-David* (pl. I, A 4; **Мтацминдскій монастырь св. Давида Гареджійскаго**), à l'O. de la ville. Le poète russe *A.-S. Griboïedov* (1795-1829) est inhumé dans une grotte près du couvent. La vue est encore plus belle d'un modeste restaur., situé 20 min. plus haut (bon sentier; funiculaire en construction).

Le pont Métekhsky (v. p. 408) conduit aux QUARTIERS GÉORGIENS, sur la rive g. de la Koura. En amont du pont se trouve *Métekh*, anc. château royal géorgien, transformé en prison. De l'anc. édifice il ne reste que l'église (**Метéхская церкóвь**; pl. II, D 5), qui mérite d'être vue. Elle date du Ve s., mais son dôme est du XIIIe s. (pour la visiter, s'adresser au corps de garde).

Au N.-E. du jardin Alexandre (p. 406), le pont Vorontsov aboutit également à la rive g. de la Koura en traversant l'île Madatovsky. Là s'élève une *statue du prince Vorontsov* (m. 1856; pl. I, 13, B 3), érigée en 1867 d'après Pimenov. Ce prince, qui a été gouverneur du Caucase, a rendu de grands services à la ville. Au N. la perspective Mikhaïlovsky, où se trouve l'*église luthérienne* (pl. I, AB 2), conduit à la *gare* (pl. I, A 1), en traversant le quartier allemand. A l'O. de la gare, le *parc Mouchtaïd* (pl. I, A 1), lieu de divertissement très fréquenté, avec un *musée de sériciculture* (pl. 10; ouvert dans la sem. de 10 h. à 3 h., le dim. de midi 1/2 à 3 h.). — A 2 V. au N., *Alexandersdorf*, une colonie allemande.

A 19 V. au S.-O. de Tiflis se trouve *Kodjory* (1332 m.), à une certaine hauteur sur les contreforts de l'Anti-Caucase (omnibus, en 2 h., 1 r. 20; phaéton, 8 r.; route sans intérêt pour les piétons). C'est un séjour d'été fréquenté par les hab. de Tiflis. D'*Oudzo*, où il y a une vieille église, et des ruines de la forteresse de *Ker-Ogli*, on a une belle vue sur l'Anti-Caucase, la vallée de la Koura et les hautes montagnes. Aux environs de Kodjory, il y a des ruines de vieilles églises géorgiennes d'un accès difficile; elles ont des fresques et de curieux ornements aux portes et aux fenêtres (*Bétani*, *couvent Kabensky*, etc.). A 10 V. au S. de Kodjory, *Elisabeththal* (auberge), une colonie allemande. — A 51 V. à l'O. de Tiflis (omn., en 9 h., pour 3 r. 50, par Kodjory), *Mangliss* (1200 m.), séjour d'été, entre des montagnes, qui sont couvertes de bois conifères. — A 54 V. au S.-O. de Tiflis (route postale), *Biély-Klioutch* (1252 m.), un autre séjour d'été; 5 V. plus loin, les ruines du château fort de *Samchvildo*, qui dominent le cours du *Khram*. — Au S. de Biély-Klioutch, *Katharinenfeld*, une grande colonie allemande.

A 28 V. au N.-E. de Tiflis (2 jours; phaéton, 12 à 15 r.; cheval de selle, 3 à 5 r.), le vieux couvent de *Martkobi*, fondé vers l'an 415 et qui mérite d'être vu. — Excursion intéressante d'une journée à *Mtskhet* (p. 411).

De Tiflis à *Batoum*, v. R. 59; — à *Vladikavkaz (route militaire de Géorgie)*, v. R. 62; — à *Bakou*, v. R. 61; — à *Kars* (Erivan), v. R. 67 *B*.

61. De Tiflis à Bakou.

515 V. Express en 13 h. 1/2, pour 17 r. 55 et 11 r. 35. Train omnibus en 19 h., pour 13 r. 50 et 8 r. 10 k.

Tiflis (buffet), v. p. 404. On suit au S. la rive g. de la *Koura*. D'abord un pays uniforme. — 6 V. *Navtloug* (460 m.; p. 426). — 58 V. *Sogout-Boulakh* (245 m.), où la rivière se rapproche des contreforts du plateau d'Arménie (à dr.) — 75 V. *Poïli* (279 m.), stat. avant laquelle on traverse la Koura. — 89 V. **Akstafa** (279 m., *buffet*). Route postale pour Erivan, v. R. 67 C. — 133 V. *Dsegam* (321 m.). Route de voit. au S. pour (42 V.) *Kedabek*, où il y a des mines de cuivre et la fonderie des frères Siemens.

177 V. **Iélissavetpol** (234 m.; *buffet*), ville de 33000 hab. et chef-lieu du gouv. de son nom, est située à 5 V. de la station (tramway). Elle s'appelait *Ghanja* avant d'être prise par les Russes, en 1804. Son seul édifice remarquable est la *mosquée* du schah Abbas (XVIIe s.), sur la place du Bazar, qui est entourée d'énormes platanes, mesurant jusqu'à 46 m. de hauteur et 2 m. de diamètre.

La voie se rapproche de la steppe transcaucasienne, qui est déserte et qui absorbe la plupart des cours d'eau venant des montagnes, de sorte que la mer Caspienne reçoit seulement de ce côté la Koura, grossie de l'*Aras* (Araxe), qui vient d'Arménie. — 240 V. *Iévlakh* (9 m.: buffet), où l'on retraverse la Koura.

D'Iévlakh a Noukha: 73 V., route postale; omnibus en 8 à 9 h., pour 4 r. 20. La route se dirige au N. Relais: 14 V. *Khaldan*; 25 V. *Tchemakly*; 42 V. *Soutchminskaïa*; 56 V. *Ipiaglinskaïa*. — **Noukha**, ville de 24800 hab., centre de l'industrie de la soie dans le Caucase, a un beau palais des Khans, bâti en 1790 (dans la salle à manger, un plafond en noyer magnifiquement sculpté). Pour *Télav*, v. p. 424.

D'Iévlakh a Choucha: 104 V., route postale; omnibus en 12 h., pour 6 r. (en été, automobile en 7 h.). La route court au S. Relais: 23 V. *Barda*, anc. capitale de l'Albanie, avec un mausolée intéressant; 36 V. *Katcharlinskaïa*; 50 V. *Korvendskaïa*; 65 V. *Agdam*; 80 V. *Khodchalinskaïa*. — **Choucha**, ville de 35000 hab., avec des rues étroites et accidentées, est située sur le plateau arménien. Fabrication de tapis magnifiques (20 à 400 r. la pièce).

282 V. *Oudjary* (13 m.; buffet). A g. les montagnes couvertes de neige du Daghestan. — 326 V. *Kiourdamir* (buffet).

De Kiourdamir a Chemakha: 69 V., route postale, qui se dirige au N. Relais: 18 V. *Karassakal*; 33 V. *Akh-Sou*, où l'on trouve en automne des grenades et des pêches (pas chères); 51 V. *Charodilskaïa*. — **Chemakha** (680 m.), ville bien située dans les montagnes, a été détruite en 1902 par un tremblement de terre. On y fabriquait auparavant des fichus de soie (1 r.) et des foulards (5 à 35 r.).

397 V. *Adji-Kaboul* (9 m.; buffet). La voie tourne au N. — 437 V. *At-Boulakh* (9 m. au-dessous du niv. de la mer Noire). On contourne les contreforts méridionaux du Caucase, en longeant la *mer Caspienne* (à dr.). Le pays est un vrai désert. — 459 V. *Sangatchal* (19 m. au-dessous du niv. de la mer Noire). La ligne passe en partie tout près de la côte. — 484 V. *Pouta*, connu par des volcans de boue. — 502 V. *Baladjary* (49 m.). Chemin de fer pour Pétrovsk et Rostov, v. p. 397. — 515 V. *Bakou* (17 m. au-dessous du niv. de la mer Noire; p. 397).

62. De Tiflis à Vladikavkaz.

Route militaire de Géorgie (Воéнно-грузи́нская доpóга).

201 V. Service postal et diligence. On paie 4 k. par cheval et par verste et il est de règle qu'on prenne 4 à 6 chev. à la montée et 3 à 4 à la descente. Les conducteurs reçoivent 40 à 50 k. de pourboire à chaque relais. L'après-midi, en été, il n'y a pas toujours le nombre de chevaux suffisants, de sorte qu'il est bon de les retenir d'avance. — *Diligence* (карéта) à 5 places, départ 2 fois par jour en été (on couche à Mléty ou à Goudaour): 1 place, 19 r. 60 ou 13 r. 20 (franchise de bagage, 2 poudes); trajet en 2 j. *Omnibus* à 6 places, 2 fois par jour en été sans coucher en route, 12 r. 10 (franchise, 1 poude); trajet en 27 h., fatigant. — Le mieux est de louer à la poste une calèche à deux places (двухмѣ́стная коля́ска) et à 4 chev., pour 51 r. 81 k. Il est agréable d'avoir un «conducteur», dont la trompette avertit les autres voitures de faire place et qui surveille les bagages aux relais; il reçoit 3 r., plus 1 à 2 r. de pourb. — Il y a un *péage* (шоссéйный сборъ) à trois endroits, et on doit garder la quittance jusqu'au bureau suivant. — Il est nécessaire d'avoir une provision suffisante de petite monnaie et des conserves (lunettes).

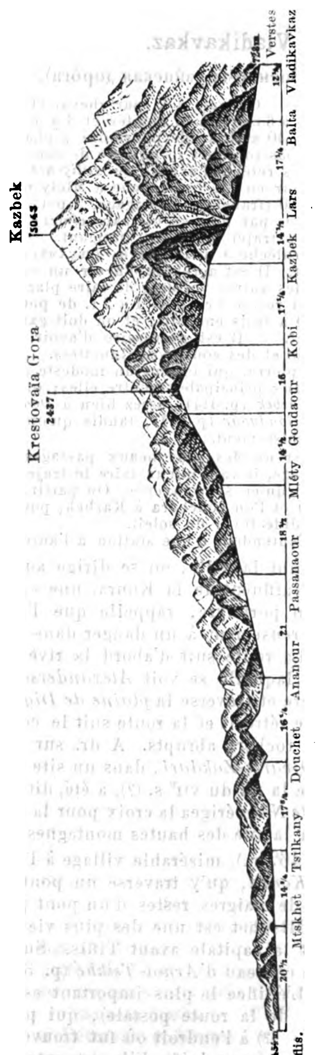
Les *stations* sont des maisons en pierre, qui offrent un modeste gîte. On trouve une nourriture suffisante aux principales d'entre elles; on est bien à *Mléty* (p. 413; ch. 80 k.), à *Kazbek* (p. 414), assez bien à *Douchet* (p. 413), à *Passanaour* (p. 413) et à *Goudaour* (p. 414), tandis qu'on n'a guère ailleurs que de simples rafraîchissements.

La route militaire de Géorgie est un des plus beaux passages de montagnes. Sous le rapport du paysage, il vaut mieux faire le trajet de Tiflis (454 m.) à Vladikavkaz (715 m.) qu'en sens inverse. On partira de bonne heure (au plus tard vers 4 h.) et l'on couchera à Kazbek, pour y assister le lendemain matin au splendide lever du soleil.

Les distances données ci-après s'entendent d'une station à l'autre.

Tiflis, v. p. 404. — En quittant la ville, on se dirige au N. A la descente vers la *Véra,* petit affluent de la Koura, une croix de fonte (à dr.), sur un pied en porphyre, rappelle que l'empereur Nicolas Ier y échappa heureusement à un danger dans son voyage au Caucase en 1837. — La route suit d'abord la rive dr. de la *Koura*, sur la rive g. de laquelle se voit *Alexandersdorf* (p. 409). Puis elle quitte la rivière et traverse la *plaine de Digom.* — 13 V. La vallée de la Koura se rétrécit et la route suit le cours de la rivière encaissée entre des rochers abrupts. A dr. sur une hauteur escarpée, le *couvent de Djvaris-Zakdari*, dans un site pittoresque. Son église, qui date de la fin du VIIe s. (?), a été, dit-on, construite à l'endroit même où *Ste Nina* érigea la croix pour la première fois. On découvre au loin la vue des hautes montagnes.

20 V. $^1/_2$. **Mtskhet** (Мцхетъ; 462m.), misérable village à l'embouchure de l'Aragva dans la *Koura*, qu'y traverse un pont de pierre. Il y a dans le voisinage de maigres restes d'un pont plus ancien attribué aux Romains. Mtskhet est une des plus vieilles localités de la Géorgie et en fut la capitale avant Tiflis. Sur la montagne située en face était le château d'*Arma-Tsikhé* (p. 386), le plus vieux du royaume. — L'édifice le plus important est la *cathédrale Svéti-Tskhovéli* (à g. de la route postale), qui passe pour avoir été construite au IVe s. (?) à l'endroit où fut trouvée la robe de J.-C., apportée à Mtskhet par un juif. Elle est entourée



d'une haute muraille munie de tours et de meurtrières. L'église actuelle, qui a un dôme au-dessus de la croisée, date des premières années du xve s. et a été réédifiée au xviiie s. Un grand nombre de rois de Géorgie de la dynastie des Bagratides (p. 386) y sont inhumés, en particulier Georges XIII (m. 1801; à g. de l'iconostase), le dernier. — A l'extrémité du village, à g., le *couvent de femmes de Samtavro* (Самтаврскій монастырь), avec une grande église, où sont inhumés Mirian, premier roi chrétien de Géorgie, et sa femme. — Au N.-E. du cimetière, tout près de la route, une vieille chapelle, élevée, dit-on, à l'endroit où était la cellule de *Ste Nina*. — Le 1er oct. (le 14 de notre calendrier) de chaque année les habitants des environs se rassemblent à Mtskhet pour la fête patronale. On y a alors l'occasion de faire des études très intéressantes d'ethnographie.

Chemin de fer pour *Tiflis* et pour *Batoum*, v. p. 404. La gare n'est pas loin du relais.

Au delà du couvent, à dr. et à g. de la route, la ***nécropole de Samtavro***, composée de deux couches superposées de restes de tombeaux en forme de caisses faits de plaques d'ardoise. F.-C. Bayern trouva, dans la couche inférieure, des objets du commencement de l'âge du fer, et dans la supérieure, des monnaies romaines du temps de l'empereur Auguste. Les crânes trouvés dans ces tombeaux appartiennent tous au type dolichocéphale, tandis que les habitants actuels du Caucase sont presque tous brachycéphales. — Plus loin, à dr., les ruines du fort de *Natskhora*. —

B. (Baschi) = Bachi (*Cime de Montagne*) Ch. (Choch) = Khokh (*Mont*) T. (Tau, Tawi) = Taou (*Mont*)

D'après Merzbacher et Freshfield.

Wagner & Debes, Leipzig.

1:1.000.000

0 10 20 30 Kilometer

0 10 20 30 Werst

Dans cette carte, qui est empruntée à l'édition allemande de notre ouvrage, il faut lire : e pour é ou ié ; ei = eï ; oi = oï ; u = ou ;
ü = u ; g = gh ; j = i ; ü = y ; ch = kh ; s = presque toujours z au commenc. d'un mot ; sh = j ; sch = ch ; tsch = tch ; w = v ; z = ts.

On parvient par un chemin creux et profondément encaissé dans la contrée très boisée qui doit son nom au *Gartichari,* un petit cours d'eau, et l'on traverse la *plaine Karthalienne,* qui est très peuplée. Quantité de vignobles et de champs fertiles.

14 V. 3/4. *Tsilkany* (611 m.).

La route commence à monter lentement et continue au fond de la large vallée de l'*Aragva.* 14 V. Le *Bazalétskoïé-Ozéro,* un petit lac salé, devient visible à g. Ensuite, le *Sedlovaïa Gora* (mont de la Selle) se montre au N.-O. dans le lointain.

17 V. 3/4. *Douchet* (938 m.). La localité, qui compte 2450 hab., est à env. 8 min. à l'E. du relais. C'est l'anc. résidence des Eriztaves (c.-à.-d. gouverneurs)du territoire de l'Aragva, qui eurent souvent des démêlés avec les rois de Géorgie. Il y a des ruines d'une vieille forteresse et une tour qu'on dit avoir fait partie du château des princes. L'église St-Nicolas est également vieille.

La route gravit, sur une longueur de 6 V., une croupe de montagne boisée entre des champs. Puis elle redescend assez rapidement, en passant à quelques villages géorgiens et ossètes, dans la vallée de l'*Aragva Blanche* (Бѣлая Арáгва), qui se grossit quelques verstes plus bas de l'*Aragva pchave-khevsour.* — On passe à quelques casernes abandonnées.

16 V. 1/4. *Ananour* (712 m.), dans un site pittoresque, à la rencontre de deux vallées, est une localité, dominée par les restes d'un fort (à g. de la route), dont les murs renferment deux vieilles églises, les ruines d'un château des Eriztaves et une tour de guet. Le relais est à l'extrémité N. de la localité.

D'Ananour à *Télav*, v. p. 425-424.

La contrée aux environs de la route prend de plus en plus le caractère alpestre. La rivière est plus impétueuse. A dr. et à g. les montagnes deviennent toujours plus hautes et s'élèvent même en partie au-dessus de la limite des forêts.

21 V. *Passanaour* (1050 m.), dans une vallée étroite, habitée par des Géorgiens, au confluent de l'*Aragva Noire* (Чёрная) et de l'Aragva Blanche (v. ci-dessus).

La route monte lentement dans un défilé sur la rive droite de l'Aragva Blanche. Çà et là, sur les versants escarpés, se voient de petits villages avec de vieilles églises et des tours à moitié en ruine. Les montagnes atteignent jusqu'à 3500 m. de hauteur.

18 V. 1/2. **Mléty** (1513 m.), dans un site élevé, dominant le cours impétueux de l'*Aragva Blanche.* Le relais est un des plus animés. Il y a une vieille église remarquable.

Immédiatement au delà de Mléty, la route franchit l'Aragva et s'élève par dix-huit lacets courts et rapides le long de la paroi de rocher presque verticale qui domine la vallée de l'Aragva. Au dernier circuit, une plaque de marbre rappelle que cette route a été construite de 1857 à 1861. A dr. et à g., vue magnifique sur la vallée et

sur les aouls (villages) géorgiens, entourés de champs et de prairies alpestres, et collés aux versants abrupts comme des nids d'hirondelles. A l'arrière-plan, les jolis contours de montagnes neigeuses; sur les côtés les *Montagnes Rouges*, d'origine volcanique, et dès qu'on s'élève, les *montagnes des Sept-Frères* aux rochers rougeâtres. Puis la route gravit doucement un plateau pour atteindre le relais de Goudaour visible déjà de bien loin.

14 V. 1/2. *Goudaour* (2209 m.), avec un observatoire et une station météorologique. Il y a souvent ici encore beaucoup de neige au mois de juin.

La route, que des galeries protègent par endroits contre les avalanches et les éboulements, passe au bord d'un précipice vertigineux, s'élève entre le *mont Goud* (горá Гудъ) à dr. et le *mont de la Croix* (Крестóвая горá; 2437 m.) à g., et atteint le **col de la Krestovaïa Gora** (2379 m.), entouré de pacages alpestres luxuriants et marqué par un petit obélisque (à g.) et une croix attribuée à la reine Tamara (à dr.). Au delà du col, la route s'abaisse lentement. On est ici frappé du brusque contraste entre les paysages grandioses mais riants du versant S., qu'on vient de quitter, et le caractère froid et sévère des montagnes du côté N. Le tronçon de route qui suit, surtout la partie où la chaussée tourne au N. et s'abaisse dans la *gorge de Baïdara*, près d'un affluent de dr. du *Térek*, est souvent exposée à des avalanches au printemps et en hiver. S'il y a beaucoup de neige, on fera bien de n'y passer que le matin de bonne heure ou le soir. Il y a quantité de sources d'eaux gazeuses et ferrugineuses. L'imposante cime du Kazbek (p. 415) émerge à l'horizon.

16 V. *Kobi* (1981 m.). Le bâtiment de la station est au pied d'un rocher de porphyre, au confluent de quatre torrents, dont le plus important est le Térek proprement dit qui sort de la *gorge de Trousso.*

La vallée s'élargit, mais les hauts rochers de granit et de porphyre qui l'encadrent lui donnent un caractère sauvage. Les petits villages (aouls) des Ossètes et des Géorgiens montagnards, qui ont souvent des tours carrées, semblent collés au roc à quelques endroits moins escarpés. Les pyramides de pierre au bord de la route servent de poteaux indicateurs durant les tempêtes de neige de l'hiver. A mi-chemin entre Kobi et Kazbek, la route contourne le vieux fort de *Sion*, perché sur un haut rocher, avec un grand aoul, où l'on remarque une basilique très ancienne de pur style géorgien. On découvre plus loin à dr. la vue de la large vallée du *Tsno,* avec l'aoul du même nom.

17 V. 1/4. *Kazbek* (1750 m.). Devant la station (si l'on y couche, choisir une chambre avec vue sur le Kazbek), un monument rappelle la visite de l'empereur Alexandre III et de sa famille en 1888. Le village de Kazbek, l'endroit le plus septentrional du gouv. de Tiflis,

et le grand aoul de *Gherghéty*, situé en face à l'O., sont habités par des Géorgiens, qui se livrent à l'agriculture, à l'élève du bétail et à la chasse au bouquetin du Caucase (toure); leurs enfants cherchent des cristaux dans la montagne. A côté de l'église du village, le tombeau d'Alex. Kazbek (m. 1893), poète et prince géorgien; son monument se compose d'un relief en marbre du Kazbek, avec le buste en bronze du poète.

En face du village, à l'O., s'élève le ***Kazbek**, dont la cime E. (5043 m.; Mont-Blanc, 4810 m.), couverte de neige, apparaît dans toute sa splendeur, quand le temps est clair; mais elle est généralement voilée l'après-midi. La cime O. n'est pas visible de la station. C'est au Kazbek (selon d'autres, à l'Elbrous) que la fable cloue Prométhée, et cette montagne joue aussi un rôle dans la légende locale. On a une *vue magnifique du Kazbek, surtout au lever du soleil, de l'église délabrée de *Tsminda-Saméba* (Ste-Trinité; 2170 m.): 1 h. à cheval, 2 r.; 2 h. à pied (1 r. à 1 r. 50 au guide). Au-dessus de l'église, on trouve le rhododendron du Caucase, qui fleurit en juin. Il est aussi très intéressant d'aller de l'église jusqu'au pied du *glacier d'Or-Tsféri* (env. 2904 m.; 2 h. de chevauchée; refuge). On y a un coup d'œil splendide sur la vallée de Kazbek.

Le Kazbek se gravit le mieux du glacier de Diévdorak (guide: Isaac Bezourtanov à Gvéléty). — Les 31 juin et 1er juillet 1868, D.-W. Freshfield, A.-W. Moore et C.-C. Tucker entreprirent la première ascension du Kazbek du côté S., qui fut difficile. 1er jour: on monta à l'O. du relais de poste. Au bout de 6 h., gîte du côté S. du *glacier d'Or-Tsféri* (v. ci-dessus), à env. 3300 m. d'alt. 2e jour: en 3 h. 3/4 au pied du rempart de glace entre les deux cimes; au bout de 4 h. d'escalade, on atteignit la croupe et 1 h. 1/2 après la cime E. — Le 30 sept. 1891, la neige étant ferme, G. Merzbacher gravit le Kazbek en 12 h. du côté N., en partant des sources d'eaux minérales de la *vallée de Ghénaldon*; puis il redescendit en 5 h.

Le *Ghimaraï-Khokh* (4776 m.), à l'O. du Kazbek, a été gravi le 4 oct. 1891, en 9 h. 1/2, aussi par G. Merzbacher, parti des cabanes près des sources d'eaux minérales (2331 m.) à l'extrémité supérieure de la *vallée de Ghénaldon*; descente en 4 h. 3/4.

Au-dessus de la station de Kazbek, la route traverse le *Térek* sur un pont en fer et court ensuite en serpentant au bord d'une large dépression de la vallée du Térek, en montant d'abord peu de temps en pente douce pour redescendre ensuite assez rapidement. La route est taillée dans le roc, dont les parois verticales, et qui parfois même la surplombent, sont hautes de plus de 100 m. A dr., le précipice béant. — Près du *pont de Gvéléty* (7 V.), une station où l'on peut avoir des chevaux de selle (2 r. avec un guide) pour le *glacier de Diévdorak* (Девдорáкскій лéдникъ) au Kazbek. Au pied du glacier (env. 2297 m.), une maisonnette pour les employés chargés de surveiller le glacier.

Au delà du pont commence la **gorge de Dariel* (Дарьяльское ущéлье), la «porte des Alains», les *portæ Caspiæ (p. Caucasica)* des anciens. Elle a env. 12 V. de longueur et sa partie la plus étroite à partir du pont est longue de 1 V. Ses parois rocheuses

atteignent jusqu'à 1800 m. de hauteur. Elles sont si rapprochées qu'il n'y a place dans le fond que pour la route et le *Térek*, qui se précipite en cataractes impétueuses. La rivière s'est frayée ici un passage à travers une chaîne qui précède le massif principal et dont la hauteur moyenne (env. 4400 m.) est encore à 1000 m. au-dessus de la limite des neiges. Un peu plus loin, à g., coup d'œil sur le glacier de Diévdorak et la cime du Kazbek. A la sortie de la gorge, un petit fort, occupé par des Cosaques, et en face, à g., sur une aiguille rocheuse, les ruines du *château de la Tamara*, qui n'a rien de commun, sauf son nom, avec cette célèbre reine de Géorgie (p. 387).

Entre Kazbek et Lars on rencontre souvent au cœur de l'été des Khevzoures (p. 384) dans leur costume singulier: des vêtements multicolores avec des croix brodées sur la poitrine et les épaules. Ils vendent des blagues à tabac brodées, des gants, des zazérouli (anneaux), des sabres, plus rarement des boucliers, etc.

14 V. 1/2. *Lars* (1122 m.). Un peu en deçà, un pont conduit sur la rive g. du Térek. Au delà de la station, encadrée de hautes parois rocheuses, se trouve à dr., dans le fleuve, la grande *pierre de Iérmolov* (Ермóловскій кáмень), longue de 29 m. et haute de 13 m. sur 15 m. de large.

A 3 V. au-dessus de la station de Lars, la route passe au village du même nom et s'engage bientôt après dans la *gorge Djérakhovskoïé*. Sur les saillies rocheuses, des tours de guet en grand nombre. La gorge s'élargit. Un peu plus qu'à mi-chemin de Balta, à dr., le fort Djérakhovsky.

17 V. 1/4. *Balta* (839 m.).

La route s'abaisse lentement entre des hauteurs basses et boisées sur la rive g. du Térek. Les montagnes reculent, surtout du côté dr. 5 V. *Redant*, poste de Cosaques, où l'on découvre la vue sur la plaine et la ville.

12 V. 1/2. *Vladikavkaz* (715 m.; p. 395).

63. De Vladikavkaz à Koutaïs par le col de Mamisson.

Route militaire ossète (Воéнно-Осетúнская дорóга).

298 V. Env. 5 jours en voiture. Sous le rapport du paysage ce trajet est plus beau que celui de la route militaire de Géorgie, mais il est beaucoup moins commode. Il est préférable de partir de Vladikavkaz plutôt que de Koutaïs. On trouve aussi à Alaghir des hommes de confiance et des chevaux à meilleur compte et plus facilement qu'à Oni ou à Koutaïs. La meilleure époque pour ce voyage est de juin à août.

Voiture de Vladikavkaz à (52 V.) Alaghir, 8 à 10 r. Pour éviter le passage de l'Ardon, qui n'est pas sans danger, stipuler d'avance qu'on passera par Arkhonskaïa et Ardonskaïa. — D'Alaghir à Oni (4 jours) à cheval (2 à 5 r. par jour) ou bien en «droga», voiture ouverte, sans ressorts et très primitive (5 à 6 r. par jour). Il faut se munir de provisions et le mieux est de les acheter déjà à Vladikavkaz. Pour les bagages, on louera une arba (p. 388; 3 r. par jour). — D'Oni à (110 V.) Koutaïs en

voiture publique (à 2 chev.; env. 15 r.). Il n'y a pas toujours de chevaux prêts aux stations ce qui occasionne souvent de longs retards. — Phaéton de Koutaïs à Vladikavkaz: 150 à 175 r.

Vladikavkaz, v. p. 395. — La route se dirige au N.-O. à travers la steppe. — 17 V. *Arkhonskaïa.* — 35 V. *Ardonskaïa* (à 11 V. au S. de *Darg-Kokh,* p. 395), où l'on tourne au S. dans la vallée de l'Ardon. — 52 V. *Alaghir* (625 m.; auberge convenable, mais assez chère). — La route commence à monter dans la vallée de l'Ardon, dont elle suit la rive g. — 70 V. *Bis* (856 m.; 265 hab.), petit village, près duquel s'élève le *Kario-Khokh* (3403 m.). — Après le *doukhan de Goulak* (965 m.), la vallée se dirige à l'O. jusqu'à l'embouchure (80 V.) du *Sadon* (1076 m.).

A dr., à 4 V. au-dessus de cette embouchure, se trouvent les mines de cuivre de *Sadon* (1268 m.), dans une vallée latérale. De Sadon à *Styr-Digor*, v. p. 421.

La vallée de l'Ardon devient plus belle. Bientôt après le pont sur le Sadon, l'aoul très ancien de *Nouzal* (83 V.), le «berceau des Ossètes». Il a une vieille petite église en blocs de pierre bruts et de curieuses fortifications taillées dans le roc. La route reprend ensuite la direction du S., sur la rive dr. de l'Ardon, en longeant le versant E. de l'*Adaï-Khokh* (p. 424), d'où descendent au N.-O. le glacier de Karagom (p. 424) et à l'E. le glacier de Tséïa.

89 V. *Sviatoï-Nikolaï* (1142 m.), où l'on passe la première nuit en venant d'Alaghir (gîte dans la maison des ingénieurs).

Le **glacier de Tséïa** (2021 m. à son extrémité inférieure), long de 9 kil. 60, est à 18 V. de Sviatoï-Nikolaï (2 jours à pied, aller et retour). La route mène par la **vallée de Tséïa*, qui est boisée, en passant par les aouls de *Nijny-Tséï* (1729 m.) et de *Verkhny-Tséï* (4 h.; 1750 m.; gîte). A 5 V. 1/2 de Verkhny-Tséï se trouve le sanctuaire des Ossètes «Rékom», sorte de blockhaus, orné à l'extérieur de cornes et de crânes de cerfs, de chèvres et de bouquetins du Caucase. L'entrée en est interdite. 3 V. plus loin, on est au pied du glacier.

Au delà de Sviatoï-Nikolaï la route s'engage dans la grandiose **gorge de Khassara,* qui n'est guère inférieure à celle de Dariel (p. 415). 103 V. *Zaramag,* un aoul, d'où l'on a la *vue de l'Adaï-Khokh (pour *Gori,* v. p. 421). La route tourne ensuite à l'O. dans la *gorge de Mamisson,* qui s'élargit beaucoup près de l'aoul de *Tib* (à g.; coup d'œil en arrière sur les cimes du *massif de Tépli,* p. 424; en avant, la *Khalatsa* et d'autres montagnes). La route atteint une caserne (126 V.; gîte) située au pied du col et franchit le col de Mamisson qui est un peu au S. de la crête centrale du Caucase.

Le **col de Mamisson** (**Мамисо́нскій перева́лъ**; 136 V.; 2825 m.; col de Stelvio, 2760 m.) est le plus élevé des passages du Caucase praticables aux voitures. D'une croupe située quelque cent mètres plus haut, au S., la *vue s'étend jusqu'à la Chkara (p. 423) et à l'Ouchba (p. 422). Elle est surtout splendide au lever du soleil.

La route s'abaisse en lacets, à travers une belle forêt de pins et de hêtres, dans la vallée du Rion, en passant non loin de la maison d'un ingénieur. 151 V. (à g.) *Gourchévi* (1928 m.). — 162 V. (à dr.) *Glola* (1412 m.).

A 16 V. au N.-O. de Glola, plus haut dans la vallée du Rion, le village de Ghébi (1337 m.; gîte à la kantseliariia). Pour le col d'Edena et la Tsikhvarga, v. p. 423 et 424. Au S. de Ghébi, la *Choda* (3609 m.; 1 jour à 1 j. 1/2).

171 V. *Outséri* (1060 m.; aub.), où il y a une source d'eau ferrugineuse et gazeuse. — Ensuite, un bout de route exposé au soleil. — 183 V. *Oni* (766 m.; aub.; relais), sur la rive g. du Rion.

La route postale descend dans la belle vallée du Rion. — 204 V. *Tsossi* (relais). — 226 V. *Tola* (relais; bon vin). — 241 V. *Alpani* (relais). Pour la *Svanétie*, v. R. 64.

Au delà d'Alpani la route traverse plusieurs fois les gorges pittoresques, où le Rion s'est frayé un passage dans les montagnes calcaires. — 258 V. *Mekvéna* (relais). — 272 V. *Namokhovani* (relais). — On passe sous bois et entre des vignobles et des vergers luxuriants. — 293 V. *Koutaïs* (p. 402).

64. Svanétie.

Alpani (v. ci-dessus), sur la route de Mamisson, est le point d'où l'on part pour visiter la **Svanétie** ou *Svanie*, c.-à-d. les vallées supérieures de l'Ingour, bornées au N. par le Caucase central et au S. par la *chaîne de Laïla* (4010 m.) et ses ramifications. La partie N.-E., avec les communes d'Ouchkoul, de Kal, d'Adich et de Moujal, forme ce qu'on nomme la *Libre-Svanétie*. La partie N.-O., avec les communes de Latal, de Bétcho, etc., s'appelle la *Svanétie Dadich-Kilian*, d'après une famille de princes établie ici. — Les vastes forêts d'arbres feuillus, les prairies et les champs de la Svanétie forment un contraste agréable avec la muraille de glace et de rocher du Caucase central qui se dresse au N. Les villages ont conservé leurs nombreuses tours de guet (hautes de 12 à 25 m.), généralement blanchies à la chaux. Il y a beaucoup de petites églises.

Le mois d'août est la meilleure époque pour voyager en Svanétie. On couche dans les kantseliariias (p. 388) ou dans les écoles.

D'Alpani a Kal, env. 85 V.: 2 à 3 jours de chevauchée (on couche à Tsaghéri et à Tcholour). — *Alpani* (v. ci-dessus). La route se dirige au N. à travers la pittoresque *gorge de Ladjanouri*, franchit la ligne de partage peu élevée des eaux du *Rion* et du *Tskhénis-Tskhali*, et redescend en passant à *Orbéli*, dans un joli site, avec un vieux château fort. — 19 V. *Tsaghéri*, endroit où l'on peut louer des chevaux et où il y a un pristav (officier de police). — On traverse ensuite une forêt magnifique, en suivant un chemin cavalier sur la rive dr. du Tskhénis-Tskhali. — 27 V. (de Tsaghéri) *Lentékhi* (735 m.). — 19 V. (de Lentékhi) *Tcholour* (1012 m.). — De Tcholour au col de Latpari on monte en zigzag par une rampe assez raide et une forêt de hêtres. On partira assez tôt pour atteindre le col au lever du soleil.

Le **col de Latpari** (2830 m.) est praticable de juillet au commencement d'octobre.

La **vue du col (ou mieux encore d'un point situé à env. 100 m. plus haut à l'E.) s'étend au N. sur la côte S. de la chaîne centrale avec ses cimes et ses glaciers imposants: la paroi déchiquetée de la Chkara (p. 423)

et du Djanghi-Taou (p. 423), ainsi que les pyramides hardies de la Ghistola (p. 423) et du Tetnould (p. 423); à l'O. les chaînes de montagnes verdoyantes de la Libre-Svanétie, au N.-O. la double cime de l'Ouchba (p. 422) et le massif du Dongous-Oroun (p. 422).

Du côté N. du col la route redescend en lacets au village de *Kal* (1748 m.; gîte à la kantseliariia ou au doukhan).

Au N. de Kal, le village d'*Iprari*, dont les tours de guet ont été détruites par les Russes en 1876.

Le sentier de Kal à *Zougdidi* (p. 391), par Moujal, Mestia et Betcho n'est que pour les piétons et non sans danger (4 à 5 jours).

A l'E. de Kal, en remontant la vallée de l'Ingour (2 h. à chev.), se trouve la commune d'*Ouchkoul* (2061 m.; gîte à l'école), composée de trois villages, avec env. cinquante tours de guet, deux vieux châteaux forts et une église, qui possède des antiquités.

D'Ouchkoul on peut atteindre en 3 h. de marche l'extrémité inférieure du *glacier de Chkara* (2389 m.). — Excursion intéressante dans la **vallée de Tséna* (1 jour).

De Kal a Latal, chemin cavalier dans la vallée de l'Ingour, 2 jours de chevauchée. — *Kal*, v. ci-dessus. Le chemin se dirige au N.-O. jusqu'au village d'*Ipar* (gîte à la kantseliariia).

Un beau chemin cavalier conduit à l'E. d'Ipar dans la vallée de l'*Adich-Tchala* au village d'*Adich* (3 h. à chev.; 2040 m.); au-dessus, le magnifique *glacier d'Adich* (extrémité inférieure, 2280 m.). Tetnould, v. p. 423.

On peut aller au N. d'Ipar, par le *col d'Oughyr* (1922 m.), au village de *Moulakh* (2 h. à chev.; 1678 m.), non loin à l'E. duquel se trouve *Moujal* (gîte chez le prêtre; col de Tiouber, v. p. 423).

Au delà d'Ipar, la contrée est accidentée. Au S. belle vue sur la Laïla (v. ci-dessous). — *Latal* (1315 m.), commune la moins élevée de la Libre-Svanétie et composée de plusieurs villages.

A 1 h. au N. de Latal, le village de **Betcho** (gîte à la kantseliariia), siège d'un pristav (officier de police). On y a, au N., la vue de l'Ouchba (p. 422). On ne trouve pas toujours à Betcho des chevaux et des porteurs.

Etseri, au S.-O. de Betcho (2 h. 1/2, à chev.) est la résidence du prince Dadich-Kilian. Au S., la *Laïla*, dont le sommet du N. (3976 m.) a été gravi par D.-W. Freshfield et Powell en 1889, celui du centre (4010 m.) par V. Sella la même année, et celui du S. (3994 m.) par G. Merzbacher et L. Purtcheller en 1891. Au N.-O. d'Etseri se trouve *Tchoubikhévi* (p. 422).

Un chemin, qui remonte au N.-E. de Latal la vallée de la *Moulkhra*, passe par *Lenjer*, dont l'église a des fresques à l'extérieur, et par le village de *Mestia* (3 h. à pied; 1368 m.; gîte à la kantseliariia), qui compte env. soixante-dix tours de guet. Moulakh (v. ci-dessus) se trouve plus à l'E.

65. Le Caucase central de l'Elbrous à l'Adaï-Khokh.

A. Passages du nord et du sud.

De Piatigorsk a Ouroousbiévo, env. 130 V., en voiture (chez Jac. Wagner à Nikolaïevka, près de Piatigorsk, 3 r. 50) jusqu'à 10 V. au delà d'Atajoukino, puis à cheval: 2 jours. — *Piatigorsk*, v. p. 399. La route passe au S.-E. par *Goriatchévodskaïa* et traverse au bout de 32 V. la *Malka*, non loin du village d'*Achabovo*, qui compte 3600 hab. (Kabardins). — 52 V. *Baksanskoïé*, où débouche

un chemin venant de Naltchik (v. ci-dessous). Notre route entre dans la vallée du *Baksan*, qu'elle remonte au S.-O. — 78 V. *Atajoukino* (Atajoutan; gîte chez le prince). — 10 V. plus haut (gîte au doukhan, près du pont) commence le chemin cavalier, qui suit le Baksan en passant par *Ozrokovo* (v. ci-dessous). — 130 V. **Ourousbiévo** (1506 m.; gîte au doukhan du prince Ourousbiev; cheval de selle pour 3 jours, env. 5 r.), village dont les habitants fabriquent de bonnes bourkas (p. 385). La double cime de l'Oullou-Taou-Tchara (p. 423) se montre à l'extrémité S. de la *vallée de l'Adyr-Sou.*

A 6 h. $^1/_2$ à l'O. d'Ourousbiévo, le *Syltran-Kol-Bachi* (3806 m.), d'où l'on a une bonne vue de l'Elbrous. Ourousbiévo est le point de départ de l'ascension de l'*Elbrous* (p. 422). — Pour les passages du Caucase, v. p. 422; pour *Tchéghem*, v. ci-dessous.

De Kotliarevskaïa a Naltchik, 47 V.: voiture en 5 à 6 h. — De *Kotliarevskaïa* (p. 395) la route postale traverse la steppe. — 23 V. $^1/_2$. *Doutovskaïa,* relais. — 47 V. **Naltchik** (**Нальчикъ**; gîte au *club* et au *relais;* bureau de la poste), petite ville de 3650 hab. (russes pour la plupart), sur la rivière du même nom, et siège d'un gouverneur de district (**начáльникъ óкруга**). Le marché y a lieu le lundi.

De Naltchik a Ourousbiévo, env. 100 V., en voiture jusqu'à 10 V. au delà d'Atajoukino, puis à cheval: 1 j. $^1/_2$ à 2 jours. — De *Naltchik* (v. ci-dessus), le chemin traverse la steppe en partie cultivée de la *Grande Kabarda.* 25 V. *Baksanskoïé;* suite du trajet, v. ci-dessus.

De Naltchik a Tchéghem, env. 60 V.: 1 journée $^1/_2$ de chevauchée. — De *Naltchik* (v. ci-dessus) le chemin se dirige au N. — 12 V. *Tchéghemsky.* On passe le Tchéghem, dont on remonte la vallée au S.-O. pour être au village de *Tchéghem* (1473 m.; 750 hab. tatares; gîte à la kantseliariia).

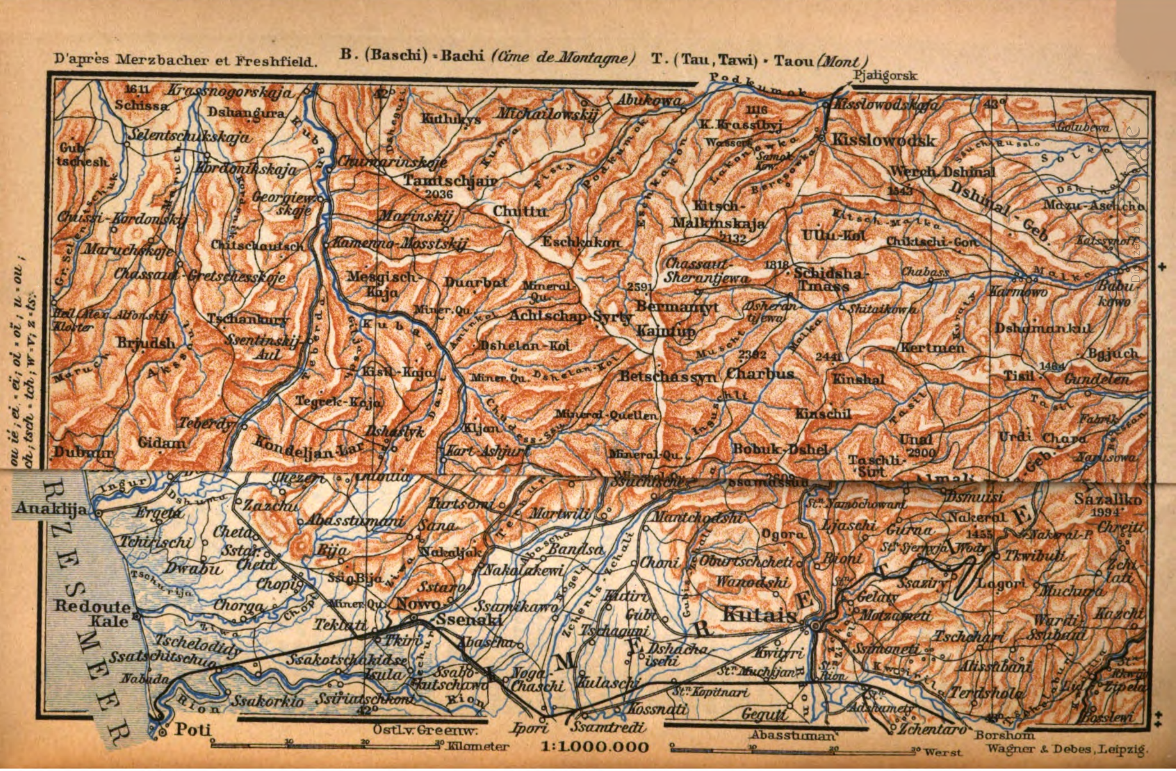
A *Ourousbiévo* (v. ci-dessus) au N. de Tchéghem, par *Ozrokovo* (v. ci-dessus): 2 jours à cheval. — De Tchéghem à *Bézinghi* (v. ci-dessous): 4 h. de chevauchée. — Pour le col de Tiouber, v. p. 423.

De Naltchik a Bézinghi, env. 50 V.: 2 jours de chevauchée. — De *Naltckik* (v. ci-dessus) le chemin cavalier reste l'espace de 12 V. sur la rive g. de la rivière du même nom, passe ensuite sur la rive dr., traverse une contrée bien boisée, s'abaisse dans la vallée du *Kara-Sou-Tchakho* et aboutit enfin dans celle du *Tchérek (Ourvan),* dont il suit la rive g. — 50 V. *Bézinghi-Toubenel* (1457 m.; gîte chez le prince ou chez le marchand à l'extrémité supérieure de l'endroit), village de 780 hab. (tatares).

Bézinghi est le centre de l'ascension de la Ghistola (p. 423), de la Chkara (p. 423) et du Dykh-Taou (p. 423), du Djanghi-Taou (p. 423), etc.

A 8 h. au-dessus de Bézinghi, du côté E. du glacier de Bézinghi, le **Misses-Koch** (2550 m.), point de départ des ascensions du Saïynan-Bachi (p. 423), de l'Adich (p. 423), du Djanghi-Taou (p. 423), etc.; mais on fera bien de choisir un point plus élevé pour y coucher à la veille de l'excursion.

De Bézinghi a Balkar, 1 jour de chevauchée: par le *col de Doumala* ou bien par le *col de Bézinghi* (3075 m.) situé plus haut et qui offre des


D'après Merzbacher et Freshfield.
B. (Baschi) = Bachi (Cime de Montagne) T. (Tau, Tawi) = Taou (Mont)
Pjatigorsk
Krassnogorskaja
Schissa
Dshangura
Selentschukskaja
Kordonikskaja
Georgiewskaja
Chumarinskaje
Tamitschjair
2036
Chuttu
Marinskij
Kamenno-Mosstskij
Chitschautsch
Maruchskaje
Chassaut-Gretschesskoje
Tschankury
Ssentinskij-Aul
Brjudsh
Teberdy
Gidam
Dubmir
Kondeljan-Lar
Tegrek-Kaja
Kisil-Kaja
Dshaslyk
Kljan
Kart-Ashjurt
Mesgisch-Kaja
Duarbat
Mineral-Qu.
Achtschap-Syrty
Dshelan-Koi
Mineral-Quellen
Mineral-Qu.
Eschkakon
Kuthukys
Michailowskij
Abukowa
K. Krassbyj
Kisslowodskaja
Kisslowodsk
Kitsch-Malkinskaja
2132
Ullu-Kol
Chassaut-Sherantjewa
1818
Schidsha-Tmass
2591
Bermamyt
Kaintup
2382
Charbus
Betschassyn
2441
Kinshal
Kinschil
Bobuk-Dshel
Unal
2900
Taschli-Sirt
Werch. Dshinal
Dshinal-Geb.
Chiktschi-Gon
Karmowo
Shitaikowa
Dshamankul
Kertmen
Tisil
1484
Gundelen
Bgjuch
Urdi
Chara
Babukowo
Golubewa
Mazu-Aschcho
43°
42°
Kuban
Teberda
Malka
Podkumok
Anaklija
Ergeta
Tchirischi
Dwabu
Redoute Kale
Tschelodidy
Ssatschitschua
Nabada
Poti
Rion
Ssakorkio
Ssiriatschkoni
Chorga
Chopi
Tekfati
Nowo-Ssenaki
Abasstumani
Zazchu
Bija
Sana
Nakaljak
Nakalakewi
Bandsa
Martwili
Tartsomi
Ssamikawo
Choni
Mantchodshi
Obartscheti
Wanodshi
Ogora
Kutais
Gelaty
Motzameti
Ssaziry
Lagori
Tkwibuli
Nakeral
1455
Sazaliko
1994
Chreiti
Tschehari
Ssimoneti
Altissbani
Terdshola
Zchentaro
Borshom
Kossnati
Gegutti
Ssamtredi
Ipori
Kulaschi
Chaschi
St. Kopitnari
St. Rion
Adshameti
R Z E S M E E R
E R M E
Ostl. v. Greenw.
Kilometer
1:1.000.000
Werst
Abasstuman
Wagner & Debes, Leipzig.
ou ié; ei = eï; oi = oï; u = ou;
ch; tsch = tch; w = v; z = ts.

vues plus étendues. Les deux chemins se rejoignent à la fin dans la vallée de Tchaïnachki.

De Naltchik a Balkar, env. 50 V.: 1 j. 1/2 à cheval. — Le chemin court au S. de *Naltchik* (p. 420) au-dessus de collines basses et redescend vers le *Tchérek*, dont il remonte la vallée. Au delà de la sauvage **gorge de Tchérek*, il passe sur la rive g. du torrent. — 50 V. ***Kounnioum*** (1158 m.; gîte chez le prince), le plus élevé des villages de Balkar, avec 750 hab. (tatares).

A 5 h. de chevauchée en amont de Kounnioum, le **Karaoul** (1594 m.), pâturage alpestre, long de 1 kil. 1/2 et encadré de montagnes. Les pâtres habitent en été dans la cabane de pierre non loin du pont sur le *Dykh-Sou.* Pour les passages, v. p. 423.

De Sadon a Styr-Digor, 45 V., 1 j. 1/2 à cheval. — Pour la mine de cuivre de *Sadon,* v. p. 417. — Le chemin monte dans la *vallée de Sadon* à la croupe gazonnée du col, puis il redescend à l'O. au village ossète de *Kamounta* (560 hab.) dans la *vallée de la Songouta* ou *de l'Aïgamoughi-Don* (au S., le *glacier de Skatikom,* qui descend de l'Adaï-Khokh; extrémité inférieure, 2113 m.). On descend au N.-O. dans la vallée de la Songouta jusqu'à son confluent avec l'*Ouroukh* et l'on remonte à Styr-Digor dans la vallée de ce torrent. Ou bien on passe au S.-O. par deux cols gazonnés, puis à *Dsinago,* avec des tombeaux de pierre en forme de pyramides basses, d'où il y a encore 7 V. jusqu'à Styr-Digor. — **Styr-Digor** (1528 m.; gîte à la kantseliariia), village ossète de 800 hab., est situé dans une large vallée que le massif de la Laboda (p. 424) forme à l'O. Il y a de là 5 h. jusqu'au pied du glacier de Tana (p. 424) et 4 h. jusqu'à celui du glacier de Karagom (p. 424). Pour Karaoul, v. p. 424-423.

Passages du sud. De Gori a Zaramag, 120 V.: 3 jours de chevauchée. Le chemin se dirige au N. de *Gori* (p. 404) en remontant le cours de la *Liakhva*, par *Tskhinvaly* et *Patsa.* On remonte ensuite à l'E. dans la vallée de la Bolchaïa Liakhva, par *Djomat* (1700 m.), au *col de Bakh-Fandak* (2686 m.) et l'on redescend au N. par la *vallée de Sakki* à *Zaramag*, sur la route de Mamisson (p. 417).

De Koutaïs a Ghébi, 140 V.: 2 jours (en voit. jusqu'à Glola). Pour plus de détails, v. p. 418.

De Koutaïs a Kal, 135 V.: 3 jours. Le chemin passe par (52 V.) *Alpani* et le *col de Latpari;* v. p. 418.

B. Les sommités.

Les sommités du Caucase central ont été surtout explorées par des voyageurs anglais (Freshfield, Grove, Mummery, etc.) et par Merzbacher, un Allemand. — Pour l'équipement, etc., v. p. 388.

L'***Elbrous** (*Minghi-Taou*, c.-à.-d. Mont Blanc), sommité la plus haute du Caucase, précède l'extrémité O. du Caucase central. Il a deux cimes volcaniques, couvertes de glace et de neige, dont celle de l'O. atteint 5629 m. d'alt. et celle de l'E. 5593 m. (Mont-Blanc, 4810 m.). Elles sont séparées par une dépression (5268 m.). Il y a des névés du côté N. et du côté S.-E. de la montagne, où le *Baksan* prend sa source. Le côté O., d'où sort le *Kouban,* est

le plus escarpé. Du côté N. de l'Elbrous, le *glacier de l'Oullou-Tchiran* (2920 m. à l'extrémité inférieure); du côté O., le *glacier de l'Oullou-Kam* (2778 m. à l'extr. inf.); du côté S., les *glaciers d'Azaou* (2331 m. à l'extr. inf.) et *de Terskol* (2625 m.), et enfin du côté E., le *glacier d'Irik* (2541 m. à l'extr. inf.; superficie, 22 kil. car. 30; longueur, 10 kil. 50).

Le meilleur point de départ pour une ascension de l'Elbrous est *Ourousbiévo* (p. 420), d'où l'on met deux jours pour parvenir à une croupe à l'O. du *Terskol*. On y couchera, à une alt. d'env. 3350 m. C'est de cette croupe que la cime de l'E. a été gravie en 8 h. $^1/_4$, le 31 juillet 1868, par Douglas-W. Freshfield, A.-W. Moore et C.-Comyns Tucker (avec un guide suisse et deux chasseurs d'Ourousbiévo; descente en 4 h.), et que F.-C. Grove, H. Walker et F. Gardiner ont fait le 26 juillet 1874 l'ascension de la cime de l'O. (7 h. presque jusqu'à la dépression entre les cimes et 2 h. $^3/_4$ de là au sommet; descente en 4 h.). En août 1889, H. Wooley mit trois jours, pour parvenir d'Ourousbiévo au N. par la *vallée du Kyrtyk-Sou* au côté N. de la dépression, d'où il gravit la cime occidentale en 1 h. $^3/_4$. — De l'Elbrous la vue grandiose embrasse à l'E. la chaîne centrale jusqu'au Kazbek, avec ses sommités abruptes séparées par de profondes coupures, et plus loin les croupes des montagnes du Pont et de l'Abkhazie; au S., l'Ouchba (v. ci-dessous) à la cime fendue et les montagnes de Svanétie; à l'O., dans le lointain, la mer Noire; au N. la steppe.

Passages de la vallée supérieure du Baksan. — De l'extrémité O. de la vallée du Baksan, le *col de Tchiper*, un passage double (3293 m. et 3267 m.), conduit à l'O. dans la *vallée de l'Oullou-Kam (Kouban)*. Un chemin cavalier descend dans la vallée à *Outchkoulan* (p. 395).

Du Terskol-Koch à Tchoubikhévi (p. 419). Par le *col de Tchiper-Azaou* (2 j. à 2 jours $^1/_2$; 3267 m.; seulement à pied; gravi par M. de Déchy en 1885) à la *vallée de Nenskra*, d'où l'on parvient à l'E. à la *vallée de Nakra* par le *col de Bassa* (3084 m.), dont le passage n'est pas difficile. — Ou bien par le *col de Dongous-Oroun* (1 j. $^1/_2$; 3199 m.), le plus bas et le plus facile de ceux du Baksan.

D'Ourousbiévo (p. 420) a Betcho (p. 419). Par le *col de Betcho* (17 h. à pied; 3375 m.): remonter pendant 4 h. dans la vallée du Baksan, puis il y a encore 5 h. au S. dans la *vallée d'Ozenghi* jusqu'au col; à la descente, on franchit la décharge du *glacier d'Ouchba* occidental (passage difficile l'après-midi). Ou bien par le *col d'Akh-Sou* (1 j. $^1/_2$ à 2 jours à pied; 3800 m.); d'un pic couvert de neige à l'O. du col, on a une belle vue de l'Elbrous.

D'Ourousbiévo a Mestia (p. 419), par le *col d'Adyr-Sou* ou *de Mestia*: 2 jours, pas difficile pour les bons alpinistes.

Au S. de l'Elbrous s'élève le *Dongous-Oroun*. En 1891, sa cime centrale (4468 m.) a été gravie en 9 h. par G. Merzbacher et L. Purtscheller, partis d'un gîte (2550 m.) situé sur les versants E. de la vallée du Dongous-Oroun.

Plus à l'E., **l'Ouchba** à la double cime. Du côté O., le *glacier d'Ouchba* (2194 m. à l'extrémité inférieure); au N., le *glacier de Chkeldy* (2208 m. à l'extr. inf.; superficie, 27 kil. car. 30; longueur, 9 kil.).

J.-G. Cockin a fait le 28 sept. 1888 l'ascension du sommet N. de l'Ouchba (4694 m.; le sommet S. est plus haut de 4 m.); du *glacier de Goul* (2743 m. à l'extrémité inférieure, au-dessus de *Betcho*, p. 419), ascension des plus difficiles sur le glacier à pic et des pentes couvertes de neige et de glace (se méfier des chutes de pierres) jusqu'au col (10 h. $^1/_4$) entre les deux cimes, et de là en 2 h. $^3/_4$ au sommet N.

Au N. de l'Ouchba se dressent le dôme rocheux du *Bchédoukh* (4271 m.), et plus à l'E., la cime neigeuse de l'*Oulloukara* (4302 m.).

Au N. de ces deux sommets, la *Bachkara* (4120 m.) et le *Djantougan* (3899 m.). — A l'extrémité S. de la vallée de l'Adyr-Sou (p. 420), la *Latsga* (3999 m.); à l'O. de celle-ci, la *Tchéghet-Taou-Tchara* (4109 m.) et le *Goumitchi* (3805 m.), et à l'E. de ces deux, l'*Oullou-Taou-Tchara* (4208 m.). L'extrémité inférieure du *glacier de l'Adyr-Sou* est à 2488 m. d'altitude. Au S.-O. de la Latsga s'étend le *glacier de Leksyr* (1734 m. à l'extr. inf.; superficie, 48 kil. car.; longueur, 12 kil.).

Entre Ourousbiévo (p. 420) et Tchéghem (p. 420) s'étendent au N. devant la chaîne principale: l'*Adyr-Sou-Bachi* (4370 m.; gravi en 2 jours de la vallée de l'Adyr-Sou par Holder, Cockin et Woolley en août 1896; se méfier des chutes de pierres), le *Djaïlyk-Bachi* (4532 m.), la plus haute de ces sommités, le *Zoullou-Kol-Bachi* à deux cimes (sommet N. 4259 m.), gravi par Merzbacher et Purtscheller en 1891, etc.

Au S.-O. du *Tikhtenghen* (4614 m.), le Schreckhorn du Caucase, s'élève le *glacier de Tiouber* (2031 m. à l'extr. inf.; superficie, 55 kil. car.; longueur, 10 kil. 50); au S., le *glacier de Tsanner* (2085 m. à l'extr. inf.; superficie, 55 kil. car.; longueur, 10 kil. 50).

Le *col de Tiouber* (3575 m.) conduit de Bézinghi et de Tchéghem à *Moujal* (p. 419).

A l'O. du *glacier de Bézinghi* ou *d'Oullou* (1993 m. à l'extr. inf.; superficie, 80 kil. car.; longueur, 17 kil.), la cime neigeuse du *Salynan-Bachi* (4348 m.), gravi en 6 h. 1/2 du Misses-Koch (p. 420; se méfier des chutes de pierres) par Cockin et Holder, le 3 sept. 1888.

Du Misses-Koch au *col de Salynan* (env. 4140 m.) et retour: 9 h.

Plus à l'E. s'étend la partie moyenne du Caucase central: la *Ghistola*, le *Tetnould*, l'*Adich*, le *Djanghi-Taou*, la *Chkara*, le *Dykh-Taou*, le *Kochtan-Taou*, etc.

L'ascension de la **Ghistola** (4860 m.) a été faite en 10 h. 1/4 de l'extrémité S. du glacier de Bézinghi par Dent et Donkin, le 27 août 1886. — Le **Tetnould** (4853 m.) a été gravi par D.-W. Freshfield, le 6 août 1887: d'un gîte (2740 m.) du côté dr. du *glacier de Nagheb* (au-dessus de *Moujal*, p. 419), en 8 h. 1/4, à la croupe S. et de là en 4 h. 1/4 au sommet; descente en 5 h. Le 3 août 1891, Merzbacher et Purtscheller gravirent le Tetnould en 6 h. 3/4 d'un gîte (3550 m.) au-dessus d'*Adich* (p. 419); descente en 3 h. 1/2. — Le 24 août 1888, ascension de l'**Adich** ou *Katioun-Taou* (4968 m.) en 12 h. du Misses-Koch (p. 420), par Holder et Woolley; descente en 7 h. 1/4. — Le **Djanghi-Taou** a deux cimes, celle de l'O. (5051 m.) et celle de l'E. (5038 m.). Cette dernière a été gravie en 12 h. du Misses-Koch (p. 420) par Cockin, le 12 sept. 1888. Merzbacher et Purtscheller la gravirent également en 12 h. par l'arête N.-E., le 5 sept. 1891; descente en 7 h. 1/4. — L'ascension de la **Chkara** (5184 m.), le Mont-Rose du Caucase, a été faite le 7 sept. 1888 par Cockin, d'un gîte situé au pied de la saillie rocheuse, qui descend du Miskhirghi-Taou au glacier de Bézinghi. A la croupe en 5 h. 1/2, et de là, après un arrêt de 3/4 d'h., à la cime en 4 h. 1/2; descente en 6 h. — Le **Dykh-Taou** (5198 m.), nommé d'abord Kochtan-Taou, a été gravi du côté S. par Mummery en 8 h. 1/2 d'un gîte sur le glacier supérieur de Bézinghi, le 24 juillet 1888; descente en 4 h. 3/4. — Le **Kochtan-Taou** (5145 m.), appelé d'abord Dykh-Taou, a été gravi par Woolley en 3 jours (aller et retour) du Karaoul au mois d'août 1888.

Cols. — Du Karaoul (p. 421) le *col de Chari-Vtsik* (3525 m.; 1 j. 1/2 à pied, 2 jours si l'on a des bêtes de somme) et le *col d'Edena* ou *de Godi-Vtsik* (3498 m.) conduisent à Ghébi (p. 418); le *col de Fytnarghy* (3383 m.) mène dans la *vallée de Tséna* (p. 419; 2 jours) et le *col de Chtoulou-Vtsik*

(3348 m.; praticable aux chevaux seulement au cœur de l'été) à *Styr-Digor* (1 j. 1/2; p. 421).

A l'E. du col d'Edena (p. 423), le *Ghézé-Taou* (3888 m.). — La *Laboda* (4320 m.), avec trois autres sommités, les Wetterhœrner du Caucase, a été gravie par Dent et Woolley de la vallée de Styr-Digor par le *glacier de Tana*, les 1er et 2 août 1895.

Plus au S.-E., la *Tsikhvarga* (4138 m) à la double cime.

La cime de l'E. a été gravie de la vallée de Karagom par V. Sella le 30 juillet 1890. Holder et Cockin ont fait de Ghébi (p. 418) l'ascension de celle de l'O., le 19 août 1890. Du sommet O. à celui de l'E., 40 min.

La *Bourdjoula* ou le *Karagom-Khokh* (4358 m.) a été gravie en 9 h. par Holder et Cockin d'un gîte situé près du *torrent de Natsantsara*, au-dessus du Rion, le 23 août 1890.

L'ascension de l'énorme **Adaï-Khokh** (4647 m.) a été faite le 26 août 1890 par Holder et Cockin d'un gîte au bord du Natsantsara (v. ci-dessus), par le glacier de Karagom, en 12 h. 1/2.

Le *glacier de Karagom* (1765 m. à l'extrémité inférieure; superficie, 36 kil. car.; longueur, 15 kil. 50) descend de l'Adaï-Khokh au N.-O. — Glacier de Tséïa, v. p. 417.

Le *Tépli* (4423 m.), entre l'Adaï-Khokh et le massif du Kazbek, a été gravi en 7 h. d'un gîte (3000 m.) situé au-dessus de *Kolota* par V. Sella, le 23 juillet 1896. — *Kazbek*, v. p. 415.

66. Kakhétie. Daghestan.

Plusieurs routes postales conduisent de Tiflis dans la KAKHÉTIE, les vallées de l'*Iora* et de l'*Alazan*.

DE TIFLIS A TÉLAV: 95 V.; route postale; omnibus en 1 jour, pour 4 r. 60. — *Tiflis*, v. p. 404. — La route se dirige à l'E., d'abord par une contrée uniforme et ondulée. — 10 V. *Orkhévi*. — 24 V. *Vaziani*.

A 8 V. à l'E., *Marienfeld*, colonie allemande. Une route postale conduit de là à l'E. par la vallée de l'*Alazan* kakhétien, longue de 100 V. sur 8 à 30 V. de large. C'est le principal vignoble du pays (la Kakhétie produit annuellement 300000 hectolitres de vin, surtout du rouge). — 35 V. *Kakabéti*, petit village géorgien, sur la rive g. de l'Iora. — 74 V. *Signahk* (p. 425).

On continue au N. par un beau chemin, en traversant la ligne de partage des eaux entre l'Iora et l'Alazan à 1690 m. de hauteur. Relais: 41 V. *Oudjarmo*; 61 V. *Gambory* et (77 V.) *Tétris-Tskhalé*.

95 V. **Télav** (738 m.), vieille ville de 11 800 hab., avec les ruines d'un château fort des rois de Kakhétie. Elle se trouve dans un magnifique site boisé, sur la rive dr. de l'Alazan.

A 7 V. à l'E. de Télav, *Tsinondaly*, domaine impérial, qui produit le meilleur vin de Kakhétie. — L'église d'*Alaverdi* (Алавердскій соборъ; à 18 V. au N.-O. de Télav) est un pèlerinage très fréquenté le 14 sept. (ancien style). On a l'occasion d'y observer les peuplades montagnardes des environs: les Khevsours, les Touches, les Kistes, etc., intéressantes au point de vue ethnographique. — Excursion à cheval (4 à 5 jours) de Télav par *Grémi*, anc. résidence des rois de Kakhétie, avec une grande et belle ruine, puis par le *col de Kodor* (2392 m.) et *Témir-Khan-Choura* (p. 396). — Une route de voit. (3 jours) mène, au N.-O. de Télav, à *Akhméti*

(25 V.), *Tionéty* (55 V.) et Ananour (82 V.; p. 413). — Une route, difficile et praticable seulement aux piétons ou aux cavaliers avec un guide de confiance, conduit de Télav en 6 à 7 jours sur la rive g. de l'Alazan au *Koï-Sou avare*, par *Kvaréli*, *Satskhénissi* et le *col d'Aldiakho* (la route postale de Gounib, du côté N., est encore en construction; se munir de provisions; on couche à la belle étoile).

De Télav a Noukha, 211 V.; route postale. — *Télav*, v. p. 424. — 16 V. *Akoury*. — 30 V. *Moukouzan* (525 m.). — 47 V. *Bakourtsikhi*.

62 V. **Signakh** (790 m.; voit. de Télav, en 6 à 7 h.; omnibus postal de Tiflis directement, 100 V., 5 r.), ville de 9000 hab. et chef-lieu de district, sur une haute saillie rocheuse, dans un site pittoresque, avec les ruines d'un fort. L'*église funéraire de Ste-Nina*, qui passe pour être du IVe s., mais qui date sans doute du VIe s., est actuellement un couvent de femmes (phaéton, 40 k.). Vue splendide de la *chapelle St-George* (phaéton, 40 k.).

La route postale continue d'abord à l'E., tourne ensuite au N. à (70 V.) *Tsnouri-Tskhali*, et traverse l'*Alazan*, ainsi qu'une belle forêt. — 90 V. *Tchiaouri*. — 104 V. *Lagodékhi* (restaur. au club militaire). — 121 V. *Biélokany*, village habité par des Lesghiens. — 143 V. *Sakataly* (544 m.; gîte au club). — 162 V. *Gioullìouk*. — 177 V. *Kakh* (793 m.), d'où l'on peut aller par la route postale à (198 V.) *Nijny-Gheïnouk* et (211 V.) *Noukha* (p. 410) ou bien en 3 ou 4 jours de chevauchée aux sources du *Samour* et plus loin à *Akhty* (p. 397), par *Elissou, Sarybach* et le *col de Salavat*.

67. Géorgie. Arménie. Karabagh.

A. Bains du Caucase méridional.

De *Mikhaïlovo*, station de la ligne de Batoum à Tiflis (p. 403), un embranch. mène à (28 V.) Borjom, en 1 h. 10. (La ligne conduit encore 6 V. plus loin à la station de Borjom-Park.)

Borjom. — *Buffet*. — Hôtels: *Minéralniia Vody & Starokavalerskaïa* (ch. 1 r. 50 à 5 r., b. 30, l. 50, déj. 60 k., dîn., dep. 1 h., 1 à 2 r., pens. 70 r. par mois s. la ch.); *Borjom* (ch. 1 à 3 r.); *Grétsia* (ch. 1 r. à 4 r. 50, déj. 30 k., dîn., de 12 h. à 5 h., 60 k. à 1 r. 20, pens. 60 à 100 r.). — Phaéton: la course, 20 à 30 k.; à Likani, 50 k.; 1 h., 1 r. — Cheval de selle: 4 à 5 r. par jour. — *Saison:* du 1er juin au 10 sept. Taxe des baigneurs, 3 r.

Borjom (850 m.), un des plus beaux endroits de l'Anti-Caucase et très fréquenté en été, est entouré de hauteurs admirablement boisées. La localité se compose de deux parties: 1°, sur la rive dr. de la Koura, les bains avec des sources d'eaux thermales alcalines à 22°6 et 30°2 C. (bain, 30 à 50 k.; eau minérale, 20 k. la bouteille) et l'étroite gorge de la *Borjomka;* 2°, sur la rive g., le quartier neuf, avec le château style mauresque du grand-duc Mikhaïl Nikolaïévitch. Belles promenades dans le parc Vorontsov et dans la gorge de la Borjomka. — A 3 V. en amont de Borjom, en passant aux

ruines de *Goghis-Tsikhé* (à dr.) et de *Pétres-Tsikhé* (à g.), on parvient à *Likani,* château du grand-duc Nikolaï Mikhaïlovitch, bâti dans le style renaissance, à la lisière d'une forêt de pins.

A l'O., le *Lomis-Mta* (mont du Lion; 2184 m.; 1 j. de chevauchée), d'où l'on a, quand le temps est clair, une vue splendide sur les hautes sommités: l'Elbrous, l'Ouchba, le Tetnould, le Dykh-Taou et le Kazbek. — A l'E. de Borjom, le couvent de *Timotis-Oubani*, dans le voisinage duquel se trouvent des parois de rocher à pic avec beaucoup d'excavations en forme de cellules. — Un chemin de fer à voie étroite conduit au S. de Borjom par des forêts magnifiques à (29 V.) *Bakouriani* (1651 m.), d'où l'on peut monter au S., à pied ou à cheval, sur le (14 V. 1/2) *Tskra-Tskaro* (c.-à-d. Neuf-Sources; vue sur les montagnes, les forêts de Borjom et le plateau arménien). A 10 V. plus au S., le *lac Tabistskhouri* (1888 m.), où la truite foisonne.

De Borjom a Abbass-Touman, 69 V.; belle route postale; voit. en 7 à 8 h., 15 r.; omnibus postal, 5 r. 20; phaéton, 20 à 30 r. (sans relayer; 1 journée). — La route remonte la rive g. de la Koura. 14 V. *Strachny-Okop* (relais). — 26 V. *Atskkour* (970 m.; relais), avec les restes d'une église du VIIe s. — 46 V. *Akhaltsikh* (1029 m.; relais; bonne nourriture au club), ville de 15400 hab., connue par sa bijouterie en filigrane.

69 V. **Abbass-Touman.** — Hôtels: *Minéralniia Vody* (ch. 2 à 10 r.; dîn. 50 k. à 1 r.); *Mirakov* (ch. 3 à 6 r.; déj. 40 k., dîn., de 12 h. à 6 h., 1 r. à 1 r. 80, p. 6 à 8 r.). — Chambres meublées (1 à 6 r.) chez *Weisse* (pens. 60 à 70 r. par mois), *Nazarov*, etc. — Izvochtchiks: la course, 20 à 30 k.; 1 h., 60 k.; à la (4 V.) Vorota Otcharovaniia (v. ci-dessous), 2 r. aller et retour avec 1/2 h. d'arrêt. — *Saison:* du 1er juin au 15 sept. Taxe des baigneurs, 3 r.

Abbass-Touman (1297 m.), dans une vallée encaissée, est un endroit très fréquenté pour ses eaux thermales sulfureuses (34°2 à 48°2 C.) et qui a des bains bien organisés. Il y a quelques villas grand-ducales. La gorge de l'*Abbasstoumanka,* longue d'env. 10 V., monte au col Zikarsky (v. ci-dessous). Une chapelle s'y élève à l'endroit où le grand-duc héritier Georges Alexandrovitch mourut en 1899. Plus loin, la *Vorota Otcharovaniia* («porte de l'Enchantement»; izvochtchik, v. ci-dessus).

D'Abbass-Touman a Rion: 73 V.; chemin carrossable (pas de voit. publique; phaéton, 30 r.), par une des plus belles régions de la Caucasie. La route mène au N. au *col Zikarsky* (12 V.; 2158 m.; vue magnifique sur le Grand et l'Anti-Caucase) et redescend ensuite à pic dans les vallées de la *Bagdada* et du *Rion*. Aux prairies alpestres succède une forêt luxuriante d'une végétation tropicale. A 40 V. du col, le village de *Kerchévéty* (gîte chez le cantonnier). On passe plus loin sous bois et à quelques villages. — 65 V. *Bagdad.* — 73 V. *Rion* (p. 402).

B. De Tiflis à Kars.

279 V. Chemin de fer en 16 h. — Se munir de provisions; il n'y a en route que deux buffets.

Tiflis, v. p. 404. — 6 V. *Navtloug* (460 m.; p. 410). La ligne traverse la *Koura* et s'engage dans une petite plaine; à g. le lac salé de *Kody,* à dr. sur un mont conique, *Chav-Nabat,* un pèlerinage arménien. — 62 V. *Sadakhlo* (417 m.). La voie, qui monte con-

stamment jusqu'à Djadjour (v. ci-dessous), pénètre dans la sauvage *gorge de Sambak* que traverse le *Dabéda-Tchaï* (Bortchalinka). Des ruines d'églises et d'habitations en grand nombre (surtout à g. de la voie) indiquent que la contrée était jadis bien peuplée.

86 V. *Akhtala* (569 m.). — A g. de la station, la belle *gorge d'Akhtala*, dans le haut de laquelle une grande cathédrale s'élève au-dessus d'un précipice. L'entrée en est protégée par des tours. A côté, deux églises plus petites et les ruines d'un palais royal.

142 V. *Karakliss* (1308 m.; buffet). Voit. publique pour (38 V.) *Délijan* (p. 428). — La ligne tourne à l'O., passe près de (188 V.) *Djadjour* (1840 m.), son point culminant, dans un long tunnel, en traversant la ligne de séparation des eaux de l'Araxe et de la *Koura*, et parvient sur le plateau dénudé de *Chirak*. On commence à apercevoir l'Alagœz (v. ci-dessous).

207 V. **Alexandropol** (1540 m.; *buffet*, bonne cuisine; hôt.; *Italiia*), place forte de 32000 hab., jadis un point important à la frontière de la Géorgie, de la Perse et de la Turquie. — Le chemin de fer pour (145 V.) Erivan (p. 428) sera prochainement ouvert.

D'Alexandropol a Ani, 45 V.; voit., en 1 j. 1/2 aller et retour, 15 à 20 r.; se munir de provisions (Ani est à env. 10 V. au N.-O. de la station du même nom de la ligne d'Alexandropol à Erivan). — On se dirige d'abord à l'O., pendant 1 h. 1/2 env., sur une bonne chaussée, en passant aux ruines d'un ancien château fort arménien, situé dans le haut, puis on traverse le *Kars-Tchaï* et l'on passe au S. à quelques villages arméniens; à dr. s'élèvent les cratères des *monts d'Aladja*, à g. l'Alagœz (v. ci-dessous). Les ruines d'Ani ne sont visibles que de très près.

***Ani**, la ville aux «mille et une églises», déjà mentionnée au IVe s. ap. J.-C., a été jusqu'en 1046 la résidence des rois de la dynastie des Bagratides. Dévastée en 1064 par les Turcs seldjouks et par les Mongols en 1239, elle a été détruite par un violent tremblement de terre en 1319. La ville est située au bord du plateau borné par les ravins de l'*Arpa-Tchaï* et de l'*Aladja-Tchaï*. Sa circonférence était d'env. 5 kil. Un moine, qui conduit, et une famille de paysans en sont aujourd'hui les seuls habitants. — La muraille extérieure de la ville au N.-E., longue d'env. 1000 m., avec une trentaine de tours carrées, se compose de blocs de pierre rouge brun et régulièrement taillés. Elle est ornée de listeaux, de croix et d'incrustations de pierres sombres et se termine de chaque côté par un précipice. On entre dans la ville proprement dite par une seconde enceinte intérieure. On y remarque surtout les ruines de l'*église du patriarchat*, achevée en 1010 sous Gaghik Ier et consacrée à la Vierge. Elle est en tuf volcanique et mesure 50 m. de long, sur 30 m. de largeur et autant de hauteur à la voûte. A l'O. de là, un haut minaret du temps des Seldjouks. Dans l'angle N.-O. de la ville, les ruines d'un château.

D'Alexandropol il faut 1 à 2 jours pour gravir l'**Alagœz**, qui a quatre cimes dont la plus haute atteint 4098 m. Cette ascension (pas difficile pour les bons alpinistes), comme celle de l'Ararat, n'est pas sans danger, parce que le pays est infecté par les Kourdes nomades; on demandera à Alexandropol une escorte de Cosaques et l'on s'armera d'un revolver. On chevauche à l'E. par (13 V.) *Bolchoï-Kapanak*, puis au S. par les villages de *Golgat*, de *Norachén* et de *Bolchiié Arikhvéli* et enfin par les champs et les pâturages élevés des Kourdes et des Tatares, pour être en 8 h. à une crête latérale de l'Alagœz. Ensuite il y a encore 4 h. 1/2 de marche jusqu'à la plus haute sommité. Un petit cratère plein de neige glacée, profond de 470 m. sur 2 kil. de long et autant de large, se trouve entre les quatre cimes de la montagne. Au S.-E., le bord du

cratère est interrompu par une gorge profonde, d'où s'échappe le *Dadaliou-Tchaï.* Sur les versants de l'Alagœz, quantité de lacs grands et petits.

Une route conduit au N. d'Alexandropol à (155 V.) Akhaltsikh (p. 426) par *Khertviss.*

La ligne traverse plus loin un plateau dénudé.

279 V. **Kars** (1753 m.; *buffet;* hôt.: *New-York,* Aléxandrovskaïa, ch. 1 à 5 r., dîn., de 2 h. à 4 h., 50 k. à 1 r. 25; *Amérique*; izvochtchik, 1 h., 60 k.), place forte de 21 000 hab., à l'entrée de la profonde gorge rocheuse du *Kars-Tchaï.* Mentionnée déjà au IXe s. comme un lieu très fortifié et tombée plus tard au pouvoir des Turcs, elle a été prise en 1877 par les Russes, auxquels elle appartient dès lors. La cathédrale (Xe s.), qui avait été transformée en une mosquée par les Turcs, sert de nouveau au culte gréco-russe.

C. D'Akstafa à Erivan. Etchmiadzine. L'Ararat.

D'Akstafa a Erivan: 175 V., route postale. Si l'on part l'après-midi vers 5 h., on peut trouver un gîte passable à Karavan-Saraï. Jusqu'à *Délijan*, en 6 à 7 h.: voit. publique découverte env. 7 r., équipage à 4 chev. 18 à 20 r., omnibus 3 r. 75. De Délijan à *Erivan*, en 10 à 12 h.: voit. publique 11 r., équipage à 4 chev. 24 à 25 r., omnibus 5 r. 50. — Pour le chemin de fer d'Alexandropol (p. 427) à Erivan, v. p. 427.

Akstafa, v. p. 410. — La route monte au S.-O. dans la pittoresque vallée d'Akstafa. Relais: 9 V. *Kazakh;* 22 V. 1/2 *Ouzoun-Talskaïa;* 40 V. *Karavan-Saraï;* 58 V. *Kars-Tchaï* et (72 V.) *Délijan* (1281 m.; ch. à la poste aux chevaux, 1 à 2 r.). La route franchit ensuite le *col de Tchouboukhly* (2125 m.), en passant au relais de *Sémionouka* (91 V.), et monte au *lac Goktcha* ou *Sévanga* (1925 m.; 1393 kil. car. de superficie; truites), dont le bord E. est formé par les *monts de Karabagh,* un haut massif volcanique. La route longe la rive O. du lac (à g., sur des rochers, le couvent de *Sévanga;* visite intéressante) et conduit au village d'*Iélénovka* (112 V.; bonne cuisine à la poste aux chev.), où elle quitte le lac pour tourner à l'O. — 129 V. *Akhty* (1734 m.), relais. Le chemin s'abaisse et l'on découvre la vue d'une contrée grandiose: à g., la chaîne de *Novo-Baïazet,* avec le cône volcanique de l'*Outchtapalar* (3269 m.); à dr., l'Alagœz (p. 427). — La route atteint les plaines fertiles de la vallée de l'*Araxe,* où s'élevait jadis *Artaxata,* la résidence des rois d'Arménie. — 141 V. *Soukhoï-Fontan,* relais. — 160 V. *Eiliari,* relais. — A la descente rapide sur Erivan on aperçoit cette ville avec ses dômes et ses minarets. A l'arrière-plan, l'énorme massif de montagnes de l'Ararat (p. 429), avec son principal glacier au N. dans la vallée de St-Jacques.

175 V. **Erivan** (Эривань; 1595 m.; hôt.: *Orient,* ch. 1 à 3 r., déj. 30 k., dîn., de 1 h. à 5 h., 50 k. à 2 r.; *Grand-Hôtel;* izvochtchiks, la course 20 k.; 1 h., 60 k.), ville de 29000 hab. et chef-lieu de gouv., est aux Russes dep. 1829. Elle possède un grand bazar oriental, des mosquées intéressantes et un palais des Sardars (gouverneurs) de l'époque persane. Vue magnifique à l'O. sur l'Alagœz (p. 427) et au S. sur l'Ararat (p. 429) éloigné de 60 V.

A 18 V. à l'O. d'Erivan (phaéton, 3 r. 50 aller et retour), près du village de *Vagarchapat*, se trouve le couvent d'**Etchmiadzine** (Эчміадзинъ; 865 m.), siège d'un patriarche arménien (catholicos).

L'église arménienne est une église nationale (v. p. 384). Le catholicos est choisi par toute la nation (Arméniens russes, turcs, persans et indiens). Le choix doit être confirmé par l'empereur de Russie. L'église arménienne est administrée par le synode d'Etchmiadzine sous la présidence du catholicos et avec l'assistance d'un procureur du gouvernement russe. — Les catholicos arméniens résidèrent d'abord à Artaxata (p. 428). A la fin du IVe ou au commenc. du Ve s., ils s'établirent à Etchmiadzine, dont le couvent porta le nom de Vagarchapat jusqu'au Xe s., mais ils transférèrent momentanément leur siège à Dvin, à Ani (p. 427), et même à Sis en Cilicie. Dès 1441 ils se fixèrent définitivement à Etchmiadzine, qui est le centre de la vie spirituelle de l'Arménie.

Le couvent, avec ses vastes bâtiments et l'académie ecclésiastique, est situé dans la plaine et entouré d'une haute muraille flanquée de tours. Au milieu du préau, long de 106 m. sur 102 m. de largeur, s'élève la *cathédrale de la Ste-Vierge*, construite en l'an 303, d'après la légende arménienne, par Grégoire l'Illuminateur, à l'endroit même où le fils unique de Dieu lui apparut (Etchmiadzine sign. «le Fils unique est descendu»). Dans le trésor, on conserve la lance et la main de St Grégoire. La bibliothèque, du côté S. du préau, renferme entre autres un bel évangile du Xe s. écrit sur parchemin. Du côté O. du préau, la demeure du catholicos. Le couvent compte env. 40 religieux.

A 39 V. au S. d'Erivan (6 h. en voit., 5 r.) se trouve le village d'*Aralykh* (840 m.), meilleur point de départ pour une ascension de l'**Ararat** (128 kil. de circonférence), mont volcanique et isolé qui se dresse sur la frontière de la Russie, de la Perse et de la Turquie. Au premier plan s'élève, à dr., le dôme de neige du *Grand-Ararat* (5160 m.; Mont-Blanc, 4810 m.), qui s'abaisse à l'O.; à g., le pic du *Petit-Ararat* (3690 m.); entre les deux, le col de *Sardar-Boulag* (2688 m.). D'après une tradition, l'Ararat serait l'endroit où l'arche de Noé aurait abordé après le déluge.

La meilleure époque pour l'ascension est en août et en septembre. Il faut emporter des couvertures, des ustensiles de cuisine, du thé, du vin rouge, du riz et deux sacs de charbon. On peut prendre des renseignements chez l'officier du poste et chez le maire d'Aralykh. On recommande le guide Babo à Akhoura (5 à 10 r.); chaque porteur, 5 r. (pour toute l'excursion). — Les Kourdes nomades font que l'ascension n'est pas sans danger; on emportera un revolver et on demandera à l'officier du poste une escorte de Cosaques.

Le 1er jour, on chevauche d'Aralykh à (33 V.; 7 h.) *Sardar-Boulag* (v. ci-dessus), où il y a une bonne source et en été un poste de Cosaques; puis on monte de là à la limite des neiges, où l'on couche. Le 2e jour, montée très pénible sur des blocs de lave et des champs d'éboulis au sommet du *Grand-Ararat* (à 11 h. de Sardar-Boulag), et retour à la limite des neiges.

La cime du Grand-Ararat a env. 30 m. de diamètre. Vue splendide sur un rayon de 277 kil.; au N., le plateau brun et comme roussi de l'Araxe: derrière, l'Alagœz (p. 427), les montagnes du

plateau arménien et la chaîne du Caucase central, avec le Kazbek et l'Elbrous; au S.-O., la région où l'Euphrate, la Koura et l'Araxe prennent leurs sources; au S. et au S.-E., la plaine de Baïazet, le lac de Van en Turquie et le lac d'Ourmia en Perse; à l'E., au bord de la mer Caspienne, la cime neigeuse du Salavan (4813 m.). — Du côté N. du Grand-Ararat, la *vallée de St-Jacques,* profondément encaissée et où descend le principal glacier de la montagne. Dans le bas se trouvait le village arménien d'*Akhouri* (1737 m.), qui a été entièrement détruit par un tremblement de terre et des éboulements de rochers le 20 juin 1840.

Le 3e jour, on revient à Aralykh par Sardar-Boulag.

De Sardar-Boulag au sommet du *Petit-Ararat,* il faut 5 à 6 h.

Au N.-O. d'Erivan, *Garni* ou *Karni*, avec les ruines d'une construction d'ordre ionique, et le couvent de *Kegart* ou d'*Airivank* (30 V.) taillé dans le roc.

D'Erivan a Kars: 228 V.: route postale, offrant une belle vue sur le plateau arménien (2 jours, 20 r.; chemin de fer d'Erivan à Alexandropol en construction). — 18 V. *Etchmiadzine* (p. 429). — 37 V. *Markara.* — 54 V. *Igdyr*, où l'on couchera. — 71 V. *Kéty.* Ensuite, l'*Araxe* sort d'une gorge et s'échappe dans la plaine. Là se trouvent les ruines d'une vieille et vaste forteresse, nommée *Kara-Kala* (Fort-Noir). C'est peut-être la *Tigranocerta* des anciens fondée au VIe s. av. J.-C. — 92 V. *Koulp*, où il y a une mine de sel. — 113 V. *Agabek.* — 136 V. *Akh-Tchaï.* — 154 V. *Kagysman* (où l'on couchera), avec une autre mine de sel. — 169 V. *Nijny-Kioumourly.* — 186 V. *Verkhny-Kioumourly.* — 206 V. *Tchermaly.* — 228 V. *Kars* (p. 428).

VIII. CHEMINS DE FER DE L'ASIE RUSSE.

68. De Bakou à Tachkent (Turkestan).

Bateaux a vapeur de la C[ie] Caucase & Mercure, de Bakou à Krasnovodsk: 1 fois par jour, en 16 h. env., pour 12 r. 15 et 9 r. — Chemin de fer de Krasnovodsk à Tachkent: 1747 V., 1 fois par jour, en 66 h., pour 29 r. 50 et 17 r. 70; à Samarkand, 1415 V., en 52 h. $^1/_2$, pour 26 r. et 15 r. 60. S'il fait chaud, on demandera au chef de gare de Krasnovodsk un compartiment fermé de 3[e] cl., parce que les coussins des wagons de 1[re] et 2[e] cl. sont parfois infectés d'insectes malpropres. Il y a 4 fois par sem. des trains avec un wagon-restaurant simplement organisé, mais où la nourriture est bonne. Les buffets sont médiocres sauf celui de Kagan.

Pour voyager dans le Turkestan il faut une autorisation spéciale du ministère russe de la guerre, que les Français obtiennent d'ordinaire sans difficulté, en la demandant plusieurs mois d'avance, par l'entremise du ministère des Affaires étrangères à Paris et de l'ambassade de France à St-Pétersbourg (on avait dernièrement l'intention d'abolir cette autorisation spéciale et de donner libre accès au pays). On demandera aussi de pouvoir faire un court séjour à Vieux-Boukhara, parce qu'il est généralement interdit de séjourner dans le reste de l'émirat de Boukhara. Il est défendu de visiter Khiva et de faire le voyage de Merv à Kouchka (ligne du Mourghab). Les formalités concernant les passeports (p. xv) sont sévèrement observées dans le Turkestan qui a une administration militaire.

Le gouvernement général russe du **Turkestan** (Туркестáнъ), y compris le khanat de *Khiva* et l'émirat de *Boukhara*, mesure env. 1700000 verstes car. de superficie avec env. 8 millions $^1/_2$ d'habitants. Il est borné à l'O. par la mer Caspienne, au S. par la Perse et l'Afghanistan, à l'E. par la Chine et au N. par la Sibérie. Au point de vue physique, la partie occidentale du Turkestan forme un violent contraste avec la région orientale. De la mer Caspienne jusqu'à la contrée où le Syr-Daria et l'Amou-Daria sortent des montagnes de l'E., tout le pays, jadis submergé par la mer, est aujourd'hui couvert de sable. Cette immense région sablonneuse est arrosée par six grands fleuves: le *Tedjen*, le *Mourghab*, l'*Amou-Daria* (l'*Oxus* des

anciens), le *Séravchan*, le *Syr-Daria* (l'Iaxarte des anciens) et le *Tchou.* L'Amou-Daria et le Syr-Daria se jettent dans la *mer d'Aral* (49 m.); les autres se perdent dans le sable en formant des lacs ou des marais.

Le CLIMAT du Turkestan n'est pas positivement malsain, mais il présente les températures extrêmes du continent avec ses grandes chaleurs en été et son froid rigoureux en hiver, ainsi qu'une quantité minime de pluie. Tachkent a une température annuelle de 13°7 C. en moyenne et une humidité absolue de 6 mm. 9; maximum de froid, 19°8 au-dessous de zéro; maximum de chaleur, 40°7 au-dessus. — En avril et en octobre, les différences de température entre le jour et la nuit sont si grandes, qu'on ne saurait se vêtir trop légèrement dans la journée, tandis que de nuit quelques couvertures de laine sont indispensables.

On ne devrait boire que de l'eau bouillie. On se lavera dans une cuvette en caoutchouc, dont on aura eu soin de se munir, et l'on désinfectera l'eau avec des pilules de sublimé. — La maladie dite sarte ou pendinka (identique avec la tumeur d'Alep ou de Bagdad; v. p. 383) et la filaire (filaria medinensis), dite ici richta, ver qui s'incruste sous la peau, se propagent probablement par l'eau.

La population du Turkestan se divise en habitants *sédentaires* (Sartes, Tadjiks, Ouzbeks, Russes immigrés, etc.) et *nomades* (Turcomans, Kirghiz et tribus parentes).

Les SARTES, qui sont musulmans sunnites, forment largement les trois-quarts de la population. C'est un peuple mélangé d'éléments turcs (ouzbeks) et iraniens, qui se livre à l'agriculture, à l'industrie, au commerce et à d'autres professions de ce genre. Il parle un idiome turc avec des emprunts à la langue iranienne. Les maisons des riches sont construites dans le goût persan; les chambres sont munies de niches en grand nombre et peintes de couleurs variées. Chez les Sartes, les gens qui rient et parlent très haut ou qui s'agitent beaucoup passent pour grossiers. — Le costume des hommes se compose de vêtements de dessous blancs en coton, et suivant la saison, d'un nombre plus ou moins grand de longs habits (khalat) de diverses couleurs, dont celui de dessus est fermé par un châle, long de 3 à 6 m., enroulé plusieurs fois et noué autour du corps. De hautes bottes molles sans talons et recouvertes de galoches de cuir forment leur chaussure. Il ont pour coiffure une calotte chamarrée de broderies et souvent entourée d'un grand turban. L'ensemble produit l'effet d'un costume des plus bariolés. — Les Sartes aiment beaucoup à s'asseoir et à bavarder ensemble au bazar et dans les innombrables maisons où l'on boit le thé vert dans des soucoupes plates. — La femme est l'esclave absolue de son mari. C'est de Boukhara qu'est venu, dit-on, le dogme d'après lequel les femmes n'auraient pas d'âme ni aucun droit à la prière.

Les TADJIKS d'origine iranienne parlent encore aujourd'hui leur idiome persan primitif. Ce sont des agriculteurs très actifs. Tout le système d'irrigation du pays remonte à l'époque où la majeure partie du terrain arable touranien appartenait encore aux Tadjiks.

Les plus importantes des peuplades turques, qui occupent le pays depuis le commencement du moyen âge, sont celles des Turcomans (v. ci-dessous) et des OUZBEKS. Il n'y a plus guère de vrais Ouzbeks que dans peu de contrées du centre et de l'est du khanat de Boukhara. Depuis des siècles, les dynasties et d'autres familles nobles des khanats de l'Asie centrale appartiennent à la tribu des Ouzbeks.

Les TURCOMANS (300000 à 400000), surtout à Merv, dans l'oasis d'Achal et sur les bords de l'Atrek inférieur, sont en majeure partie de véritables nomades. Il n'y a que les plus pauvres d'entre eux qui, n'ayant pas assez de bestiaux, cultivent aussi quelques champs et des jardins. Leur langue est un idiome turc qui diffère beaucoup de celui des Sartes. Le Turcoman se reconnaît facilement à l'immense bonnet de peau de mouton qu'il porte été et hiver. Leur «khalat» est généralement fait d'une étoffe de coton à raies rouge brun, qu'on fabrique dans le pays, et doublé de coton écru. L'habitation des Turcomans est l'«iourta», construction en forme de ruche, qui se compose d'une charpente ronde revêtue de morceaux de feutre brun noir. Jusqu'à l'occupation du pays

par les Russes, les Turcomans étaient les brigands les plus redoutés de toute l'Asie centrale. Leurs razzias (alaman) s'étendaient en Perse jusque bien avant dans le Khorassan. — Chez eux la liberté des femmes est presque complète et elles ne se voilent pas le visage. — Le Turcoman se dit mahométan, mais en réalité il n'observe presque aucune des prescriptions du Coran.

Les KIRGHIZ du Turkestan habitent surtout les steppes du bassin du Syr-Daria et les parties les plus montagneuses du Ferghana. Ils se donnent eux-mêmes le nom de «Kazakes», appartiennent à la branche turco-tatare de la race mongole, et prétendent être musulmans sunnites. Les Kirghiz sont nomades; des troupeaux de moutons forment leur principale richesse. Ils sont de taille moyenne, avec des épaules larges, et ont la barbe rare. En été, on les reconnaît surtout à leur chapeau pointu en feutre gris et au bord rabattu. Leur costume diffère d'ailleurs de celui des Sartes et des Turcomans. Leur habit est plus court; leurs pantalons (de coton en été et de cuir en hiver) sont si larges qu'ils peuvent y fourrer la plus grande partie des vêtements du haut du corps. L'habit de dessus, généralement en soie, est le plus précieux; dessous ils en portent un autre en drap brodé, qui en recouvre un troisième en coton. Leur chaussure se compose de grandes bottes de cuir. A leur ceinture, garnie d'ornements en métal, pendent un couteau et un petit sac renfermant un peigne, un cure-dent et une pierre à briquet. Le vêtement de la femme ressemble en général à celui de l'homme, sauf que les couleurs en sont aussi criardes que possible. Elles ont, en outre, un immense bonnet d'étoffe blanche, empesée et qui ressemble à une corbeille. — La «kibitka», qui sert d'habitation aux Kirghiz, est une tente ronde, presque hémisphérique, composée d'une charpente en forme de crinoline, sur laquelle sont fixées des bandes de feutre. Le sol est couvert de morceaux de même étoffe, et de tapis chez les riches. La nourriture des Kirghiz se compose presque exclusivement de laitage: tous les jours du lait de brebis, du koumiss (p. 313) et du fromage, mais rarement de la viande. Ils préfèrent au pain des morceaux de pâte de froment rôtis dans de la graisse de mouton. — Les liens de parenté sont étroits: «il vaut mieux être berger dans sa famille, que roi chez des étrangers» dit un proverbe kirghiz. Ils achètent leurs femmes, qui jouissent pourtant d'une liberté relative.

Histoire. Hérodote nous a transmis quelques renseignements sur les *Massagètes* qui habitent au delà de l'Iaxarte (Syr-Daria) et sur les peuples de la *Bactriane* et de la *Sogdiane*, à l'extrémité N.-E. de l'empire des Perses. Baktra (Balkh) et les régions des bords du Mourghab, du Séravchan et de l'Oxus central (Amou-Daria) feraient partie des centres les plus anciens de la civilisation, si du moins, comme le croient quelques interprètes, on doit voir dans le *Chah-Nâmeh* (Livre des anciens rois de Perse) de *Ferdoucy* un reflet poétique de l'histoire primitive de l'Iran oriental et des pays limitrophes au N. Une série de passages de l'*Avesta* (livres de Zoroastre) conduisent, semble-t-il, à la même conclusion. — Tout le pays jusqu'au Syr-Daria appartenait depuis *Cyrus* à l'empire des Perses. *Alexandre le Grand* (v. p. 440) dut livrer aux peuples (ariens) des régions de l'Oxus des combats qui durèrent longtemps. A sa mort, tout l'Orient échut aux Séleucides. *Séleucus Ier Nicator* (m. 281 av. J.-C.) entoura de vastes murailles d'enceinte l'oasis de Merv pour la protéger des incursions des nomades du nord. *Diodote*, gouverneur de Bactriane sous *Antiochus II Théos*, s'érigea en souverain indépendant vers 255 av. J.-C. et régna sur les territoires compris entre l'Oxus et l'Hindoukouch. Ce gouvernement des successeurs d'Alexandre dura un siècle et demi jusqu'à la conquête du pays par les Parthes. Ces derniers furent remplacés par les *Sassanides* de Perse (226-642 ap. J.-C.), puis par les *Arabes*. Les incursions des peuples turcs dans le Touran commencèrent sous la domination arabe. Merv (v. p. 437), capitale de l'empire perse-arabe de Khorassan, devint une des villes les plus grandes et les plus prospères de l'Orient. Elle fut le berceau de la dynastie des Abbassides. L'invasion des Mongols sous *Gengis-Khan* mit un terme à la prospérité

du pays. Boukhara, Samarkand et Khiva furent prises et incendiées en 1216. A la mort de Gengis-Khan ses successeurs se partagèrent l'empire. *Tamerlan* ou plutôt *Timour-Lenk* (c.-à-d. Timour le Boiteux) réunit encore une fois l'Asie Mineure et l'Asie centrale sous un seul sceptre. Le Turkestan appartenait alors aux Djenghisides de Djagataï. Tamerlan les renversa et s'empara en 1370 de Samarkand, où il tint une cour brillante jusqu'à sa mort (1405; v. p. 440). Les Timourides régnerent sur l'Asie centrale jusqu'à la fin du xve s., où ils furent remplacés par les *Ouzbeks*, dont la domination dura jusqu'à la conquête du Turkestan par les Russes. Des princes vassaux d'origine ouzbek règnent encore aujourd'hui à Boukhara et à Khiva.

Pierre le Grand et Nicolas Ier essayèrent, mais en vain, de s'emparer de Khiva en 1717 et en 1839. Vambéry, déguisé en derviche, visita Boukhara et Khiva en 1863. En 1865 Tachkent tomba au pouvoir des Russes. La puissance des khans réunis de Boukhara et de Kokand a été abattue de 1866 à 1868. Samarkand et Khodchent échurent à la Russie. Khiva a été subjuguée en 1873, sous le général *K.-P. de Kauffmann*, gouverneur et organisateur du pays de 1867 à 1882. Le reste du khanat de Kokand a été incorporé à la Russie en 1876 sous le nom de territoire de Ferghana. En 1881, la bravoure et la dureté du général *Skobelev* réussirent à briser la résistance des Tekke-Turcomans (v. p. 435). Les Turcomans de Merv se soumirent sans combattre en 1884. En 1895 la majeure partie du plateau de Pamir a été annexée, de sorte qu'actuellement la Russie n'est séparée des Indes orientales que par une bande de terrain large de quelques lieues seulement et appartenant pour la forme à l'Afghanistan.

Déjà en août 1880, lors de l'expédition contre les Turcomans, Skobelev commença la construction du *chemin de fer transcaspien* ou *de l'Asie centrale*, qui ne devait d'abord s'étendre que jusqu'à Askhabad. Le grand développement de la culture du coton au delà de l'Amou-Daria (la récolte du coton dans le Turkestan a produit, en 1900, 7 millions 1/2 de poudes, presque la moitié de la consommation de l'industrie russe) a eu pour conséquence le prolongement de la ligne jusqu'à Ferghana. — Frais de construction, 32000 r. par kilomètre. Jusqu'à Samarkand la voie a été établie par les troupes sous les ordres du général *Annenkov*. En huit ans on a construit 1400 V. de voie ferrée, en majeure partie à travers des déserts brûlants et des steppes arides.

La meilleure ÉPOQUE pour un voyage dans le Turkestan est au printemps, de la mi-mars à la fin d'avril (ancien style), et en automne, de la mi-août au commenc. d'octobre. En été la chaleur est insupportable et la poussière y est des plus désagréables. L'hiver est froid et la nature est alors entièrement morte. — Les hauts employés savent généralement le français. Dans les bazars, surtout à Vieux-Boukhara, il est bon d'avoir un interprète sachant l'idiome sarte. — Des *recommandations* pour de hauts fonctionnaires russes sont très utiles.

L'ÉQUIPEMENT se composera de préférence d'un habit en toile brune (khaki) avec des vêtements de dessous en soie écrue ou en laine (il faut en avoir beaucoup, parce qu'il faut les changer souvent) et un casque colonial. On ne prendra pas de chemises empesées. On emportera un habit pour les visites, des draps de lit, des coussins, des conserves pour protéger les yeux contre la poussière, des biscuits (le pain du pays n'est pas toujours bon) et une selle. Il est inutile d'avoir des armes (v. p. XVI).

PLAN ET FRAIS DE VOYAGE. Une visite superficielle du Turkestan, à partir de Krasnovodsk, demande env. 14 jours aller et retour y compris les jours de repos:

Chemin de fer de Krasnovodsk à Kokand aller et retour .	6 jours
Boukhara (à visiter à l'aller)	2 »
Samarkand	2 »
Kokand	1 »
Ruines de Vieux Merv (à visiter au retour)	1 »

La visite de Kokand est plus intéressante que celle de Tachkent.

Les frais d'hôtels (ch. 1 à 2 r.), de voitures, etc., s'élèvent de 5 à 10 r. par jour. On paie 10 à 20 r. par sem. pour un drogman sachant

le sarte. Si on le prend en Caucasie, il faut s'assurer qu'il sait bien parler le sarte, parce que cet idiome diffère beaucoup du dialecte turc oriental (dit tatare) parlé en Caucasie. — Les frais généraux d'un voyage de 14 jours peuvent s'évaluer à env. 250 r.

A. De Bakou à Samarkand.

Bateau à vapeur et chemin de fer, v. p. 431.

Les bateaux de la Cie Caucase & Mercure, qui font le service t. l. jours, mettent env. 16 h. de *Bakou* (p. 397) à Krasnovodsk par la mer Caspienne.

Krasnovodsk (*buffet;* les hôt. ne sont pas recommandables), ville de 8000 hab. et chef-lieu de district avec un fort, a été fondée en 1869 sur la baie du même nom de la mer Caspienne. C'est la tête de ligne du chemin de fer transcaspien ou de l'Asie centrale. La révision des passeports a lieu à bord. Des matelots ou des porte-faix (amball; menus colis, 5 k.; une malle, 10 k.) transportent les bagages du port à la gare qui est voisine.

De Krasnovodsk la ligne passe à (47 V.) *Kara-Tenghir* (buffet) et à (129 V.) *Djébel* (buffet), en longeant (à dr.) la baie verte de Krasnovodsk (on offre aux stations de bonnes écrevisses), qui s'enfonce profondément dans les terres. A g. une chaîne de hauteurs rocheuses et dénudées. Le désert sablonneux s'approche ensuite, à g., tout près de la voie. — 156 V. *Balla-Ichem.* 32 V. au S.-O., le «mont de Naphte» (**нефтяная горá**), avec une mine de sel. A g., l'*Ouzboï,* curieuse vallée desséchée. — 201 V. *Pérévall* (43 m.), point culminant de la voie dans la dépression entre les chaînes du *Grand* et du *Petit-Balkhan,* que la ligne traverse. — 246 V. *Kazandjik* (34 m.; buffet), village russe de 500 hab., où commencent à dr. les chaînes de montagnes du bord de l'Iran supérieur, le *Kiouren-Dagh* et le *Kopet-Dagh,* que le chemin de fer côtoie l'espace de plus de 400 V. — Un peu avant (315 V.) *Kizil-Arvat* (99 m.; buffet), ville de 4100 hab., on atteint le pays des Tekke-Turcomans, l'*oasis d'Akhal*, qui est longue et étroite. Elle ressemble au printemps à une steppe fleurie entrecoupée çà et là par des champs cultivés et des jardins qu'arrosent des ruisseaux. A g. au loin, on aperçoit constamment le désert. Les mirages et les tourbillons de poussière qui y règnent se montrent souvent à peu de kilomètres de distance. — 366 V. *Bami* (75 m.); 396 V. *Artchman* (94 m.); 426 V. *Bakharden* (160 V.), trois stations avec des buffets.

478 V. **Ghéok-Tépé** (203 m.; *buffet*). Non loin au N. de la gare s'élèvent des murs de pisé qui menacent ruine. Ce sont ceux de *Denghil-Tépé,* anc. forteresse des Turcomans, qui fut prise par les Russes sous les ordres de Skobelev le 12 janv. 1881, après plusieurs semaines de siège. Immédiatement à côté de la voie se trouve un petit *musée*, avec une collection d'armes et un immense tableau représentant l'assaut de la forteresse. Il y a 10 à 15 min. d'arrêt.

On visitera rapidement le musée et l'on montera sur le rempart de la forteresse, dont l'intérieur est vaste, vide et désolé.

Le tracé de la forteresse forme un rectangle irrégulier de 4 kil. 1/4 de circonférence. Les remparts étaient verticaux, épais de 6 à 10 m. et hauts de 4 m. 1/2 à 5 m. 1/2 du fond du fossé; dans le haut, ils étaient couronnés par un parapet. La garnison comprenait 30000 hommes et le nombre des assiégeants était de 6000 avec 79 bouches à feu. A l'angle S.-E. se trouve la grande brèche, due à l'explosion d'une mine et par laquelle eut lieu le dernier assaut.

500 V. *Bezmeïn* (234 m.; buffet).

520 V. **Askhabad** (Асхабадъ; 221 m.; *buffet;* hôt.: *Grand-Hôtel, Frantsiia;* bons bains, 60 k. la cabine; phaéton de la gare à la ville 25, la course 20 k.), ville de 19400 hab. et chef-lieu du district transcaspien. Elle fait un commerce actif avec la Perse. Un monument de Pouchkine y a été inauguré en 1901. Une grande partie des habitants appartient à la secte persane des *Babi*, qui a été fondée vers la fin de 1830 par Ali-Mohamed originaire de Chiraz. La maladie sarte (p. 383) règne dans la ville.

D'Askhabad une chaussée (230 kil.; 4 à 5 jours en voit.) conduit à *Mechhed*, lieu de pèlerinage et place de commerce en Perse, d'où l'on va à Kaakhka (v. ci-dessous) en 2 à 3 jours de chevauchée.

529 V. *Annau* (225 m.) ville en ruine avec les restes d'une belle mosquée ancienne. — 610 V. *Artyk* (225 m.; buffet). A 3 V. au S., la ville persane de *Lioutfabad*. — 641 V. *Kaakhka* (290 m.; buffet). A Meskhhed, v. ci-dessus. — La ligne suit souvent à peu de mètres de distance la frontière entre la Russie et la Perse, qui est marquée par des tas de terre jaunâtre. — 680 V. *Doujak* (247 m.; buffet). La voie quitte la direction du S.-E., tourne au N.-E. et entre dans le bassin du *Tedjen*. Ici commence le désert sablonneux interrompu seulement par l'oasis de Merv et qui s'étend presque jusqu'à l'Amou-Daria. — 724 V. *Tedjen* (185 m.; buffet).

Une route de voit. conduit de Tedjen sur la rive dr. du fleuve du même nom à *Sérakhs*, ville frontière, et au *col de Zoulfikar*, dans l'angle où se rencontrent les frontières de la Russie, de la Perse et de l'Afghanistan.

La ligne passe le *Mourghab* (v. ci-dessous).

842 V. **Merv** (*Nouveau Merv*). — *Buffet*. — *Hôtel garni*, en face de la gare. — Grand choix de tapis du pays, de l'Afghanistan et du Béloudchistan chez *Elie Iakoubov* (marchander!). — *Phaéton:* la course, 20 k. — Pour visiter les ruines de Vieux-Merv (1 journée; partir de bonne heure), le mieux est de prendre une voiture à Merv et de continuer le voyage en chemin de fer à partir de Baïram-Ali (p. 437).

Merv (224 m.), ville de 8700 hab. et chef-lieu de district, fondée en 1884 dans l'oasis du même nom, est infectée de la malaria.

L'*oasis de Merv*, mesurant env. 3700 kil. car. de superficie, est formée par le *Mourghab*, qui vient de l'Afghanistan, et se ramifie ici en une grande quantité de bras et de canaux comme en une sorte de delta. A 50 kil. en aval de la ville, la dernière eau se perd dans un marécage tout entouré de dunes de sable. — Les Turcomans des environs de Merv fabriquent les plus fins tapis de laine de toute l'Asie occidentale; toutefois leur supériorité diminue beaucoup par suite de la forte demande qu'on en fait.

Un embranch. (v. p. 431) conduit au S. de Merv à (77 V.) *Soultan-Bent* (268 m.), avec les restes de la digue du Mourghab du même nom

(v. ci-dessous), et à (292 V.) *Kouchka* (630 m.), sur la frontière de l'Afghanistan, qu'on ne peut franchir que si l'on en a obtenu l'autorisation de l'émir de ce pays.

869 V. *Baïram-Ali* (234 m.; buffet), avec un grand domaine de l'empereur (il est agréable d'avoir une recommandation pour l'administrateur, M. le général N.-A. Kachtalinsky). — En face de la gare commence le

***Champ de ruines de Vieux-Merv**, couvrant une superficie de 100 kil. car. et au milieu duquel passe le chemin de fer. Si l'on n'est pas déjà venu en voit. de Nouveau-Merv, il vaut mieux s'adresser à l'administration du domaine impérial, pour obtenir par son entremise des voitures et des chevaux de selle. Pour le gîte on dépend aussi de la complaisance des fonctionnaires.

Merv, mentionnée déjà sous le nom de *Mourou* dans l'Avesta (p. 433), l'*Antiochia Margiana* des anciens, le *Kounia Merv* (Vieux-Merv) des Turcomans, est une des villes les plus antiques du monde. Séleucus Nicator y fonda une colonie. Au VI[e] s. ap. J.-C., la ville était en majeure partie chrétienne (nestorienne). Elle atteignit son apogée au VII[e] s. sous la domination arabe. Avec l'oasis irriguée et le système de digues du Mourghab elle passait alors pour une des merveilles du monde et elle était avec Bagdad la plus grande ville de l'Orient. Gengis-Khan, irrité par la mort de son petit-fils sous ses murs, la détruisit complètement, et les Mongols massacrèrent alors plus d'un million d'hommes, si l'on en croit les auteurs arabes. Merv fut reconstruite au XV[e] s. et appartint tantôt aux Ouzbeks tantôt aux Persans jusqu'en 1795, où l'émir de Boukhara s'en empara et la transforma en un désert en détruisant le Soultan-Bent (p. 436). Les habitants furent emmenés à Boukhara.

Dans la visite des ruines on se bornera à la partie située au N. de la voie ferrée (emporter des provisions et des rafraîch.). Les Turcomans qui font paître leurs moutons dans les ruines sont de braves gens, qui offrent aussi à vendre des monnaies et d'autres menus objets trouvés. — De la gare on suit peu de temps le remblai de la voie dans la direction de l'E., on tourne ensuite à g. et l'on se dirige tout droit par des collines de décombres sur la porte d'entrée flanquée de deux tours, qu'on aperçoit dans la muraille d'enceinte orientée du N. au S. Derrière cette porte on se trouve dans *Baïram Ali Khan-Kalah*, la forteresse persane de Merv détruite par les Boukhares. C'est un rectangle de plus de 2 kil. ½ de circonférence, formé par des murs et dont le sol est couvert de quantité de décombres d'édifices en briques cuites ou crues. Un autre rectangle du même genre, mais plus grand: *Abdoullah Khan-Kalah* s'y rattache immédiatement à l'E. Le chemin de voit. traverse ces deux emplacements dans la direction de l'E. Avant de sortir par la porte de l'E., on montera sur le mur, d'où le regard embrasse cet immense champ de ruines. Tout cet espace n'a jamais été habité et couvert de constructions à la même époque; mais les différentes enceintes ont formé en des temps divers le noyau fortifié de la ville. Le chemin tourne plus loin au N., passe à deux petites mosquées funéraires, où sont inhumés, d'après la légende, deux frères porte-étendard de Mahomet, et se dirige ensuite sur la mosquée dite «Sultan Sandchar», vaste construction, visible de loin et datant, dit-

on, du XIIe s. Cette partie des ruines s'appelle *Soultan-Kalah.* A dr. se trouve *Giaour-Kalah,* le Merv de l'époque nestorienne, qui est entouré de longues collines. Au N., *Iskender-Kalah,* qui a probablement remplacé la ville des Séleucides. On peut monter sur le rempart qui sépare Soultan-Kalah d'Iskender-Kalah. On retournera de ce rempart à la station du chemin de fer (6 V.).

Immédiatement au delà de Baïram-Ali la ligne s'engage dans le désert de *Kara-Koum* (Sable Noir), trop fameux jadis sous le nom de «tombeau des caravanes». — 1003 V. *Répétek* (185 m.; buffet), en plein désert; les dunes de sable mouvant s'étendent à perte de vue. — 1048 V. *Barkhany* (198 m.). Bientôt après on aperçoit à l'E., à l'horizon, une bande sombre: c'est la limite de la végétation sur les bords de l'Amou-Daria. — 1070 V. *Tchardjy* (190 m.; buffet), dans l'émirat de Boukhara. On passe un pont de fer, long de 1650 m., sur l'*Amou-Daria.* Dans l'émirat de Boukhara, des déserts de sable et de sel et des champs fertiles bien irrigués se succèdent alternativement le long de la voie. — 1078 V. *Farab* (187 m.; buffet). — 1117 V. *Karakoul* (196 m.; buffet).

1182 V. **Kagan.** — *Buffet*, bon. — Hôt.: *de l'Europe; de France; Novaïa Boukhara.* — Phaéton: la course, 15 k.; 1 h., 60 k.; à Boukhara, en 1 h., 1 r. 50.

Kagan (Nouvelle-Boukhara), ville de 2000 hab. russes, est la résidence d'un agent politique russe, auquel on fera une visite bientôt après son arrivée. Il demeure à 5 min. de l'hôt. de l'Europe.

Un embranch. de 12 V. (la chaussée est poussiéreuse) conduit de Kagan à Boukhara.

Boukhara, ville d'env. 100 000 hab., capitale de l'émirat de ce nom et principale place de commerce de l'Asie centrale, a un caractère bien asiatique. Elle est entourée d'une muraille en pisé, longue de 12 kil. et haute de 8 m., avec quantité de portes fermées du coucher au lever du soleil. Il est intéressant d'en faire le tour à cheval (1 h. 1/2 à 2 h.). Les maisons basses à toits plats sont construites en briques crues. Peu ou pas de fenêtres donnant sur la rue. L'eau très malsaine du *Séravchan* est conduite dans un certain nombre d'étangs par le canal de Chakhroud.

C'est sous *Ismaïl*, de la dynastie des *Samanides*, qui régnèrent à Boukhara de 873 à 1004, que la ville acquit sa réputation de centre intellectuel et religieux de l'islamisme oriental (sunnite), qu'elle a conservée jusqu'à nos jours. En 1220, Boukhara a été détruite de fond en comble par *Gengis-Khan. Tamerlan*, qui prit le sceptre en 1370, transféra la résidence à Samarkand. Toutefois Boukhara prospéra de nouveau sous lui et sous ses successeurs, surtout sous *Oulou-Beg.* Les *Cheïbanides* (1499-1597) rétablirent la résidence à Boukhara. Le plus grand souverain de cette dynastie fut *Abdoullah-Khan* (m. 1597). La décadence commença sous les *Achtarkhanides*, qui régnèrent jusqu'en 1737. Dès lors la ville a été gouvernée par les *Manghites.* L'émir actuel, qui dépend de la Russie, se nomme *Seïd-Abdoul-Akhad-Khan.* Il a pris le pouvoir en 1885.

Boukhara compte env. 360 mosquées et 103 médrésés (écoles d'érudits). La population étant très fanatique, il vaut mieux renoncer à la visite de ces édifices. Ils ont d'ailleurs moins de valeur artistique que ceux de Samarkand, qui sont d'un accès facile.

Le vaste et riche BAZAR, principale curiosité de la ville, est sans doute le plus intéressant de tout l'Orient musulman. Persans, Kirghiz, Hindous, Arméniens, Tatares, Afghans, Turcomans, Ouzbeks et Tadjiks, dans leurs costumes généralement clairs et bariolés, remplissent les étroites galeries couvertes de ses différents quartiers (tims). Comme dans toutes les villes orientales, les divers métiers sont distribués par groupes dans le bazar. La fabrication et la vente ont lieu autant que possible au même endroit. Pour les protéger contre les rayons brûlants du soleil les rues sont tantôt voûtées tantôt couvertes de nattes, de toiles tendues, etc. On y remarque de belles soieries, des articles de métal (surtout en cuivre) et les peaux d'agneau noires dites karakoul (les bonnes coûtent 6 r. au moins). L'assortiment des tapis est plus grand à Tiflis. Les vastes croisées des rues du bazar, surmontées de coupoles, se nomment «tcharsou». Le cri «pocht, pocht» qu'on entend fréquemment signifie: gare! gare! Il y a quantité de débits de thé; au delà du canal, devant la porte, se trouve une grande tribune en planches, où les visiteurs prennent place. — On ne fera de grosses emplettes qu'en compagnie d'un hab. de la ville compétent (la tenga, monnaie d'argent de Boukhara, vaut env. 15 k.; la pouhl, monnaie de cuivre jaune, $^1/_4$ de k.). Il est rare que les vendeurs comprennent le russe.

L'*Ark,* le château fort de l'émir, est situé sur une colline de pisé haute de 15 m., devant laquelle s'étend le *Réghistan*, place couverte d'étalages de fruitiers.

Non loin du château est la grande *mosquée Kalian*, où l'émir assiste au culte t. l. vendr. entre midi et 2 h., quand il est à Boukhara. Le revêtement de carreaux de faïence bleu clair de la coupole est encore bien conservé. On précipitait autrefois les criminels du sommet du minaret haut de 60 m. (Manari-Kalian ou *tour des criminels;* il est défendu d'y monter). — La *mosquée Labi-Khaous* date de 1611. — La médrésé la plus importante est la *Mir-Arab*, située en face de la mosquée Kalian et bâtie à la fin du XVIe s. Au milieu de la façade se voit le grand arc en carène du portail (pichtak), dont la magnifique décoration en carreaux de faïence est tombée en grande partie. Les pichtaks des médrésés *Zargherian* et *Timour* sont bien conservés.

A 3 V. de la ville se trouve *Chirboudoun*, château de plaisance de l'émir, construit vers 1870, avec un grand jardin.

1223 V. *Kizil-Tépé* (266 m.; buffet). — 1269 V. *Kerminé* (398 m.). A 12 V. de la station, la ville du même nom, avec un palais de l'émir de Boukhara, où il réside d'ordinaire. — 1343 V.

Katty-Kourgan (475 m.; buffet), stat. avant laquelle la ligne entre dans le territoire russe de Samarkand. Au loin, à dr. et à g., des montagnes. — 1415 V. *Samarkand* (buffet).

Samarkand.

Hôtels (dits «noméras»; les tenanciers changent souvent): *Séverniié*, *Frantsouskiié*, *Parijskiié*, *Moskovskiié*, *Iévropéiskiié*, *Péterbourgskiié*, tous dans le quartier russe. — Les «noméras» font aussi la cuisine, mais il vaut mieux prendre ses repas au *casino civil* (общéственное собрáніе; on peut être introduit par un membre). — Phaéton: de la gare à la ville russe (4 V. 1/2), 60 k.; la course, 20 k.; 1 h. dans le quartier russe, 60 k.; dans la ville indigène, 75 k.

Photographies passables chez *Archaoulov*.

Si l'on est pressé (2 jours), on visitera le premier jour les édifices de la ville, puis le second Chakh-Sinda et Afrossiab et l'on fera une excursion aux environs.

Les autorités punissent sévèrement les personnes qui arrachent des carreaux de faïence et d'autres «souvenirs».

Samarkand (696 m.), ville de 55 000 hab. et chef-lieu du territoire du même nom, se trouve dans la vallée du *Séravchan* et dans une plaine fertile et bien irriguée. La température annuelle y est en moyenne de 13° C. au-dessus de zéro. Le thermomètre y monte en été jusqu'à 37°2 C. à l'ombre.

La fondation de cette ville remonte aux temps les plus reculés. Dans l'antiquité elle se nommait *Maracanda*. Elle fut prise en 329 av. J.-C. par *Alexandre le Grand*, qui l'année suivante y tua dans un banquet son favori Clitus, un de ses généraux, qui lui avait sauvé la vie au passage du Granique. Au viie s. après J.-C., les Arabes s'emparèrent de Samarkand, qui fut saccagée en 1221 par Gengis-Khan malgré une résistance héroïque. En 1369 *Tamerlan* en fit sa résidence et la capitale de son empire. Il l'embellit de magnifiques édifices, qui forment encore la principale curiosité de la ville, bien qu'ils soient délabrés en partie. Samarkand appartint plus tard aux Cheïbanides et aux Manghites (p. 438). Elle a été prise en 1868 par les Russes, qui l'ont annexée.

Samarkand se compose de deux parties: la ville russe fondée en 1871 et la cité indigène du moyen âge éloignée de 1/2 V. de la première. L'emplacement de l'antique Maracanda s'y rattache à l'E.

La ville russe a de larges rues, bien ombragées par une double rangée de grands acacias, de peupliers et d'ormes. Il y a souvent concert militaire dans le parc de la ville, en face duquel est l'hôtel du gouverneur.

Près de la ville russe s'élève le ***mausolée de Tamerlan** *(Gour-Emir)*, qui est déjà bien en ruine. Il est couronné d'un immense dôme. La décoration en carreaux de faïence du tambour en est la partie la mieux conservée.

Entré dans le mausolée par une porte latérale à g. de l'avant-cour, on se trouve dans un passage couvert de dômes, où se tiennent les moullahs de garde (20 à 25 k. par pers. à celui qui conduit) et l'on parvient par une porte à dr. dans la salle à coupole carrée de l'intérieur (100 m. car. de superficie). Des balustrades de marbre y entourent huit pierres tumulaires; une neuvième est dans une niche en face de l'entrée (les tombeaux sont dans une crypte au-dessous). Au milieu, la **pierre tumulaire de Tamerlan* (m. 1405, à l'âge de 70 ans), composée de deux

blocs de jade vert noir, adaptés l'un à l'autre, longs de 2 m. et hauts de 0 m. 30 sur 0 m. 35 de large; ce sont les deux plus grands fragments connus de cette pierre rare. Les autres pierres tumulaires, des parents ou des amis de Tamerlan, sont en marbre gris ou en albâtre. Derrière, une sorte de candélabre funèbre, dit tchigar-minar, deux hautes piques, l'une avec la queue de cheval (toug), l'autre avec un étendard blanc. — Dans le bas des murs, des plaques en albâtre octogones; plus haut, une bande de jaspe, où la généalogie et les exploits de Tamerlan sont gravés en caractères arabes. Il y a de magnifiques voûtes à stalactites dans les niches latérales.

Entre la ville russe et la cité indigène se trouve la CITADELLE achevée en 1882 (visible seulement avec l'autorisation du commandant). Dans un anc. château, auj. le dépôt de l'artillerie, se voit le *trône de Tamerlan* (**тронъ Тимура**; Kok-Tach), bloc de marbre gris noir, rectangulaire et long de 3 m. 25, avec des arabesques sur les côtés et des colonnes engagées aux angles.

La CITÉ INDIGÈNE est riche en monuments du temps de l'apogée de l'architecture mahométane.

La plupart de ces édifices sont en briques cuites ou crues. La construction à coupole y domine. A l'extérieur les dômes sont en forme de melon. La décoration se compose de briques glacées blanches, vertes, bleu clair ou bleu foncé ou de carreaux de faïence multicolores, couverts d'ornements en bas-relief. Les couleurs en sont parfaitement conservées. Le grand portail *(pichtak)* des mosquées (мечѣть) se termine par un arc en carène. Les minarets ne sont pas à plomb, mais un peu inclinés.

Le ***Réghistan** *(place du marché)*, à l'O. de ce quartier, est un carré long de 70 m. sur 60 m. de large. On y a une bonne occasion d'observer les mœurs populaires. Du côté E. de la place, la mosquée Chir-Dar; du côté N., la mosquée Tillah-Kari; du côté O., la mosquée Ouloug-Beg, et du côté S., des boutiques. Aux trois mosquées se rattachent des médrésés. Les cellules des élèves y entourent une cour carrée, pavée et munie d'un bassin pour les ablutions. — La *mosquée Chir-Dar,* bâtie en 1616, a une façade richement décorée de mosaïques. Le pichtak atteint près de 23 m. de hauteur. On peut monter sur le minaret rond à g., ainsi que sur la plate-forme qui surmonte le pichtak (très incommode pour les dames; les marches sont hautes et raides). En haut, beau coup d'œil sur la cité indigène avec ses édifices revêtus de briques glacées multicolores. Devant la mosquée, le tombeau d'un saint. — La décoration de la mosquée *Tillah-Kari,* construite en 1618, est mal conservée. — La mosquée *Ouloug-Beg* a été bâtie en 1434 par un petit-fils de Tamerlan.

Non loin du Réghistan, le cimetière *Tchil-Doukhtar*, avec plus de 40 tombeaux de marbre de souverains de l'époque antérieure à Tamerlan.

A l'E. du Réghistan s'étend le *bazar,* qui ne saurait rivaliser avec celui de Boukhara, dont il diffère par ses larges rues claires.

A l'extrémité E. de la rue du Bazar, à 1/2 V. du Réghistan, s'élèvent les imposantes ruines de la *mosquée Bibi-Khanoum,* construite en 1399 par Tamerlan en l'honneur de sa favorite et splendidement décorée. Un des deux minarets à côté du grand portail donnant sur la cour a conservé son beau revêtement en mo-

saïque. Dans la cour se trouve un gigantesque pupitre pour le Koran: deux énormes pierres en forme de coin reposant sur un soubassement long de 2 m. 30 et large de 2 m. Les Mahométans attribuent à ce pupitre la propriété de faire cesser la stérilité des femmes, qui passent dessous en rampant. Le pichtak de la mosquée a un arc en carène haut de 56 m. La mosaïque est également bien conservée. — Entre la *mosquée Bibi-Khanoum* et le Réghistan se voit le *tombeau de Cheïbani-Khan:* un bloc de marbre long de 6 m., large de 5 m. 30 et haut de 2 m. 15, et couvert de 30 pierres tumulaires.

A l'E. de la cité indigène, à env. 3 V. de la mosquée Bibi-Khanoum, le groupe de mausolées de ***Chakh-Sinda** s'échelonne sur le versant qui conduit au plateau de l'antique Maracanda. On en remarque beaucoup l'éclat des couleurs et l'élégance de la décoration en plaques de faïence glacées et multicolores. — Après avoir franchi le portail d'entrée érigé en 1434 parOuloug-Beg (p. 441), on se trouve dans un passage, où s'élèvent de chaque côté dix-huit grandes constructions. A g., en haut de l'escalier, le mausolée d'*Oldcha-Aïm*, nourrice de Tamerlan. — Plus loin, à dr., le *mausolée Chirin-Bika-Aka,* élevé en 1385; à g., en face, le *mausolée Dchouchouk-Bika* (*portail), de 1371; ils contiennent les restes de deux sœurs de Tamerlan. — A dr., vers la fin du passage, le *mausolée du Chakh-Sinda* (Kasim-ibn-Abbas), avec un beau portail en noyer sculpté et le tombeau du saint.

Au-dessus de Chakh-Sinda s'étend le vaste plateau, où se trouvait l'antique *Maracanda* (p. 440), appelée *Afrossiab* par les indigènes, du nom d'un schah légendaire de Touran. La partie antérieure d'Afrossiab sert de lieu de sépulture aux mahométans. Le plateau, dont les bords s'abaissent de tous côtés à pic dans la vallée du Séravchan, a 5 kil. de superficie. On y reconnaît encore l'anc. muraille d'enceinte, les passages montant d'en bas et quantité de réservoirs d'eau ronds (comme il y en a encore à Boukhara), ainsi que la colline de la citadelle, où se dressait le château des princes de Sogdiane et où Alexandre le Grand tint sa cour.

Un chemin de voit. partant de la ville passe au milieu d'Afrossiab et descend à l'autre extrémité dans la vallée du fleuve au *tombeau de Daniel*, un compagnon de Kasim-ibn-Abbas (v. ci-dessus), d'après la tradition musulmane. — A 9 V. de la ville, dans la steppe, est le prétendu «camp de Tamerlan», les ruines d'un château d'été de ce conquérant. — En aval d'Afrossiab, sur la rive g. du Séravchan, s'élève le *pont de Tamerlan*, immense arcade en briques, semblable à un pont (une autre, formant angle droit avec celle-ci, s'est récemment écroulée); c'est probablement les restes d'une grande digue et d'écluses destinées à régler le cours du Séravchan.

B. De Samarkand à Tachkent.

332 V. Chemin de fer en 13 h., pour 6 et 4 r.

Samarkand, v. p. 440. La ligne se dirige au N.-E. et franchit une chaîne de montagnes, en passant d'abord dans une large dé-

pression, puis en deçà de Djisak dans un col assez étroit et tortueux, la prétendue «porte de Tamerlan». Il s'y trouve deux inscriptions arabes relatives à des expéditions militaires des xv[e] et xvi[e] s. qui traversèrent ce défilé. — 107 V. *Djisak* (390 m.; buffet), ville de 16000 hab. et chef-lieu de district, localité la plus malsaine du Turkestan. — La voie pénètre ensuite dans la «steppe de la Faim».

La «steppe de la Faim» (голодная степь) est un triangle entre le Syr-Daria au N.-E., les contreforts des montagnes du Turkestan au S. et le Kysil-Koum (Sable Rouge) à l'O. Grâce à des travaux d'irrigation grandioses, qui ont déjà commencé, on espère gagner plus d'un demi-million d'hectares pour la culture du coton.

130 V. *Tcherniaïevo* (360 m.; buffet).

De Tcherniaïevo à Andijan, 306 V., chemin de fer (ligne de Ferghana), en 13 h. Il ne sera pas difficile de trouver un logis chez des particuliers, mais il est bon d'avoir des recommandations pour les représentants des grandes manufactures russes de coton. Trajet intéressant jusqu'à Marghelan. Les champs fertiles de coton, de sorgho et de riz, les villages aisés et le vaste réseau des canaux d'irrigation donnent une bonne idée d'un système de culture particulier, basé uniquement sur l'action de l'eau courante. Aucun des torrents riches en eau qui descendent des montagnes d'Alaï n'atteignent le Syr-Daria, parce que toute leur eau est utilisée pour l'irrigation des champs. Quand le ciel est serein, belle vue au N. sur les *monts Tchotkal*, et au S., sur les *monts Alaï,* tous couverts de neige jusque bien avant dans l'été.

75 V. *Khodjent* (406 m.; buffet), l'anc. Kyropolis, sur le Syr-Daria, avec 30000 hab.

179 V. **Kokand** (417 m.; *buffet;* hôt.: *Rossiia*), ville de 82000 hab., chef-lieu d'un khanat jusqu'en 1876 et depuis lors à la Russie, est située sur un canal du *Sokh.* C'est après Boukhara la seconde ville du Turkestan, en ce qui concerne l'animation de la vie populaire, la grandeur et l'activité de son bazar. L'anc. palais du khan a une belle façade en briques glacées multicolores. Dans la salle du trône on a installé une chapelle gréco-russe. Le commerce du coton commence à la mi-août (anc. style) de chaque année, et il vient alors à Kokand des représentants des grandes manufactures russes de cette branche.

252 V. *Marghelan* (558 m.; buffet; hôt.: Stephan), ville de 36600 hab. et chef-lieu du territoire de Ferghana.

Chemin carrossable (voit., 18 à 25 r.) pour (85 V.) *Namangan*, au N., ville de 62000 hab., d'où l'on peut aller à cheval en 4 à 5 jours à Tachkent ou bien en voiture particulière (préférable à la voit. publique) à (90 V.) Kokand.

306 V. *Andijan* (498 m.; buffet), ville de 46700 hab. Grande culture de coton aux environs.

Une route postale conduit à l'E. d'Andijan à (43 V.) *Och*, point de départ des voyages sur le plateau de Pamir et dans le Turkestan oriental ou chinois. Une route militaire praticable au train d'artillerie mène sur

le *Pamir* par une série de cols très élevés et de vallées sauvages. L'autorisation de ce voyage est rarement accordée. Le droit de franchir la frontière indienne ne peut s'obtenir que par une entente expresse des gouvernements russe et anglais. — La route d'Och à *Kachgar* est praticable aux voit. jusqu'à (50 V.) *Goultchi*, d'où il y a encore 213 V. de chemin cavalier jusqu'au *col de Terekdavan* (3870 m.).

La ligne de Tachkent franchit le *Syr-Daria* près de (257 V.) *Syr-Dariinskaïa* (262 m.) et entre dans le territoire du Syr-Daria.

332 V. **Tachkent** (**Ташкентъ**; 437 m.; *buffet; Grand-Hôtel;* quantité de «noméras», dont les noms et les tenanciers changent fréquemment; dans ceux de Mme Tioumentseva on comprend l'allemand; izvochtchik, de la gare à la ville russe, 40 k.), ville de 156000 hab., dont 25000 Russes, a été prise le 15 juin 1865 par le général Tcherniaïev. C'est la résidence du gouverneur général du Turkestan. On remarque l'absence complète de vent qui règne dans cette ville et ses environs. — Les rues de la ville russe sont larges et bordées de chaque côté de rangées d'arbres et de canaux. La bibliothèque Kaufmann est riche en œuvres sur le Turkestan. En été, dep. le mois de juin, la société et les hauts fonctionnaires vont séjourner dans les datchi (villas) de la *gorge de Tchimgan* (**Чимганское ущелье**), à 80 V. de la ville (voit. 25 r.). — La ville indigène est étendue, mais elle ne peut rivaliser ni avec Boukhara pour l'animation de ses rues, ni avec Samarkand pour l'architecture.

Des routes postales conduisent de Tachkent à (2224 V.) *Orenbourg* (p. 322; chemin de fer en construction) et à (1275 V.) *Sémipalatinsk* (p. 448) par (776 V.) *Verny*.

69. De Moscou à Vladivostok, par Tchéliabinsk (Sibérie).

9052 V. (9685 kil.): de Moscou à Irkoutsk, 5106 V., en chemin de fer; — d'Irkoutsk à Baïkal, 62 V., en chemin de fer; — de Baïkal à Myssovaïa de l'autre côté du lac Baïkal, 64 V., en bac pour wagons (chemin de fer en construction); de Myssovaïa à Sriétensk, 1033 V., en chemin de fer (la ligne de Vladivostok par la Mandchourie n'est pas encore complètement ouverte, v. p. 452); — de Sriétensk à Khabarovsk, 2066 V., en bat. à vap. sur la Chilka et l'Amour; — de Khabarovsk à Vladivostok, 721 V., en chemin de fer.

La Sibérie (**Сибирь**), qui mesure 12518489 kil. car. de superficie (1 fois 1/2 plus grande que celle de l'Europe, 2 fois 1/3 plus grande que celle de la Russie d'Europe, 25 fois plus grande que celle de la France), avec 7091000 hab., s'étend des monts Ourals à l'O. (par 56° 13′ de longitude E. de Paris) jusqu'aux mers d'Okhotsk et de Behring à l'E. (cap. Déchnev ou cap de l'Est, 172° 4′). Elle est bornée au N. par l'océan Glacial Arctique et au S. par l'Empire chinois. Elle se compose des deux *gouvernements de Tobolsk* et *de Tomsk* (qui formaient jadis le gouv. de la Sibérie occid.); puis du *gouvernement général d'Irkoutsk*, comprenant les gouv. d'Iénisseïsk, d'Irkoutsk et le territoire d'Iakoutsk, et du *gouvernement général Pri-Amoursky*, avec la Transbaïkalie, le territoire de l'Amour, le littoral et l'île Sakhalin. On rattache encore à la Sibérie la partie N.-O. du gouvernement général des steppes (territoire Akmolinsky et Sémipalatinsky).

La Sibérie occidentale, des monts Ourals jusqu'au Iénisseï, offre surtout l'aspect d'une plaine, avec un bon sol arable au centre et au S. La Sibérie orientale, trois fois plus grande que la précédente, est accidentée et montagneuse. Dans la Sibérie septentrionale la région des forêts *(taïga)* le cède peu à peu à celle des marécages *(toundra)*, qui sont gelés la plus grande partie de l'année. — Au S. et à l'E. s'étendent les *monts Altaï*, qui s'élèvent en partie au-dessus de la limite des neiges (Biéloukha, env. 4500 m.), les *monts Saïan* (Саянскія горы; *Mounkou-Sardyk*, la plus haute cime, 3436 m.), les *croupes Iablonovy* et *Stanovoï*, tous composés de roches cristallines. — L'*Ob* (3380 V. de longueur; principal affluent, l'*Irtych*, avec 3320 V. en Sibérie et env. 500 V. de longueur en Chine, où il se nomme Irtych Noir), l'*Iénisseï* (env. 3550 V. de longueur) et la *Léna* (env. 4200 V. en Sibérie) vont se jeter dans l'océan Glacial Arctique. L'*Amour* (long de plus de 4000 V. avec l'*Argoun*; v. p. 453) a son embouchure dans la mer d'Okhotsk. — Le *lac Baïkal* (p. 451) est le plus grand de ceux du pays.

Le CLIMAT de la Sibérie est rude; l'air y est sec et calme en hiver. Janvier est le mois le plus froid, juillet le plus chaud: à Tomsk, minimum 19°6 C. au-dessous de zéro, maximum 18°7 au-dessus, moyenne de la température annuelle 0°7 au-dessous; à Irkoutsk, minimum 20°8 au-dessous, maximum 18° 4 au-dessus, moyenne 0° 4 au-dessous; à Blagoviéchtchensk sur l'Amour, 25°5 au-dessous, 21°4 et 0°7 au-dessus; à Vladivostok, 25°6 au-dessous, 30°6 et 4°6 C. au-dessus.

Les forêts d'arbres feuillus de la Sibérie occidentale sont pauvres en essences. On y rencontre surtout le bouleau, le tremble, l'aune, le peuplier, etc. Le chêne, le noyer, l'orme, etc., y manquent et ne reparaissent qu'à l'E. de la croupe Iablonovy. — Le territoire de l'Amour est riche en bois d'essences feuillues.

La richesse de la Sibérie en minéraux est énorme: mines d'or (production annuelle 2000 poudes), de fer, de plomb, de cuivre, de houille, de graphite, etc.

La POPULATION de beaucoup la plus répandue en Sibérie, surtout dans les villes et le long du trans-sibérien, se compose de Russes: immigrés volontaires (paysans et cosaques; 1 150 095 pers. immigrèrent dans ce pays de 1882 à janv. 1899) et «exilés», ainsi que leurs descendants (v. p. 326). Il y a, en outre, des peuplades turques (Kirghiz, Tatares, Iakoutes), finnoises (Vogoules, Ostiaks) et mongoles (Téléoutes, Bouriates, Samoyèdes, Toungouses, etc.). — Les «exilés», en Sibérie Orientale pour la plupart, sont: des détenus, condamnés aux travaux forcés, des colons établis de force dans le pays et ceux qui sont bannis par voie administrative. Un ukase du 12 juin 1900 a restreint le bannissement en Sibérie.

HISTOIRE. La conquête de la Sibérie par les Russes commença sous le règne d'*Ivan le Terrible*, qui autorisa en 1574 les marchands *Jacques* et *Grégoire Stroganov* à construire des forts sur le Tobol, l'Irtych et l'autres fleuves pour protéger leurs vastes possessions. En 1575, les Stroganov prirent à leur service 6000 Cosaques sous les ordres d'*Iermak*, qui s'avança bien loin en Sibérie et entra le 26 oct. 1581 à *Isker* ou *Sibir* (p. 448), capitale du tsar (tatare) de Sibérie. Iermak surpris dans une expédition se noya dans l'Irtych en 1584. — Les Russes pénétrèrent peu à peu plus loin à l'E. et au N.: ils fondèrent Tobolsk en 1586, Tomsk en 1604, Iakoutsk en 1632 et Irkoutsk en 1652. *Khabarov*, hetman des Cosaques, organisa en 1649 une expédition pour s'emparer du territoire de l'Amour. Mais le traité de paix de Nertchinsk restitua ce territoire à la Chine en 1689. L'exploration scientifique du pays (Behring) commença sous Pierre le Grand. — En 1854 le comte *Mouraviev* (surnommé Amoursky), gouverneur général de la Sibérie orientale, remonta avec ses troupes le cours de l'Amour, dont la rive g. fut cédée à la Russie par la Chine en 1857. Le territoire de l'Oussouri échut à la Russie par le traité de Pékin en 1860 et la même année eut lieu la fondation de Vladivostok.

La construction du CHEMIN DE FER TRANS-SIBÉRIEN commença le 31 mai 1891 par la ligne de l'Oussouri (Vladivostok-Khabarovsk, 721 V.), qui fut ouverte en 1897 (frais de construction, 43 millions de roubles). Des com-

munications régulières entre Moscou et Irkoutsk ou Sriétensk ont été établies pour la première fois en 1899 ou 1900. Le commenc. de la ligne de la Sibérie occidentale a eu lieu en 1892. Frais de construction du tronçon de Tchéliabinsk au lac Baïkal, 160 millions de r. — L'établissement du chemin de fer de Kaïdalovo à Nikolskoïé (sur la ligne de l'Oussouri) par la Mandchourie a été entrepris en 1897. Un embranch. sur Port Arthur se détache de ce tronçon à Soungari. La ligne qui contournera le lac Baïkal a été commencée en 1902.

La meilleure ÉPOQUE pour ce voyage est de la mi-mai à la fin d'août (anc. style); mais le mois de juillet est très chaud. Les eaux de l'Amour supérieur sont très basses en septembre et le service des bat. à vap. y est alors fréquemment interrompu. Dans les villes, les rues non pavées sont à peine praticables au printemps et en automne. Il est bon d'avoir un revolver. Les frais généraux de ce voyage d'env. 35 jours (y compris les jours de repos et le trajet en bat. à vap. sur l'Amour) s'élèvent à env. 400 ou 500 r. En somme, il est plus cher de voyager en Sibérie que dans la Russie d'Europe.

Les HÔTELS sont chers, surtout à mesure que l'on s'avance vers l'E. Ils sont de plus bien médiocres. Ces maisons changent souvent de propriétaires. Il faut donc prendre chaque fois d'avance des renseignements sur les hôteliers momentanés. Mais on n'oubliera pas qu'en Sibérie les informations sont souvent données inexactement par ignorance, et l'on ne craindra pas de s'informer auprès de différentes personnes.

On trouvera plus de détails sur la Sibérie et le trans-sibérien dans le *Guide du grand chemin de fer trans-sibérien*, édité par le ministère des voies de communication sous la rédaction d'A.-I. Dmitriev-Mamonov et de l'ingénieur A.-F. Zdsiarsky, avec beaucoup d'illustrations. Edition française, St-Pétersbourg, 1900. Prix: 5 r. Recommandons aussi: *Legras*, En Sibérie, Paris, 1899.

A. De Moscou à Irkoutsk.

5108 V. EXPRESS (1re et 2e cl.; on fera bien de prendre son billet d'avance), 2 fois par sem., en 8 jours (env. 31 V. à l'heure), pour 108 r. et 66 r. 95, y compris les draps de lit (billet 86 r. 70 et 54 r., plus un supplément de 21 r. 60 et 12 r. 95 pour la place, p. XIX). — Les trains se composent des voitures confortables du chemin de fer d'Etat (русскій по́ѣздъ; généralement préférables) ou des wagons russes de la Société internationale des wagons-lits (Ме́ждунаро́дный по́ѣздъ). Un petit compartiment de 1re cl. pour un voyageur seul dans une voiture du ch. de fer d'Etat coûte 172 r. 80 et 156 r. dans un wagon de la Société internationale (1 r. de plus, si on le retient d'avance). — Le wagon-restaur. est ouvert de 8 h. du mat. à minuit.

TRAIN OMNIBUS, en 10 jours 1/2, pour 72 r. et 43 r. 20.

La ligne traverse une plaine de Tchéliabinsk à (1873 V.) *Atchinsk* (p. 449), et de là à *Irkoutsk* un pays accidenté.

De Moscou à Tchéliabinsk (2058 V.), *par Toula, Riajsk, Samara et Kinel*, v. R. 44 et 45.

Le chemin de fer trans-sibérien se dirige à l'E. de *Tchéliabinsk* (229 m.; p. 325) à travers le gouv. d'Orenbourg qui fait encore partie de la Russie d'Europe. — 83 V. (de Tchéliabinsk). *Tchoumliak* (168 m.). — 117 V. *Choumikha* (175 m.; buffet). — 156 V. *Michkhino* (153 m.; buffet). — 188 V. *Iourgamich* (155 m.). La ligne franchit ensuite à la 200e V. la frontière entre les gouv. d'Orenbourg et de Tobolsk (Sibérie).

241 V. *Kourgan* (77 m.; buffet). A 1 V. 1/2 de la stat., la ville de ce nom et chef-lieu de district de 10600 hab. (izvochtchik de la gare à la ville, 40 k.), sur la rive dr. du *Tobol*, affluent de g. de

l'Irtych. Importante exportation de beurre. Pont de 470 m. de long sur le Tobol. — 363 V. *Makouchino* (138 m.; buffet). — 449 V. *Mamlioutka* (134 m.). La voie entre dans le territoire d'Akmolinsk et franchit l'*Ichim,* affluent de g. de l'Irtych, sur un pont long de 235 m.

490 V. *Pétropavlovsk* (134 m.; buffet). A 2 V. de la stat., la ville de ce nom et chef-lieu de district de 21 600 hab. (35 % de mahométans; izvochtchik de la gare à la ville, 40 k.), fondée en 1752, sur l'Ichim. Il y a un bazar de troc (**мѣновóй дворъ**), dont les boutiques donnent sur une cour intérieure.

La voie longe ensuite le bord septentr. de la *vallée de Kamychlovsko-Irtych,* couverte de lacs salés. — 617 V. *Issil-Koul* (126 m.; buffet). — A 2 V. en deçà d'Omsk, on passe l'*Irtych* (v. ci-dessnus), sur un pont long de 685 m.

746 V. **Omsk** (Омскъ). — Embranch. (izvochtchik préférable) de la gare (buffet) à la ville éloignée de 3 V. — Hôt.: *Saïtsev* (ch. 75 k. à 3 r.); *Chtchepanovsky* (ch. 1 à 2 r.); *Kommértcheskiié Noméra*, tous deux dans un endroit paisible. — Izvochtchiks: de la gare à la ville, 75 k. à 1 r.; la course, 20 k.; 1 h., 40 k.

Omsk (85 m.), ville d'env. 53 000 hab., fondée en 1714, chef-lieu de l'anc. gouv. général de la Sibérie occid. de 1839 à 1882, est dès lors le siège des autorités administratives du gouv. général des steppes et du territoire d'Akmolinsk. Elle est située sur la rive dr. de l'*Irtych,* à son confluent avec l'*Om.* Maximum de la température, 36°4 C. au-dessus de zéro; minimum, 41°1 au-dessous. Mentionnons parmi ses treize églises gréco-russes: la *cathédrale de l'Ascension,* bâtie de 1891 à 1898, et l'*église St-Nicolas,* où se voit un étendard d'Iermak (p. 445), apporté ici de Bérézov. Il y a, en outre, une *église luthér.* et une *église cathol.* Le *musée* de la Société impériale de géographie comprend des collections ethnographiques du territoire des steppes, des produits de l'industrie domestique indigène, une collection d'oiseaux, des objets préhistoriques, etc. — A 1 V. au N. de la ville, un petit bois de bouleaux (**зáгородная рóща**), qui sert de lieu de divertissement aux habitants d'Omsk (izvochtchik, 30 à 50 k.). — Le romancier F.-M. Dostoïevsky (1821-1881) et le poète Durov (m. 1869) ont été prisonniers dans l'anc. forteresse d'Omsk de 1849 à 1853. Le premier a fait le récit de sa détention dans les «Mémoires de la maison des Morts» (**Запúски изъ Мéртваго Дóма**; cette maison n'existe plus).

D'Omsk a Tobolsk: 1143 V., en bateau à vapeur sur l'Irtych qu'on descend; prix: env. 8 r. L'*Irtych*, le plus grand affluent de l'Ob, prend sa source sur le versant S.-O. de l'Altaï et son cours est long d'env. 4000 V. Sa rive dr. est plus haute que l'autre. — 395 V. *Tara*, ville de 7200 hab. et chef-lieu de district, sur la rive g. de l'Irtych. — 792 V. *Oust-Ichim*, où l'Ichim débouche à g.

1143 V. **Tobolsk** (Тобольскъ; hôt.: *Ackermann; Sadovsky*, hôtel garni; izvochtchiks: du port à la ville basse, 30 k.; à la ville haute, 40 k.; la course, 10 à 20 k.; bat. à vap. pour Tomsk, p. 448), ville de 20 500 hab., chef-lieu (long de 4 V.) du gouv. de Tobolsk et siège de l'évêque gréco-russe de Tobolsk et de Sibérie, fondée en 1586, est située sur la rive dr. escarpée de l'*Irtych*, en face de l'embouchure du *Tobol.* Elle se compose de deux parties: la ville basse, qui est malsaine, et la ville haute, où

est le *Kremlin*, entouré d'une muraille. A l'entrée du *jardin Iermak*, un *musée du gouvernement* (20 k.; directeur: N.-G. Kozlov) contenant des ouvrages sur la Sibérie, des bronzes et une collection ethnographique (Ostiaks, Samoyèdes). Dans le jardin Iermak, un obélisque en marbre, érigé en souvenir d'*Iermak* (p. 445) en 1839. A côté du *palais épiscopal*, une chapelle, où se trouvait jusqu'en 1892 la cloche d'Ouglitch mentionnée p. 303 (il y en a une reproduction au musée). — Au bord de l'Irtych, le *couvent Znamensky*, le plus ancien de la Sibérie.

A 19 V. de Tobolsk, sur la rive dr. de l'Irtych, *Koutchoumovo Gorodichtché*, avec les ruines d'*Isker* (p. 445).

A 1065 V. au N. de Tobolsk, par 63°55', *Bérézov*, petite ville de 1100 hab. et chef-lieu de district. Elle a été, au commenc. du XVIIIe s., le lieu de bannissement du prince A.-D. Menchikov (1672-1729) et du comte H. Ostermann (1686-1747), qui y sont inhumés.

D'Omsk a Sémipalatinsk: 1028 V., bat. à vap. sur l'Irtych qu'on remonte; prix: 11 r. — 586 V. *Pavlodar*, sur la rive dr. de l'Irtych, avec 7700 hab. (Cosaques, Kirghiz). — 1028 V. *Sémipalatinsk* (hôt. sur la vieille place du bazar), ville de 26000 hab. (dont la moitié de mahométans) et chef-lieu du territoire de ce nom, sur la rive dr. de l'Irtych. Route postale pour Tachkent, v. p. 444.

D'Omsk à Kaïnsk la ligne suit le cours de l'*Om*. — 790 V. *Kormilovka* (111 m.). — La voie entre ensuite dans le gouv. de Tomsk. — 904 V. *Tatarskaïa* (108 m.; buffet). — 953 V. *Karatchi* (108 m.). — 1049 V. *Kaïnsk* (119 m.; buffet). A 12 V. au N. (izvochtchik, 1 r.), la ville de ce nom (98 m.) et chef-lieu de district de 5900 hab. (juifs pour la plupart). — 1090 V. *Kojourla* (136 m.). On passe ensuite la rivière du même nom, puis le *Karapous*. — 1209 V. *Tchoulym* (136 m.; buffet). — On traverse le *Kargat* à 3 V. en deçà de (1285 V.) *Kotchénovo* (162 m.), et 32 V. plus loin, la *Krivodonka*. 1324 V. *Krivochtchékovo* (104 m.).

A 220 V. au S. (route postale) se trouve **Barnaoul**, sur la rive g. de l'*Ob*, siège de l'administration du district d'Altaï et ville de 29400 hab. Il y a un monument d'A.-N. Demidov, qui fonda cette ville en 1738 et qui créa les premières mines de l'Altaï. Le musée de minéralogie (горный музей) mérite d'être vu. Eglise luthér.

4 V. plus loin, on passe l'*Ob* sur un pont de 792 m. de long. — 1332 V. *Ob* (130 m.; buffet), sur la haute rive dr. du fleuve de ce nom.

La voie se dirige ensuite au N.-E. jusqu'à Mariinsk, puis à l'E. jusqu'à Kansk et de là au S.-E. jusqu'à Irkoutsk. — 1489 V. *Polomochnaïa* (131 m.). Pont de 511 m. de long sur le *Tom*. — 1546 V. *Taïga* (257 m.; buffet).

De Taïga a Tomsk: 82 V., embranch. en 3 h. 1/2.

Tomsk (**Томскъ**). — *Buffet*. — Hôt.: *Noviia Noméra; Rossiia, Iévropa*, dans ces deux ch. dep. 1 r., dîn. 75 k. à 1 r. — Izvochtchiks: de la gare à la ville ou en sens inverse, 75 k.; la course, 20 k.; 1 h., 30 k.; du port ou en sens inverse, 1 r. — Bateau à vapeur, pour (2219 V.) Tioumen (p. 326) par (1807 V.) Tobolsk (p. 447): 15 r.

Tomsk (105 m.), ville d'env. 56000 hab., sur la haute rive dr. du *Tom*, à son confluent avec l'Ouchaïka, par 56° 29' de lat. N., est le chef-lieu du gouv. du même nom et le siège d'un évêque gréco-russe. Le Tom est débarrassé des glaces du 1er mai au 1er nov. Tomsk a été fondée en 1604 et couvre une superficie de 12 verstes car. — Dans le

quartier S.-O. se trouve l'Université (575 étudiants), la seule de la Sibérie, avec des facultés de médecine et de droit. On y remarque entre autres collections: le *musée archéologique* et *ethnographique* (visible dans la sem. de 10 h. à 2 h., les dim. et fêtes, de midi à 2 h.; directeur: M. D.-N. Biélikov), le *musée zoologique* (ouvert en hiver les dim. et fêtes de midi à 2 h., fermé en juin, juillet et août; directeur: M. N.-F. Kachtchenko), le *cabinet botanique* (visible les dim. et fêtes de 1 h. à 3 h., directeur: M. V.-V. Sapojnikov) et le *musée de minéralogie* (entrée en hiver, les dim. et fêtes de midi à 3 h.; fermé en juin, juillet et août; directeur: M. A. Zaïtsev). A côté de l'Université, le *réfectoire des étudiants*. Il y a dep. 1900 un *Institut technologique*. — La *cathédrale de la Trinité* (gréco-russe) a été achevée en 1900. L'*église Nikolskaïa* occupe l'emplacement d'un anc. couvent de religieuses, où la princesse Catherine Dolgoroukaïa, fiancée de l'empereur Pierre II, dut prendre le voile en 1740, mais elle fut remise en liberté en 1743 par l'impératrice Elisabeth. *Eglise cathol.* et *église luthér.* — Tomsk est le siège de l'administration des mines. Il y a une fonderie d'or.

Dans la SUITE DU TRAJET sur Irkoutsk, la ligne traverse d'abord la Taïga (p. 445). — 1583 V. *Soudjenka* (245 m.), où il y a des mines de houille. — On passe la *Iaïa*, qui roule des paillettes d'or. — 1685 V. *Mariinsk* (134 m.; buffet), ville de 8300 hab., sur la *Kiia*. — 2 V. plus loin, la voie franchit la *Kiia* et monte à la ligne de partage des eaux de cette rivière et du *Tiajin*. — 1810 V. *Bogotoll* (294 m.; buffet). — 1841 V. *Krasnaïa* (253 m.). Le chemin de fer sort du gouv. de Tomsk pour entrer dans celui d'Iénisseïsk et passe le *Tchoulym*. — 1873 V. *Atchinsk* (211 m.; buffet). A 2 V. de la station, la ville du même nom, chef-lieu de district de 7000 hab., sur la haute rive dr. du Tchoulym.

La région devient accidentée. 1910 V. *Tchernoriétchenskaïa* (266 m.; buffet). — La voie monte à la ligne de dartage des aeux du *Bolchoï-Kemtchoug* et de la *Katcha*, traverse cette dernière et redescend.

2040 V. **Krasnoïarsk** (Красноярскъ; 155 m.; *buffet*; hôt.: *Métropole*; ch. meublées chez Frolov), ville de 33000 hab. et chef-lieu du gouv. d'Iénisseï, fondée en 1628, dans un joli site, sur la rive g. de l'*Iénisseï*, large ici de 1 V., et à son confluent avec la Katcha. La principale artère est la Bolchaïa. Près de la place du Bazar, un jardin public planté de sapins. Il y a onze églises gréco-russes, une église cathol. et une église luthér. — A 4 V. de Krasnoïarsk, la villa Tarakanovka, à M. *G.-V. Ioudine,* evec une bibliothèque (plus de 100000 vol., dont quantité d'ouvrages sur la Sibérie).

A 2 V. au delà de Krasnoïarsk on passe l'Iénisseï sur un pont à six arches, long de 925 m. — 2045 V. *Iénisseï* (147 m.). — 2163 V. *Olghinskaïa* (364 m.; buffet). — Pont sur la *Rybnaïa*. — 2211 V.

Tyrbyl (326 m.). On passe la ligne de partage entre les eaux du Tyrbyl et de la *Malaïa-Ouria* et l'on continue dans la vallée du *Kan.* — 2267 V. *Kansk* (204 m ; buffet), ville de 7500 hab. et chef-lieu de district, sur la rive g. du Kan. — Pont de 255 m. de long sur le Kan. — 2293 V. *Ilanskaïa* (266 m.; buffet). — 2374 V. *Kliou-tchinskaïa* (388 m.; buffet). — On franchit la *Birioussa,* qui roule des paillettes d'or. La voie entre dans le gouv. d'Irkoutsk. — 2425 V. *Taïchet* (313 m.). — On traverse ensuite la Taïga. — 2531 V. *Kamychet* (356 m.), avec une fabrique de ciment. — 2573 V. *Nijné-Oudinsk* (413 m.; buffet), ville de 5900 hab. et chef-lieu de district, dans un site encadre de montagnes sur l'*Ouda.*

Le pays est moins accidenté. On passe l'Ouda. 2683 V. *Touloun* (494 m.). — 2813 V. *Sima* (454 m.; buffet). 3 V. plus loin, un pont de 468 m. de long sur l'*Oka.* — Le tronçon suivant est de nouveau montagneux jusqu'à (2952 V.) *Polovina* (538 m.; buffet). — On traverse la *Biélaïa,* et pius loin, le *Kitoï.* — 3042 V. *Innokentievskaïa* (435 m.; buffet). A 3 V. de le gare, le *couvent Voznessensky,* fondé en 1672, avec six églises. — Pont sur l'*Irkout.*

3048 V. **Irkoutsk** (**Иркýтскъ**). — La *gare* (buffet), sur la rive g. de l'Angara, est reliée en été à la ville par un pont de bateaux. — Hôtels: *Rossiia* (ch. de 1 à 3 r., déj., de 11 h. à 1 h., dep. 50 k., dîn., de 1 h. à 6 h., 1 r.); *Métropole* (dîn. 75 k. à 1 r. 25); *Continental; Déko* (ch. de 1 r. 50 à 7 r., dîn., de 1 h. à 6 h., 1 r.); *Iévropéiskaïa.* — Izvochtchiks: de la gare à la ville, de jour, 75 k.; de nuit (de 10 h. à 7 h.), 1 r. (y compris le pontonage); à la gare, 50 ou 80 k.; la course, 20 ou 40 k.; 1 h., 50 ou 60 k.

Irkoutsk (447 m.), ville de 58200 hab. et siège d'un gouverneur général et d'un évêque gréco-russe, est située, par 52° 17′ de lat. N., sur la rive dr. de l'impétueuse *Angara* aux eaux claires (large ici de 600 m.; à 67 V. en aval de sa sortie du lac Baïkal), en face de l'embouchure de l'*Irkout* qui s'y jette. Elle a été fondée en 1652. Presque toutes ses rues ne sont point pavées. — Du côté N. de la ville, la *douane,* et au milieu d'une grande place, la *cathédrale de la Ste-Vierge de Kazan,* à cinq dômes, avec un clocher isolé. En face de la cathédrale, une *église cathol.* Dans la Bolchaïa, rue qui traverse la ville du N. au S., l'*église luthér.*, le *théâtre*, achevé en 1897 sur les plans de Schrœter, et au bord de l'Angara, l'*hôtel du gouverneur général.* En face de cet hôtel, l'intéressant *musée* de la Société impériale de géographie (ouvert du 15 sept. au 15 mai, les sam. et mercr. de 11 h. à 2 h.; en d'autres moments, s'adresser au conservateur M. A.-M. Stanilovsky, au musée). On y remarque les collections archéologiques de la Sibérie orientale; des objets du culte de Bouddha et des oiseaux (aussi de la Chine).

B. D'Irkoutsk à Sriétensk.

D'Irkoutsk à *Baïkal*, 62 V., chemin de fer en 4 h.; de Baïkal à *Myssovaïa*, 64 V., 5 h. y compris la traversée en bac; de Myssovaïa à *Sriétensk*, 1034 V., chemin de fer en 2 jours $1/2$ env. — Un chemin de fer contournant l'extrémité S. du lac Baïkal est en construction.

Irkoutsk, v. p. 450. — 24 V. *Mikhalevo* (458 m.). — 62 V. *Baïkal* (477 m.; buffet), sur l'Angara, à sa sortie du lac Baïkal.

Le **lac Baïkal** (nommé par les Mongols *Dalai-nor*, la Mer Sainte, ou *Baï-Koul*, le Lac Fortuné) est encadré de montagnes sauvages, hautes de 1400 m. et souvent très boisées (avec beaucoup de saillies). Il mesure 34179 kil. car. de superficie, 640 kil. de long, 29 à 90 kil. de large et il atteint jusqu'à 2000 m. de profondeur. Il s'étend du S.-O. au N.-E., entre 50° 28′ et 55° 50′ de lat. N. et 103° 44′ à 110° 40′ de longit. E. de Greenwich. C'est le plus grand lac d'eau douce du monde après les lacs du Canada et le Victoria Nyansa. Son eau limpide est vert clair. Les tempêtes y sont fréquentes; juin et juillet sont les mois où il y en a le moins. Il commence à geler à la fin de décembre (anc. style). Le Baïkal est très poissonneux (l'«omoul», coregonus omul Lepech., est une sorte d'ombre). Le phoque du Baïkal (phoca baicalensis) est une espèce spéciale à ce lac.

Entre Baïkal et Myssovaïa le service est fait par le «Baïkal» et l'«Angara», bacs pour wagons avec brise-glace.

Le «Baïkal», construit par Armstrong à Elswick, apporté au lac par parties séparées et monté près du village Listvénitchnoïé, est long de 88 m. 40 sur 17 m. 40 de large. Ses machines ont une puissance de 3750 chevaux. 25 wagons et 150 passagers peuvent y prendre place. — L'«Angara» est long de 59 m.

Myssovaïa (477 m.; buffet), tête de ligne du chemin de fer transbaïkalien, est sur la rive S.-E. du Baïkal. — La ligne passe non loin du bord du lac. 45 V. (de Myssovaïa) *Possolskaïa,* où la voie s'engage dans la large vallée de la *Sélenga,* dont elle remonte la rive g. — 80 V. *Sélenga* (492 m.). Non loin, le village *Iliinskoïé,* avec le couvent Sviato-Troïtsky. — 119 V. *Tataourovo* (505 m.). Ensuite la vallée de la Sélenga se rétrécit. On passe la rivière sur un pont de 545 m. de long.

154 V. *Verkhné-Oudinsk* (554 m.; buffet), ville de 8000 hab. et chef-lieu de district, dans un joli site, au confluent de l'*Ouda* et de la Sélenga, est le siège de l'administration du district occid. des mines de Transbaïkalie.

Une route postale mène au S. de Verkhné-Oudinsk à ***Sélenghinsk*** et à (185 V.) **Kiakhta-*Maïmatchin***, sur la frontière chinoise, centre du commerce du thé entre la Chine et la Russie. Sur les 2 millions 1/2 de poudes de thé importés annuellement en Russie, 1 million 1/2 de poudes passent par Kiakhta (v. p. 299).

On passe l'*Ouda.* — 187 V. *Onokhoï* (549 m.), village habité par des Mongols et des Bouriates. — 207 V. *Zaïgraïevo* (586 m.), avec une fabrique de ciment. Puis, un pont sur la *Bran.* — La ligne monte à (270 V.) *Kija* (920 m.) et redescend ensuite sur (289 V.) *Pétrovsky-Savod* (816 m.; buffet), avec l'usine à fer Pétrovsky fondée en 1790. — On remonte plus loin la rive dr. du *Khilok.* 337 V. *Tolbaga* (750 m.); 381 V. *Bada* (784 m.); 428 V. *Khilok* (816 m.) et (532 V.) *Mogson* (918 m.), quatre stations avec buffet. — 581 V. *Sokhondo* (954 m.), stat. la plus élevée de la voie. 10 V. plus loin, la ligne quitte la vallée du Khilok, franchit la *croupe Iablonovy* et redescend ensuite. 603 V. *Iablonovaïa* (858 m.; buffet). On pénètre dans l'étroite vallée tortueuse de l'*Ingoda.* — 638 V. *Ingoda* (703 m.; buffet).

674 V. *Tchita* (667 m.; buffet). 676 V. *Tchita-la-Ville* (dans le voisinage, plusieurs hôt. médiocres). La ville qui compte 18500 hab. est le chef-lieu du territoire de Transbaïkalie. Elle est sur la rive g. de la Tchita, non loin de son confluent avec l'Ingoda. On y remarque le musée de la Société impériale de géographie. Beaucoup de «décabristes» ont été exilés à Tchita après la révolution de St-Pétersbourg du 14 déc. 1825. — Pont de 160 m. de long sur la Tchita. — 768 V. *Karymskaïa* (616 m.).

781 V. **Kaïdalovo** ou *station d'évitement Kitaïsky.*

De Kaïdalovo a Vladivostok: 1940 V., chemin de fer russe de la Mandchourie, qui doit être inauguré en 1903. — La ligne tourne au S.-E. et traverse l'*Ingoda*, puis la ligne de partage des eaux de cette rivière et de l'*Iaga* à 965 m. d'altitude. — 36 V. *Bouriatskaïa* (797 m.). — 126 V. *Oloviannaïa* (594 m.). Pont sur l'*Onon*. — 220 V. *Borzia* (703 m.). — 320 V. *Matsiievskaïa* (750 m.). On passe la frontière de la Mandchourie. — 338 V. *Mandchouriia* (600 m.). — 513 V. *Khaïlar*. Non loin, la ville chinoise du même nom, qui compte 4500 hab. — 686 V. *Khingan*. La voie franchit ensuite en serpentant la hauteur du *Grand* (Bolchoï) *Khingan*, où un tunnel long de 3 kil. est en construction. — 961 V. *Tsitsikar*, à 30 V. de la ville du même nom. Pont sur le *Nonni*. — 1214 V. *Soungari*, stat. près de laquelle on passe la rivière du même nom. Embranch. sur Port-Arthur, v. ci-dessous. A 3 V. de la gare, *Kharbin*, ville de 10000 hab. — 1252 V. *A-jé-ekh*. Non loin de cette stat., la ville de ce nom, avec 40000 hab. — 1468 V. *Khan-dao-khé-tsy*. — 1545 V. *Moudantsian*; puis, un pont sur la rivière du même nom. — 1724 V. *Pogranitchnaïa*. — 1748 V. *Grodékovo*. — 1839 V. *Nikolskoïé* (p. 456). De là à (1940 V.) *Vladivostok*, v. p. 456.

De Soungari à Port-Arthur: 918 V., chemin de fer de la Mandchourie mérid., qui doit être également ouvert au public en 1903. — *Soungari*, v. ci-dessus. La ligne tourne au S. — 114 V. *Da-la-tchao*. Pont sur le Soungari. — 278 V. *Koundoulen*. — 438 V. *Té-lin*. Dans le voisinage, la ville de ce nom, avec 10000 hab. — 503 V. *Moukden*, où l'on passe le *Khoun-khé*. A 20 V. de la gare, Moukden, ville de 200000 hab. et place de commerce importante, entourée d'une muraille en pisé longue de 17 V. C'est la capitale de la Mandchourie. — 558 V. *Ian-Taï*. — 663 V. *Da-chi-tsiao*. Embranch. sur (20 V.) *In-Kou*, ville de 50000 hab. et port commercial important, à l'embouchure du *Liao-khé* dans le golfe de Liaoutoung. — 862 V. *Da-fon-chen*. Embranch. sur (5 V.) *Taliévan*, qui a été prise par les Russes en 1898 comme Port-Arthur. Non loin, la nouvelle ville russe de *Dalnii* (hôt. Dalnii) avec un port. — 918 V. *Port-Arthur* (hôt.: Dalnii Vostok; succursale de Kunst & Albers, p. 456), ville de 20000 hab. et port de guerre fortifié, que les glaces n'envahissent pas, à l'extrémité S.-O. de la presqu'île de Liaoutoung.

808 V. *Ouroulga* (571 m.; buffet), où l'on passe la rivière du même nom. Plus loin, un pont sur la *Tologa*. — 884 V. *Onon* (528 m.), au confluent de l'Onon et de l'Ingoda, qui y forment la *Chilka*, dont la ligne suit la rive g., rocheuse et escarpée. — 907 V. *Chilka* (515 m.; buffet). A la 921e V., un pont sur la *Nertcha*.

951 V. *Nertchinsk* (494 m.; buffet; hôt.: Daouriia, izvochtchiks: la course, 20 k.; 1 h., 40 k.), ville de 6700 hab. et chef-lieu de district, avec un petit musée, est le siège des autorités administratives du territoire orient. des mines de Transbaïkalie. — 975 V. *Biankino* (485 m.; buffet). Ensuite, un pont sur la *Kouienga*. — 1002 V. *Baïan* (477 m.), avec une fabrique de ciment.

1034 V. *Sriétensk* (Срѣтенскъ; 466 m.; gare, avec buffet, sur la rive g. de la Chilka; hôt.: *Mikoulitch*, près du port; *Dalnii-*

Vostok), une stanitsa de Cosaques avec 850 hab., sur la rive dr. de la *Chilka,* qui y devient navigable pour les bat. à vap. (bac entre la ville et la gare). Kunst & Albers (p. 456) y ont une succursale.

C. De Sriétensk à Khabarovsk, en bateau à vapeur sur l'Amour.

2066 V. Bateaux à vapeur de la Cie de navigation de l'Amour (Амýрское óбщество пáроходства и торгóвли), du 1er mai à la fin d'août, tous les 5 jours, de *Sriétensk* à *Blagoviéchtchensk*, trajet en 4 à 5 jours (quand le niveau des eaux est favorable; 8 jours en sens inverse), pour 25 r. 58; de là à *Khabarovsk*, en 3 à 5 jours (6 en sens inverse), pour 17 r. 11. Des retards considérables ne sont pas rares. Nourriture env. 2 r. par jour. Franchise de bagages, 1 poude. — La meilleure époque pour ce voyage est de juin à la fin d'août (le fleuve déborde en juillet et août). En septembre, les eaux sont basses, ce qui occasionne des interruptions dans le service. Le trajet offre bien çà et là de beaux paysages, mais sa longueur et l'absence de grandes localités le rendent très fatigant.

La grande route sibérienne de Sriétensk à Khabarovsk n'est qu'en partie praticable aux voitures.

L'Amour (Амýръ), dont le cours est long d'env. 2750 V., se forme de la réunion de la *Chilka* et de *l'Argoun* et va se jeter à Nikolaïevsk, en face de l'île Sakhalin, dans la Manche de Tatarie, qui relie la mer d'Okhotsk à celle du Japon. Ce fleuve a près de 120 bas-fonds (перекáтъ). — Sur la rive g. (à la Russie) s'échelonnent, de Pokrovskaïa à Khabarovsk, les colonies de Cosaques (*stanitsa;* avec env. 23000 hab. en tout), qui ont été fondées en 1858 et plus tard pour défendre la frontière contre la Chine (rive dr.).

Sriétensk, v. p. 452. — Le bateau descend la *Chilka*, qui coule dans la direction de l'E. jusqu'à Pokrovskaïa (v. ci-dessous). — 23 V. 3/4. *Lomovskaïa,* stanitsa de Cosaques (600 hab.), sur la rive g. du fleuve comme toutes les autres. — La rive escarpée et où il y a quantité de grottes est en roche calcaire. 88 V. 1/4. *Chilkino,* avec 960 hab. — 106 V. *Oust-Kara* (600 hab.), à l'embouchure de la *Kara.* Il y a des mines d'or à 10 V. en amont. — 123 V. 3/4. *Verkhné-Koularskaïa,* stanitsa de 500 hab. — 160 V. 3/4. *Gorbitsa* (372 m.; 500 hab.), non loin de l'embouchure de la *Malaïa-Gorbitsa.*

358 V. 3/4. *Pokrovskaïa* (375 hab.), premier village dans le territoire de l'Amour, à 4 V. en aval de la jonction de la Chilka et de l'*Argoun,* dont la réunion forme l'Amour.

Le fleuve, encaissé entre de hautes rives rocheuses et couvertes de forêts de pins, coule dans la direction de l'E. jusqu'à Albazine (v. ci-dessous). — 389 V. 3/4. *Amazar,* à l'embouchure de l'Amazar affluent de g. de l'Amour. — 421 V. 1/4. *Ignatinskaïa,* stanitsa de 125 hab. — 439 V. 3/4. *Sgibnevsky* (75 hab.). — Sur la rive dr., le *mont des Ours* (Медвѣжья сóпка). — 472 V. 1/2. *Sverbéïevsky.* Ensuite, à g., l'embouchure de l'*Oldoï.* L'Amour s'engouffre dans une vallée étroite, longue de 23 V. — 522 V. 3/4. *Orlovsky.* La vallée du fleuve s'élargit de nouveau. Jolie contrée avec beaucoup d'îles.

579 V. 3/4. *Albazine,* stanitsa de 800 hab., sur l'emplacement d'une petite ville fondée en 1651 par *Khabarov* (p. 445), hetman des Cosaques, et détruite en 1689 par les Chinois.

Les hauteurs du Grand Khingan reculent, mais le pays reste montagneux. On rencontre plus souvent des forêts d'arbres feuillus. —

591 V. 3/4. ***Beitonovsky.*** A dr., en face, l'embouchure du ***Pongo.*** — L'Amour se ramifie en plusieurs bras jusqu'à (614 V. 1/2) ***Permikinsky*** et atteint jusqu'à 3000 m. de largeur. — 718 V. 1/4. ***Olghinsky,*** où le fleuve se rétrécit à 200 m. — 772 V. *Tcherniaïevo,* stanitsa de 350 hab. L'Amour tourne au S.-E. — A 9 V. en deçà de (795 V.) *Kousnetsovsky* se voit, sur la rive dr., une colonnade naturelle composée de quatre rochers en forme de colonnes (**ка́менные столбы́**). La vallée du fleuve s'élargit.

819 V. 3/4. *Iermakovsky,* et 1 V. 1/2 plus bas, à g., l'embouchure de l'*Onon.* — 843 V. 1/2. *Tsagaïan,* près duquel se voit le rocher du Lama (**скала́ ла́мы**), lieu sacré pour les Mongols. — 895 V. *Novo-Voskressenskoïé.* Ensuite, le fleuve atteint jusqu'à 3 V. 1/2 de largeur. La rive g., en grès rouge, s'élève jusqu'à 100 m. — A 3 V. en deçà de (959 V.) *Staro-Koumarskaïa,* une saillie (**мысъ Корсако́ва**), surmontée d'une croix de fonte visible de bien loin, se dresse sur la rive g., en face de l'embouchure de la *Koumara* (à dr.).

Les montagnes reculent peu à peu jusqu'à Blagoviéchtchensk. — 991 V. 1/4. *Samadon.* Le fleuve décrit ensuite de grands lacets et s'élargit par places jusqu'à 10 V. entre (1084 V.) ***Bibikovsky*** et (1112 V.) *Iékatérininskaïa.* — 1116 V. 1/2. ***Markovo,*** village aisé de 1300 hab.

1171 V. 3/4. **Blagoviéchtchensk** (**Благовѣ́щенскъ**). — Hôt.: ***Grand-Hôtel,*** tenu par un Français (ch. de 2 à 10 r.); ***Rossiia,*** près du port, construction neuve (ch. 50 k. à 10 r., b. 20, l. 50, déj. 50 k., dîn., de midi à 6 h., dep. 1 r.) — Izvochtchiks: 1 h., 50 k.; de nuit, dep. 10 h., 75 k.

Blagoviéchtchensk, ville de 38 600 hab., fondée en 1856, sur la rive g. de l'Amour à son confluent avec la *Zéïa,* est située par 50° 15′ de lat. N. C'est le siège des autorités administratives du territoire de l'Amour. En 1900, cette ville a été assiégée mais en vain par les Chinois. Les rues n'en sont point pavées. Il y a un boulevard au bord de l'Amour. Sur la place du Marché, dans un grand immeuble, une succursale de la maison Kunst & Albers (p. 456).

De Blagoviéchtchensk jusqu'à l'embouchure de la Boureïa, le fleuve coule à l'E. Sur sa rive g. s'étendent des steppes, tandis que sa rive dr. est montagneuse. — 1196 V. *Aïgoun,* sur la rive dr. (à la Mandchourie), a été détruite par les Russes en 1900. — 1262 V. 3/4. ***Konstantinovsky*** (950 hab.). L'Amour atteint jusqu'à 4 V. de largeur. — 1325 V. *Poïarkovo,* stanitsa de 840 hab. — 1364 V. 1/2. ***Koupriianovsky;*** puis, une île longue de 9 V. — 1436 V. ***Innokentiévskaïa,*** stanitsa de 300 hab., et plus bas, à g., l'embouchure de la *Boureïa.* Le pays devient accidenté. — 1454 V. ***Mikhaïlovsky.*** A g., l'embouchure de la *Bir-Ara* (Khara). — 1536 V. 1/2. ***Pachkovsky.*** Ensuite, des montagnes escarpées se rapprochent à dr. tout près de l'Amour qui se rétrécit à 600 m., en décrivant beaucoup de circuits. — 1569 V. 1/4. ***Raddé.***

1692 V. 1/2. *Iékatérino-Nikolskaïa,* grande stanitsa de 1200 hab., au point le plus méridional de l'Amour. Le fleuve s'élargit de nouveau et coule entre des rives basses jusqu'à Khabarovsk dans

la direction du N.-E. — 1732 V. *Blagoslovennoïé*, village de 1200 hab. (Coréens). — 1830 V. A dr., l'embouchure du *Soungari*. — 1855 V. *Mikhaïlovo-Séménovskaïa*, stanitsa de 650 hab. — 1948 V. *Stépanovsky* (400 hab.). — 2022 V. *Nijné-Spaskii*, où débouche à dr. l'*Oussouri* large ici de plus de 1 V. Une colonne y marque la frontière entre la Russie et la Mandchourie.

2066 V. **Khabarovsk** (Хабáровскъ; hôt.: *Khabarovsk, Rossiia;* izvochtchiks: la course, 50 k.; de la gare à la ville ou 1 h., 1 r.), ville de 15600 hab. (dont 4000 Chinois) et siège des autorités administratives du gouvernement général Pri-Amoursky, est située par 48°28′ de lat. N. (température moyenne de l'année, 0,6° C. au-dessus de zéro) et s'étage en terrasses sur la haute rive dr. rocheuse de l'Amour, large ici de 3 V. Fondée en 1858 par le comte Mouraviév (p. 445), elle doit son nom à *Khabarov* (p. 445), hetman des Cosaques. A g. de l'hôtel du gouverneur général se trouvent un intéressant *musée* de la Société impériale de géographie et le *jardin public*, où la *statue du comte Mouraviev-Amoursky* (m. 1881), bronze érigé en 1891 d'après Opékouchine, s'élève sur un piédestal en forme de pyramide, haut de plus de 10 m. — Commerce de peaux de zibeline. La maison Kunst & Albers (p. 456) a une succursale a Khabarovsk.

Bateau à vapeur de Khabarovsk à (940 V.) *Nikolaïevsk*, ville de 5700 hab. et chef-lieu de district, sur la rive g. de l'Amour, non loin de son embouchure dans la Manche de Tatarie.

D. De Khabarovsk à Vladivostok.

721 V. Chemin de fer (ligne de l'Oussouri), en 30 h. env., pour 17 r. et 10 r. 20.

Khabarovsk (buffet), v. ci-dessus. — La ligne prend au S. sur la rive dr. de l'*Oussouri*, dont le cours est long de 850 V., et traverse jusqu'à Spaskaïa un pays presque inhabité. La rive g. fait partie de la Mandchourie. — 69 V. *Doukhovskaïa*. On passe la *Kiia*, et plus loin le *Khor* sur un pont de 340 m. de long, deux affluents de dr. de l'Oussouri. — 125 V. *Viazemskaïa* (buffet). — 146 V. *Ilovaïskaïa*. Le pays devient ensuite accidenté. Beaucoup de forêts et de ponts. — La voie atteint son point culminant (135 m.) au delà de *Ghédiké*. — 224 V. *Bikine* (buffet). On franchit la rivière de ce nom. Belle région ondulée. — A 3 V. au delà d'*Iman*, un pont de 255 m. de long sur le fleuve du même nom.

344 V. *Mouraviev-Amoursky* (buffet). — Pont de 255 m. sur l'Oussouri, et peu après, (394 V.) *Oussouri* (buffet). — La voie entre dans le *bassin Prikhankoïskaïa*, au bord du *lac Khanka*. Cette contrée ressemble à une steppe. — 429 V. *Chmakovka,* avec le couvent Sviato-Troïtsky.

498 V. *Spaskaïa* (buffet), village de 1000 hab. Des localités et des champs se montrent plus fréquemment. — 537 V. *Tchernigovka*, village de 1300 hab. — On passe le *Léfou* et l'on descend dans la vallée du *Zouïfoun*.

620 V. **Nikolskoïé** *(buffet)*, point de jonction des lignes de l'Ossouri et de la Mandchourie (p. 452). A 1 V. de la gare, *Nikolsk-Oussouriisky*, ville de 20000 hab. — 20 V. plus loin, la voie traverse la *Zouïfounskiia Chtcheki*, jolie contrée rocheuse sur la rive escarpée du Zouïfoun.

655 V. *Razdolnoïé* (buffet). — 680 V. *Nadejdinskaïa* (buffet). La ligne atteint le golfe Ouglovoï, dont elle suit la rive; puis elle longe le golfe de l'Amour et arrive à la gare de Vladivostok située du côté O. de la Corne d'Or (v. ci-dessous).

721 V. **Vladivostok** (**Владивостóкъ**). — *Buffet*. — Hôt.: *de la Corne d'Or* (Золотóй рогъ), *de l'Océan Pacifique* (Тúхій Океáнъ), tous deux dans la Sviétlanskaïa, au N. de la gare; *de l'Europe; Central, de Moscou*, deux hôtels garnis, préférés depuis peu par les passants. Un grand hôtel (Skidelsky) est en construction en face de la gare. — *Restaur. Jouin*, Voksalnaïa; *café Iégorov*, Sviétlanskaïa; *café Conrad* (tenu par un Suisse). — Izvochtchiks: de la gare à la ville, 20; la course, 20; dans le faubourg, 40; 1 h., 80 k.; de nuit, le double. — Photographies chez *Matskévitch*. Succursale de la grande maison de banque et de commerce de *Kunst & Albers*, dans la Sviétlanskaïa.

Bateau a vapeur de la *flotte volontaire* (Добровóльный флотъ) russe, pour *Odessa*, par Nagazaki, en 40 à 45 jours; prix: 500 r. y compris la nourriture. — Bateaux japonais *(Nippon Youzen Kaija)* pour *Nagazaki*, *Shang-haï* et *Hong-kong*.

Vladivostok (c.-à-d. Reine de l'Orient), station terminus du trans-sibérien (p. 445), ville de 31000 hab. (beaucoup de soldats, puis, des Coréens, des Chinois, des Japonais), chef-lieu de district et port commercial et militaire fortifié, est dans un joli site. Elle s'étend sur une longueur de 7 V., par 43°6′ de lat. N. et 131°54′ de longit. E. de Greenwich, sur les versants des montagnes du littoral, qui encadrent les côtés N. et O. de la *Corne d'Or* (**Золотóй рогъ**), baie de la mer du Japon, longue de 6 V. sur 1 V. de large. Cette ville, fondée en 1860, est à 9922 V. de St-Pétersbourg. Elle a été un port franc de 1865 au 31 déc. 1900. La température moyenne de l'année y est de 4°,6 C. au-dessus de zéro (v. p. 445). Sa baie est gelée du commencement de décembre à la fin de mars, mais la circulation des bateaux y est maintenue au moyen de brise-glace.

La principale artère de la ville est la Sviétlanskaïa, qui court de l'O. à l'E. non loin de la Corne d'Or et que croise le chemin de fer. Là se trouvent, du côté S., le *jardin public* et le *musée* de la Société d'exploration du territoire de l'Amour, et du côté N., la *poste* et le *télégraphe*. Plus à l'E., la *cathédrale Ouspensky* (gréco-russe), une *église luthér.*, des docks et des casernes de la marine. Dans la Gospitalnaïa, l'*Institut oriental* (**восточный институтъ**), pour l'étude des langues de l'Asie orientale, ouvert en 1899. L'*église cathol.* en bois a été incendiée en 1902. Un monument en forme de pyramide, érigé en 1897, rappelle le souvenir de l'amiral *G.-I. Nevelsky*, fondateur de la puissance russe dans l'Asie orientale. On y lit ces paroles de Nicolas Ier: «Le drapeau russe ne doit plus cesser de flotter, là où il a été une fois arboré» (**Гдѣ разъ пóднятъ рýсскій флагъ, онъ ужé спускáться не дóлженъ**).

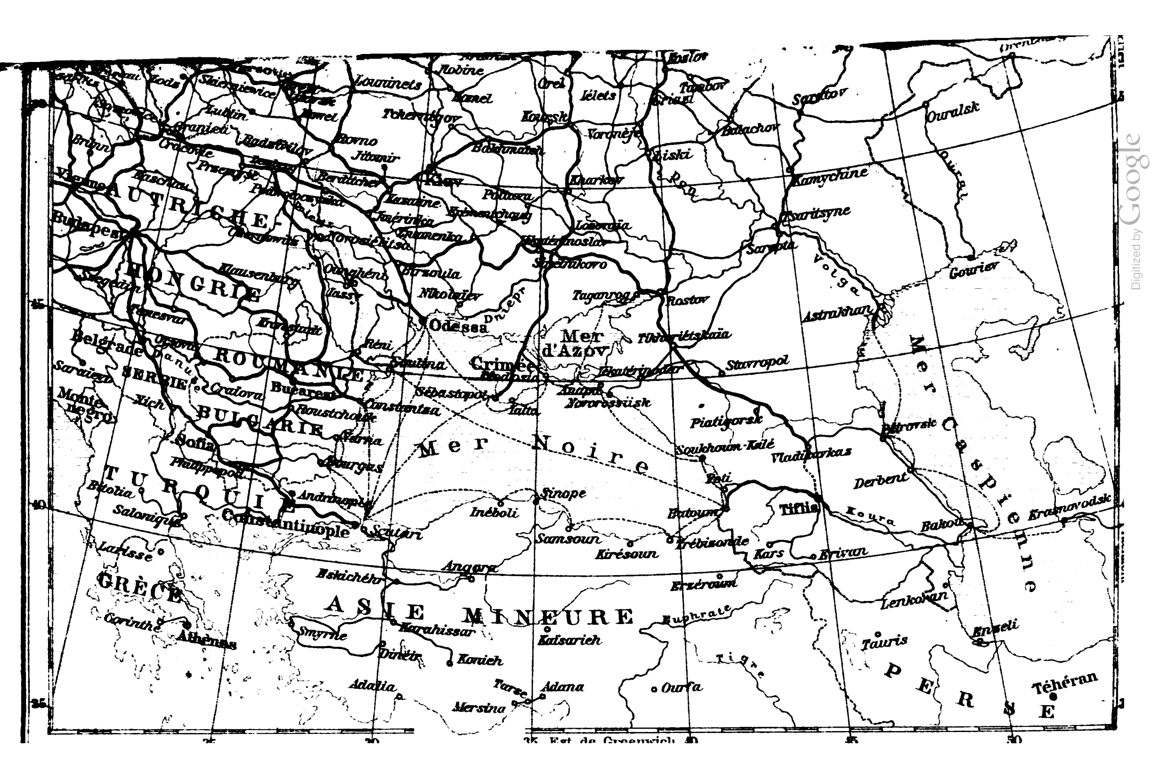
TABLE ALPHABÉTIQUE

Imprimerie de F. A. Brockhaus à Leipzig.

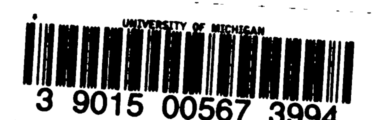
Merid. v. Greenwich 5° 40°

CARTE GÉNÉRALE
DE LA
RUSSI

BAR



Robine
Louninets
Orel
Iélets
Koslov
Tambov
Saratov
Ouralsk
Kamel
Tchernigov
Koursk
Voronèje
Balachov
Lublin
Brünn
Cracovie
Rovno
Jitomir
Liski
Vienne
AUTRICHE
Kiev
Poltava
Kharkov
Kamychine
Budapest
Tsaritsyne
Sarepta
Volga
Gourier
HONGRIE
Nikolaïev
Taganrog
Rostov
Astrakhan
Odessa
Dniepr
Mer d'Azov
Réni
Crimée
Stavropol
Belgrade
ROUMANIE
Danube
Craïova
Bucarest
SERBIE
Monténégro
Sébastopol
Ialta
Novorossiisk
Anapa
Piatigorsk
Nich
BULGARIE
Roustchouk
Constantsa
Varna
Sofia
Philippopoli
Bourgas
Mer Noire
Soukhoum-Kalé
Vladikavkaz
Pétrovsk
Mer Caspienne
Derbent
TURQUIE
Andrinople
Sinope
Poti
Bitolia
Salonique
Constantinople
Scutari
Inéboli
Batoum
Tiflis
Koura
Bakou
Krasnovodsk
Samsoun
Kirésoun
Trébizonde
Kars
Erivan
Larisse
Angora
Eskichéhir
GRÈCE
Erzéroum
Lenkoran
ASIE MINEURE
Euphrate
Corinthe
Athènes
Smyrne
Karahissar
Kaïsarieh
Tauris
Enzeli
Dinéir
Konieh
Tigre
Adalia
Tarse
Adana
Ourfa
PERSE
Téhéran
Mersina
35
40
45
50
25
30
Est de Greenwich


UNIVERSITY OF MICHIGAN
3 9015 00567 3994

